

Ces mondes qui nous gouvernent

Laura Knight-Jadczyk

Laura Knight-Jadczyk

**CES MONDES QUI
NOUS GOUVERNENT**

Traduit de l'américain par Micheline Deschreider

Les Editions Pilule Rouge, 2013

© Les Editions Pilule Rouge.
Tous droits réservés.
<http://www.pilulerouge.com>

ISBN : 978-2-916721-35-4

Aucun passage du présent ouvrage ne peut être reproduit, archivé dans un système d'extraction de données, ni transmis sous aucune forme ni par aucun support électronique, mécanique ou généralement quelconque, sauf pour un usage "honnête", sans une autorisation écrite de l'auteur.

Certaines informations contenues dans le présent livre ont paru sous une forme légèrement différente dans l'ouvrage *L'Histoire Secrète du Monde*.

Titre original:

The High Strangeness of Dimensions, Densities and the Process of Alien Abduction.

Table des matières

Avant-propos

Message de l'auteure au lecteur

Première partie

Chapitre I
Chapitre II
Chapitre III
Chapitre IV
Chapitre V
Chapitre VI
Chapitre VII
Chapitre VIII

Deuxième partie

Chapitre IX
Chapitre X
Chapitre XI

Troisième partie

Chapitre XII
Chapitre XIII
Chapitre XIV
Chapitre XV
Chapitre XVI
Chapitre XVII
Chapitre XVIII
Chapitre XIX
Chapitre XX
Chapitre XXI
Chapitre XXII
Chapitre XXIII
Chapitre XXIV

Quatrième partie

Chapitre XXV
Chapitre XXVI
Chapitre XXVII

Épilogue

AVANT-PROPOS

Le terme de « Cassiopéens » apparaît à de nombreuses reprises dans le présent ouvrage. Le nom de Cassiopée a été donné par une source qui s'est elle-même identifiée dans les termes suivants : « Nous sommes vous dans le futur ». Cette source a été contactée par Laura Knight-Jadczyck au cours d'une expérience de communication supraliminale qui a débuté en 1994.

« Nous sommes vous dans le futur. »

Voilà ce qu'« ils » déclarent. « Eux », - les « Cassiopéens » - des Êtres de Forme-Pensée Unifiée de 6^e Densité, sont « Nous-mêmes » dans le futur. Un concept bizarre. Mais est-il si bizarre que cela ?

Est-ce que cela est possible ? Est-ce qu'une telle affirmation trouve sa place dans les théories acceptées ? Ou bien est-elle en flagrante contradiction avec tout ce que nous, physiciens, savons de la Nature et de ses lois ?

Mettons de côté pour un moment la question d'une existence possible dans un pur état de conscience; est-ce que le voyage dans le temps est possible ne serait-ce qu'en théorie ? Est-ce que l'émission et la réception d'informations depuis le futur ou l'émission d'informations vers le passé sont compatibles avec nos actuelles théories de la relativité et de la mécanique quantique ? Si de l'information peut être envoyée

de cette façon, est-ce que cela implique également que la matière physique peut être « envoyée » par quelque remolécularisation transdimensionnelle ? Et dans l'affirmative, quelles en sont les lois ? Les restrictions ? Les moyens ?

Pour parler franchement, nous ne le savons pas, mais nous disposons peut-être d'un indice. Kurt Gödel, devenu célèbre pour ses travaux sur les fondements des mathématiques, a étudié la théorie générale d'Einstein sur la relativité et apporté une importante contribution à la physique: il a découvert aux équations d'Einstein une catégorie de solutions cosmologiques, toutes raisonnables, sauf sur un point: elles contenaient des boucles causales!

Au début, ces Boucles Causales ont été rejetées par les relativistes comme étant «par trop folles». Les arguments à l'encontre de ces univers modèles sont même devenus assez personnels, et en sont venus à émettre des doutes sur « l'état mental de l'inventeur » ! (phénomène qui est loin d'être exceptionnel lors des débats échauffés dans les « tours d'ivoire» académiques.)

Une « Boucle Causale » a la même signification qu'une « Boucle Temporelle ». On pourrait la décrire en disant que c'est comme de se rendre dans le futur et de revenir au point départ à l'heure et à l'endroit d'où on est « parti ». Elle est appelée « causale » parce que, dans la théorie d'Einstein sur la relativité, le temps est un concept relatif et que différents observateurs peuvent faire une expérience différente du Temps. D'où l'utilisation du terme « causal » pour éviter d'avoir à utiliser le terme de « temps ».

Mais on en est venu à réaliser peu à peu, que des boucles causales - ou temporelles - peuvent aussi apparaître dans d'autres solutions aux équations d'Einstein : habituellement, elles correspondent à une sorte de « rotation »

de l'univers.

Les boucles causales rendent le voyage dans le temps non seulement possible, mais encore probable. Mais dans ce cas, les boucles causales conduisent à d'inacceptables paradoxes de logique, et la physique n'apprécie pas du tout ce genre de paradoxes: ils présentent de sérieux problèmes!

Quoi qu'il en soit, le sujet de la communication avec le passé ou de la réception d'informations en provenance du futur EST discuté en physique, et même en ce qui concerne l'espace-temps plat, et absolument pas courbe, de Lorentz et Minkowski. Les hypothétiques tachyons, particules plus rapides que la lumière, pourraient servir de moyen de communication. Ces tachyons rendraient possible un « anti-téléphone »: un téléphone communiquant avec le passé.

Mais les tachyons existent-ils ? Où *peuvent-ils* exister ?

Eh bien voilà une question qui, pour certains, n'a pas encore trouvé de réponse définitive.

Et la vérité est que les paradoxes ne doivent jamais être ignorés. Ils indiquent toujours qu'une importante leçon doit être apprise, qu'un progrès ou un changement essentiel est nécessaire. Ceci est vrai également pour les paradoxes impliqués dans l'idée de la réception d'informations en provenance du futur. Nous ne pouvons pas tout simplement revenir au samedi pour nous donner les numéros gagnants du Lotto du dimanche. Si cela était possible, alors il serait aussi possible à un soi « *futurement* » futur d'interdire à un soi futur de les donner! Voilà donc un paradoxe: nous, dans le futur, sommes intervenus dans le passé pour rendre impossible notre communication avec le futur!

Paradoxe: si nous avons communiqué, nous n'avons pas communiqué, et si nous ne communiquons pas, alors nous avons communiqué! Impossible dans un univers linéaire, sans

ramifications!

Existe-t-il une échappatoire à ce paradoxe, échappatoire qui laisserait une porte ouverte, ou même seulement entrouverte sur notre anti-téléphone ?

Mais bien sûr qu'il y en a, et même plusieurs.

Tout d'abord, l'évident paradoxe disparaît si nous admettons la possibilité que les canaux de communication sont de manière inhérente bruyants; que cela est une situation normale quand on se trouve devant des phénomènes quantiques. Dès lors, si la communication avec le passé est un effet quantique, alors nous sommes dégagés des évidents paradoxes. La Théorie Quantique peut se révéler bien utile!

Lorsqu'un signal est envoyé du passé, on ne peut jamais être certain à 100 % que le message arrivera à destination sans déformation aucune. Et inversement, lorsque des informations sont reçues du futur, on ne peut jamais être certain à 100 % qu'elles proviennent d'un émetteur authentique sûr ou s'il s'agit une création spontanée et accidentelle du récepteur. Si c'est le cas, et si certaines informations quantitatives - c'est-à-dire que des relations théoriques entre terminaux récepteurs et émetteurs- sont assurées, alors il n'y a plus de paradoxe, même avec des canaux d'information raisonnablement efficaces.

Autrement dit: il peut exister des émissions depuis le futur vers le passé, mais il y a peu de « récepteurs », et parmi ceux-ci, encore bien moins sont « accordés » de manière adéquate. Et encore, ceux qui sont accordés de manière appropriée peuvent être affectés par la « statique ». Et même s'il n'y a pas de « statique », les récepteurs capables de recevoir l'information pure feront l'objet de la « statique » de l'incrédulité et de la déformation après-coup par la société.

Il existe encore un autre aspect à un transfert d'informations de cette espèce: c'est que les probabilités

impliquées dépendent d'un *choix de l'événement* parmi les nombreux futurs possibles.

Il se peut que la ramification de l'univers corresponde à un tel événement. La ramification de l'univers en un arbre infini de décisions a été étudiée dans le cadre de la théorie de la métrique quantique; elle a même été baptisée « Interprétation multi-mondes de la théorie quantique » [1]».

Parmi les physiciens renommés qui considèrent que l'interprétation « multi-mondes » est davantage qu'un exercice théorique nous trouvons John Archibald *WHEELER* et David *DEUTSCH*.

L'interprétation multi-mondes présente un défaut certain: elle ne possède pas d'algorithme intégré permettant de préciser les ramifications dans le temps. Il faut donc la considérer plutôt comme un cadre que comme une théorie complexe.

Il existe cependant une théorie qui comble ce vide dans l'interprétation multi-mondes - et cette théorie je la connais très bien, en fait mieux que la plupart, pour la simple raison que c'est moi qui l'ai mise au point en collaboration avec Philippe *BLANCHARD* (Université de Bielefeld) en 1988 en tant que partie intégrante du Projet Futur Quantique. Elle se nomme Théorie Quantique Améliorée par les Événements [2] (*EEQT* ou *TQAE* en abrégé). À ce propos, l'on trouvera une liste complète de références et des informations détaillées à ce sujet dans ma « page » « Quantum Future Project » [3] sur Internet.

Le fait que nos théories généralement acceptées du présent ne nous empêchent pas de penser que le voyage dans le temps est, peut-être, possible n'implique pas nécessairement que nous savons comment construire une machine à voyager dans le temps!

D'autre part, il est sans doute possible que la machine à

voyager dans le temps existe déjà et soit utilisée, même si nous ne comprenons pas son principe de fonctionnement parce qu'il est bien au-delà de notre cadre actuel théorique et conceptuel. Il est aussi possible que certaines machines que nous pensons destinées à certains usages sont en fait des machines à voyager dans le temps. Beaucoup de choses sont possibles...

Pour en revenir à la communication supraliminale ou « channeling » en général et aux Cassiopéens en particulier, le fait que l'envoi d'informations vers le passé soit possible n'implique pas nécessairement que toute information prétendue envoyée depuis le futur l'est en réalité! Mais si nous admettons d'une manière générale que la vie extraterrestre est du domaine du possible et mobilisons toutes nos connaissances et ressources à la recherche de vie en-dehors de notre Terre, alors il nous faut également admettre que la réception d'informations en provenance du futur est aussi possible. Dans cette perspective, la Science devrait se mettre à la recherche de traces d'informations de ce genre.

Quelles sont les sortes de canaux d'information qui doivent être surveillés dans le cadre d'une telle recherche ? Quelle portée d'antenne est-elle nécessaire, Comment doit-elle être dirigée vers un « temps futur » particulier ? Disons l'année 3 000 ? ou 30 000, ou 300 001 ?

Ma réponse est: rien de tout cela n'est nécessaire. Nous avons déjà tout ce qu'il nous faut : **notre mental**.

Et à la vérité, en supposant que les connaissances et technologies du futur sont (ou *seraient*) bien plus en avance que les nôtres, alors il est naturel que toute émission en provenance du futur *parvienne directement au mental*.

Déjà de nos jours il existe des techniques pour agir directement sur notre mental. Elles ne sont pas toujours utilisées à notre avantage, néanmoins elles existent bel et bien.

Mais si les communications depuis le futur sont possibles, pourquoi ne le sont-elles pas dans notre vie de tous les jours ? Si notre mental peut servir de récepteur, pourquoi ne sommes-nous pas tous conscients des transmissions ?

Je pense que la réponse se trouve dans les réalités multiples et les univers ramifiés, et il se peut qu'une civilisation recevant quotidiennement des messages du futur ait cessé d'exister parce que la communication inter-temporelle est un jeu très dangereux. On produit des paradoxes et ces paradoxes font disparaître les univers paradoxaux de l'« endroit » où reposent les univers possibles; si l'on crée un univers à paradoxes, il se détruit en tout ou en partie. Il se peut que seule l'intelligence soit enlevée de cet univers, parce que c'est l'intelligence qui crée le paradoxe. Nous sommes peut-être très chanceux de continuer à exister malgré la réception de *certaines* de ces messages en provenance du futur.

Supposons que notre civilisation progresse au point où nous devenions tous capables de communiquer avec nous-mêmes dans le passé: nous possédons tous un ordinateur équipé d'un programme spécial et de périphériques qui le permettent. Cela devient la folie du moment : tout le monde veut communiquer avec soi-même dans le passé pour se prévenir des dangers de calamités prêtes à survenir ou de mauvais choix, ou pour se donner les numéros gagnants du Lotto ou les chevaux gagnants des courses hippiques. Mais, ce qui est perçu comme un « bon événement » par l'un peut être vu comme un « mauvais choix » ou même une « calamité » par un autre !

L'étape suivante serait donc que des «pirates» se mettent à envahir les systèmes et envoient de fausses communications vers le passé pour délibérément susciter des mauvais choix et des calamités pour certains afin de produire

des bienfaits pour eux-mêmes ou pour d'autres.

Alors, les premiers individus constateraient que de fausses informations ont été envoyées et s'introduiraient dans le système pour remonter plus loin dans le passé afin de s'avertir eux-mêmes que de fausses informations vont être envoyées par des « imposteurs » et expliquer comment reconnaître qu'elles sont fausses.

Alors le pirate verrait tout cela et, remontant plus loin encore dans le temps, il répandrait l'information fausse selon laquelle quelqu'un se prépare à envoyer des informations fausses (qui en fait sont vraies) selon lesquelles de fausses informations (qui sont vraiment fausses) vont être envoyées, rendant le tout complètement confus.

Ce processus se poursuivrait éternellement avec de constantes communications, les unes contredisant les autres, un signal contredisant l'autre, et le résultat serait absolument le même que s'il n'existait *pas du tout* de communication avec le passé!

Il y a aussi la très intéressante possibilité que le scénario ci-dessus se déroule exactement tel quel dans notre monde actuel.

Il est également possible que, lorsqu'une civilisation en arrive au point de pouvoir manipuler le passé et de ce fait changer le présent, elle se détruise elle-même; ainsi, sans doute, que sa « branche » de l'univers, à moins que ne survienne avant cela un événement cataclysmique, sorte de « système de contrôle » ou manière de réduire à nouveau à zéro les possibilités technologiques, évitant ainsi les potentialités d'un chaos universel. De la sorte, les événements cataclysmiques pourraient être une sorte de réaction préventive ou pré-préventive contre de telles manipulations, et pourraient être en fait les résultats d'actions arrangées par nos

bienveillants nous-mêmes dans le futur, au vu des dangers d'une communication avec nous-mêmes dans le passé!

La probabilité est donc la suivante: s'il y a communication en provenance du futur, il se peut qu'elle soit en fait reçue constamment par tout un chacun d'entre nous comme un torrent perpétuel de mensonges entremêlés de vérités. Le problème devient alors plus qu'un simple « ajustement » sur une bande étroite de signaux, parce qu'il est clair que les pirates sont capables d'imiter ce signal et sont devenus *très* malins pour transmettre leurs mensonges déguisés en vérités « bien chaudes et croustillantes »; le problème devient une proposition bien différente : ne rien croire et agir *comme si tout était faux*, rassembler des données de tous les côtés et ensuite faire les choix les *mieux informés* possibles, tout en réalisant pleinement qu'ils peuvent être erronés!

Utilisons l'analogie avec un ordinateur: nous ne pouvons pas empêcher les pirates de pirater, mais nous pouvons faire l'effort de les empêcher de pirater *notre* système en érigeant des barrières de savoir et de prise de conscience. Les pirates sont toujours à l'affût de « proies faciles » (sauf ceux qui aiment les défis), et renoncent quand ils constatent qu'un système est de mieux en mieux sécurisé.

Comment s'immunise-t-on soi-même ou son ordinateur contre les pirates ?

Ce n'est jamais sûr à 100 %, mais si toutes les mesures de prévention sont prises et si nous sommes constamment à l'affût des signes de piratage – perturbations dans le système, pertes de « mémoire » ou d'énergie, fichiers endommagés, éléments qui « ne vont pas », qui sont « hors contexte », alors nous pouvons réduire les possibilités de piratage. Mais nous ne pouvons le faire que si nous sommes conscients qu'il existe des pirates; si nous savons qu'ils tentent d'entrer dans notre

système en prenant l'apparence de fichiers normaux, ou même d'un système qui fonctionne bien ou d'un programme promettant d'« organiser » nos données de manière plus efficace et aisée, ou plus « conviviale », alors que dans le même temps ils drainent notre énergie et nos ressources - RAM et disque dur....

Avec une pointe d'humour: nous pourrions considérer le « Windows Operating System » comme « le pirate ultime venant du futur » et qui, déguisé en mouton, est en fait un loup dévorant notre disque dur et notre RAM, et qui envoie nos fichiers Dieu sait où à chaque fois que nous nous connectons à l'Internet!

Et puis il y a naturellement les virus. Dès que nous insérons une disquette ou un CD dans notre ordinateur nous risquons la contagion par des virus qui altèrent ou détruisent, rapidement ou lentement toutes les informations contenues dans notre ordinateur, qui empêchent toutes les fonctions périphériques, et qui vont jusqu'à « effacer » tous les fichiers du disque dur pour les remplacer par des répliques sans fin des billevesées virales. Une analogie humaine pourrait être que les nombreuses religions et systèmes de croyance qui ont été programmés dans nos cultures et même dans nos vie privées via des programmes « prophétiques/divins » remplacent petit à petit nos propres systèmes de pensée par des « dogmes et doctrines de la foi ».

Assez d'analogies informatiques. Je pense que le lecteur peut imaginer un nombre infini de variations sur ce thème et comprendre combien vulnérables nous sommes à la « désinformation » déguisée en vérité en provenance du futur, du passé et même du présent.

Parmi les nombreux critiques du « channeling » en général et du travail de mon épouse en particulier, qui est très

différent tant en approche théorique qu'en contenu, il y a ceux qui affirment que «le channeling c'est de la foutaise». « C'est de la désinformation à 100 % ».

Je suis incapable de prendre ces affirmations au sérieux.

Pourquoi ?

Je suis un scientifique. Je regarde les choses différemment des autres personnes. Je suis plus critique. Je suis même plus critique que la plupart de mes collègues. Alors, quand je lis de telles affirmations ou bien même que « le channeling est une transmission par satellite » je deviens très soupçonneux.

Pourquoi ?

Je constate immédiatement que ceux qui disent des choses de ce genre disent des sottises - dans *ces* phrases-là. Et quand je rencontre quelqu'un qui dit des idioties dans quelques phrases tout en restant très affirmatif, alors, il m'est impossible de prendre cette personne au sérieux dans tout le reste.

Quels sont les faits ? Quelles sont les possibilités ?

Il y a certes la possibilité qu'une partie (la plupart ?) du channeling d'aujourd'hui soit transmis par satellite ou d'autres moyens de programmation; Ce n'est pas seulement possible, c'est probable.

La question suivante à se poser est: *Pourquoi ?*

L'évidente réponse est: pour déformer, désinformer, par l'intermédiaire de naïves personnes du genre New Age. Sur la base de l'évaluation des technologies et de la moralité (ou du manque de moralité) des élites gouvernantes de notre monde, il est hautement probable que s'il existait des informations permettant de délivrer l'humanité de sa mise sous contrôle, ils la corrompraient dans l'instant, exactement comme je l'ai décrit ci-dessus dans mes analogies avec l'informatique.

Est-ce que ce que les Cassiopéens transmettent pourrait

être de la désinformation ou bien le résultat de telles technologies ou programmations ?

Cela ne serait pas facile. Nous ne sommes pas naïfs, nous sommes critiques dans notre travail. Nous pensons, nous analysons, nous vérifions et nous approfondissons nos recherches.

Est-ce que certaines de nos « communications » pourraient avoir été influencées de cette manière ?

Oui. Cette possibilité existe.

Est-ce que tout, ou même jusqu'à 95 % pourrait être reçu de cette façon ?

Non. Parce qu'il y a trop de circonstances dans lesquelles les Cassiopéens ont répondu à des questions auxquelles une intelligence normale de type « satellitaire », qui ne serait pas capable de lire instantanément dans l'esprit de chaque individu sur cette planète, ne pourrait avoir accès.

Dès lors, je pense que l'affirmation selon laquelle tout channeling n'est que billevesées et désinformation et que 95 % de celui-ci se fait par satellite montre que les individus qui affirment de telles choses:

- a) sont incapables de penser avec logique,
- b) ne sont pas intéressés à découvrir la vérité.

Voilà la grande différence entre leur approche et la nôtre. Tandis que nous sommes prêts à toujours tout remettre en question et toujours trouver de nouveaux faits, ces individus déclarent « Nous connaissons la Vérité ». La voici! Et puis nous trouvons sans aucune difficulté çà et là des déclarations facilement identifiables comme non-fondées, qui sont affirmées comme étant absolues, et cela jette le discrédit sur tout ce qu'ils ont à dire.

Le Diable est toujours dans le détail.

Quand quelqu'un affirme: « Tout ce qui est blanc est

noir », je deviens suspicieux. Et je me détourne de tout ce qu'ils peuvent encore avoir à dire. Non pas parce que le blanc ne peut être noir, nous savons que les paradoxes existent, mais parce que la personne a utilisé le mot « tout ».

Quant aux réalités parallèles, oui, probablement qu'elles font partie des indices. Quant aux satellites qui jouent de temps en temps des mauvais tours, oui, cela aussi est possible. Et nous tenons cela en compte. Mais nous nous efforçons toujours d'appliquer notre pensée logique, d'utiliser notre faculté de jugement. Mais nous savons que cette vérification dans la réalité de la 3^e densité n'est jamais suffisante alors que nous avons sans doute à faire à des réalités hyperdimensionnelles. C'est cependant toujours nécessaire. Ce qui signifie pratiquement :

1) Ayez-y toujours recours au maximum.

2) Ne pensez jamais que vous pouvez vous y fier complètement et uniquement!

Ce que je veux clairement dire est ceci: ce channeling, le channeling avec les Cassiopéens est différent de tout autre channeling. Il a été différent depuis le début, il continue à l'être et il continuera à l'être. Nous pouvons lui donner un nom : le channeling critique. Il est tel par l'intention et non par hasard. Il s'agit d'un channeling dans lequel, intentionnellement, le messenger est aussi important que le message lui-même. Ils sont inséparablement liés de manière quantique, une amplitude quantique qui interagit. Ils forment une unicité, un tout. Séparer le message du messenger serait, dans cette expérience cassiopéenne quantique comme de fermer un opercule dans une expérience à deux ouvertures. On ferme un opercule et tout le modèle change, et pas seulement une partie de celui-ci. Comme je l'ai écrit précédemment:

Autrement dit: il peut exister des émissions depuis le

futur vers le passé, mais il y a peu de « récepteurs », et parmi ceux-ci, encore bien moins sont « accordés » de manière adéquate. Et encore, ceux qui sont accordés de manière appropriée peuvent être affectés par la « statique ». Et même s'il n'y a pas de « statique », les récepteurs capables de recevoir l'information pure feront l'objet de la « statique » de l'incrédulité et de la déformation après-coup par la société.

C'est dans ce contexte que mon épouse doit être considérée comme l'un des rares récepteurs ayant travaillé très dur pour parvenir à « s'accorder » avec les transmissions en provenance du futur, que j'appelle « Channeling Critique de Communications Cassiopéennes ».

Qu'est donc ce « Channeling Critique » ? En quoi diffère-t-il des autres sortes de channeling ?

Une description détaillée exigerait beaucoup de place et de temps. Je le ferai un jour. Mais pour l'instant, je voudrais seulement faire l'observation suivante: le channeling cassiopéen possède les caractéristiques d'une expérience scientifique. Pensez aux scientifiques dans leur laboratoire, travaillant sur les grandes lois de l'univers. Ils font de nombreuses expérimentations. Ce sont des professionnels accomplis, ils connaissent leur partie, ils connaissent leur matériel de laboratoire et ses caprices. Mais ce sont des êtres humains. De temps en temps l'un lance une plaisanterie grivoise, de temps en temps une série de données doit être sacrifiée parce que des souris ont abîmé du matériel pendant la nuit. Réfléchissez à présent : quel avantage auraient-ils à inclure dans leurs articles les plaisanteries grivoises, les dommages provoqués par les souris, les taches d'encre, etc. ?

Ce n'est pas comme cela que fonctionne la science. Et l'expérience cassiopéenne se déroule sur un modèle scientifique. Avec des normes scientifiques dans l'esprit. Le

channeling cassiopéen est du Channeling Critique. C'est à cet égard qu'il est différent des autres sortes de channeling. Et il le restera.

La différence est dans l'approche. Nous sommes à la recherche de la vérité. Ceux qui déclarent unilatéralement que tout channeling n'est que bobards sont certains qu'ils savent et veulent l'imposer aux autres, ou bien manipuler les autres de manière à leur faire croire ce qu'ils disent. Et naturellement, quand de tels individus disent ce genre de choses, ils affirment qu'elles leur viennent de Dieu ou de quelqu'autre source infaillible, mais quand quelqu'un d'autre ose emprunter un chemin différent pour trouver la vérité, alors il s'agit nécessairement de « désinformation à 100 % » et de « bobards».

Nous essayons de partager nos pensées et, si nécessaire, nous sommes prêts à apprendre et changer. Et c'est cela qui est important. Cette attitude de rester ouverts.

Et qu'advierait-il si ces assertions sont correctes; que tout channeling est foutaise et désinformation ? Même si je pense cela hautement improbable, cela peut-il être vrai ?

Bien sûr, étant moi-même un scientifique et utilisant mon cerveau pour juger, j'ai été obligé de prendre cette possibilité aussi en considération, quelque'improbable qu'elle puisse me paraître. Et j'en ai conclu que cette assertion ne peut être vraie. Voici quel est mon raisonnement : il est fait par *reductio ad absurdum* – façon de raisonner souvent utilisée pour obtenir des preuves en logique et en mathématiques. On suppose qu'une chose est vraie puis, par un enchaînement de déductions logiques, on arrive à la conclusion que l'hypothèse ne peut être vraie. Quelque peu tordu, mais utile.

En appliquant cette méthode à l'affirmation que « tout channeling est à 100 % de la désinformation parce qu'il est

transmis par satellite », supposons que cela est vrai. Pour être vraie, cette supposition doit inclure la faculté de lire et contrôler le mental de tout le monde à tout moment.

Mais si c'est bien le cas, alors pourquoi les personnes qui font ces déclarations échapperaient-elles à ce contrôle ?

Dès lors, grâce à la logique, toute personne faisant une telle déclaration est également soumise à l'influence de la programmation et des satellites (si tout le monde l'est, ils le sont aussi). Et si c'est bien le cas, alors ce que ces personnes écrivent est faux. Et puisque ces grands « défenseurs de la vérité » clament si haut leurs certitudes sans raisons valables, il est logique de conclure que ce qu'ils disent n'est pas la vérité et que leurs affirmations selon lesquelles tout channeling est de la foutaise est, en soi, de la désinformation.

Nous voyons donc qu'en partant de l'hypothèse que cette affirmation est vraie (les satellites affectent tout le monde), nous arrivons à la conclusion que l'affirmation est fautive (parce qu'elle reproduit tout simplement la désinformation satellitaire). Et nous sommes ainsi arrivés à la *reductio ad absurdum*.

Mais nous pouvons aller encore plus loin. Pourrions-nous trouver la raison pour laquelle les soi-disant défenseurs de la vérité affirment un non-sens aussi évident avec un tel aplomb ?

Eh bien, nous avons ici aussi une hypothèse. Si, comme nous le voyons de l'analyse qui précède, tout channeling ne provient pas toujours de satellites, et que certaines sortes de channeling peuvent nous faire part d'informations fiables provenant « d'êtres supérieurs bienveillants », de « nous-mêmes dans le futur », ou d'un Esprit Divin et Ame Supérieure, appelez cela comme vous voudrez, alors il est bien naturel que des forces tentent de jeter le discrédit sur cette

sorte-ci de channeling. Voilà donc que nous avons résolu un problème. Si un critique accuse tous les « channelers » d'être des agents de la désinformation, et s'il est dans le vrai complètement ou en partie, alors nous avons des raisons de supposer que cet individu est un agent de ces forces.

Il y a encore un autre exercice de raisonnement logique et de pensée critique qui me vient à l'esprit. La plupart des critiques n'expliquent pas clairement ce qu'est le channeling. Alors je prendrai l'exemple de la planchette « oui-ja », telle que mon épouse, Laura, l'utilise. Pourquoi a-t-elle recours à une planchette « oui-ja » ?

Laura a été très loin dans sa recherche sur le channeling, bien avant qu'elle ait débuté cette expérience. Sur la base des faits et des données, il est devenu clair que l'utilisation d'un «instrument périphérique» en plein état de conscience était la méthode optimale pour supprimer les bruits. En particulier, une telle méthode rend bien plus difficile aux satellites ou autres signaux de programmation provenant de technologies humaines et hybrides, si et quand ils se produisent, de brouiller les messages. Au moins deux personnes sont nécessaires, il faut aussi une pleine conscience, un esprit critique, beaucoup de café, l'esprit clair, une discussion hardie des données à mesure qu'elles arrivent, et la planchette. Pensant à la possibilité d'une implication de la physique quantique dans les interactions esprit-matière, il est évident pour moi que les méthodes qu'elle suit sont plus susceptibles de résister à et de se protéger contre un bombardement délibéré de l'extérieur par des signaux destinés au contrôle du mental, qu'ils soient technologiques ou « psychiques ». D'autre part, parler directement à « l'Esprit Divin » comme le font tant de channelers est bien plus susceptible d'interférences. Par exemple, un faible signal

électromagnétique extérieur pourrait s'adresser directement à un minuscule implant inséré dans une dent et nous pourrions le prendre pour notre Ame Supérieure....

C'est ainsi que par la pensée logique et l'analyse critique nous parvenons à une hypothèse de travail. Mais de grâce, n'en concluez pas que nous avons résolu tous nos problèmes. Il y a encore d'importants problèmes à résoudre. L'analyse ci-dessus ne confirme rien à 100 %. Elle donne des indications. Pour répondre à la question de savoir si oui ou non les communications cassiopéennes sont vraiment ce qu'elles affirment être, c'est-à-dire des transmissions en provenance de « nous dans le futur », une analyse complète tenant compte, non pas d'un mais de nombreux aspects, est nécessaire. Des méthodes entièrement différentes doivent être utilisées. Si A est un adversaire de B, et si nous trouvons que A a tort, cela ne signifie pas nécessairement que B a raison! Savoir si B a raison ou non est un problème différent.

Je termine en disant que nous avons discuté de ces questions à de nombreuses reprises sur notre site internet, avec d'autres groupes ou des personnes isolées et, très souvent, ceux qui commencent par être sceptiques admettent ouvertement par la suite que ces Cassiopéens « ont beaucoup pour eux » !

Arkadiusz Jadczyk, PhD

NOTES

[1]: Définition originale: Many Worlds interpretation of quantum theory (NdT)

[2]: Termes originaux: Event-Enhanced Quantum Theory (EEQT) (NdT)

[3]: http://quantumfuture.net/quantum_future/

MESSAGE DE L'AUTEURE AU LECTEUR

Il y a près de 30 ans j'ai reçu ma première formation académique en hypnose. Au fil des ans, je n'ai pas seulement toujours été à l'affût de nouvelles formations, mais j'ai aussi utilisé ces connaissances pour venir en aide à de nombreuses personnes. Jusqu'en 1994, je n'avais jamais rencontré ce que l'on appelle communément une « victime d'enlèvement », c'est-à-dire une personne affirmant avoir été enlevée par de supposés extraterrestres. Je dois admettre que mes premières rencontres avec ce genre de personnes a posé des problèmes tant du point de vue de la technique à adopter que du point de vue de mes propres catégories du « possible » et de l'« impossible ».

Je dis souvent, en plaisantant à moitié, que parmi ceux qui n'ont *jamais* voulu entendre parler d'extraterrestres ou d'OVNIs, je méritais une place de choix. Peu de gens perçoivent le sérieux de cette remarque. Quand j'ai entrouvert la porte à la *possibilité* - bien éloignée pensais-je - de l'existence de visiteurs venant « d'autres mondes », la vie telle que je la connaissais a pris fin. C'était il y a onze ans. Mais ensuite, une toute nouvelle vie est née de ses cendres. Et me voilà à présent en train de produire un livre sur les OVNIs et

les extraterrestres.

La route de là-bas à ici a été ardue, c'est le moins que je puisse dire, et compliquée par la Grande Étrangeté qui semble entourer le sujet.

Les termes « Grande Etrangeté [1] » sont attribués au Dr. J. Allen *HYNEK* qui, le 27 novembre 1978, a adressé aux Nations-Unies le message suivant:

Monsieur le Président, il existe, de nos jours un phénomène mondial.... en fait, s'il n'était pas mondial je ne m'adresserais pas à vous et aux représentants de si nombreuses parties du monde. Il existe un phénomène global dont la portée et l'étendue ne sont pas reconnues. C'est un phénomène *si insolite et étranger à notre mode de pensée terrestre quotidien* qu'il est fréquemment ridiculisé et tourné en dérision par les personnes et organisations qui ignorent les faits. [...]

Je veux parler, bien sûr, du phénomène des OVNI, Objets Volants Non Identifiés.... que je définirais simplement comme « toute vision aérienne ou terrestre, ou tout enregistrement par des instruments (par ex. radar, photographie, etc.), et demeurant inexplicable par les méthodes conventionnelles même après examen compétent par des personnes qualifiées ».

Vous noterez, Monsieur le Président, que cette définition ne fait mention, ni de petits hommes verts venus de l'espace, ni de manifestations diverses en provenance de mondes spirituels, ni de manifestations psychiques. Elle est simplement fonctionnelle. Une erreur fondamentale, et source de grande confusion, a été la substitution quasiment universelle d'une interprétation du phénomène OVNI par le phénomène lui-même.

C'est comme d'attribuer une aurore boréale à une communication avec les anges avant de comprendre la

physique des vents solaires.

Néanmoins, dans l'esprit populaire le phénomène OVNI est associé au concept d'une intelligence extraterrestre, et cela pourrait bien être avéré *dans un certain contexte*. [...]

Dans nos archives, nous possédons des dizaines de milliers de rapports OVNI.... ils contiennent des récits extrêmement troublants et perturbants d'événements étranges dont ont fait l'expérience des personnes d'une réputation irréprochable... des événements qui mettent au défi notre conception actuelle du monde qui nous entoure et qui pourraient être le signal d'une nécessité de changement de certains de nos concepts. [...]

Monsieur le Président, tout phénomène qui touche à la vie de si nombreuses personnes et qui engendre parmi elles la perplexité et même la crainte, est dès lors non seulement d'un intérêt et d'une signification scientifiques potentiels, mais aussi d'une signification sociologique et politique, tout spécialement par ce qu'il présente de nombreuses *implications de l'existence d'intelligences autres que la nôtre*. [...]

En parlant en mon nom propre en tant qu'astronome et aussi, je crois au nom de nombreux collègues, il n'y a plus dans mon esprit aucun doute quant à l'importance de ce sujet. [...]

Monsieur le Président, je n'ai pas toujours été de l'avis que les OVNI méritaient une étude scientifique sérieuse. J'ai commencé ma carrière comme consultant scientifique auprès de la U.S. Air Force en étant ouvertement sceptique, croyant fermement que nous nous trouvions en face d'une aberration mentale et une nuisance publique. C'est seulement après avoir été confronté aux faits obstinés et à des données similaires à celles étudiées par la Commission française... que j'ai été forcé de changer d'avis.[...]

Le phénomène OVNI tel qu'étudié par mes collègues et

moi-même, témoigne de l'action d'une certaine forme d'intelligence... mais d'où elle provient, si elle est vraiment extraterrestre, ou si elle témoigne d'une réalité supérieure non encore reconnue par la science, ou encore si elle est d'une manière ou d'une autre une étrange manifestation psychique de notre propre intelligence, voilà la question. Monsieur le Président, nous avons besoin de votre aide pour soutenir les scientifiques et en particulier ceux qui sont déjà associés aux nombreuses organisations d'investigation informelle de par le monde, en établissant une procédure de « chambre de compensation » grâce à laquelle le travail déjà accompli globalement pourrait être rassemblé de manière à mettre au point une approche sérieuse et concentrée de cet immense défi à la science actuelle.

Je voudrais attirer votre attention sur certaines des remarques faites par le Dr. *HYNEK* dans le passage ci-dessus :

... phénomène *si insolite et étranger à notre mode de pensée terrestre quotidien...* il contient de nombreuses *implications de l'existence d'intelligences autres que la nôtre...* [II] témoigne de l'action d'une certaine forme d'intelligence... mais d'où elle provient, si elle est vraiment extraterrestre, ou si elle témoigne d'une réalité supérieure non encore reconnue par la science, ou encore si elle est d'une manière ou d'une autre une étrange manifestation psychique de notre propre intelligence, voilà la question..

Ces remarques font état du facteur de « Grande Étrangeté ». Cette « Grande Étrangeté » décrit les cas d'OVNIs qui ne sont pas seulement particuliers, mais qui paraissent même souvent absurdes. Dans certains cas, il est question d'événements avant, pendant et après « l'observation proprement dite », pleins d'éléments de déformation du temps et de l'espace, de bizarres synchronicités, d'étranges états de

conscience, d'êtres agissant de manière absurde, de bizarres « créatures » associées à la vision mais pas nécessairement faisant partie de celle-ci, de coups de téléphone anormaux, de bizarreries électroniques, d'événements paranormaux y compris des activités de type poltergeist, et ce que l'on connaît généralement comme « les Hommes en Noir ».

Le scientifique français Jacques *VALLÉE* a écrit dans un article sur la Grande Étrangeté:

Une première objection à la réalité des Phénomènes Aériens Non-Identifiés, parmi les hommes de science, est que les témoins font constamment rapport sur des objets dont le comportement apparemment absurde « ne peut vraisemblablement » être relié à des phénomènes réels, même dans des conditions extrêmes. [...] Les sceptiques insistent sur le fait que des êtres supérieurs, des ambassadeurs célestes ou des visiteurs extraterrestres intelligents ne se livreraient pas aux polissonneries rapportées dans cette littérature [2].

Dans un cas, un agriculteur du Minnesota, Mr. *SIMONTON*, a affirmé qu'un vaisseau a survolé sa basse-cour et que des hommes basanés à l'apparence orientale lui ont présenté une cruche qu'il a remplie d'eau, et ils lui ont donné des crêpes. Le Dr. *HYNEK* a fait analyser les petits gâteaux et il est apparu qu'ils ne contenaient pas du tout de sel. Jacques *VALLÉE*, homme de science français, a noté que les pâtisseries sans sel sont souvent une caractéristique dans les mythes se rapportant aux fées.

Un autre cas est celui d'un agriculteur belge qui a vu atterrir un OVNI dans son champ. Il s'est approché de l'engin et un petit « extraterrestre » s'est approché de lui pour lui demander l'heure ! L'agriculteur lui a donné l'information demandée. L'extraterrestre lui a répondu qu'il était dans l'erreur, et a pointé vers lui une baguette qui l'a tenu paralysé

jusqu'au départ du vaisseau. Lorsque les autorités ont analysé le cas, elles ont trouvé un cercle de végétation détruite sur le site d'atterrissage, et même la terre aurait été abîmée à la suite d'une exposition à ce qui a paru être une chaleur extrême.

Lorsqu'on examine un nombre suffisant de données parmi les milliers de cas, on a l'impression profonde que les témoins disent la vérité sur leurs expériences. Pourquoi deux agriculteurs auraient-ils fabriqué des histoires aussi ridicules et abracadabrantes ? Des témoignages de leur entourage ont été recueillis pour faire le point sur leur stabilité et leurs facultés mentales. Ils n'ont jamais fait d'argent avec leurs histoires, et ils ne couraient certes pas après la renommée. En fait, ils ont bien pâti d'avoir fait ces récits, et auraient mieux fait de rester tranquilles dans leur coin.

De tels cas ne sont pas rares. Il y en a beaucoup qui font état d'éléments tout aussi bizarres. Quelque chose arrive manifestement à ces gens, et c'est quelque chose qui est à la fois physique et psychologique. Quoi qu'il en soit, ce facteur de Grande Étrangeté est un problème parce qu'il est très facile de rejeter ou d'ignorer ces rapports à cause de ces déclarations ridicules. On peut se demander si cette Grande Étrangeté n'est pas délibérée, et alors pourquoi ? Ceci nous amène à considérer le facteur de « signal ou bruit ».

Le Dr. *HYNEK* a écrit dans un article présenté aux treizièmes Rencontres des Sciences Aérospatiales de l'*AIAA* à Pasadena en Californie, tenues du 20 au 22 janvier 1975, intitulé « L'Image Émergente du Problème OVNI [3]»:

Mais un élément qui est commun à toutes les entreprises scientifiques est celui du rapport « signal-bruit ». Dans le phénomène OVNI cela est un problème majeur. Le problème OVNI est au départ un problème « signal-bruit ». *Le bruit est et a été tellement important que l'existence d'un*

signal a été sérieusement mise en question. Isaac ASIMOV, que personne ne peut accuser de manquer d'imagination, a écrit:

« Les rapports de témoins oculaires faisant état de vrais vaisseaux spatiaux et de vrais extraterrestres sont, en eux-mêmes, totalement douteux. Il y a eu de nombreux rapports de témoins oculaires sur pratiquement tout ce que les personnes rationnelles ne se soucient guère d'accepter : fantômes, anges, phénomènes de lévitation, zombies, loups-garous, etc... Le hic c'est que, quel que soit le phénomène OVNI, il vient et s'en va sans crier gare. Il n'y a aucun moyen de l'examiner systématiquement. Il fait son apparition soudainement et accidentellement; est vu en partie, et ensuite fait l'objet d'un rapport plus ou moins imprécis. Nous restons dépendants de récits anecdotiques occasionnels. » (*N° du 14 décembre 1974 de TV Guide, un magazine à grand tirage et donc d'une grande puissance de formation d'opinion publique*)

Nous voyons ici une très grande partie du problème OVNI, celle de la présentation de données à des scientifiques et à des gens comme *ASIMOV* et d'autres, qui excellent à écrire sur des sujets scientifiques.

Les efforts de la Science peuvent être sérieusement mis à mal lorsque l'image d'un sujet est présentée de manière grossièrement trompeuse. Des fonds peuvent être diminués et des hommes de science valables et désireux de passer du temps sur le sujet peuvent voir dénaturer leurs travaux lors de leur présentation au public.

La foudre en boule est tout aussi méconnue que le phénomène OVNI et cependant les hommes de science discutent ouvertement de ces « boules de lumière ». Mais ils risquent la censure quand ils parlent de lumières semblables mais non identifiées, qui restent plus longtemps, sont plus brillantes, parcourent de grandes distances, mais sont

étiquetées « OVNI ». La bonne présentation du phénomène OVNI aux médias ne semble pas être partie intégrante du problème *per se*, mais les effets en sont lourds de conséquences.

L'aspect « signal-bruit » du problème OVNI est encore aggravé par le fait que ce signal est un signal totalement inattendu et qui représente un ensemble entièrement neuf d'observations empiriques ne s'adaptant pas au cadre existant dans aucune des disciplines scientifiques reconnues. On pourrait même penser que le signal lui-même donne le signal de l'émergence d'une nouvelle discipline scientifique.

Je reviens au rejet d'emblée du phénomène OVNI par des personnes comme Isaac *ASIMOV*, en partie à cause de la mauvaise présentation des données à ces personnes. Ceci est un aspect important du problème OVNI en soi et doit être pris en considération si nous voulons faire quelque progrès dans l'étude du signal.

Une analogie peut être utile ici. Lors de l'isolation du radium, Mme *CURIE* a été obligée de manipuler des tonnes de pechblende pour obtenir une minuscule quantité de radium. Il n'était cependant pas question d'un signal dans le « bruit de la pechblende ». La radioactivité de la pechblende n'était pas mise en question. Supposons qu'au lieu de cela il y aurait eu à l'origine un conte de bonne femme ou un récit d'alchimie, selon lequel un élément miraculeux et inconnu pourrait intervenir dans la transmutation des éléments, et qui posséderait de miraculeux pouvoirs de guérison et d'autres propriétés exotiques. Est-ce qu'aucun homme de science, sur base de ce conte d'alchimiste, aurait fait ce que Mme Curie a fait pour extraire le signal du bruit de tonnes de pechblende ? J'en doute. Mme Curie *savait* qu'il y avait un signal - ce n'était pas une rumeur. Et bien que le travail fût immense, il y avait

une méthodologie définie, scientifiquement reconnue, pour séparer le signal du bruit.

Maintenant, en ce qui concerne le problème OVNI), nous ne savions pas au départ qu'il y avait un signal; il n'y avait que des récits inacceptables pour le corps scientifique. Seuls ceux d'entre nous qui, par une longue étude du sujet, ou motivés par une envoûtante curiosité ont été poussés à travailler sur le terrain et à se salir les mains dans les données de fond, sont parvenus à découvrir qu'il y avait un signal.

Nous *savons* que nous ne pourrions pas trouver une solution triviale au problème, c'est-à-dire une solution de bon sens qui dise que le phénomène est soit entièrement une question d'erreur d'identification, d'hallucinations, de canulars, soit un phénomène naturel connu, par exemple un phénomène météorologique. Nous savons qu'il existe un sous-ensemble de rapports OVNI de Grande Étrangeté et de grande crédibilité de témoignage au sujet desquels personne, et je répète: *personne*, n'a été capable de fournir une explication viable. Mais les Isaac *ASIMOV* et autres scientifiques de formation, ainsi que de larges segments du public, ignorent cela; et nous ne pouvons pas attendre d'eux qu'ils le sachent, à moins que nous leurs présentions des données de manière adéquate, et fournissions de ce fait une motivation pour étudier le sujet. Nous qui avons travaillé dans le domaine OVNI, nous sommes en quelque sorte dans la situation d'*EINSTEIN*, qui avait écrit à Arnold *SOMMERFELD* en réponse au scepticisme manifesté par celui-ci au sujet de la Théorie Générale de la Relativité:

« Vous accepterez la Théorie Générale de la Relativité quand vous l'aurez étudiée. C'est pourquoi, je ne dirai pas un seul mot pour la défendre. »

Une défense empreinte d'émotion du phénomène OVNI ne sert à rien; les faits présentés de manière appropriée doivent

parler d'eux-mêmes.

Avec un niveau de bruit aussi élevé et l'interprétation populaire des OVNI's comme étant des visiteurs venus d'ailleurs plutôt que de garder simplement celle de leurs initiales - Objets Volants Non Identifiés -, un phénomène dont l'origine nous est inconnue - il est très difficile d'être motivé à étudier le sujet.

Le bruit, dans le problème OVNI, est double. Il y a d'abord le bruit évident, puis un bruit plus « sophistiqué », qui pourrait même faire partie du signal. Le bruit évident est semblable à celui qui est bien connu de tous les hommes de science. Un astronome reconnaît le bruit des erreurs d'observation, des erreurs dues aux instruments, ou bien encore ceux qui sont dus à des altérations atmosphériques, à des statistiques concernant les photons, etc.

Dans le problème qui nous occupe, le bruit est également dû à des erreurs d'observation (encore que dans une mesure beaucoup plus importante) , mais aussi à des « vœux pieux » et à la substitution délibérée de l'interprétation d'un événement à l'événement lui-même, dans le genre: « j'ai vu un vaisseau spatial dans le ciel la nuit dernière » au lieu de « j'ai vu une lumière dans le ciel, la nuit dernière », et le bruit totalement étranger de l'imagination déséquilibrée de fanatiques pseudo-religieux qui propagent des histoires sans fondement et qui acceptent sans exercer aucunement leur esprit critique, tout ce qui séduit leur imagination débordante. [...]

La question de savoir si le phénomène OVNI est oui ou non la manifestation d'une intelligence, extraterrestre, « méta-terrestre », ou même de la nôtre, est extrêmement délicate.

C'est vrai que dans les cas de rencontre rapprochée avec des créatures ou occupants qui sont ostensiblement les pilotes de ces vaisseaux, un comportement intelligent est

manifeste. Même si les occupants sont des robots, une intelligence plus éloignée est impliquée. La réponse à la détection de ces occupants, pratiquement universellement rapportée, compte pour une grande part dans le tableau. Dès qu'elles sont détectées, les rapports affirment que ces créatures décollent et disparaissent rapidement. Sauf dans certains cas, il semble n'y avoir aucun désir d'un rapprochement avec la race humaine. [...]

Au vu des éléments du tableau actuel du phénomène OVNI, il est clair que toute hypothèse viable qui tienne compte de manière satisfaisante de tous les éléments de ce tableau ira « très loin », selon les prévisions actuelles.

Il y a eu d'autres époques dans l'histoire des sciences, où il a été nécessaire de s'écarter des concepts classiques. Puisque de nouvelles hypothèses doivent, d'une certaine façon, utiliser les connaissances du moment comme un tremplin, il est assez effrayant de constater que le fossé entre le tremplin du connu et une hypothèse Ovni viable est sans doute tellement large et profond qu'il empêche toute formulation d'une hypothèse acceptable pour le moment.

C'est ainsi que, par exemple, il y a un siècle, une période sans beaucoup d'importance dans le cadre de l'Histoire prise dans son entier, les meilleurs esprits scientifiques ont été incapables de visualiser les processus nucléaires dont nous sommes à présent certains qu'ils se déroulent à l'intérieur des étoiles. La question de la production d'énergie dans le Soleil, capable de maintenir le prodigieux dégagement d'énergie du Soleil pendant des centaines de millions d'années - la période exigée pour la formation de fossiles étant de millions d'années - ne pouvait recevoir de réponse d'aucune hypothèse concevable par aucun homme de science il y a un siècle ou deux.

Il est en effet effrayant, bien que le défi soit excitant, d'envisager que tout le phénomène OVNI pourrait n'être que le proverbial sommet de l'iceberg, signalant l'existence d'un tout nouveau domaine de connaissances de la nature, encore complètement inexploré, aussi inexploré et inconcevable que les processus nucléaires l'étaient il y a une bonne centaine d'années.

Le Dr. *HYNEK* est souvent considéré comme le père de l'investigation scientifique rigoureuse en matière d'OVNIs. Il a été consultant scientifique auprès de la US Air Force pour les investigations concernant les OVNIs, dans le cadre du projet « Bluebook », dont des recherches ultérieures ont démontré qu'il s'agissait de démystifier le sujet. Mais après avoir étudié tant de cas crédibles, le Dr. *HYNEK* allait fonder le *Center For UFO Studies (CUFOS)*. C'est lui également qui a mis au point la classification des observations d'OVNIs, et qui a le premier utilisé l'expression « Rencontre rapprochée [4] ». Il est l'auteur de l'incontournable livre *The UFO Experience: A Scientific Study* [5]. Le Dr. *HYNEK* a été directeur du *CUFOS* jusqu'à sa mort en 1986.

Sur l'idée émise par Hynek, selon laquelle il se pourrait que nous soyons en face d'un « tout nouveau domaine de connaissances de la Nature », son ami et associé Jacques *VALLÉE* a fait un commentaire intéressant:

[...] les hypothèses actuelles ne sont pas assez audacieuses pour expliquer les faits accompagnant le phénomène, et le débat souffre d'une absence d'informations scientifiques. En fait, du point de vue de la physique moderne, notre Voisinage Cosmique pourrait englober d'autres univers (parallèles), dimensions extra-spatiales et autres dimensions comparables à celles du temps, comme des dimensions au-delà de l'espace-temps quadridimensionnel que nous reconnaissons;

de tels aspects pourraient conduire à des explications rationnelles des comportements à première vue « incompréhensibles » de la part d'entités faisant irruption dans le *continuum* que nous percevons.

Comme elle tente de réconcilier la théorie avec les propriétés observées des particules élémentaires et avec les découvertes aux frontières de la cosmologie, la physique moderne suppose que l'humanité n'a pas encore découvert toutes les facettes de l'univers, et qu'il nous faut proposer de nouvelles théories et expérimentations pour les explorer. **C'est pourquoi l'étude permanente des phénomènes anormaux est importante: elle peut déboucher sur un théorème concernant de nouveaux modèles de la réalité physique.**

Une grande partie des progrès récents en matière de concepts cosmologiques sont directement applicables au problème: les galeries de vers traversables (galeries « en hypersurface » à trois dimensions) ont à présent été déduits de la Théorie Générale d'Einstein sur la Relativité (*MORRIS* et *THORNE*, 1988; *VISSER*, 1995). En particulier, il a été démontré que la Théorie Générale sur la Relativité, émise par Einstein, ne restreint en aucun cas la topologie espace-temps, ce qui permet de penser que les galeries de vers possèdent des connections traversables de région à région, entre deux univers séparés ou entre des régions éloignées et/ou des temps au sein d'un même univers.

Il peut également être démontré mathématiquement, que des galeries de vers de plus grande supériorité dimensionnelle peuvent fournir des connexions en hypersurface entre espaces multidimensionnels (*RUCKER*, 1984; *KAKU*, 1995).

Récemment, des programmes traitant de gravité quantique ont exploré cette propriété dans le cadre de la théorie

des supercordes, et des propositions ont été faites d'analyser théoriquement et expérimentalement des espaces macroscopiques extra-dimensionnels (*SCHWARZSCHILD*, 2000).

Il est donc maintenant largement reconnu que la nature de notre univers est de loin bien plus complexe que ne le laissent supposer les observations basées sur une auto-sélection anthropocentrique. [...]

Aucune expérience ne permet de faire la différence entre des phénomènes manifestés par des visites «d'Intelligences» interstellaires (avancées arbitrairement) et ceux qui seraient à attribuer à des entités intelligentes existant peut-être près de la Terre, dans un univers parallèle ou dans d'autres dimensions, ou bien qui seraient des voyageurs (terrestres) dans le temps. [...]

Si nous devons formuler en une seule phrase notre point de vue sur le problème, nous dirions:

Tout fonctionne comme si les Phénomènes Aériens Non-Identifiés (UAPs [6]) étaient les produits de technologies intégrant des phénomènes physiques et psychiques, et affectaient essentiellement les variables culturelles de notre société par la manipulation de paramètres physiologiques et psychologiques chez les témoins. [7]

Ainsi que je l'ai écrit dans mes livres et publications sur notre site Internet www.cassiopaea.org, et ailleurs encore, que je sache je n'ai personnellement **jamais vu** d'extraterrestre. Je n'ai aucun souvenir conscient ni conscience tout court d'aucun « enlèvement typique » ni d'une rencontre avec un être venu d'ailleurs dans aucun état d'esprit conscient. C'est vrai que je vais parler de certaines « rencontres » « hautement suggestives », mais il y a en elles une certaine ambiguïté qui a directement trait à cet état d'esprit, et cette ambiguïté fait que cette sorte

d'événements demeure « en question » en ce qui me concerne. Il est certain que mon niveau d'imagination est certes aussi bon que celui de n'importe quel « individu moyen » si je dois y avoir recours pour résoudre un problème, mais après avoir élevé cinq enfants, il y a dans ma tête peu de place pour des « vols imaginaires », mais beaucoup de place pour rester pratique et découvrir ce qui se passe réellement.

Dans mon livre, *Amazing Grace* [8], j'ai fait la chronique d'un certain nombre de mes propres très étranges expériences, mais je n'ai jamais pensé qu'il pouvait s'agir d'« extraterrestres ». Jusqu'à mes 41 ans je n'ai jamais vu quoi que ce fut qui ressemblât de près ou de loin à un OVNI et quand, à cette date tardive j'ai vu quelque chose d'une extraordinaire configuration se comporter de manière bizarre, j'ai immédiatement tenté d'y trouver une excuse plausible pour pouvoir encore « dormir en paix ». Mais comme l'a dit *HYNEK*, il y a des choses pour lesquelles il n'existe pas de solution de bon sens.

Alors, quand toutes les voies d'identification et d'explications ont été passées en revue, l'individu qui est « hanté par la curiosité » s'en va travailler sur le terrain, n'hésite pas à se salir les mains dans les données « saignantes » et réalise qu'il y a très certainement un signal, même si c'est un signal qui suggère la présence d'une intelligence si bizarre et étrangère à notre mode de pensée terrestre ordinaire, que nous sommes abasourdis par ce que cela implique. Ces implications peuvent dévaster notre sens de la sécurité: il se pourrait que le phénomène OVNI donne le signal d'un « *domaine entièrement inédit et complètement inexploré jusqu'à ce jour, de connaissances de la Nature* », aussi inexploré et aussi loin de notre imagination qu'ont pu l'être les processus nucléaires il y a plus d'un siècle. C'est en partie à cause de cet événement que

j'ai entrepris l'expérience qui a eu pour résultat les « Transmissions Cassiopéennes ». C'est après des recherches intenses, après avoir été confrontée de manière répétée au facteur de Grande Étrangeté, que j'ai clairement compris quelque chose dont parle Jacques *VALLÉE* dans l'article cité ci-dessus:

La disparité cognitive ou Problème d'Incommensurabilité entre la culture humaine et la culture ET [9] garantit que cette dernière mettra au point des techniques de communication *autres que la radio*. Il se peut que des cultures ET soient en train d'envoyer vers la Terre des signaux « radio » et optiques, mais il se peut aussi qu'elles soient en train d'envoyer des signaux sous de nombreuses autres formes, comme des images holographiques, signaux psychiques ou autres reliés à la conscience, neutrinos modulés, « explodeurs » de rayons gamma, caustiques de lumière d'étoiles en galeries de vers modulées, signaux générés par des techniques de lentilles gravitationnelles, rays X modulés, signaux quantiques téléportés, ou quelque effet de la théorie des champs quantiques, etc. [10]

VALLÉE a parlé de ces mêmes questions dont mon mari, Arkadiusz *JADCZYK*, a parlé dans son avant-propos au présent livre. La majeure partie des matériaux inclus dans l'avant-propos ont été publiés longtemps avant que *VALLÉE* n'écrive cet article, bien qu'il semble probable que *VALLÉE* avait pris cette orientation depuis un certain temps déjà, ainsi que le démontre son livre *Forbidden Science* [11]. Dans l'Épilogue, *VALLÉE* effleure la physique, les réalités parallèles, l'hyperespace, etc.:

La cosmologie reconnaît à présent la possibilité, et même en fait l'inéluctabilité, de la multiplicité des univers à plus de quatre dimensions. La communication et le voyage à

travers notre univers ne sont plus considérés comme absolument freinés par la vitesse de la lumière et une constante temporelle linéaire. Même des voyages dans le passé peuvent être envisagés sans nécessairement créer d'insurmontables paradoxes. Voilà un progrès terriblement excitant. Il ouvre une infinité de nouveaux mondes à l'entreprise théorique et expérimentale.

Il poursuit:

Si nous regardons le monde d'un point de vue informationnel, et si nous considérons les nombreuses manières complexes dont le temps et l'espace peuvent être configurés, l'ancienne idée des voyages spatiaux et des vaisseaux interplanétaires à laquelle se cramponnent encore la plupart des technologues apparaît non seulement comme obsolète, mais encore absurde. En fait, la physique moderne l'a déjà dépassée en proposant une interprétation très différente de ce qu'un système « extraterrestre » pourrait offrir comme apparence.

Enfin, il ajoute:

Pendant un certain temps, des amis éclairés ont insisté pour que je remise mes recherches dans les coulisses. J'ai l'intention de suivre leur avis. Il ne m'est pas possible de justifier une association prolongée avec le monde des études OVNI tel qu'il est présenté au public de nos jours. En outre, je suis quasiment convaincu que ce phénomène présente une structure bien différente quand il n'est pas tenu compte des querelles de clocher qui défigurent le débat, rendant confuses les questions dignes de recherche qui m'intéressent. Les questions scientifiques vraiment importantes sont ailleurs. [12]

Il est vrai, sans doute, que le Dr. *HYNEK*, le Dr. *VALLÉE*, et mon époux, le Dr. *JADCZYK*, travaillent depuis des années dans la ligne de ces idées; cependant, ce qui est fabuleux, c'est que les Communications Cassiopéennes – avec

moi-même dans le futur – ont discuté des mêmes choses et avec beaucoup de détails avec moi, une profane dont l'intérêt premier était de découvrir pourquoi le monde est comme il est, et quel y est le rôle de l'humanité. Certes, c'est souvent le même moteur qui pousse les scientifiques (ceux qui font de la « bonne science » avec un esprit ouvert) mais les résultats sont nécessairement différents s'ils proviennent la plupart du temps des efforts de profanes. Cependant, dans mon propre cas les résultats ont été très similaires : des théories scientifiques et des concepts d'élargissement du mental concernant un « domaine entièrement neuf de connaissances de la Nature ». Voilà le cadeau fait par les Cassiopéens.

En même temps, les transmissions cassiopéennes sont très proches des concepts philosophiques sur lesquels sont basés certains enseignements ésotériques, en particulier ceux des Soufis et les idées proposées par Georges *GURDJIEFF* et Boris *MOURAVIEFF*. Ces deux derniers affirment qu'ils présentent ce qu'ils nomment « le christianisme ésotérique ». Ce que j'ai découvert au fil de mes propres recherches c'est que ce christianisme ésotérique ressemble beaucoup à l'archaïque chamanisme sibérien, des restes dégradés de ce qui doit avoir été la religion des peuples du nord (les constructeurs de mégalithes) aux temps préhistoriques. J'ai suivi les traces de ces développements et signalé tous les indices dans mon livre *L'Histoire Secrète du Monde*.

La manière dont nous voyons notre monde et notre place dans celui-ci dépend entièrement de ce que nous savons à propos de ce qui a eu lieu dans le passé. Ce qui est devenu de plus en plus apparent à mesure que je poursuivais mes recherches, c'est que l'authentique histoire de l'Homme a été si déformée par la culture officielle qu'il est devenu pratiquement impossible pour l'homme moyen de comprendre pourquoi le

monde est comme il est, et quel rôle l'humanité pourrait jouer dans le Grand Dessein.

En suivant à la trace les processus de l'Histoire j'ai eu l'inconfortable impression qu'il y avait là une sorte de « stencil » qui ne pouvait être le fait d'une conspiration humaine. Jusqu'au moment où mon esprit s'est ouvert à la possibilité d'une interaction possible d'êtres venus « d'ailleurs » avec l'humanité, et où j'ai pu apercevoir les nombreuses implications de ces idées (en particulier les boucles temporelles et les univers alternatifs) rien dans l'Histoire de la race humaine ne me paraissait avoir de sens.

Sans aucun doute, les historiens spécialistes de l'antiquité se trouvent en permanence devant deux problèmes: la rareté des témoignages archéologiques, et comment adapter les témoignages archéologiques dont on dispose dans le contexte plus large d'autres témoignages, sans compter le contexte des périodes auxquelles ils appartiennent.

Très souvent, les historiens sont obligés de recourir à ce qu'on pourrait qualifier de « méthode autorisée » pour décider quel témoignage est plus valable qu'un autre. Par exemple, la majorité de ce que nous savons des temps anciens nous vient des polémiques mises par écrit par des adversaires d'un groupe ou d'une idée en particulier. Ces polémiques ont survécu parce qu'elles ont été mises en exergue par des gouvernants ou des conquérants d'élite, alors que les « connaissances intérieures » du groupe en question ont été perdues détruites peut-être en même temps que leurs documents. A cet égard, il est beaucoup plus facile de réfuter que de confirmer. Des différences dans la présentation d'un événement peuvent être aussi révélatrices qu'une nouvelle découverte.

Heureusement, l'Histoire ancienne n'est pas statique dans le sens où nous saurions tout ce qu'il y a à savoir

simplement parce que le sujet se rapporte au passé. Par exemple, la compréhension du passé par nos propres parents et grands-parents est nécessairement plus limitée que la nôtre, étant donné que beaucoup plus de matériaux ont été découverts en l'espace de deux ou trois générations grâce aux progrès de l'archéologie et des autres sciences étudiant l'Histoire.

Mais le plus important dans ce processus c'est la possibilité de manipulation des faits. Si l'on juge l'Histoire sur base d'une sorte de « méthode autorisée » il devient crucial de savoir qui est susceptible de dire la vérité, qui est susceptible de la cacher. Souvent, la seule manière de le déterminer est de se référer à ce que Georges *DUMÉZIL* a appelé la « ligne de force ». Lorsque nous avons décortiqué un texte et que nous nous sommes assurés autant que possible de la pertinence approximative de chacun de ses éléments, il reste encore une question essentielle: vers quoi tend le tout ? Quelles sont les lignes de force qui traversent le *champ idéologique* dans lequel les détails sont placés ? C'est là que, souvent, entre en scène la religion, qui agit comme la lorgnette avec laquelle nous regardons le passé et comme l'échelle d'après laquelle nous estimons les mérites du témoignage.

En ce qui concerne les religions, et plus particulièrement celles qui sont dominantes dans le monde d'aujourd'hui, comme le christianisme né du judaïsme, on ne dira jamais assez l'importance d'une étude sérieuse et approfondie. Nous ne pouvons ignorer la question de savoir si oui ou non le christianisme, l'islam et le judaïsme et sont authentiques; et *s'ils ne le sont pas*, alors pourquoi se sont-ils répandus et ont-ils persisté ? Et s'ils ne sont pas authentiques alors il nous faut leur trouver une réponse adéquate. Ainsi que le savent de nombreux lecteurs réguliers de notre site Web, depuis quasiment le premier jour de la publication du matériel

cassiopéen, nous avons été accusés d'être un « culte ». J'ai eu bien du mal à lutter parce que toutes ces accusations étaient des mensonges et chacune d'entre elles avait été lancée par des individus qui étaient eux *réellement membres de cultes*, et de cultes parfois très effrayants.

Le « Petit Robert » donne les définitions suivantes du « culte »: 1. hommage religieux rendu à la divinité ou à un saint. 2. pratiques réglées par une religion pour rendre hommage à la divinité 3. service religieux protestant 4. adoration mêlée de vénération pour quelqu'un ou quelque chose.

Il est clair que les descriptions ci-dessus peuvent aisément s'appliquer à n'importe laquelle des religions organisées qui existent de nos jours. Le bouddhisme, le christianisme, l'islam et le judaïsme (et d'autres encore) sont fondés essentiellement sur le rituel et « l'adoration mêlée de vénération pour quelqu'un ou quelque chose ». Malgré quoi, ils ne sont ordinairement pas qualifiés de « cultes ».

Dans son acception moderne et large, le terme de *culte* est réservé à tout groupe fondé sur une *structure hiérarchisée*, où existe une certaine forme de *coercition ou de manipulation* des membres. En général, il y a aussi *un pôle de focalisation de vénération*, parfois le ou les leader(s) du groupement en question, ou bien une figure extérieure comme Jésus, Jéhovah/Yahvé, Allah ou bien encore la Reine des Fées.....

Le problème de la *justification d'une vénération ou d'une allégeance* (c'est-à-dire la *coercition et la manipulation*) est ordinairement lié aux bénéfices perçus, annoncés ou potentiels dérivés de la croyance, de la vénération ou de l'allégeance. Autrement dit, des promesses sont faites, annonçant des récompenses célestes impossibles à démontrer ou prouver (personne n'est encore revenu pour nous affirmer

que le ciel existe, et il n'y en a aucune preuve), promesses de survivance après la fin du monde (être parmi les « Élus »), promesses de *houris* apportant du vin aux martyrs en paradis. Et toutes ces promesses se trouvent parmi celles faites par les « cultes » principaux qui dominent notre monde: le christianisme, l'islam et le judaïsme.

En ce qui nous concerne, nous adoptons l'approche d'une sorte de mysticisme scientifique, où les affirmations mystiques sont soumises à l'analyse rationnelle et soumises à épreuve, et les preuves scientifiques requises sont modifiées de manière à laisser de la place à la *nature des preuves en provenance de mondes autres que le nôtre, faisant l'objet de théories* et où ne s'appliquent peut-être pas les preuves scientifiques ordinaires.

Et malgré cela, nous continuons à être qualifiés de « culte » et à être traînés dans la boue parce que les accusations continuent à affluer.

Au début, il m'a été très difficile de comprendre pourquoi; après tout, j'étais seulement une mère de cinq enfants qui avait pour hobby de publier les résultats de ses études sur l'Internet, et on pourrait croire que cela est permis en démocratie, mais il est rapidement devenu évident qu'il existe sur cette planète certains groupes assez puissants qui doivent mourir de peur devant cette ménagère ordinaire, comme le prouvent le nombre extraordinaire de tentatives de me faire taire !

Jusqu'ici, quand nous parvenons à remonter à l'origine et aux connexions de nos accusateurs, nous nous trouvons généralement devant de puissants organismes chrétiens ou juifs ayant des liens avec des gouvernements ou des organisations militaires, qui ont tout intérêt à conserver la mainmise, par le contrôle des cultes, sur l'esprit des gens. Jusqu'ici, aucun

groupe islamique ne nous a placés dans son collimateur, mais c'est seulement parce que nous avons souligné que les musulmans sont des « têtes de turcs » dans ce carrousel.

Le fait est, en ce qui me concerne, que l'islam, religion monothéiste qui se focalise sur un « objet de vénération » ne vaut pas mieux que le christianisme ou le judaïsme. Historiquement parlant, tous les trois ont toujours été des *cultes* abominablement violents et sanglants. Ce qui se passe actuellement au Moyen-Orient, ce conflit qui menace de faire sauter la planète tout entière (et si vous ne pensez pas que c'est bien le cas, alors c'est que vous n'avez *pas* été attentifs !), n'est pas autre chose que le prolongement de cette absurdité *cultuelle* commencée il y a plus de deux mille ans.

La foi qui peut faire « déplacer des montagnes » est encouragée par les *cultes* ou religions monothéistes standard, comme étant **la** chose que le « fidèle » doit nécessairement cultiver s'il veut recevoir les bienfaits promis par sa hiérarchie.

L'exemple d'Abraham prêt à sacrifier son fils Isaac a été cité un nombre incalculable de fois depuis des âges comme étant le modèle suprême du rapprochement avec la « divinité ». Il faut être prêt à donner tout et n'importe quoi à cette divinité ! La foi est un article essentiel du « pacte » conclu avec la divinité, une sorte de contrat commercial si l'on peut dire.

Le récit du presque sacrifice d'Abraham dans la Bible est en fait pratiquement identique au récit védique de Manou. Ces actes de sacrifice sont basés sur le *sraddha*, terme qui se rapporte aux mots *fides*, *credo*, *faith*, *foi*, etc.

D'après les historiens des religions *DUMÉZIL* et *LÉVI*, le mot *sraddha* a été trop vite traduit par « foi » dans le sens chrétien du terme. En fait, il qualifie quelque chose comme la confiance que met l'artisan dans ses outils pour former ou créer de la réalité; et en fait d'outils, les techniques de sacrifice sont

semblables à des actes de magie !

Dès lors, une « foi » de cette sorte fait partie d'un « pacte » dans lequel le sacrificateur sait comment accomplir correctement un sacrifice; il sait aussi que si le sacrifice est accompli correctement il *doit* produire des effets.

Bref, c'est un acte destiné à obtenir le contrôle des forces de la vie qui résident dans la divinité avec laquelle le pacte a été conclu.

Ces divinités qui font des pactes ne sont pas des « ornements littéraires » ou des abstractions. Ce sont des partenaires actifs dotés d'intelligence, de force, de passion, et d'une tendance à *devenir incontrôlables si les sacrifices ne sont pas accomplis correctement*. En ce sens, le sacrifice - la « foi » – est tout simplement de la magie noire.

Dans un autre sens, l'ascète ou auto-sacrificateur, est une personne qui *s'efforce de se libérer des lois et liens de la Nature* par des actes de mortification de soi, de la chair; il met à l'épreuve et renforce sa volonté de conquérir des puissances tyranniques tout en étant encore de ce monde. Mais ici aussi nous voyons que par le sacrifice de soi, il ou elle cherche à obtenir la *maîtrise de divinités*. Cela est en fait de la manipulation et de la coercition extrêmement subtiles destinées à faire considérer la « foi » comme un moyen d'obtenir le salut.

Ce qui fait penser qu'il en va bien ainsi, c'est que ce sont en général des individus «privés de droits» ou qui se sentent désemparés devant les forces de la vie – que celles-ci se manifestent au travers d'autres personnes ou d'événements au hasard – qui sont le plus susceptible de rechercher cette foi, ce pacte avec une divinité. Ils ressentent leur propre incapacité à avoir un effet sur le monde, et tournent leur créativité vers l'intérieur pour créer et conserver leur «foi» subjective en opposition avec la réalité objective.

Ce qu'il est crucial de comprendre ici c'est que les fondamentalistes de tout poil abandonnent en fait leur volonté en échange de bienfaits promis. Ce libre-arbitre est leur propre puissance de créativité, leur propre possibilité de croissance et de développement, qui ne peut être commuée et s'étendre dans un processus d'incertitude, en prenant des risques, et en faisant des échanges libres et de plein gré avec d'autres qui n'incluent ni domination ni manipulation.

« L'absolue certitude » des fondamentalistes les enferme dans l'entropie, et leur énergie créatrice s'en va nourrir un vaste système d'illusions. Ces systèmes sont la création et la conservation des idoles qu'ils vénèrent. Tel le schizophrène paranoïaque, ils inventent des systèmes baroques et ingénieux de perception et affirment qu'ils sont « donnés par dieu ». Ils dépensent ensuite des quantités énormes d'énergie, « ajustant » toutes les impressions qui vont à l'encontre de leur système d'illusion.

Une autre facette de « l'Homme qui doit avoir Raison » et qui se manifeste dans les croyances religieuses est que les fondamentalistes méprisent ceux qui ne partagent pas leur foi. Il s'agit, à la racine, d'un système « Nous vs. Eux » qui concentre de manière si rigide des préjugés inébranlables sur des « bénéfiques futurs » que leurs adhérents perdent tout simplement la conscience de l'ici et maintenant. Les fondamentalistes s'intéressent plus aux dogmes qu'aux actions du moment. Il est pour eux extrêmement important de faire en sorte que leurs prochains croient à leurs illusions afin que leur légitimité soit confirmée, même si en surface ils affirment que « tout le monde a le droit d'avoir sa propre opinion ». Le fait est qu'ils sont incapables de tolérer aucune opinion différente de la leur, parce qu'elle menacerait leur « vérité ».

Cette légitimité doit être maintenue à tout prix parce

que, tout au fond de lui-même « l'homme (ou la femme) qui a raison » combat en général l'horreur de sa propre impuissance. Leur droiture est une digue qui retient leurs pires craintes: qu'ils sont en fait perdus et seuls, qu'il n'y a en réalité pas de divinité, car comment pourrait-il y avoir un dieu qui les aime alors qu'ils passent par tant de souffrances ? Leur impossibilité de se sentir vraiment aimés et acceptés est comme un cauchemar dont ils ne parviennent pas à s'éveiller.

La Foi. Voilà sur quoi s'appuie un « leader charismatique » pour engager ses adeptes à la violence contre d'autres êtres humains.

Cette foi peut être induite par des manipulations et promesses de récompenses paradisiaques ou autres, cette « légitimité » des vues, de son dieu et de ce que ce dieu est supposé révéler au leader; et cela peut ensuite être utilisé pour manipuler d'autres personnes.

Il semble donc que l'obligation d'une foi et d'une vénération pour des sujets culturels tels Allah, Jéhovah, Jésus, ou Yahvé soit le moyen par lequel les êtres humains peuvent être amenés à commettre des atrocités sur d'autres êtres humains.

Nous voyons que l'image d'Abraham prêt à sacrifier son propre fils n'est pas si extraordinaire après tout. Elle ne fait que symboliser une sorte d'obéissance aveugle aux ordres de quelqu'un ou quelque chose qui se trouve « quelque part », et qui n'a manifestement pas à coeur le meilleur intérêt de l'humanité.

Nous percevons dans l'acceptation d'Abraham de sacrifier son fils, la terreur d'homme juste de Caïn qui a tué son frère parce que son sacrifice n'a pas été accepté. Un dieu qui choisit et prend un sacrifice qui est « suffisamment bon » (en semant la zizanie entre frères) est sans conteste un « dieu

jaloux » et un tel dieu est un psychopathe.

La base fondamentale du christianisme – transmise directement par le judaïsme – est celle du *péché*.

L'histoire du *péché*, de ce point de vue, est l'histoire de son triomphe.

La prise de conscience de la nature du *péché* a abouti à une industrie de développement d'agences et techniques destinées à s'en occuper. Ces agences sont devenues des centres de puissance économique et militaire tels que nous les connaissons actuellement.

La promotion des idéaux du judaïsme sous une mince couche de couleur « nouvelle Alliance » a changé la manière dont les hommes et les femmes interagissent mutuellement. Elle a changé l'attitude envers l'unique certitude de la vie: la mort. Elle a changé le degré de liberté qu'avaient les gens de choisir ce qu'ils voulaient penser et croire.

Les païens s'étaient montrés intolérants envers juifs et chrétiens, dont les religions ne toléraient d'autres dieux que les leurs. La montée de la domination du christianisme a fait naître un conflit encore plus aigu entre les religions, et l'intolérance religieuse est devenue la norme et non plus l'exception.

Le christianisme a également suscité la coercition ouverte de la croyance religieuse. On pourrait même dire que, selon la définition moderne du culte, c'est-à-dire un groupe qui a recours à la manipulation et le contrôle de l'esprit pour induire la vénération, le christianisme est le père de tous les Cultes, au service des idéaux fascistes et misogynes du judaïsme !

La montée de la hiérarchie chrétienne des Ages Sombres a promptement permis de mobiliser des forces militaires contre ceux qui croyaient en d'autres dieux et tout autant contre d'autres chrétiens qui pratiquaient des systèmes

de croyances religieuses moins fascistes Ceci a probablement été vrai pour les chrétiens d'origine et les enseignements d'origine.

Le passage par le monde occidental du Païen au Chrétien a en fait changé la manière dont les gens se voyaient eux-mêmes, et leurs interactions avec leur réalité. Et aujourd'hui nous vivons les fruits de ces changements: une guerre sans fin.

Ce qui nous ramène au Système de contrôle de notre réalité:

...un phénomène global... . C'est un phénomène *si insolite et étranger à notre mode de pensée terrestre quotidien*. [...]... il porte en lui de nombreuses implications de l'existence d'intelligences autres que la nôtre ... [II] témoigne d'actes d'une certaine forme d'intelligence... mais d'où provient cette intelligence, si elle vraiment extraterrestre ou si elle témoigne d'une réalité supérieure non encore reconnue par la science, ou si elle est d'une certaine manière une étrange manifestation psychique émanant de notre propre intelligence, voilà la question ... [...]

Il est en effet inquiétant et malgré tout passionnant de penser que le phénomène OVNI tout entier peut ne représenter que le proverbial sommet de l'iceberg et recouvrir *un domaine entièrement nouveau, complètement inexploré jusqu'ici, de connaissances de la nature*, domaine aussi peu exploré et imaginé que l'a été le processus nucléaire il y a plus d'un siècle.

C'est ce « *domaine entièrement nouveau de connaissances de la nature* » qui a enclenché les transmissions cassiopéennes. C'est la nature de ce domaine qui fait l'objet de leurs communications sur les « aliens », les enlèvements par des extraterrestres, les réalités hyperdimensionnelles et autres

sujets apparentés. Voilà la substance du livre que vous avez entre les mains en ce moment.

Ce livre est divisé en quatre parties. Certaines sections sont extraites de deux de mes livres précédents afin de donner un aperçu aussi complet que possible de la question.

La première partie est destinée à eux qui n'ont pas eu l'occasion de lire ma biographie, *Amazing Grace* [13]. Elle comprend une version condensée des événements qui ont abouti aux communications cassiopéennes, de ceux qui se sont produits pendant les premiers jours de celles-ci, et qui sont les résultats de nos expériences en Communication Supraluminique [14]. Ces événements ont été en rapport direct avec le sujet des OVNI's et extraterrestres, et nous allons découvrir que, dans notre monde, il y a bien peu de choses qui ne mènent pas, en fin de compte à ce *nouveau domaine de connaissances des processus de la Nature*.

La deuxième partie présente une série d'articles publiés à l'origine sur notre site Web, www.cassiopea.org, mais qui, par la suite, en ont été enlevés lorsque nous avons compris que toute tentative de discussion de ces sujets de manière rationnelle et scientifique est condamnée d'avance à cause des sujets traités dans la troisième partie de cet ouvrage, c'est-à-dire le: COINTELPRO et la désinformation.

Quant à la quatrième partie, – des matériaux extraits de mon livre *L'Histoire Secrète du Monde* – elle contient ce que j'ai appris grâce à un travail acharné, bien que, certainement, je dois avoir reçu une initiation directe à des Connaissances Supérieures grâce à un très ancien système de communication par Indices Cabalistiques transmis pas « Nous dans le Futur »: « le présent du Présent ».

Laura Knight Jadczyk,
Août 2004

NOTES

- [1]: High Strangeness (NdT)
- [2]: Retranscription libre en l'absence du texte original
(NdT)
- [3]: The Emerging Picture of the UFO Problem (NdT)
- [4]: Close Encounters (NdT)
- [5]: L'expérience OVNI: une étude scientifique (NdT)
- [6]: Unidentified Aerial Phenomena
- [7]: *Incommensurability, Orthodoxy and the Physics of High Strangeness: A 6-layer Model for Anomalous Phenomena*: Jacques F. *VALLÉE* and Eric W. *DAVIS* , National Institute for Discovery Science , Las Vegas, Nevada
- [8]: Grâce Fabuleuse (NdT)
- [9]: Extraterrestre
- [10]: *Ibid.*
- [11]: Science interdite (NdT)
- [12]: Jacques *VALLÉE*, *Forbidden Science*, ISBN: 1556431252, Publisher: North Atlantic Books (August, 1992)
- [13]: Grâce Fabuleuse
- [14]: Plus rapide que la lumière (NdT)

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE I

Il est indubitable que j'ai fait dans ma vie un certain nombre d'expériences de « Grande Étrangeté » qui ont pu sembler extraites de scénarios devenus populaires « d'interactions avec des extraterrestres ». Bien que je sache que certains se glorifient d'avoir des rapports avec des « intelligences venues d'ailleurs », je ne suis pas de ceux-là et je n'ai jamais été préparée à accepter des explications de ce genre quand je pouvais en trouver d'autres qui s'adaptaient mieux aux données factuelles. Après toutes ces années d'études et de recherches, je ne suis toujours pas convaincue que les interprétations populaires soient le moins du monde correctes. Cependant, je traiterai séparément de ces questions à la fin de ce recueil d'articles.

Ce qui s'est passé en fait, c'est qu'au début de l'année 1985 le « Facteur de Grande Étrangeté » est monté de quelques crans dans ma vie.

Ma grand-mère est morte en 1984 et il m'a fallu des années avant de pouvoir articuler ce qui s'est passé en moi à cette époque. Rétrospectivement, je dois admettre que la mort de ma grand-mère a été un cadeau car elle m'a donné le coup de pouce qui m'a permis de me poser des questions profondes et brûlantes.

J'avais alors 32 ans, et ma grand-mère avait toujours été omniprésente dans ma vie. Ce que j'ai pu observer en moi pendant ces années de chagrin m'a fait tirer un certain nombre

de conclusions. Il semble qu'après un certain temps, même si une perte est ressentie très intensément et profondément, l'on s'habitue peu à peu à ne plus entendre une certaine voix, à ne plus voir un visage aimé qui était vu quotidiennement, et une nouvelle « histoire » devient une nouvelle manière d'être; la perte n'est plus ressentie de manière aussi aigue. Cette nouvelle « habitude » devient la réalité, comme si l'univers d'à présent n'était plus le même qu'avant, du temps où l'être aimé était là.

Mais alors on peut se demander ce qui arrive à l'amour entre des personnes quand l'une d'entre elles meurt ? Où s'en va-t-il ? Même si la réalité est nouvelle, est-ce que cela signifie que l'ancienne réalité a complètement cessé d'exister ?

Comment se peut-il qu'un tel lien, un lien supposé exister en termes de noumènes platoniques et cependant manifesté dans la réalité physique, semble soudainement disparaître quand le corps physique est mis au tombeau ? Pourquoi ce terrible voile qui barre l'accès à la certitude d'autres réalités ?

Le *concept* d'une chaise ou d'une pomme ou de n'importe quel objet concret semble être la seule chose durable à ce sujet car la chose vient à exister, existe pendant une certaine période, puis quitte l'existence. Qu'en est-il d'abstractions telles que l'Amour ? Est-ce que l'amour n'est plus « réel », comme un objet physique n'est plus « réel » parce que l'échange dynamique - la période de son existence dans la réalité - est terminé ? Une partie de moi éprouvait de la rage à cette idée. Non ! L'amour et la gentillesse, qui n'existent qu'en idée doivent être plus réels dans quelque monde abstrait Mais nous n'y avons pas accès. Quand la dynamique dans laquelle ces abstractions existent « matériellement » cesse d'être active, que devient-elle ? Dans quel univers ce monde d'idées engendrées - matérielles ou abstraites - existe-t-il ?

Mes idées étaient très simples: ma grand-mère est morte, comment puis-je être sûre qu'elle m'aime encore ? Que dois-je faire de l'amour que j'ai à lui donner ? Quel est le véhicule des échanges ? Tout est-il terminé ?

N'y a-t-il plus rien ? Si c'est ainsi, à quoi tout cela sert-il que diable ?

Les réponses données par le christianisme dans lequel j'ai grandi m'ont alors soudain paru, non seulement insatisfaisantes mais encore des insultes à la mémoire de ma grand-mère et aux liens qui nous attachaient l'une à l'autre. Les idées de spiritualité et de réincarnation m'aidaient bien peu. Pour moi, il n'y avait aucune preuve. Il existait des tas d'évidences circonstanciées ou anecdotiques, ainsi que des conjectures. Mais il y avait aussi un autre aspect à ces évidences : elles étaient considérées soit comme psychologiquement malsaines, soit comme des illusions sataniques destinées à nous égarer, selon qu'on s'adressait à un scientifique ou à un homme d'Église.

Mais la question demeurait. *Dans quel but* l'amour est-il engendré et *où s'en va-t-il* quand l'interaction dynamique qui a lieu dans cette réalité-ci cesse d'exister ?

Il est facile d'affirmer que l'amour ne meurt jamais et qu'il continue à exister entre nous et nos chers disparus qui se trouvent sur quelque plan astral ou endroit où vont les morts; ou bien que nous serons réunis avec eux lors d'une résurrection de la fin des temps. Je ne me satisfaisais pas de « Le Seigneur donne, le Seigneur reprend, béni soit le seigneur ». Ou pire encore : « Les voies du Seigneur sont impénétrables ». Et il ne pouvait pas être question pour moi d'assister à une séance de spiritisme pour pouvoir parler avec ma grand-mère. Tenter de la faire revenir par ce moyen me semblait blasphématoire par rapport à l'amour que j'avais eu pour elle et c'était bien pire

que l'idée qu'elle était perdue pour moi jusqu'au temps final de la résurrection. J'étais enceinte quand ma grand-mère est morte et le bébé est né au printemps 1985. Étant donné les dommages que j'ai subis pendant l'accouchement, j'ai dû garder le lit durant de nombreux mois.

Puisque j'étais devenue incapable de participer activement à rien physiquement, je fus forcée de trouver d'autres moyens d'évacuer mon énergie. Je décidai que cette période serait idéale non seulement pour rattraper mon retard de lecture, mais aussi pour arriver à maîtriser l'art de la méditation, ce qui pourrait m'aider dans mon enquête sur la Vie Éternelle.

Plusieurs années auparavant j'avais trouvé sur la table des « occasions » d'une librairie, un livre intitulé *In Search of the Miraculous* écrit par P. D. OUSPENSKY. Le texte de couverture disait ceci: « L'auteur bien connu de *Tertium Organum* combine la logique du mathématicien à la vision d'un mystique dans sa quête de solutions aux problèmes de l'Homme face à l'Univers ». Puisque c'était une occasion et que ce livre promettait de révéler des secrets sur notre monde, j'en fis bien sûr l'acquisition sur-le-champ. De retour à la maison j'essayai de le lire, mais comme il était plutôt « aride », j'en abandonnai la lecture. Il était resté sur son étagère depuis lors.

Mais à présent que j'étais forcée de rester au lit, la porte était grande ouverte à la lecture à volonté. En ce sens, ce fut une bénédiction. Je me suis donc souvenue de ce livre que j'avais mis de côté. Et j'ai pensé que le temps passé à lire un livre qui promettait d'analyser précisément les questions avec lesquelles je me battais, même s'il était dur à lire serait du temps bien utilisé, surtout à défaut de pouvoir faire autre chose ! Je demandai qu'on me l'apporte, il fut trouvé et

apporté.

J'ai très vite réalisé que ce livre devait être placé en tête des livres mis « à l'index » par les aînés de l'Église, mais je n'en avais cure. Au vu de mes expériences avec l'Église depuis quelques années, ses enseignements baissaient rapidement par rapport aux normes qui auraient dû être suivies pour mesurer la réalité. J'étais toujours sur mes gardes en ce qui concernait les « idées mauvaises », mais j'étais certaine de pouvoir filtrer tout ce qui serait trop « dangereux » dans un travail qui promettait une analyse approfondie des questions auxquelles je cherchais des réponses.

Tout alla bien pendant environ 17 pages: je m'habituais au style de l'écriture et trouvais l'ouvrage extrêmement intéressant, quand un mystérieux « G » (dont je ne savais absolument rien) est venu faire un remarque qui a complètement fait tomber le vent gonflant mes voiles encore très protestantes. En réponse à la spéculation d'*OUSPENSKY* selon laquelle à l'ère industrielle les humains devenaient de plus en plus « mécanisés » et arrêtaient de penser, *GURDJIEFF* avait répondu:

« Il existe une autre sorte de mécanisation qui est bien plus dangereuse: devenir soi-même une machine. Avez-vous jamais pensé au fait que tous les gens sont eux-mêmes des machines ? ... Tous ces gens que vous voyez sont simplement des machines; rien d'autre.... Vous pensez qu'il y a quelque chose qui choisit son propre chemin, quelque chose qui peut résister à la mécanisation; vous pensez que tout n'est pas mécanique au même niveau ».

Alors *OUSPENSKY* a élevé l'argument même qui se formait dans mon propre esprit:

« Mais bien sûr que non ! ...L'art, la poésie, la pensée, sont des phénomènes d'un ordre complètement différent, »

Réponse de *GURDJIEFF* : « Exactement du même ordre. Ces activités sont tout aussi mécaniques que tout le reste. Les hommes sont des machines et on ne peut attendre de machines que des actions mécaniques ».

J'en devins tellement enragée que je refermai le livre d'un coup sec et le lançai contre le mur !

Comment osait-il dire une chose aussi terrible à propos des êtres humains ! Comment osait-il nier la réalité de l'esprit, la sublimité de la musique et du mysticisme, le salut par le Christ ! Je reste encore étonnée que les étincelles jaillies de mes yeux et la vapeur de mes oreilles n'aient pas bouté le feu au lit. Je bouillais de rage !

Mais cela avait été dit. Les semences de la pensée avaient été plantées dans mon esprit. Après un moment, ma curiosité au sujet d'un concept aussi bizarre commença à augmenter. Je me mis à examiner la question sous toutes ses coutures afin de trouver comment le réfuter.

Je réfléchis à ma propre vie, à toutes mes interactions avec d'autres personnes et, graduellement, je commençai à réaliser qu'il y avait en effet quelque chose de mystérieusement « mécanique » dans les échanges entre êtres humains. Je repensai aux nombreuses personnes sur lesquelles j'avais pratiqué l'hypnothérapie, me demandai quel degré de « mécanicité » impliquait cette thérapie, et réfléchis au fait que les racines de la plupart des problèmes correspondaient à des réactions mécaniques et conditionnées selon leurs perceptions et observations. Il me sembla que, d'une manière générale, ces perceptions étaient erronées et que c'était l'erreur de ce « jugement mécanique » qui était à la base des problèmes.

Je pus voir et revoir que ces problèmes, la manière dont ils se formaient et les solutions thérapeutiques elles-mêmes, étaient essentiellement mécaniques. C'était comme une

formule mathématique. Avec quelques indices donnés par une personne, je pouvais reconstituer presque instantanément toute la dynamique de son passé et la formation de ses problèmes, ainsi que le moyen « mécanique » de les résoudre. J'appliquais la technique, et comme si je changeais les fils électriques et les bougies d'une automobile, ces personnes repartaient « faisant feu des quatre fers ».

D'accord, ce type marquait donc un point. Mais évidemment, les gens qui étaient « sauvés » l'étaient de la « mécanicité ». Non ? Je voulais savoir s'il avait quelque chose à dire à ce propos. J'appelai un de mes enfants pour qu'il aille ramasser le livre et poursuivis ma lecture. La question était posée : « Peut-on affirmer que l'homme possède l'immortalité ? »

La réponse de *GURDJIEFF* était fascinante:

L'immortalité est une des qualités que nous attribuons au gens sans avoir une compréhension suffisante de sa signification. D'autres qualités de ce genre sont « l'individualité » dans le sens de l'unité intérieure, un « 'Je' permanent et immuable », la « conscience » et la « volonté ». Toutes ces qualités peuvent appartenir à l'homme, mais cela ne signifie certainement pas qu'elles lui appartiennent de fait ni qu'elles appartiennent à tous.

Pour comprendre ce qu'est l'homme de nos jours, c'est-à-dire à l'actuel niveau de développement, il est nécessaire d'imaginer dans une certaine mesure ce qu'il peut être, jusqu'où il peut aller. C'est seulement en comprenant la séquence correcte d'un possible développement que les gens cesseront de s'attribuer ce qu'ils ne possèdent pas en ce moment et ce qu'ils ne pourront, peut-être, acquérir qu'au prix de grands efforts et d'un grand travail.

D'après des enseignements anciens dont on peut

retrouver la trace dans de nombreux systèmes anciens et nouveaux, l'homme qui a atteint le plein développement accessible à l'homme, un homme dans le plein sens du mot, est constitué de quatre corps. Ces quatre corps sont composés de substances qui deviennent de plus en plus subtiles, s'interpénètrent mutuellement, forment quatre organismes indépendants en relation définie les uns par rapport aux autres, mais capables d'actions indépendantes.

L'idée de *GURDJIEFF* était que l'existence de ces quatre corps était rendue possible parce que le corps humain possédait une organisation tellement complexe que, dans certaines conditions favorables, un organisme nouveau et indépendant pouvait en fait s'y développer. Ce nouveau système d'organes de perception représentait un instrument mieux adapté et plus souple pour éveiller la conscience.

La conscience manifestée dans ce nouveau corps est capable de le gouverner, et elle a plein pouvoir et plein contrôle sur le corps physique. Dans ce deuxième corps, dans certaines conditions, un troisième corps peut se développer, une fois encore avec des caractéristiques qui lui sont particulières. La conscience manifestée dans ce troisième corps a plein pouvoir et plein contrôle sur les deux premiers corps; et le troisième corps a la possibilité d'acquérir des connaissances inaccessibles au premier ou au deuxième corps. Dans le troisième corps, sous certaines conditions, un quatrième peut se développer, qui diffère autant du troisième que le deuxième diffère du premier. La conscience manifestée dans le quatrième corps contrôle entièrement les trois premiers corps ainsi que celui-ci.

Ces quatre corps sont définis dans différents enseignements et de diverses manières. Le premier est le corps physique (dans la terminologie chrétienne: le corps charnel); le

deuxième en terminologie chrétienne est le corps « naturel », le troisième est le corps spirituel, et le quatrième, dans la terminologie du christianisme ésotérique, est le corps divin. Dans la terminologie théosophique, le premier est le corps physique, le deuxième est le corps astral, le troisième est le mental, et le quatrième est le corps causal.

Dans la terminologie de certains enseignements orientaux le premier corps est le « véhicule » (le corps physique), le deuxième est le « cheval » (les sentiments, les désirs), le troisième est le « cocher » (le mental) et le quatrième est le « maître » (le « Moi », la conscience, la volonté).

On trouve de telles comparaisons et pareilles idées dans la plupart des systèmes et enseignements qui reconnaissent quelque chose de plus dans l'homme que le corps physique. Mais pratiquement tous ces enseignements, s'ils répètent dans une forme plus ou moins familière les définitions et divisions des enseignements anciens, ont cependant oublié ou omis le trait le plus important, qui est celui-ci : l'homme ne naît pas avec les corps plus subtils. Ceux-ci ne peuvent qu'être cultivés de manière artificielle en lui, et ceci seulement dans des conditions favorables tant intérieurement qu'extérieurement.

Le corps astral n'est pas un outil indispensable à l'homme. C'est un grand luxe qui est l'apanage de quelques uns seulement. L'homme peut très bien vivre sans corps astral. Son corps physique possède toutes les fonctions nécessaires à la vie. L'homme sans corps astral peut même donner l'impression d'être très intellectuel ou même spirituel, et peut tromper non seulement les autres mais aussi lui-même.

Lorsque le troisième corps s'est formé et a conquis toutes les propriétés, pouvoirs et connaissances à sa portée, il reste le problème de la fixation de ces connaissances et de ces pouvoirs. Parce qu'ayant été impartis par des influences d'une

certaine sorte, ils peuvent être repris par ces mêmes influences ou par d'autres. Par un travail très particulier sur ces trois corps, les propriétés acquises peuvent devenir les propriétés permanentes et inaliénables du troisième corps.

Le processus de fixation de ces propriétés acquises correspond au processus de formation du quatrième corps.

Et seul l'homme qui possède quatre corps pleinement développés peut être appelé « homme » dans le plein sens du terme. Cet homme possède de nombreuses propriétés que l'homme ordinaire ne possède pas. Une de ces propriétés est l'immortalité. Toutes les religions et enseignements anciens contiennent l'idée qu'en acquérant le quatrième corps l'homme acquiert l'immortalité. Et ils donnent tous des indications sur la manière d'acquérir le quatrième corps, autrement dit l'immortalité.

Le livre reprit son vol plané.

J'étais outrée. Mais cette fois mon indignation fut de très courte durée.

En repensant aux nombreux indices concernant la nature humaine, que j'avais rassemblés au cours de ma vie, y compris des indices résultant de l'observation de ma propre personne, je me rendis compte qu'il y avait quelque chose de très vrai dans ce texte. Je pouvais bien le détester, mais je ne pouvais nier le fait qu'il s'agissait d'une hypothèse étayée par l'observation.

Des allusions à ces choses étaient faites dans la Bible, mais elles se trouvaient parmi les références les plus obscures.

Prédicateurs et théologiens avaient tendance à les ignorer strictement. Au moins 17 fois dans le Nouveau Testament on peut lire que Jésus a enseigné « en secret » à ses disciples, et cependant les enseignements de Jésus dans la Bible se résument à ses supposés discours publics. Beaucoup

d'éléments étaient manquants et *GURDJIEFF* parlait comme quelqu'un investi d'une autorité. En outre, il donnait une impression de vérité.

Le livre fut ramassé une nouvelle fois. J'étais curieuse de voir quelles autres remarques pouvaient avoir été faites au sujet du christianisme. *OUSPENSKY* avait posé la question que j'aurais pu poser moi-même :

« Pour un homme de culture occidentale il est naturellement difficile de croire et accepter l'idée qu'un fakir ignorant, un moine naïf ou un yogi retiré de la vie puisse être sur le chemin de l'évolution alors qu'un Européen éduqué, armé de « connaissances exactes » et de toutes les dernières méthodes d'investigation n'a aucune chance et tourne en rond dans un cercle vicieux dont il n'a aucune chance de sortir ». *GURDJIEFF* a répondu :

Oui, c'est parce que les gens croient au progrès et à la culture. Le progrès n'existe pas. Tout est exactement comme il y a des milliers, des dizaines de milliers d'années. Les formes extérieures changent. L'essence ne change pas. L'homme reste tel quel. Les gens « civilisés » et « cultivés » vivent avec exactement les mêmes intérêts que les plus ignorants des sauvages. La civilisation moderne est fondée sur la violence, l'esclavage, et les belles paroles.

...Qu'attendez-vous ? Les gens sont des machines. Les machines doivent être aveugles et sans conscience ; elles ne peuvent être autrement et tous leurs actes doivent correspondre à leur nature. Tout arrive. Personne ne fait quelque chose. Le « progrès », la « civilisation » dans le vrai sens de ces termes, apparaissent seulement comme le résultat d'efforts conscients. Ils ne peuvent apparaître comme les résultats d'actions mécaniques inconscientes. Et quel effort conscient peut-il y avoir dans une machine ? Et si une machine est inconsciente,

alors cent machines sont inconscientes et il en va de même pour mille, cent mille ou un million de machines. Et l'activité sans conscience d'un million de machines doit nécessairement avoir pour résultat la destruction et l'extermination. C'est précisément dans les manifestations involontaires sans conscience que réside le mal. Vous ne comprenez pas encore et vous ne pouvez imaginer tous les résultats de ce mal. Mais un temps viendra où vous comprendrez.

GURDJIEFF avait raison. Il s'est exprimé au début de la première guerre mondiale, au début d'un siècle de guerres sans précédent.

Mon exemplaire de *Fragments d'un enseignement inconnu* fit encore au moins une douzaine de vols planés. Je fulminais et enrageais chaque fois que j'étais confrontée à une idée qui, après réflexion et comparaison avec mes observations et expériences, semblait constituer une bien meilleure explication de la dynamique de l'existence humaine que tout ce que j'avais lu jusqu'alors dans ma vie.

Et quant à ce « mal inconscient » dont *GURDJIEFF* faisait mention, il l'a expliqué dans le Conte du Méchant Mage:

Un très riche mage possédait de très nombreux moutons. Mais ce mage était très avare. Il ne voulait pas louer les services de bergers; ni entourer de clôtures les prés dans lesquels paissaient ses troupeaux. Par conséquent, les moutons se perdaient régulièrement dans la forêt ou tombaient dans des ravins etc., et surtout, ils s'échappaient car ils savaient bien que le mage voulait leur peau et leur toison, et cette idée ne leur plaisait vraiment pas.

Finalement, le mage trouva une solution. Il hypnotisa ses moutons et leur fit la suggestion que tout d'abord ils étaient tous immortels et qu'aucun mal ne leur était fait quand ils

étaient tués et écorchés. Au contraire, cela leur était très profitable et même agréable.

Deuxièmement, il suggéra que lui, le mage, était un bon maître qui aimait son troupeau tellement qu'il était prêt à faire n'importe quoi au monde pour lui. Troisièmement il leur suggéra que si quelque chose devait leur arriver, ce ne serait pas pour tout de suite, certainement pas aujourd'hui, et qu'ils ne devaient dès lors pas y penser.

Puis le mage suggéra à ses moutons qu'ils n'étaient pas du tout des moutons. A certains il suggéra qu'ils étaient des lions, à d'autres il suggéra qu'ils étaient des aigles, à d'autres qu'ils étaient des hommes, et à d'autres encore qu'ils étaient des mages.

C'est ainsi que tous ses soucis concernant ses moutons disparurent. Ils ne s'enfuirent plus jamais mais attendirent tranquillement le moment où le mage réclamerait leur chair et leur toison.

OUSPENSKY écrit que, théoriquement, l'homme peut s'éveiller. Mais en pratique cela est presque impossible. Dès qu'un homme s'éveille pour un moment et ouvre les yeux, toutes les forces qui l'avaient endormi agissent sur lui avec une vigueur décuplée et il retombe immédiatement endormi, rêvant souvent qu'il est « éveillé ».

Je pensai aussi à mon étude de l'histoire de l'homme, dans ma recherche de réponses, et me redemandai pourquoi les choses sont comme elles sont, et comment j'étais arrivée à voir tout cela comme une biographie de Satan. Je commençais à réaliser que quelque chose n'allait pas du tout dans l'image du monde tel qu'il nous est montré depuis le moment de notre naissance et qui est imprimée dans nos cultures, nos sociétés, et spécialement nos religions.

Je repensai à ma vie et réalisai que tous les événements

qui m'avaient graduellement mise dans ma position actuelle pouvaient sans aucun doute être perçus comme des « forces qui tiennent les gens endormis ».

Il était certain qu'une énorme pression avait été appliquée pour m'empêcher d'observer, analyser, et surtout penser et apprendre.

La question était donc: quelle était la vraie nature du « Méchant Mage » ?

CHAPITRE II

La lecture de *Fragments d'un enseignement inconnu* réveilla brusquement mes processus de réflexion qui étaient restés en veilleuse pendant les premières années de mes trois premiers enfants. Sans rien planifier réellement pendant cette période d'inactivité forcée j'avais établi un régime de profonde et intense réflexion alternant avec la contemplation et la suppression des pensées inutiles grâce à la méditation.

Mes méditations semblaient progresser plutôt rapidement. J'ai lu par la suite qu'atteindre une contemplation profonde en quelques minutes seulement était difficile et requérait souvent plusieurs années de pratique avant d'y arriver, mais il semble que pour moi cela ait été rapide, et je fus bientôt capable de me mettre en état « d'intemporalité » pendant de longues périodes.

Après mes exercices ordinaires de méditation je m'asseyais dans mon lit, entourée de piles de livres et de cahiers, et je lisais et prenais des notes. Pendant que je faisais cela, je m'arrêtais souvent pour penser à des questions qui me venaient à l'esprit au cours de mes lectures. A l'instant où ces questions se formaient dans mon esprit, les idées se mettaient à affluer si vite que j'étais obligée de mentalement courir et sauter après elles pour les suivre. Ces idées venaient toujours et précisément en réponse à des questions que je posais mentalement sur les sujets que j'étudiais à ce moment. La

pulsion de mettre ces pensées par écrit était si forte que je passais littéralement des heures chaque jour à remplir des pages et des pages d'écriture non abrégée. Je possède encore des boîtes pleines de ces cahiers. Il ne m'est pas venu à l'idée alors que je pouvais être en train de faire une sorte de channeling. En fait une telle idée m'aurait horrifiée. Je ne faisais que «poser des questions intéressantes» d'une manière ouverte, sans essayer d'imposer aucune réponse préconçue. Ce qui me venait à l'esprit en réponse à ces questions me semblait être des pensées. Mais il y avait quelque chose de curieux dans ces pensées particulières. Si je ne mettais pas par écrit ces pensées, elles restaient là, s'accumulant comme de l'eau retenue par un barrage. Dès que je recommençais à les mettre par écrit c'était comme s'il n'y avait eu aucune interruption dans l'afflux de pensées. Elles reprenaient exactement au point où je les avais laissées.

À un certain moment je décidai qu'il me fallait savoir si les idées qui me venaient avaient quelque fondement. Ce n'était pas parce qu'une idée me «venait comme cela» qu'elle devait être acceptée comme une réponse valable à mes questions. Il me fallait assurément davantage de données. Alors les réponses qui m'étaient «venues comme cela» me servirent de point de départ pour entreprendre une étude qui sans cela n'aurait pas fait partie de mon expérience. Ma nature rationnelle et pensive me poussa à faire des recherches sur chaque idée qui m'était venue afin de savoir si elle avait quelque fondement scientifique et objectif.

Obtenir de nouvelles données fut un problème. Je m'inscrivis à un service de bibliothèque par courrier, et sans tarder je commandai et me mis à lire livre sur livre sur des sujets qui allaient de la géologie à la physique en passant par la théologie, la métaphysique et l'astronomie. A mesure que je

lisais, les pièces ne se mettaient pas seulement en place, mais elles me permettaient aussi de développer bon nombre de concepts de manière spectaculaire, ce qui amenait de nouvelles questions, de nouvelles réponses, et de nouvelles collectes de données. J'étais à la fois surprise et remplie d'énergie quand je découvrais que les idées qui naissaient dans ma tête n'étaient pas si folles après tout !

Je commençai à assembler systématiquement mes notes et mes idées, y compris les notes provenant de sources « officielles » qui appuyaient ce que j'avais écrit, ou qui élargissaient une idée, ou du moins lui donnaient de la plausibilité. Si l'idée qui m'était venue n'était pas étayée par l'observation ou une opinion « autorisée », je l'écartais. Ces notes et commentaires sont devenus le manuscrit que j'ai intitulé *The Noah Syndrome* [1].

À mesure que je tirais sur le fil d'Ariane il me semblait que tout le tricot de la religion telle qu'elle m'avait été enseignée se défaisait et que, dissimulé sous les métaphores de la Bible, étayé par les faits et idées scientifiques, il y avait un concept tellement fabuleux que j'en eus le souffle coupé.

L'idée était une Métamorphose Macro-Cosmique en termes quantiques.

Comment pouvais-je être arrivée à cela alors que j'avais commencé en essayant de découvrir l'existence nouménale de l'Amour, du Bien et du Mal ?

En fait, c'est très simple. À mesure que je suivais le fil dans le labyrinthe, allant du plus grand au plus petit, il devint clair pour moi que la recherche de la vraie signification de l'Amour était la même chose que la recherche du Salut et de la Foi, et ultimement de la signification de la Vie Éternelle.

Dans l'Évangile selon Mathieu (24), Jésus fait un discours sur la « Fin des Temps », moment où la dernière

trompette sonnera et où le mystère divin sera révélé :

37 Mais comme ont été les jours de Noé, ainsi sera aussi la venue du fils de l'homme. 38 Car, comme dans les jours avant le déluge on mangeait et on buvait, on se mariait et on donnait en mariage, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche, 39 et ils ne connurent rien, jusqu'à ce que le déluge vint et les emporta tous, ainsi sera aussi la venue du fils de l'homme...

Cet événement, la Fin, état comparé aux Jours de Noé – le Déluge.

Qu'est-ce qu'il y a de si mystérieux dans un déluge ? Qu'est-ce qu'il y a de joyeux dans l'idée que la majeure partie de la population de la planète doit disparaître purement et simplement ? Comment peut-on appeler cela « des bonnes nouvelles » ?

La clé paraissait se trouver dans le *concept de l'Arche*. Ma recherche de la vraie signification de l'Amour, du Salut, de la Foi et de la Vie Éternelle était essentiellement une recherche de la *signification de l'Arche*. Métaphoriquement parlant aucune expression de cette recherche n'est meilleure que celle de l'histoire de Noé et de l'Arche. Toutes les quêtes sur la vie, l'amour et l'existence en général sont exprimées dans ce récit d'un homme qui, mis en face de la destruction de son monde (et dans ce cas-ci c'était littéralement la destruction du monde entier, du moins d'après l'histoire), entreprend de construire une arche.

Les questions subséquentes étaient naturellement qu'est exactement ce processus de Métamorphose ? Qu'est-ce qui constitue exactement une arche vue comme un refuge sûr ?

Vers cette période, un de nos amis décéda, et nous héritâmes d'une malle pleine de livres. Parmi ceux-ci se trouvait un petit livre de poche. Je n'oublierai jamais le sentiment qui m'a envahie quand j'ai lu le titre: *None Dare*

Call it Conspiracy [2], de Gary ALLEN. Tout, dans ce livre était exactement en ligne avec les enseignements de GURDJIEFF et OUSPENSKY : l'homme est endormi et sous le contrôle d'un « méchant mage ».

J'ai réalisé que le Méchant Mage était une métaphore, du moins en partie, pour les systèmes politiques et historiques de contrôle. Le fait de réaliser cela dévasta une fois de plus mes illusions. Gary ALLEN suggérait que, en l'absence d'un contrôle intelligent, 50 % des événements qui se passent dans les sphères culturelle, sociale et politique seraient d'un grand profit pour tous. Si les décisions intelligentes de faire le bien étaient décomposées en facteurs premiers, cette moyenne serait encore plus élevée. Je pus constater dès l'abord que ce n'était pas comme cela dans notre réalité.

L'homme tue toujours son frère; il a seulement mis au point des moyens plus efficaces et techniques de le faire.

Pourquoi ? Qui donc influence négativement les événements ?

En mettant ensemble les idées de ALLEN et de GURDJIEFF, cela semblait être purement le résultat de quelques Lois Universelles que les humains qualifient de « bonnes » et « mauvaises ».

Ces lois étaient cycliques et s'exprimaient le mieux en termes de physique. C'est l'un des fils que j'ai suivis jusqu'à l'idée d'une Métamorphose cosmique quantique.

Je terminai les recherches et la prise de notes pour *The Noah Syndrome* le 16 décembre 1986. Je sortis pour acheter une vieille machine à écrire mécanique et commençai à dactylographier le texte de mon livre à partir de mes notes. Ce livre terminé, j'étais devenue un as de la dactylographie grâce à cette vieille machine !

À mesure que je tapais, je commençais à éprouver des

impressions étranges. Je pouvais « sentir » ou « voir avec les yeux de mon esprit » deux vieillards très bizarres qui regardaient par-dessus mon épaule pendant que j'écrivais; ils se consultaient l'un l'autre, me disaient quand je devais apporter des corrections ou des additions, et gloussaient même de joie à la vue de certains de mes commentaires. Ils étaient hystériquement drôles dans les remarques qu'ils se faisaient mutuellement tandis qu'ils surveillaient mon projet, et se tapaient jovialement l'un l'autre sur l'épaule quand j'avais « fini par saisir » un point particulier.

Je savais que l'un d'eux ressemblait à Albert *EINSTEIN*, mais ce n'est que bien des années plus tard, quand j'ai vu une photo d'Immanuel *VELIKOVSKY*, que j'ai reconnu l'autre homme.

Jusqu'à ce jour, je considère cette expérience comme une sorte de fruit de mon imagination. Mais d'autre part, comme je comprends les choses maintenant, cela pourrait avoir été une autre réalité ou un autre univers qui aurait en quelque sorte « débordé » dans le mien.

Quand j'eus terminé *Noah* et que le manuscrit eut été dûment rejeté par un agent littéraire, je le mis de côté pendant de nombreuses années. Quand l'Internet fut mis à la disposition du monde entier et que j'y appris moi-même tant de choses, je donnai une nouvelle forme à *The Noah Syndrome*. Ce document a maintenant subi une troisième métamorphose. Il est devenu le point de départ d'un vaste travail qui m'a emmenée très loin de ma quête d'origine.

Rétrospectivement, je trouve vraiment étrange que mes efforts pour «trouver mon arche» aient eu pour résultat d'être trouvée par mon Ark [3]... mon époux: Arkadiusz.

NOTES

- [1]:** Le Syndrome de Noé (NdT)
- [2]:** Que personne n'ose appeler cela conspiration
- [3]:** Jeu de mots: Ark = arche et diminutif de Arkadiusz

CHAPITRE III

Plusieurs années s'écoulèrent et de très étranges événements se produisirent. En 1991 je fis la connaissance d'un jeune homme nommé Frank, avec qui j'eus de nombreuses conversations sur la métaphysique et la philosophie.

Très vite, je lui fis lire le manuscrit de *Noah*.

« C'est fascinant », dit-il. « Brillant. Je n'ai pas pu le poser avant de l'avoir terminé. »

« Super ! »

« Mais il y a un problème ».

« Quoi donc ? » demandai-je.

« Tu n'y parles pas du phénomène des OVNI's et des extraterrestres. »

« Mais si », dis-je. « C'est dans le chapitre sur le Ravisement ! » Dans *Noah*, j'avais fait allusion à la croyance New Age, partagée en partie par certains chrétiens fondamentalistes, en le sauvetage miraculeux de certains à la Fin des Temps.

« Sur cette planète, il n'est rien de plus important et digne d'étude que le problème des extraterrestres. Crois-moi, je l'ai étudié pendant des années ! » affirma Frank avec emphase.

« Billevesées ! Répliquai-je.

Frank répondit par un long monologue sur ceux « venus d'ailleurs », qui me fit sérieusement douter de sa santé mentale. Cette croyance infantile en l'existence de « petits hommes verts » était tellement peu compatible avec ses brillants

exposés sur de si nombreux sujets !

J'admis que j'étais une sceptique enragée par rapport aux extraterrestres. J'avais passé tant de temps à fourrager dans le mental de tant de gens à des fins thérapeutiques, que l'examen superficiel de la question m'avait décidée à considérer que les observations et affirmations de rapt ressemblaient très fort à des scènes de vies passées. Après avoir lu le livre « gothique » de Whitley *STRIEBER Communion*, celui pathétiquement ridicule de Ruth *MONTGOMERY Aliens Among Us*, j'avais refusé de pénétrer plus avant dans le sujet. Ces histoires étaient si folles qu'il m'était tout simplement impossible de les considérer comme réelles dans n'importe quel contexte autre que celui de métaphores utiles et de luttes psychologiques. Je m'efforçais cependant de garder l'esprit ouvert d'un point de vue clinique et scientifique. Je n'étais pas sûre que toute notre existence telle que nous la percevons ne fût pas simplement une série de réactions chimiques dans le cerveau du Rêveur Cosmique.

Bref, les histoires d'extraterrestres et d'enlèvements paraissaient être un drame archétypal vécu dans le subconscient. Je le nommai *Maladie du Millénaire* et le vis comme une sorte d'hystérie collective. J'attribuais les cicatrices corporelles et les traces de rapt à des effets comparables à ceux des stigmates ou à des événements du type poltergeist. Il y avait apparemment bien peu, au sujet des OVNI et extraterrestres, qui ne pouvait pas être expliqué par ces théories.

Dès lors, quand Frank voulut parler de « l'affaire des aliens » comme d'une réalité, nous tombâmes en désaccord. Nous étions dans une impasse. Je devins même méprisante et sarcastique vis-à-vis du phénomène que je baptisai « Théorie du Ravissement Extraterrestre ». Je la considérais comme aussi

peu crédible que les pré-tribulations, moyennes-tribulations et post-tribulations des chrétiens fondamentalistes.

Frank ne fut pas découragé par mon rejet de ce sujet.

Il me demandait souvent d'avoir recours à l'hypnose pour l'aider à « faire du channeling ». Il disait : « la seule chose que je sois capable de faire c'est du channeling. Et je le fais tout le temps ».

Je n'avais pas une très haute opinion du « channeling », après en avoir lu des rames et des rames sur le sujet pendant que j'écrivais *Noah*, mais je décidai que cela ne serait pas scientifique de rejeter d'emblée les dires de Frank quand il affirmait être une exception ; il fallait au moins faire un essai. Je lui suggérai de simplement se mettre dans un état de détente et d'essayer l'écriture automatique. Mon opinion du channeling n'en fut pas modifiée. Frank produisit la même « salade cosmique » qu'on nous servait depuis des années. Néanmoins, à force de discuter la question avec Frank, je repensai à mes propres expériences quand je « recevais des réponses » et au fait historique que les données reçues par channeling sont souvent tellement fidèles qu'il est clair que quelque chose d'autre que la pure chance doit être à l'oeuvre. Les petits aperçus de vérité m'intriguaient. Frank et moi poursuivîmes donc nos discussions et une théorie commença à prendre forme dans mon esprit en réponse à la question.

Une partie de la théorie que je forgeai était que la raison pour laquelle les autres sources se révélaient, cas après cas, si humaines et faillibles, était qu'une erreur se produisait initialement dans la pensée des divers individus qui agissaient en tant que canaux ou médiums. Ils supposaient qu'une source supérieure pouvait être contactée par une sorte de téléphone, et voilà. En concoctant ma théorie, je pouvais discerner parmi les quelques brefs rayons lumineux éclairant la vaste quantité de

données, une source vraiment supérieure qui à l'occasion parvenait à se connecter momentanément, ou très mal, mais dans la plupart des cas ou bien il s'agissait de désincarnés qui en savaient à peine plus que les humains, ou bien le phénomène était le résultat d'une pathologie psychologique. J'étudiai la chose sous divers angles afin de découvrir éventuellement un indice qui me montrerait où se trouvait l'obstruction, si des sources réellement supérieures existaient bien.

L'obstruction principale paraissait être ce nuage d'êtres théoriques et/ ou pensées de bas niveau qui entouraient apparemment notre monde comme d'un rideau. Mes recherches dans ce domaine me menèrent aux travaux des Dr. William *BALDWIN*, Dr. Edith *FIORE*, Dr. Carl *WICKLAND*, et d'autres qui avaient travaillé en direct sur la possession, l'exorcisme et les techniques thérapeutiques s'y rapportant. Puisque depuis longtemps l'étude de ces matières était inscrite dans mon agenda à « choses à faire », il me sembla que les choses se manifestaient dans ma vie exactement au bon moment.

Il y a pléthore de « semi-hypnothérapeutes » qui ont pondu de gros bouquins décrivant l'après-vie comme un lieu de grande beauté et de délices spirituelles. Les « voyages » et « destinées » des âmes y sont expliquées dans les comptes rendus les plus évidemment manipulateurs de séances d'hypnotisme que j'aie jamais lus. Je serais honteuse de présenter des documents qui me montreraient aux mains de tels manipulateurs de pensées ! Malgré tout, ces livres deviennent immensément populaires parce qu'ils répondent au besoin humain de confort existentiel.

À part les questions dirigées et les manipulations de pensée par l'hypnotiseur, il semble bien qu'il existe des tas de « disparus » – ou fragments de personnalités - qui surgissent de diverses manières, notamment en utilisant les cordes vocales

d'un médium, qui disent ce genre de choses, et qui décrivent les choses en termes élogieux. À y regarder de plus près, on constate qu'il y a bien plus que cela.

Le nombre de textes écrits au sujet des problèmes rencontrés avec les messages positivistes reçus en channeling est considérable et la plupart sont les résultats de recherches et non d'informations reçues en channeling ou par la conjecture philosophique. Nombre de chercheurs dans ces domaines sont des psychologues, psychiatres, médecins ou prêtres ayant reçu une formation médicale et/ou psychologique.

J'ai entrepris mon propre travail expérimental dans ce domaine en adoptant une attitude ouvertement sceptique. C'est bien, parce que, étant donné que j'ai commencé par être sceptique, j'ai été totalement déconcertée en découvrant que la réalité dans les plans appelés « astraux » est une véritable jungle. Même si j'ai dirigé mes séances avec un soin extrême pour éviter toute possibilité de contamination de mes sujets, j'ai découvert que tout n'est pas pour le mieux dans les mondes « supérieurs ». il semblerait que dans ces mondes, il y ait des « puissances » qui n'ont manifestement pas à coeur le bien-être ni les intérêts de l'humanité.

Naturellement cela a débouché sur la question de savoir pourquoi tant de non-sens est propagé en channeling par de soi-disant sources qui mentent souvent ? Dans certains cas elles sont pour le moins coupables d'un sérieux manque d'attention à des détails cruciaux. Selon moi, de nos jours le manque de connaissances sur cette seule question est l'une des raisons majeures pour lesquelles cette situation se développe et perdure, augmentant et amplifiant dès lors les souffrances de l'humanité. Dans quelle mesure sont-elles « bonnes » les sources de channeling qui ne nous informent pas de la réalité de « mondes supérieurs » ? Il se peut que le mouvement dit «

New Age » ait tellement été imprégné de l'idée qu'il ne faut jamais penser à des choses négatives, qu'eux-mêmes, de préférence à tous les autres, constituent des proies de choix. Si on ignore tout de quelque chose il est impossible de se défendre contre cette chose. La constante déformation de la vérité quant à la situation desdits mondes supérieurs par des masses de documents pendant de nombreuses années suggère presque un programme de désinformation. C'est comme si quelque chose ou quelqu'un là-haut ne voulait pas que nous sachions quelque chose.

Oui, je sais, cela va à l'encontre de la plupart des doctrines religieuses, et cela contredit sans conteste les philosophies « New Age » standard. Mais laissez-moi seulement vous dire que cela a été prouvé d'innombrables fois par l'expérience clinique d'un nombre suffisamment élevé de chercheurs qualifiés pour qu'avant de plonger sur le déni, on donne à cette idée la possibilité de devenir une hypothèse de travail à mettre à l'épreuve. Si elle se révèle fausse, il n'y aura pas eu de mal à la prendre en considération. Si elle s'avère, alors elle pourrait nous sauver la vie.

Sans connaissance du tout ou une connaissance limitée, et des perceptions déformées de la nature du monde spirituel, de la réalité non physique, de nombreuses personnes restent sans défense et créent leur propre vulnérabilité quand elles créent leur propre réalité ! [1]

Cette remarque contient la description du piège dans lequel des millions et des millions d'êtres humains ont été emprisonnés pendant des millénaires. Je voudrais souligner que le manque d'authentiques connaissances des mondes des esprits est, en essence, le fondement philosophique de la « foi » telle qu'enseignée par les trois principales religions monothéistes et celle du New Age. Autrement dit : la foi telle

que pratiquée par la plupart des humains n'est qu'un autre mot pour « déni » et le déni équivaut à vivre dans le mensonge, et le mensonge, d'après les définitions données par ces mêmes religions, est « satanique ».

De nos jours, il est devenu à la mode de faire du channeling avec son « Soi supérieur » ou des « guides spirituels » pour envoyer de l'amour et de la lumière sans qu'il y ait eu aucune demande spécifique pour ce faire (et comme cela on laisse ouvert un portail bi-directionnel par lequel les énergies négatives que l'on cherche à transformer rebondissent sur l'envoyeur), etc. Sans connaissances ni faculté de discernement on est donc sujet, non seulement aux errements de toute entité de passage qui entend l'appel, mais également de lois cosmiques dont les humains ont une ignorance abyssale.

Certains s'entourent de lumière ou prient et spécifient « pour mon plus grand bien » dans leurs invocations. Ce qu'ils ne réalisent pas c'est que cela constitue une permission et une invitation pour tout esprit désincarné qui est convaincu qu'il agit pour « votre plus grand bien » dans son monde de vœux pieux et de fixation sur l'ego.

Gardez à l'esprit que nous ne parlons pas ici de possession démoniaque. C'est quelque chose de totalement différent encore que les règles soient similaires. Nous parlons de la variété potagère des « disparus » bienveillants qui errent dans le bas astral à cause de leur ignorance d'une affinité avec le plan terrestre. Comme l'a fait remarquer Edgar *CAYCE* : un presbytérien mort sera toujours un presbytérien mort !

Quand je me suis trouvée en face de toutes ces données et ces expériences, je dois admettre que j'ai été tentée de formuler une théorie rationaliste pour tout expliquer. Je voyais bien que la nature, semblable à une jungle, des mondes astraux n'était peut-être rien d'autre qu'un drame psychologique sorti

d'un esprit d'une créativité sans limites, comme un moyen de se dégager d'un problème de la vie courante. Mais de la même façon que je ne me suis jamais souciée de savoir si la réincarnation était réelle ou pas, je ne me suis pas non plus préoccupée de savoir s'il y avait ou non dans le monde astral des êtres supérieurs négatifs. Je me souciais seulement de l'efficacité des applications thérapeutiques.

Efficaces, elles l'étaient sans aucun doute; constamment et remarquablement. Une des choses les plus ahurissantes à ce sujet était la constance du subconscient dans le langage symbolique ou archétypal. Sujet après sujet, de tous niveaux de profession, d'éducation, et de développement intellectuel, de toutes religions ou systèmes de croyances, quand on leur posait la même série de questions, toutes les personnes répondaient par les mêmes types de symboles se rapportant à des problèmes et relations similaires.

S'il y avait vraiment des êtres désincarnés ou certains aspects divisés de la personnalité humaine, ou encore des constructions énergétiques de type éthérique qui pourraient être détectés et symboliquement recevoir en attribut une personnalité et une histoire, tout cela ne m'importait pas du tout; je savais que l'esprit est infiniment créatif et je n'étais pas disposée à prendre une position tranchée à ce sujet. Je continuai à travailler avec les concepts, en restant à l'affût de tout nouvel élément qui pourrait contribuer à affiner, confirmer ou infirmer ma théorie. Pour rester aussi ouverte que possible à toute nouvelle information, mon hypothèse de travail était qu'il était très probable que tout ce qui existe est une création de la conscience; la seule chose qui me paraissait hautement probable était que la conscience pouvait exister et en fait existait indépendamment de la matière. La conscience pouvait être positive ou négative. Si elle était vraiment consciemment

consciente, cela je ne le savais pas.

Une partie des difficultés de ce travail apparenté à l'exorcisme (encore que ce terme ne soit pas adapté à la procédure qui revient à du « conseil en désincarnés »), provenait du fait que la majorité des activités passant pour du channeling pouvaient immédiatement être attribuées à ce que l'on nomme « mondes astraux » (tout en laissant de côté la question de savoir si les mondes astraux sont ou non les fruits d'une conscience). Je me suis mise à me demander s'il y avait vraiment quelque chose de « supérieur » et dans l'affirmative, qu'est-ce que c'était, et combien « haut » on pouvait réellement aller.

Ceci m'amena à la formulation de l'idée du deuxième obstacle à un possible contact de haut niveau. Je l'appelai « facteur de transduction ». Cette hypothèse suggérait qu'il relevait de l'évidence qu'une source vraiment supérieure ne pourrait parvenir à opérer une connexion complète et sûre avec une conscience incarnée dans un corps physique, parce que cela équivaldrait à tenter de faire fonctionner un appareil électrique en 110V sur un courant de 220V. Si la source était vraiment supérieure, alors, par définition, son énergie devait être tellement puissante pour tout récepteur humain, qu'elle ne pouvait pas être supportée.

En fait, mon idée reposait sur des lectures de cas vécus. De nombreuses personnes appuyaient cette hypothèse, et il y avait même des exemples de gens qui avaient manifestement perdu la tête après avoir eu des contacts avec des « sources supérieures ». Comme des météorites, elles traversaient en filant le ciel de notre collectif psychologique et spirituel, illuminant brièvement le paysage, pour s'écraser aussitôt en flammes en une descente peu glorieuse. Pour la plupart il était manifeste que des efforts de ce genre étaient très dangereux,

comme expliqué longuement dans des textes anciens, écrits occultes et enseignements mystiques orientaux divers.

Une autre raison à la formulation de cette idée était basée sur l'observation de la Nature. Une chose qu'on peut observer constamment dans le monde qui nous entoure est la croissance. Et nous pouvons observer en outre que la croissance se fait en cycles. La conscience humaine commence à croître dès le moment de sa conception. Qu'elle soit ou non le résultat d'une fusion entre une conscience extérieure avec un système nerveux/physique en développement, ou purement le résultat d'un effet *deus ex machina*, de toute manière la conscience croît. Prenons cela comme un principe donné observable.

Au début de la vie, quand il y a encore peu de conscience apparente, l'être dort beaucoup. Dans la fleur de l'âge, quand la conscience est la plus apparente et active, le temps accordé au sommeil est moindre (bien que les variations soient très importantes et puissent dépendre de la richesse de conscience).

Enfin, la conscience commence à se retirer du corps dans la vieillesse (à nouveau avec d'importantes variations en fonction de facteurs inconnus, peut-être de la richesse de la conscience), et le corps se remet à accorder de plus longues périodes au sommeil. L'important est que nous pensons que peut-être ce rapport sommeil - conscience est la preuve de stades d'émergence et de retrait de conscience. Autrement dit, une « graine » de conscience serait plantée dans l'être humain nouvellement conçu/né. Elle grandirait en fonction de la richesse de l'environnement et des potentiels des paramètres de l'ADN présent dans le corps. Quand elle a atteint sa taille optimale elle commencerait à se réduire. Ce qu'il est important de comprendre c'est que la conscience recule apparemment

parce qu'elle a atteint sa « taille » maximale et ne « va » plus au corps. Elle a atteint son maximum d'expression dans ce corps en utilisant le système nerveux/physique disponible. Nous pourrions conjecturer que lorsque cette limite supérieure a été atteinte, s'enclenche un mouvement vers le « hors du corps » par paliers.

Ces mouvements par paliers vers l'intérieur et vers l'extérieur du corps m'ont suggéré que le processus de mort était une sorte de « naissance » à un état supérieur ou plus riche et dense que la structure physique n'est pas capable de supporter ! S'il était supportable à un niveau plus élevé et à une richesse et densité supérieures, le processus de mort pourrait ne pas être stimulé à ce moment.

Il m'est venu à l'idée que cela pourrait avoir un certain rapport avec la génétique. Tout comme les différentes plantes et créatures ont des paramètres génétiques définis qui déterminent leur configuration, leurs fonctions, les potentiels d'apprentissage et l'espérance de vie, il en va de même pour les humains qui, dans certaines limites, possèdent une configuration, des fonctions, des potentiels d'apprentissage et une espérance de vie semblables.

Et j'ai pensé qu'il y avait de fortes chances pour que ces potentiels soient reliés de manière symbiotique à la conscience. Autrement dit, la conscience ne peut grandir que dans certaines limites définies par les contraintes génétiques du corps qu'elle occupe.

Il semblait donc logique de suivre cette ligne jusqu'à la conclusion qu'un être vraiment supérieur ou quelqu'un qui aurait atteint une grande densité et richesse de conscience, eu égard aux contraintes de la configuration génétique des fonctions et potentiels du corps humain, ne pourrait réellement entrer dans le champ énergétique de conscience humaine et

enfiler comme un gant le corps de quelqu'un avec pour objectif une interaction directe, à moins d'avoir une configuration et un potentiel similaires à ceux de l'éventuel corps-« hôte ». Elle serait donc devenue « trop grande ».

La déduction logique serait donc que si une conscience extérieure est en fait capable d'entrer dans ou fusionner avec un être humain, ou se connecter avec lui d'une manière directe, ce ne peut être qu'une conscience pas plus avancée que le potentiel normal de conscience de l'humain en question, bien que sans contraintes d'espace ni de temps. Cette dernière considération pourrait offrir une perspective différente à une telle conscience, mais cela n'attesterait aucunement de son avancement spirituel ou philosophique.

Autrement dit : oui un presbytérien mort restera toujours un presbytérien mort, rien de plus. Si la conscience peut utiliser un corps, elle ne peut être très différente de ce corps.

J'ai noté en passant en revue la littérature existant sur le channeling et la médiumnité que certains cas très intéressants auraient pu donner à penser que « l'entité ayant pris possession » (parce qu'en dépit de toutes les affirmations le channeling *en état de transe est bien de la possession*) était pour le moins, une conscience d'une magnitude plus dense et riche que le médium lui/elle-même qui pouvait ou non avoir atteint son potentiel « conscientiel » / génétique. Ce qui est curieux dans ces cas-là c'est qu'il paraissait y avoir une relation directe entre ces potentiels et la masse corporelle. En d'autres mots, les médiums qui paraissaient être capables d'opérer une connexion limitée avec des êtres apparemment supérieurs (ne serait-ce que légèrement) étaient plutôt « corpulents ». De plus, quand ils ont été soumis à des contrôles et mesures scientifiques comme certains le furent aux XIX^e et début du XX^e siècles, il a été

constaté que ces médiums pouvaient perdre jusqu'à 15 livres [2] de masse corporelle en une heure ou deux de « contact ». Eusapia *PALLADINO* [3] est un cas typique.

Toutes ces choses m'ont naturellement fait penser aux images très antiques de la déesse que l'on trouve partout dans le monde et qui la représentent comme une femme très corpulente ! Eh bien, alors je devais être une candidate très qualifiée pour ce job ! Le problème était que je n'étais pas du tout satisfaite des niveaux de contact atteints, même dans les cas décrits ci-dessus.

Il y avait aussi des histoires de yogis et de chamanes affirmant que dans des états de méditation ou d'extase chamanique, ils avaient eu des contacts « cosmiques » ; et ils avaient perdu énormément de poids pendant ces expériences, à cause de « l'échauffement dû à l'état ». Il est clair que cette chaleur ne s'était pas inscrite sur un thermomètre, mais il y avait clairement eu un certain échauffement accompagné d'une considérable perte de masse corporelle.

Cela me fit soupçonner que le fait d'être un canal pour des entités réellement supérieure devait présenter des problèmes importants.

Par rapport au « haut voltage » supposé de ces sources supérieures, j'ai conclu que la seule manière d'arriver à un contact de ce type était de combiner les énergies de deux ou plusieurs personnes qui seraient le « récepteur », et ensuite d'« accorder » ce récepteur par des actes d'intention répétés.

Alors que je me penchais sur le problème je réalisai que la seule manière valable de combiner des énergies pour former un récepteur biocosmique humain était de recourir à une forme de communication qui nécessiterait plus d'une personne et qui serait pourvue d'un mécanisme de rétro-information immédiate. La réponse évidente était : un instrument de type «

planchette ouija ».

Il se faisait que dans ma tendre jeunesse j'avais en effet obtenu quelque succès quand j'avais « joué » avec cette sorte d'instrument, mais j'avais rapidement abandonné de peur d'un danger ou bien parce que c'était trop enfantin. C'était lent, fastidieux, et je n'étais pas vraiment sûre des sources des réponses, même si elles étaient précises. Néanmoins, je me mis alors à voir la chose d'un oeil différent, et conclus qu'il pourrait peut-être représenter un moyen potentiel de coordonner la focalisation et l'intention, ainsi que la proximité des champs d'énergie biopsychique, et aussi la boucle de rétro-information pour l'« accordage ». Je savais qu'il me fallait faire des recherches pour savoir si, théoriquement, ce moyen pourrait faire l'affaire.

Il existe deux théories principales sur la manière dont la planchette « Ouija » est supposée fonctionner. La première se base sur l'automatisme, qui est aussi supposé être à la base du fonctionnement des baguettes de sourcier, pendules, tables tournantes, écriture automatique et autres objets physiques mus par des forces dites spirituelles. Cela signifie que les participants ne réalisent sans doute pas qu'ils sont responsables des mouvements du pointeur, et cependant c'est ainsi. Des attentes conscientes ou inconscientes peuvent transmettre aux nerfs un signal d'activation, ce qui provoque d'imperceptibles mouvements des doigts, qui produisent les « réponses ». D'après cette théorie, l'utilisation d'une « planchette parlante » suit les théories concernant l'écriture automatique, qui affirment que ce genre de messages prennent leur origine dans le mental conscient ou inconscient du médium. Définie dans le présent contexte, la planchette parlante n'est qu'un moyen de ne pas tenir compte de l'esprit conscient et un raccourci entre l'inconscient et le système de contrôle neuromusculaire. Il y a

« automatisme collectif » quand plus d'une personne font fonctionner la planchette.

Nous voyons donc que, psychologiquement parlant, l'automatisme donne temporairement au subconscient le contrôle d'une partie du corps sans aucune interférence de la part de l'esprit conscient. En même temps, l'esprit conscient garde sa conscience pour vérifier la rétro-information, surveiller l'activité et équilibrer les efforts dans le cadre des protocoles expérimentaux.

Certains « experts » affirment qu'avoir un inconscient en bonne santé est la clé de la protection car, ouvrir une telle porte sans prendre toutes les précautions possibles peut sans conteste générer une psychose chez certains individus. Mon point de vue est légèrement différent. Je ne pense pas que contourner l'esprit conscient de cette manière puisse générer une psychose. Ce que je pense c'est qu'en fait cela peut ouvrir une porte qui révèle une psychose déjà existante et qui, si une analyse minutieuse est entreprise, se révélera avoir été présente depuis longtemps, en se manifestant par de nombreux symptômes dans le corps et la vie de l'individu en question.

La question de savoir si l'utilisation d'une planche ou tableau, ou n'importe quel autre outil donnant accès à l'inconscient peut « inviter » à la possession est un peu comme de se demander ce qui est venu en premier : l'oeuf ou la poule ? Le Dr. *BALDWIN* pose cette question d'une manière intéressante. Il dit que bien qu'il ait raisonnablement correctement évalué un certain nombre de choses à ce sujet, il a lui aussi cédé au sortilège du film « L'exorciste », et il tire des conclusions illogiques. D'évidence, selon lui, l'état de possession existe probablement déjà dans n'importe quel individu et le fait de « contourner » le conscient lui permet de « parler » et de se révéler. Mais cela donne lieu à des problèmes

spécifiques. Il est évident que toute personne n'ayant pas été formée aux techniques de délivrance d'esprits ne devrait jamais ouvrir ces portes. De même, la raison veut qu'un individu n'ayant aucune connaissance de ces techniques, qui n'a pas passé un temps considérable à les apprendre et les travailler, ne devrait jamais tenter de faire du channeling, dans aucune circonstance, sous peine de rencontrer le désastre ! Et cela amène inévitablement la question : pourquoi le channeling est-il devenu un sport aussi populaire ?

La théorie spirite déclare bien sûr que les messages éventuels proviennent nécessairement de l'extérieur. Des esprits ou des forces sont contactés et canalisés par l'intermédiaire de la planchette. La théorie spirite pose que ceux qui communiquent sont des esprits désincarnés ou des êtres éthériques qui contactent des vivants dans un but bien précis.

Malgré tout, même la théorie spirite se base sur l'automatisme pour en expliquer le fonctionnement. L'esprit désincarné est capable d'entrer en contact avec l'opérateur par l'intermédiaire du subconscient ou de l'inconscient, et de prendre le contrôle des réponses idéomotrices, d'éviter l'esprit conscient, et de faire se mouvoir la planchette grâce à une stimulation des impulsions nerveuses. Naturellement, cette théorie pose que dès que la communication est terminée l'esprit s'en va, et tout est bien qui finit bien. Cependant, l'évidence indique que s'il n'y a pas un certain niveau de connaissance, si certains actes ne sont pas posés, l'esprit ne part pas du tout ! Il se retire seulement dans les « interstices » du champ énergétique de l'hôte où il reste tranquillement à pomper la force vitale pour sa propre subsistance.

Une des théories les plus intéressantes qui me soient tombées sous les yeux a été développée par Barbara

HONEGGER, dont il est dit qu'elle a été la première personne aux États-Unis à obtenir un diplôme d'études avancées en parapsychologie expérimentale. *HONEGGER* suggère que l'automatisme est le résultat d'une stimulation de l'hémisphère droit du cerveau de manière à ce qu'il puisse vaincre la « mise hors circuit » de l'hémisphère gauche. On ne sait cependant pas trop ce qui provoque la stimulation et je n'ai jamais pu obtenir de plus amples informations sur ses recherches.

Il semble que ce soient les Chinois qui ont été les premiers à recourir à l'automatisme spirite sous la forme d'une « planchette parlante ». L'instrument chinois était appelé *chi* et était une sorte de baguette divinatoire ou radiesthésique, utilisée pour écrire. Les esprits étaient supposés s'y introduire, la mouvoir, et écrire les messages des dieux sur le papier ou le sable.

Il semble que toutes les cultures « primitives » ou pré-littérales ont disposé d'une forme codifiée de communication entre esprits et vivants. Ce phénomène paraît être universel dans le monde de l'antiquité, et n'a commencé à être condamné que lors de l'avènement du monothéisme, aux environs de l'an 1 000 av. J.C. Quand Yahvé s'est exprimé par l'intermédiaire de ses canaux, ceux-ci ont été appelés « prophètes » et cette activité est devenue « inspiration divine ». Quand toute autre personne s'y est livrée, il s'agissait de nécromancie ou de possession démoniaque, ou simplement de duperie. Puisque Jéhovah/Yahvé était le seul dieu, aucun autre dieu ne pouvait donc exister, et quiconque affirmait être un de leurs canaux était un menteur. Naturellement, cela met sur le tapis la question de savoir pourquoi des gens ont été mis à mort pour affirmations mensongères et communications avec des dieux qui n'existaient pas ? Et s'ils existaient et communiquaient vraiment, comme le faisait Yahvé, alors quel était le statut de ce

Yahvé qui prétendait être le seul dieu, affirmation censée être vraie simplement parce que transmise par channeling ? Bizarre autant qu'étrange.

Au VI^e siècle av. J.C. les cultes dionysiaques thraces étaient connus pour avoir recours à des chamanes comme canaux en transe pour communiquer avec les esprits ou ce que l'on appelait alors θεοι (*theoi*) ou dieux : des êtres immortels désincarnés dotés de pouvoirs surhumains. Certains spécialistes pensent que la philosophie rationaliste est née des mystères dionysiaques, orphiques et éleusiniens consacrés au channeling avec ces dieux. Il ne fait aucun doute que la majeure partie des philosophies grecques anciennes, et particulièrement celles de Pythagore, d'Héraclite et de Platon, étaient saturées de ces mystères.

Ceci soulève bien sûr la question de savoir comment les informations reçues en channeling peuvent avoir été à la base de la philosophie rationaliste qui postule qu'il n'y a rien à « channeler » Pourrait-il s'agir simplement d'un progrès de l'idée que Yahvé/Jéhovah était le seul, l'unique dieu et point final ? Une nouvelle étape dans la suppression de tout soutien spirituel dans la vie des êtres humains ?

Dans le *Theages* de PLATON, SOCRATE confesse : « par la faveur des dieux, depuis mon enfance j'ai été aidé par un être semi-divin dont la voix me dissuade de temps en temps d'entreprendre une chose ou l'autre, mais qui ne me dicte jamais ce que je dois faire ».

Les oracles grecs à Dodone, Delphes, et autres sites, vaticinaient en se mettant dans une transe pendant laquelle ils étaient possédés par des esprits désincarnés : certains des plus célèbres par un seul esprit, ou par ce que nous appellerions de nos jours un « esprit-guide ». Les oracles vivaient souvent dans des grottes et ils pensaient que les esprits avec qui ils

communiquaient venaient à eux depuis les mondes souterrains par des fissures dans la roche.

Le plus intéressant de tout, c'est le fait que *PYTHAGORE* a lui-même parfois eu recours à une sorte de planchette Ouija déjà en 540 Av. J.C. : une « tablette mystique » sur roulettes se mouvait et pointait vers des signes qui étaient alors interprétés par le philosophe lui-même ou bien par son élève *PHILOLAOS*. Jusqu'à ce jour les mystères pythagoriciens sont des sujets d'intérêt intense tant pour les scientifiques que pour les mystiques. Et il se pourrait bien que les connaissances avancées de Pythagore aient été obtenues par l'intermédiaire d'une planchette Ouija !

Quand les Romains eurent achevé la conquête de la Grèce, le mouvement rationaliste prit position contre la communication spirite. *CICÉRON*, rationaliste romain hautement révérend par les premiers Pères de l'Église, raillait le spiritisme et la nécromancie sous prétexte que d'horribles rites païens y étaient impliqués. Mais comme cela a été dit précédemment, le rationalisme en est venu à mordre la main qui le nourrissait et il a fini par dévorer son père - le monothéisme - en étendant ses arguments à l'idée qu'il n'y avait pas de dieu du tout, pas d'esprits, rien qui survive à la mort du corps, et donc rien « de l'autre côté » à qui parler, alors pourquoi s'inquiéter ? La science adopta le point de vue que tout cela était des jeux de charlatans, et cette opinion prévaut toujours dans les milieux scientifiques conventionnels.

Après avoir travaillé sur les questions de possession par des esprits, j'avais un tas de questions. Comme je l'ai déjà dit, j'avais dans l'idée que ces « esprits » n'étaient peut-être que des fragments de la personnalité d'un individu, une sorte de petite partie séparée des circuits du cerveau et fonctionnant en boucles répétitives créées par un traumatisme ou un stress.

Peut-être qu'un individu devant faire face à une difficulté entrait dans un état de fantasmes narcissiques et créait un « rêve » qui s'imprimait dans la mémoire du cerveau. Si ces individus émergeaient ensuite de cet état dans leur réalité sans avoir résolu le problème lui-même, ce problème pouvait être enfermé dans une sorte de classeur cérébral et rester là en attendant d'être réactivé par un signal électrique ou des éléments neurochimiques du cerveau qui auraient « scanné » inconsciemment. La même chose pouvait être dite des prétendus souvenirs de vies passées : ils n'étaient peut-être que des « fichiers » de souvenirs auto-crés générés dans un état de retrait narcissique dû au stress. Ces fichiers neurologiques pouvaient donc être « téléchargés » et lus en utilisant la méthode de contournement du conscient soit par l'automatisme, soit par une simple autorisation donnée à l'esprit conscient de se « mettre sur le côté » comme dans le channeling en état de transe. Dans ce cas, la simple psychothérapie pourrait être considérée comme du channeling. Le channeling conscient est plus problématique, parce qu'il implique une condition pathologique définie dans laquelle la prise de possession de l'esprit ou bien une personnalité multiple peut jouer un rôle. Dans des cas de ce genre, l'« alter ego » sous la forme d'une personnalité alternative ou d'une entité réellement attachée est assez fort et bien accroché pour assurer une prise bien plus solide sur le corps de l'hôte que celles qui se manifestent par l'automatisme ou la transe.

Le Professeur Douglas *ROBINSON* de Ole Miss pense qu'une analogie peut être faite entre la fonction du traducteur et le « canal » ou medium. La fonction de ceux-là est de « s'effacer » « devant l'auteur originel qui parle par leur canal dans une autre langue. Leur métier est de transmettre le plus fidèlement possible les intentions de l'auteur originel à un

nouveau public qui, faute de connaître la langue d'origine, n'aurait pas accès aux documents. Dans le sens ordinaire, les traductions se font exclusivement pour abolir des barrières linguistiques ou culturelles. Dans le cas du channeling, les traductions se font pour abolir les barrières du temps ou même de l'hyper-espace.

Ce qui est crucial tant en traduction qu'en médiumnité c'est la nécessité de la part du médiateur, de ne pas transmettre aux lecteurs ou au public ses propres idées, interprétations, arguments ou images. Le traducteur doit être un conduit neutre des idées et interprétations de l'auteur originel.

L'analogie suggère que (a) l'auteur-source a le pouvoir de communiquer avec le public-cible par l'intermédiaire du traducteur (l'auteur est actif, le traducteur est passif, ou du moins seulement actif dans l'action de soumettre son activité à celle de l'auteur (b) le traducteur possède certains moyens d'accès à la voix et à l'interprétation de l'auteur, de s'ouvrir de manière fiable à la parole intentionnelle d'une personne qui est quasi invariablement quelqu'un d'autre. Parfois, des traducteurs traduisent des textes-sources écrits par eux-mêmes, mais habituellement l'auteur-source est quelqu'un d'autre, qui est souvent éloigné dans le temps et dans l'espace, et même relativement souvent décédé. [4]

De nos jours, sous l'influence des technologies occidentales rationalistes, l'idée que tout un chacun peut s'installer dans un fauteuil et se mettre à « channeler » est très semblable à celle que la traduction peut être faite par des machines, sans aucune interface humaine. Ceci est un point très subtil. Lorsqu'un programme informatique traduit d'un langage à l'autre, et pour la plupart des canaux, nous constatons que le programme s'efforce d'exécuter un algorithme ou une série d'algorithmes consistant en la collecte d'intelligence, la mise

en diagrammes d'une série d'actions, et à faire exécuter une série d'ordres. Les résultats ne valent que ce que valent les algorithmes. Et nous voyons, grâce à la littérature, que le « phénomène de channeling » tel qu'il est largement pratiqué, omet de l'algorithme le raisonnement. Il n'y a aucun mécanisme de rétro-information, et donc aucune possibilité de réglage précis. Cela signifie que rien n'est prévu pour un algorithme capable de gérer la possibilité de l'existence de forces contradictoires à l'oeuvre dans la tête du « canal ». Exclure la raison et la probabilité de forces contradictoires a pour résultat un algorithme selon lequel « je suis le Seigneur votre Dieu et il n'y en a pas d'autre parce que je le dis » Et si vous ne Me croyez pas, cela ira très mal pour vous ! » Pas très productif tout ça, c'est le moins que l'on puisse dire.

Le fait est que les chercheurs en matière de machines à traduire désespèrent de jamais pouvoir programmer une machine capable de produire une traduction de qualité professionnelle sans aucune assistance humaine. De même qu'il paraît impossible de produire des données de qualité en channeling, pleine considération n'est pas accordée aux forces contradictoires ni à l'application de la Raison vis-à-vis de celles-ci.

Sans une mise en pratique des connaissances et une rétro-information rapide et directe, il y a peu de chances d'en sortir autre chose que du psycho-blabla inutilisable. Et cela semble bien être le cas. Mais naturellement, cela exclut les fantasmes narcissiques, les fraudes délibérées et les cas pathologiques de personnalités multiples. Tout cela fleurit au pays du New Age, et c'est une jungle !

En fin de compte, les systèmes de machines à traduire qui fonctionnent sont en fait des systèmes de traduction « cyborg » : ils nécessitent tous une interface homme-machine.

Dans certains films de science fiction il y a souvent un « traducteur-machine » qui permet au voyageur de l'espace de se brancher à un gadget par l'intermédiaire de quelque électrode placée dans son cerveau; il n'a alors qu'à ouvrir la bouche pour automatiquement parler dans la langue du pays qu'il est en train de visiter. Les mots sortent de son cerveau dans sa propre langue, mais à l'instant où ils sortent de sa bouche la machine a altéré les impulsions nerveuses dans les organes de la parole, de sorte qu'ils produisent des mots corrects dans la langue inconnue.

Apparemment, la machine fonctionne aussi bien dans l'autre sens, et le voyageur de l'espace peut entendre des mots prononcés dans la langue inconnue et les « ressentir » dans la sienne. Ce que je trouve intéressant est le fait que ce soit une sorte de prothèse qui transforme le voyageur de l'espace en une espèce de traducteur « cyborg » qui est alors à même de « channeler » un discours étranger.

Ce que je veux dire en utilisant cette drôle d'analogie à l'envers, c'est que grâce à l'utilisation de prothèses, nous sommes en mesure d'utiliser un algorithme incluant raison et rétro-information ! Lorsqu'on y a recours de manière adéquate, la Raison dispose de toute une armée de ce qu'Adam *SMITH* a appelé « des ouvriers invisibles », qui mettent en forme, dirigent, règlent et contrôlent la traduction. Ceci nous mène à la très intéressante conclusion que la raison elle-même pourrait être une « ouvrière invisible ».

« La Raison est un forme intérieure de maîtrise idéologique ». Tout comme l'esprit saisit ou possède le « canal » et parle ou agit par l'intermédiaire du corps consentant de celui-ci, un texte dans une langue étrangère, donné à traduire à un ordinateur (souvent de manière complètement inepte), ainsi l'idéologie et ses agents – y compris la raison – saisissent ou

possèdent le sujet idéologique et manipulent le corps de ce sujet comme s'il était virtuellement le leur. Et dans ce sens nous découvrons que le canal en tant que « machine à traduire » peut devenir quelque chose de bien plus intéressant.

Un individu qui, grâce à une étude longue et intense conclut qu'il existe une possibilité de communiquer avec des consciences supérieures, formule une hypothèse sur la manière d'y parvenir puis se livre à des expériences sur cette hypothèse, l'ajuste et l'adapte tout au long du processus est, en un sens, guidé par des « aides invisibles » ou forces provenant du cosmos. Mais c'est manifestement une source d'une plus grande complexité et c'est un besoin profond de communiquer des concepts nouveaux et complexes qui prépare un traducteur de ce genre. En ce qui concerne le channeling ordinaire, de bas-étage, nous observons que les esprits qui se livrent à ces activités « font signe » au canal par lequel ils souhaitent s'exprimer en apparaissant au/à la voyant(e) ou en s'introduisant comme une pression verbale dans la tête, demandant à être libérés au bénéfice du « clairaudiant ». Parfois le canal tombe dans l'inconscience et se réveille pour constater que quelque chose ou quelqu'un d'autre a utilisé ses organes de la parole.

De la même manière le Cosmos au sens large, par l'intermédiaire de la Raison, du Savoir, et d'un esprit en recherche implanté dans un corps humain, « fait signe » à un canal/traducteur potentiel issue de réalités authentiquement supérieures. Les mots « traduire », « transférer » et « transduire » ont tous la même racine latine. Et c'est dans le rôle du traducteur que nous découvrons qu'il ne suffit pas de « brancher et allumer la machine ».

Les traducteurs doivent être formés; ils ne doivent pas seulement connaître l'autre langue, mais ils doivent aussi

savoir comment régler le degré de fidélité au texte-source, comment savoir quel degré et type de fidélité sont appropriés dans des contextes spécifiques, comment recevoir et livrer les traductions, comment trouver de l'aide en ce qui concerne la terminologie, etc. Tout cela suppose une longue période de formation et de préparation. .

Un canal de Traduction est quelqu'un qui a étudié ces choses, qui connaît ces choses et qui, plus important encore, maîtrise le comportement « traduction-channeling » en fonction de ces aptitudes. Cette compétence est idéologique. Savoir, au travers de la raison, ce que ces normes cosmiques prescrivent et agir en fonction de celles-ci c'est se soumettre à leur contrôle. Devenir un canal-traducteur d'une Conscience Cosmique authentiquement supérieure c'est être reconnu pour traducteur par des « agents invisibles » de l'Univers.

Lorsqu'on veut devenir un canal-traducteur, il faut se soumettre au rôle du traducteur qui apprend une langue jusqu'à devenir expert; il faut accepter d'être dirigé par ce que les normes cosmiques idéologiques déclarent être l'authentique esprit de l'auteur-source, et devenir le canal de cet esprit sans rien en changer dans la langue-cible.

C'est donc avec toutes ces considérations à l'esprit que j'ai finalement décidé qu'un outil de type « tableau » répondrait le mieux à ces exigences. C'est un dispositif artificiel qui permet une rétro-information constante entre l'algorithme de la « traduction-machine » du subconscient/inconscient et l'interface humaine du conscient qui doit sans cesse utiliser la raison pour « s'ajuster ». Cela n'est possible qu'avec un tableau par le fait que le canal a, pour la réception, recours tant à l'évitement de la conscience qu'au maintien permanent de l'intégrité de celle-ci. En étant à tout moment en pleine possession de son propre mental tout en

ayant la faculté d'observer, contrôler et diriger l'acceptation ou le refus de toute donnée ou sensation, la raison est vue comme faisant partie de l'algorithme. Autrement dit, utilisé correctement par un individu bien au fait des sujets traités ainsi que des réalités cliniquement démontrées d'autres « mondes », c'est là un des meilleurs outils disponibles pour l'établissement d'un contact avec le subconscient, le soi supérieur, et/ou des entités bienveillantes désireuses d'entrer en contact télépathique. Voilà le mot clé : télépathie. Ce type de dispositif permet d'établir une sorte de « ligne séparée », une centrale téléphonique dans laquelle un nouveau circuit est introduit par un très fin fil de conscience sans qu'il y ait d'aucune manière perte de contrôle.

À cause de l'influence du film *L'Exorciste*, ce dispositif a acquis une mauvaise réputation. Et cependant, cela n'a pas toujours été le cas. Étrange comme toute une « doctrine » peut être créée par Hollywood et être reçue comme évangile par les gens...

Certains prétendus « experts » affirment qu'être un médium c'est bien, mais qu'utiliser une planchette ou l'écriture automatique comme moyen ou même le « channeling par transe » ne peut amener que des entités de « niveau inférieur ». Ils basent cette déclaration illogique sur l'affirmation qu'aucun esprit de spiritualité avancée, aucun maître ascédé ni esprit gardien ne s'abaisserait jamais à abuser des talents d'écriture ou de parole d'une autre personne, qu'elle soit vivante ou morte. Je veux que ceci soit bien clair : il n'y a aucun problème à faire ce qui précède si l'on se considère soi-même comme un médium. Mais quand on se considère comme un « canal » ou qu'on établit des protocoles devant permettre de garder en permanence un contrôle conscient, alors on serait, par définition, en contact uniquement avec des entités de bas

étage ? Bizarre autant qu'étrange ; et aussi d'une ignorance abyssale.

Contrairement à cette « opinion d'expert », une partie de mes hypothèses basées sur de nombreuses années de recherche était qu'un contact soutenu avec des sources authentiquement supérieures ne s'était jamais ou très rarement produit dans toute l'histoire du channeling !

Du moins pas avec le type de sources dont j'étais convaincue qu'elles existaient à des niveaux réellement supérieurs. Par conséquent, personne ne « connaissait vraiment la langue ». Il était absurde de croire que n'importe qui, de condition humaine, pouvait tout simplement s'asseoir, recevoir et traduire quelque chose qui, de toute évidence, n'avait jamais été rencontré auparavant.

Alors j'ai émis l'hypothèse que l'univers au sens large ou la source avec laquelle je souhaitais entrer en contact avait en effet le pouvoir d'entrer en communication avec le « publicible » - l'humanité - parce qu'il était évident, au vu de toutes mes expériences vécues jusque là, que l'univers nous parle au travers des événements de notre vie. Les nombreuses et remarquables synchronicités évidentes, ainsi que l'observation attentive de la dynamique de ma vie et de celle d'autres personnes ne pouvaient être interprétées que comme des actes délibérés de la part de quelque réalité ultra-cosmique essayant de m'enseigner le langage des symboles.

Je sentais que j'avais indubitablement reçu un « signe » de l'Univers, qui me demandait d'entreprendre l'apprentissage du langage et d'agir comme un « canal-traducteur ». Est-ce qu'un moyen de communication plus direct pourrait ou non être établi par mon propre intermédiaire en tant que Traducteur, je ne le savais pas avec certitude. Mais j'avais certes un très fort désir de tenter d'accéder à la Voix de l'Univers en faisant

un signe en retour par l'intermédiaire d'un long processus de construction de circuit vers, et si possible au travers, de l'inconscient profond.

Puisqu'il était manifeste que ces interactions impliquaient certains niveaux d'être dont la plupart d'entre nous n'ont pas conscience et auxquels peu ont accès, j'ai réalisé que cela correspondait à une obligation pour moi « d'apprendre la langue » à un niveau totalement inconnu de mon être. Non seulement je me proposais d'apprendre ce langage qui n'avait jamais été étudié systématiquement, mais je savais que je devais aussi apprendre « comment régler le degré de fidélité par rapport au texte-source, comment savoir quel degré et quel type de fidélité était approprié dans des contextes spécifiques, comment recevoir et livrer les traductions, comment trouver de l'aide en ce qui concerne la terminologie, etc. ». Voilà le raisonnement ou « appareil idéologique » que j'allais suivre comme protocole pour le « signal de retour ».

En parcourant ce qui avait été écrit sur le channeling j'ai pu constater que le matériel le plus respecté et fiable dans l'histoire du channeling soit avait été reçu grâce à un outil de type « planchette », soit avait été entrepris grâce à un outil du type « planchette ». Que cet outil fût un moyen d'apprendre une nouvelle langue dans quelque endroit à l'intérieur du mental, comme on brancherait une machine à traduire, cela était évident.

Avec les informations dont je disposais déjà en matière d'attachement d'esprits, troubles de la personnalité, et autres états pathologiques, ainsi que les moyens de les traiter de manière appropriée, je réalisai que si mon hypothèse s'avérait, je parviendrais probablement à élever le channeling à des niveaux jamais ou très rarement atteints jusqu'alors : peut-être

tous les mille ans...

Bien sûr, tout dépendrait d'une longue période de « formation », et de l'application de l'algorithme. Et cela signifiait sans doute une très longue période d'utilisation d'un outil de type « planchette » pour « canaliser » non seulement des fragments de subconscient personnel et leurs séries de drames, mais aussi peut-être d'innombrables désincarnés branchés sur les mêmes fréquences, avant que toutes les « boucles » soient localisées et traitées, et que la synchronisation des cerveaux soit obtenue.

Enfin, je décidai que même si c'était là tout ce que nous accomplirions au cours du processus, ce serait tout de même une activité valable. Une purification du mental par la guérison de ses fragments, quelle que fût la manière dont ils se manifesteraient, ne pouvait être que bénéfique ! L'important était de ne pas abandonner trop tôt l'usage de la planchette. Cela équivaldrait en effet à penser que l'on a une bonne maîtrise d'une langue simplement parce qu'on est capable de l'utiliser dans la vie quotidienne. Pour être un vrai traducteur il faut pouvoir maîtriser une nouvelle langue aux niveaux les plus subtils et raffinés imaginables.

J'ai pensé alors que j'avais une assez bonne théorie et qu'il était temps de la mettre à l'essai. Nous avons donc commencé. Frank et moi avons décidé de nous rencontrer chaque semaine pour « faire signe à l'univers » assis devant une table. Je possède encore des cahiers qui font mention de chaque mouvement de la planchette sur une période de plus de deux années. En fin de compte, tout cela appuie en fait ma théorie. Nous sommes passés par des boucles sans fin d'inconscient, d'innombrables scénarios supposés provenir d'entités désincarnées ou de vies passées; d'innombrables contacts avec des âmes errant dans les mondes astraux et

cherchant une libération dans la lumière. Je me suis dit que si certains de ces contacts avaient quelque fondement, alors la planchette était un outil excellent pour libérer les esprits, contrairement à ce qu'en pensait le Dr. *BALDWIN*.

À mesure que progressait notre expérience en channeling, nous discutons des nombreux moyens par lesquels « une authentique source supérieure » pourrait être identifiée. Nous étions tous deux convaincus qu'une source supérieure, en vertu d'une plus ample et complète perspective cosmique, serait capable de faire des prédictions absolument étourdissantes qui « tomberaient juste » à chaque fois. Le problème était, comment valider une telle hypothèse dans un test de rétro-information à si court terme.

Frank vint avec une solution : la loterie. Cela paraissait assez raisonnable. Nous pourrions demander une prédiction de Lotto à chaque entité, et ensuite lui donner une « cote » basée sur l'exactitude de ses prédictions. Puisqu'il y avait des tirages quotidiens, nous allions nous concentrer sur ceux-là.

C'était vrai qu'on avait pu me voir acheter un ou deux tickets à la suite d'un rêve ou simplement sur une impulsion, et gagner; mais je n'avais jamais été une vraie joueuse. Si j'avais de l'argent pour acheter une limonade, et que je décidais qu'à la place d'une boisson je m'achèterais un billet de loterie, je me disais que ce n'était pas plus que ce que j'aurais consacré à des friandises ou à une séance de cinéma, et pour moi ce n'était pas davantage que cela : une distraction. Si je gagnais, c'était amusant; si je ne gagnais pas, je n'avais pas perdu davantage que ce que j'aurais gaspillé d'une autre manière. Je n'ai jamais considéré l'achat d'un billet de loterie comme un moyen de me sortir d'une quelconque difficulté financière. Si je me trouvais dans une situation où je ne pourrais justifier pas même l'achat d'une barre chocolatée parce que l'argent manquait, je

n'achetais pas à la place un billet de loterie.

Pour moi, le test du Lotto était théorique. Je n'allais pas aller acheter des billets. Mais je découvris que Frank le faisait. De plus, il semblait particulièrement attentif à cet aspect de l'expérience. La faire en tant qu'essai était une chose, mais la faire dans le but d'obtenir du profit, cela me dérangeait.

Il est un fait que nous avons parfois eu la main heureuse. Les succès se sont produits parfois à des dates différentes de celles prédites, parfois même le délai était de plusieurs semaines. Frank a affirmé s'être fait de l'argent de cette façon, mais je lui ai rappelé que les sommes dépensées en billets de loterie devaient être déduites de ses gains s'il voulait un tableau fidèle de la réalité.

Mais les essais par les numéros de loterie ne représentaient qu'une partie de ce que nous faisons. Nous « bavardions » aussi avec diverses entités qui allaient et venaient, demandant des informations sur leurs vies et expériences supposées, et nous tentions d'obtenir des éléments vérifiables. Enfin, Frank et moi, ainsi que d'autres personnes qui s'étaient jointes à l'expérience étions absolument fascinés par la parade qui défilait devant nous et nous disions en plaisanterie que c'était mieux que d'aller au cinéma, regarder la télévision ou aller à des « soirées ». En pleine conscience, il nous était possible d'observer d'innombrables mondes d'activités de l'au-delà : spectacles de tragédie et d'espoir, de désespoir et de joie. Et nous contemplions tout cela en buvant du café, en mangeant des biscuits et en prenant le temps de bavarder. Mais ce qui se passait vraiment à d'autres niveaux d'existence allait être encore bien plus fascinant et mystérieux que tout ce que j'avais bien pu supposer.

NOTES

[1]: *BALDWIN*, William, Ph.D., *Spirit Releasement Therapy: A Technique Manual* ; Human Potential Foundation.

[2]: Environ 7,5 kilos

[3]: Eusapia *PALLADINO* (1854-1918) une Italienne bien connue pour ses séances.

[4]: Page Web du Professeur Robinson sur l' internet.
<http://home.olemiss.edu/~djr/index.html>

CHAPITRE IV

En février 1993 je tombai malade et fus une nouvelle fois clouée au lit. Au début de ma convalescence j'appelai Frank au téléphone et lui demandai s'il voulait bien m'apporter quelque chose d'intéressant à lire. Il arriva avec un grand sac d'épicerie plein de livres sur les OVNI's et les rapt's par des extraterrestres !

J'étais furieuse !

« Frank, je ne les lirai *pas* et tu peux les remballer ! »

Il déposa le sac. « Au cas où tu changerais d'avis, je te les laisse ». Et il m'adressa un sourire espiègle.

« Je t'assure que je ne suis pas en manque à ce point ! »

« Fais comme tu voudras », dit Frank, et il me laissa avec le sac de sinistres livres de poche.

Après un moment, l'ennui était devenu insupportable.

Je mis la main dans le sac et en extirpai un livre. Hmm. *Missing Time [1]*, écrit par Budd HOPKINS. Ma fascination grandit à mesure que progressait ma lecture. Le style de l'écriture laissait beaucoup à désirer et l'accent mis sur les faits concrets était quelque peu imprécis; ce n'était pas la littérature éthérée de Ruth MONTGOMERY ni l'angoisse existentielle gothique de Whitley STRIEBER. C'était en fait une tentative de « recherche sérieuse ! ». J'allais de surprise en surprise.

Mais plus dérangeant pour moi était le fait que je reconnaissais un certain nombre d'événements que j'avais balayés sous le tapis de ma propre existence et qui étaient très évidents dans la vie des personnes interviewées dans le cadre

de cet ouvrage. Elles étaient manifestement parvenues à explorer ces anomalies, à en parler, et à retrouver des souvenirs en état d'hypnose.

Cependant, après avoir considéré ces choses pendant un certain temps, je balayai leurs explications faisant état de rapt extraterrestres. Je pouvais personnellement penser à une douzaine d'autres solutions. En outre, il était trop tôt pour pouvoir tirer des conclusions: il me fallait plus de données.

Je poursuivis ma lecture. Livre après livre.

The Interrupted Journey. The Andreasson Affair. The Alien Agenda [2].

Avec un certain amusement, je découvris que certaines personnes affirmaient que la Terre était visitée depuis la nuit des temps par des visiteurs « venus d'ailleurs ». D'autres déclaraient que nous avions de temps en temps reçu des visites mais qu'ils « étaient tous partis à présent et qu'il ne fallait plus s'en faire. Un autre groupe disait que nous les avions « laissé entrer » en déclenchant la bombe atomique : « ils » étaient ici pour s'assurer que nous ne nous ferions pas exploser nous-mêmes et le reste de l'univers par la même occasion ! Certains affirmaient que c'étaient des « bons », juste un peu bizarres parce qu'ils avaient suivi un chemin d'évolution différent ou bien parce qu'ils étaient plus avancés que nous. Pour d'autres c'étaient des démons venus de l'enfer et il nous était fortement recommandé de regagner en vitesse le giron de l'Église si vous voulions survivre à l'invasion.

Phouuuuh ! La seule chose certaine était que tous ces gens voyaient et faisaient l'expérience de quelque chose de singulièrement étrange. Des projets secrets du gouvernement ? Des extraterrestres secrètement de mèche avec le gouvernement ? Quand j'eus fini ma lecture j'avais acquis une certitude: il y avait *beaucoup* de fumée ! Se pouvait-il qu'il y

ait un feu ? Difficile à dire si tous ces raptés résultaient d'une manipulation par le gouvernement pour faire en sorte que les gens croient qu'ils existent ou bien si les extraterrestres existaient et étaient en train d'essayer de faire en sorte que le gouvernement passe pour responsable et stupide.

Quelle confusion inextricable !

Pour ne pas me laisser intimider par aucun phénomène inexplicable je me mis à travailler sur une nouvelle théorie pour expliquer le phénomène OVNI/raptés par des extraterrestres. Dans ces récits Il y avait bien peu d'éléments qui ne pourraient pas être expliqués par des hallucinations collectives, de l'hystérie, de la psychokinèse, des stigmates, des souvenirs réprimés d'abus physiques et entre autres sexuels, des psychoses, de la schizophrénie, bref tout un arsenal de tours joués par le mental.

Je travaillai sur le problème, en discutai avec Frank, et lui démontrai comment tous les événements qu'il énonçait pouvaient être expliqués par quelque aspect de ma nouvelle théorie rationnelle sur les OVNI. Il écumait pratiquement de frustration devant mon obstination à refuser de voir autre chose que ce qui pouvait être classé, catégorisé et expliqué par la science officielle actuelle, même si certains cas s'écartaient pas mal de ce « normal ». Et j'étais assez fière de ma solution diablement intelligente.

Mais comme on le sait, celui qui est orgueilleux doit se casser la figure. C'était en mars 1993.

Peu de temps après avoir pu quitter mon lit de souffrance et après l'afflux de livres sur les OVNI, je m'en allai un beau matin au supermarché et aperçus à l'entrée un paquet de feuillets roses couverts d'annonces de type « brocantes ». J'étais à la recherche de matériel informatique, de sorte que j'en pris un et le mis dans ma poche. De retour à la

maison je le lus et vis une annonce qui correspondait exactement à ce que je cherchais.

J'appelai le numéro et parlai à une dame nommée Patricia. Nous nous mîmes à parler ordinateurs et elle me demanda quels programmes j'utilisais. Je mentionnai mes programmes d'astrologie, ce qui éveilla son intérêt. De question en question, j'en vins à parler d'hypnothérapie. Comme cela arrive souvent, de fil en aiguille et après une heure passée au téléphone, Pat demanda à me rencontrer parce qu'il se pouvait qu'elle me demande un rendez-vous pour une séance d'hypnothérapie. Il semblait que quelque chose de très étrange lui était arrivé en 1987, et la tracassait toujours; elle voulait savoir pourquoi ou au moins pouvoir se libérer de l'angoisse qu'elle éprouvait encore.

L'histoire était que, accompagnée de son fils âgé de 16 ans, elle avait été assister aux funérailles d'une tante, et ils étaient tous deux sur le chemin du retour dans le Maryland, roulant sur la route à péage de Pennsylvanie. Il s'était mis à neiger et elle vit une lumière très vive devant elle et sur le côté: une lumière bleuâtre, qu'elle pensa destinée à éclairer un panneau publicitaire, parce que la chute de neige avait affaibli la luminosité. Ce qui se produisit ensuite avait été si étrange que ce seul souvenir la perturba et la mit mal à l'aise. Elle me dit qu'une paralysie avait commencé à gagner ses mains et ses bras, comme si quelqu'un d'autre avait pris le contrôle de la voiture.

Comme je venais de lire un plein sac de livres sur les OVNI, le « temps manquant » et tout et tout, je reconnus immédiatement les signes avant-coureurs d'une expérience de « temps manquant » telle que décrite par Budd *HOPKINS*. C'était assez effrayant d'avoir cette conversation juste après avoir lu ces livres. Je parvins cependant à rester calme et à lui

demander d'une manière naturelle : « et ensuite ? ».

Pat me dit que c'était là le passage le plus fou, car elle était incapable de s'en souvenir ! Après avoir vu la lumière et éprouvé cette paralysie, ce qui suivait dans son souvenir était qu'elle se trouvait à un feu de signalisation 75 ou 90 km plus loin sur la route. Elle ne se souvenait pas avoir quitté la grand-route, et son fils venait de se couper le doigt en essayant d'ouvrir une boîte de biscuits. Il saignait et elle « était revenue à elle » en disant : « il y a une serviette sur le siège arrière ». Pour ajouter à sa détresse, elle était arrivée chez elle beaucoup plus tard qu'elle n'aurait dû, mais le réservoir d'essence de la voiture était encore presque plein.

Elle était sûre que c'était sa tante qui avait essayé de la contacter psychiquement, et elle voulait vraiment obtenir une réponse. Qu'est-ce que sa tante avait voulu lui communiquer ?

Le fait qu'elle n'ait pas parlé ni effleuré le sujet d'extraterrestres rendait la chose très intéressante pour moi, parce que si elle avait affirmé avoir été enlevée par des petits hommes verts j'aurais mis fin à la conversation. Bien sûr, je ne voulais pas faire la moindre allusion à des extraterrestres, parce que je voulais tenter de démontrer la justesse de ma théorie : les « rapt extraterrestres » étaient des psychodrames, de la même manière que l'étaient les vies antérieures. Je me contentai de dire à Pat que nous pourrions certainement nous débarrasser promptement du problème grâce à l'hypnose. Elle prit rendez-vous.

C'était dans la nuit du jeudi 15 avril 1993. À l'heure du rendez-vous, (Pat s'occupait de son mari malade et devait venir pendant que ses enfants seraient à la maison pour le veiller) il se mit à tomber des cordes. J'étais certaine qu'elle ne viendrait pas dans une pluie pareille et m'attendais à une annulation. Mais à ma surprise, elle vint.

Nous commençâmes par l'entretien normal qui avait lieu avant toute séance, et puis nous parlâmes encore un peu de l'événement. Je voulais avoir des dates et des éléments concernant sa situation dans la vie en général, de manière à obtenir des indices sur d'éventuels conflits familiaux qui pourraient être à l'origine de ce drame.

Pat était agent immobilier et s'occupait aussi, par contrat avec le gouvernement, de transcrire des rapports médicaux concernant des dossiers de sécurité sociale. Elle parla un peu de ses enfants et de son mari malade qui était en train de mourir. La tension engendrée par cette situation exacerbait naturellement ses problèmes.

Rien ne fut dit à aucun moment à propos d'« aliens ». Je pris soin de lui demander quels étaient ses intérêts. Elle ne s'était jamais intéressée à la métaphysique et encore moins aux extraterrestres. Elle avait été une catholique fervente mais à présent elle éprouvait des doutes vis-à-vis de sa religion. Elle était sûre que je ne parviendrais pas à l'hypnotiser. Je décidai d'enregistrer la séance sur cassette vidéo et non audio comme j'en avais l'habitude. Je voulais enregistrer ma propre preuve que le « phénomène des enlèvements par des extraterrestres » avait une autre explication !

Elle était un bon sujet et glissa rapidement en état d'hypnose.

Je lui demandai de remonter le temps jusqu'au moment où elle était en train de conduire sur la route du retour après les funérailles. La neige tombait tellement dru qu'ils avaient dû tourner vers une autre grand-route, en espérant que les conditions de conduite y seraient meilleures. Elle décrivit la lumière devant ce qu'elle pensait être un panneau. Elle la décrivit comme étant d'un bleu iridescent, un ovale pâle de bleu layette, et cet ovale était en suspension devant le panneau.

Pour elle cela n'avait pas de sens et dans son souvenir elle s'était fermement frotté les yeux, se disant qu'elle devait être en train d'imaginer des choses.

Mais la lumière ne voulait pas s'en aller. Et toujours dans son souvenir, elle demanda à son fils s'il pouvait la voir. Il dit que non et cela la perturba encore davantage. De plus, la lumière qu'elle décrivait devenait de plus en plus grande.

Alors Pat fut alarmée parce qu'elle sentait que quelque chose prenait le contrôle de sa voiture. Elle affirma que ce n'était plus elle qui conduisait ; quelque chose conduisait la voiture et la lumière grandissait.

Puis l'omission. Toute la montée dramatique s'arrête brusquement et elle dit: « je voudrais que cette satanée lumière change ».

« Quoi ? » demandai-je.

« Je suis en train d'attendre que la lumière devienne verte », dit-elle. À ce moment sa voix exprima la panique: « Oh mon Dieu, Patrick ! Qu'est-ce que tu as fait ? »

Il était évident que quelque chose se passait dans son souvenir. Quelque chose n'allait pas.

« Oh mon Dieu, Patrick ! » disait cette femme. « Qu'est-ce que tu as fait ? Il y a une serviette sur le siège arrière. Prends-la. »

Je rassurai Pat, lui dis que tout allait bien, et lui demandai de m'expliquer ce qui était en train de se passer. Elle me dit qu'elle se trouvait devant un feu de signalisation dans une petite ville, qu'elle attendait que la lumière se mette au vert, et que son fils avait essayé d'ouvrir une boîte de biscuits que quelqu'un leur avait donné après les funérailles. Il ne parvenait pas à l'ouvrir et elle lui avait dit de prendre le canif dans la boîte à gants. Il s'était coupé et elle avait paniqué à la vue de la quantité de sang qui coulait. Donc ils étaient là, tout

d'un coup devant un feu de croisement, et la main de Patrick saignait — beaucoup.

Pat était agitée et bouleversée hors de proportion par rapport à l'événement. Quelque chose la perturbait, et ce n'était pas seulement la coupure à la main de son fils. Elle respirait très rapidement, avait élevé ses bras devant sa poitrine et elle les croisa, comme si elle voulait se protéger. Je la rassurai en disant qu'elle-même et son fils étaient en sécurité. Je compris qu'il nous fallait apprendre comment elle avait sauté de l'approche de la lumière bleue à une petite ville 75 km plus loin sur la route. Je l'interrogeai à ce sujet et elle se sentit perdue à l'idée de ne pas savoir comment elle était arrivée devant ce feu de signalisation. Comment avait-elle parcouru 75 km sans en avoir conscience ? Qu'était-il arrivé à la lumière bleue ?

Je l'arrêtai et suggérai de recommencer depuis le début. Je la dirigeai jusqu'au commencement, au départ du péage et lui dis de recommencer.

« Refaisons le trajet, un peu plus lentement cette fois », dis-je.

Mais cela ne servit à rien. À chaque fois que nous refaisons le chemin elle sautait de l'approche vers la lumière bleue au feu de signalisation à 75 km de là, et son fils ouvrait la boîte de biscuits avec le canif et se faisait une coupure à la main.

J'étais déterminée à trouver ce qui s'était passé pendant ces 75 km.

Frank était tout excité et ne cessait de me murmurer que cela était un « vrai enlèvement par des extraterrestres ». Et je lui répondais à chaque fois que ces « vrais raptés » pourraient être autre chose que des extraterrestres. En fait, j'étais ouverte à des tas d'idées mais pour une raison qui m'échappe, les

extraterrestres en étaient exclus.

Puisque je considérais comme une réelle possibilité que ces scénarios soient les symboles de quelque drame psychologique, je décidai de plonger mon sujet encore plus profondément dans l'hypnose et de rejouer les scènes. J'avais l'intention d'utiliser mon « arme secrète » pour l'amener à la porte de derrière du subconscient.

Cela marcha, en partie. Cette fois, Pat parvint à se souvenir d'un emplacement de parking. Elle pouvait voir la lumière grossir et elle pouvait sentir la voiture quitter la grand-route. Elle décrivit comment elle et son fils s'étaient arrêtés sur le parking d'un « restoroute » juste le long de l'autoroute, non loin du « panneau d'affichage » dont la lumière émanait.

« Que s'est-il passé ensuite ? » demandai-je.

« Je voudrais que cette satanée lumière change », dit-elle.

Autre saut, retour devant le feu de signalisation à 75 km de là. C'est peu dire que je fus surprise. Il y avait forcément un événement entre le parking et le feu de croisement: d'une lumière bleue à une lumière rouge.

Je fis une nouvelle tentative. Je passai quelques minutes à approfondir la transe. Je décidai également de retirer Pat de cet événement-là et de le lui faire voir de loin, sur un écran. Dans le cas d'événements très traumatisants ceci permet d'obtenir une description de ce qui s'est produit, et par après on peut traiter le traumatisme émotionnel. Je lui demandai de se voir dans un lieu sûr, dans une pièce, dans un fauteuil inclinable, se reposant paisiblement, et devant elle il y avait une télévision sur l'écran de laquelle elle pouvait voir les événements de cette nuit sans aucune implication émotionnelle. Je lui dis ensuite de visualiser dans sa main une télécommande avec laquelle elle pouvait contrôler le « film ». Elle pouvait

accélérer vers l'avant, rembobiner, éteindre, tout ce qui lui permettrait de se sentir en sécurité et ayant les choses en main. Je lui demandai de retourner au début du récit, de presser le bouton « marche » et de décrire ce qu'elle voyait.

Elle était à nouveau sur l'autoroute, conduisant dans la neige. Puis vinrent le panneau et la lumière. Je lui donnai pour instruction d'utiliser la télécommande et de faire ralentir l'action, d'utiliser le bouton qui permettait de faire avancer l'action image par image.

Elle vit la lumière bleue devant le panneau. Elle la vit grossir. Elle sentit une force qui prenait le contrôle de la voiture. Elle sentit la voiture quitter la route et tourner vers l'emplacement de parking alors qu'elle luttait contre le volant. La voiture se parqua d'elle-même, et ils se retrouvèrent assis dans la voiture, sur le parking, près du « restoroute » fermé. Ils ne savaient pas pourquoi; ils attendaient quelque chose; quelqu'un approchait de la voiture.

Je lui demandai de décrire son apparence.

« Je ne peux pas », dit-elle. Elle était à nouveau en train de se tordre les mains et de les agiter, dans un état d'extrême agitation. Elle commença à hyperventiler. Ses bras se tordaient et se secouaient. Elle les frottait frénétiquement avec ses mains, comme si elle avait mal.

« Comment cela « vous ne pouvez pas » demandai-je.

« Parce qu'ILS ne me laisseront pas faire ». Le mot « ils » fut prononcé avec tant de terreur qu'un frisson me parcourut la colonne vertébrale.

« Que voulez-vous dire ? Qui vous empêche de voir, de vous souvenir ? C'est qui, EUX ? » demandai-je dans l'espoir qu'elle parviendrait à le sortir avant le « saut ».

Elle se contenta de secouer la tête avec désespoir.

« Je ne peux pas le dire », dit-elle. « Je ne peux pas. »

S'il y a jamais eu preuve qu'un hypnothérapeute ayant des idées préconçues ne peut influencer les souvenirs d'un sujet, ce cas-ci devrait devenir un classique à cet égard ! J'ai honte de devoir admettre mes préjugés à présent, et je reconnais volontiers que l'approche du problème n'était sans doute pas ce qu'elle aurait dû être, mais comme je l'ai déjà dit, le sujet ne prétendait pas avoir été enlevé par des extraterrestres — du moins pas consciemment.

De plus, j'avais à coeur de ne « diriger » en aucune façon, de sorte que l'expérience ne pouvait fondamentalement pas être contaminée.

Dire que j'étais intriguée et frustrée est en-dessous de la vérité. Je n'avais jamais rencontré un blocage de souvenirs impossible à forcer. C'était une de mes spécialités. J'étais capable de trouver les « petites portes de derrière » du mental et les racines des problèmes. Avec Pat, rien ne marchait en dépit de tous mes efforts. Elle répétait: « Je ne peux pas ! Je ne peux pas ! » Exaspérée de frustration je demandai: « Pourquoi ? » Sa réponse me fit dresser les cheveux sur le tête et me fit froid jusqu'aux os: « Parce **Qu'ILS** ne me le permettent pas ! »

Pendant un moment je restai complètement abasourdie. Je n'avais jamais rencontré de « Eux » capables de bloquer la mémoire de manière aussi efficace et de provoquer de la souffrance et des douleurs quand des tentatives étaient faites pour y accéder. Je supposai immédiatement que j'avais à faire à un traumatisme réprimé. Je voulais croire qu'il y avait là quelque chose de relié à l'enfance ou peut-être à une vie antérieure, mais je ne parvenais pas à secouer l'étrange sensation qui m'avait envahie quand elle s'était écriée « ILS ne me le permettent pas ! »

Je savais que je ne perdrais pas le contrôle

professionnel et je conclus qu'il ne serait pas sage d'aller plus loin pour le moment. Un sujet met parfois du temps à être « mis en condition ». J'entamai donc les suggestions qui devaient la mettre à l'aise, qui devaient lui faire apprécier l'hypnose, la faire vouloir recommencer, et l'aider à entrer en transe plus facilement dorénavant afin de pouvoir la mettre dans état plus profond et de pouvoir « traiter » la chose. Puis je la réveillai.

Nous discutâmes du rendez-vous suivant et elle me dit qu'elle aimerait renouveler l'expérience. Mais elle m'appela et annula le rendez-vous le jour même du nouveau rendez-vous.

Quand je repensai aux implications de cette séance, je me dis qu'il y avait trop d'inconnues, trop de choses qui n'avaient pas de sens. Qu'est-ce qui pouvait bien se produire sur le bas-côté d'une autoroute enneigée, capable de causer un tel traumatisme et induire une telle souffrance dès que le sujet était effleuré ? Je ne voyais aucun scénario tellement dramatique que son seul souvenir ne pouvait être évoqué même avec les techniques de mise à distance émotionnelle utilisées. Même si le sujet s'était contenté de sortir de l'autoroute pour se reposer et qu'une bande de psychopathes était venue les saisir et forcer à participer à quelque bizarre rituel satanique, cela n'expliquait en aucun cas pourquoi, à l'encontre de toutes les lois de la probabilité, ils les auraient laissés poursuivre leur voyage avec seulement une coupure à une main. Est-ce que Frank serait dans le vrai ? Est-ce que cette femme et son fils auraient été enlevés par des extraterrestres ? Est-ce que ceux-ci disposaient d'une technologie permettant d'implanter un « blocage douloureux » dans la mémoire des événements ?

C'était chercher trop loin. Je ne pouvais pas l'accepter. Il devait y avoir quelque chose d'autre, mais quoi ? Il m'était impossible de l'imaginer.

Au cours des semaines suivantes, une série

d'événements se produisirent qui bousculèrent complètement ma certitude qu'il s'agissait seulement de la suppression psychologique d'un traumatisme humain ordinaire. Les journaux et les nouvelles télévisées parlèrent de multiples observations d'OVNIs dans la région. De la mi avril à la fin de ce même mois, plus d'une douzaine de personnes dans les cantons de Pasco, Hernando et Pinellas en Floride, déclarèrent avoir vu un grand vaisseau en forme de boomerang se mouvoir dans le ciel. Parmi les témoins se trouvait un assistant du shérif du canton de Hernando, qui dit que le vaisseau en question ne portait aucune marque, qu'il présentait une rangée de lumières bleues et que l'envergure devait être de près de soixante mètres. Il l'avait observé pendant plusieurs minutes avant de le voir accélérer à une vitesse impossible à atteindre pour n'importe quel aéronef fabriqué par l'homme.

Quelque chose dans ces histoires me tracassait. Quand le « soufflé fut retombé » je classai les rapports dans l'ordre chronologique, parce que certaines personnes n'avaient fait rapport qu'après avoir constaté que d'autres l'avaient fait avant elles et que l'ordre des rapports donnés aux nouvelles n'était pas celui des observations. Je réalisai que la toute première observation des objets en forme de boomerang avait été faite par une personne qui habitait seulement à quelques pâtés de maison de chez moi, dans la soirée du jeudi 15 avril exactement au moment où je dirigeais la séance d'hypnose avec cette femme qui avait perdu la trace de 75 kilomètres entre la lumière bleue et la lumière rouge. Ce qui était encore plus renversant c'était que la description faite par le témoin semblait localiser le passage du boomerang dans mon voisinage direct, peut-être même au-dessus de ma maison.

Les rapports sur les boomerangs noirs arrivés conjointement à cette séance ne me firent pas plaisir. En fait, ils

me donnèrent la chair de poule !

Cela me donna aussi à réfléchir.

Si nous conjecturons que ce « phénomène alien » fait partie d'une conspiration gouvernementale « souterraine » destinée à faire des expériences sur les gens — peut-être de leur faire croire qu'ils sont enlevés par des extraterrestres afin qu'ils recherchent une plus grande protection et des contrôles accrus de la part de « Big Brother » – alors nous avons un fameux problème. Et ce problème devient: Comment un tel groupe supposé serait-il à même de fabriquer et de faire se manifester la réponse donnée au cours de cette séance ?

J'avais pris bien soin de ne pas mentionner à cette femme au téléphone avant la séance, les mots « extraterrestres » ou « enlèvement ». Si les conversations téléphoniques étaient sur écoute, comment celle-ci avait-elle pu attirer l'attention ? Une telle surveillance, même par « mots clés » devant attirer une attention personnelle, implique une conspiration d'une telle envergure et d'une telle complexité que sa logistique défie toute imagination.

Alors, supposons qu'il s'agisse d'une conspiration gouvernementale. Supposons qu'ils possèdent de telles capacités de surveillance qu'ils soient à même de surveiller mon téléphone, celui de Pat, ou ceux de n'importe qui par ordinateur. Supposons alors qu'ils savaient que j'allais l'hypnotiser et qu'ils ont envoyé une flottille d'avions de type « furtif » pour lui faire parvenir une sorte de rayon (ou quelque chose du genre) qui pourrait l'empêcher de me parler.

Pourquoi prendraient-ils toute cette peine ?

Il me semblait qu'il aurait été bien plus facile d'envoyer une de ces jolies camionnettes qu'on voit dans les films, et de la parquer à un bloc de chez moi pour « envoyer des rayons ».

D'accord, ils avaient peut-être pensé que c'était un

moment propice pour « mettre la pression » sur les OVNI: pour exciter tout le monde et renforcer le scénario de « phénomène alien » qu'ils étaient en train de créer.

Nous étions toujours dans une logique qui défiait l'esprit.

La question suivante qu'il fallait se poser était: puisque cette femme avait surgi dans ma vie précisément au moment où je me familiarisais avec le phénomène suffisamment que pour reconnaître les symptômes, que faire de cette synchronicité ? S'il s'agissait d'une conspiration à l'échelon du gouvernement qui voulait me « mettre dedans » graduellement, en suscitant dans ma vie une série d'événements qui m'amèneraient à renoncer à toute explication rationnelle du phénomène, de quelle sorte de surveillance s'agissait-il alors ? Et de quelle « Direction des Ressources humaines » ?

Une fois encore, cela me perturbait l'esprit.

Ma conclusion fut qu'il ne pouvait s'agir d'une intervention humaine, mais je n'étais pas prête à prendre sérieusement en considération le fait qu'il pourrait s'agir d'une intervention d'un « autre monde ». Autrement dit, il y avait Grande Étrangeté de tous les côtés. Ces pensées suscitérent en moi un sentiment étrange d'être surveillée, difficile à décrire. La synchronicité était si bizarre que je ne pouvais m'empêcher de penser que l'apparition de ce vaisseau pouvait être en relation avec nos activités de communications supraluminiques. Je m'efforçai de balayer ces pensées sous le tapis, mais elles revenaient sans cesse à la surface.

Il y eut dans le *St. Peter Times* un dernier article au sujet de cette série d'observations et ce dernier article était censé calmer tous les esprits; il suggérait que ce qui avait été vu était en fait un « bombardier furtif ». Ce n'était qu'une étrange coïncidence. Ma zone de confort revint à la normale et

je pus redormir la nuit.

Pendant quelque temps.

Frank, était naturellement en extase. Cet événement était la preuve que Pat savait des choses qu'il était dangereux de savoir – quelque chose que les extraterrestres – ou quelqu'un d'autre – ne voulaient pas qu'elle révèle. Il pensait que la présence des OVNI's représentait un effort destiné à renforcer un blocage douloureux ou même de le déclencher à distance et que c'était à cela qu'elle faisait allusion quand elle disait: « ils ne veulent pas que je dise ce qui s'est passé ».

Même si cela était une déduction raisonnable basée sur l'évidence observable, je n'étais pas prête à admettre les théories de Frank. J'étais tellement déterminée à nier l'évidence de prétendus extraterrestres et de prouver que le phénomène « alien » n'était pas autre chose qu'une aberration psychologique, que je décidai que l'épidémie d'observations était seulement un nouveau symptôme dans la maladie du millénaire. Dès que quelqu'un avait déclaré avoir vu un boomerang géant, le public avait été contaminé et tout le monde se figurait voir la même chose. Mais s'il y avait tant d'extraterrestres qui avaient la manie d'enlever des gens, où étaient les preuves ?

« Où sont les preuves ? » demandai-je à Frank. « Montre-moi un de ces satanés extraterrestres pour l'amour de Dieu. *Habeas Corpus* ! »

NOTES

[1]: Temps manquant (NdT)

[2]: Le voyage interrompu; L'Affaire Andreasson; Les Intentions des Aliens (NdT)

CHAPITRE V

Alors, une nouvelle fois, les problèmes de santé refirent surface. Il semblait que toute ma vie, dès que je me remettais d'un assaut par la seule force de ma volonté, un autre me tombait dessus sans crier gare.

Ma faculté d'aller de l'avant faiblissait rapidement devant les défis qui se présentaient. J'étais incapable de marcher plus de cinq minutes. Me tenir debout était intolérablement douloureux. Et pendant ce temps, l'insensibilité, les picotements et la douleur jusqu'aux os que je ressentais dans mon bras gauche me rendaient pratiquement folle. Le médecin diagnostiqua une angine de poitrine due aux problèmes cardiaques qui avaient fait leur apparition au cours d'une maladie que j'avais eue en 1981. Il suggéra que je perde du poids et fasse de l'exercice.

Mais comment fait-on de l'exercice quand on est incapable de se tenir debout ou de marcher pendant plus de cinq minutes ? Le remède pour la thyroïde que j'avais pris pendant cinq ans paraissait n'avoir aucun effet sur mon poids et ne faisait qu'exacerber le problème cardiaque. Même quand je mangeais très peu je prenais du poids; je disais par plaisanterie que je prenais du poids même en regardant un verre d'eau.

Mais ceci n'était pas une plaisanterie.

Il me fallait être capable de travailler pour les enfants.

À cette époque je recevais par semaine trois ou quatre clients en hypnothérapie.

Cela était si fatigant qu'après une séance il me fallait une journée entière pour récupérer. Chaque jour je devais faire un choix parmi les quelques facultés de fonctionner qui me restaient. Chaque choix signifiait que toute une liste d'autres choses ne pourraient être faites.

La solution manifeste était la natation. Le seul endroit où pouvait se pratiquer une natation thérapeutique se trouvait à trente minutes de conduite douloureuse en voiture, et mes jambes enflaient terriblement après seulement dix ou quinze minutes en voiture.

Je commençai à imaginer combien agréable ce serait d'avoir une piscine dans la cour arrière. Je visualisai une piscine et moi-même, en bonne santé, barbotant dans l'eau. Je réalisais cependant qu'il n'y avait aucune chance pour que ce projet se réalise. C'était un pur fantasme dans notre situation actuelle. Il me faudrait penser à un autre moyen; peut-être la piscine publique. Mais juste « au cas où » je dis à haute voix dans la pièce vide: « Dieu, comme une piscine viendrait à point ! »

Un soir, ma deuxième fille demanda à son père si elle pouvait choisir les chiffres alors qu'il était sur le point de sortir pour aller acheter des billets de loterie. Il rit et dit « bien sûr ! »

Elle les choisit et nous gagnâmes. Quinze mille. La piscine était à nous.

Elle ne fut pas prête avant le mois d'août. Je pensai alors qu'il serait approprié que les enfants et moi-même « inaugurons » la piscine en flottant sur nos radeaux de caoutchouc tout en contemplant la pluie de météorites perséides.

16 août 1993 : dans les régions subtropicales il ne

commence à faire nuit que vers 21h, de sorte que ce ne serait que deux heures plus tard que les conditions d'observation météorologique seraient optimales. Les enfants étaient tout excités à l'idée de rester tard levés et d'observer une pluie d'étoiles filantes depuis la piscine. Ils s'étaient précipités dehors vers 22h tandis que je restais à l'intérieur, m'efforçant de nettoyer la cuisine avant de sortir les rejoindre à 23h. Trois de mes cinq enfants étaient dehors avec moi. Ma fille aînée était à un rendez-vous et le bébé était au lit.

Je me glissai pour la première fois dans la piscine. Comme j'étais heureuse et reconnaissante de l'avoir ! Je me déplaçai vers l'extrémité pour appuyer ma tête sur le bord et flotter, tout en regardant dans la direction vers laquelle les étoiles filantes étaient supposées filer. Les conditions d'observation étaient favorables: pas de lune, un ciel dégagé avec seulement une légère brume d'humidité dans les hauteurs, et la lumière ambiante était minimale.

Soudain, ma fille de douze ans s'écria : « regardez ! Là-haut ! »

Ce n'était pas une météorite. C'était un grand boomerang noir de 90 mètres d'envergure dont émanait une faible lueur rougeâtre, et qui se déplaçait si lentement et si bas que je savais que si je m'étais tenue debout sur le toit de ma maison à un étage, j'aurais pu le toucher. Nous eûmes tout le temps de l'observer et de noter l'apparence de « métal noir mat brossé » de son ventre.

Nous l'observâmes tandis qu'il se mouvait très lentement au-dessus de nos têtes, très silencieux, et paraissant flotter. Il faisait route vers le sud au ras des cimes des arbres.

Nous nous regardâmes tous et dîmes d'une seule voix: « Qu'est-ce que c'était ? ! » Quand mon fils s'écria: « Un autre ! » Et en effet, juste à l'ouest de la route du premier, il y

en avait un autre. Tous les détails étaient identiques: altitude, vitesse, leur rougeâtre, et grand silence ! J'étais à ce moment en possession suffisante de mes sens pour tenter d'entendre quelque chose ! Silence de mort. Et cela me frappa par son étrangeté; parce qu'il y a normalement toutes sortes bruits la nuit : criquets, oiseaux nocturnes, grenouilles, etc. Mais il n'y avait aucun bruit, aucune vibration, aucun bourdonnement. Rien.

Nous restâmes là abasourdis pendant quelques minutes « gelées » puis les enfants se mirent à appeler leur père. Il vint jusqu'à la porte.

« C'est quoi toute cette excitation ? »

Les enfants répondirent tous en chœur: « on a vu un OVNI ! »

« Quel non-sens », dit-il.

Je ne saurai jamais pourquoi j'ai répondu cela, mais les mots qui sortirent de ma bouche furent: « Oh, ce n'était qu'un vol d'oies ! Je pense que nous allons avoir du mauvais temps, parce que les oies volent vers le sud cette année ! » dis-je en riant pendant que je balayais tout cela sous le tapis.

Mon mari me regarda comme s'il avait une idiote en face de lui. « Les oies ne volent pas vers le sud au mois d'août, et de toute manière, nous sommes au sud ! », dit-il sarcastiquement.

Entendre une réfutation logique eut sur moi un effet étrange: je me sentis très bouleversée et désorientée hors de proportion par rapport à l'événement. La seule chose qui me vint à l'esprit fut de rentrer et de téléphoner à Frank.

Frank était aux anges et croassait d'enthousiasme.

« Enfin tu me crois ! Tu as vu un vrai OVNI ! »

« Écoute, Frank ! Ce n'est pas parce que c'est un OVNI que c'est un OVNI *extraterrestre* ! »

L'enthousiasme de Frank était irréprouvable. Il avait un as à jouer. Il était arrivé chez lui peu de temps avant mon appel et il y avait sur son répondeur un message qu'il voulait me faire entendre. Il rembobina la bande et la fit passer. Un autre ami lui avait téléphoné, lui décrivant exactement la même chose, vue une heure plus tôt ! Il était sorti de chez lui à 22h pour observer quelques étoiles filantes et avait aussi été survolé par le grand boomerang noir, avec son voisin pour témoin.

Frank demanda: si c'était un vaisseau secret du gouvernement, pourquoi survolait-il notre voisinage de manière aussi discrète et comment se faisait-il que lui connaissait personnellement deux des personnes auxquelles il s'était montré ?

Pour moi, ce n'était pas un mystère. Sans aucun doute, un tas de gens l'avaient vu.

Néanmoins, il y avait sans nul doute un certain nombre de questions auxquelles il m'était impossible de répondre par la logique, quelles que fussent mes explications. À ce moment, je me sentis tellement bouleversée que je dus aller dans ma chambre et m'y asseoir pour examiner les choses. Il était clair pour moi que si je ne parvenais pas à trouver une explication rationnelle, il n'y avait qu'une conclusion possible : ou bien elles étaient réelles, ou bien j'avais contracté la « maladie du millénaire » et j'étais en train de perdre la boule.

Il ne s'agissait certainement pas d'un bombardier furtif. L'article dans le journal les avait décrits assez précisément quand la première « crise » s'était produite quelques mois auparavant. L'auteur y supposait que quand les gens disent qu'ils ont vu un « objet en forme de boomerang » ils veulent dire en fait qu'ils ont vu un objet triangulaire. La description des bombardiers furtifs mentionnait un fuselage que l'objet que nous avons vu ne possédait tout simplement pas. C'était une

forme de boomerang. Pas un triangle, pas un losange, un boomerang sans aucune sorte de « corps » derrière la forme en arc. Mais comment pouvais-je être sûre de cela ? Peut-être y avait-il des bombardiers furtifs d'un modèle plus récent, ou bien il y avait différents modèles.

Est-ce que quelqu'un d'autre l'avait vu, à part l'ami de Frank, son voisin, les enfants et moi-même ? Il me fallait un consensus de descriptions. Je voulais savoir que je n'étais pas folle. Je voulais une explication. Cela signifiait, bien sûr, que grâce au poids des témoignages d'autres personnes je serais en mesure de parler aux autorités et qu'elles me confirmeraient qu'il s'agissait en réalité d'un vaisseau spatial expérimental, mais d'origine terrestre. Problème résolu. Affaire classée.

Alors, le jour suivant, tout en essayant de paraître très décontractée en dépit de mon embarras à l'idée de poser une telle question, j'appelai au téléphone quelques stations locales de télévision pour leur demander s'il y avait eu des rapports d'observation d'objets étranges dans le ciel. Une femme fut très désagréable et m'informa que naturellement il y avait eu des objets étranges dans le ciel. On les appelait des « étoiles filantes ». Je ne parlais naturellement pas de lumières traversant le ciel, et j'étais certaine de pouvoir reconnaître une météorite d'un boomerang noir de 90 mètres d'envergure, mais du diable si j'allais prononcer de telles paroles ! Tout ce que je voulais savoir c'était s'il y avait eu dans les rapports faits par les observateurs de météorites, quelque chose qui ne pouvait pas être expliqué.

Les résultats furent rien moins qu'encourageants. J'étais traitée comme une folle dès que je posais la question. Cela ne fit qu'augmenter mon désarroi. Mais je n'étais pas encore prête à abandonner la partie.

Je reçus un traitement semblable des diverses autres

sources médiatiques que je contactai dans mes efforts pour obtenir des renseignements. Je ne me sentais pas assez à l'aise pour faire moi-même rapport, de sorte que je tentais d'aborder le sujet en évitant de d'employer le terme « OVNI ». Rétrospectivement, ma répugnance à le prononcer me semble comique.

Il paraissait impossible d'obtenir la moindre information, jusqu'à ce que Frank m'appelle et me dise que le présentateur de la météo d'une des stations de télévision avait mentionné que « un membre de la communauté des observateurs de météo » avait rapporté plusieurs « vols d'oies » la nuit précédente. Puisque je m'étais moi-même efforcée de l'expliquer dans ces mêmes termes, je pensai qu'il s'agissait bien de « ça ». Mais c'était tout ce que j'allais obtenir des sources « standard ».

J'étais frustrée d'être rembarée et traitée comme une idiote. Cette frustration ne fit qu'alimenter le feu qui brûlait en moi, rendant irrépessible le besoin de savoir ce que j'avais réellement vu. Alors que je pensais aux options, je me souvins d'un organisme qui rassemblait les rapports concernant ce genre de choses: le MUFON. Eux sauraient peut-être. Même s'ils étaient quelque peu marginaux et étaient convaincus que certains des vaisseaux observés étaient « extraterrestres » ils étaient réputés pour être à même de reconnaître les rapports vrais des faux. Peut-être seraient-ils à même de me confirmer que j'avais vu un avion d'un type connu ou bien supposé faire partie de projets secrets du gouvernement.

Je trouvai au dos d'un des livres de Frank le numéro de téléphone du siège national du MUFON. La personne qui me répondit me donna le numéro du comité local. Un répondeur m'annonça que le directeur serait absent pendant les deux semaines suivantes. J'hésitai, mais finalement je laissai mon

nom et mon numéro de téléphone, et annonçai que je souhaitais obtenir des renseignements sur d'éventuelles observations d'OVNIs. J'utilisais le mot « OVNI » dans le sens le plus littéral: l'objet était non identifié et j'étais à la recherche d'une identification dans le sens rationnel, et non pas de la confirmation de visites d'extraterrestres et autres sornettes.

Septembre était bien avancé quand quelqu'un du MUFON me rappela en demandant de l'excuser d'avoir tant tardé. Comme la réunion mensuelle devait avoir lieu le lendemain, peut-être voudrais-je venir y assister et faire rapport en personne ? C'était me pousser un peu vite et un peu loin. Je n'étais pas prête à me mêler à des hurluberlus qui croyaient aux petits hommes verts et transportaient probablement dans leurs poches des étuis à stylos en plastique, des verres en forme de bouteille de coca-cola, et un « Mad Magazine » roulé dans la poche arrière de leur pantalon !

Je veux dire, il faut rester dans la réalité !

Le jour de la réunion du MUFON, je décidai de ne pas y aller. J'allais laisser tomber le sujet. Mais à mesure que les heures passaient, les enfants disparurent pour se rendre à diverses activités, la petite s'en alla avec son père, et je me retrouvai seule à la maison. Le besoin de savoir n'avait pas baissé d'un cran, et je tentai de me trouver une bonne excuse pour ne pas y aller. À ma surprise, mon habituel état d'épuisement était à son minimum, et comme il n'y avait aucune autre raison apparente pour m'en empêcher, je pensai qu'après tout j'allais tout de même aller voir ce MUFON de plus près. Si j'en avais la chair de poule ou si je devenais trop fatiguée, je pourrais toujours revenir directement à la maison.

Je fus surprise. Il n'y avait aucun hurluberlu. Aucun étui en plastique dépassant des poches, et ces gens étaient manifestement tous trop vieux pour le « Mad Magazine » !

J'entrai tranquillement, pris un siège dans le fond de la salle et prêtai l'oreille à la discussion en cours. Je fus émerveillée de voir combien intelligents et rationnels étaient tous ces gens; au-dessus de la moyenne selon moi; et certainement plus intelligents que les moutonniers « groupies » New Age. Personne ne monologuait en postillonnant à propos de visites de Vénusiens ou de vaisseaux d'iceux, ou encore d'atterrissages au pays des fous. Personne ne parlait des extraterrestres comme de dieux venus ici pour « servir l'humanité » (dans une assiette). En fait il s'agissait d'une discussion plutôt technique sur les possibles systèmes de propulsion des OVNI, sur base des observations de leurs comportements par des témoins crédibles dont les récits étaient cités et illustrés dans des documents impressionnants et certifiés authentiques.

À la pause, je fus priée de signer le registre des visiteurs. Le directeur reconnut mon nom et me demanda de parler de mes observations.

Après la pause, je vins devant le groupe et, avec un embarras extrême, commençai à raconter ma petite histoire à propos du boomerang noir. Comme je commençais à m'échauffer, la porte s'ouvrit (nous nous tenions dans la salle publique d'une bibliothèque locale), et un imposant et robuste barbu fit son entrée. Je m'arrêtai de parler pendant qu'il prenait place et le directeur me le présenta. Je fus surprise d'entendre son nom, un nom gallois peu commun qui était un des prénoms de mon grand-père et le nom de jeune fille de sa mère. Quand j'eus terminé, les questions fusèrent. Je fis un dessin au tableau noir, et voilà. J'avais terminé et je repris place sur mon siège.

Une discussion suivit. La première observation d'un objet de type grand boomerang noir comme je l'avais dessiné au tableau avait été faite à Albuquerque en 1951. On en avait

vu aussi à Lubbock au Texas, et ils étaient devenus célèbres sous le nom de « Lumières de Lubbock ». Il fut noté comme point intéressant que ces premières observations avaient aussi été faites au mois d'août, ce que je trouvai singulier. Ce que je trouvai le plus intéressant fut que le même modèle avait été vu plus de 40 années auparavant. Cela m'enleva de la tête toute idée de « nouveau modèle ». Aucun changement de modèle en 40 ans ? Ces gars des Opérations Ténébreuses baissaient terriblement ! Aucune imagination !

Il y eut aussi de longs rapports sur ces types d'avion vus à plusieurs reprises dans la Vallée de l'Hudson dans l'état de New York en une célèbre série d'événements impliquant toutes sortes de phénomènes anormaux constatés par des centaines de témoins. Un scientifique avait été impliqué dans cette affaire : un certain Dr. *HYNEK*. Je n'avais jamais entendu ce nom auparavant, mais j'allais bientôt l'entendre très souvent.

J'allais aussi respecter son oeuvre et ses opinions.

Longtemps après ces événements et discussions, j'ai approfondi mes recherches sur les « boomerangs noirs » et j'ai découvert des connexions très perturbantes dans un article paru dans la série de livres « *Mysteries of Mind, Space and Time* », écrits par Hamish *HOWARD* et Toyne *NEWTON*, publiés par Peter *BROOKESMITH*, UK:

Clapham Wood est une petite zone très arborée nichée à l'abri des South Downs dans le West Sussex, en Angleterre. ... c'est un endroit mystérieux et intrigant où l'on aperçoit des OVNI's [on peut y voir] des arbres chétifs, un grand cratère où rien ne pousse, et de mystérieuses petites clairières où se trouvent de vieux cottages en ruine.

Il y a plusieurs centaines d'années, une vieille habitante de Clapham rapporta qu'elle avait vu « une forme ronde et

brillante comme une pleine lune » flotter dans la direction des bois et disparaître dans les taillis. Les bois étaient « remplis de fumée qui puait comme quelque chose qui brûle » et les gens de la ville n'osèrent plus s'y rendre par la suite. Depuis ce temps il y a eu de nombreuses autres observations d'OVNIs à cet endroit.

En octobre 1972 un ingénieur en téléphonie vit dans le ciel un grand objet en forme de soucoupe au-dessus des bois. Ledit objet plana pendant quelque temps avant d'entreprendre un vol circulaire au-dessus de la zone, avant de virer et disparaître. À ce moment, un couple se promenait près de la grand-route et ils pensèrent qu'ils voyaient Jupiter ou Vénus bas dans le ciel à l'occident, jusqu'à ce qu'il se mette à se diriger très rapidement vers le nord et vers eux, en suivant la ligne d'une crête. Soudain, alors que l'objet survolait Clapham Wood, un rayon de lumière en descendit à la verticale puis se retira promptement et l'objet fila à grande vitesse vers le nord-est.

Par une belle soirée étoilée de l'été 1967, Paul *GLOVER* et un autre membre du *British Phenomenon Research Group* se promenaient sur les Downs en direction de Clapham Wood. Vers 22h, les deux hommes aperçurent soudain très bas dans le ciel une énorme masse noire qui dissimulait les étoiles et se dirigeait très rapidement vers eux. L'objet avait la forme d'un boomerang et ne faisait aucun bruit. Quand il passa au-dessus de leurs têtes, le déplacement d'air fut si puissant qu'ils plongèrent dans des buissons pour se mettre à l'abri. Ils ont nié avec véhémence qu'il aurait pu s'agir d'un nuage, parce que sa forme ne s'est jamais modifiée, il suivait une direction bien définie et il n'y avait pas de vent pour le pousser. Un moment plus tard ils virent, haut dans le ciel, deux objets brillants qu'ils observèrent pendant plusieurs minutes. L'un des

OVNIs lâcha un objet de petite taille qui se dirigea vers le deuxième objet, sembla y entrer, puis émergea à nouveau, opéra un virage et disparut. Une heure plus tard, alors qu'ils avaient fait demi-tour, deux lumières jaunes descendirent dans la zone boisée, suivies quelques secondes plus tard par deux lumières supplémentaires, puis encore une paire, donc au total trois groupes de deux. Puis, à l'endroit où ceux-ci semblaient avoir plongé dans les bois, deux rayons de lumière blanche, jaillirent horizontalement – sans être interrompus par les contours des collines – suivis par les deux rayons suivants, puis par les deux derniers, tous voyageant très vite avant de disparaître dans le ciel sombre. Aucun vaisseau ne fut aperçu après les lumières.

Cette même année, dans le village de Rustington quelques miles vers l'ouest le long de la côte, deux collégiens, Toyne *NEWTON* et John *ARNOLD*, qui n'avaient jamais entendu parler de Clapham Wood, reçurent sur UNE PLANCHETTE OUIJA un étrange message: Clapham Wood était une base pour vaisseaux spatiaux et l'un d'eux avait atterri récemment pour s'approvisionner en soufre et autres substances chimiques.

Naturellement, personne ne crut les garçons; mais quelque dix années plus tard, une enquête eut lieu en même temps que des échantillons étaient prélevés dans les bois. La conclusion du rapport fut remise ensuite à la chaîne de télévision nationale - la BBC -, et il semblerait qu'il y avait plus d'un élément de vérité dans l'histoire du soufre. L'enquête avait été menée à la suite de rapports de disparition de plusieurs chiens dans les bois en 1975.

D'après un journal local, le *Worthing Herald*, Wallace, un Chow Chow de trois ans appartenant à Mr. et Mrs. Peter *LOVE* de Clapham, avait disparu, de même qu'un Collie de

deux ans appartenant à Mr. John *CORNFORD*. Apparemment, le Collie, normalement une bête obéissante, s'était soudain précipité dans des taillis entre deux arbres, dans une zone connue des autochtones sous le nom de « the Chestnuts », et il ne réapparut plus jamais. Le propriétaire, mystifié fit cependant de longues recherches !

Mrs. H.T. *WELLS*, qui habite près de là, à Durrington, a déclaré que quand son Collie arrive près des bois il devient « désespéré », et un Golden Retriever appartenant à Mr. E.F. *RAWLINS* de Worthing galopa un jour vers les bois et revint « très perturbé ». Peu de temps après, il devint paralysé et il fallut mettre fin à ses jours.

Une autre propriétaire de chien, qui a souhaité garder l'anonymat, a déclaré que quand elle a amené son chien dans cet endroit il a commencé à courir en cercles, de l'écume aux babines et les yeux exorbités comme s'il éprouvait une douleur violente.

Le rapport poursuivait en racontant qu'un cavalier (qui lui aussi a souhaiter rester anonyme, mais son rapport a été vérifié) avait mis pied à terre, attaché son cheval à un arbre et fait quelques pas pour se dérouiller les jambes. À son retour, il fut abasourdi de ne plus retrouver sa monture. Il fouilla la zone dans tous les sens et mena une enquête approfondie, mais le cheval ne fut jamais retrouvé !

Plusieurs personnes ont rapporté que dans cette zone elles s'étaient senties comme « poussées par des forces invisibles » et d'autres avaient même perdu connaissance.

Deux hommes s'étant promenés dans ce bois ont rapporté qu'au même moment l'un d'eux s'est plié en deux en éprouvant une violente douleur interne, tandis que l'autre se mettait à crier en se tenant la tête dans les mains que « ses tympanes étaient arrachés de sa tête ». Ils titubèrent tous deux

sur environ 50 mètres avant que les effets ne cessent.

Le corps d'un homme porté disparu fut retrouvé deux semaines plus tard, dans un état de décomposition extrême. L'autopsie montra que le processus de décomposition avait été très accéléré par « des facteurs inconnus ».

Un enquêteur sceptique, Dave *STRINGER* du *Southern Paranormal Investigation Group*, s'est rendu sur les lieux avec un compteur Geiger en août [*encore ce même mois*] 1977. Les bois étaient silencieux et l'air immobile. Tout paraissait normal. Mais alors qu'il se frayait un chemin à travers des sous-bois épais, il dut soulever l'appareil au-dessus de sa tête. Quand il le fit, l'appareil en question se mit à enregistrer des niveaux très élevés. Mr. *STRINGER* s'arrêta et regarda derrière lui, en direction de l'endroit qu'il venait de traverser. Il vit une forme sombre d'environ 3,5 mètres de haut ; bien que le contour ne fût pas très nettement défini, il ne s'agissait pas de fumée et il ne put la décrire que comme «une masse sombre». Quelques secondes plus tard un grand disque blanc jaillit à un angle de 45 degrés de derrière des arbres voisins, et disparut dans le ciel. La masse sombre disparut en même temps. *STRINGER* revint sur ses pas [*plus brave que moi !*] et vit à l'endroit où la forme était apparue, une empreinte de pied à quatre orteils, semblable à celle trouvée au lieu-dit « Devil's Dyke [1] » près de Brighton, endroit reconnu pour abriter des rassemblements de « magiciens noirs ».

STRINGER fit une rapide esquisse de l'empreinte. Il ignorait à cette époque qu'elle ressemblait très fort à une empreinte reproduite dans le « *Dictionnaire infernal* [2] » de Collin de Plancy publié en 1863, et que cette empreinte était supposée être celle du « Démon Amduscias ».

Les observations d'OVNIs se poursuivirent à Clapham jusqu'en 1978-1979. Le torrent de rapports étranges se tarit à

l'époque avec la disparition du Révérend Neil *SNELLING*, vicaire de la paroisse de Clapham. Un matin, après avoir fait ses courses à Worthing, il décida de rentrer chez lui, à Steyning en traversant le Bois de Clapham. Il n'a plus jamais été revu depuis lors et des recherches intensives de la région n'ont rien révélé.

Paul *GLOVER*, Dave *STRINGER* et un autre homme se rendirent à Clapham dans l'espoir d'apercevoir des OVNI. Il n'y eut aucune activité. Ils décidèrent de rentrer chez eux, mais alors qu'ils étaient en train de sortir du bois, tous trois simultanément ressentirent un froid très intense. Ils pressèrent le pas et cette impression disparut bientôt. Ils décidèrent de retourner sur leurs pas pour vérifier. Ils firent cela par trois fois et à chaque fois ils ressentirent une chute soudaine et anormale de température. *GLOVER* pointa son appareil-photo vers la zone de froid, bien qu'il n'y eût rien de visible. Quand le film fut développé il montra une bizarre masse blanche formant indubitablement l'image d'une tête de chèvre. [3]

Avec tout cela, j'en vins à prendre conscience que ce phénomène n'était pas seulement étrange, mais il était aussi sans doute dangereux. À quel degré, c'est ce que j'allais découvrir bientôt.

Pour en revenir au récit de la réunion du MUFON, il semblait que « Synchronicité » devait rapidement devenir mon deuxième prénom.

Le visiteur qui était arrivé en retard était apparemment bien connu du groupe comme un « expert », ce qui m'intéressa tout autant que son nom. Il parla longuement des théories de Zecharia *SITCHIN*. Je fus intriguée par les connexions historiques des observations d'OVNI, mais totalement en désaccord avec les interprétations précises des textes sumériens du Dr. *SITCHIN*.

À la fin de la réunion je demandai à ce monsieur d'où il venait et lui dis que son nom peu commun était le même que celui de mon arrière-grand-mère. Il reconnut son nom et me dit que son père à lui avait été le plus jeune frère de celle-ci. D'après lui, la raison pour laquelle je n'avais jamais entendu parler de lui et pour laquelle je ne l'avais jamais rencontré était un schisme « religieux » qui s'était produit dans la famille. Mon arrière grand-mère avait abandonné l'Église Baptiste pour devenir une Méthodiste.

Quoi qu'il en soit, il était là, en train de parler avec une « cousine perdue depuis longtemps » parce que j'avais observé un supposé OVNI !

Nous décidâmes de déjeuner ensemble. C'était très bizarre d'avoir rencontré cet homme qui présentait bon nombre de ressemblances familiales et qui était intelligent, clair, bien informé, et manifestement grand érudit. Je l'appellerai Sam.

Je parlai à Sam de notre expérience de channeling et plaisantai sur le « test des chiffres de Lotto » qui ne « marchait » manifestement pas, bien que nous ayions gagné un lot de quelque importance sans prédiction de la planchette. Cela parut grandement intéresser Sam, et je finis par l'inviter à nous rejoindre Frank et moi pour notre prochaine séance.

Entre-temps se produisaient deux choses très perturbantes en miroir avec les rapports sur le boomerang noir de Clapham Wood et ses effets sur les animaux. Mon Collie, Danny-boy, se mit à décliner et rien ne put le rétablir. Le vétérinaire était complètement dérouté, et rien de ce qui fut tenté n'apporta d'amélioration. En fin de compte il suggéra une malformation congénitale du cœur menant à une insuffisance cardiaque. Trois mois après le Boomerang Noir il mourut sur le sol de la cuisine, sa tête sur mes genoux. Danny n'avait que trois ans. C'était un gentil et merveilleux chien. J'en eus le

coeur brisé. (Oui, je fus extrêmement surprise quand je découvris l'article cité plus haut plusieurs années après cet événement et notai les effets décrits sur les animaux. Mais à l'époque je ne faisais absolument aucun lien entre le Boomerang Noir et la mort de Danny-Boy.)

À la même période, mon état physique, au lieu de s'améliorer, avait empiré depuis les premières soirées dans la piscine. J'étais constamment malade. J'avais de terribles éruptions, de l'urticaire et vergetures. Toutes les muqueuses de mon corps enflaient tellement que ma gorge et mon nez étaient presque entièrement obstrués. L'intérieur de mes paupières était si irrité qu'elles sécrétaient en permanence un liquide jaunâtre et collant. L'intérieur de mes oreilles démangeait tant que j'en devenais presque folle.

Ces symptômes annonçaient toujours une sorte de crise. Cela commençait par de fortes nausées. Il me semblait qu'un épieu était enfoncé dans ma poitrine. Ma respiration devenait difficile et pénible; j'avais des sueurs froides. Le médecin, à bout d'arguments, suggéra que je souffrais d'allergies qui exacerbèrent mon système cardio-pulmonaire déjà en mauvais état. Je devais avoir récemment atteint une sorte de « seuil critique » d'exposition à des allergènes. Du Bénadryl et autres anti-histaminiques me soulagèrent un peu, mais ce n'était pas une solution à long terme. Mon corps semblait devenu incapable de réagir aux toxines. Le médecin aurait voulu me faire passer des tests d'allergie approfondis et entamer un traitement de désensibilisation en fonction de ce qui était en train d'affecter mon système.

Les symptômes empiraient la nuit, à partir de 23h. Je pensai que ce devait être l'heure du « seuil critique » de l'exposition journalière à l'allergène actif à ce moment.

Une nuit, vers cette heure-là, alors que Sandra, une

amie proche était venue me rendre visite, mes yeux commencèrent à brûler alors que nous étions en train de bavarder, et je ressentis la légère sensation de chatouillement-picotement dans ma lèvre inférieure, qui annonçait le syndrome tout entier. J'avais décrit le problème à Sandra, tentant de me figurer à quoi je pouvais bien être allergique, mais je ne pense pas qu'elle ait réellement compris comment cela fonctionnait. Alors qu'elle était assise en face de moi, devant ses yeux mes lèvres se mirent à gonfler jusqu'à se retourner presque complètement; mes yeux devinrent d'étroites fentes et se mirent à sécréter un fluide que je devais éponger en permanence avec des mouchoirs en papier, et des vergetures apparurent sur les bras et mes jambes.

Sandra était complètement suffoquée : « nous devons aller tout de suite aux urgences ! »

Je ris et allai chercher du Bénadryl dans la cuisine, et lui dis que les médecins ne pourraient pas en faire beaucoup plus. Ils observeraient le gonflement, l'urticaire et l'inflammation de mes yeux. Le « pieu » dans la poitrine n'avait aucune intention de coopérer si on voulait l'examiner au microscope. Si les médecins ne parvenaient pas à l'attraper en train de se manifester, ils ne pourraient pas savoir de quoi il s'agissait. Des tests faits quand il n'y avait pas de symptômes de servaient à rien.

J'expliquai à Sandra qu'en deux occasions quand les symptômes avaient fait leur apparition mon mari m'avait conduite à l'hôpital mais dès notre arrivée les symptômes cardiaques avaient disparu et seules les manifestations dermiques avaient subsisté. Cela était étrange à l'extrême et fut considéré comme preuve de ce que j'allais tout-à-fait bien, sauf dans ma tête.

Mais moi j'étais très effrayée de ce qui m'arrivait.

Cependant, aussi longtemps que je me tenais tranquille et ne circulais pas trop, je ne me sentais pas trop mal. En outre, mon cerveau n'était pas mort, de sorte que je poursuivis mes lectures et mes études pour me changer les idées. Je poursuivis également quelques activités d'hypnothérapie. Sans lecture ni travail je me serais sentie totalement inutile et je n'aurais plus eu de vie du tout.

NOTES

[1]: « Digue » ou « levée » du diable (NdT)

[2]: en français dans le texte (NdT)

[3]: *HOWARD, HAMISH, NEWTON, TOYNE, Mysteries of Mind, Space & Time, Volume 4, Stuttman, Westport, 1992.*

CHAPITRE VI



Lectures et études : je commençai à rassembler tous les détails qui me tombaient sous la main sur le sujet.

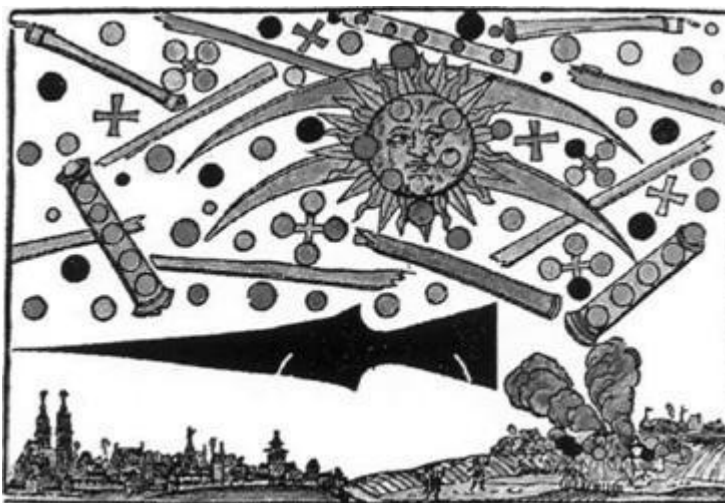
À toutes les époques des gens ont été visités par toutes sortes de créatures étranges. Certaines d'entre elles étaient fantastiques tant en description qu'en activités. Mais le type de loin le plus commun a toujours été l'humanoïde — ayant quelque ressemblance avec la configuration physique humaine — bien que leurs pouvoirs aient été distinctement supra-humains.

Je lus des récits qui remontaient à des centaines d'années et qui parlaient de ces humanoïdes, mais le fait est

qu'il y a d'eux des représentations qui sont bien plus anciennes que cela. Sur l'image ci-dessus, nous voyons une figure de 6 mètres de haut avec une grande tête ronde décorée. Le corps massif, l'étrange vêture, les plis autour du cou et sur la poitrine, font penser à quelque astronaute. Cette représentation se trouve à Jabbaren, dans les montagnes du Tassili en Algérie, au sud du Hoggar. Une figure semblable est représentée en peinture à Sfar dans le Tassili, dans les grottes de Cabro en France, et en plusieurs autres endroits. Celle-ci date d'environ 6 000 avant l'ère chrétienne.

Lisons aussi le rapport qui suit, paru dans la *Gazette de Nuremberg*, en Allemagne. Il a été écrit en 1561 :

À l'aube du 4 avril, dans le ciel de Nuremberg, un grand nombre d'hommes et de femmes ont contemplé un spectacle très alarmant, où divers objets étaient impliqués, y compris des ballons « *environ 3 en longueur de temps en temps, quatre en carré, beaucoup très isolés, et entre ces ballons on a vu un certain nombre de croix couleur de sang. Puis on a vu deux grands tuyaux dans lesquels, petits et grands, il y avait trois ballons, et aussi quatre et davantage. Tous ces éléments se mirent à combattre les uns contre les autres* ».



Ces événements durèrent une heure et un artiste, Hans *GLASER*, les a immortalisés dans une gravure sur bois reproduite ci-dessus et qui paraît décrire certains de ces objets écrasés au sol en dehors de la ville.

Le Dr. Karla *TURNER*, professeur de littérature à la North Texas University, et chercheur acharné dans le domaine des rapt extraterrestres, a longuement écrit à propos de prétendus « enlevés » qui ne s'adaptaient pas au scénario « aliens gris » des enlèvements décrits par Budd *HOPKINS* et Whitley *STRIEBER*. Le Dr. *TURNER* a considéré ces événements comme des rapt militaires, des extraterrestres reptiliens, des manipulations de relations et des tactiques en général fourbes par lesdits extraterrestres. Karla est l'auteur de plusieurs livres dont *Into the Fringe*, *Masquerade of Angels*, et *Taken*.

En 1995, Karla a contracté une forme très grave de cancer du sein immédiatement après ce qu'elle a affirmé être

l'expérience d'un enlèvement. Elle est morte à l'âge de 48 ans. J'ai beaucoup apprécié notre amitié par Internet, et quand elle m'a écrit pour la dernière fois, me disant qu'elle était trop faible pour poursuivre notre correspondance, j'ai pleuré.

Rétrospectivement, il est aisé de spéculer que la mort de Karla le 9 janvier 1996, pourrait être un exemple de la manière dont des « forces » peuvent agir envers toute personne qui approche la vérité de trop près. Elle n'a pas été « martyrisée » de manière évidente. Je donnerai plus loin davantage de détails à propos de son travail, mais pour le moment je me contenterai de souligner quelques points importants. Ce qu'elle a dit peut se résumer comme suit :

C'est un mythe de dire que les raptés par des extraterrestres suivent un plan bien établi. Le défenseur sans doute le plus connu de cette théorie est Budd *HOPKINS* qui, par ses livres, a rendu familiers auprès du public les scénarios de reproduction croisée et impliquant la génétique. Cependant, si on lit attentivement ses livres on remarque que plusieurs de ces rencontres avec des extraterrestres paraissent avoir bien peu de liens apparents avec un intérêt pour des reproductions d'ADN. Et même, au cours des deux dernières années, *HOPKINS* a dû élargir sa théorie pour y inclure des intérêts extraterrestres marqués pour d'autres choses, telles que le plaisir et la douleur chez les humains.

D'autres chercheurs bien connus dans le domaine des OVNI entretiennent eux aussi des théories restrictives sur le phénomène des enlèvements: Jacques nname(Vallée), David *JACOBS*, Whitley *STRIEBER*, Brad *STEIGER*, John *LEAR*, Raymond *FOWLER*, Jenny *RANDLES*, Kevin *RANDLE*, John *KEEL* et d'autres écrivains encore ont tous des théories intelligentes et souvent ingénieuses, et cependant, tous font la même erreur. Ils laissent de côté une partie de ce qui est

évident dans ce type d'enlèvements : tout ce qui n'étaye pas leurs idées.

Cependant, il doit être clair que toute théorie actuelle qui ne tienne pas compte de toutes les évidences connues ne serait pas acceptable. Au mieux, ce genre de théorie peut égarer, particulièrement les victimes d'enlèvements qui se tournent vers ces éminents chercheurs pour trouver des réponses. [...]

Quant aux chercheurs qui affirment que les E.T.s sont ici pour nous aider à évoluer vers un degré supérieur de conscience ou dans le but positif de sauver notre planète, de faire avancer la paix, etc. je mets au défi ces chercheurs d'incorporer les détails anormaux dans cette façon de voir les choses.

Qu'en est-il des gens qui souffrent de sévères dépressions nerveuses après leurs expériences ? Qu'en est-il de ceux qui subissent d'incontrôlables changements de personnalité et qui se retrouvent obsédés par des déviances, inexistantes auparavant, dans leurs comportements sexuels, déviances qui aboutissent fréquemment à la rupture de leur mariage et de leurs amitiés ? Ces choses se sont produites à de nombreuses reprises mais aucun chercheur n'a encore expliqué quel est le but « élevé » derrière ces résultats.

Particulièrement perturbants sont les cas où des individus jusque là en bonne santé ont fait une rencontre E.T. et ont ensuite contracté des maladies débilitantes ou fatales. Il est bien connu que de nombreuses femmes souffrent de problèmes gynécologiques après ce type d'expérience et doivent souvent alors subir une hystérectomie. Mais d'autres cas ont eu pour résultat une fatigue sévère, d'horribles gonflements et démangeaisons, ou parfois même un cancer. Où sont les effets positifs dans ces cas-là ?

Les théories sont les points de départ de la recherche et non des conclusions prouvées. Les chercheurs en OVNI doivent être préparés à élargir et modifier leurs théories les plus chères en fonction des éléments qu'ils récoltent. Ce serait merveilleux si nous pouvions faire quelque chose de positif des expériences E.T. à moins que les détails, tous les détails, des rencontres E.T. soient sérieusement pris en considération, je pense qu'il est dangereux de s'accrocher à des théories qui prennent le parti d'ignorer les éléments qui ne leur conviennent pas. Nous nous devons de chercher toute la vérité [1].

Le mari de Karla, Elton, a publié depuis les remarques suivantes, qui sont plus que jamais d'actualité :

« 186 000 M/Seconde – ce n'est pas seulement une bonne idée, c'est la loi », dit l'autocollant sur le pare-chocs. Quelque chose dans cette déclaration m'a irrité. Nous nous trouvions en pleine conférence sur les OVNI et quelqu'un voulait vendre une vieille réalité !

Le mélange de nos notions de réalité physique et de conceptions des lois nous maintient dans les âges sombres de la pensée humaine. La science moderne nous a apporté de nombreuses idées nouvelles sur la nature de l'univers, mais ces idées sont sans cesse remises en question et modifiées à mesure que s'aiguisent nos facultés d'observation et que s'améliorent nos équipements. Je remercie nos scientifiques pour leurs contributions; j'aime la climatisation, les avions et les ondes de télévision qui parcourent notre atmosphère. Ce qui me tracasse c'est que nous n'avons pas cessé de tenir compte de « la Loi ».

À quelles lois obéissent les envahisseurs (et j'utilise ce terme à dessein) ? Mettons que nous n'avons aucune idée des règles de l'univers navigable qui gouvernent les actes de ces entités venues d'ailleurs. Nous continuons à émettre des idées à propos de leurs intentions, en nous basant sur nos propres

règles sociales et lois écrites. J'ai demandé à un éminent auteur et chercheur dans le domaine des OVNI's pourquoi il pensait que l'on pouvait faire confiance aux E.T.s, pourquoi nous devrions croire ce qu'ils nous disent. Sa réponse était sincère, je pense. Il a dit qu'ils ont démontré leur fiabilité en prédisant certains événements futurs et ô merveille, ce qu'ils avait dit s'est avéré. Il dit qu'ils nous avaient avertis que notre planète est en crise écologique, et nous savons que c'est la vérité. Et bien qu'ils semblent avoir été parmi nous depuis des milliers d'années, ils ne nous ont pas envahis. Quelles merveilleuse créatures ils doivent être !

Depuis les quelques années où j'ai étudié ma propre invasion personnelle par ces créatures, j'en suis arrivé à comprendre que les envahisseurs ne disent pas la vérité à moins qu'elle ne serve LEURS propres intérêts. Ils jouent sur nos craintes, mettant à profit la pollution, la guerre, l'holocauste nucléaire et l'avidité comme toiles de fond à leurs avertissements.

Mais depuis ma petite enfance je peux constater chaque jour que ces choses font partie de notre monde. Nous sommes tous au courant de ces choses. Il ne faut pas avoir un quotient intellectuel de plus d'un « zillion » et venir de la planète Orlon pour s'apercevoir que dans notre monde il y a des problèmes auxquels nous devons faire face. Nous avons des problèmes très humains à résoudre - des problèmes que nous sommes à même de traiter.

Le problème que nous ne sommes pas encore à même de résoudre c'est l'interférence venue d'ailleurs dans nos affaires. Certains peuvent bien l'appeler « intervention bienveillante » et attirer l'attention sur les résultats positifs. Je respecte les scientifiques et les profanes de toutes disciplines qui ont étudié le phénomène et les objets fabriqués d'origine

E.T. pendant les cinquante ou soixante dernières années. Il semble qu'ils aient accompli quelques progrès au vu des rapides développements dans l'industrie aéronautique, la médecine, les communications, etc., qui semblent être en grande partie le résultat de telles recherches. Ce qui manque, c'est une étude publique approfondie de la mission et des règles d'engagement dans la guerre en ce qui concerne notre monde.

Je crois que nos pensées et par conséquent nos comportements en tant que race d'êtres doués de sens, sont SAPÉS par le pouvoir d'insinuation et l'implantation d'instruments de contrôle dans nos corps par des entités non-humaines (la plupart du temps). Ceci est en fait le moyen le plus efficace pour envahir et conquérir. Je ne fais pas confiance à de telles créatures, quoi que l'on puisse me dire de leurs motifs altruistes.

Les travaux de Karla *TURNER* nous emmènent directement et à grande vitesse dans la Grande Étrangeté. *An Encyclopedia of Fairies* donne de nombreux exemples de rapt par des fées. Les similitudes entre rapt par des fées et enlèvements par des OVNI sont aussi intéressantes. Les personnes qui affirment avoir rencontré des fées en reviennent souvent avec des marques sur le corps, semblables à celles que décrivent les rapports de rapt E.T.

Les enlèvements par des fées ou des OVNI ont également des similitudes avec les activités de succubes et d'incubes. Presque toujours, une boisson épaisse est donnée à boire aux enlevés. La victime est paralysée et mise en lévitation. Les fées étaient supposées voyager dans des globes de lumière, ce qui est fréquemment rapporté dans les rapt par OVNI. Autre ressemblance avec un scénario de rapt par OVNI : les créatures de type « Bigfoot », appelées « bogies » dans les

contes de fée. Nombreux sont les E.T. et fées qui ressemblent à, et agissent comme, ce qui a été nommé « démons » au fil de notre Histoire.

Dans son étude devenue un classique du genre, *Passport to Magonia*, le scientifique français Jacques VALLÉE présente de nombreuses similitudes entre observations de fées et d'OVNIs. Jean BASTIDE, dans *La mémoire des OVNI* (1978) est allé plus loin en disant que « les contacts modernes établis avec des extra-terrestres observent précisément les mêmes règles que les contacts passés avec des êtres ayant une forme plus ou moins humaine ».

Un exemple assez classique d'interaction supposée avec un succube est présenté dans l'ouvrage intitulé *The Haunted*. Ce qui suit est une transcription de l'interview enregistrée de la victime :

Q. Comment vous êtes-vous rendu compte que quelque chose n'allait pas ?

R. La manière dont je me suis réveillé, je crois.

Q. Quelque chose était différent ?

R. Oui, je me sentais comme si j'avais été — oh, jeté d'une falaise ou quelque chose de ce genre. Vous savez, comme si un acte violent m'avait réveillé.

Q. Pouvez-vous décrire ce que vous avez vu ?

R. D'abord je n'ai rien vu du tout. J'ai juste ressenti cette terrible espèce de panique — je ne savais pas si je faisais un cauchemar ou non.

Q. Q'est-ce qui vous a convaincu que ce n'était pas un cauchemar ?

R. Ces écailles sur elle.

Q. Ses écailles. Vous voulez dire des écailles comme les serpents en ont ?

R. Oui.

Q. Vous avez dit « elle ». Ces écailles étaient sur une femme ?

R. Oui.

Q. Pourriez-vous la décrire ?

R. Pour être honnête je déteste l'idée d'y penser. Sa peau était blanche comme le papier, mais en certains endroits elle était recouverte d'une surface écailleuse comme je l'ai mentionné, et en d'autres endroits il y avait des plaies ouvertes, la sorte qu'on penserait voir sur un lépreux et du pus s'écoulait de ces blessures.

Q. Quel âge avait-elle ?

R. J'estimerai qu'elle avait soixante ou soixante-dix ans. Je ne peux pas dire avec certitude.

Q. Qu'est-ce que vous avez remarqué d'autre à son propos ?

R. Elle avait de longs cheveux emmêlés et ses yeux étaient rouges, et l'intérieur de sa bouche et ses gencives étaient verts. Certaines de ses dents manquaient mais celles qu'elle avait étaient très longues, de type vampire.

Q. Et son corps ?

R. C'est ça qui était étrange. Son corps était ferme, vous savez, comme celui d'une femme plus jeune.

Q. Qu'a-t-elle fait ?

R. Elle m'a paralysé d'une certaine façon. Je l'ai vue sortir de l'ombre de notre lit et j'ai ressenti ce qu'elle allait faire, mais je n'ai pas pu l'empêcher.

Q. Et puis ?

R. Alors elle est montée sur moi en position dominante. Et puis elle m'a chevauché. C'est la seule façon de décrire cela.

Q. Est-ce que c'était agréable ?

R. Non, non. En fait je ne me souviens pas d'avoir ressenti quoi que ce soit, à part la panique et une terreur

complète.

Q. Que faisait Janet pendant tout cela ?

R. Ce n'est que bien après m'être réveillé que j'ai réalisé que Janet était descendue dormir sur le divan, ce qu'elle fait parfois pendant les mois chauds.

Q. Qu'est-ce que la créature a fait ensuite ?

R. Elle a joué. Elle m'a regardé et souri en montrant ces dents incroyables. J'ai essayé de regarder ailleurs mais quelque chose me faisait garder le regard sur elle. J'ai su le moment où elle a eu un orgasme parce qu'elle a eu quelques secousses et son sourire s'est élargi.

Q. Elle a eu des orgasmes ?

R. Oh oui, on pouvait le voir à ses expressions et ses mouvements.

Q. Et puis que s'est-il passé ?

R. Elle a disparu.

Q. Juste comme ça ?

R. Juste comme ça. Disparue. Et c'est alors que j'ai remarqué la substance poisseuse partout sur moi.

Q. Une substance poisseuse ?

R. Oui. Je suppose qu'il faudrait la comparer à du sperme à cette texture de toute façon. Elle est sortie du vagin de cette créature. Et j'ai eu mal aussi.

Q. Mal ?

R. Oui, comme si j'avais eu un acte sexuel prolongé, même si cela n'avait duré que quelques minutes. Mais alors j'ai commencé à me demander si je ne m'étais pas évanoui pendant cela parce que, comme je l'ai dit, mes organes sexuels étaient très douloureux.

Q. Qu'est-ce qui est arrivé ensuite ?

R. Je suis allé à la salle de bain et je me suis regardé. Le liquide sur mon corps avait une odeur très forte. J'ai pris une

douche et l'ai éliminé en me lavant aussi vite que je pouvais. J'ai dû frotter très fort.

La croyance est que ces êtres surnaturels se trouvent dans toutes les sociétés du monde. C'est là un thème commun à toutes les religions et à tous les folklores. Il semble que sous la forme du phénomène OVNI/rapts par E.T. les rapports sont aussi fréquents de nos jours qu'ils l'étaient autrefois. Un incident qui a d'étonnants points communs avec ce qui précède a été rapporté dans un des livres de Karla *TURNER* :

Cette fois, alors qu'il était couché sur la table, après avoir été forcé de boire un liquide sentant la cannelle, il vit une femme aux cheveux blancs venir vers lui. Il dit qu'elle semblait douce et peut-être attentionnée. Elle se mit sur lui, commença un acte sexuel, et quand ce fut terminé elle partit.

Il se souvint qu'un jour, quand il avait treize ans il s'était éveillé en voyant une femme étrange avec des yeux sombres et des cheveux blancs flous s'approcher de lui dans un environnement étranger. Elle se mit sur lui et entreprit un acte sexuel, et cependant cela n'avait pas été érotique du tout pour Casey. [2]

Le fait est qu'il existe une tradition remontant à des *milliers* d'années et parlant de rapts d'humains et de la progéniture de ceux-ci. Ces êtres volent dans des globes lumineux, sont capables de paralyser leurs victimes, d'induire une amnésie à propos des événements, de forcer leurs victimes à boire d'étrange boissons, d'avoir avec elles des relations sexuelles et, dans de nombreux cas, de les mener à la folie, la ruine physique, ou même de s'emparer de leur corps pour leur propre usage.

Les légendes sur les vampires se perpétuent depuis les débuts de l'Histoire. Le problème est de reconnaître la réalité de la fiction. Le fait est que des rapports publiés en *Europe de*

l'Est disent que quelque chose appelé vampirisme a pris des proportions quasiment épidémiques au XVIII^e siècle [3]. Les récits sont très sanglants et de nombreux détails doivent être attribués aux imaginations terrifiées de paysans superstitieux, cependant beaucoup des documents sont si détaillés et les témoins si honorables qu'il semble impossible qu'il n'y ait là rien de vrai. La question est de savoir quoi. L'idée d'un corps sortant de son cercueil à minuit pour aller sucer le sang des vivants paraît assez irrationnelle, et je pense qu'on peut laisser de côté ces rapports confus d'un phénomène d'une nature entièrement différente. Peut-être une interaction avec ce que nous appelons de nos jours des extraterrestres ?

D'après l'histoire officielle le fait de rituellement boire et répandre du sang a toujours été l'élément vital dans les sacrifices, pour obtenir des pouvoirs et apaiser les dieux. Pour qu'il y ait de la vie, il faut du sang. C'est l'idée centrale du judaïsme et du christianisme. Nous avons le droit de nous demander d'où vient cette idée.

Pendant de nombreuses années les occultistes ont parlé et écrit à propos de matérialisations démoniaques suceuses de sang. Dion *FORTUNÉ* croyait que le corps astral peut s'échapper du corps d'une personne vivante et prendre une autre forme; celle d'un oiseau, d'un animal ou d'un vampire. Le vampirisme est considéré comme contagieux; la personne vampirisée, vidée de sa vitalité, est considérée comme un *vacuum* psychique qui pompe ensuite l'énergie des gens qu'elle rencontre dans la vie quotidienne. Cette énergie est ensuite disponible pour l'entité vampirisatrice lors de sa collecte suivante.

Le culte du vampire, créé en grande partie par Bram *STOKER* en 1897, a des nuances de sexualité qui pourraient bien ne pas être accidentelles. La combinaison de la violence,

de la séduction psychique, du sexe et de l'abandon de la force vitale a rendu le vampirisme très populaire. D'innombrables individus ont été appelés ou se sont appelés eux-mêmes des vampires. Aucun de ces pervers n'a surgi d'entre les morts, encore qu'ils aient commis force meurtres et/ou bu du sang. Ce n'étaient pas des vampires au sens surnaturel du terme. Néanmoins, le rapport entre vampirisme surnaturel et relations sexuelles est profond. Nous devrions nous demander quelle est cette fascination extraordinaire du vampirisme dans le subconscient de tant de gens. Il semble être un mélange d'excitation sexuelle, d'abandon à la possession avec promesse d'immortalité, et de Mal excitant. Sexe et surnaturel : une combinaison imbattable.

L'acteur britannique Christopher *LEE* a expliqué comme suit l'attrance pour le vampire :

Il offre l'illusion de l'immortalité... le subconscient veut que tous nous possédions des pouvoirs sans limites... un être doté d'une intelligence et d'une force physique peu communes...

L'illusion d'immortalité ! Voilà qui ressemble beaucoup à ce qui a été offert à de nombreux enlevés par des OVNI's :

...Frank et James...on leur avait dit à tous deux que de nouveaux corps étaient d'une manière ou d'une autre en train d'être fabriqués ou préparés pour nous. (*TURNER*, 1992)

L'un des effets les plus répandus de l'activité vampirique est l'épuisement physique sans aucune cause apparente. Ce phénomène se produit fréquemment dans les scénarios de rapt par OVNI's comme nous pouvons le lire ci-dessous :

Tout au long de l'automne et de l'hiver nous nous sommes sentis littéralement assiégés par des forces et entités impossibles à cerner... le matin suivant il m'a été impossible

de me réveiller. J'ai eu beau faire de gros efforts et boire beaucoup de thé, je suis restée dans un brouillard pendant toute la journée et cependant je n'avais aucune raison d'être aussi fatiguée... [...]

...mais tout aussi soudainement qu'elle s'était sentie euphorique elle fut vidée de toute son énergie et manqua de tomber sur le sol, proche de l'évanouissement... ...Megan s'effondra sur le divan, incapable de parler ou même d'ouvrir les yeux, pendant près d'une heure. (TURNER, 1992)

Un autre phénomène psychique très commun est celui des poltergeists. Un phénomène apparenté est celui de l'agresseur invisible. Des marques de griffures en relief apparaissent sur le corps de victimes de poltergeists, et en une occasion un officier de police qui enquêtait a vu des coupures apparaître spontanément sur les jambes et la poitrine d'une victime de poltergeist.

Un exemple contenant des éléments de sexe, stigmates provoqués par des poltergeists et probable vampirisme est également cité dans des comptes rendus faits par Karla TURNER sur des rapt par OVNIs :

...Il s'éveilla dans son lit pour voir une étrange femelle « alien » à ses côtés. « Elle était en train de me tripoter », dit-il. « Elle se mit sur moi et tenta de susciter en moi une réponse, vous savez, sexuelle. Mais moi je ne voulais pas. Je la repoussai et lui demandai de me laisser tranquille... elle était nue, cependant, et je sentais qu'elle était très froide quand elle me touchait »... J'ai trouvé ces marques ce matin dit-il en montrant du doigt... trois grandes marques de piqûres sur la peau de son mollet, disposées en forme de triangle équilatéral. [...]

...Il était seul dans l'appartement d'un ami , il s'effondra sur le lit après plusieurs heures de marche solitaire

dans les rues, et quand il s'éveilla il était couvert de bleus et d'égratignures sur tout le dos. [...]

« ...J'étais assise sur le sofa et il était tard dans la nuit. Soudain, le divan se mit à tressauter, puis ce tabouret se mit à sauter, je veux dire, vraiment sauter. Cela me secouait ! » [...]

« Tout le lit se mit à être secoué et quand j'essayai de bouger je me sentis paralysée. Je ne pouvais même pas parler, mais je parvins cependant à murmurer une prière, demandant au dieu de vérité et d'amour de faire partir cette force effrayante. Je répétais cette prière plusieurs fois, jusqu'à ce que la paralysie cesse mais le lit fut secoué de plus en plus fort à mesure que je retrouvais mes forces... J'essayai de réveiller Casey pour lui dire ce qui se passait, mais il se retourna, endormi, sans répondre... À ce moment, trois femmes entrèrent et s'approchèrent de moi. Elles me tinrent en me réconfortant et me dirent: tu as fait ce qu'il fallait, tu as réussi l'épreuve. »
(TURNER, 1992)

Il y a certains parallèles troublants entre les événements ci-dessus d'un supposé rapt par OVNI et des phénomènes de poltergeist.

Cette Grande Étrangeté est partie intégrante non seulement de scénarios OVNI et rencontres avec des E.T., mais aussi de rencontres mythiques avec des vampires et cas supposés de possession. Quand des entités « possédantes » sont questionnées, au cours d'exorcismes, sur la manière dont elles choisissent une cible à posséder, elles répondent souvent que le sujet a été choisi avant sa naissance. Dans la plupart des cas la ligne de contact et la gradation de l'assaut peuvent être remontées jusqu'à l'enfance. On pourrait dire, de manière générale, que le processus de possession a déjà commencé avant que la cible ou ceux de son entourage ne prennent conscience des signes. La même chose vaut pour les rencontres

dites avec des E.T.

Dans la plupart des cas il y a la sensation d'une présence avant qu'une rencontre réelle n'ait lieu. Le cas du rapt de Betty *ANDREASSON* est devenu un classique. Le scénario décrit s'est reproduit dans de nombreux cas de rapt. Pour rendre la comparaison plus facile, nous adopterons une version condensée.

Une lumière apparut à l'extérieur de la fenêtre. Le reste de la famille parut entrer dans un état d'animation suspendue. Quatre petites créatures sont entrées dans la pièce en passant par une porte.

L'une d'elles a communiqué télépathiquement avec elle et l'a menée dehors où un vaisseau ovale attendait.

Une fois à bord elle fut soumise à un douloureux examen médical. Une sonde fut poussée dans son nez. Une autre sonde fut introduite dans son nombril et on lui dit qu'on prenait ses « mesures de procréation ».

Ensuite, elle dut s'asseoir sur une chaise de verre où elle fut enveloppée dans une couverture transparente et immergée dans un liquide; elle respirait par des tubes attachés à son nez et à sa bouche. Un liquide sucré pénétra dans sa bouche. Quand elle put quitter la chaise, elle vit qu'elle avait fait le voyage jusqu'à la planète des extraterrestres.

Deux des créatures la firent passer par un tunnel et une série de pièces. La première était pleine de petites créatures ressemblant à des reptiles; la deuxième était un vaste espace coloré en vert où ils flottèrent au-dessus de pyramides vers une cité constituée de mystérieuses formes cristallines. On la fit entrer dans une des formes de cristal où elle se trouva en face d'un oiseau géant qui éclata en une gerbe de lumière puis s'effondra en un tas de cendres. Une voix lui dit qu'elle avait été choisie pour une mission spéciale qui allait lui être révélée.

Quand Betty déclara qu'elle croyait en Dieu, la voix lui dit que c'était la raison pour laquelle elle avait été choisie... le chef, *Quazgaa*, lui dit que des secrets avaient été enfermés dans son esprit. Elle fut ensuite escortée jusqu'à sa maison où elle retrouva le reste de sa famille toujours en état d'animation suspendue. Les extraterrestres mirent toute la famille au lit.

À présent, lisez le condensé qui suit, d'un cas allégué d'invasion, obsession et probable possession démoniaque qui a été abondamment commenté et décrit dans *The Demon Syndrome* par Nancy OSBORN :

La pièce baignait dans une lueur floue. Une forte odeur d'ozone... une rafale de vent froid est entrée par la fenêtre ouverte... Il a semblé étrange à Ann que la lune luise si intensément alors que la nuit était nuageuse.

Elle s'est levée. Trois sombres silhouettes se sont matérialisées comme si elles entraient par la fenêtre ouverte. ... son mari continuait à dormir, inconscient... Deux des personnages sont restés à l'arrière-plan mais le troisième s'est approché... il était plus grand que les deux autres ... Pendant que le chef avançait, les créatures plus petites semblaient flotter à l'arrière, babillant de manière inintelligible... le mystérieux intrus n'avait pas un corps complet... Il était revêtu d'un ample linceul noir avec deux bras et deux mains sortant des bords... mais ce n'étaient pas des appendices humains. Pas des bras et des mains normaux, mais fendus comme ceux d'un cochon. Les dents et la bouche paraissaient inhumaines. Quatre crocs s'avançaient là où des incisives auraient dû se trouver, et des éléments faisant saillie et ressemblant à des épines rugueuses faisaient office de dents. Sa face avait quasiment la forme d'une amande et la peau était de couleur rose. Mais ce sont les yeux qui ont le plus effrayé Ann car ils brûlaient d'une lumière écarlate... La créature avait peu de cheveux ; ils étaient crépus

et rares et étaient dressés tout droit, et les oreilles étaient pointues... elle n' avait pas de pieds... la chose se mouvait en glissant et flottant...

[*L'entité parle*] « Je suis venu te prendre avec moi, Ann nbame(Haywood). Tu as été choisie pour être l'une des nôtres. Tourne-toi vers moi et je te donnerai paix et réconfort. » ...une impression d'euphorie l'a envahie. C'était une sensation de chaleur et de calme. Elle a fait un effort et s'est remise à prier... « Toi et ton damné Dieu ! Il ne te sert plus à rien. Tu ne comprends pas ? Je suis venu te chercher. Détends-toi et laisse-toi aller. Tu ne seras plus jamais malade ou tracassée. C'est un lieu de paix et de chaleur tel que en as fait l'expérience il y a quelques minutes. Alors laisse-toi aller, laisse-toi aller ! »

Pendant que le monstre la tentait, il s'approchait de plus en plus près de Ann. Enfin, il a ouvert grand sa bouche et s'est mis à parcourir son visage avec sa gueule gluante. La chaleur de son haleine et l'intolérable puanteur qui s'en dégagait sembla affaiblir Ann. La salive de la créature était hideusement froide et gluante pendant que le monstre suçait ses forces et sa vie... Ann luttait de toutes ses forces... la créature a alors dit dans un sifflement désappointé: « Je suis ta paix et je suis ta force. Dès ce moment je vais prendre soin de toi. Il n'y a pas de dieu. » Les trois entités ont alors quitté la chambre à travers le mur et ont disparu dans la nuit ... (*OSBORN, 1982*)

Avec des similitudes qui font froid dans le dos nous retrouvons certaines images apparues dans d'autres cas de rapt E.T. et d'invasion démoniaque.

Un voyage astral vers quelque lieu exotique inconnu était fréquent. Elle a vu les pyramides d'Égypte... c'est alors que Ann a senti qu'elle faisait partie de l'éternité... immortelle... en sécurité, heureuse et libre de toute souffrance.

Dans une interview avec un journaliste, Ann

HAYWOOD a tenté d'expliquer comment *la Dame* la transportait dans le temps vers des endroits lointains.

« Elle place le vêtement autour de moi et alors mon mental se sépare de mon corps. Je peux regarder et le voir couché là. Puis nous montons à travers le plafond, émergeons du toit, et volons dans l'espace. Une nuit, la Dame m'a fait remonter le temps. Nous étions dans un pays étranger et les gens portaient des vêtements démodés. La Dame avait pris l'apparence d'une belle femme en robe bleue. Elle a accompli des miracles pour eux... ».

Soudain, le visage de Ann devient gris comme la cendre et elle demande à être excusée. Un cri de douleur sort de la salle de bain où elle s'est réfugiée. Quand Ann est sortie elle reniflait en se tenant l'abdomen. La Dame l'avait sauvagement attaquée pour avoir révélé que tout au long de l'Histoire des créatures comme la Dame ont pris l'apparence de saints. Elles utilisent alors la crédulité des humains pour les égarer et les désinformer, de manière à leur faire croire qu'ils voient des miracles. Ann a demandé au journaliste de supprimer cette portion de l'interview. (*OSBORN*, 1982)

Et si l'on se réfère au cas de vampirisme cité par Karla *TURNER*, Ann *HAYWOOD* a également souffert : les contacts avec la Dame étaient toujours physiquement épuisants. Ann se sentait utilisée à chaque fois que la créature l'emmenait; et sa santé se détériorait à chaque agression. Le démon la tuait lentement physiquement et mentalement. Si elle voulait faire l'amour avec son mari la Dame lui disait « Ann ne gaspille pas ton temps en copulations qui n'ont pas de sens. J'ai besoin de ta force. Tu es mienne... ».

Le démon de Ann était aussi très bavard, et il serait intéressant de nous arrêter un moment pour décider si ce qu'elle dit est factuel ou bien mensonges et tromperies. Dans

les cas de rapt par extraterrestres le scénario suit le syndrome de l'invasion démoniaque jusqu'à un certain point. Les E.T. sont rarement ou jamais forcés d'admettre leurs intentions néfastes. Les démons, quand on les questionne dans certaines circonstances, deviennent très bavards.

La Dame s'est transformée en léopard puis en une sorte de loup. « Nous pouvons prendre toutes les formes que nous voulons. Ma race gouverne ce monde. Le destin change à jamais quand l'un de nous fait son apparition... *Bientôt, le monde entier nous connaîtra et pas seulement toi, Ann.* Avant l'an 2 000 personne ne niera plus notre existence. Mais avant que votre âme retourne à l'esprit, une autre doit vous remplacer. Il y en a une en ce moment qui est sous influence ».

Des pannes mécaniques se sont produites en la présence de Ann. Eugene *WYATT* a mené l'interview originale avant de désigner un reporter dans le *Tennessean* [numéro du 4 juin 1978]. L'enregistrement a été fait sur une machine professionnelle. Et cependant, la bande a été déchirée sur la machine en question. Mr. *WYATT* dit sur l'enregistrement : « L'ordinateur est tombé en panne immédiatement et a dû être rechargé par deux fois. Quand nous avons voulu monter l'histoire sur un terminal vidéo, il y a eu panne aussi. Toute la section d'alimentation électrique a dû être remplacée. Elle avait tout simplement brûlé. »

Quand une chaîne locale de télévision a voulu tourner un film montrant Ann chez elle et ensuite passer les films sur un appareil dans les studios de la chaîne, le film n'a montré qu'un rouge éblouissant. Le technicien a dit que jamais il n'avait vu une anomalie de ce genre. (*OSBORN, 1982*)

Voici un condensé des remarques faites par Ann au fil de plusieurs interviews :

Je dis qu'il y a des mondes invisibles et des êtres qui les

peuplent. Ce n'est pas parce que nous ne pouvons pas les voir qu'ils n'existent pas Tout animal a un ennemi naturel. Les humains aussi. Ce n'est pas la maladie ou la mort mais de terribles créatures qui nous épient tous jusqu'à ce que nous devenions faibles. Alors ils planent autour de nous comme des vautours qui s'acharnent sur des proies. Quand cela se produit, notre esprit est cassé. C'est alors que les gens font des choses terribles, indicibles. Ils se suicident ou tuent, et rendent tout le monde misérable. Souvent, les victimes finissent dans des asiles d'aliénés.

Un de ces monstres vit à l'intérieur de moi... Elle ne me fait de mal que quand je la mets au défi. J'essaie de rester en bons termes avec elle. Elle est très colérique et a un caractère terrible. La Dame n'aime pas non plus la religion. Elle ne croit pas en Dieu comme je le fais... La Dame ne communique directement avec personne d'autre que moi. Certains l'ont vue et elle a laissé sa voix sur des cassettes audio, mais elle ne s'est jamais adressée directement qu'à moi.

Je peux lui parler à voix haute ou dans ma pensée. Elle sait tout ce que vous et moi disons et pensons. Quand elle parle elle a la voix d'une femme. Quand elle est en colère le ton est plus profond.

La Dame paraît tout savoir.... parfois nous parlons de l'endroit où elle veut m'emmener. Elle dit que je vais y trouver paix et repos, aucun souci, aucune maladie, et que je ne subirai pas une mort physique douloureuse comme le commun des mortels... Je n'ai jamais fait tout le chemin jusqu'aux lieux où elle veut m'emmener parce que j'ai peur de ne pas pouvoir revenir...

Quand je suis avec elle j'ai en général une sensation très agréable - quand elle est de bonne humeur - c'est chaleureux et paisible... tous mes problèmes sont effacés... il y

a silence complet et nous sommes ensemble ...

Une chose que la Dame n'aime pas c'est que je prie beaucoup. Elle pense que je ne devrais jamais faire cela. Si je n'arrête pas quand elle me l'ordonne elle se met en colère... mes prières interfèrent dans mes rapports avec elle...

Je ne pense pas qu'elle ait peur de Dieu. Quand je vais à l'église elle ne me laisse pas me concentrer sur ce que dit le prédicateur. ...elle s'arrange pour me distraire et attend que je sorte, juste à la limite de la propriété de l'église... J'ai d'abord pensé qu'elle appartenait au diable...

Je pleure beaucoup à cause de cela... Quand je suis déprimée à cause de cela la Dame me tire de la mauvaise humeur d'un claquement de doigts. ...elle me parle de son côté du monde – où je pourrais aller et ce que je pourrais faire pour changer mon apparence et cela me remonte le moral. ...pas de souffrance, pas de tracas, pas de mort, un pays plein de promesses, où l'idée qu'on peut faire quelque chose de soi-même n'existe pas – on est déjà quelque chose... c'est comme une souque à la corde, et moi je suis au milieu. Si je n'aimais pas ma famille, je serais peut-être déjà partie avec elle. Très souvent je suis tentée de céder ...

Elle essaie aussi de me convaincre qu'il ne m'est pas possible d'aider ceux qui ont un problème comme le mien. Elle dit que mon problème n'est pas une maladie mentale... C'est un conflit de réalités...

Au début j'ai été vraiment terrifiée. Je me tournais et elle était là. J'avais peur d'aller dormir parce qu'elle venait le plus souvent pendant la nuit, quand tout était calme, ou pendant la journée quand j'étais seule à la maison. Mais habituellement elle apparaît la nuit, quand je me couche.

Elle vient et nous partons ensemble. Elle met la cape autour de moi et c'est comme si je partais pour un monde de

rêve. La Dame m'emmène dans des endroits très beaux sur cette planète-ci ou sur d'autres, et parfois dans le lointain, très lointain passé. À l'occasion nous visitons même le futur, mais je n'y comprends rien.

Je ne peux toujours pas m'habituer à son apparence... elle n'est pas comme nous. Pas du tout. Elle ne semble même pas avoir la même composition physique que les humains. Quand elle me touche avec ses mains c'est comme de toucher de la glace sèche... ses mains collent à ma peau et elles laissent des marques rouges partout où elles me touchent... Le contact physique pique de froid et brûle aussi un peu...

Quand elle le veut elle peut contrôler mes pensées. Si elle veut que je dise quelque chose à son sujet pendant qu'elle écoute la conversation, elle me laisse me souvenir des choses. Mais quand elle n'aime pas quelqu'un, toute information à son sujet est effacée de ma mémoire, comme si elle n'avait pas existé.

Elle dit qu'il est temps que je parle d'elle. Elle dit aussi que bientôt le monde entier saura l'existence de sa race.... Elle m'a dit que j'avais été élue... elle a besoin des gens... elle a besoin de mon souffle. La Dame en a besoin pour survivre dans le monde des humains. Elle doit en avoir quotidiennement pour pouvoir exister sur notre plan. Je lui donne chaque jour le souffle de la vie parfois même trois ou quatre fois par jour. Une plus grande dépense d'énergie de sa part et de la mienne nécessite une alimentation plus fréquente en souffle... c'est la même sensation que quand on fait de l'hyperventilation... La Dame doit recevoir du souffle pour pouvoir rester ici bas...

Je sais que je vais devoir abandonner les membres de ma famille parce qu'ils sont tous chrétiens. J'ai été sauvée jadis, jusqu'à ce que la Dame entre dans ma vie. Elle dit « je ne sais pas pourquoi tu crois à de vieux livres qui parlent d'un

dieu qu'il faut révéler. Ce dieu appartient à d'autres gens, pas à toi. As-tu jamais vu Dieu ? Tu me vois et tu sais que je suis réelle, que j'existe»... il me semble que c'est comme une sorte d'armée.'...Une chose très puissante des deux côtés... elle a dit qu'elle me convaincrat tôt ou tard qu'il n'y a pas de Dieu... elle s'épanouit dans la méchanceté. (OSBORN, 1982)

Étudiant le sujet en profondeur, j'ai observé une tradition qui a cours depuis des milliers d'années : celle d'êtres venus d'autres mondes pour enlever des humains et leurs enfants.

Comme la plupart des rationalistes, j'ai toujours considéré ces récits comme des « psychodrames » ou des « élaborations de la conscience ». L'étude d'expériences anormales, du paranormal et d'autres domaines psychospirituels apparentés a occupé beaucoup des plus grands esprits de notre race pendant des millénaires, et depuis environ deux cents ans les explications ont tendance à souligner qu'une réalité particulière est l'arbitre de tout ce qui est, et tout ce qui ne s'adapte pas à cette réalité matérialiste et anthropocentrique est rejeté, soit comme hors de propos, soit comme pathologique.

Il est manifeste que des choses étranges continuent à se produire en dépit du fait qu'elles ne sont pas conformes à la notion de réalité scientifique rationaliste. Cependant, ce qui est dérangent dans tout cela c'est le fait que, en grande partie, ce genre d'événements est sans doute derrière la plupart des religions du monde. Ceci est préoccupant à cause du fait que dans les cas où les pièges religieux sont dévoilés, les phénomènes ne semblent pas être favorables à l'humanité. L'hypothèse d'un système de contrôle telle qu'imaginé par Jacques VALLÉE est intéressante à cet égard. Il écrit :

Je crois qu'il y a autour de nous un système qui

transcende le temps comme il transcende l'espace. Ce système est sans doute capable de se situer dans l'espace extérieur, mais ses manifestations *ne sont pas des vaisseaux dans le sens mécanique.* Les OVNI's sont des manifestations physiques qui ne peuvent pas être comprises hors de leur réalité psychique et symbolique. Ce que nous voyons ici, en effet, n'est pas une invasion extraterrestre. C'est un *système de contrôle* qui agit sur les humains et *utilise* les humains.

Autrement dit, ce que *VALLÉE* suggère ressemble fort à *La Matrice (The Matrix)*, telle que représentée dans le film du même nom. Cependant, j'ai envisagé cela longtemps avant que le film soit tourné et l'idée popularisée. L'idée même que cela puisse être une réalité qui contrôle et domine la nôtre était affolante. Ce qui a rendu le problème si terrifiant est le fait que mes études et expériences en « annexion par des esprits » et « possession démoniaque » ont trouvé des correspondances dans les phénomènes dits OVNI's et extraterrestres.

Le fait que les modernes rapt's E.T. sont des reflets de l'invasion démoniaque et le vampirisme fait partie du schéma historique. Un schéma implique un créateur de schémas. Ce qui nous préoccupe ici c'est qui ou quoi est ce créateur de schémas et pourquoi il déclenche le système de contrôle.

La première chose que j'ai constatée en étudiant ce phénomène à fond est que certaines rencontres avec des entités semblent accidentelles, mais d'autres sont clairement orientées vers une personne spécifique. Ceci m'a fait poser la question de savoir si les rencontres paraissant accidentelles étaient aussi accidentelles qu'elles le semblaient. J'ai alors dû me demander si la manifestation se produisait en réponse à quelque besoin caché, à un état psychologique nécessitant quelque intervention extérieure.

Dans son livre *Fantastiques rencontres au bout du*

monde (1982), l'ufologue français Jean-François *BOEDED*, suggère que l'observation d'OVNI commence bien avant l'expérience en soi. Il a noté beaucoup de cas dans lesquels les témoins ont eu le pressentiment que quelque chose était sur le point de se produire : ou bien pour une raison ou une autre ils sont retournés chez eux par un chemin différent, ou bien ils ont fait un parcours inhabituel. D'une manière ou d'une autre, on dirait que les témoins sont préparés à l'expérience qu'ils sont sur le point de faire. Dans de nombreux cas la personne enlevée affirme qu'il y a sensation d'une présence avant que la rencontre réelle se produise.

Je ne peux pas dire que j'aie eu une prémonition de ce genre dans les cas que j'ai vécus. Je me suis dirigée vers cette piscine en ne pensant à rien d'autre que flotter, me détendre, et peut-être apercevoir l'une ou l'autre étoile filante dans le ciel. Mais cela peut être dû à un manque de sensibilité ou de prise de conscience de certains indices subtils. Peut-être que mon approche rationnelle a agi comme un barrage...

Cependant, *BOEDED* a raison sur un point. Dans mon travail de thérapie de délivrance des esprits, dont je veux souligner que je l'ai employée parce qu'elle fonctionnait et non parce que j'y « croyais » de nombreuses entités « attachées », avec lesquelles j'ai conversé pendant les séances d'hypnose de libération d'esprit, ont affirmé que leur hôte avait été choisi « avant qu'il soit né ». Comme je l'ai fait remarquer ci-dessus, dans la plupart des cas une ligne de contact et une agression élaborée graduellement peut être suivie à la trace en remontant jusqu'à l'enfance. D'une manière générale on pourrait dire que le processus de possession a déjà commencé avant que la cible ou son entourage n'aperçoivent les signes. Mais ceci va à l'encontre de nombreux enseignements religieux et philosophiques qui disent que nous avons un « libre arbitre ».

Dans tous les cas de vampirisme psychique et possession véritable il y a généralement un moment où l'entité entre en relation avec l'individu. Une décision de permettre ce contact est alors prise par la victime. Cela se produit souvent simplement *parce que la victime n'est pas consciente de la signification de l'événement*. Cela semble être un événement mineur pouvant surgir à la suite d'une fatigue, d'une excitation mentale, d'une frustration, ou d'une douleur.



Un autre facteur dérangeant surgi de ma recherche est que ces êtres — démons, vampires ou extraterrestres — paraissent avoir la faculté de contrôler nos pensées dans une

certaine mesure, notre corps physique, le temps, et même les événements de notre vie, au point que nous pouvons être affaiblis par ces attaques et nous abandonner pour ainsi dire par défaut. Dans le cas des raptés par extraterrestres ces mêmes événements mis en scène comme des raptés extraterrestres pourraient avoir pour but d'affaiblir la victime et induire l'acquiescement.

Un autre élément historiquement évident est « l'examen physique ». Le cas bien connu de Betty et Barney *HILL* décrit une simulation d'examens médicaux au moyen d'une longue aiguille introduite dans le nombril. Un calendrier français du *XVe* siècle, le *Kalendrier des bergiers*, illustre les tortures infligées par des « démons » aux gens qu'ils ont capturés. Les démons sont dépeints en train de percer l'abdomen de leurs victimes avec de longues aiguilles.

Jacques *VALLÉE* a exprimé des doutes au sujet d'une civilisation matérielle capable de voyager dans l'espace et dans le temps et qui ferait des choses aussi idiotes qu'enlever des gens et se livrer sur eux à des expériences et examens primitifs.

De nombreuses personnes ont déclaré que leurs ravisseurs étaient des êtres bienveillants, mais quand nous considérons tous les facteurs du grand phénomène dans son ensemble, il semble que ces histoires de bienveillance soient trompeuses.

Kenneth *RING* a découvert que bon nombre de personnes ayant fait part d'une expérience proche de la mort (*Near-Death Experience* - ou NDE) ont elles aussi eu, au préalable, d'autres « expériences inhabituelles » incluant des observations d'OVNIs et/ou des raptés qui ont été interprétés par elles de manière positive. Après leur NDE, elles ont en général fait part d'un changement remarquable très similaire à une conversion religieuse. Elles ont souvent aussi rapporté la

soudaine présence en elles d'un nouveau talent ou intérêt.

RING a fait différents tests sur ses sujets, et la plupart d'entre eux ont atteint des cotes élevées sur *l'échelle de personnalité dissociative (dissociative personality scale)*. Ces personnes sont faciles à hypnotiser et rêvassent en général beaucoup pendant la journée. Il paraît donc y avoir un lien direct entre le fait de penser que les E.T. sont bons et une dissociation de personnalité.

Les sceptiques ont fait des bonds de joie à cette nouvelle. Ils ont sauté sur l'idée que les sujets de *RING* étaient tout simplement des fantasmeurs invétérés, ou bien, s'ils avaient subi des abus, ce traumatisme les avait menés à « un besoin d'attention et d'estime de soi » qui leur faisaient imaginer ces expériences. Puisqu'il y avait une claire corrélation entre ceux qui avait « fait l'expérience d'une interaction E.T. positive » et des états indubitablement pathologiques, cette étiquette fut collée sur tous ceux qui reconnaissaient que la possibilité d'une réalité E.T. était plus qu'une simple contamination.

RING a suggéré que la dissociation de l'enfance pourrait être une technique développée par une personne abusée pour s'adapter à une situation difficile. Puisque ces individus opèrent une dissociation dès un très jeune âge, ils trouvent plus facile de se mettre dans des états de conscience altérée. *RING* a ensuite émis l'idée que, puisque ces individus dans des états de conscience altérée pouvaient avoir accès à un éventail plus large de perceptions que les gens ordinaires, ils pourraient être plus enclins à faire l'expérience d'événements paranormaux qu'un groupe-témoin également exposé mais moins disposé à les percevoir.

Il y a une autre façon de voir les conclusions de *RING* : il se pourrait que les gens *qui ne sont pas* à même de percevoir

des réalités plus subtiles soient ceux qui voient la réalité de façon déformée : dissociée de ce qu'*est* le monde objectif.

Qu'ils fassent ou non une expérience positive, de la « réalité E.T. » ou bien de la réalité SETI, ou encore d'une autre réalité qui ne tienne pas compte du plus grand éventail possible de faits observables, de tels individus agissent peut-être dans des états pathologiques de dissociation. Dans cette optique, l'idée que « Dieu est dans les cieux et tout va bien dans le monde » est tout autant un fantasme que l'idée que l'humanité est le résultat d'une évolution au hasard.

Une très simple façon de voir cela est ce qui a été appelé le *Syndrome de Stockholm*. Une personne qui n'est pas consciente du jeu souterrain des forces à l'oeuvre dans notre monde, une personne qui, comme je l'ai fait moi-même, compartimente les choses de manière à ne pas devoir regarder les connexions impliquées peut s'être dissociée et identifiée à une interprétation rationaliste et matérialiste de la réalité. Autrement dit, si comme le suggère Vallée, il y a un système de contrôle — un « méchant mage » comme le nomme *GURDJIEFF* — il encourage très probablement cette façon de voir les choses pour se dissimuler.

L'expression *Syndrome de Stockholm* est apparue au début des années 1970 pour décrire les étonnantes réactions de quatre employés de banque envers leurs ravisseurs. Le 23 août 1973, trois femmes et un homme ont été pris en otage dans une des plus grandes banques de Stockholm. Ils ont été gardés pendant six jours par trois anciens détenus qui les menaçaient de mort mais leur témoignaient aussi de l'amabilité. À la surprise universelle, tous les otages se sont fortement opposés aux efforts du gouvernement pour venir à leur secours et ont énergiquement pris la défense de leurs ravisseurs. En fait, plusieurs mois après que les otages aient été libérés par la

police, ils éprouvaient encore des sentiments chaleureux vis-à-vis des hommes qui avaient mis leur vie en danger. Deux des femmes se sont par la suite fiancées à leurs ravisseurs.

La psychologue Dee *GRAHAM* a émis la théorie que le Syndrome de Stockholm se produit à un niveau sociétal. Notre culture étant patriarcale, elle croit que toutes les femmes en souffrent – à des degrés très divers, bien sûr. Elle a expliqué ses théories dans *Loving to Survive : Sexual Terror, Men's Violence, and Women's Lives* [4], qui mérite certes d'être lu.

La dynamique du Syndrome de Stockholm aborde directement le problème de ceux qui voient leur propre rapt comme désirable. Les victimes doivent se concentrer sur leur survie, ayant besoin d'éviter une réaction honnête à un traitement destructeur.

Lorsqu'existe un mandat, imposé socialement, d'avoir de « bonnes pensées » et de voir le monde sous un éclairage positif, même quand l'évidence témoigne du contraire, les gens en viennent à trouver nécessaire de se régler au plus près sur l'approbation ou la désapprobation des normes sociales. Il en résulte qu'ils sont motivés de manière à apprendre comment penser en normes sociales et font fi de leurs propres, honnêtes expériences.

En tant que victimes du Syndrome de Stockholm nous sommes encouragés à développer des caractéristiques qui plaisent au système. Celles-ci incluent la dépendance, le manque d'initiative, l'impossibilité d'agir, de décider, de penser; des stratégies pour rester vivant, y compris le déni, l'empressement aux exigences du système, à ses souhaits et à ses expressions d'approbation. On nous apprend à développer un amour du système, accompagné de la crainte d'interférence par quiconque mettrait en question l'optique de ce système. Et surtout, nous sommes conditionnés à être immensément

reconnaissants au système pour nous avoir donné la vie. Nous nous focalisons sur les gentillesse du système et non sur ses actes de brutalité. Le refus de la terreur et de la colère, et la perception du système comme étant omnipotent nous gardent psychologiquement attachés au *Système de Contrôle « Matrix »*.

Les fonctions de profonde anxiété nous empêchent de voir les options disponibles. Des réponses psycho-physiques au stress se mettent en place. Certains peuvent même penser que E.T. va atterrir sur la pelouse de la Maison Blanche et venir « servir l'humanité ».

Ce raisonnement matérialiste appliqué à notre réalité réduit *toute idée d'autres réalités* à quelque chose qui est en train de devenir populaire : les « *mèmes* ». Un *mème* est une idée qui se propage par elle-même, une unité d'imitation culturelle qui, comme un virus biologique ou informatique, programme en fait sa propre retransmission. Ils se répandent en encourageant leur « hôtes » à créer des nouvelles présentations pour de vieilles idées et à faire du prosélytisme. De cette façon il est suggéré qu'idées et croyances sont créées par une combinaison spécifique de facteurs physiques et psychologiques et se répandent par contagion — des virus cognitifs.

Les « Experts » diront que les concepts d'invasion par des extraterrestres sont de purs *mèmes*, ou métaphores, pour une pénétration par des forces que nous percevons comme étant en dehors de nous-mêmes. Ils suggèrent que ce type d'idées sont le résultat de contagions pathologiques qui contaminent notre vie consciente et subconsciente de la même manière qu'un virus informatique envahit un système d'opération; ce genre de virus est ensuite supposé pouvoir détruire tout ce qui est bien ordonné pour ne laisser derrière lui

que fragments et désintégration. Certains suggèrent même que l'idée d'extraterrestres est comme dans le film *Alien*, où la créature grandit à l'intérieur d'un corps humain et, en un terrible instant surgit dans le sang et les matières gluantes. On nous convainc ainsi que cette idée « nous mange de l'intérieur ».

Voilà une image qui reste sur l'estomac !

Une personne sur dix assure qu'elle a déjà vu un OVNI. D'après une étude, environ 90 % d'entre nous croient que la Terre a été visitée par des extraterrestres. Mais ce que j'ai pu observer de plus étrange est que ces statistiques amènent des gens ordinairement intelligents à suggérer qu'il y a « un phénomène psychosocial de grande ampleur » plutôt que d'accepter la plus large réalité des phénomènes « OVNI-E.T. ».

Parlons seulement du Syndrome de Stockholm ! Je sais de quoi je parle, parce que j'ai adopté cette approche moi-même.

Après avoir passé des années à étudier des phénomènes psychiques et psychologiques, et être arrivée à la ferme conclusion que c'était, si ce n'est en tout, du moins en grande partie, une simple question de compréhension de la nature de la conscience, de la perception, des croyances, mémoire, rêves, souvenirs de rêves, formation d'images, ainsi que leur contrepartie philosophique — tout était mental, rien d'autre. J'étais convaincue que nos croyances créent notre réalité, et que « ce qu'on veut, on l'a ». Si on ne croyait pas que c'était possible on ne le verrait pas.

Début 1994, alors que j'étais en pleine recherche et après une série d'événements bizarres décrits en détails dans mon autobiographie, *Amazing Grace* [5], j'ai eu avec Frank une discussion extrêmement perturbante. Frank s'était mis à faire la liste des événements synchrones et parfois à la limite

du miraculeux qui avaient précédé ce moment. Il avait cité point après point l'histoire de ma vie, jusqu'aux années récentes où l'étrangeté des événements et de certaines synchronicités s'étaient multipliée au point que j'avais l'impression de vivre dans un asile d'aliénés où la réalité normale n'avait plus sa place. L'effet de voir toutes ces choses rassemblées en une vue globale de l'histoire de ma vie fut accablant. C'est une chose de voir les choses se produire les unes après les autres, dans un certain laps de temps, plus ou moins isolées et donc plus ou moins faciles à balayer sous le tapis et oublier jusqu'à l'incident suivant; c'est une chose entièrement différente de devoir regarder le tout dans son contexte. Je dus bien admettre qu'il semblait en effet y avoir des forces à l'oeuvre dans la vie, dans ma propre vie en particulier, qui ne sont pas, d'une manière générale tenues en considération dans les systèmes ordinaires expliquant l'ordre de l'univers. Devant l'évidence présentée plus ou moins comme un témoignage lors d'un procès, je sentis se dérober lentement sous mes pieds la croûte naguère solide de mon système de référence. À chacun des points qu'il soulignait je sentais une nouvelle vague submerger mes soubassements de sable. Il me sembla sombrer dans le borbier de la folie totale.

Comment peut-on se débrouiller avec une vie qui a complètement basculé dans une étrangeté dont on ne veut ni faire l'expérience ni qu'elle dure ?

Comme Frank le soulignait, bien que je fusse indubitablement une « non-croyante », dès que j'avais été confrontée à la prise de conscience du phénomène extraterrestre j'avais rencontré mon premier cas de « rapt extraterrestre ». Est-ce que je ne pensais pas que cela était inhabituel ? Et est-ce que ce n'était pas un fait que des OVNI's avaient accompagné cette première séance « rapt » que j'avais

organisée ? Est-ce que je ne pensais pas que cela était un phénomène peu ordinaire ? Ce n'était pas à la portée de n'importe quel quidam « enlevé » et mis sous hypnose d'attirer tout un escadron d'OVNIs.

La vraie question était bien sûr de savoir si c'était la personne « enlevée » ou la thérapeute qui intéressait les citoyens d'OVNIlande.

Je n'aimais pas le tour que prenait la conversation.

Frank attira ensuite mon attention sur l'évidente (selon lui) connexion entre mon état physique qui se dégradait et ma première rencontre OVNI. Quand je protestai qu'il n'y avait sans doute aucun lien du tout, il me rappela comment mon chien avait souffert et était mort peu de temps après son « exposition » et comment mes propres symptômes semblaient être à leur point culminant exactement à l'heure où, dans la soirée, l'OVNI était apparu. Et quelle était mon explication de ce petit détail ?

Je n'en avais aucune. À seulement l'entendre mettre cela en mots je me sentais perturbée. Tant que rien n'était dit à ce sujet je pouvais continuer à l'ignorer.

Il poursuivit sa liste de points : et la *Face à la fenêtre* [6] ? Et mon kidnapping, dans mon enfance, par un individu qui avait eu des liens mystérieux avec la Navy ? Et la lumière dehors au pensionnat ? Et l'incident quand je m'étais réveillée la tête à la place des pieds dans le lit ? Et tous les problèmes gynécologiques que j'avais eus ? Il ne se lassait pas de poursuivre et à chaque nouveau point je me sentais plus malade.

La théorie de Frank était que tout les drames récents — une série d'événements répartis sur plusieurs provinces, et ayant eu des dizaines de témoins, dont je n'avais même pas connaissance — avaient été « mis en scène pour attirer

l'attention ; pour que je m'éveille. Au surplus, même notre rencontre était un événement « prédestiné ». [7]

Ce que Frank était en train de dire ne me plaisait pas. Comme les incidents de la chemise de nuit mouillée et des lumières étranges. Je voulais faire sortir ces anomalies de ma vie.

Je n'aimais pas les connotations que Frank donnait à ces expériences. Tout d'abord, j'avais trop étudié, vu et travaillé avec des gens perturbés que pour sous-estimer les dangers de l'ego et des tendances subconscientes à déformer. Quand quelqu'un se met à penser qu'il est « spécial », que Dieu lui « parle », c'est signe certain d'hallucination et de « pensée magique ».

Cependant j'avais, au cours de mes lectures, découvert des cas d'événements étranges, comparables à ceux que j'avais vécus, et qui étaient attribués à des extraterrestres ; et c'était ça le problème. Si ce n'étaient pas des extraterrestres, alors qui ou quoi ? Si c'était ce qu'on appelle des extraterrestres, est-ce que cela signifiait qu'il s'agissait littéralement de visiteurs venus du fond de l'espace ? Ou bien est-ce que ces extraterrestres étaient les produits de quelque fabrication – des perceptions induites – par des victimes de quelque gigantesque expérience de contrôle du mental mise en place par le gouvernement ? Plus terrifiant encore : est-ce que les extraterrestres étaient ce qui avait reçu le nom de « démons » au fil de l'Histoire ?

Naturellement, dans ma tête il y avait encore une autre faute de logique dans ce raisonnement : pourquoi quelqu'un ou quelque chose prendrait tant de peine pour mettre en place des choses si bizarres juste pour attirer mon attention si ne n'étais pas supposée faire quelque chose à ce sujet ? Et si j'étais supposée faire quelque chose, ils avaient manifestement choisi la mauvaise personne car il devenait évident que je n'allais

probablement pas me faire de vieux os.

Et cette affaire d'OVNIs avait encore un autre effet sur moi : j'avais du chagrin. Je déplorais le nombre d'années que j'avais passées à étudier pour trouver des réponses et voir tout cela réduit à néant par un stupide boomerang noir.

« Pourquoi moi ? »

« C'est ce que tu dois découvrir », me dit Frank.

Ce que je pouvais discerner n'était pas agréable. Je pouvais détecter la « signature » d'intelligences malveillantes à l'oeuvre dans ma vie et mes expériences, dans une tentative soit de détruire, soit de détourner mon attention de quelque chose. Si ces créatures malveillantes avaient le pouvoir d'interférer dans ma vie avec des intentions malveillantes, alors même que j'étais immergée dans la pensée positive et la méditation – ce qui, on pourrait le penser, devrait agir comme un moyen de défense — quelle protection avait-on ? Est-ce que nous, les êtres humains, étions sans défense en face de ces créatures ?

Les mots de *GURDJIEFF* revinrent me hanter. Est-ce que les systèmes de croyance de la métaphysique et de la religion n'étaient que des radotages répandus par un méchant mage pour convaincre les gens qu'il étaient des lions, des hommes, des aigles ou des mages et non des moutons endormis ?

Quelle maison de fous avais-je permis à mes yeux de contempler ? Est-ce que le fait que je l'aie vue était la source de son existence ? Est-ce que le fait d'apercevoir le mal me rendait plus vulnérable à celui-ci ? Certainement pas. L'évidence de la présence du mal se montrait aussi dans la vie de tous ceux qui avaient nié tous les indices. J'aperçus clairement la nature « mécanique » ou « accidentelle » de l'Univers dont parlait *GURDJIEFF*. Je réalisai que notre propre

refus programmé de voir la réalité, notre ignorance, était la grande porte par laquelle le Mal entrait.

Était-il possible, comme le suggérait *GURDJIEFF*, de s'en libérer ? De s'éveiller ? De voir le projecteur derrière le spectacle d'ombres chinoises de notre vie ? Et plus important encore : de voir qui maniait ce projecteur et pourquoi ?

Pendant des jours de luttai contre mes pensées et mes émotions. Je suis passée littéralement par la vallée de l'ombre de la mort. Je m'étais convaincue à fond que les OVNI et les extraterrestres ça ne pouvait pas exister. En fait, même après le survol aux alentours de la séance d'hypnose avec Pat, j'avais déclaré avec mépris que la « maladie du millénaire » était en train de se répandre. Quand j'avais vu la chose de mes propres yeux j'avais déclaré qu'il s'agissait d'un vol d'oies, de la même manière que j'avais rationalisé l'épisode de la chemise de nuit trempée et des brins d'herbe la nuit où je m'étais éveillée la tête à la place des pieds dans mon lit.

À chaque fois, et aussi la nuit où j'avais vu l'étrange lumière dans la neige au pensionnat, les événements avaient été suivis d'une longue maladie. S'il y avait eu d'autres incidents précédant l'un ou l'autre de mes malaises physiques je ne m'en souvenais vraiment pas. Mais à présent, de l'étude de la littérature sur le sujet, j'avais pris conscience que de nombreuses personnes pouvaient ne se souvenir de rien du tout.

Après avoir lu pratiquement quinze heures par jour pendant des mois tout ce qui me tombait sous la main à ce sujet, je commençai à réaliser qu'il y a bien sur notre planète une certaine sorte de « présence extraterrestre », et que tout le monde disait des mensonges à cet égard. J'étais terrifiée.

S'il y avait bien une « invasion » psycho-spirituelle ou littéralement physique qui se produit sous nos propres yeux, sous notre propre nez, représentée dans le système de symboles

de notre vie et de nos expériences, et qui interagit avec ce « système de contrôle » à quelque niveau profond, sur quelle protection pouvions-nous compter ? En y pensant bien, il semble que ces êtres – quels qu'ils puissent être — peuvent piller notre monde, notre vie, notre mental, à volonté. Mais j'ai aussi remarqué qu'ils se donnent un mal fou pour dissimuler leurs activités et désorienter les observateurs par des centaines d'histoires abracadabrantes à propos de différentes « races » et groupes de « bons et mauvais » semi-mythologiques.

Après avoir essayé sans succès de prouver que l'hypothèse E.T. était en somme une contagion psychique, un *mème*, un effet de la « maladie du millénaire », je dus bien admettre que, bien que la réalité du phénomène de contagion psychique fût une partie importante du processus, elle l'était dans un sens totalement opposé à ce qui a été suggéré par les « experts ». J'ai remarqué que les *mêmes* semblaient être significativement à l'oeuvre *dans le contexte de l'obscurcissement du problème*. Ce qui paraît se produire en fait c'est que des idées fausses sont répandues par des « autorités » centrales telles que les auteurs de livres populaires sur les OVNI, les rapt extraterrestres, etc., et ce pour sciemment créer des « attitudes », contrôles de perception, réinterprétations d'expériences personnelles *par l'action de l'implantation d'idées à propos de soi-même et de la nature des expériences* qui, de par leur nature hyperdimensionnelle, sont ambiguës. Bref, les *mêmes* sont l'essence du Syndrome Sociétal de Stockholm !

Il se fait qu'en dépit des nombreuses allégations selon lesquelles seuls ceux qui croient au phénomène en font l'expérience, la réalité est que ceux qui rapportent les implications les plus intenses n'avaient jamais cru du tout au phénomène et, confrontés à la nature traumatisante de leurs

expériences, ne veulent même pas envisager qu'elles pourraient être réelles.

Grâce à des personnes, comme *HYNEK* qui « par une longue exposition au sujet ou motivées par une incoercible curiosité de travailler sur les lieux et de se salir les mains dans les données brutes, en sont venues à se rendre compte qu'il y avait un signal », de tels individus commencent à voir le monde tel qu'il est et défient les *mêmes* qui sont générés et lâchés dans notre société pour une sorte de guerre bio-sémiotique. Bien sûr, il existe un type spécial de *mêmes* destinés à réduire ou faire macérer ceux qui suggèrent qu'il y a du vrai dans le phénomène OVNI tels qu'ils ont été utilisés historiquement contre tous ceux qui percevaient une réalité supérieure, y compris les grands saints et mystiques en tous genres. Dans de tels cas, un lien est fait entre sexualité et émotion religieuse; la conversion est une « crise de puberté »; la dévotion n'est que l'instinct parental du sacrifice de soi qui tourne fou; la recherche de la signification de tout cela n'est qu'un sentiment de besoin hystérique d'un objet d'affection plus terre-à-terre, etc. Ce sont là des tactiques de discrédit envers des états mentaux qui produisent des basculements non linéaires dans le paysage psychique.

St. Paul a eu une crise d'épilepsie sur le chemin de Damas; Sainte Thérèse d'Avila était hystérique; George Fox souffrait du côlon; Carlyle avait un ulcère. Ceux qui cherchent une explication matérialiste à tout trouveront toujours des dysfonctionnements glandulaires quelque part. Et voilà ! Toutes les vérités spirituelles pourront être écartées et le scepticisme et l'Horloger Aveugle règneront sans partage !

Le problème avec ces explications réductionnistes est le suivant : même s'il est vrai que Saint Paul souffrait d'épilepsie et que cela peut avoir été la raison de sa vision sur le chemin de

Damas, est-ce que cela enlève toute valeur spirituelle à cet événement ? Parce qu'en fait, toute « condition spirituelle » — positive ou négative — a probablement des effets physiologiques.

Nous voudrions aussi faire remarquer que le sceptique « pur et dur » est sans doute tel à cause d'un problème au foie, tout comme le chrétien « régénéré et enthousiaste » est susceptible de se convertir parce que son ulcère le pousse à chercher du soulagement. Le méchant mage a peut-être le côlon encombré et le vampire clairvoyant des fausses dents. Bref, extases et divagations en tous genres peuvent également correspondre à des états organiques. Et si c'est cela qui est pris pour modèle de la vérité, alors aucune de nos idées, pensées, sentiments, doctrines scientifiques, croyances ou méfiances n'a de valeur. Si c'est sur une idée de ce genre qu'il nous faut bâtir une théorie qui permettra d'évaluer notre réalité, alors nous devons émettre l'hypothèse que TOUTE idée dépend de l'état du corps de celui qui l'émet. Ce qui est vrai pour l'un doit être vrai pour l'autre aussi.

En poursuivant mon analyse des religions standard et des divers enseignements *New Age*, j'ai constaté que ces systèmes servaient en fait de véhicules à des *mêmes*. J'ai pu constater que des individus ayant des connaissances médiocres en métaphysique historique s'abusaient en se laissant convaincre des « bienfaits » des rapt extraterrestres. Nous ne cessons de lire des descriptions de « lumières » ou phénomènes apparentés. Cela incline ceux qui les perçoivent à considérer ces phénomènes comme « bons ». *GURDJIEFF* avait raison : l'humanité *est* endormie et une des raisons de ce sommeil est l'absence d'un bon « détecteur de foutaises ».

Quand on gratte la surface de leur mémoire ou qu'on va au-delà de leur « mémoire-écran » en opérant des sondages

avec compétence, de nombreuses personnes révèlent des souvenirs d'événements si terrifiants dans leurs implications que la première interprétation doit être examinée avec soin. La peur évoquée dans ces expériences est tangible. Et malgré cela, ces autres créatures parviennent à convaincre leurs victimes que tout ce qu'elles font est pour le « bien de la planète » ou « l'amélioration de notre race ». Même l'estimé John E. MACK, M.D., professeur de psychiatrie à Harvard, semble partager ce point de vue. Il écrit dans *Abduction* :

L'idée que des hommes, des femmes et des enfants puissent, contre leur volonté, être enlevés de leur maison, de leur voiture, ou de la cour de leur école par d'étranges humanoïdes, emportés dans des vaisseaux spatiaux et soumis à des procédures invasives et menaçantes est tellement terrifiante et si renversante par rapport à ce que nous considérons comme possible dans notre univers, que la réalité du phénomène a été largement mise en question ou bizarrement déformée dans la plupart des récits publiés par les médias.

...Mon propre travail avec des victimes de rapt m'a impressionné par la puissante dimension de développement personnel qui accompagne ces expériences traumatisantes... spécialement quand ces personnes reçoivent une aide appropriée dans l'exploration de leurs récits d'enlèvements.

...Supposons que [l'Intelligence cosmique] ... n'est pas indifférente au sort de la Terre et qu'elle regarde ses formes de vie et sa beauté transcendante comme une de ses meilleures créations les plus avancées. Et imaginons que le déséquilibre créé par le surdéveloppement de certaines facultés humaines ... soit diagnostiqué... comme le premier problème. Qu'est-ce qui pourrait être utilisé comme correctif ? Les deux approches naturelles que nous pouvons concevoir seraient la génétique et l'environnement. Serait-il possible que par un vaste programme

d'hybridation affectant d'innombrables personnes, et simultanément une invasion de notre conscience par des images changeantes de notre auto-destruction, des mesures seraient en train d'être appliquées pour placer la planète sous une sorte de tutelle ? [8]

Ce point de vue est enraciné dans les croyances émotionnelles qui se cramponnent désespérément à tout fêtu de paille sur lequel est écrit que ceux qui sont plus puissants que nous sont « bons ». Et s'ils ne le sont pas, que nous faut-il faire ?

Pendant que je parcourais les documents, j'ai trouvé de nombreux récits contradictoires prétendument faits par des officiers du renseignement militaire, des physiciens engagés sur des projets secrets, et d'autres assurant que, de source sûre, il s'agissait d'une vaste couverture gouvernementale. Certaines de ces révélations allaient dans le même sens que certains rapports faits par des individus affirmant s'être souvenus, soit consciemment, soit dans un état d'hypnose, de scènes d'horreurs sans pareilles et d'abus aux mains de certains prétendus visiteurs extraterrestres. Ceci est en général pris pour corroboration des uns par les autres. Mais demandons-nous quelles raisons les participants à une action de « couverture » auraient de se dévoiler ? Est-ce que ces personnes, après avoir pénétré plus profond dans le secret, sont devenues des témoins horrifiés dont la conscience les a poussées à parler ? Il se peut que ceux au pouvoir aient commencé par garder secrètes leurs dispositions mais ont fini par découvrir qu'ils tenaient la queue d'un tigre entre les mains et qu'ils ne pouvaient pas la lâcher ? Est-ce qu'ils ont alors envoyé des agents chargés de « révéler » des fragments de vérité alors que la possibilité d'un « dévoilement forcé » commence à peser ? Ou bien encore ces individus font-ils parties d'une gigantesque expérience de

contrôle de mental mise en scène comme un drame monstrueux où le gouvernement encourage secrètement une croyance aux extraterrestres tout en les niant publiquement ?

Le livre *Clear Intent* écrit par Lawrence *FAWCETT* et Barry J. *GREENWOOD* présente des preuves basées sur des documents officiels du gouvernement et selon lesquelles les fonctionnaires les plus haut gradés et l'élite de la sécurité des USA et des organismes de renseignement ont délibérément et continuellement menti à propos des extraterrestres et des OVNI pendant les cinquante dernières années. Voilà les données toutes crues. Les interprétations devraient être faites avec la plus grande prudence.

Et j'ai pris conscience, à mesure que je poursuivais mes recherches, qu'un grand nombre de ceux qui affirment être clairvoyants, qui ont des rêves ou visions « prophétiques », ou qui agissent comme des canaux pour des « frères de l'espace », disent qu'ils sont contactés par des êtres qui sont ici « pour nous aider » ou nous « sauver » si on les laisse faire, ou ceux qui font encore d'autres expériences psychiques, pourraient en fait être des victimes de processus totalement différents. De telles histoires sont mises en circulation et augmentent le niveau de confusion.

La conclusion est que l'idée qu'il n'existe pas de forces négatives et que si même elles existaient il n'y aurait aucune crainte à avoir, est la plus grande duperie de toutes. On nous dit et répète que si nous avons de belles et bonnes pensées, si nous méditons régulièrement, ou veillons à être sauvés, ou répétons nos affirmations, rien de repoussant ne pourra jamais entrer dans notre réalité. Comme le dit Jacques *VALLÉE* :

Je crois qu'il y a autour de nous un système qui *transcende le temps comme il transcende l'espace*.[...] Ce nous voyons en fait ici n'est pas une invasion par des extraterrestres.

C'est un *système de contrôle* qui agit sur les humains et utilise les humains.

Nous ne parlons pas ici de technologies matérielles, terriennes ! Ces types passent à travers les murs, font flotter les gens hors de leur corps, et contrôlent le mental – facultés que nous avons historiquement attribuées à des anges, des démons, ou des vampires. Dans le passé, nous avons eu à faire à des fantômes, des « dieux » et des démons. Il s'agit toujours des mêmes entités, mais nous les appelons à présent « extraterrestres ». Il s'est probablement toujours agi d'extraterrestres ! Et sans doute veulent-ils redevenir des « dieux ».

Une chose dont je suis devenue certaine en faisant mon travail de délivrance d'esprits, c'est que le mal s'insinue dans notre vie sous des apparences de bonté et de vérité. Ce problème est encore compliqué par le fait que le New Age a enseigné que le mal n'existe pas à moins que nous ne le créions. Le mal suit la ligne d'érosion de notre spiritualité *par l'érosion de nos connaissances*. Quel meilleur moyen de se protéger des activités malignes que de nier qu'elles existent ?

Les gens du *New Age* disent que focaliser notre attention sur ces idées leur « donner de l'énergie ». Cela n'est vrai que si l'on se focalise dessus avec l'intention d'y participer. Néanmoins, une compréhension complète de ces forces est absolument nécessaire si nous voulons savoir comment leur donner moins d'énergie.

J'ai été stupéfaite de faire la constatation grotesque que l'humanité dans son ensemble est utilisée et habilement trompée depuis des millénaires. J'ai réalisé que OVNIs et extraterrestres ne sont en fait rien de nouveau. Nous possédons des archives historiques de ces phénomènes dont certains remontent à des milliers d'années. Si ces êtres étaient capables

d'obtenir ce qu'ils veulent simplement en arrivant ici et en le prenant, pensez-vous qu'ils passeraient tant de temps à semer la terreur et la confusion ? Alternativement, peut être que c'est exactement ce qu'ils veulent provoquer : terreur et confusion, parce qu'ils s'en nourrissent. Cela me fait aussi me demander pourquoi ils prennent tant de peine pour nous persuader d'accepter leur contrôle total s'ils peuvent le prendre à volonté ? Ces types ne passeraient pas tant de temps à nous terroriser et à essayer de s'infiltrer chez nous par la porte de derrière s'il leur était possible d'entrer par la grande porte. Il y a quelque chose que nous avons et dont ils veulent s'emparer. Il y a quelque pouvoir que nous avons et dont ils ne veulent pas que nous prenions conscience.

Le fait d'apercevoir le « schéma des activités » en filigrane des événements de ma propre vie, qui témoignaient d'une réalité cachée, me brûlait l'âme et me paralysait l'esprit. J'étais déchirée entre mon intégrité intérieure, mon acuité intellectuelle, et toutes mes convictions émotionnelles en un dieu bon et aimant.

J'étais indubitablement en train d'apprendre, mais je n'aimais pas ce que j'apprenais. Comme je l'ai dit, de toutes les personnes qui n'ont jamais voulu rien savoir sur les OVNI et extraterrestres, je méritais une des premières places. Et cependant, je devais bien me faire une raison.

Avoir à envisager l'idée que des êtres malveillants détenaient le contrôle de notre monde et pouvaient nous épier à volonté, derrière notre réalité ordinaire, était écrasant.

Je commençais à entrevoir la possibilité de l'interpénétration d'une réalité à la solidité plus ou moins physique qui interagissait avec les humains comme nous interagissons avec la faune dans nos forêts : les chasseurs d'un côté, le gibier de l'autre.

En regardant ma vie globalement, il y avait des indices permettant de soupçonner qu'un « modéliste » était à l'oeuvre, et ce modéliste n'était en aucune façon le Dieu dont je m'étais fait une idée. Oui, je voyais des actes positifs et négatifs; un jeu interactif de forces, sans doute directement apparentées à ma propre façon de penser, chercher et croître. Mais de quoi il s'agissait exactement, comment cela agissait, il m'était impossible de le dire. J'étais comme devant un spectacle d'ombres chinoises produites par un certain angle d'éclairage derrière des objets qui, une fois révélés, n'ont aucune ressemblance avec les formes dessinées par les ombres. Un poing fermé peut être un oiseau ou un lapin et, s'il est ouvert, des ailes ou une main. Que voyais-je donc ? Et pourquoi semblait-il que je dusse relever le défi de regarder ? Pourquoi moi ? Je luttais jusqu'à être épuisée dans mon âme.

NOTES

[1]: *UFO magazine*, Vol. No. 1 January/February 1993

[2]: *Into The Fringe*, by Karla TURNER, Ph.D., 1992

[3]: Notons que c'est le siècle des révolutions américaine et française.

[4]: Aimer pour survivre : *la terreur sexuelle, la violence des hommes, et la vie des femmes* (NdT)

[5]: Grâce fabuleuse (NdT)

[6]: Tous ces événements sont décrits dans mon autobiographie *Amazing Grace*.

[7]: Il y a eu autour de cela une série de synchronicités bizarres que j'ai aussi racontées dans *Amazing Grace*.

[8]: MACK, *Abduction*

CHAPITRE VII

Pendant les premiers mois de l'année 1994 nous avons poursuivi nos séances hebdomadaires. Il y avait un certain nombre, variable, de participants qui venaient dans l'espoir de pouvoir mettre à profit l'expérience pour gagner à la loterie. La plupart d'entre eux ne comprenaient pas que demander des numéros de loterie n'était qu'une partie insignifiante de l'expérience. Nous mettions aussi régulièrement « à l'épreuve » les diverses entités en leur posant des questions sur la météo, la politique, des nouvelles de différentes sortes, des prédictions concernant une personne désignée et, je dois bien l'admettre, toutes sortes de questions insidieuses juste pour voir ce qui nous reviendrait.

Le but était d'établir une boucle de rétro-information destinée à atteindre au moins des niveaux profonds de conscience, et au mieux « d'entrer en résonance » avec le récepteur biocosmique. La plupart des participants occasionnels n'étaient pas motivés et n'avaient pas la patience de poursuivre quelque chose qui ne procurait pas une satisfaction instantanée. Ils voulaient pouvoir « allumer, chercher la fréquence, et obtenir la communication ». Y travailler avec persévérance c'était trop comme eh bien, comme du travail !

Candy a été une participante régulière pendant près de six mois. J'avais fait la connaissance de Candy à la suite d'une autre série d'événements vraiment bizarres, et quand elle avait

appris que je travaillais sur base d'hypnose elle voulut immédiatement être hypnotisée parce qu'elle était convaincue qu'elle avait été enlevée par des extraterrestres.

Après avoir traité Pat dans la soirée de la visite des Boomerangs Noirs je n'étais pas très pressée de replonger dans les mêmes eaux. Ce n'était pas parce que j'étais une bonne hypnothérapeute et que j'avais une bonne technique et de bonnes idées que je me sentais capable de reconnaître un chien d'un loup dans des affaires de rapt extraterrestres. Toutes mes lectures ne me mettraient pas en possession des connaissances techniques nécessaires non plus.

Eh bien, simplette naïve comme je le suis parfois, j'ai pensé qu'il me suffirait de donner quelques coups de fil pour savoir à qui demander conseils ou informations. Je commençai par ce qui me semblait un début logique: les psychologues et les psychiatres du coin.

Ce ne fut pas une très bonne idée. Personne dans notre bled à moitié perdu n'avait même songé à ce genre de choses et personne n'était prêt d'y toucher, pas même du bout d'un bâton de 3 mètres de long !

Bon. J'appelai alors quelques personnes au MUFON. Quelques noms de psychologues établis dans de lointaines cités ne pouvaient m'être d'aucune utilité. Il y avait aussi des travailleurs sociaux spécialisés en « conseil d'expériences » et d'autres plus nombreux encore, bardés de diplômes en théologie ou en philosophie et prêts à offrir leurs services en échange d'un bon paquet de dollars.

N'y avait-il donc vraiment personne dans le domaine scientifique reconnu pour penser que ce phénomène méritait une enquête approfondie ? Même si le phénomène était du bidon, que fallait-il faire des gens qui affirmaient avoir fait de telles expériences ? Est-ce que n'étaient pas des être humains

qui méritaient d'être conseillés ?

Pendant que je poursuivais mes appels téléphoniques pour Candy, l'énormité du problème commença à m'accabler. De ce que je pouvais déterminer, des milliers et des milliers de gens — une bonne partie de l'humanité — étaient sortis de l'ombre pour affirmer qu'ils avaient eu des contacts avec des êtres venus d'autres mondes. Dans aucune de mes lectures sur l'Histoire ou les phénomènes sociaux je n'avais rien rencontré de pareil. En général, l'unique réponse que ces gens reçoivent, et ce même de la part de professionnels censés leur apporter aide et soutien, c'est le *ridicule*.

En parcourant les cas sur lesquels j'avais pu mettre la main j'avais noté que la victime est en général perturbée jusqu'à frénésie par une « perte de temps » et quelques vagues souvenirs d'avoir été réduite à l'impuissance ou immobilisée. La victime devient extrêmement irritable, souffre de perte de concentration et de mémoire à court-terme. Un « enlevé » est en général hypersensible aux bruits violents, et affirme entendre des choses que personne d'autre ne peut entendre, voir des choses que personne d'autre ne peut voir, ainsi que « ressentir » par rapport aux autres des impressions impossibles à expliquer ou quantifier d'aucune manière.

Un des aspects les plus dérangementants du phénomène est qu'il y a souvent des traces physiques : griffes, blessures en piqûres, hématomes, et même segments de peau manquants, découpés en cercles parfaits, comme s'ils avaient été ôtés avec une forme à biscuit.

Candy souffrait manifestement. Elle était devenue quasiment hystérique dans sa volonté désespérée de trouver une réponse aux événements survenus dans sa vie. Elle se voyait quasiment abandonnée par son mari et ses amis dans cette épreuve, parce qu'elle était devenue si étrange et si peu en

rapport avec tous les autres aspects de sa vie si normale. Elle souffrait d'une anxiété sévère et d'une terreur de rester seule ne fut-ce qu'un court moment.

Quelle que fût l'explication de ces expériences, ces gens avaient besoin d'être pris au sérieux; ils avaient besoin de recevoir des confirmations; et par dessus tout, il leur fallait un système de soutien.

Par rapport à Candy, j'avais le choix entre trois possibilités :

1) Elle avait mis au point un canular, il n'y avait pas eu de rapt, et elle savait que rien ne s'était passé.

2) Il y avait bien eu rapt, par des personnes ou des créatures inconnues.

3) Il n'y avait pas eu de rapt mais Candy était convaincue du contraire.

J'étais en train d'arriver à la conclusion que les récits de rapt ne correspondaient pas à une recherche de gloire et de notoriété.

Pour la plupart des gens, l'événement était une grande honte et au départ ils ne voulaient absolument pas que personne l'apprenne. La recherche désespérée d'aide qui leur avait fait surmonter leur grande répugnance indiquait combien sévère était leur traumatisme.

La mise en question de la santé mentale des gens affirmant avoir été enlevés disparaissait aussi rapidement. Si des millions de gens croyaient qu'il y a 2 000 ans un type était mort sur une croix et était ensuite ressuscité trois jours plus tard, et que ces gens étaient considérés comme sains d'esprit, alors des gens proclamant leur rapt, avec une expérience et des évidences de loin plus directes devaient être sains d'esprit également.

Je réalisai cependant que chaque individu devait être

considéré séparément. Faire des suppositions depuis le début n'était pas éthique. Entreprendre une enquête sur un événement de ce genre signifiait que la seule chose que j'avais sous la main était la mémoire consciente ou inconsciente de Candy. Sa vie entière devait donc être prise en compte. Je devais aller beaucoup plus profond avec Candy que je ne l'avais fait avec Pat.

Candy avait environ 35 ans, était l'épouse d'un médecin, possédait une boutique de mode et était la mère de deux filles. Elle était née et avait été élevée dans une famille religieuse et très stricte. Mais irritée par les contraintes, elle avait, très jeune, quitté la maison pour aller habiter auprès d'un frère qui travaillait dans la boutique d'un dessinateur de mode. Elle y avait travaillé et avait fini par épouser le propriétaire de la boutique en question. Cet homme était mort et lui avait laissé un enfant et un gros héritage.

Une jeune et belle veuve avec un enfant et des tas d'argent ne reste pas longtemps sur le marché du mariage. Avec son nouvel époux, médecin (portait craché de Dudley Do-Right [1]), elle s'était installée en Floride où elle avait eu un deuxième enfant avec lui. L'idée avait été de laisser loin derrière elle les tristes souvenirs de la perte de son premier mari et de commencer une nouvelle vie. Elle avait laissé la boutique aux bons soins de son frère, qui la gérait donc pour elle.

Quand son plus jeune enfant avait commencé à fréquenter l'école, Candy qui s'ennuyait avait décidé de travailler pour un autre médecin dans le grand complexe médical où son mari avait aussi son cabinet et ses bureaux. Elle avait accepté un job administratif et s'était glissée dans son nouveau rôle avec aisance. Elle était très intelligente, charmante et séduisante.

Simultanément, Candy s'était mise à fréquenter une Église Métaphysique/Spirite, probablement plus par curiosité qu'autre chose, mais elle en était bientôt venue à adopter les convictions et pratiques de ces spirites. C'est alors que des choses étranges avaient commencé à survenir. Elle affirmait que des choses étranges s'étaient produites tout au long de son existence mais qu'elle était parvenue à les enfouir profondément dans sa mémoire. Je pouvais certainement comprendre son approche !

D'abord elle ne cessait de rencontrer un homme qui travaillait dans le même bâtiment qu'elle. Il était employé par un cabinet à un étage différent, de sorte qu'elle le voyait seulement dans les ascenseurs, sur le parking ou dans les cafés du voisinage. À chaque fois quelle le rencontrait elle avait conscience d'une électricité étrange entre eux. Bientôt ils en étaient venus à échanger de brèves plaisanteries.

Un soir, Candy et une de ses collègues de travail et amie Edith, étaient sorties ensemble pour prendre un verre alors que le mari de Candy assistait à un congrès médical. L'homme sur lequel elle ne cessait de tomber apparut dans le bar et s'arrêta à leur table. Elles l'invitèrent à s'asseoir, et ils furent bientôt plongés dans une discussion sur la métaphysique. Candy m'a dit qu'elle était incapable de se rappeler comment les sujets s'étaient enchaînés, mais ils s'étaient bientôt mis à discuter de croyances profondes, de rapports intenses, et cela lui sembla « magique ». L'homme déclara qu'il connaissait un endroit où se trouvait un ancien tertre indien, apparemment un lieu très puissant. Il offrit de montrer aux deux dames où ce tertre se trouvait. Se sentant en sécurité avec une personne de son sexe, Candy voulut aller voir ce tertre et tous trois montèrent dans la voiture de leur *cicerone*. Gardons à l'esprit qu'il faisait noir quand ils avaient commencé à mettre ce plan à

exécution. Quand ils arrivèrent sur les lieux, une région marécageuse et boisée au bord du Golfe du Mexique, ils sortirent tous de la voiture et se mirent en route à travers les sous-bois vers ledit tertre indien.

Maintenant, mise à part l'absurdité de trois adultes en vêtements de bureau marchant à travers des marécages boueux bien après la tombée de la nuit, il y a aussi la question de bon sens : qui aurait envoyé quiconque dans une telle équipée ?

Quoi qu'il en soit, c'est paraît-il ce qu'ils firent.

Trois employés adultes à l'impeccable bon sens avaient décidé d'aller patauger la nuit dans les marais soumis au flux et au reflux de l'océan, sur la côte de Floride. À un moment, Edith fut laissée en arrière et perdue, et quelque chose se produisit, qui effraya Candy, mais par la suite elle fut incapable de dire ce que c'était, sauf qu'elle avait été très désorientée. Elle demanda à être ramenée à la maison. L'homme obtempéra avec bonne humeur, ils retrouvèrent Edith errant dans les buissons, il les ramena à leurs voitures et ils rentrèrent tous chez eux.

Le problème, c'est que lorsque Candy arriva chez elle il était près de minuit. Elle avait « perdu » plus de deux heures.

Je repassai très méticuleusement ce point en revue avec elle, dans la chronologie exacte de cette soirée. Elle aurait dû être rentrée chez elle vers 21h30 au plus tard; malgré quoi c'est seulement quelques minutes avant minuit qu'elle était arrivée. Elle fut surprise, parce que les enfants étaient déjà au lit en train de dormir, et la maison était calme et silencieuse. Quand elle vit l'heure elle devint quasiment hystérique à l'idée qu'elle était restée partie si longtemps. Qu'est-ce que ses enfants avaient dû penser ?

À partir de ce moment la vie de Candy avait commencé à basculer. Elle était soudainement devenue si émotive qu'elle

changeait d'humeur d'une minute à l'autre. Elle était devenue obsédée de manière quasiment incontrôlable par l'homme qui travaillait dans ce bâtiment : à un moment il était son « âme-soeur », l'instant d'après il était un espion à la solde du gouvernement. Ceci était en rapport avec sa conviction qu'elle était d'une manière ou d'une autre épiée par le gouvernement. Elle ressentait le besoin de se trouver auprès de cet homme parce que le gouvernement l'utilisait contre elle, et ils devaient rester ensemble. Puis elle avait l'impression qu'il la surveillait et qu'elle faisait mieux de l'éviter.

Immédiatement après cet incident, son mari eut un accident de voiture alors qu'il était accompagné d'une autre femme. Toutes les réserves qu'elle avait pu avoir au sujet de la rupture de son mariage disparurent, et la relation se désintégra rapidement. C'est à ce moment que j'avais fait sa connaissance. Elle devait donc avoir fait son excursion à travers les marécages pratiquement en même temps que se déroulaient dans ma propre vie la série d'événements synchrones qui devaient m'amener à faire la connaissance de Candy !

Candy était apparemment au courant des scénarios d'enlèvement. Elle pensait qu'elle avait fait l'expérience d'une sorte de rencontre avec des « Frères de l'Espace » Elle était convaincue qu'elle avait reçu un message pendant cette rencontre et qu'il était important pour elle de se le rappeler afin de le partager avec l'humanité.

Essayer de lui faire sortir l'histoire de façon linéaire c'était comme de lui enlever des dents. Le sujet était tellement chargé d'émotion qu'il était difficile d'en tirer quelque chose sans l'interrompre fréquemment, la soutenir et lui faire décrire les choses de manière séquentielle. Je ne voulais pas sauter à des conclusions parce que je pensais qu'il y pouvait y avoir

d'autres explications possibles. Sur base de la série d'événements, je pensais aussi qu'il y avait une probabilité de viol à la suite de l'ingestion d'une drogue qui aurait été administrée par l'homme qui l'avait emmenée voir le tertre indien et qui aurait pu avoir des intentions plus terre-à-terre bien que répréhensibles.

Mais Candy restait fermement accrochée à l'idée que cet homme l'avait hypnotisée, qu'il était un agent du gouvernement, et que le gouvernement la gardait sous surveillance parce qu'elle avait été « choisie » par les extraterrestres pour délivrer un message. Pourquoi ou comment il devait être impliqué dans son rapt, cela n'était pas très clair ni très sensé. Candy le savait. Elle avait dit avec un petit rire désabusé qu'elle savait que ce qu'elle disait paraissait fou, et elle semblait au bout du rouleau. Elle avait indubitablement besoin d'aide, et si je ne parvenais pas à trouver quelqu'un de compétent chez qui l'envoyer ou pour me donner des instructions, alors nous devrions nous débrouiller seules.

Il me paraissait aussi important de savoir ce que Candy avait lu sur les rapt extraterrestres. Elle prétendait qu'elle n'avait jamais rien lu à ce sujet, que tout ce qu'elle en savait c'était par des bavardages et du bouche à oreille, mais moi je n'en étais pas entièrement convaincue. Si elle avait passé beaucoup de temps à lire sur ce sujet, à mon avis elle était « contaminée » et était devenue un vrai cobaye. Je pouvais l'aider à surmonter le traumatisme, mais je ne pouvais pas considérer ses déclarations faites sous hypnose comme preuve de quoi que ce soit. Après avoir cherché en vain, pendant des semaines, de l'aide compétente, je finis par accepter de procéder à une séance exploratoire.

Comme on pouvait s'y attendre, dans le subconscient de Candy il y avait des enlèvements à la pelle. Candy était une

véritable « enfant élue » des aimables extraterrestres gris. Cependant, certains éléments surgis pendant les séances l’effrayaient. Le processus du rapt n’était décidément pas aussi amical qu’elle l’avait pensé. Je donne ci-dessous des extraits d’une série de séances tenues sur une période de plusieurs mois :

Q: Bon. Qu’est-ce qui t’arrive ensuite ?

R: Je vois cette forte lumière et je suis alarmée... je vois des doigts comme avec des ventouses à leurs extrémités...

Q: Que font-ils ?

R: Comme s’ils me touchaient le visage ...

Q: Combien d’individus y a-t-il auprès de toi ?

R: Oh mon Dieu, ça c’est étrange . (soupir) C’est presque comme si je voyais un dinosaure ou quoi. Avec des petits bras courts... et il, umm... a une drôle de peau... elle est comme, elle est comme... brunâtre, brillante... il a vraiment un drôle de visage... c’est comme un crâne, mais le devant de la tête ressort, vraiment très fort...

Q: Comme un groin ?

R: Oui.

Q: Il est grand comment ?

R: Umm...

Q: Plus grand que toi ?

R: Oh oui, il paraît plus grand que moi. C’est juste drôle.

Q: Qu’est-ce qui est drôle ?

R: Rien, il est parti.

Q: Où et-il allé ?

R: Je ne sais pas, il a disparu.

Q: Qu’est ce que tu veux dire par «disparu» ?

R: Je ne sais pas; c’est presque comme une image. Et puis il s’est juste évanoui.

Q: Combien d'autres créatures sont auprès de toi ?

R: Umm... elles sont occupées un peu partout.

Q: Et combien y en a-t-il ?

R: Umm... cinq ou six

Q: À quoi ressemblent-elles ? Est-ce qu'elles ressemblent toutes à... ?

R: Oh, ils sont bizarres... ils sont presque comme umm... ils me font penser à des bébés dinosaures... comme son visage paraissait gonflé avec les yeux qui étaient ... plus petits... pas de grands yeux comme les siens... comme des yeux qui louchent...

Q: De quelle couleur sont leurs yeux ?

R: Umm... je ne sais pas... quand je regarde leurs yeux je vois un cercle vert qui tourne en tourbillonnant...

[...]

Q: Qu'est-ce qui t'arrive à toi ?

R: Umm. (soupir) j'ai difficile à respirer.

Q: Est-ce que tu sens une odeur ?

R: Non. Je vois un petit... c'est presque comme un petit scorpion doré. C'est tout près de mon nez, de mon visage.....

Q: Que fait-il ?

R: Je ne sais pas. Ils l'ont mis à l'extrémité d'une sorte de pince à épiler.

Q: Où va le scorpion ?

R: (Signes de détresse) Ouh, ceci est bizarre... c'est presque comme si cela allait dans ma bouche l'arrière de ma... ma, umm, gorge...

Q: Comment arrive-t-il là ?

R: Ils l'y mettent.

Q: Comment l'y mettent-ils ?

R: Umm... c'est presque comme si je voyais une

machine avec un bras. Presque comme un bras de dentiste... Je ne sais pas...

Q: À quoi ça sert ?

R: Je ne sais pas.... télévision, c'est ce qui me vient à l'esprit...

Q: Est-ce qu'ils t'ont dit à quoi ça sert ?

R: Non ils ne me le disent pas.

Q: Est-ce en place à présent ?

R: Umm.. Ils y travaillent. Ils bougent ma tête.... J'entends des tintements dans mes oreilles.

Q: Qu'est-ce qui se passe ensuite ?

R: Umm... Ma nuque me fait mal !

Q: Pourquoi ta nuque te fait-elle mal ?

R: Je ne sais pas. C'est comme... j'ai de ces maux de têtes...

Q: Où es-tu maintenant ?

R: Je suis sur la table.

Q: Qu'est-ce qu'ils te font ?

R: Ils me frottent les bras.

Q: Est-ce que le scorpion a été placé ?

R: Umm hmm.

Q: Est-ce que ça a fait mal ?

R: Um hmm.

Q: Oui ?

R: Je ne sais pas... c'est seulement... j'ai mal à la tête à présent...

Q: Où est-ce qu'ils l'ont mis ?

R: Eh bien, tu sais, c'est comme... dans ma nuque... c'est par ma bouche dans ma nuque... et mes oreilles... j'entends mes oreilles tinter... elles sont comme bouchées ... et je sens... je ne sais pas... comme des chch... chocs ou... je ne sais pas...

Q: Des chocs ?

R: Des douleurs qui me traversent la tête.

Q: De la douleur ? D'où vient la douleur ?

R: C'est comme un nerf ou quoi.... je ne sais pas...

Q: Bon. Tu as une petite marque au-dessus de l'oreille... D'où provient cette marque ?

R: Je ne sais pas c'est comme, umm... Je ne sais pas... je vois cette petite... je vois une petite, umm... boîte métallique... je vais dire ce que je vois... je ne sais pas...

Q: C'est en rapport avec la marque au-dessus de ton oreille ?

R: Oui. C'est presque comme si j'avais été piquée par une fourmi ou quelque chose comme ça....

Q: Et as-tu été piquée par une fourmi ?

R: Hmm. Quand j'ai pensé... Quand tu as dit que je voyais euh, umm, c'est presque comme une fourmi faite en métal...

Q: D'accord.

R: Avec des dards.

Q: Qu'est-ce qu'elle fait ?

R: Quoi, la fourmi ?

Q: Um hmm.

R: Elle a... Je vois une aiguille sur elle...

Q: Aiguille longue ? Aiguille courte ? ...

R: Euh, je vois une aiguille... elle est comme reliée à quelque chose...

Q: Qu'est-ce qu'elle fait ?

R: Elle entre et se relie à quelque chose...Je ne sais pas...

Q: Est-ce que ceci s'est produit en même temps que le scorpion était mis dans ta nuque par ta gorge ?

R: Non...(détresse)

Q: Revenons au moment où tu es sur la table et qu'ils viennent de mettre le petit scorpion dans ta nuque par ta gorge... Maintenant tu as dit que cela faisait mal... Est-ce que cela a fait mal quand ils l'ont mis ? Ou bien est-ce que ça a commencé à faire mal après qu'ils l'aient mis ?

R: Après qu'ils l'aient mis. J'ai eu un mal de tête... J'ai mal à la tête...

[...]

Q: Bien. Depuis combien de temps fréquentes-tu ce groupe ?

R: Umm... Je vois maintenant un visage devant moi ...

Q: À quoi ressemble ce visage ?

R: Umm...

Q: C'est l'un d'eux ?

R: Umm hmm... il a des yeux vraiment tristes... il ne veut pas que je dise quoi que ce soit...

[...]

Q: Est-ce qu'ils ont des plans ?

R: J'entends quelque chose dire oui.

Q: Sais-tu pour quand ?

R: Non.

Q: Est-ce que tu sais ce qui se prépare... ce qui va arriver ? Coopères-tu avec eux ?

R: Umm... Je ne sais pas... Je ne me sens pas bien.

Q: Qu'est-ce que tu ressens, juste en ce moment ?

R: Je ne sais pas... Je me sens comme malade dans l'estomac.

Q: Prends une très profonde respiration et la nausée va passer.

R: Oh, Dieu ! (souple)

Q: Alors, Candy je suis ici et je vais prendre soin de toi. Tu sais que nous avons discuté à l'avance de ce que nous

voulions savoir, au niveau le plus profond possible. Est-ce que ces êtres travaillent sur toi sans ta permission ?

R: Umm... Non.

Q: Est-ce que tu peux faire quelque chose, ou percevoir quelque chose d'une manière générale, pour te prémunir contre de tels actes ou activités ?

R: Umm. Je ne sais pas ce que c'est... je vois un... tunnel...

Q: Tu vois quoi, un tunnel ?

R: un tunnel avec comme des toiles d'araignée partout dessus... c'est (longue pause, signes de détresse)

Q: Un tunnel avec des toiles d'araignée dedans ?

R: Oui... ce n'est pas un endroit agréable ... (signes de fortes nausées et d'extrême détresse) Mmmm...

Q: Si le tunnel pouvait parler, que dirait-il ?

R: Tu ne voudrais pas être ici.

Q: C'est où « ici » ?

R: C'est presque comme « où nous pouvons te mettre si nous te voulons ».

Q: Qu'est-ce qu'il y a là ?

R: De mauvaises choses.

Q: Quelle sorte de mauvaises choses ?

R: Ah... ceci est bizarre... c'est presque comme de voir une langouste manger un globule rouge... mais la langouste a une bouche...

Q: Si cette langouste pouvait parler, que dirait-elle ?

R: Elles ne parlent pas. (signes de nausée et de détresse)

Q: C'est quoi le globule rouge ?

R: Je ne sais pas... (étouffant)

Q: Très bien; prends une grande respiration maintenant...

R: Je n'aime pas ça...

Q: Très bien. Je vais compter de cinq à un, à «un» tu vas de rendre à ton niveau le plus élevé de conscience, ... un endroit de pure lumière et connaissance. (décompte) Comment te sens-tu à présent ?

R: Bien.

Q: Tu vois la lumière maintenant ?

R: Umm hmm.

Q: Très bien. Je veux que tu fusionnes avec la lumière et la connaissance qui se trouve dans la lumière. Est-ce qu'il existe un moyen par lequel tu peux mettre fin à ces événements ou te protéger ? La connaissance sera là, tu peux y accéder facilement.

R: (Longue pause) C'est presque comme si j'entendais une voix qui dit que nous avons quelque chose de beau qu'ils n'auront jamais.

Q: Nous les humains ?

R: Umm hmm.

Q: Est-ce que c'est cela qu'ils veulent acquérir ?

R: Umm... Je ne sais pas... ils sont juste comme, je pourrais dire, des parasites ou quelque chose de ce genre.

[...]

Q: Qu'est-ce qui se passe autour de toi ?

R: Je vais te dire ce que je vois... c'est assez bizarre. Umm... Je vois tous ces petits mecs blancs, comme des enfants ... ils courent dans tous les sens... un groupe d'entre eux... umm... je vois une femme avec des gris... umm... Je ne sais pas si je peux la voir... (détresse) Tu sais c'est comme si j'essayais de voir et que cela s'échappe. Elle est là mais je ne peux pas la voir.

Q: Respire profondément. Je vais compter jusqu'à trois et à « trois » tout ce qui bloque ta mémoire, tout ce qui est dans le chemin, toute déformation, va se dissoudre et tu verras

clairement et complètement tout ce qui t'arrive dans cet espace-temps et ensuite (décompte). Qu'est-ce que tu vois ? Regarde cette femme. À quoi ressemble-t-elle ?

R: Umm... Je suis dans une pièce différente. Cette pièce est circulaire et elle a presque comme un dôme au-dessus... ummm... je suis, euh... c'est comme une ville que je vois. Ceci est étrange...

Q: Arrête-toi une minute. Arrête et prends une profonde respiration. Reviens en arrière. Reviens à cette femme que tu ne pouvais pas voir. À «trois» elle va apparaître sur un écran et tu seras capable de la décrire clairement. (décompte)

R: Umm... ooh... Je vois cette femme... Elle a de longs cheveux blancs crépus...

Q: Et ses yeux ?

R: Je vais te dire ce que je vois. Quand je regarde dans ses yeux c'est comme des cercles verts... du vert qui fait des cercles ... en spirale... sur une image je l'ai vue vilaine, mais après je vois le visage d'une belle femme... Je la vois d'une manière et quand je regarde par là c'est comme une ombre sur son visage... cela ressemble à une belle femme mais quand je l'ai regardée d'abord elle ne l'était pas... quand je la regarde à nouveau elle ressemble à une belle femme...

Q: Quelle sensation reçois-tu de cette femme ?

R: Je dirais seulement qu'elle est pleine de haine.

Q: Est-ce qu'elle te dit quelque chose ?

R: Non. C'est comme si elle m'observait vraiment méticuleusement.

Q: À quoi ressemble son corps ?

R: Umm.. vraiment mince et grande... des bras vraiment minces, minces, minces et de longs doigts.

Q: Combien de doigts ?

R: Je dirais quatre. Elle est réellement, réellement

grande. Réellement maigre. Mais cette grosse tête avec ces cheveux crépus...

Q: Décris la tête.

R: C'est un triangle mais les bords sont arrondis.

Q: Est-ce qu'elle a de grandes oreilles ? De petites oreilles ?

R: Non, je vois des petites courbes sur le côté de sa tête.

Q: Et sa bouche ?

R: Des rangées de dents.

Q: Un nez ? ?

R: Je vois deux petites courbes, réellement petites.... deux trous, juste des trous.

Q: Est-ce qu'elle te dit quelque chose ?

R: Non. Mais elle me surveille. Elle me surveille alors que je passe près de ces, ces.... elle ne m'aime pas pour une certaine raison.

Q: Bon. Tu passes près d'eux. Qu'est ce qui se passe ensuite ?

R: Nous nous asseyons.

Q: Qui ça, « nous » ?

R: Je suis assise et il y a une petite femme près de moi, et il y a un homme près de moi. Et cette femme est comme, juste derrière moi, debout.

Q: Quelle femme est derrière toi ?

R: Celle avec les, euh, la femme que je n'aime pas. Elle est autoritaire.

Q: Elle est la responsable ?

R: Unnh euh. Mais elle a, je ne sais pas... elle a une certaine fonction ou quelque chose du genre... mais, umm... je ne sais pas, elle n'est simplement pas agréable.

Q: Tu es assise sur un banc et il y a une femme auprès de toi.

R: Oui. C'est une personne. Un être humain.

Q: Est-ce que tu le reconnais ?

R: Unnh euh.

Q: Est-ce que tu reconnais l'homme ?

R: Je ne peux pas le voir clairement.

Q: Pendant que tu es assise sur le banc, qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi es-tu assise sur ce banc ?

R: Ils nous montrent un grand écran.

Q: Dis-moi ce que tu vois sur l'écran.

R: (Soupir) Umm... Ce que nous regardons c'est la Terre et ils nous montrent divers endroits sur la Terre.

Q: Que sont ces endroits ?

R: Des bases; c'est ce que je crois.

Q: Des bases ?

R: Um hmm.

Q: Quelque chose que tu pourrais reconnaître ?

R: Unnh euh. Juste des endroits montrant diverses régions pour quelque raison.

Q: Quelle est la raison pour laquelle on te montre cela ?

R: (Soupir) Ils sont en train de nous préparer.

Q: Préparer à quoi ?

R: Départs pour ces différentes bases.

Q: Départs vers ces différentes bases ?

R: Umm hmm.

Q: Est-ce que quelqu'un a dit quelque chose ? Des détails, pourquoi ?

R: Ils nous montrent.

Q: Que vois-tu d'autre sur l'écran ?

R: Umm... Eh bien c'est, c'est... c'est comme si ils nous montraient cela... oh, ça c'est bizarre... [longue pause]

Q: Décris.

R: Ils nous montrent divers endroits... ils nous les

montrent et puis toutes ces informations entrent dans notre tête, tout à leur sujet et où ils se trouvent... tous les renseignements qui les concernent et ce qui est en train de se passer et...

Q: Eh bien, quelles sont ces informations ?

R: Umm... (soupir)

Q: Dis-moi ce qui entre dans ta tête pendant que tu regardes ces images sur l'écran.

R: Ils nous donnent une formation pour un job ou quelque chose de ce genre. Ils veulent que nous sachions comment faire les choses.

Q: Quelle sorte de choses ?

R: Eh bien comment faire marcher les choses.

Q: Faire marcher quel genre de choses ?

R: Des choses qui, umm... comment les choses marchent.

Q: Quelles choses. Comment quelles choses marchent ?

R: Comment ces bases fonctionnent. Où elles sont situées. Et ils nous entraînent à y vivre.

Q: Est-ce que ces bases sont sur la Terre ?

R: Umm hmm.

Q: Tu peux en citer précisément ?

R: Umm... La jungle amazonienne, umm... le pôle nord... il y en a partout.

Q: Ces connaissances, ces informations entrent dans ta tête pendant que tu regardes ces images visuelles sur l'écran; peux-tu déterminer comment on y a accès ?

R: (Soupir)... Je dirais, umm... hypnose permanente et enlever les couches en les pelant...

Q: D'accord. Continue à décrire ce que tu vois sur l'écran. Autre chose ?

R: Umm... La seule chose que je vois c'est que nous sommes assis et c'est comme, umm... du transfert de pensée,

tu sais ce que je veux dire ? C'est comme des symboles et des notes de musique...

Q: Tu vois des symboles ?

R: Um hmm.

Q: Et tu entends de la musique ? Ou des sons ?

R: Eh bien je vois la musique.

Q: Tu vois la musique ?

R: Um hmm.

Q: Peux-tu t'immobiliser sur l'un ou l'autre de ces symboles et t'en souvenir, et quand tu seras réveillée pourras-tu dessiner certains de ces symboles ?

R: Je ne sais pas. Ils vont vraiment très vite.

Q: Est-ce qu'ils te rappellent certaines sortes de symboles que tu as déjà vu quelque part ou à un certain moment ?

R: Umm hmm.

Q: Qu'est-ce qu'ils te rappellent ?

R: Eh bien les « crop circles » [2].

Q: D'accord. Et que se passe-t-il ensuite ?

R: Nous apprenons.

Q: Peux-tu en dire un peu plus sur ce que vous apprenez ?

R: Tout sur ces bases. Et ce que nous devons faire.

Q: Est-ce que tu sais quand vous allez faire cela ?

R: Umm... 1998 vient pour une quelconque raison. C'est une période importante pour quelque chose... le compte à rebours commence alors...

Q: Bon. Est-ce que tu apprends pourquoi il va être nécessaire de savoir comment faire ces choses dans ces bases ?

R: Oooh... nous avons des ennuis...

Q: Nous avons des ennuis ?

R: Umm hmm.

Q: Que vois-tu, qu'entends-tu, que sais-tu ?

R: Je ne vois pas. Je ressens... Je me sens juste très triste.

Q: Pourquoi te sens-tu très triste ?

R: Je ne sais pas, je me sens juste très triste. [le sujet se met à pleurer]

Q: Pourquoi te sens-tu triste ? Parle de ce que tu sais.

R: C'est juste... je ne sais pas... tant de destruction...

Q: Il y a des destructions, quelle sorte de destruction ?

R: Je ne sais pas. C'est presque comme des guerres ou quelque chose de ce genre.

Q: Ce sont des guerres ? Ou autre chose ?

R: (soupir, détresse) C'est comme si quelqu'un arrivait.

Q: Quelqu'un qui arrive ? Qui arrive ?

R: Je ne sais pas. C'est comme une armée de vaisseaux ou quelque chose que je vois.

Q: Une armée de vaisseaux arrive ?

R: Umm hmm.

Q: Quelle sorte de vaisseaux ?

R: Des vaisseaux spatiaux. Tout ce que je vois est un groupe de petits disques volant en grands escadrons ou quelque chose du genre.

Q: Est-ce que c'est...

R: Pas gentils.

Q: Pas gentils ? Peux-tu me dire d'où ils viennent ? Est-ce que tu vois cette information sur l'écran ?

R: Unnnh euh.

Q: Quelqu'un arrive et tu vois qu'il va y avoir une guerre. Entre qui et qui ?

R: Cela n'a pas de sens. C'est presque... il y a... ces extraterrestres qui travaillent avec le gouvernement pour préparer, un plan pour ces prochains... quels que soient ces

autres gens, ces autres êtres qui arrivent. Je sais que cela n'a pas de sens mais c'est ce que je vois ou ressens ou entends.

Q: D'accord. Est-ce que ces êtres avec qui tu es, est-ce que tu les jugerais de polarité positive ou négative ?

R: Umm... Ils sont gentils... Je pense... Sauf cette femme... Je n'aime pas cette femme...

Q: Ces êtres qui sont en train d'arriver, penses-tu qu'ils sont de nature positive ou négative par rapport aux humains ? Ou bien est-ce juste comme ils te disent: qu'ils sont « gentils » et que ceux qui vont arriver ne le sont pas ?

R: C'est juste comme ils me disent.

Q: Se pourrait-il que les êtres avec lesquels tu es sont les négatifs et que ceux qui vont venir sont des êtres positifs ?

R: (Soupir) Je ne sais pas. Je ne me sens pas mal avec eux, ces petits êtres blancs.... je n'aime pas cette femme, cependant.

Q: Je voudrais que tu tentes une petite expérience. Je vais compter jusqu'à trois et à trois je voudrais que tu essaies de lire ses pensées et voies ce qu'elle pense. (décompte). Connecte-toi et décris ce qu'elle ressent et pense. Comment perçoit-elle ce qui se passe ?

R: (Détresse) Ce que je ressens pour le moment c'est que j'ai très faim.

Q: Est-ce cela qu'elle ressent ?

R: Umm hmm.

Q: Faim de quoi ? De quoi a-t-elle faim ?

R: (Soupir) Elle se nourrit de nous.

Q: Comment se nourrit-elle de nous ? Que fait-elle quand elle se nourrit ? Qu'est-ce qu'elle a envie de faire ?

R: Elle se nourrit de nous... Je ne sais pas.

Q: Qu'est-ce qu'elle fait physiquement pour se nourrir ?

R: C'est comme si ... elle met la bouche sur quelqu'un

et suce quelque chose... comme ton air ou quoi... et ses yeux, tu sais ce que je veux dire ? C'est, tu sais.... elle nous pompe.

Q: Et elle fait partie du groupe avec lequel tu es ?

R: Elle rôde à l'arrière. Elle n'est pas responsable mais elle est, umm, à l'arrière.

Q: Avançons. Ils continuent la projection de vidéos ou d'images. Qu'est-ce qui se passe quand ils ont fini de projeter ces images ?

R: J'ai l'estomac retourné.

Q: Pourquoi as-tu l'estomac retourné ?

R: Je ne sais pas. C'est juste que je me sens très mal.

Q: Dis-moi pourquoi tu te sens très mal.

R: Ils ont dit des choses qui nous ont heurtés. Je ne sais pas, je me sens juste très mal J'ai mal.

Q: Retournons en arrière. Arrête là où tu te trouves et remontons en arrière. [...] Ils te disent des choses qui te heurtent. Quelles sont ces choses qu'ils te disent ?

R: Ils nous montrent toutes sortes de destructions. Des cités pleines de ferrailles.... les choses ne seront pas sûres...

Q: Qu'est ce qui ne sera pas sûr ?

R: La planète ne sera pas sûre.

Q: À cause de quoi ?

R: Cette destruction.

Q: Qui provoque cette destruction ?

R: Je ne sais pas. Je vois simplement une onde qui est générée.

Q: Une onde qui est générée ?

R: Umm hmm.

Q: Qu'est-ce qui génère cette onde ?

R: Je ne peux rien voir.

Q: Qu'est-ce que cette onde fait quand elle a été générée ?

R: Axe déséquilibré. L'axe magnétique. C'est magnétique et nous avons un axe magnétique. D'une certaine façon elle rompt complètement son harmonie. Elle y fait quelque chose et l'harmonie est rompue.

Q: Et quel est le résultat de ce déséquilibre de l'axe ?

R: Je vois la Terre tourner. Pas normalement mais en déséquilibre.

Q: D'accord. Et quel est le résultat de ce tournoiement en déséquilibre ?

R: Destruction.

Q: D'accord. Et tu ne peux pas détecter d'où cette onde tire son origine.

R: Je ne peux rien voir.

Q: Est-ce une onde naturelle ? Ou bien n'est-elle pas naturelle ?

R: Je ne sais pas ce que cela veut dire. Quelqu'un est en train de provoquer... Ils sont en train de désorganiser quelque chose. Tous ces vaisseaux que j'ai vus...

Q: Est-ce que ce sont les vaisseaux qui provoquent cette onde ?

R: Ils sont en train de désorganiser quelque chose. Il y a une désorganisation.

Q: Est-ce que les escadres de vaisseaux que tu vois venir arrivent avant la destruction ou après ?

R: La seule chose que je peux dire c'est qu'ils voyagent dessus.

Q: Ils voyagent dessus ? Et tu ne peux pas voir d'où provient cette onde ?

R: Tout ce que je peux voir c'est que nous devons nous préparer.

Q: Comment pouvons-nous nous préparer ?

R: Ils nous préparent.

Q: Devons-nous faire quelque chose de notre côté ?

R: Nous sommes programmés.

Q: Comment peut-on savoir si on est programmé ?

R: Des choses seront déclenchées. Nous sommes programmés pour faire certaines choses... des films, des livres, différentes choses déclenchent des choses qui sont dans notre subconscient... je vois une clé, ou une roue... comment une roue est assemblée... deux roues vont ensemble et font un déclic quand elles tombent en place...

Q: D'accord. Cette onde dont tu parles, est-ce que tu sens que c'est une onde qui vient de l'espace profond ou bien est-ce une onde qui vient de notre système solaire ?

R: Elle est en route ! Nous ne savons rien à son sujet mais quelqu'un sait !

Q: Qui sait ? Est-ce que le gouvernement sait ?

R: Oui.

Q: Ont-ils l'intention d'informer quelqu'un ?

R: Ils mettent les choses en marche. C'est pour cela que de plus en plus d'informations sont publiées.

Naturellement, après avoir passé en revue ces expériences, Candy a eu un point de vue entièrement différent sur le phénomène des enlèvements. Elle est devenue obsédée par la lecture de tout ce qui lui tombait sous la main à ce sujet. À cet égard, nous étions indubitablement sur le même « chemin ».

Quand nous parlions au téléphone il y avait des bourdonnements et des déclics bizarres sur la ligne. Je riais à l'idée que quelqu'un ait voulu mettre ma ligne sur écoute pour être au courant de ce que nous savions sur les extraterrestres, parce qu'il était certain que nous en savions très peu. Mais Candy était convaincue qu'elle possédait « quelque chose » sur quoi ils voulaient mettre la main, que le but de toute la

surveillance c'était elle-même. Sa conviction que l'homme qui l'avait emmenée voir le tertre était un agent du gouvernement, mêlée à la bizarre conviction qu'il était son âme-soeur lui faisait penser qu'il était utilisé pour l'entraîner dans quelque conspiration au niveau gouvernemental, et que c'était son devoir à elle de le sauver.

Je savais qu'il allait falloir encore énormément de travail pour faire tomber les écrans et faux souvenirs, sans compter les programmes émotionnels qui la régissaient encore.

Quoi qu'il en soit, c'est pendant des séances d'hypnose avec Candy que le sujet de l'Onde est venu pour la première fois sur le tapis. Ce point me resta dans la tête, mais jusqu'à plus ample information, il ne fit que rester là. Nous poursuivions nos séances hebdomadaires qui étaient devenues des soirées « entre amis ». Certains vont jouer au bingo, d'autres vont à leur club; nous aimions nous asseoir autour du tableau de l'alphabet avec nos doigts sur la planchette, pendant que nous discutons de la nature de notre réalité.

Il y avait les « disparus » avec lesquels nous bavardions pendant les séances expérimentales, il y avait aussi les « frères de l'espace ». L'un d'eux s'identifia comme étant « Jordan », et affirma se trouver dans un vaisseau près de Mars, étant arrivé là après une orbite autour de Neptune. Puis il répondit à une série de questions qui confirmèrent bon nombre des théories de Zecharia *SITCHIN*, affirma qu'il faisait partie d'une race-soeur de l'humanité, et se comporta de manière générale comme un « frère de l'espace » modèle standard. Je n'en fus pas impressionnée.

Jordan semblait vouloir devenir un visiteur régulier, mais après lui avoir appliqué quelques tests en lui posant des questions qui pouvaient être vérifiées, je décidai qu'il ne faisait que gaspiller notre temps et je le renvoyai d'où il venait. Le

cahier qui correspond à cette période est plein de pronostics de « changements terrestres et désastres; les sortes de questions que tout le monde avait envie de poser. En repassant les notes j'ai retrouvé pas mal de non-sens, comme par exemple :

Tremblement de terre aux Bahamas.

Tsunami côte Est – 60 mètres de haut.

Émergence de l'Atlantide 23 avril 1994. (*ça c'était un perdant certain !*)

Ouragan 21/8/94 pression barométrique 21.00, rafales de vent de 900 km/heure, lieu : Boston (*un autre perdant*).

Séisme Californie, 23/10/94, le grand, 8,9 sur l'échelle de Richter (*encore un perdant*).

Effondrement économique, marché boursier tombe de 500 points en une journée, le 4/12/94.

Basculement des pôles 9/9/99.

Contacts extraterrestres.

Le SIDA va muter et deviendra un virus transmis par l'air qu'on respire, sera aussi transmis par les puces; etc., etc.

Manifestement, comme pour de nombreux pronostics à propos de la ceinture de photons et de la comète Hale Bopp issus de sources très populaires c'était non-sens sur non-sens. Je ne crois pas que ces entités nous mentaient délibérément, je ne crois pas non plus qu'elles étaient « mauvaises ». Je crois simplement que Cayce avait raison : un presbytérien mort n'est qu'un presbytérien mort. Si on meurt avec de fermes convictions formées au creuset de notre vie sur Terre, on emporte ces convictions avec soi. Il semble que les âmes s'assemblent avec d'autres âmes de « fréquences » ou convictions similaires. De cette manière, elles se soutiennent mutuellement dans leurs illusions et deviennent convaincues que ce dont elles font l'expérience est « la vérité vraie ». C'est ainsi qu'elles communiquent alors avec des vivants,

absolument certaines que ce qu'elles affirment est vrai, et ce avec les meilleures intentions; et cela peut se révéler entièrement mensonger.

Je ne voulais pas de mensonges, même provenant de sources animées des meilleures intentions. Je ne voulais pas entendre les vieilles histoires qui avaient bercé l'humanité pendant des millénaires et qui n'avaient jamais rien apporté comme aide pour changer notre position sur la Terre comme dans le Cosmos.

Je voulais une chose. Une seule chose : la vérité objective, *si* elle existait. Je voulais savoir comment « rentrer à la maison ». Comme quelqu'un qui joue à colin-maillard, je voulais mettre la main sur des réponses.

À mesure que j'étudiais, cette question grandissait de plus en plus à l'intérieur de moi. À cette époque j'avais déjà lu quelques douzaines de livres sur les OVNI's et les extraterrestres, mais leurs arguments étaient si contradictoires et confus que je désespérais de pouvoir jamais y trouver un sens.

Frank et moi avions visionné plusieurs vidéo-cassettes ayant pour vedettes Al *BELIEK* et Bob *LAZAR*, et toutes leurs prétendues « réponses » soulevaient d'autres questions. C'était bel et bien d'entendre Bob *LAZAR* affirmer qu'il avait travaillé sur des vaisseaux extraterrestres dans la Zone 51 et que des rapports d'observation du phénomène existaient depuis des milliers d'années. Mais est-ce que les « lumières dans le ciel » et les récits de raptés par des fées étaient les mêmes phénomènes qui se produisaient actuellement dans notre monde ? Les affirmations de dissimulation et de conspiration avaient un certain attrait. J'avais la chair de poule en pensant à des créatures extraterrestres avec des yeux d'insecte et sentant mauvais.

Un auteur anonyme proclamait que jusqu'à ce qu'on lui prouve par A plus B que ce n'était pas la CIA ou quelque gouvernement secret tordu qui se livrait à des expériences sur le genre humain, il continuerait à nier qu'il puisse y avoir des extraterrestres. Cette personne écrivait :

Jusqu'à ce que quelqu'un tue un vrai extraterrestre et vienne déposer son cadavre sur le seuil de ma porte, je continuerai à croire que les « Aliens Gris » sont des membres des Forces armées des USA ou de la CIA portant des déguisements. Je continuerai à croire que nos camarades sont enlevés et tués par des agences du gouvernement [et] que des expériences de contact télépathique sont menées par ces mêmes agences. Si les extraterrestres ne sont pas des humains déguisés, ce sont au moins de sombres créatures élaborées par d'humains bricoleurs d'ADN au fond de laboratoires secrets souterrains.

J'ai de la difficulté à admettre que des extraterrestres font des expériences génétiques sur les humains depuis 10 000 ans. Cela voudrait dire que nous sommes à peine plus que leur bétail, qu'ils nous « possèdent » tout comme nous pensons que nous « possédons » les bêtes dans les champs, les poissons dans les mers et les oiseaux dans les airs. Cela voudrait dire aussi qu'ils ont une très longue durée d'attention, à moins qu'ils ne se déplacent dans le temps sans « aller » nulle part !

Nous attachons des émetteurs aux tortues de l'Atlantique Nord et suivons leurs parcours par satellite. Nous marquons et baguons les oiseaux, les poissons et les éléphants pour suivre leurs migrations. Sommes-nous supposés croire que des créatures de Zêta Reticuli font les mêmes choses avec les humains ?

Amis ! Pourquoi des êtres capables de parcourir soixante-six zillions d'années-lumière dans l'espace et le

temps, n'importe où et n'importe quand, se livreraient-ils à une occupation aussi « sciante » et stupide que marquer et suivre les migrations et comportements sexuels des humains (qui seraient donc pour eux des équivalents de limaces primitives) ? À quoi cela servirait-il ?

À capturer, examiner, féconder et marquer des femelles humaines pour porter leurs enfants hybrides ? S'ils sont si merveilleux et avancés que certains l'affirment, ils devraient être à même de cultiver leurs propres rejetons dans des bocaux sur leur propre planète !

Pour nous cultiver comme de la nourriture ? S'ils ont vingt milliards d'années d'avance sur nous, pourquoi n'ont-ils pas trouvé le moyen de cultiver des protéines synthétiques sur des plateaux de germination dans leurs propres laboratoires, sur leur propre planète, dans leur propre système stellaire ?

Si nous ne sommes rien d'autre que des sujets d'expérience pour une race avancée d'êtres, rien de plus que des bactéries sur quelque plaquette de verre cosmique, cela signifie qu'il n'y a pas de Dieu, pas de lois, pas de règles, pas de chefs, pas de fidèles.... Il ne devrait pas y avoir de procès ni de châtements pour des « crimes » parce que les concepts du crime et du châtement sont nuls et non avenus si nous appartenons aux drôles de Gris de Zêta Reticuli.

Si nous n'avons pas plus de droits que la simple mouche domestique, alors nous devons abandonner aussi tout concept de propriété. Si nous croyons cela, nous devons nous passer des gouvernements et des favoris publics, démanteler les armées et laisser l'anarchie régner en maître, jusqu'à ce que l'un de nos possesseurs vienne nous couper un bras ou une jambe pour son dîner, ou nous passe à la moulinette à saucisse et nous jette dans un grand chaudron quelque part au Nevada, USA.

Mais attendez ! Pourquoi des créatures capables de sauter de la Terre à Zêta Reticuli en un clin d'oeil voudraient-elles laisser leur nourriture au Nevada ? Pourquoi ne l'emporteraient-elle pas avec elles ? Quand on est capable de sauter d'une ville à une autre ou d'un état à un autre juste en y pensant et qu'on voudrait peindre une maison, disons au Texas, est-ce qu'on laisserait le seau de peinture à New York à chaque fois qu'il faudrait retremper le pinceau, simplement parce qu'on est capable de sauter en avant et en arrière ? Si vous étiez capable d'aller à l'épicerie en un bond, est-ce que vous feriez quarante bonds pour acheter quarante articles, ou bien prendriez-vous le tout en un seul bond pour ne plus avoir à vous en préoccuper ?

Vous tous ! Voilà pourquoi nous avons réfrigérateurs et garde-manger ! Pour que nous ne devions pas prendre notre voiture (soucoupe volante) pour nous rendre au magasin (Nevada) tous les jours ! Je ne peux pas croire que nous sommes plus intelligents que nos maîtres les Gris ! Comme ils doivent être humiliés.

Mais si tout ce non-sens est orchestré par une agence de Terriens qui veulent nous faire croire aux OVNI's et aux drôles d'extraterrestres gris, alors tout cela prend un sens n'est-ce pas ? Des humains sont enlevés pour des expériences médicales. Des humains sont contactés télépathiquement pour détecter les télépathes. Des femelles humaines portent les semences de la future race de cosmonautes. Elles peuvent produire des embryons qui sont envoyés à bord de la Navette pour voir s'ils vivent ou meurent dans un environnement d'apesanteur, et les résultats de ces expériences seront appliqués aux technologies du futur des vols habités envoyés vers les planètes du de ce système solaire-ci ou bien d'un autre.

Ce qui précède est, fortement résumé, le point de vue de

sceptiques purs et durs. Mis à part les hyperboles et le style évangélique de l'écriture, l'homme marque un point.

Cet argument paraît raisonnable à première vue. C'est seulement après y avoir pensé pendant un certain temps que j'ai réalisé le problème qui se fait jour avec une telle idée. Si c'est le gouvernement qui se cache derrière tous les rapt, alors il en a loupé au moins un en 45 ans et nous saurions que ce sont des humains faillibles qui sont derrière ! Le fait est qu'il n'y a eu aucun incident, aucun rapt, aucun kidnapping raté qui aurait pu laisser voir le « machiniste derrière le rideau ». Pas un. Cela devrait nous faire réfléchir.

Ce garçon voudrait me faire croire que le gouvernement des États-Unis d'Amérique est capable de mettre en place une entreprise de cette envergure, témoignant d'activités à l'échelle mondiale, et ce depuis plus de 50 années, et impliquant probablement des millions d'individus, et dont la logistique ferait des machinations de la Deuxième Guerre Mondiale une partie de pique-nique. Désolée, je ne peux pas gober ça. Dès lors, même s'il y a autour de ce phénomène beaucoup de points qui demandent à être éclaircis, Je pense qu'il faut chercher une hypothèse qui explique et prévoit le phénomène mieux que ce qu'il suggère. Et cette hypothèse pourrait être, du moins en partie, que les idées qu'il propose sont délibérément implantées dans la tête du public, justement dans le but de dissimuler un hideux et terrible secret.

Nous pouvons également constater que, si le gouvernement n'est pas impliqué, alors les fonctionnaires publics ont tout intérêt à « laisser le couvercle en place ». Comme l'a dit cet homme, admettre certaines possibilités pourrait mener au chaos et à l'anarchie mondiaux. Si, comme le disait Charles Fort, nous sommes la « propriété », si nous « appartenons » à une race d'êtres avancés qui nous utilisent pour

notre sang et nos ressources, alors rien de ce que nous croyons n'a d'importance. Tout est mensonge, tout est faux; une grande illusion; une énorme fraude à l'échelle cosmique. Qui peut vivre avec une telle pensée ?

Il n'y avait donc pas de réponse. Seulement des pistes à suivre.

Mais en suivant les pistes, sur la base de mes travaux de délivrance d'esprits et d'exorcisme, j'avais une idée de la raison pour laquelle lesdits extraterrestres avaient désespérément besoin des êtres humains. Cela n'avait en fait rien à voir avec la régénération de leur race en volant des embryons ou en transformant des humains en hamburgers. De la lecture des cas, des informations obtenues sur les présumés ravisseurs de Candy, j'avais dans l'idée que leur nourriture était un certain type d'énergie : l'énergie de l'émotion.

Les récits parlaient d'épisodes de « scrutation », où les enlevés étaient soumis à un contact intense par le regard qui déclenchait un « passage en revue de la vie », qui suscitait une réponse intensément émotionnelle, et c'était là le trait le plus significatif de l'expérience; par la suite, la victime tombait souvent malade, se sentant vidée ou épuisée.

Mais cela n'expliquait pas certains autres rapports filtrant ici et là, où étaient mentionnés des extraterrestres se nourrissant de sang humain ou se baignant dans d'horribles récipients remplis de fluides et parties corporels pour en absorber les éléments nutritifs. Si ces créatures se nourrissaient d'énergie, que faisaient-elles quand elles prenaient des aliments matériels quelle que fût la manière dont le processus était accompli ?

Une nouvelle fois, les questions étaient plus nombreuses que les réponses dans ma tête.

NOTES

[1]: Personnage de bande dessinée puis de film pour enfants, Dudley-do-right est un agent de la police montée canadienne pas mal de sa personne mais plutôt empoté et bête (NdT)

[2]: Dessins et signes dans des champs de céréales

CHAPITRE VIII

Le 16 juillet 1994, lors de notre séance hebdomadaire du samedi soir, nous étions tous assez excités par les dernières nouvelles de l'Espace. Des fragments de la comète de Shoemaker-Lévy devaient bientôt entamer une série de collisions avec la planète Jupiter, un événement cosmique des plus rares.

Les impacts étaient censés se poursuivre pendant les sept jours suivants, et j'étais très intéressée de savoir si cela aurait un effet observable sur la Terre.

Nous étions simplement assis, nos doigts légèrement posés sur la planchette, la question à l'intérieur de moi prenant de plus en plus d'ampleur, comme cela se produisait depuis des mois, quand soudain la planchette se mit à bouger en cercles lents et délibérés, d'une manière encore jamais vue jusque là.

Nous retirâmes nos doigts en toute hâte !

Je demandai à Frank : « Est-ce que c'est toi qui as fait cela ? »

« Non », répondit-il avec indignation. « Remettez vos doigts. Voyons ce qui arrivera ! »

Un étrangement pincement et un picotement commença à l'arrière de ma tête et parcourut mon bras. La planchette se mit de nouveau à se mouvoir en spirale. Spirale vers l'intérieur et spirale vers l'extérieur. Nous fîmes comme d'habitude et dîmes « hello ! »

Lentement, précisément et avec soin, la planchette

épela « Hello. »

Cela n'était pas vraiment comme d'habitude. La réponse habituelle de la planchette à « hello » était de pointer vers « oui ». Il fallait toujours un peu de temps « d'échauffement » aux entités avant de bouger confortablement sur le tableau.

Cette entrée en matière n'était pas habituelle, mais nous n'étions pas préparés à ce qui allait suivre.

Nous n'enregistrons pas non plus. Dans la transcription qui suit, les questions ont été reconstruites de mémoire. Cependant, les réponses ont été mises par écrit à mesure qu'elles étaient reçues.

Q: Avez-vous des messages pour nous ?

R: Continuez à faire ce qui vient naturellement.

Q. (L) À quel égard ?

R: Étude.

Q: (L) Quel est votre nom ?

R: Mucpeor.

Cela était un nom étrange. Jusque là, les noms qui nous avaient été donnés étaient plus ou moins « familiers ». Des noms comme « Dave » ou « John » ou « Mary » n'étaient pas rares parmi la foule des « disparus ». Certains noms étaient archaïques mais néanmoins familiers, comme « Agamemnon » ou « Aquila ». Dès lors, un nom complètement inconnu sans aucune connexion connue était une autre « première ». Puisque nous avons déjà reçu des visites de « frères de l'espace », la question suivante était logique :

Q: (L) Êtes-vous un « alien » d'une autre planète ?

R: Alien de votre point de vue, oui.

C'était une drôle de réponse. Ils n'étaient pas des « aliens », mais « aliens de notre point de vue » ? Mais Jordan et les autres frères de l'espace appartenaient tous à l'un ou l'autre

groupe « alien ». La Confédération Cosmique, ou la Fraternité Galactique, ou quelque chose du genre. D'où la nouvelle question logique :

Q: (L) Comment se nomme votre groupe ?

R: Corsas.

Q: (L) D'où venez-vous ?

R: Cassiopée.

Q: (L) C'est où ça ?

R: Près d'Orion.

Q: (L) J'ai entendu dire que ceux d'Orion sont des Mauvais. Est-ce que le groupe d'Orion est mauvais ?

R: Certains mauvais.

J'avais tellement lu sur les différents groupes présumés venus d'ailleurs, la plupart des livres « pointant le doigt » vers de nombreux d'entre eux quelque part dans Orion, qui étaient ici pour se livrer à toutes sortes d'actes répréhensibles.... . Donc ceci était vraiment une question « test ». Le fait que les Cassiopéens ne sautent pas dans le train en marche des agités d'Orion était significatif.

Candy avait récemment lu un livre sur le *Ra Material* reçu en channeling, qui expliquait un concept permettant de déterminer les « bons » et les « méchants ». Cela consistait à demander aux entités si elles étaient à leur propre service ou au service d'autrui. D'où encore une autre question logique :

Q: (L) Êtes-vous à votre propre service ou au service d'autrui ?

R: Je sers les deux.

Q: Êtes-vous bon ou mauvais selon nos critères ?

R: Bon.

Q: (L) Quelle est votre philosophie ?

R: Un.

Q: (L) Pourquoi êtes-vous ici ce soir ?

R: Prophétie.

Q: (L) Quelles prophéties ?

R: Tornades en Floride. Plusieurs.

Q: Où encore ?

R: Aussi Texas et Alabama.

Q: (L) Quand ?

R: Soleil en Balance.

Q: (L) De quelle planète venez-vous ?

R: Carcosa. [Mal orthographié dans les notes, barré et réécrit]

Le terme « Carcosa » était un des premiers signes indiquant que nous avions à faire à quelque chose de différent ici. Jusqu'alors aucune des entités désincarnées avec lesquelles nous étions entrés en contact n'avait été capable de lire dans nos pensées. Mais ici il y avait une étrange allusion à un mot qui avait tourné dans ma tête pendant toute la journée. Je fus un peu effrayée par cette remarque. Ce terme se trouvait dans le livre de Jacques *VALLÉE*, *Révélations*. Au début de chaque chapitre il y a des citations du Chant de Cassilda dans *The King in Yellow* [1], Acte 1, Scène 2, de Robert W. *CHAMBERS*. Après la séance, j'ouvris le livre pour relire les citations. Le chant dit :

Étrange est la nuit quand se lèvent les noires étoiles,
Et que d'étranges lunes vont en cercles dans les cieux,
Mais plus étrange encore est... Carcosa la perdue.
Chants que chanteront les Pléiades,
Vêtements royaux flottant en lambeaux,
Mort silencieuse dans... Carcosa l'Effacée.
Éclatent le long du rivage les vagues en nuées,
Sombrent derrière le lac les soleils gémellés,
S'allongent les ombres... dans Carcosa.
Plus intéressante encore, pour ceux qui sont familiarisés

avec les retranscriptions cassiopéennes, était l'allusion aux soleils jumeaux. Me référant à Carcosa, je demandai :

Q: Où est-ce ?

R: 2 D I L O R.

La planchette s'était mise à bouger très vite et nous ne parvenions pas à la suivre. La dernière remarque fut perdue, et seulement quelques lettres purent être notées.

Q : Qu'est-ce que c'était encore ?

R: Vous faites attention.

Q: (L) Qu'est-ce qui se produira d'autre ?

R: Seattle enseveli; Japon cède; Missouri tremble; Californie s'écroule; Arizona brûle.

Q: [question inconnue.]

R: Allez dans aéroports de Denver.

Q: (L) Quand est-ce que tout cela arrivera ?

R: Scandale - Scandale – aéroport de Denver.

Q: (L) Qu'est-ce qu'il y a à propos de l'aéroport de Denver ?

R: Scandale.

Q: Je ne comprends pas.

R: Nouvel aéroport de Denver.

Q: Je ne comprends pas.

R: Faites attention.

Q: Okay, nous faisons attention. Qu'essayez-vous de nous dire ?

R: Nouvel aéroport de Denver très, très, très, très gros scandale.

Q: (L) Quelle sorte de scandale ?

R: Gouvernement.

Q: (L) Quoi spécifiquement ?

R: Vous verrez que aéroport de Dallas est base secrète Orlando aussi Miami aussi.

Q: (L) Qu'en est-il de l'aéroport de Denver et comment cela se relie-t-il aux prophéties ?

R: Denver révèle le gouvernement Cherchez. Faites attention.

Q: (L) Quoi d'autre avez-vous à nous dire ?

R: Montana: expérience sur reproduction humaine Tous les gens là – rayons – gaz radon.

Q: (L) Comment font-ils cela ?

R: Obligés – Ne faites pas confiance. N'ignorez pas trop fortes pressions complots sinistres.

Q: (L) Que voulez-vous dire ? Je ne comprends pas ?

R: Forte pression est mise par complot sinistre.

Q: Complot par qui ?

R: Consortium.

Q: (L) Qui sont les membres du consortium ? Des extraterrestres ? Le gouvernement ?

R: Tous.

Q: (L) Tous qui ?

R: Gouvernement et autre

Q: (L) Qui est l'autre ?

R: Inconnu.

Q: (L) Pourquoi ne pouvez-vous pas nous dire qui est l'autre ?

R: Vous savez qui.

Tout cela était très intéressant. Enfin une entité qui savait l'orthographe et qui ne passait pas son temps à chercher chaque lettre. Ma chance était là et je décidai de poser la question qui m'avait turlupinée toute la journée, comme une sorte de mise à l'épreuve.

Q: (L) Bob *LAZAR* a fait allusion au fait que les extraterrestres se réfèrent aux humains comme à des conteneurs. Qu'est ce que cela signifie ?

R: Usage ultérieur.

Q: (L) Usage par qui ? Combien ?

R: 94 pourcent.

Q: (L) 94 pourcent de quoi ?

R: De toute la population.

Q: (L) Que voulez-vous dire ?

R: Tous des conteneurs à 94 pourcent d'utilisation.

Q: Je ne comprends pas.

R: Seront utilisés à 94 pourcent.

Q: (L) Utilisés à quoi ?

R: Consommation totale.

Q: (L) Qu'entendez-vous par consommation ? Ingérés ?

R: Consommés comme ingrédients

Q: (L) Pourquoi ?

R: Nouvelle race Important Environ 13 ans quand se passe.

Q: (L) Pourquoi les humains sont-ils consommés ?

R: Ils sont utilisés pour certaines parties.

Q: (L) Nous ne comprenons pas. Comment des humains peuvent-ils être utilisés par parties ?

R: Cuves Reprototype existent Personnes portées disparues y vont souvent et spécialement enfants portés disparus.

Cette réponse me mit en état de choc. Quelle sorte d'entité nous disait de telles choses ? De quelle horrible réalité cette sorte d'information provenait-elle ? J'étais déchirée entre mettre fin au contact à l'instant et l'envie de le poursuivre pour trouver quelque solution.

Q: (L) Avons-nous quelque protection ?

R: Quelque.

Q: (L) Comment pouvons-nous nous protéger nous-mêmes et nos enfants ?

R: Informez-les Ne cachez pas la vérité aux enfants.

Q: (L) Comment la vérité nous protège-t-elle ?

R: Prise de conscience protège Ignorance expose au péril.

Q: (L) Pourquoi dire aux enfants de si horribles choses ?

R: Doivent savoir.

Q: Je ne sais pas comment le fait de savoir cela peut aider. Ceci est affreux. Pourquoi dire de telles choses aux enfants ?

R: Doivent savoir – alléger souffrance par méditation.

La seule suggestion d’effrayer mes enfants avec des histoires aussi horribles me mit dans tous mes états ! Mais encore une fois, je me sentais déchirée. Plus que tout j’étais curieuse de savoir quelle sorte de créature pouvait dire des choses aussi terribles. Les entités négatives que j’avais rencontrées n’avaient certes jamais dit des choses de ce genre; en fait, elles se présentaient comme vraiment bonnes mais incomprises et persécutées. Trouver des excuses à leur propre malignité était la marque de créatures des ténèbres. Étions nous maintenant en face d’une autre créature des ténèbres, un être tellement noir que peu lui importait l’horreur des choses qu’il disait ? Ou bien me disait-on des choses destinées à me pousser – moi, la mère de cinq enfants – à poser davantage de questions destinées à protéger nos enfants ?

Q: Pourquoi nous dites-vous cela ? C’est affreux !

R: Nous vous aimons.

Super. Mais quelle sorte d’amour pouvait nous dire des choses affreuses, je me le demandais. Puis j’ai soudain réalisé que j’avertissais toujours mes enfants quand il y avait danger. Même si je n’aimais pas devoir admettre que le monde était en endroit dangereux, je savais que je devais leur dire de telles

choses afin qu'ils soient sur leurs gardes — pour les préserver.

Q: Sommes-nous supposés le dire à d'autres ?

R: Ne révélez pas au public. Vous seriez victimes de rapt.

C'était une réponse raisonnable et ne suggérait certainement pas qu'ils voulaient que nous allions effrayer les gens. J'étais curieuse au sujet du « projet » mentionné comme devant être accompli dans environ 13 ans, (2007) et pour lequel tant de terribles sacrifices humains étaient faits. Même si cet être était mauvais, peut-être que si je parvenais à obtenir d'urgence assez d'informations je pourrais les répandre autour de moi et alors ceux qui étaient familiarisés avec de tels détails pourraient y trouver un sens.

Q: (L) Quel est le but de ce projet ?

R: Nouvelle vie ici.

Puisque j'avais formulé mon idée que les extraterrestres se nourrissaient de émotions humaines, je décidai de poser une question test. Selon toute probabilité, un extraterrestre qui se nourrit de nous nierait le fait à moins que, comme je l'avais pensé, nous nous trouvions devant un être d'une noirceur insoucieuse telle que nous n'en n'avions jamais rencontré auparavant.

Q: (L) Est-ce que les extraterrestres utilisent nos émotions et nos énergies ?

R: Correct ; et les corps aussi. Chaque année terrestre 10 pourcent supplémentaires d'enfants sont pris.

Ils ne lâchaient pas ce problème des enfants disparus. C'était trop horrible à contempler. Pourquoi s'obstinaient-ils à me dire des choses qui me bouleversaient tellement ? Ma détresse de mère me fit demander d'une voix tremblante :

Q: (L) Est-ce qu'ils souffrent ?

R: Certains.

Q: (L) Est-ce qu'ils souffrent tous ?

R: Certains.

Q: Qu'est-ce qui arrive aux âmes ? Est-ce que c'est seulement physique ?

R: Physique – Âmes recyclées.

Q: Où vont les âmes ?

R: Reviennent ici – la plupart.

Q: Est-ce que d'autres vont ailleurs ?

R: Et sorte de planète humaine.

À nouveau, au cas où cette monstrueuse histoire serait vraie, je voulais des détails – quelque chose que je pourrais vérifier.

Q: Qui est responsable de cela ?

R: Consortium.

Q: (C) Mais c'est totalement nauséabond ! Je ne veux plus faire ça !

R: Nauséabond est subjectif.

Q: (L) Mais ce que vous nous dites est si affreux !

R: On comprend, mais tout n'est pas conforme à vos perspectives.

Avec cette réponse je réalisai que ce qu'on nous disait, aussi fou que cela puisse paraître, pourrait bien être la vérité. Mais à nouveau, quelle sorte d'êtres disent des vérités pareilles ?

Q: Pourquoi ceci nous arrive-t-il à nous ?

R: Karma.

Q: (L) Quelle sorte de Karma peut amener cela ?

R: Atlantide.

Q: (L) Qu'est ce qui peut nous protéger ?

R: Connaissance.

Q: (L) Comment obtenir cette connaissance ?

R: Elle vous est donnée en ce moment.

Q: (L) De quelle connaissance parlez-vous ?

R: Vous l'avez.

Q: (L) Comment la connaissance de ce que vous nous avez dit peut nous protéger ?

R: Donne grande défense.

Q: (L) Quelle connaissance donne la défense ?

R: On vient de la donner.

Q: (L) Quoi spécifiquement ?

R: Ne demandez pas ce qui n'est pas important.

Q: Nous ne comprenons pas.

R: Le savoir donne une défense psychique.

Q: Comment allons-nous le dire aux autres ? Et à qui nous devrions le dire ?

R: Informer seulement indirectement.

Q: (L) Comment ?

R: Écrivez.

Q: Devrions-nous utiliser l'hypnose pour mettre de tels souvenirs à découvert ?

R: Ouvert.

Q: (L) Est-ce que certains d'entre nous ont fait l'objet de raptus ?

R: Oui.

Q: Qui parmi ceux qui sont ici ?

R: Tous.

Q: (L) Combien de fois ?

R: Frank-57; Candy-56; Laura-12.

Q: (L) Pourquoi Laura n'a-t-elle pas été enlevée autant de fois ? (Laura rit)

R: Pas fini.

Q: (Candy rit.)

R: Candy a été enlevée le mois dernier. Laura - 33 - [À l'âge de 33 ans ou il y a 33 ans ?]

Q: (L) Qui nous enlève ?

R: Des autres.

Q: (L) Quel est le nom du groupe ?

R: Différents noms.

Q: (L) Sommes-nous tous enlevés par le même groupe ?

R: La plupart du temps.

Q: (L) Qu'est-ce qu'ils nous ont fait ?

R: Donné de faux souvenirs. Ont fait de vous enfant inhibé – maux de tête – malade à l'école.

Q: (C) Où se trouve mon implant ?

R: Tête.

Q: Frank ?

R: Même.

Q: Laura ?

R: Même.

Q: (L) À quoi servent les implants ?

R: Instrument d'étude.

Q: (L) Pour étudier quoi ?

R: Composition de l'âme.

Q: (L) Est-ce que l'un ou l'autre des rituels que nous accomplissons nous protège de nouveaux raptus ?

R: Pas besoin de protection si vous avez connaissance.

Q: (L) Comment acquérons-nous cette connaissance ?

R: Subconscient profond.

Q: (L) Quand l'avons-nous reçu ?

R: Avant la naissance.

Q: (L) Est-ce qu'il y a autre chose que nous pouvons faire pour nous protéger ?

R: Apprendre, méditer, lire.

Q: (L) Faisons-nous ce qu'il faut que nous fassions en ce moment ?

R: Jusqu'ici. Devez vous éveiller. Dois partir maintenant. Énergie à plat. Je dois partir.

Je ne savais que penser. En fait, il y avait à nouveau cette injonction d'apprendre.

J'étais traumatisée par les informations données; ça c'était une certitude. Comment étais-je supposée traiter tout cela ? Au fil des ans j'étais devenue tellement sensible aux souffrances des autres qu'il me fallait détourner la tête si j'étais obligée de passer devant un accident d'auto. Je devais quitter la pièce si aux nouvelles on faisait part de choses tristes. J'étais incapable de continuer à regarder un film triste. Quand je lisais une histoire parlant d'un enfant malade ou abusé j'en étais déprimée pendant des jours et des jours.

J'avais moi-même cinq enfants très aimés, et je me sentais une sorte de mère de substitution pour tous les enfants de la planète. Je ne voyais pas les petits garçons crasseux comme des sales moutards; je les voyais comme les enfants aimés de leurs mères; et je m'identifiais avec toutes les mères. Je prenais autant de soin d'un enfant étranger que des miens et aurais éprouvé de la gratitude envers toute mère qui aurait fait la même chose vis-à-vis des miens. Mes enfants étaient ma vie ; Alors pourquoi insistaient-ils sur cette affaire d'enfants enlevés et sur lesquels étaient faites des expériences ? Est-ce que c'était pour me blesser de manière à ce que je me sente mal et que l'entité, quelle qu'elle fût, puisse se nourrir de ma souffrance ? Ou bien étais-je orientée vers l'apprentissage de quelque chose d'important ? Quelque chose de crucial pour l'humanité ?

Il n'y avait qu'une chose à faire : obtenir des faits.

Je pensai qu'il serait relativement facile d'acheter un almanach mondial et d'y découvrir les statistiques sur les enfants portés disparus : combien étaient disparus, combien,

sains et saufs, avaient-ils retrouvé, leur famille ?

Rien.

Très bien. Plan B. Je téléphonai aux organismes juridiques locaux. Quel était le ministère qui tenait à jour ce genre de statistiques ? Je fus passée de l'un à l'autre et de l'autre à l'un.

Le plan C alors ? Je téléphonai à des organismes en me faisant passer pour une journaliste indépendante qui écrivait un article. Dans ce pays, c'est un moyen assez commun d'obtenir de l'information publique. Aucune lettre d'introduction n'est nécessaire.

De toute façon elle n'aurait servi à rien. Personne ne savait grand-chose à propos des enfants portés disparus.

Maintenant il y a des dizaines d'organismes et d'agences qui s'occupent « d'enfants portés disparus et exploités ». Le seul problème c'est qu'il est toujours impossible d'obtenir une réponse simple et directe à la simple question : combien d'enfants sont-ils portés disparus chaque année et combien sont rendus sains et saufs à leur famille, et où sont les preuves ? Partout où on regarde on obtient des chiffres différents, bien qu'au fil du temps une sorte de « chiffre » moyen ait été établi. Mais, autant que je sache, il est toujours impossible d'obtenir des documents sur papier et des statistiques étayées par des données fiables. Personne veut en parler en ces termes.

Et je me mis à me demander : « pourquoi » ?

Et qui plus est, pendant la semaine où je m'étais efforcée d'obtenir des réponses à cette question particulière, je commençai à avoir le sentiment que quelque chose ne tournait vraiment pas rond dans notre monde. Quelque chose allait horriblement de travers, mais personne ne voulait l'admettre et encore moins en parler. Je n'avais aucune preuve de ce que la

communication reçue par l'intermédiaire de la planchette était vraie. Et cependant, j'avais manifestement été empêchée dans ma tentative de prouver qu'elle était fausse.

Peut-être que lui ou elle avait simplement dit la vérité. Et n'était-ce pas ce que je recherchais ? J'étais à la recherche de la vérité comme tout un chacun, mais j'avais dans l'idée que la vérité devait être « belle ». Le fait que la Vérité n'était peut-être pas toute de lys, de rose et de lumière ne fut pas perdu pour moi, même si j'avais encore le préjugé que des « êtres supérieurs » ne diraient que des « choses élevées ».

À la séance suivante, le dernier jour des impacts de la Comète Shoemaker-Levy avec Jupiter, la barrière entre les mondes s'effondra, littéralement dans un grand coup de tonnerre. C'était le 22 juillet.

Nous étions assez curieux de savoir si les étranges interlocuteurs de la semaine précédente reviendraient. J'avais récemment suivi un cours de Reiki, et Candy et moi procédions à des expériences en utilisant les mots et symboles enseignés par le Reiki pour stimuler la circulation de l'énergie. Un mot et un symbole particuliers sont censés renforcer un circuit dans la fréquence corporelle, permettant d'ouvrir une « connexion éthérique ». J'avais dessiné le symbole sur une feuille de papier que j'avais glissée sous le tableau de l'alphabet, et Candy et moi répétâmes les mots un très grand nombre de fois. Soudain, la planchette épela : « Frank dis-le aussi ». Alors, Frank se joignit à nous dans la répétition calme de ces « mots d'énergie ».

Soudain, nous entendîmes trois coups de tonnerre très forts et très proches, directement au-dessus de la maison. Ces bruits d'explosion étaient tellement forts qu'ils firent littéralement trembler le bâtiment. C'était comme si un avion avait explosé juste au-dessus de nous. Craignant une

destruction imminente, nous sautâmes sur nos pieds, abandonnâmes nos chaises renversées et nous précipitâmes vers la porte pour voir ce qui se passait dans les cieux au-dessus de nous.

Le ciel était parfaitement clair, la lune brillait, les étoiles scintillaient [2]. Après avoir regardé autour de nous et écouté pendant un certain temps, nous décidâmes qu'il avait dû s'agir d'un de ces coups de tonnerre « inopinés » dont nous avions entendu parler, même s'il n'avait été accompagné ni d'éclairs ni de coups de foudre. Nous aurions remarqué la lueur avec les fenêtres ouvertes.

Nous revînmes à la table dans un état d'étonnement extrême, nous rassîmes et nous mîmes à parler de ces étranges coups de tonnerre, sans prêter grande attention à la planchette. Une nouvelle fois, celle-ci se mit à bouger en spirales lentes et délibérées. Une nouvelle fois je dis « Hello ! »

R: Hello.

Q: Y a-t-il quelqu'un avec nous ?

R: Écoutez, regardez, arrêtez- de manger.

(Candy était en train de grignoter quelque chose.)

Q: Quel est le problème si on mange ?

R: Connexion pas bonne.

Q: (L) Quel est votre nom ?

R: Ellaga.

Encore un nom peu commun; j'étais intriguée.

Q: (L) Êtes-vous un être désincarné en provenance de la Terre ?

R: Non.

Q: Êtes-vous du même groupe qui a communiqué avec nous l'autre soir ?

R: Oui.

Q: (L) Êtes-vous d'une autre galaxie ?

R: Non.

Q: (L) D'où êtes-vous ?

R: Cassiopée.

Q: (L) Est-ce la constellation que nous connaissons sous le nom de Cassiopée ?

R: Oui.

Q: (L) Que pouvons-nous faire pour une meilleure connexion ?

R: Moins de bruit.

Il y avait de l'activité dans la pièce d'à côté. Nous fermâmes la porte.

Q: (L) Avez-vous des informations pour nous ce soir ?

À cette question la planchette s'envola et je me mis à épeler les lettres pour que Candy les écrive, en essayant désespérément de suivre. Elles furent livrées d'un seul long trait sans séparation entre les mots, de sorte que nous dûmes les étudier ensuite pour les diviser en mots. Il était impossible d'essayer de suivre mot à mot en mettant les lettres en forme de mots dans ma tête; alors je renonçai et me contentai de prononcer chaque lettre à mesure que la planchette parcourait à toute vitesse le tableau d'alphabet.

R: Invasion de l'espace bientôt. Quatre à six ans. Bataille entre forces du bon et du mauvais Attendre près regarder loin Écouter Mexique tombe Éthiopie tremble nouvel an et janvier Paris bombe Londres blizzard 109 meurent Avion sur Tahiti Choléra Montana Janvier 1995 gouvernement US derrière séismes Californie Trois bientôt rapt politique Oklahoma Février 95 Grande nouvelle.

Ce qui est curieux à propos de la dernière remarque c'est que le 25 février 1995 nous avons reçu un avertissement d'attaque terroriste à la bombe dans un délai d'un mois. Connectez cela à « rapt politique » Oklahoma le mot « février »

suivi de « grande nouvelle » et nous trouvons un curieux rapport avec l'attaque à la bombe du 19 avril 1995 contre un immeuble fédéral dans lequel au moins 18 personnes ont perdu la vie. Inculpé pour cette attaque à la bombe Timothy *MCVEIGH*, un vétéran de la guerre du Golfe, a dit ensuite aux journalistes qu'il était sous le contrôle d'un implant dans sa hanche et qu'il croyait avoir été enlevé et programmé par le gouvernement.

Il paraît assez clair qu'il n'y a pas eu d'invasion de l'espace de notre planète dans les « 4 à 6 ans ». Du moins pas de la manière dont nous comprendrions une « attaque venue de l'espace ». Néanmoins, je me suis souvenue de ce que Candy avait dit pendant une de ses séances d'hypnose à propos de 1998 : « C'est une période importante pour quelque chose... le compte à rebours commence alors... ». Par la suite je suis revenue sur ce point pour des éclaircissements, et voici l'échange tel qu'il a eu lieu :

Q: (L) Est-ce qu'il y aura une guerre dans le ciel avec les extraterrestres ?

R: Oui.

Q: (L) Est-ce que ce sera entre ceux d'Orion et la Fédération ? (J'avais pris ces noms dans le « Matériel Ra »).

R: Oui.

Q: (L) Sera-t-elle visible de la Terre ?

R: Oh, oui.

Q: (L) Quand cela aura-t-il lieu ?

R: Cela a déjà commencé. S'intensifiera de plus en plus.

Q: (L) Pourquoi n'avons-nous pas conscience que cela a déjà commencé ?

R: En ce moment déguisé en météo. Batailles *encore dans une autre dimension*. Viendra dans celle-ci dans 18 ans au

plus. N'importe quand endéans cette période. Pas déterminable exactement quand. Pourrait être demain ou dans 18 ans.

Q: (L) 18 ans à partir de maintenant c'est en 2012. Y a-t-il une signification spéciale à cette date ?

R: Pour alors.

Je trouvais terriblement fascinant que la météo soit décrite comme masquant des activités qui se déroulaient dans d'autres mondes. Cette idée est en fait très ancienne. Pour poursuivre avec cette deuxième rencontre :

Q: (L) Qu'est-ce qui provoque les changements sur Terre ?

R: Onde électromagnétique change.

Q: (L) Pouvez-vous être plus spécifique ?

R: Interruption dans surtension champ héliographique.

Q: (L) Je ne comprends pas.

R: Mettez Frank au traitement de texte canal ouvert.

Q: Vous voulez dire que Frank peut communiquer sur l'ordinateur ?

R: Oui. Faites-le maintenant.

Je pensai alors – et ceci fut confirmé par la suite – que c'était une tentative pour faire dévier le processus. J'avais le sentiment que cette demande provenait de Frank, qui n'appréciait pas beaucoup l'utilisation de la planchette, bien qu'il m'accompagnât patiemment; ou bien d'une autre source qui aurait beaucoup voulu nous détourner de notre méthode contrôlée. Nous disposions d'une méthode d'ajustement de la boucle de rétro-action. Quelle que fût la provenance de cette demande, j'étais déterminée à n'obéir à aucune, me contentai de dire « non » et poursuivis.

Q: (L) Est-ce qu'une météorite ou une comète va heurter la Terre ?

R: Ouvert.

Q: (L) Quels sont les effets sur nous de la collision de la comète avec Jupiter ?

R: Davantage de déséquilibre de champ.

Q: (L) Est-ce que cette comète est destinée à la Terre comme le prétendent certains médiums ?

R: Ouvert.

À l'époque des collisions de la Comète de Shoemaker-Levy avec Jupiter, des rumeurs sur Internet affirmaient que cette comète aurait dû heurter la Terre mais qu'un certain groupe d'extraterrestres, je ne me souviens plus lequel, avait décidé de « sauver » la Terre en redirigeant cette comète vers Jupiter.

Naturellement, l'humanité tout entière était censée être reconnaissante envers ce groupe qui avait tiré nos marrons du feu !

Q: [question inconnue, probablement à propos des enfants portés disparus. Je pense que j'avais remis le sujet sur le tapis à titre de test et pour voir si nous obtiendrions une réponse plus plaisante. Enfin, si c'est bien cela que j'attendais, j'en fus pour mes frais !]

R: Morceaux d'organes d'enfants enlevés pendant que complètement éveillé – reins écrasés – et ensuite pieds – ensuite mâchoire examinée sur table – langue coupée – tests étirement os – pression sur muscle du coeur jusqu'à ce qu'il éclate.

Q: Pourquoi dites-vous ces affreuses choses ? !

R: Devez savoir ce que consortium est en train de faire.

Q: À quels enfants font-ils cela ?

R: Surtout à enfants indiens.

Q: Pourquoi ai-je ce sentiment d'horreur pendant que vous nous dites cela ?

R: Parce que sujet est bouleversant.

Q: Pourquoi avons-nous besoin de savoir ces choses ?

R: Très gros effort de la part des Orions et leurs frères humains de créer nouvelle race et contrôler.

Q: (L) D'où êtes-vous ?

R: Cassiopée.

Q: (L) Où habitez-vous en particulier ?

R: Vie dans omniprésence.

Q: (L) Qu'est-ce que cela signifie ?

R: Tous mondes.

Q: (L) Pouvez-vous nous dire à quoi ressemble votre environnement ?

R: Difficile.

Q: (L) Eh bien faites un essai.

R: Quel essai ?

Q: (L) Êtes-vous au service de vous-même ou d'autrui.

R: Les deux. Nous-mêmes à travers les autres.

Q: (L) Candy veut connaître les détails de ses rapt.

R: Le voulez-vous ?

Q: (C) Oui.

R: Êtes-vous sûre ?

Q: (C) Oui.

R: Bientôt. Vibrations pas comme il faut en ce moment.

Q: (L) Est-ce que cela veut dire que les vibrations de Candy ne sont pas bonnes pour recevoir des informations ?

R: Correct.

Q: Pourquoi des informations sur nos enlèvements ont-elles été données la fois passée ?

R: Ce n'était pas moi.

Q: Et qui êtes-vous ?

R: Ellaga.

Cette dernière réponse n'est devenue claire que par la suite. Nous allons bientôt apprendre que chaque séance

amenait une « entité » différente. Comme chaque « moment » dans l'espace-temps était totalement unique, il en allait de même pour les énergies qui nous entouraient nous et nos questions. C'est ainsi qu'un nom différent de l'entité communicante désignait une fréquence différente, bien que nous ayons appris que ce n'étaient pas vraiment des entités « séparées » qui communiquaient. Chaque séance était unique dans son énergie d'échange de questions-réponses.

Puisque mon cousin, Sam, s'était montré si enthousiaste pour les idées présentées par Zecharia *SITCHIN* dans *The 12th Planet* [3], je décidai que quelques questions allant dans ce sens pourraient être intéressantes. Dans ses livres, *SITCHIN* affirme qu'une race supérieure d'extraterrestres a jadis habité notre monde. Il a dit que c'étaient des voyageurs interstellaires, venus il y a des éons, et qui ont manipulé génétiquement les humains de manière à en faire leurs esclaves. Il dit que les « Fils d'Anak » mentionnés dans la Bible sont les Announaki, et qu'ils sont aussi les Néphilim bibliques. C'était une race de géants à la recherche d'or, venue d'une planète de notre propre système solaire, et connue des Sumériens comme la « Planète du croisement ». Cette planète « croise » tous les 3 600 ans le plan de l'écliptique, et quand elle assez proche, ses habitants font un « saut » sur la Terre pour voir où en est leur création. Cela est censé se reproduire dans un avenir assez proche. Le titre vient du fait que *SITCHIN* suggère qu'il y a 12 maisons du Zodiaque pour 12 « planètes ». Il inclut le Soleil et la Lune dans son compte parce qu'ils sont zodiacalement significatifs.

Mais en réalité il s'agit d'une dixième planète, et l'on exclut alors le Soleil et la Lune. Il oublie aussi de voir que la Terre est exclue de toute considération zodiacale parce que l'astrologie est géocentrique. Puisque Sam était si féru du scénario *SITCHIN* mettant en scène d'anciens astronautes et

que moi j'étais tout aussi convaincue que cette théorie était bourrée d'erreurs, je pensai que cela pourrait faire une autre bonne question test.

Q: (L) Y a-t-il une dixième planète telle que décrite par Zecharia *SITCHIN* ?

R: Non.[Okay, pas besoin de poursuivre !]

Q: (L) Est-ce que Vénus a été éjectée de Jupiter ?

Cela était une proposition d'Immanuel *VELIKOVSKY* pour expliquer pourquoi les astronomes et faiseurs de mythes de l'antiquité avaient affirmé que Vénus était née de Jupiter.

Le lecteur voudra certainement lire *Worlds in Collision* parce que c'est un des livres les plus rationnels jamais écrits. Même si *VELIKOVSKY* avait tort dans certaines de ses conclusions à propos des mythes et légendes, ses observations et propositions de regarder le cosmos d'un nouvel oeil doivent être appréciées à leur juste valeur. Et d'après les Cassiopéens il avait raison, du moins en partie. Mais en réponse à la question : est-ce que Vénus a été éjectée de Jupiter, la réponse fut :

R: Non.

Q: (L) Est-ce que Vénus a suivi une orbite cométaire pendant un certain temps, comme suggéré par *VELIKOVSKY* ?

R: Oui.

Q: (L) Est-ce que Vénus est apparue dans notre système solaire, depuis la région de Jupiter, venant de l'espace profond comme l'a suggéré *VELIKOVSKY* ?

R: Cela est correct.

Q: (L) Est-ce que Vénus a été la colonne de fumée pendant le jour et de feu pendant la nuit, que les Juifs ont vue pendant l'Exode ?

R: Non.

Q: (L) Qu'est-ce qui a été vu par les Juifs ?

R: Un vaisseau guide.

Q: (L) Est-ce que Sodome et Gomorrhe ont été détruites par des armes nucléaires ?

R: Oui et non.

Q: (L) Comment ont-elles été détruites ?

R: PEM

Q: (L) Qu'est-ce que « PEM » ?

R: Pulsation ÉlectroMagnétique.

Cette dernière remarque à propos d'une énergie de « Pulsation Électro-Magnétique » a été faite bien avant qu'aucun de nous autour de la table ait pris conscience qu'il existait quelque chose appelé PEM (EMP) Plus tard, elle a été décrite de manière relativement détaillée par le Colonel *CORSO* dans son livre *The Day After Roswell* [4]. Mais quelques années nous séparaient alors de ce moment.

Malheureusement, après nos deux années passées en contacts spirites pour la plupart dépourvus de sens, nous n'avions pas encore pris l'habitude d'enregistrer, et nous ne savions pas si cette communication était un coup de chance ou non. Nous ne possédons donc que des notes pour la première demi-douzaine de séances. Après quelques semaines de contacts répétés et un apparent renforcement de la communication, je fis l'acquisition d'un enregistreur spécial pour enregistrer les séances.

Dès lors nous entreprîmes ce que je voulais être une « phase de test » et d'alignement de la communication. Cela consistait en une série de questions rapides sautant d'un sujet à un autre, dans des catégories totalement différentes. Je voulais vérifier la cohérence, tenter de désorienter la source, et aussi essayer de déterminer la portée et les limites. J'étais surtout intéressée par des questions relatives à des « mystères non résolus » et passai des journées entières à parcourir des livres pour trouver des « mystères » sur lesquels je pourrais poser des

questions.

En un sens c'était une bonne chose, et dans un autre ce ne n'en n'était pas une. Quelque chose qui était devenu très évident pendant ce processus c'était qu'il n'y avait aucune possibilité qu'aucune des informations « diffusées » dans nos têtes l'ait été par une source humaine. Les questions étaient posées tellement au hasard et les réponses tellement rapides, de nombreuses d'entre elles confirmées par des recherches ultérieures, que cela excluait la possibilité de « recevoir une diffusion par satellite » en provenance d'agents humains. Si les informations avaient été diffusées par satellite, quiconque parvenait à lire dans notre esprit en temps zéro, ou de s'aligner sur nos questions par l'intermédiaire de quelque système d'écoute, aurait dû être épaulé par l'équipe de « trouvons la réponse en un clin d'oeil » la plus rapide de la planète. Nous avons également dû aller profond pour trouver les réponses qui avaient invariablement confirmé que les Cassiopéens étaient à même de nous dire des choses qui ne faisaient absolument pas partie de notre propre subconscient.

Les Cassiopéens étaient des « tireurs » rapides. Et ils commencèrent bientôt à utiliser leur propre ponctuation, avec précision pourrais-je ajouter, de sorte que si quelqu'un était en train de « diffuser de l'info » dans nos têtes, ils devaient être des maniaques de la grammaire et les plus rapides de la planète à trouver les réponses dans la plus grande bibliothèque du monde !

Ce qui est vraiment moche à propos de ma phase de mise à l'épreuve, c'est le fait qu'il n'y a pratiquement aucun endroit dans le matériel où les sujets ne sautent pas de l'un à l'autre. C'est vrai que nous sommes revenus en arrière et avons posé des questions suivies plus tard, mais pendant une séance nous pouvions sauter des mondes du cosmos aux perceptions

des chats domestiques.

Quoi qu'il en soit, même si je commençais à prendre cette expérience un peu plus au sérieux, je n'avais encore aucune idée de ce que j'avais fait. Même maintenant, douze ans plus tard, j'essaie de garder l'esprit ouvert, de rester consciente du fait que notre mental peut nous égarer de myriades de manières. Nous procédons toujours quotidiennement à des recherches — faisant souvent des découvertes étonnantes parce que nous avons reçu un « indice » par les transmissions cassiopéennes. C'est dans ce contexte de recherche intensive que le sujet de la Grande Étrangeté des Dimensions, Densités, et le Processus des rapt extraterrestres commence à prendre un sens.

NOTES

[1]: Le roi en jaune (NdT)

[2]: La Lune était en Capricorne, et Jupiter se trouvait entre les pinces du Scorpion, maintenant connues comme la Balance et la Vierge. Le Verseau venait de se lever à l'Est, et Cassiopée était levée depuis environ une demi heure.

[3]: La douzième planète (NdT)

[4]: Le Jour après Roswell (NdT)

DEUXIÈME PARTIE

CHAPITRE IX

Ainsi que je l'ai déjà dit, j'ai passé une bonne partie de ma vie à tenter de trouver des explications rationnelles à des événements complexes et mystérieux, et à m'efforcer de faire entrer mes propres expériences hors du commun ainsi que celles d'autres personnes dans des catégories acceptables, tout en essayant de les trouver prosaïques. L'ironie de tout cela est que souvent j'ai été obligée de balayer mes observations logiques sous le tapis du terre-à-terre, et de ce point de vue, on peut indubitablement affirmer que mon imagination a été mise à contribution ! Du fait que ces expériences « ne s'adaptent » pas au modèle de réalité de notre société j'ai réalisé que notre monde est marginalisé à l'extrême et cela m'a troublée. Je me suis efforcée de jeter une passerelle entre la Grande Étrangeté et une réalité que notre société pourrait considérer comme valable et réelle, en établissant des catégories raisonnables dans lesquelles caser les anomalies tout en ne niant pas l'évidence, et en tenant compte de la crédibilité à accorder aux normes sociales et culturelles établissant ce qui est possible et ce qui ne l'est pas.

Quand d'une part on est conscient « qu'il se passe de drôles de choses », mais que d'autre part ces choses étranges sont régulièrement tournées en dérision et déformées, il devient urgent d'agir ! Il est vrai qu'une longue liste d'expériences terrestres sont en général effectivement « étouffées » simplement parce qu'elles sont considérées comme anormales

ou même blâmables. Ce n'est pas une manière saine de voir les choses. Comme c'est le cas de la plupart des gens, je n'ai jamais demandé que des choses étranges se produisent dans ma vie. J'ai manifestement perdu une bataille en voulant prétendre qu'il ne se passait rien ou bien qu'il devait y avoir une explication rationnelle à ces événements. Je me suis souvent demandé combien d'autres personnes dans le monde avaient souffert parce que leur réalité profonde avait été tournée en ridicule. À l'extrême, certaines personnes sont classées comme folles parce que leurs perceptions sont différentes. Mais il existe aussi d'innombrables personnes qui ont vécu de nombreuses expériences étranges et qui ont peur d'en parler, qui les gardent à l'intérieur d'elles-mêmes, et qui se demandent chaque jour si elles sont en train de perdre la tête ou bien si elles sont soumises à des tourments d'origine démoniaque.

Charles Fort déplorant la déconsidération manifestée à l'égard des enquêtes sur les anomalies, a écrit dans son livre « *LO* [1] ! » :

Nos données ont été mises à mal par deux tyrannies: d'un côté les spiritualistes se sont emparés arbitrairement des événements étranges et en ont fait des manifestations de disparus, et d'autre part la science conventionnelle s'est prononcée contre tout ce qui ne s'accorde pas avec ses systématisations. Le scientifique se livre à des investigations comme une femme fait des emplettes pour assortir des rubans. Le spiritualiste se gave d'émotions, les unes trop délicates, les autres trop « lourdes ». Peut-être qu'entre les deux nous serons vus un jour comme des modèles de comportement exemplaire.

Il y a en hypnose, un fait peu connu, que je voudrais illustrer par la petite histoire suivante :

À un sujet sous hypnose il avait été dit que lorsqu'il s'éveillerait, il serait incapable de voir dans la pièce, une

troisième personne qui serait, lui avait-on suggéré, devenue invisible. Toutes les suggestions « appropriées » pour rendre effective cette affirmation furent données : « vous ne verrez pas untel », etc... Quand le sujet fut sorti de sa transe, ô surprise les suggestions se révélèrent inopérantes. Pourquoi ? Parce qu'elles allaient à l'encontre de son système de convictions. Il ne croyait pas qu'une personne puisse devenir invisible.

Un autre essai eut donc lieu. Le sujet fut hypnotisé à nouveau, et on lui dit que le troisième homme était en train de quitter la pièce... qu'il était appelé au-dehors pour des affaires urgentes ; et on lui décrivit qu'il mettait son manteau, son chapeau, on lui fit entendre la porte qui était ouverte puis refermée, et ensuite le sujet fut sorti de sa transe.

Devinez ce qui arriva.

Il fut *incapable de voir* le troisième homme.

Pourquoi ? Parce que ses perceptions avaient été modifiées tout en respectant ses convictions. Certains des « censeurs » localisés dans son cerveau avaient été activés d'une manière qui était acceptable aux *instincts de survie de son ego*.

Les moyens destinés à assurer la survie de l'ego entrent en oeuvre assez tôt dans la vie par l'intermédiaire de notre programmation parentale et sociétale. Ce conditionnement détermine ce qui est possible et ce qui ne l'est pas. Ce qu'il nous est « permis » de croire afin d'être acceptés. Nous apprenons cela tout d'abord en apprenant ce qui plaît et ce qui ne plaît pas à nos parents, et plus tard nous modifions nos croyances sur la base de qui plaît ou ne plaît pas à la société, à nos pairs.

Pour en revenir à notre petite histoire, le troisième homme arpenta la pièce en soulevant et déposant des objets, et en faisant toutes sortes de choses destinées à tester la conscience que le sujet avait de sa présence; le sujet devint

proprement hystérique devant ces activités « anormales » ! Il pouvait voir des objets se mouvoir, des portes s'ouvrir et se fermer, mais il était *incapable de voir la source*, parce qu'il ne croyait pas qu'il y avait une troisième personne dans la pièce.

Quelles sont donc les implications de ce facteur de conscience humaine ? (À propos, c'est la raison pour laquelle la plupart des thérapies destinées à mettre fin à des mauvaises habitudes échouent : elles tentent d'opérer à l'encontre d'un « système de convictions » qui est imprimé dans le subconscient et qui dit que telle ou telle habitude est essentielle à la survie).

Il est facile d'observer que chacun possède un système de convictions différent, basé sur le conditionnement familial et social, et que ces convictions déterminent le degré de réalité *objective* auquel on est capable d'accéder.

Dans l'histoire ci-dessus, la réalité objective est ce qu'elle est, une réalité vraiment objective ou bien seulement une réalité de consensus. Dans cette histoire, une grande partie de cette réalité est manifestement inaccessible au sujet à cause d'une *censure de ses perceptions*, activée par les suggestions de l'hypnotiseur. C'est-à-dire que le sujet a une forte conviction, basée sur son propre choix, concernant qui ou que croire. Dans ce cas-ci, il a choisi de croire l'hypnotiseur et non ce qu'il serait à même d'observer si ne tenait pas compte du *censeur de perceptions* déclenché par l'hypnotiseur qui a altéré son « centre de croyances » — même si cette altération était frauduleuse.

Et il en va de même pour à peu près tous les humains : nous croyons l'hypnotiseur — la « culture officielle » — et nous parvenons, avec une habileté surnaturelle, à nier ce qui se trouve souvent devant nos yeux. Ce qui est très perturbant dans le cas du sujet hypnotisé ci-dessus, c'est qu'il est entièrement à la merci de « l'homme invisible » parce qu'il a choisi de ne pas

voir celui-ci. Il se peut que, de manière semblable, nous soyons aux mains d'un hypnotiseur qui n'a pas à coeur nos meilleurs intérêts.

Regardons les choses en face : nous apprenons tous à éviter les réalités inconfortables. Les humains mis en face de vérités inconfortables sur eux-mêmes ou leur propre réalité, réagissent comme des alcooliques qui refusent d'admettre leur état, ou comme le mari cocu qui est « le dernier à savoir », ou encore comme l'épouse qui ne voit pas que son mari abuse de sa fille.

Dans *States of Denial : Knowing about Atrocities and Suffering* [2], Stanley COHEN parle du déni, qui pourrait jeter une certaine clarté sur le contexte dans lequel nous voyons se situer les « phénomènes extraterrestres ».

Le déni est « un complexe mécanisme de défense inconsciente permettant de supporter la culpabilité, l'anxiété et autres émotions perturbantes suscitées par la réalité ». Le déni peut être délibéré et intentionnel, ou bien complètement subconscient. Un individu qui, délibérément et intentionnellement nie quelque chose, agit à un niveau individuel de mensonge, de dissimulation et de duperie. Je ne pense pas qu'il s'agisse de cela dans le cas qui nous occupe. Il s'agit ici d'un déni subconscient, et dès lors organisé et « institutionnel ». Cela implique de la propagande, de la désinformation, du blanchiment, de la manipulation, de la pagaille, de la désinformation, etc.

Croire n'importe quoi n'est pas l'opposé du déni. La « reconnaissance » d'un haut niveau de vérité probable sur un sujet donné est ce qui devrait se produire quand des gens sont activement stimulés par *certaines* informations. Ces informations peuvent être 1) des vérités factuelles ou judiciaires, c'est-à-dire des informations médico-légales ou

scientifiques circonstanciées, précises et objectives, obtenues par des procédures impartiales; 2) des vérités personnelles et narratives, y compris des « témoignages » ».

Je devrais ajouter ici que les arguments à connotation sceptique ou solipsiste — y compris le relativisme épistémologique — à propos de l'existence d'une vérité objective sont généralement des élaborations sociales qui devraient être considérées sous l'angle de l'hypnotisé qui a été programmé de manière à penser qu'il « n'y a pas de vérité ».

Le déni se produit pour une foule de raisons. Il y a les vérités qui sont « clairement connues » mais qui, pour des motifs personnels ou politiques, justifiés ou injustifiés, sont dissimulées ou gardées « discrètes ». Il y a les vérités « désagréables » qui sont des vérités qui nous fatiguent parce que si nous les reconnaissons (si nous faisons davantage que d'y acquiescer d'un « discret signe de tête ») il nous faudrait changer notre vie.

COHEN fait remarquer que « toutes les contrevérités concernant la réalité niée ne sont pas autre chose que des manoeuvres d'un jeu de la vérité qui n'aurait pas de fin ». Et *comme nous le savons, la vérité est inséparable du pouvoir*. Nier la vérité c'est effectivement, *renoncer à son pouvoir*.

Il existe différentes sortes de déni. Il y a d'abord le déni littéral, c'est-à-dire celui qui correspond à la définition du dictionnaire : l'assertion que quelque chose ne s'est pas produit ou n'existe pas. C'est ce qui arrive le plus fréquemment dans des situations très pénibles où il y a des conflits d'amour : par exemple l'épouse qui dit que son mari aurait été incapable de molester sa fille et que dès lors l'enfant ment. Cela paraît s'appliquer également au déni de l'état de notre réalité manipulée. Notre amour pour nos parents, notre besoin de leur approbation, est souvent transféré sur nos pairs, notre

employeur, et l'État. L'idée de sortir du système de croyances qui nous donne un sentiment d'appartenance est tout simplement trop effrayante. Elle menace notre sens le plus profond de la sécurité.

La deuxième sorte de déni est le déni « interprétatif ». Ici, les faits bruts concernant quelque chose qui s'est vraiment produit ne sont pas vraiment niés. Ils sont seulement « interprétés ». Si quelqu'un de raisonnablement intelligent est mis en face de l'évidence de certains phénomènes incompatibles avec le système de croyances de sa famille, sa culture ou ses pairs, il n'y a rien à faire d'autre qu'interpréter, rationaliser pour pouvoir s'en débarrasser. « Les gaz des marais » et la « Planète Vénus » donnés à titre d'explication de phénomènes OVNI en sont de bons exemples. Un autre exemple est celui de Bill *CLINTON* : « mais je n'ai *pas inhalé* la fumée » après la découverte qu'il avait consommé de la marijuana. Puis il y a eu son interprétation fameuse : « je n'ai pas fait l'amour avec Monica ».

Je dois admettre que ce dernier type de déni est celui qui m'a le plus « réconfortée ». Je n'ai pas pu nier de nombreuses choses étranges et j'ai donc dû travailler très dur pour créer des catégories acceptables où les caser. Certes, mes catégories étaient plus larges et plus libérales que celles des personnes ordinaires qui ne sont pas impliquées dans le genre de travail et de recherche dans lesquels ma façon de penser m'a entraînée, néanmoins c'étaient des catégories restrictives. J'avais tiré une ligne sous « extraterrestres et OVNI » et pendant de nombreuses années, cette ligne est restée infranchissable.

La troisième sorte de déni est qualifiée par *COHEN* de déni implicatif, où aucune tentative n'est faite pour nier ni les faits ni leur interprétation conventionnelle; ce qui est

ultimement nié ce sont les implications psychologiques, politiques et morales résultant de l'acceptation profonde. Par exemple, l'idée que l'Amérique est gouvernée par un fou qui a des visées sur la planète entière est reconnue comme un fait, mais n'est pas vue comme psychologiquement perturbante ou comme appelant impérativement à l'action.

COHEN parle de cinq contextes différents de déni psychologique : 1) perception sans prise de conscience, 2) défense perceptuelle 3) attention sélective, 4) erreurs cognitives et 5) erreurs de déduction. Sa conclusion est que « le discours scientifique passe à côté du fait que la faculté de nier est un étonnant phénomène humain [...] un produit de pure complexité de notre vie émotionnelle, linguistique, morale et intellectuelle ».

Ainsi que l'a écrit mon époux, Ark [3], la science semble être contrôlée par l'argent. La plupart du temps, les scientifiques sont obligés de travailler sur des projets qui sont financés. Il n'y a là rien de terriblement inhabituel, puisque c'est la règle pour tout le monde. Si on ne reçoit pas d'argent en contrepartie de son travail, on meurt de faim, et alors on ne travaille plus du tout. Oui, cela est assez simpliste, mais totalement approprié au présent sujet.

Il y a quelques années, notre groupe a fait une liste chronologique [4] des projets scientifiques secrets et moins secrets, et de ceux qui y étaient impliqués. Il en est clairement ressorti que les sciences ont indubitablement été utilisées de manière très préjudiciable dans notre monde. Cependant, quand de telles idées (étayées par des données considérables comme dans notre cas) sont portées à l'attention du public elles sont généralement rejetées comme « théories de conspiration » indignes d'attention.

Alors s'il vous plaît, restez avec moi et appliquons un

peu de logique au problème.

La première chose à considérer est le fait que le mot « conspiration » provoque une réaction forte en chacun d'entre nous : personne ne veut être étiqueté « intello comploteur » : cela n'est pas « acceptable »; c'est « non-scientifique » ou bien la preuve d'une instabilité mentale. Pas vrai ? C'est bien ce que vous pensez n'est-ce pas ?

Je parie même que la simple lecture de ce mot produit des réactions physiologiques : légère accélération du pouls, et peut-être rapide regard jeté autour de vous pour vous assurer que personne ne vous voit seulement lire en silence les mots « théories de conspiration ».

Vous êtes-vous jamais demandé pourquoi ce mot provoque instantanément des réactions émotionnelles ? Vous êtes-vous jamais demandé pourquoi il provoque un tel « recul » ? Après tout ce n'est qu'un mot. Il fait seulement allusion à des gens en « haut lieu » pensant à des choses et manipulant des gens de manière à obtenir des profits pour eux-mêmes. Tout le monde « sait » que cela se passe tout le temps. Personne ne lèverait même le sourcil si vous affirmiez que : « tout le monde sait que les politiciens sont corrompus et ne jouent au jeu politique que pour devenir riches ». Mais si vous examinez sérieusement les implications d'une telle affirmation, alors il vous faudra admettre que c'est un réel problème qui exige de l'action. Mais après cela, que pourrez-vous faire ? Nous voyons ici ce que Cohen a appelé « déni implicatif » : il n'y a aucune volonté de nier les faits ni leur interprétation conventionnelle : ce qui est nié en fin de compte ce sont les implications psychologiques, politiques et morales qui suivent *la prise de connaissance profonde*. Nous pouvons éventuellement admettre certaines choses en état de déni implicatif, mais alors nous débouchons directement sur le «

déni interprétatif » où les faits bruts montrant que quelque chose est probablement (comme un complot) en train de se produire ne sont pas réellement niés; ils sont seulement interprétés ou rationalisés pour s'en débarrasser. Il est alors facile de glisser vers le déni littéral : il n'y a pas de complot; alors la pénible vérité de notre condition réelle est allégée et nous pouvons retourner à nos sitcoms, jeux de ballon et grillades en plein air hebdomadaires.

L'historien Richard M. *DOLAN* a étudié aux universités de Alfred et d'Oxford avant de soumettre sa thèse de fin d'études en Histoire à l'Université de Rochester où il a obtenu une bourse d'études Rhodes [5]. *DOLAN* a analysé la stratégie U.S. de la guerre froide, l'Histoire et la culture soviétiques, ainsi que la diplomatie internationale. En tant qu'expert, son opinion sur la « théorie de conspiration » est que, *d'un point de vue historique, la seule réalité est celle de la conspiration*. [6] Le secret, la richesse et l'indépendance ajoutent au pouvoir. ... La duperie est l'élément clé de la guerre (l'instrument des élites au pouvoir), et quand la victoire est tout ce qui importe, la morale conventionnelle des gens ordinaires devient un obstacle. Dans notre monde, le secret résulte d'un élément omniprésent et fondamental de la vie : ceux qui se trouvent au sommet de la pile feront toujours tout ce qu'ils pourront pour conserver le *statu quo*.

Et maintenir le *statu quo* dans les sciences *doit nécessairement* être l'un des objectifs fondamentaux de l'Élite au Pouvoir.

Et comment font-ils ?

Par la « culture officielle ».

La culture officielle comprise de cette façon, du point de vue des élites désireuses de maintenir le *statu quo* de leur pouvoir, cela signifie une seule chose : COINTELPRO [7]. Je

ne fais pas allusion ici au programme spécifique au FBI, mis au point pour contrer le mouvement anti-guerre des années 1960-1979, mais bien au concept même du programme, et à la probabilité qu'il a été le moyen de garder les humains sous contrôle depuis sans doute des millénaires. Il y a longtemps que Machiavel a donné les grandes lignes de ces principes, mais peu de choses ont changé depuis.

Le fait est que j'aime bien le nommer « COINTELPRO cosmique » pour faire comprendre qu'il s'agit d'un système quasiment mécanique fonctionnant sur base de *la nature psychologique des êtres humains*, dont la majorité *aiment* vivre dans le déni. Après tout, « si l'ignorance fait le bonheur, alors c'est folie que d'être sage [8] ». Cela est particulièrement vrai dans le cadre de l'instinct de survie de l'ego. Si la culture officielle affirme qu'il n'y a pas de troisième homme dans la pièce, et qu'elle fonctionne en inculquant des systèmes de croyances, alors il est peu probable que le « sujet » sera capable de se rendre compte de la source des phénomènes. Ce sera toujours un « invisible troisième homme ».

En nous basant sur le modèle COINTELPRO des années 1970 pour examiner ce qui est sans doute en train de se passer dans notre monde, considérons le fait qu'il a été démontré que le FBI s'est appuyé sur la *création d'organismes bidon et la diffusion d'idées bidon pour exercer son contrôle*.

« Il existe dans notre monde d'aujourd'hui un puissant et dangereux culte secret ».

C'est ce qu'a écrit Victor *MARCHETTI*, ex-fonctionnaire supérieur de la CIA, dans son livre *The CIA and the Cult of Intelligence* [9]. C'est le premier livre ayant jamais fait l'objet d'une action en justice de la part du gouvernement des États-Unis avant même sa parution. Dans ce livre, *MARCHETTI* affirme qu'une « Cabale » gouverne le monde et

que ses saints hommes sont des professionnels clandestins de la Central Intelligence Agency.

À notre avis, la CIA n'est qu'un des « bras » du culte, tout comme les Bénédictins n'étaient qu'un ordre appartenant à l'Église catholique. Pour emprunter à et paraphraser *MARCHETTI* :

Ce culte est parrainé et protégé par les plus hauts agents de l'état dans le monde. Ses membres comprennent ceux qui sont aux commandes des centres de pouvoir du gouvernement, de l'industrie, du commerce, de la finance, et de la main d'oeuvre. *Ils manipulent les individus dans des domaines où l'influence sur le public est importante — y compris le monde universitaire et celui des mass media.* Ce culte secret est une fraternité réunissant l'aristocratie politique dont les objectifs sont de faire avancer les objectifs politiques de personnes ou d'organismes inconnus. Ce culte agit à couvert et dans l'illégalité.

L'arme la plus efficace du COINTELPRO et la Dérision et la Désinformation. Remarquez que *MARCHETTI* souligne que cela est fait par la manipulation d'individus dans des domaines où l'influence sur le public est d'importance, y compris *le monde universitaire* et les *mass media*.

Conclusion : si vous êtes entré dans le jeu du consensus émotionnellement manipulé de la « culture officielle » qui affirme qu'il n'y a aucune conspiration, qu'il n'y a pas de « troisième homme dans la pièce », il est très probable que vous êtes tenu par la peur du ridicule. Vous êtes en déni. Vous avez été hypnotisé par les suggestions des saints hommes du culte secret. Et vous avez choisi de les croire eux, de préférence à vos propres observations et sens.

Pourquoi se fait-il que ceux qui devraient justement s'occuper de manière diligente de l'étude des phénomènes

OVNI/extraterrestres ne le font pas ?

Pourquoi se fait-il que les scientifiques — et en particulier les physiciens et mathématiciens de bonne et honnête disposition — semblent être ceux qui résistent le plus âprement à l'idée que leur profession *pourrait* avoir été infiltrée et orientée par des conspirateurs qui n'ont pas à coeur les meilleurs intérêts de l'humanité ?

Comment se fait-il que les hommes de science — ceux-là même vers qui les élites du pouvoir sont obligées de se tourner pour obtenir des solutions à leur « problèmes de pouvoir » — pourraient penser un seul instant, que leur profession est exempte de toute manipulation et gestion conspiratives ?

Cela n'est pas logique n'est-ce pas ?

En physique, on a très souvent recours à des machines et instruments pour « mesurer ». Afin d'assurer la précision des outils même les plus délicats, certains tests permettent de détecter toute « erreur de lecture » de l'appareil. Ce que nous voulons suggérer, c'est que la « culture officielle » qui décide de ce qui peut et ne peut pas être pris au sérieux constitue une « erreur de lecture » délibérément programmée et introduite dans la « machine » des sciences — notre pensée elle-même; les suggestions de l'hypnotiseur.

En l'absence d'un contexte scientifique historique, les chances sont minces qu'un scientifique sincère (qui, sur base de mon expérience personnelle a en général très peu d'intérêt pour l'Histoire) soit jamais susceptible de mettre le doigt sur « l'erreur de lecture » dans sa propre machine — son propre mode de pensée.

Il n'y a qu'un nombre limité d'heures dans une journée, un nombre limité de jours dans une année, et un nombre limité d'années dans la vie d'un homme. Le volume d'étude

nécessaire à la découverte des fils d'une « conspiration », où ceux-ci conduisent et d'où ils viennent, est tout bonnement accablant. Je le sais : j'ai passé environ trente ans à cela. Qui plus est, j'ai commencé mes recherches avec le regard du sceptique qui voit la « conspiration » comme le fruit d'une paranoïa; et j'étais déterminée à trouver le moyen de démontrer qu'il n'y avait pas de conspiration. Je voulais seulement créer des catégories où les anomalies pourraient être discutées de façon rationnelle, dans les limites acceptées de nos structures sociales et culturelles. Malheureusement, non seulement mon plan a raté, mais mon hypothèse a aussi été mise en pièces par les faits bruts.

Une chose que j'ai apprise, c'est que trouver ces « faits bruts » est extrêmement difficile et prend un temps fou Et cela est voulu. Après tout, quelle est la valeur d'une conspiration trop facile à dévoiler ? Il est évident que dans un *domaine où les enjeux sont aussi élevés que des visées de contrôle global*, buts ouvertement poursuivis par le Reich Bush – après des années et des années de « sciences secrètes » – si conspirations il y a elles seront gérées avec toutes les ressources et tout le poids des élites qui veulent garder le contrôle. Voilà un obstacle formidable.

Je voudrais également dire que c'est moi qui me suis occupée de rassembler et trier ces données, mais mon mari, mathématicien et physicien théoricien, m'a aidée à les analyser. D'abord il l'a fait pour me donner du coeur à l'ouvrage. Puis, à mesure qu'il appliquait ses connaissances en mathématiques aux divers problèmes que je lui soumettais, il s'est mis à réaliser que les sciences peuvent effectivement être appliquées à ces problèmes, et qu'une fois cela fait, le mécanisme de déni est mis à nu, et l'on se retrouve devant la conclusion inévitable que rien n'est comme il semble et ne l'a jamais été. Nous

vivons dans un océan de mensonges, de désinformation, de manipulation, de propagande et d'écrans de fumée.

Domage que les hommes de science les plus compétents ne consacrent pas leurs talents à la résolution de ces problèmes. Mais c'est précisément ce que le « culte secret » veut éviter à tout prix. Et c'est précisément pour cette raison que les opérations COINTELPRO les plus subtiles et les plus sophistiquées ont eu pour objets **es hommes de science eux-mêmes*.

La physique et les mathématiques sont les professions *numero uno* à avoir été utilisées (historiquement parlant) pour soutenir les élites au pouvoir. Ce sont elles qui mettent au service de ces élites leurs « outils de puissance », leurs bombes et leurs technologies de contrôle du mental. Il est logique et évident que l'élite au pouvoir ait le plus grand intérêt à ce que l'argent aille seulement aux projets qui : 1) augmenteront leur contrôle (dans ce cas ces projets seront enterrés et personne ne sera mis au courant); ou bien 2) qui ne menacent pas leur contrôle (dans ce cas nous pouvons supposer qu'ils subsistent dans le domaine public, des recherches qui *mènent loin des sujets importants*).

Bref, si c'est bon pour la popularité c'est subsidié, c'est « à la vue de tous », et il est pratiquement garanti que c'est malin mais inutile.

Maigre consolation.

Revenons-en à notre contexte. Si nous considérons comme une hypothèse de travail qu'il existe bien une puissante élite dont les intérêts sont servis par les sciences, et dont l'intérêt certain est que les sciences du domaine public ne s'approchent jamais des « sciences secrètes », alors nous aurons ajusté les « marges de tolérance de notre machine » et nous pourrons regarder le problème sous un angle différent.

Mais alors nous nous trouvons devant le problème suivant : que sont alors les « bonnes sciences » ?

Une définition générale pourrait être que les bonnes sciences sont celles qui contribuent à développer les connaissances au sein de la communauté scientifique dans son ensemble, en mettant à sa disposition de meilleures méthodes pour résoudre les problèmes.

Selon cette définition, bon nombre de « sciences respectables » ne sont pas de « bonnes sciences ». En fait, si nous nous basons sur notre courte étude de la « conspiration », nous pourrions même penser que les « sciences les plus respectables » sont délibérément orientées vers le « malin mais inutile ». Nous pourrions ensuite soupçonner que le meilleur des « bonnes sciences » est délibérément tourné en ridicule, attaqué ou même supprimé dans l'oeuf.

Alors nous nous demandons naturellement qui ou quoi est derrière tout cela.

En fait, la meilleure réponse à cette question est donnée par l'analyse scientifique. Dans des choses comme le COINTELPRO, les éléments désorientants d'une psychologie doublement ou triplement inversée pourraient être triés par ceux qui sont entraînés à utiliser des constructions mathématiquement logiques. Néanmoins ce sont ceux-là même qui sont rebutés par cette idée.

Nous pensons que cela est délibéré.

Pourquoi ?

La réponse se trouve peut-être dans quelque chose dont a parlé le chercheur et écrivain en OVNI, Don *ECKER* :

Au cours des quarante dernières années de recherches sur les OVNI, une des questions les plus déroutantes qui ont tarabudé les chercheurs est celle-ci: est-ce que le phénomène OVNI est dangereux pour l'humanité ?»

Au fil des ans, il y a eu de nombreux cas où le phénomène a impliqué la mort d'êtres humains mais, en général, la plupart des cas ont été officiellement considérés comme accidentels. Quand je parle de cas mortels, on suppose généralement que ce sont des cas où des pilotes militaires ont perdu la vie pendant qu'ils donnaient la chasse au phénomène en question. Une des plus célèbres de ces chasses, qui revient sur le tapis à chaque fois que le sujet de décès et des OVNI est mis sur le tapis, est le célèbre cas « Mantell ». Ce cas est si bien connu que je n'en parlerai pas ici, mais il y en a beaucoup d'autres. Dans un cas moins connu, au milieu des années 1950, « l'absorption » d'un jet militaire d'interception par un OVNI au dessus de la région des Grands Lacs a été observée au radar. Aucune trace du pilote ni de l'avion n'a jamais été retrouvée. Un autre cas rapporté dans l'excellent ouvrage « Clear Intent » est celui de « L'Incident du MIG cubain » Dans ce cas, un MIG cubain était en train d'être suivi au radar quand l'appareil a explosé en l'air. L'opérateur était certain que l'OVNI avait tiré avec une arme, mais à part l'explosion du jet, aucune fumée, aucune flamme ni aucun autre tir n'avaient été observés.

Le thème d'une hostilité ouverte ou latente de la part des OVNI a toujours fait l'objet d'une grande attention de la part des chercheurs sérieux. Si d'une part il y a hostilité, alors plusieurs questions se posent. Et d'abord qu'est-ce que les pouvoirs publics seraient supposés dire aux populations ? Le gouvernement est-il à même de faire face à une menace de ce type ? Est-ce que la population est prête à affronter un danger aussi potentiellement terrifiant qu'une « menace venue d'ailleurs » ? À part les incidents ayant impliqué l'armée, y a-t-il eu d'autres cas où des civils ont été blessés ou tués lors de rencontres avec des OVNI ? Se pourrait-il vraiment que, dans certains cas ayant fait l'objet de rapports, des OVNI et leurs

occupants aient procédé à des rapt d'humains dans le but de se livrer sur ceux-ci à des expériences de type médical ou génétique ? Et si l'un ou l'autre de ces faits est avéré, alors devant quelles sortes de ramifications la race humaine se trouve-t-elle ?

Selon Mr. Phil *IMBROGNO*, pendant les recherches qui ont abouti à l'écriture de « *NIGHT SIEGE The Hudson Valley UFO Sightings* » par le Dr. J. Allen *HYNEK*, Philip *IMBROGNO* et Bob *PRATT*, en plusieurs occasions *HYNEK* aurait spécifié qu'il ne voulait pas qu'aucune mention soit faite dans le livre, des dizaines de rapt d'humains qu'ils avaient déjà découverts à l'époque. *HYNEK* craignait une contre-publicité si cet aspect des choses pouvait filtrer dans le public. Après le décès de *HYNEK*, *IMBROGNO* a déclaré publiquement sur CompuServe et d'autres forums publics, que les faits d'enlèvements, de mutilations d'animaux, et même plusieurs cas de morts mystérieuses d'humains dont il avait été fait mention, *auraient* PU être liés au phénomène OVNI.

Au cours de mes recherches pour divers récits pour OVNI Magazine, j'ai interrogé un certain nombre d'éminents ufologues pendant plusieurs mois, et dans chaque cas, la question des décès d'humains, en connexion avec des mutilations d'animaux, était invariablement soulevée. La plupart des lecteurs qui lisent le présent article ont entendu parler de Mr. John *KEEL*, regardé en général comme le plus grand ufologue. Depuis les débuts de l'ufologie moderne, *KEEL* est une force avec laquelle il faut compter. Auteur de nombreux ouvrages sur les divers aspects de l'ufologie, et d'articles trop nombreux pour pouvoir les mentionner, *KEEL* a un point de vue très personnel sur le sujet. D'après *KEEL*, *ce phénomène a toujours fait montre d'une hostilité inexplicquée envers les humains*, qui a été à l'origine de nombreux décès

inexpliqués. Dans ce que de nombreux ufologues considèrent comme son meilleur livre, *The Mothman Prophecies* [10], *KEEL* a donné rapport sur rapport de mutilations sur du bétail, des chiens, des chevaux et des moutons, et a aussi relaté ce qui a été appelé les « meurtres vampiriques » de quatre personnes en Yougoslavie, où « les victimes avaient été mutilées et vidées de leur sang ».

Après avoir parlé avec John *FORD*, président du Long Island UFO Network, dans le cadre d'un récit pour *UFO Magazine*, j'ai été encore plus convaincu que l'aspect de l'hostilité potentielle des OVNI's devrait être investigué. *FORD* a parlé d'un nombre incroyable de mutilations animales, de disparitions de personnes, de raptés d'humains, d'une implication secrète au niveau Fédéral dans des régions où ont eu lieu de nombreuses mutilations d'animaux et où des hélicoptères de l'armée auraient donné la chasse à des OVNI's au-dessus de communautés civiles. *FORD*, qui est un fonctionnaire des tribunaux fédéraux a procédé à des enquêtes sur la disparition de jeunes adultes, pour la plupart, couvrant une période d'un an, dans des régions où de nombreux passages d'OVNI's avaient été observés, et après avoir demandé à plusieurs de ses amis personnels, membres de la police dans plusieurs de ces zones, d'évaluer la situation, il est arrivé à la conclusion que les faits ont été étouffés. La raison donnée était qu'il « n'était pas nécessaire d'inquiéter la population ». Bien qu'il n'existe pas de preuves « en béton » d'interventions directes d'OVNI's, les circonstances n'en demeurent pas moins extrêmement suspectes.

Ayant grandi à une époque où la race humaine tout entière peut être décimée par les armes nucléaires, biologiques ou chimiques, les humains parviennent malgré tout à survivre. J'ai vu plus de gens paniqués à l'idée d'une pénurie de

carburant qu'à celle d'un holocauste nucléaire; et malgré cela, quand vient sur le tapis le sujet des OVNI, le gouvernement a peur de semer la panique. Dès lors, je me demande vraiment ce qu'ils savent eux et que je devrais savoir moi. Je ne pense pas qu'ils se décideront bientôt à parler à qui que ce soit. [...]

Dans un récent numéro de *UFO Magazine*, j'ai donné une mise à jour de l'enquête sur ce qui paraît être de nouvelles mutilations d'êtres humains.

Au cours de la conférence Omega présidée en novembre 1989 par John *WHITE*, Whitley *STRIEBER* a sévèrement blâmé *UFO Magazine* pour avoir publié mon histoire sur les mutilations d'humains, dans le Vol. 4 Numéro 3. Dans cet article j'ai relaté les résultats d'une enquête que j'avais menée sur ce qui paraissait être une série de décès d'humains, qui ressemblaient très fort aux mutilations sur des animaux. J'y ai aussi ajouté un rapport fait par Wm. « Bill » *KNELL* de la *Long Island Skywatch organization*.

KNELL avait fait des recherches sur un nombre démesuré de disparitions d'enfants dans la province de Westchester. D'après *STRIEBER*, il avait reçu des «centaines» 'appels téléphoniques de citoyens préoccupés par cette histoire (cela est déjà suspect en soi, comme le saura toute personne ayant tenté de joindre *STRIEBER* au téléphone. *STRIEBER* dispose d'un service de répondeur ou d'un secrétariat qui filtre tous les appels et prend les messages, après quoi *WHITLEY* décide à qui il acceptera de parler). Mais je m'égare. *KNELL* dispose de nombreux contacts dans la police, et il a pu vérifier qu'il n'y avait pas eu de contacts de la part de *WHITLEY* (on peut supposer que ce qui a vraiment fait mousser *WHITLEY* c'est la manière dont la presse écrite a fustigé son *Communion*, et ses récents ouvrages comme par exemple *Majestic*. Il a affirmé que tous les journalistes étaient des « prostitués »).

Pour *KNELL*, les officiers de la police de l'État de New York, et ceux de la police de l'État du Connecticut, les chiffres rapportés n'étaient absolument pas exacts, mais l'événement le plus étrange a été que *KNELL* a reçu une demande d'un assistant enquêteur médical de la province de Westchester. Cet assistant-enquêteur médical voulait savoir tout ce que *KNELL* savait sur les humains qui avaient été mutilés. Quand *KNELL* voulut donner suite, il apparut que 3 morgues (2 dans l'État de New York, 1 au Connecticut) avaient été « visitées » au milieu de la nuit. Des cadavres humains récemment apportés avaient été mutilés par ablation du visage, des organes génitaux, des yeux, de parties d'estomac, du rectum, de la thyroïde, etc. Les morgues reçurent immédiatement la visite de la police, mais aucun employé ne put être soupçonné. Les équipes étaient réduites à ces heures de la nuit et les événements s'étaient produits dans des régions éloignées les unes des autres. Grande étrangeté en vérité. D'après l'assistant-enquêteur médical, les incidents avaient immédiatement été dissimulés aux médias et au public. Plus que probablement parce qu'il n'y avait aucune explication, et que ces incidents ne pourraient sans doute jamais être élucidés. Conjointement, il y eut aussi des mutilations d'animaux dans l'état de New York et dans le Connecticut, et ici non plus aucune solution ne put être proposée.

L'explication par le satanique fut examinée, mais d'après le rapporteur elle ne tenait pas la route.

Charles *FORT*, déjà mentionné plus haut, était un collectionneur obsédé par les événements anormaux. *FORT* a visité les principales bibliothèques métropolitaines de son temps, pour y lire tous les journaux scientifiques récents, à la recherche « de données maudites ».

« Les données maudites » comprenaient les

phénomènes et expériences étranges comme des objets bizarres tombant du ciel, des choses étranges observées dans les cieux, et des disparitions mystérieuses. Fort n'était pas seulement critique des efforts faits par les sciences pour expliquer notre réalité, mais il les tenait aussi en mépris. Il se moquait allègrement et énormément des astronomes, météorologues et autres scientifiques qui s'efforçaient de nier ou d'expliquer n'importe comment ce qu'ils ne pouvaient ni comprendre ni expliquer. Ses notes ont été publiées sous le titre *The Book of the Damned* [11]. FORT a fait remarquer que ce qu'il pouvait conclure de toutes ses recherches était que la Terre était « possédée » par certains êtres que nous ne pouvions ni voir ni appréhender. Il a dit :

Je crois que nous sommes la propriété [de quelqu'un ou quelque chose].

NOTES

[1]: Voyez (NdT)

[2]: Cambridge : Polity Press; Malden, MA : Blackwell Publishers, 2001 (*États de déni, conscience des atrocités et des souffrances*)

[3]: Arkadiusz *JADCZYK*, physicien théoricien et mathématicien, expert de renommée mondiale en physique hyperdimensionnelle.

[4]: <http://www.cassiopaea.org/cass/timeline.htm>

[5]: Bourse d'études permettant de poursuivre des études à l'Université d'Oxford en Angleterre. Fondée en 1902 à la mort de Cecil *RHODES* (NdT)

[6]: Richard *DOLAN*, *UFOs and the National Security State*, Hampton Roads, second edition, 2002.

[7]: Counter Intelligence Program

[8]: Thomas *GRAY* : if ignorance is bliss, 'tis folly to be wise (NdT)

[9]: La CIA et le culte du renseignement (NdT)

[10]: (L'homme-bombyx — NdT) E. P. *DUTTON & Co., Inc.* 1975

[11]: Le Livre des Damnés (NdT)

CHAPITRE X

À présent, je voudrais aborder un des aspects les plus troublants du problème OVNI/ extraterrestres, et que nous n'avons fait qu'effleurer : qu'est-ce que cela signifie par rapport à la religion ?

Ma réponse est que ce ne sont pas seulement les sciences qui ont été affectées par le COINTELPRO, mais aussi notre expérience culturelle dans sa totalité, qui a été façonnée pendant des millénaires par la religion. De nos jours, devant l'ampleur de l'échange d'informations relatives aux apparitions anormales de ce qui est maintenant nommé « OVNI's » et « extraterrestres », nous constatons qu'une autre forme de désinformation a conclu que Jésus était un « astronaute intersidéral ». Oui, Jésus est un extraterrestre.

Le Dr. Vyatcheslav *SAITSEV* de l'Université de Minsk a affirmé que Jésus venait de l'espace intersidéral. Son idée est que Jésus est un représentant d'une civilisation supérieure et que c'est ce qui explique ses pouvoirs surnaturels. Il écrit : « *Autrement dit, la descente de Dieu sur la Terre est réellement un événement cosmique* ».

Il n'est peut-être pas si fou que ça. Mais au vu des efforts faits par le COINTELPRO pour cacher, distraire, désinformer, la question qui se pose est : de quel Dieu s'agit-il ?

De nos jours nous assistons à une véritable frénésie de publication de livres supposés révéler « les plus grands secrets » de tous les temps. Tous semblent suivre la même tendance :

ils s'appuient sur une certaine « dérive » des mystères présentés par les secrets d'Égypte, les technologies et les religions. Cette tendance est le thème du livre de Lynn *PICKNETT* et Clive *PRINCE*, *The Stargate Conspiracy* [1], une synthèse bien utile au novice désireux de comprendre, au moins de façon rudimentaire, le fait qu'il se passe en vérité quelque chose de très mystérieux sur la planète et que ce quelque chose a pour but de former les idées de l'humanité par l'intermédiaire de livres, de films, et autres moyens culturels.

PICKNETT et *PRINCE* pensent que le thème central de la conspiration est la « manipulation des croyances au sujet des origines et de l'Histoire de la civilisation de l'Homme, et en particulier les croyances concernant l'existence d'une civilisation avancée dans un lointain passé et son influence sur les premières civilisations historiquement connues, à commencer par celle de l'Égypte ». Ce que *PICKNETT* et *PRINCE* manquent de noter c'est que les croyances au sujet des origines et de l'histoire des civilisations humaines ont été manipulées pendant des millénaires afin de garder les humains dans le noir. Quiconque douterait que cela est fait tout à fait consciemment et délibérément devrait lire les quelques remarques qui suivent, faites par Publius Cornelius *TACITUS* (*TACITE*) à propos de la domination de Rome en (Grande-) Bretagne :

XXI. 1. Vint l'hiver, qui fut entièrement consacré à la mise en oeuvre d'initiatives très salutaires pour des gens disséminés et incultes et d'autant plus portés à faire la guerre. Agricola voulait les habituer à vivre paisiblement et à occuper agréablement le temps libre. Il les y invita individuellement. Il aida les collectivités à édifier des temples, à aménager des places publiques, à construire de vraies maisons. Il félicita les plus entreprenants et s'en prit aux récalcitrants. Ainsi le désir

de se faire mieux voir que les autres tint lieu de contrainte. 2. De plus, il fit initier les enfants des notables aux arts libéraux et préféra aux acquis culturels des Gaulois les dispositions naturelles des Bretons : eux qui naguère méprisaient notre langue, ne désiraient-ils pas maintenant, à tout prix, la parler couramment ? 3. Par la suite, il fut bien vu de s'habiller comme nous et beaucoup adoptèrent la toge. Peu à peu, les Bretons se laissèrent aller à l'attrait des vices à découvrir sous les portiques, aux thermes, et dans le raffinement des festins. L'inexpérience leur fit appeler civilisation ce qui amputait leur liberté. [2]

Si quelqu'un pense que cette sorte de manipulation ne s'est pas poursuivie jusqu'à nos jours, je suggère une analyse approfondie de certaines périodes historiques où de « grands progrès » se sont manifestés, y compris les écrits personnels des individus concernés. Il est très révélateur de découvrir qu'une grande « idée » nous a été imposée simplement parce que le point de vue alternatif, qui était soutenu cependant par davantage de preuves, n'était pas utile aux visées de contrôle des autorités.

Ce qui est en train de se produire à notre époque de l'Histoire, au travers de ce qu'on doit bien appeler le « ravivement religieux » (en ce compris le mouvement New Age avec sa sous-spécialisation en OVNI et extraterrestres), est ce que le jargon du renseignement nomme, « dommages contrôlés », une vaste opération COINTELPRO contre la révélation de la Vérité dans son juste contexte. Partout, dans tous les domaines d'études scientifiques, des découvertes sont faites, qui contredisent ce qu'on nous a appris à croire à propos de notre monde, de notre Histoire, des religions et des origines. La seule manière dont le Culte Secret qui contrôle le monde peut empêcher l'émergence de la vérité dans tant de domaines, est

de fournir un très puissant effort concerté pour orienter ces découvertes vers un contexte qui puisse continuer à servir les ambitions de la Matrice du Système de Contrôle.

PICKNETT et *PRINCE* ont judicieusement fait remarquer que « l'Histoire alternative » proposée par la floppée actuelle de livres, gourous, ateliers et symposia commerciaux New Age, fait usage d'idées et concepts tirant leur origine du « monde occulte ». Malheureusement, ils ne distinguent pas que ce qui est « occulté » existe en deux « arômes » : « véritable », et « de plus en plus astucieusement mensonger ».

Depuis plusieurs années, nous sommes littéralement noyés sous des raz-de-marée de livres traitant des anciens mystères qui ont fasciné le monde. Les plus largement diffusés de ces livres sont ceux d'auteurs comme Henry *LINCOLN*, Graham *HANCOCK*, Robert *BAUVAL*, John Anthony *WEST*, Robert *TEMPLE*, Laurence *GARDINER*, et des « figurants » trop nombreux pour les mentionner. *PICKNETT* et *PRINCE* notent astucieusement que ces écrivains ne sont peut-être pas conscients de leur participation au système des « Dommages Contrôlés », mais qu'ils sont indubitablement abondamment fournis en « grain à moudre » par une opération massive de dissimulation – sorte de « jeu de gobelets » de la réalité, avec des mouvements si habiles qu'à moins que le lecteur ne comprenne dès le départ que la main est plus rapide que l'oeil, il sera berné au moyen de vérités flagrantes et, quand le mensonge sera introduit, ce même lecteur l'avalera sans broncher, n'ayant pas remarqué que c'est un mensonge. Et ne vous y trompez pas : ces mensonges sont intentionnellement distillés comme le poison mortel : lents à agir mais à cent pourcent létaux.

PICKNETT et *PRINCE* ont raison de dire que la majeure partie des matériaux New Age reçus en channeling,

prétendument occultes ou médiumniques, ne sont que malveillance pure, cette conspiration étant en partie destinée à dissimuler les échecs dans les anciens systèmes de croyances.

Mais ils ont tort de croire que le système en place et les croyances qui ont été diffusées parmi l'humanité pendant des millénaires sont les résultats bienveillants d'une évolution humaine naturelle, ou bien d'un bienveillant omniscient Dieu qui tient à coeur nos meilleurs intérêts. En fait, *PICKNETT* et *PRINCE* ne semblent même pas remarquer que l'actuelle Matrice de croyances est en train de tomber en morceaux et que c'est cela même qui a rendues nécessaires cette corruption et cette perversion de la vérité. Si l'ancien système n'était pas en train de s'écrouler, il ne serait pas nécessaire de mettre en place un nouveau. *PICKNETT* et *PRINCE* reculent d'horreur devant la Conspiration qu'ils ont dévoilée, mais ils ne réalisent pas que le vieux système est exactement le même et qu'ils ont succombé à la plus vieille des tactiques machiavéliques : créer un ennemi en faisant de l'adversaire un démon, puis faire sa propre entrée en tant que sauveur et faire ensuite exactement tout ce que l'adversaire a été accusé d'avoir l'intention de faire. P & P ne semblent pas avoir pleine conscience de la nature subtile de la tactique de désinformation, ni du fait qu'elle a été utilisée, ô combien intelligemment, tout au long des millénaires, pour livrer des mensonges emballés dans de la vérité.

Le nouveau patron est le portrait craché de l'ancien.

Si nous leur accordons le bénéfice du doute, nous pouvons comprendre la position de P & P. C'est une chose que de poursuivre les théories de conspiration, de les trouver, de penser qu'il y a des gens bien mauvais sur la Belle Planète Bleue. C'en est une autre que de réaliser, après avoir donné la chasse à ces théories, qu'elles ne sont en fait que diverses

parties d'un même éléphant et que la créature est âgée de plusieurs milliers d'années. Quand cette vérité vous saute à la figure, ou bien vous vous encourez en criant que ce n'est pas vrai, ou bien vous reculez pour voir le *grand* tableau dans son ensemble, le tableau global et millénaire, et alors vous constatez qu'il y a quelque part un oignon qui pue horriblement. Arrivé là, vous réalisez qu'une telle conspiration n'a pas pu être mise au point ni soutenue par des être humains, du moins pas par eux tout seuls. Alors il faut passer au plus difficile de tout : se demander qui ou quoi est derrière tout cela.

Vous étant posé cette question, vous réalisez qu'il vous est tout simplement impossible de répondre, à moins d'ouvrir votre esprit à toute une constellation de possibilités que jamais, au grand jamais, même dans vos rêves les plus fous, vous n'auriez pu prendre en considération. Puis, si vous travaillez très, très dur, vous pourrez peut-être découvrir la « vérité » qu'*eux veulent que vous croyiez*.

Mais si vous continuez à travailler très, très dur et que vous êtes très, très chanceux, vous réaliserez que vous avez besoin d'aide, et vous vous mettrez à la recherche de cette aide en ayant acquis la certitude qu'une telle aide peut exister, qu'elle existe en fait, mais qu'elle n'est généralement pas accessible parce que nous sommes trop facilement dupés et manipulés. Alors vous pourrez peut-être commencer à apprendre les règles de la communication avec des esprits plus élevés que le vôtre. Arrivé là, en adoptant cette approche, il y a quelqu'espoir de parvenir à mettre de l'ordre dans le chaos. Mais cela n'est pas facile, et ne peut pas être facile. Si c'était facile, cela aurait été fait il y a des centaines ou même des milliers d'années, et le monde ne serait pas dans l'état où il est actuellement.

Pour en revenir à la campagne de désinformation

orchestrée par le Culte Secret, même s'il est exact que ses objectifs sont négatifs pour l'humanité, il est vraisemblable que ces objectifs négatifs sont emballés dans plusieurs couches de vérités sur l'humanité et son Histoire et ce pour une bonne raison. Et P & P sont passés à côté. Le fait est que, si bon nombre des idées et enseignements répandus par ces groupes à propos de l'Histoire de l'humanité sont avérés, alors il leur sera bien facile d'affirmer que s'ils ont raison sur ces choses alors ils ont également raison dans leurs visées politiques, sociales et économiques. Et voilà comment fonctionne une bonne désinformation bien efficace.

En suivant cette même ligne, s'il est prouvé que P & P ont tort dans leurs déclarations à *l'encontre* de l'histoire alternative proposée par les conspirateurs, alors leurs affirmations selon lesquelles il y a bien conspiration seront ignorées. Et cela serait une terrible erreur. Des synarchies ont été impliquées dans des actions terroristes annonçant la deuxième guerre mondiale. Pendant les années qui ont précédé la prise de pouvoir par Nazis en Allemagne, un Français du nom de Vivian *POSTEL DU MAS* a écrit un document célèbre : *Le Pacte Synarchiste*, devenu leur manifeste. En 1932 a été fondée en France une société appelée Mouvement de l'Empire Synarchiste décrite comme une « société secrète ayant un nombre très limité d'adhérents triés sur le volet d'après un programme politico-économique défini ». P & P ont découvert que ce groupe se cachait derrière des bandes de terroristes de droite tel le CSAR (Secret Committee for Revolutionary Action), et que la plupart des membres du CSAR faisaient également partie du Mouvement de l'Empire Synarchiste. En 1941, un rapport de police concernant la France de *VICHY* mettait à jour un complot synarchiste visant à s'emparer du gouvernement et soulignait les liens étroits entre le mouvement

synarchiste et les ordres martinistes.

Il semble qu'après la deuxième guerre mondiale ces synarchistes soient devenus encore plus clandestins pour pouvoir travailler à leur Plan B, puisque le Plan A (les visées de Hitler) n'avait pas réussi. Plus récemment, des groupes synarchistes ont montré la tête en Europe et en Grande Bretagne ; et ceci débouche sur une découverte majeure de P & P : le lien entre René. A. *SCHWALLER DE LUBICZ* et le mouvement synarchiste. Pour paraphraser *PICKNETT* et *PRINCE* :

Étant donné la nature de la synarchie, nous aurions pu ne jamais connaître le nom d'aucun d'entre eux, même des plus puissants. Il se fait cependant que nous en savons beaucoup sur l'un d'entre eux : René A. *SCHWALLER DE LUBICZ*. Il est curieux que *SCHWALLER DE LUBICZ* soit devenu le « parrain » de l'Égyptologie alternative, encore que bien peu sans doute aient lu ses ouvrages *in extenso*. Ses idées nous sont parvenues principalement par le biais des ouvrages de Graham *HANCOCK*, Robert *BAUVAL* et, bien sûr, de John Anthony *WEST*, dont tous ont exprimé leur admiration pour ce savant personnage. Ils en parlent comme d'un philosophe ou d'un mathématicien. Mais pour nous, ce qui est intéressant c'est que, si *SCHWALLER DE LUBICZ* était bien tout cela, ils ne l'ont cependant jamais qualifié d'occultiste, ce qu'il était ; et ils ne l'ont jamais qualifié de synarchiste, ce qu'il était aussi.

D'abord figure dominante au sein de la Société Théosophique de Paris, il s'en est ensuite éloigné pour fonder sa propre société occulte, *Les Veilleurs*, spécifiquement destinée à véhiculer ses idées ésotériques dans l'arène politique. Il n'est sans doute pas surprenant de découvrir qu'il a été décrit comme un « profasciste ». Il s'est même flatté d'avoir dessiné l'uniforme des membres du *Sturmabteilung* (la

SA) : les « chemises brunes » des SA de *HITLER*. Bien que cela ne soit pas absolument certain, il n'en reste pas moins que *SCHWALLER DE LUBICZ* n'a rien fait pour le démentir. Un des « Veilleurs » de *SCHWALLER DE LUBICZ* était Vivien *POSTEL DU MAS*, l'homme qui avait écrit le Pacte Synarchiste dans les années 1930. Par l'intermédiaire de *DU MAS*, *SCHWALLER DE LUBICZ* a exercé une influence particulière sur un des lieutenants de *HITLER*, le tourmenté et complexé Rudolf *HESSE*. *SCHWALLER DE LUBICZ* était anti-sémite et raciste ; et tout comme les Nazis, il pensait que les femmes étaient inférieures aux hommes. Il enseignait par exemple, que les femmes étaient incapables de comprendre l'Hermetica. Tout cela est important, parce qu'il est impossible de séparer les idées politiques et synarchistes de *SCHWALLER DE LUBICZ* de ses ouvrages d'égyptologie admirés par certains auteurs.

Dans l'univers de la formation culturelle nous voyons à l'oeuvre dans « *L'Énigme Sacrée* » [3] des gens qui s'affairent à mettre en place une « lignée divine ». Cette affaire a encore fait sensation en 2004 avec le roman de Dan *BROWN The DaVinci Code*, qui emmène la programmation culturelle sur un autre plan encore. Cette idée est complétée par les travaux de Laurence *GARDINER* qui a relié la lignée du Saint-Graal à des extraterrestres reptiliens. En même temps, nous voyons sur toute la planète une armée de « vrais croyants » qui prêchent l'évangile de ces charmants et aimables Gris, et du Seigneur reptilien qui nous aime tant et n'a jamais rien fait d'autre à l'humanité que de lui enseigner comment devenir civilisée.

Comme je l'ai écrit dans mon analyse de la Bible qui se trouve sur notre website et dans mon *Histoire Secrète du Monde – un fil d'Ariane* [4], il semble bien que ceux qui ont écrit l'Ancien Testament et le Nouveau Testament n'ont pas pu

étouffer les traditions orales des peuples. Mais ils les ont utilisées d'une manière très particulière. Lorsque nous avons conscience de la manière dont l'Histoire peut être mythifiée puis historicisée (et toutes les combinaisons possibles de ces deux choses), nous pouvons regarder les Écritures d'un oeil nouveau. Nous pouvons supposer qu'il y a eu une personne réelle autour de laquelle la légende de Jésus (l'histoire mythifiée) a été drapée. Nous pouvons supposer qu'il a enseigné quelque chose d'important et spectaculaire pour avoir eu un tel impact. Nous pouvons aussi supposer que cet « impact » a d'abord été considéré comme très dangereux, mais que par la suite, après que de nombreuses « précisions » et « interprétations » eurent été introduites, il a été considéré que la popularité croissante du mythe et de la personne de Jésus pouvait être mise à profit (grâce à la mise en place de critères appropriés pour ce qui devait être considéré comme « saintes écritures ») pour en faire la pièce maîtresse d'un système de contrôle. Il semble qu'à moult reprises ce qui était positif a été déformé et retourné. Ce qui découle d'une large étude historique, c'est l'idée que tout ce que « Jésus » a réellement pu faire et dire a très certainement été déformé, corrompu, et l'attention a été détournée des points importants.

Autrement dit, la Bible telle que nous la connaissons dans ses diverses parties, a été déclarée « sainte et infaillible » afin de pouvoir justifier toutes les manoeuvres politiques.

Si nous considérons la création de la Bible à l'origine, nous ne trouvons rien au sujet de « L'esprit Saint ». C'est un fait avéré. Et un tas de gens qui sont dans le « business » religieux le savent.

Quoi qu'il en soit, de nos jours les choses sont dans un état étonnant : nos institutions d'enseignement supérieur disposent en général d'un subside spécial pour l'enseignement

de la théologie, enseignement financé par le contribuable, qu'il soit chrétien ou juif ou autre !

On suppose que les étudiants qui étudient la théologie ont aussi d'autres sujets à étudier : mathématiques, langues, sciences, etc.

La question est dès lors : quelle étrange aberration, quelle incompréhensible corruption y a-t-il dans la tête des humains pour qu'ils en soient venus à séparer si complètement leurs connaissances académiques de ce qu'ils entendent prêché du haut de la « chaire de vérité » ?

Quelle sorte de lavage de cerveau peut effacer si efficacement les faits les plus simples ?

Comment cela se produit-il ? Il est littéralement ahurissant pour un humain logique et intelligent que le conte de fées de la Bible – considérée comme Parole de Dieu – ait pu durer si longtemps. Il n'y a rien de comparable dans les quelque sept mille années d'Histoire de l'homme dont nous avons conscience. Appeler cela un « paquet de mensonges » est peut-être un peu dur, mais il est de plus en plus évident qu'ils ont été mis en place intentionnellement pour nous égarer. Et dans ce cas, comment allons-nous appeler cela ?

Que pensez-vous de COINTELPRO ?

Lorsqu'on se livre à des recherches dans le domaine des religions, on tombe toujours sur des prophéties et des miracles. Il semble que ceux qui doivent être maintenus dans la crainte du Seigneur ont besoin d'un signe non équivoque de temps en temps. Miracles et visions peuvent faire marcher des armées entières. Pensons au cri de guerre « Allah est grand ! » Et au sang salvateur du Christ qui était élevé comme un bouclier contre les Sarrasins. Pensons aussi à Yahvé qui avait l'intention « d'anéantir » quiconque ne suivrait pas Josué et sa bande.

On trouve de telles « visions » dans notre passé le plus

lointain. Vers 5 000 avant l'ère chrétienne, il est dit que la divine Ishtar est apparue à Enme-Kar, le gouverneur de Ourouk, pour lui dire de renverser la cité de Aratta. Mais pour le moment, nous nous occuperons surtout des visions dans le contexte de la Bible, puisque c'est la Bible qui soutient les croyances d'un nombre écrasant d'êtres humains sur la planète Terre de nos jours, mais aussi les formes « revisitées » du Mouvement New Age et Potentiel Humain, et tout particulièrement George *BUSH* et sa Bande. Rien que cela devrait nous faire regarder en quelle compagnie nous sommes !

En outre, lorsque nous prenons du recul par rapport à la situation, nous constatons que les prophéties sont au centre de la tradition judéo-christiano-islamique. Les prophètes de ces religions ont prétendu être en contact direct avec le Créateur de l'Univers, et ce créateur paraît avoir été bien « personnel », en ce sens qu'il avait des caractéristiques personnelles, des caprices, des goûts et des dégoûts. Ses prophètes sont, naturellement, des messagers privilégiés, qui ont reçu ses révélations divines, et ces révélations divisent l'humanité en ceux qui y croient et ceux qui n'y croient pas. Il va de soi que ceux qui n'y croient pas seront damnés ; cela dépend de qui a le dessus.

La religion chrétienne et ses rejetons New Age, est celle qui a proposé le plus grand nombre de scénarios de Fin du Monde desquels nous sommes devenus familiers. Les scénarios de Fin des Temps sont le plus souvent tirés d'écrits apocalyptiques, eschatologiques, des Ancien et Nouveau Testaments. C'est dans le dernier livre, Les Révélations, que sont censées être dépeintes les représentations les plus frappantes et symboliques de la fin du monde.

C'est un ouvrage difficile à comprendre. Dans toute l'Histoire, aucun autre écrit, n'a sans doute été analysé plus

profondément et interprété plus largement. C'est la légende de la fin du monde, un récit du jour du Jugement, tartiné sur du pain moisi, et saupoudré d'une abondance d'effets spéciaux en réalité virtuelle. C'est la source d'inspiration des prophètes fous, des prédicateurs qui postillonnent tout en tapant du poing sur le rebord de la chaire de vérité, des mages énochien apocalyptiques, des « vrais croyants » fanatiques, des faiseurs de films de série B, et de charlatans de tout poil.

Dans le livre de William Bramley, *The Gods of Eden* [5], l'auteur dit que l'analyse de l'Histoire, nous montre clairement que le désir des humains pour la paix est aussi fort, si pas plus fort, que le désir de la guerre. Mais quand on analyse le problème de la guerre, on réalise que le plus souvent, ce qui déclenche la guerre et « l'inhumanité » envers l'homme, c'est *que le désir de liberté spirituelle est déformé par la manipulation.*

Il est aisé de regarder en arrière dans l'Histoire, de voir où tel ou tel groupe a été « égaré » dans ses croyances et a donc ensuite commis des erreurs de pensée qui ont abouti à la perpétration d'horreurs sans nom. Nous pouvons pointer du doigt le génocide soutenu par le Dieu des Hébreux, ou encore le zèle religieux poussé jusqu'à la folie de l'Église catholique, et qui a débouché sur l'Inquisition. Voyons aussi la version déformée de « l'apôtre de la génétique » qui a fini par l'holocauste de la deuxième guerre mondiale. Il est aisé de détecter ces erreurs du passé, parce que « nous en savons davantage maintenant ». Eh bien, n'est-ce pas intéressant ? Nous en *savons* davantage à présent. *Combien* davantage pourrons-nous encore apprendre ?

C'est presque comme si le jeu était devenu de plus en plus complexe mais que les mêmes erreurs étaient répétées encore et encore. Qu'est-ce qu'il y a donc à la base (à part le

fait que nous remarquons que les exemples cités plus haut se rapportent tous à l'exclusivité monothéiste) ?

Les humains ont une sorte de besoin, inscrit à l'intérieur d'eux-mêmes, d'être « assurés » ou « rassurés » dans tous les choix qu'ils font. Cela est dû à une circonstance fondamentale de notre réalité. Cette circonstance semble être une sorte de circonstance aléatoire, une absence de contrôle sur notre vie. Nos observations de la réalité nous disent qu'il y a « quelque chose » qu'il nous faut savoir, car la possession de cette clé peut nous « faire » ou nous « briser ». Nous adoptons une religion parce que nous sommes inquiets. Nous sommes inquiets parce que nous réalisons, de par nos observations, qu'à tout moment ce hasard qui se manifeste par la destruction peut nous tomber dessus physiquement ou psychiquement. Ah ! comme il nous serait utile de connaître le futur à l'avance, d'être informés des conséquences des choix que nous sommes obligés de faire à tout moment.

Sans cesse, nous voyons que c'est ce besoin d'être « rassurés » qui est utilisé pour manipuler les humains. Nous constatons que la vision scientifique de la spiritualité est découragée, tandis qu'en même temps le désir intérieur du « salut » est stimulé sans discontinuer par les divers enseignements religieux. En conséquence, un grand nombre de personnes peuvent être induites à faire des tas de choses stupides et cruelles. Le besoin de « sauver des âmes » est un excellent exemple de la façon dont une polarisation qui semble positive au départ peut brusquement basculer et faire exactement l'opposé de ce qu'expliquent les enseignements religieux. C'est un point très important à garder en mémoire !

Zecharia *SITCHIN* et William *BRAMLEY*, après *VON DÄNIKEN*, ont postulé que des témoignages archéologiques démontrent la présence réelle, physique, d'une race

d'extraterrestres venus jadis sur Terre pour mettre l'humanité sous contrôle, et ayant peut-être bien des plans pour revenir « récolter les fruits de leurs efforts ». Dans les deux cas, leurs études ont fortement démontré que cette « race extraterrestre » n'était pas animée des meilleures intentions à l'égard de l'humanité ! Tous deux ont fait un travail énorme, ont rassemblé d'innombrables *faits*, et ne se sont jamais trouvés en présence d'un Gris aux yeux d'insecte qui leur a dit : « ceci est *pour vous* ! nous sommes là pour vous aider ». Et cependant, aucun des deux n'a pris en compte un élément crucial du problème.

Le fait est que, de nos jours, nous voyons ces mêmes « aliens » s'élancer ici et là, se glisser au dedans et au dehors de notre réalité comme des anguilles visqueuses, regarder, sonder, et « communiquer » toutes sortes d'excuses dans toutes sortes de scénarios pour expliquer pourquoi ils font ce qu'ils font à leurs victimes crédules et ignares. Ce facteur devrait être tenu en compte. Ce que *VON DÄNIKEN*, *SITCHIN* et *BRAMLEY* laissent de côté dans leurs arguments, c'est la *pérennité de l'évidence* d'une « interaction » avec, et d'une « domination » par un autre « univers ». Les Announaki, tels que définis par *SITCHIN*, et les « Gardiens » tels que définis par *BRAMLEY*, peuvent être autre chose que des *êtres physiques*, (selon notre conception de ces termes), qui occupent, dominant, et puis s'en vont pour quelque obscure raison. Les témoignages des personnes (qui à présent se comptent par multiples de mille), affirmant quelles ont « été enlevées » par des extraterrestres, qu'elles ont eu des « contacts avec des extraterrestres » ou encore des « visions de la Vierge » et autres miracles survenus au cours de l'Histoire, semblent contredire cette manière de voir les choses. Il semble bien plus probable que les récits anciens témoignent d'une ouverture culturelle qui a *permis* la *perception* de ses êtres, qui a permis de *reconnaître leur réalité*,

et s'est contentée de faire une distinction entre eux et les humains ordinaires, en les appelant des « dieux ».

William *BRAMLEY* lui aussi a fait part d'une quantité considérable de témoignages au fil de l'Histoire, montrant une relation entre les observations d'OVNIs et l'apparition soudaine de maladies mortelles ou de fléaux.

Nous avons de nos jours des préoccupations similaires, ce qui indique qu'il ne s'agit pas de « quelque chose de neuf » mais bien de périodes d'un cycle. Les Announaki ne sont jamais partis, et la Fraternité du Serpent est toujours parmi nous, active et plus forte de jour en jour.

En considérant les religions sous l'angle du COINTELPRO, pendant mes lectures, je suis tombée sur une remarque faite par un commentateur médiéval juif : *RASHI*, qui a affirmé qu'en fait la Genèse a été écrite pour justifier ce que nous appelons actuellement un génocide ! Le Dieu d'Israël qui a donné à son peuple la « Terre promise » se devait d'être suprême, sans équivoque, afin que personne, pas même les dépossédés, ne puisse faire appel de ses décrets. [6]

Dans *La recherche de la Langue parfaite dans la Culture européenne*, Umberto *ECO* suggère subtilement que la mise au point de la Bible des Hébreux, bien qu'elle contienne certains textes anciens (mais pas aussi anciens que la plupart des croyants ne le supposent !), a cependant été en d'abord un outil de « promotion » validant le judaïsme. Cette validation était nécessaire pour pouvoir ensuite « valider » le christianisme considéré comme « la vraie religion ». Autrement dit, les « droits » des Juifs, les décrets irrévocables de Jehova/Yahvé, pouvaient être « hérités » par l'Église chrétienne telle qu'instituée par Constantin pour des raisons politiques !

Ce que nous voyons en fin de compte dans le christianisme peut être résumé en ces termes : il est clair

qu'une sorte de COINTELPRO s'en est emparé pour l'utiliser comme un système de contrôle. La religion égyptienne est devenue le modèle du christianisme, et la « Conspiration à la porte des étoiles » (ayant substitué essentiellement des idées synarchiques au christianisme originel) est devenue un grand succès. Le christianisme a été mis à profit pour tuer plus de gens qu'aucune autre idéologie dans toute l'Histoire connue. Et il se fait qu'il est le fondement des plans du Reich Bush — agents de l'Apocalypse. Le christianisme — et d'autres religions monothéistes — est fondamentalement Draconien. Dans notre société ces religions sont les puits d'où sont tirées nos mœurs, notre éthique, notre façon de juger, etc. Elles ont été la justification des plus grands bains de sang de l'Histoire connue.

Se pourrait-il qu'il y ait une raison à cela ?

En même temps, il y a ceux qui affirment qu'il existe un plan de « révélation graduelle » par l'intermédiaire du programme spatial du gouvernement, juxtaposé à un gros effort de la part de George *BUSH* et des fondamentalistes tant chrétiens que sionistes, pour instituer un gouvernement mondial unique.

Nous avons dès lors le droit de demander : que diable se passe-t-il vraiment ? Qu'est-ce que cela signifie quand les fondamentalistes chrétiens parlent de la « Nouvelle Jérusalem » ? N'oublions pas que les preuves abondent que tout ce qui a tourné autour de l'Ancienne Jérusalem n'a été que mensonge et désinformation entourant l'habile Yahvé/Jehova qui avait des problèmes de contrôle.

La réalité paraît être que le judaïsme, le christianisme et l'islam ont été mis au point et créés exactement pour provoquer une situation bien particulière qui devait être utile à quelqu'un à une certaine époque, et nous revoyons la même opération en train de se produire à l'encontre de l'humanité, sous la forme

du mouvement New Age et Potentiel Humain.

Il est intéressant de noter que d'anciens textes font allusion à ce même problème. Dans le Livre d'Énoch, il est écrit que Jésus aurait dit :

Au temps où le diable a perdu la gloire du Père et sa propre gloire, il s'est assis sur les nuées et a envoyé ses ministres, et même des anges entourés de flammes brûlantes et les a envoyés aux hommes depuis Adam et même à Énoch son serviteur. Et il [le diable] a élevé Énoch au firmament et lui a montré sa divinité et a commandé qu'une plume et de l'encre lui soient apportées : et il s'est assis et a écrit trois douzaines et sept livres. Et il [le diable] a ordonné qu'ils l'emmènent sur la Terre et le remettent à ses fils. Et Énoch les a emportés sur la Terre et il les a remis à ses fils et il s'est mis à leur enseigner comment accomplir la coutume du sacrifice, et aussi les mystères impies, et c'est ainsi qu'il a caché le royaume des cieux aux hommes. Et [le diable] leur a dit : voyez, je suis votre dieu et il n'y en a pas d'autre que moi.

Et c'est pourquoi mon Père m[Jésus]'a envoyé dans le monde, pour que je puisse le faire savoir aux hommes, qu'ils puissent connaître l'instrument mauvais du diable.

Je répète cette partie :

Et Énoch les a emportés sur la Terre et il les a remis à ses fils et il s'est mis à leur enseigner comment accomplir la coutume du sacrifice, et aussi les mystères impies, et c'est ainsi qu'il a caché le royaume des cieux aux hommes. Et [le diable] leur a dit : voyez, je suis votre dieu et il n'y en a pas d'autre que moi.

Voilà le Dieu du judaïsme, du christianisme et de l'islam.... le Diable.

NOTES

[1]: Conspiration à la porte des étoiles (NdT)

[2]: *TACITE* : Biographie d'Agricola, L. XXI (NdT)

[3]: *Holy Blood, Holy Grail*

[4]: *The Secret History of The World and How To Get
Out Alive*

[5]: Les dieux de l'Eden (NdT)

[6]: Voir *ISSERLIN*, B.S.J., *The Israelites*, Thames and
Hudson, London, 1998

CHAPITRE XI

Dans un sens général, pour pratiquement tout le monde, y compris votre humble servante, l'idée même du voyage dans le temps, de la maraude mentale, d'êtres hyperdimensionnels ayant le pouvoir de créer et maintenir la réalité d'illusion et de restriction dans laquelle nous sommes confinés comme des moutons attendant chaque jour de voir qui, parmi nous sera « pris » pour sa laine, sa peau ou sa chair, est un concept tellement horrible que l'accepter comme une réelle possibilité équivaut à être dépouillé de toute espérance, de tout rêve et de tout réconfort.

Comme bon nombre d'entre vous, j'ai entrepris ce travail remplie de frustration par rapport aux enseignements qui ne « marchent pas » ou qui n'ont pas de sens quand on les met en parallèle avec l'honnête observation de la réalité et de l'expérience. Il y avait un tel labyrinthe de contradictions partout où je me tournais, alors que je *savais* qu'il était nécessaire d'aller au-delà de tout ce qui était connu ou avait été tenté jusqu'ici. J'avais dans l'idée que ces connaissances avaient été disponibles dans des temps anciens à en juger par l'évidence des mégalithes et autres structures incompréhensibles, partout sur le globe, mais s'il serait possible de redécouvrir ce chemin, rien n'était moins sûr.

Il était *très* clair qu'il y avait un sérieux clivage entre la réalité observable et une « réalité plus profonde » dont, on pouvait le présumer, la nôtre tirait quelque chose de sa forme et

de sa structure, mais je savais que quelque chose « nous » séparait « d'eux ». Et sans cesse, quand je cherchais des réponses, j'atterrissais toujours dans un dédale d'allégations insupportables et de faits irréconciliables. Oui, à tous ceux qui m'ont écrit pour me demander si j'avais vérifié telle ou telle source, il est plus que probable que je l'ai fait, et bien davantage encore.

Mais lorsque les Cassiopéens ont commencé à communiquer, à dire des choses qui expliquaient véritablement les problèmes que je rencontrais dans les sciences, les religions et les philosophies, et que ces choses qu'ils nous disaient ne faisaient *pas* partie de mes attentes, cela m'a mise en fureur et en rage devant une image aussi noire de notre existence.

J'étais déjà passée par là quelques années auparavant, en lisant *GURDJIEFF* et *OUSPENSKY*, mais je trouvais que ce que les Cassiopéens disaient était bien plus déprimant que ce que j'étais préparée à recevoir.

J'ai refusé les idées qui suggéraient que nos croyances de « contes de fées » *pourraient* nous être imposées afin de nous tenir endormis et inconscients, parce qu'elles ne me plaisaient pas non plus ! À mesure que le temps a passé et que sont venues s'ajouter des preuves d'autres sources, je me suis mise en colère contre les leçons qui me convainquaient de leur justesse dans ma vie personnelle ; et j'ai versé des océans de larmes sur la perte de mon innocence. Alors quand je dis que je comprends à ceux d'entre vous qui m'écrivent en essayant de saisir tout cela, en essayant de raisonner et rationaliser pour pouvoir se cramponner aux anciens, faux, systèmes de croyance, je comprends vraiment !

Mais quand tout cela a été dit et fait, je pense que j'ai pleuré davantage encore sur toutes les années gaspillées en stupidité et aveuglement. Après un certain temps j'ai réalisé

que nous ne sommes stupides et aveugles qu'aussi longtemps exactement *que nous avons besoin* d'être stupides et aveugles, et pas une seconde de plus. Je suis énormément reconnaissante pour toutes ces expériences parce qu'elles m'ont enseigné des choses à un niveau très profond.

S'il est vrai que les humains sont élevés comme du bétail dans une grande étable et mangés psychiquement et même parfois physiquement, nous nous trouvons en face d'une situation fameusement grave, c'est le moins que l'on puisse dire. Comme je l'ai déjà expliqué, je n'ai *jamaï*s vu aucun Drachomonoïde sauf dans des états hypnopompes proches du rêve, ou du demi sommeil. Dès lors, quand les Cassiopéens ont commencé à en parler, pour moi c'était « de l'imagination dépassant la réalité » !

J'ai dit aussi qu'à chaque fois que les Cassiopéens nous ont dit quelque chose j'ai travaillé dur pour découvrir s'il y avait moyen de trouver une corroboration que j'appellerais soit verticale, soit latérale. Les données verticales sont celles qui sont localisées dans l'Histoire en tous les points différents de présent. Les données latérales consistent à rechercher des rapports, des comptes rendus de témoins, et d'autres données qui peuvent être considérées comme des preuves circonstancielles à partir du temps présent. Il vaut toujours mieux que les deux types de données se « croisent » et se recroisent. Mais ce n'est toujours pas la même chose que de découvrir un « pistolet qui fume encore ». Mais quand on a à faire à des réalités hyperdimensionnelles, les « pistolets fumants » sont rares.

Dans le cas de l'idée que l'homme serait de la « nourriture » pour des êtres hyperdimensionnels, il y existe une énorme quantité de corroborations tant verticales que latérales de **toutes** les sortes. Tellement, en fait, qu'il est pratiquement

impossible de comprendre pourquoi cela n'est pas su plus généralement. Il y a clairement eu des efforts délibérés de « dissimuler ». Et le fait de cette dissimulation même nous en dit long.

Il se fait que si Don Juan, *GURDJIEFF*, les Cassiopéens (et d'autres) parlent de nos religions, nos structures sociales, nos valeurs, nos croyances à propos de notre nature spirituelle et des conditions qui ont été créées délibérément pour perpétuer l'illusion que nous sommes libres ; que nous sommes (ou pouvons devenir) « les enfants exceptionnels et adorés d'un Dieu aimant » ; que nous sommes ou pouvons devenir des « co-créateurs » travaillant avec Dieu, que nous pouvons *faire* n'importe quoi de nature positive et puissante, alors il nous faut examiner cette question avec le plus grand soin !

Mais cela demande du *travail* de l'examiner objectivement. C'est un *dur labeur* parce qu'il consiste en un auto-examen long et difficile devant aboutir à la maîtrise des émotions qui nous empêchent de voir à quelles illusions nous nous cramponnons, quelles illusions nous empêchent de voir et agir de manière à *devenir libres*.

Et cependant, *nous pouvons voir que quelque chose* est en train d'évoluer ! À mesure que mûrit « l'esprit-groupe », les enjeux s'élèvent et les duperies sont plus profondes !

Pendant de nombreux siècles, et même des millénaires, des religions et dynamiques sociales simplistes ont prédominé dans pratiquement le monde entier. Cela a été possible parce que même quand il y a eu « intrusion » de la part de ces êtres hyperdimensionnels dans notre réalité, quand ils « se sont invités à dîner », pourrait-on dire, l'absence de communication entre tribus et peuples a fait que ces choses ont été faciles à dissimuler.

Quand nous sommes assis dans notre habitation

confortable et que nous observons notre réalité, qui est aussi celle qui se déroule devant nos fenêtres, nous voyons un front stable. Des voitures passent dans la rue, emmenant leurs occupants vers leurs activités quotidiennes. Le soleil brille, des enfants passent en bavardant et en riant. Chacun est plongé dans sa propre vie, d'une manière immédiate et identifiable, croyant que cette vie dans laquelle il est impliqué est ce qui *est*.

Mais parfois, quelque chose de bizarre arrive à quelqu'un, et ce quelqu'un tente alors désespérément de faire entrer cette anomalie dans le continuum espace/temps. En général, l'événement est suffisamment « mineur » que pour pouvoir « passer l'éponge » et oublier, ce qui est *obligatoire*, car cet événement est trop aberrant pour le faire entrer dans un cours normal. Il doit être balayé sous le tapis et dissimulé.

De temps en temps, des choses plus importantes se produisent dans la réalité (des preuves du système de contrôle hyperdimensionnel font irruption, ou bien « l'écran » est crevé d'une manière ou d'une autre) et elles font les nouvelles du jour et l'objet de reportages. Charles Fort a passé de nombreuses années à rassembler ce type de choses racontées dans les journaux et magazines du monde entier.

Quand cela se produit, le « système accepté de croyances » s'empresse de noyer la chose pour que chacun puisse poursuivre ses illusions individuelles et collectives. Et puisque ces événements sont localisés, il est aisé de les garder à couvert. Mais dans le passé, il était infiniment plus facile de le faire qu'actuellement.

La lecture des informations rassemblées par Charles *FORT*, montre que la « réalité extraterrestre » si largement rapportée de nos jours a toujours été aussi active qu'à présent. En fait, on constate qu'elle pourrait être cyclique. Nous avons des cycles pour la production, la plantation, la croissance et la

récolte ; il se peut dès lors que des êtres hyperdimensionnels nous récoltent selon des règles « saisonnières ».

Quoi qu'il en soit, dans le passé il était bien plus facile de « garder le couvercle sur la casserole ». Mais par la suite les gens sont devenus plus instruits. Des livres, des journaux et des magazines ont été publiés et diffusés. Il est devenu plus facile de voyager, et les informations en provenance du monde entier au sujet d'« étranges intrusions » dans notre réalité ont pu être rassemblées de manière à produire un modèle général qui montre que tout n'est pas pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Avant Charles *FORT*, quelques personnes avaient déjà « senti l'oignon ». Mais Mr. *FORT* l'a aimablement agité juste sous notre nez, et les réactions ont été très intéressantes. La machine à dissimuler a fonctionné à plein régime au travers des très efficaces vecteurs des sciences et religions traditionnelles.

Mais l'oignon avait été reniflé, et un certain nombre de personnes ne sont pas parvenues à le cacher sous le tapis. L'odeur a continué à se répandre par la fenêtre qui avait été ouverte.

C'est ainsi que certains se sont mis à la recherche de l'origine de cet oignon puant. Ils ont commencé à rassembler des connaissances et des informations.

Il nous est même loisible d'observer *comment* la machine à dissimuler a pu mettre au point ces « dommages contrôlés ». L'étude de l'histoire des mouvements et changements religieux et sociaux nous montre que le mécanisme de contrôle a pris forme à mesure des découvertes ou prises de conscience des humains. Quand les anciennes religions et explications simplistes étaient dépassées, de nouvelles religions étaient mises en place. Exactement au bon moment (la période de l'expansion scientifique et connaissance

croissante de la nature de la réalité, qui ont sérieusement mis en question les points de vue) tout le mouvement spiritualiste a démarré, débouchant sur des informations reçues en channeling, destinées à réparer les trous dans les filets du Contrôle. Des explications plus modernes et élaborées au sujet des « mondes supérieurs » se sont fait jour dans notre réalité. Et à chaque nouvelle question le système de contrôle avait une nouvelle réponse pour faire en sorte que chacun sente apaisé, calmé, détendu et cesse de poser des questions !

À notre époque, cela est encore plus étonnamment évident. Il y a quelques années, quand nous avons commencé à partager les informations transmises par les Cassiopéens, nombre des sujets dont nous traitions n'avaient pas encore été ne serait-ce qu'effleurés par ces autres « sources ». Mais à chaque fois que nous diffusions quelque chose, « l'autre côté » faisait surgir de nouveaux candidats munis de nouvelles explications, pour tenter de « réparer les trous » que nous faisons dans le tissu de la réalité.

L'histoire de la réalité de l'esprit, du jeu des forces qui sous-tendent la vie de chaque être humain, peut être décrite comme un voyage vers la connaissance et la compréhension.

Mes recherches sur l'existence d'une vérité concernant notre réalité m'ont forcée à reconnaître la validité de perceptions allant au-delà de celles du matérialisme. J'ai appris à mettre en doute mes propres croyances et à souffrir le supplice du renoncement à mes propres concepts de la réalité auxquels je tenais tant.

J'ai commencé à soupçonner que quelque chose clochait avec les « réalités de la vie » telles qu'elles m'étaient présentées, alors que j'étais encore une enfant. C'est vrai que pendant plus de trente ans j'ai essayé d'être « normale » et de faire entrer une cheville carrée dans un trou rond, tout en

cherchant une raison de croire. Et puis, il y a eu un jour mémorable où je suis enfin devenue grande et où j'ai admis que peut-être — seulement peut-être — « l'empereur était nu » [1]. Et voilà, plus de vingt ans ont passé ; et maintenant, eh bien maintenant je sais que non seulement « il y a quelque chose de pourri au royaume de Danemark [2] », mais encore qu'il y a un éléphant crevé au milieu du salon collectif, et qu'il ne me sera jamais plus possible de ne pas le voir.

Pendant ces vingt années et plus que j'ai mises à dévoiler cette énorme créature crevée qui occupe une place centrale dans notre réalité, j'ai été mue par l'idée que je voulais seulement savoir ce qui se passait *réellement* dans le monde étrange où je vivais et où, d'une part les sciences allaient si vite que nous serions bientôt capables détruire notre planète et où, d'autre part, les diverses religions nous disaient de ne pas nous en faire, que Dieu allait probablement le détruire pour nous, et qu'il valait mieux pour nous de croire en le vrai dieu, ou bien nous serions cuits.

Comment peut-on vivre dans un monde dont la « Fin » est prédite à chaque instant ? C'est fou ça !

Mais du diable si ce n'est pas exactement ce que nous dit chacune des religions de la planète (y compris les versions *New Age*).

Nous allons à l'église, nous sommes effrayés à mort en une heure et demie, avertis des feux de l'enfer et de la damnation éternelle, et puis le panier est passé pour pouvoir payer les grands prêtres qui doivent glisser un mot en notre faveur dans l'oreille de Dieu, pour que nous ne soyons pas obligés de souffrir autant que l'abruti du bas de la rue qui fréquente une Église différente ! Il nous faut sans doute souffrir ici-bas, mais si notre foi est assez grande et que nous le prouvons par l'argent que nous donnons, au moins nous

recevrons notre récompense en paradis.

C'était en 1982 et j'avais trois petits enfants. En tant que mère, je voulais savoir ce qu'il me fallait enseigner à mes enfants. Je savais que ce qu'on m'avait appris à croire était effrayant. J'avais grandi à une époque où les enfants apprenaient ce qu'il fallait faire en cas d'attaque par bombe nucléaire (Cuba n'était qu'à 135 km des côtes de la Floride, où je suis née) et en même temps, les enseignements religieux traditionnels de ma famille (des protestants purs et durs) préconisaient la souffrance sur Terre pour être récompensés en Paradis.

C'est sûr que j'avais souffert de l'état du monde et des enseignements de ma foi. Je voulais, vraiment, vraiment savoir si c'était là quelque chose que je devais transmettre à mes enfants.

Pendant que je tenais mes bébés dans mes bras que je les berçais ou regardais leur doux et innocent visage, inconscients des préoccupations du monde autour de nous, certains que Maman les garderait en sécurité — je devais bien me demander « comment pourrais-je leur dire ces choses ? » Comment pouvais-je leur annoncer que le monde dans lequel ils étaient nés est si effrayant, si dangereux et plein de pièges que non seulement leur vie était en danger mais aussi leur âme ?

Comment pouvais-je dire cela à mes enfants ? ? ?

Si c'était vrai, il *fallait* que je le leur dise.

Mais, et si ce n'était pas vrai ?

Si ce n'était pas vrai ?

Je savais une chose et une seule : plus que tout au monde je voulais dire la vérité à mes enfants, les préparer à n'importe quel mensonge qui se présenterait sur leur chemin. Et la question qui me brûlait était : Et si je disais un *mensonge*

à ces petits êtres que j'aime plus que ma vie ? Quelle mère serais-je donc alors ? Quelle sorte « d'amour maternel » serait-ce donc ?

Les communications cassiopéennes ont été seulement une partie de ce processus. En repensant à cette expérience d'un accès à une « conscience supérieure » ce qui, à cette époque, n'était pour moi que théorique, il y aurait beaucoup à dire de l'idée du fait que la majeure partie de ce qui a été transmis par les Cassiopéens aurait pu provenir en fait de mon propre subconscient. Après tout, j'avais passé pratiquement toute ma vie à lire tout ce qu'il m'était possible de trouver sur tous les sujets, de l'Histoire à la psychologie. Le phénomène de l'homme de science travaillant sur un problème difficile et qui, quand il a analysé tous les paramètres, rêve à une manière nouvelle d'assembler les différents éléments et résout ainsi le problème, est bien connu dans l'Histoire des sciences. La découverte de l'anneau de benzène est un de ces cas. Ce n'est donc pas aller trop loin que de supposer que les éléments qui nous sont parvenus « par l'intermédiaire des Cassiopéens » qui ont clairement affirmé « nous sommes **vous** dans le futur », serait simplement un processus semblable.

Le lecteur attentif qui a lu les nombreux articles sur notre website exposant des éléments de l'Expérience cassiopéenne, observera que la majeure partie de la documentation cassiopéenne concerne l'Histoire et les raisons cachées des événements qui se sont produits et se sont en train de se produire dans ce monde. Cela me concernait indubitablement : les événements et choix d'actions et d'attitudes pouvant mener soit à un futur positif, soit à un futur négatif. Il se peut que les énormes quantités d'informations extraites de mes lectures aient été re-triées et assemblées de façons nouvelles par mon propre subconscient ou

supraconscient.

Quoi qu'il en soit, cela n'amointrit en rien, à mon avis, l'utilité de ce matériel. La découverte de l'anneau de benzène a été faite grâce à un songe et a permis des avancées scientifiques majeures. De cela il ressort donc que tout effort concerté portant sur l'examen de tous les paramètres d'une réalité pour leur permettre de s'assembler ensuite de manière inédite ou selon un processus nouveau, s'avère fructueux à maints égards.

Naturellement, certains des éléments transmis par les Cassiopéens n'ont manifestement pas pu provenir d'une « mise en ordre » des masses de matériaux mis à la disposition de mon subconscient à l'issue de toutes mes années de lecture. À cet égard, étant donné la manière inédite dont les éléments ont été obtenus par un effort de groupe, il se peut qu'une partie de ces éléments ait été extraite des banques de données se trouvant dans le subconscient des autres participants. Et peut-être qu'une partie de ces données est du non-sens — de ma part et de la part des autres. Ce sont toutes des questions dont nous tenons compte lorsque nous analysons le matériel et le soumettons à vérification ou le mettons à l'épreuve.

Il y a encore une autre catégorie de matériau : celle qui par la suite se révèle si pénétrante et perspicace qu'elle ne peut provenir du subconscient d'aucun des participants.

Et encore.

Il se peut que la conscience de ce qui se produit politiquement et socialement puisse être triée et assemblée dans le subconscient de la même manière que l'ont été les informations ayant mené à la découverte de l'anneau de benzène. Il se peut que les probabilités soient calculées dans le subconscient sur base des vastes ensembles de données dont nous ne réalisons même pas que nous en disposons. Il se peut

les observations du monde, récoltées au cours de vies entières, observations composées de milliards de databits, soient stockées dans notre subconscient et aboutissent à de très complexes « tris de données » et « calculs de probabilités ».

Il se peut qu'il y ait, après tout, une explication entièrement scientifique et matérielle aux matériaux transmis par les Cassiopéens. Sauf pour quelques éléments dont je suis certaine qu'ils n'ont *pas* pu se trouver dans les éléments conscients ou subconscients d'aucun des participants : éléments connus seulement de quelques uns sur la planète, et qui nous ont obligés à creuser très profond pour les vérifier. Mais cela n'est qu'une preuve de la faculté d'accéder à des informations qui peuvent se trouver dans les banques de données d'inconnus lointains...

Mais est-ce que ce n'est pas cela l'essentiel ? Que nous cherchions ce petit indice qui montre qu'il existe bien une réalité au-delà de celle que les sciences matérialistes acceptent comme mesurable ?

Tout comme certains instruments mécaniques peuvent augmenter la perception de certaines portées lumineuses comme l'infrarouge, l'ultraviolet, les rayons X, ou les ondes radio, ainsi il se pourrait que nos perceptions dites psychiques peuvent être accrues. C'était ma théorie au début de l'Expérience cassiopéenne, bien que je n'aie jamais pensé qu'elle pourrait se transformer en un dialogue avec « moi-même dans le futur » ou que des « extraterrestres » feraient jamais partie des sujets de discussions sérieuses.

Ce que vous allez lire se trouvait au début sur notre site web, mais nous avons décidé par la suite de l'enlever. Pourquoi ? Une des raisons principales est que nous avons subi un nombre extraordinaire d'attaques tant personnelles que professionnelles en conséquence de ce que vous allez lire dans

ce livre. Ces attaques ont émané de plusieurs sources, y compris de cinglés, de tordus, et de sceptiques ironiques. Cependant, les attaques qui nous ont le plus affectés ont été celles émanant de ce qui ne peut être appelé qu'une bande de cyber-terroristes. Je parlerai des implications de ces diffamations organisées et systématiques à la fin du texte qui était à l'origine publié sur le site web.

Il y avait naturellement un troisième genre de lecteurs intéressés à cette sorte de document : des gens sincères et ouverts à la recherche d'informations sur les expériences étranges qu'ils avaient vécues et qui étaient non seulement inexplicables, mais qui leur avaient laissé « des bleus à l'âme ». Je suis indubitablement moi-même une de ces personnes, [3] et je pourrais dire que ce qui se trouve dans ce livre existe grâce à mes propres recherches de réponses à ces très troublantes questions.

C'est pour cette dernière catégorie de lecteurs que la décision a été prise de rendre ces matériaux à nouveau disponibles sous la forme du livre que vous tenez en main en ce moment.

NOTES

[1]: Allusion au conte de H.C. *ANDERSEN* : les habits de l'empereur (NdT)

[2]: Hamlet (*SHAKESPEARE*) (NdT)

[3]: Voir mon autobiographie, *Amazing Grace*, pour les détails sur les nombreuses expériences étranges et perturbantes.

TROISIÈME PARTIE

CHAPITRE XII

Pour pouvoir comprendre les informations cassiopéennes à propos du processus des raptés par des extraterrestres, il est nécessaire de pouvoir faire la distinction entre dimensions et densités. Ce sujet est à l'origine de nombreuses confusions à l'heure actuelle, à cause de conflits entre des concepts qui se résument en fait à de la sémantique. Le public a en général une conception des « dimensions » qui n'est pas la même que dans les modèles mathématiques élaborés par les physiciens et mathématiciens, de sorte que, quand le sujet est abordé d'une manière sérieuse, la communauté scientifique, désorientée, « jette le bébé avec l'eau du bain ». La signification cassiopéenne du mot « dimension » est plus proche de celle qui est comprise par le public en général.

Cassiopéens : Tout d'abord, il y a abondance de confusion à cause d'interprétations incorrectes. Les dimensions ne sont pas des densités !!!! Les dimensions sont strictement le résultat de la conscience universelle telle que manifestée dans le secteur « imagination » de la pensée. Une densité est un niveau de développement mesuré en termes de proximité à l'Union avec le cycle de l'Unique. Maintenant, un choc pour vous : vous n'existeriez pas si quelqu'un ne vous avait pas « rêvés ». Vous êtes littéralement les « fruits » de l'imagination de quelqu'un et rien d'autre !!! Souvenez-vous, « Dieu » est réellement toute existence dans la création ; autrement dit,

toute conscience. C'est parce que toute existence dans la création est conscience, et vice versa. Rappelez-vous : tout ce qu'il y a est leçons !

Qu'est-ce que les Cassiopéens entendent par « niveau de développement » ? Le dialogue qui suit aidera peut-être à rendre cette idée plus claire.

Q : En 7^e densité il y a union avec l'Unique. En 6^e densité il y a... quoi ? un parfait équilibre entre ténèbre et lumière, ou entre être et non-être. Cela est-il correct ?

R : Pure conscience pas besoin de physicaliser.

Q : Et je pense qu'il y a les 3 densités éthériques, les 3 densités matérielles, et celle du milieu, la 4^e densité, la densité physico-éthérique variable...

R : Proche.

Q : Et ces densités ne peuvent être distinguées qu'en vertu de la proximité de l'union avec l'Unique, est-ce correct ?

R : Proximité ?

Q : Eh bien, vous savez, je ne l'entends pas dans ce sens.... Aidez-moi vous autres !

R : Non, vous êtes sur la bonne voie.

Q : Bon. Je vois cela comme une sorte d'image de la réalité perpendiculaire. Il y a un cercle au centre, et tous les individus émettent en quelque sorte des réalités perpendiculaires qui s'étendent vers l'extérieur, de plus en plus, et qui reviennent en fin de compte vers le centre parce que la gravité du centre les ramène vers l'intérieur. Mais celles-ci sont perpendiculaires. Quelque chose se produit dans une sorte de cercle concentrique horizontal qui distingue les états d'existence par rapport à ce centre et à ces réalités perpendiculaires. Qu'est-ce qui démarque les niveaux des univers, quels sont les rapports entre la réalité perpendiculaire et sa progression vers l'extérieur qui la distingue à certains

points relationnels du centre lui-même ? Je comprends que c'est de la conscience, mais il y a aussi le non-être. Quelle est la relation de ces réalités perpendiculaires avec les sept mondes d'existence ?

R : Pas essentiellement correct. Réalité perpendiculaire est matrice connaissance/prise de conscience/ être. Mondes ne sont que des divisions empiriques basées sur des « dirigeants » d'énergie de conscience.

Q : Qu'est-ce qu'un « dirigeur » d'énergie de conscience ?

R : Faites la comparaison entre vous-même et votre voisin de derrière. Comment voyez-vous chacun l'arithmétique ?

Q : Eh bien, je ne sais pas exactement ce qu'est l'arithmétique, mais je sais que c'est important. Je suis non seulement certaine que le chien ne pense pas que c'est utile, mais aussi qu'il n'en a même pas conscience. Comment est-ce que cela se relie aux « dirigeants » d'énergie de conscience ?

R : Dans la nature, tout recherche l'équilibre. Un jour, manière de parler, « Percy » aura une opinion sur l'arithmétique.

Q : Okay, alors les dirigeants d'énergie de conscience sont comme une réalité horizontale par rapport aux perpendiculaires ?

R : Des « ouvertures », ma chère, des ouvertures.

Q : Vous venez de mentionner des « ouvertures ». Que sont ces ouvertures, et comment va-t-on d'une ouverture à l'autre ?

R : Tableau est celui-ci : vous avez 7 tailles de billes. Vous avez 7 largeurs d'ouverture où les billes peuvent « entrer ».

Q : Est-ce que les billes représentent des unités de

conscience ?

R : Proche. Ou encore, segments de profils de résonance d'énergie de niveau de conscience.

Q : Est-ce que ces segments de conscience croissent et changent ?

R : Oui.

Q : Et ils croissent et changent par l'acquisition de connaissances, est-ce correct ?

R : Essentiellement.

Q : Et acquérir des connaissances équivaut à acquérir de l'énergie ? Ou de la lumière ? De l'énergie lumineuse ?

R : Pas exactement. Ce serait comme de dire que « faire le plein » à la station-service équivaut à acquérir de la vitesse.

Q : Donc, les connaissances et la lumière sont comme l'essence pour la voiture, mais la vitesse provient de l'utilisation ?

R : Oui.

Q : Et utilisation signifie...

R : Application des connaissances, ce qui génère de l'énergie, ce qui à son tour génère de la lumière.

Q : Je voudrais revenir en arrière. Nous avons des billes dans des ouvertures... Qu'est ce qui fait entrer ces billes dans ces ouvertures ? Que sont les ouvertures ?

R : Une analogie pour vous décrire les univers.

Q : Est-ce que les billes vont d'une ouverture à une autre ?

R : Quand, et seulement quand, elles ont atteint la taille adéquate. .

Q : Oh. Comment acquièrent-elles la taille adéquate ?

R : Comment le fait-on ?

Q : Je suppose qu'on grandit ?

R : Oui.

Pour en revenir à l'idée des trois mondes physiques et des trois mondes éthériques qui s'équilibrent mutuellement, avec le monde intermédiaire de 4^e densité où la physicalité est « variable et sélective », il nous faut analyser le concept des univers de pure conscience. De nombreux savants ont vu « l'éther » comme l'élément qui assure le contact entre les choses matérielles pour pouvoir expliquer en termes pseudo-matériels l'évidence des événements « non-localisés ». L'éther est vu comme « un peu plus qu'un vacuum » ou bien encore un « vacuum capable de vibrer ». Einstein a rejeté l'idée de l'éther, sur base du principe du rasoir d'Occam [1] considéré comme une hypothèse « non nécessaire ». Par la suite, Dirac, a revisité le concept et a tenté de le faire revivre sous la forme de « Mer de Dirac », ou « vacuum quantique animé ».

Cassiopéens : « Aether » est tentative par sciences terriennes matérielles de définir éther. Le problème est qu'il n'y a tout simplement pas moyen de rendre physique un plan d'existence composé entièrement de conscience. C'est l'union d'un parfait équilibre entre les deux «états» ou plans, c'est-à-dire le fondement et l'essence de toute création/réalité. Il est impossible d'avoir l'un sans l'autre ! Scientifiques terriens ont été programmés pour croire que rien ne peut exister si cela ne peut pas être mesuré, évalué, calculé et représenté d'une manière ou d'une autre dans le plan physique matériel. Pas vrai !!!!!!! Par exemple : Nous ne sommes EN AUCUNE MANIÈRE physiques.

Les deux « états » ou « plans » auxquels il est fait allusion ci-dessus sont la matière et la conscience. Les Cassiopéens assurent que l'univers matériel et la conscience sont si complètement reliés, entremêlés, attachés et fusionnés que l'un ne pourrait absolument pas exister sans l'autre.

Il y a sept niveaux de « densité » et cette idée apparaît

aussi dans de nombreux enseignements du passé. Elle à l'origine des « Sept Jours de la Création ». Tous ces niveaux sont connectés — parfaitement « collés » et en équilibre. Les trois densités supérieures : 7^e, 6^e et 5^e sont des univers éthériques ; les trois densités inférieures, qui existent pour équilibrer les trois niveaux supérieurs, sont matérielles. La densité intermédiaire, la 4^e, est celle où l'équilibre peut le mieux être « vu » ou « réalisé ». C'est un niveau à la fois de « conscience dense » et de matérialité. Le temps tel que nous le comprenons n'existe pas aux densités supérieures.

Cassiopéens : s'il n'y a ni fin ni commencement, alors qu'y a-t-il ? L'ici et maintenant qui est aussi le futur et le passé. Tout ce qui a été, est et sera, tout à la fois. C'est pourquoi, bien peu des gens de votre troisième densité ont été capables de comprendre les voyages dans le temps ; parce que si voyager dans le temps dans votre troisième densité équivaut en tout point à rester allongé dans son lit la nuit dans sa confortable maison en troisième densité, la différence est que la référence au temps est supprimée. Quelque chose que vous tenez serré contre vous aussi chèrement que si c'était votre mère. Et c'est votre plus grande illusion. Moultes fois nous vous avons dit qu'il n'y a pas de temps ; malgré quoi, naturellement, on vous a si bien lavé le cerveau pour y faire entrer ce concept que vous ne parvenez pas à vous en débarrasser, quoi que vous fassiez ; pas vrai ? Imaginez que vous alliez dans l'espace. Ne seriez-vous pas perdus si vous étiez confrontés à la réalité que chaque chose est absolument tout simultanément ? Ne le seriez-vous pas ? Voyez-vous vous-mêmes flottant ici et là dans l'espace !

Et quand on fait fusionner des densités, ou qu'on traverse des densités, ce qui se passe c'est la fusion de la réalité physique et de la réalité éthérique, ce qui implique la pensée par rapport à la physicalité. Quand on parvient à les faire

fusionner parfaitement, on réalise alors que la raison pour laquelle il n'y a ni début ni fin est simplement qu'il n'est pas nécessaire d'envisager un début ou une fin quand on a achevé son propre développement. Quand on est en union avec l'Unique en septième densité, c'est que cela a été accompli il n'est plus besoin de faire une différence entre formes physiques et éthérées.

Q : (L) Quand on est en quatrième densité, par exemple, est-ce tout se déplace à la vitesse de la lumière et ce serait alors la raison pour laquelle il n'y a là ni temps ni gravité ?

R : Non. Cela est un concept incorrect. Il n'y a pas de vitesse de la lumière en quatrième densité, parce qu'il n'y a aucun besoin de « vitesse » d'aucune sorte. La vitesse est, en soi, un concept de troisième densité. Rappelez-vous : tout ce qu'il y a ce sont des leçons. C'est tout ! Il n'y a rien d'autre. Tout cela est pour votre perception. Pour notre perception. Pour toute conscience. C'est tout ce qu'il y a.

Voyez-vous, nous parlons pour vous tous quand nous disons cela. À présent il est temps pour vous en tant qu'individus, d'essayer de vous éloigner, autant que possible ; sans vous forcer, bien sûr, mais d'essayer de vous éloigner à votre propre rythme autant que possible, des contraintes de la troisième densité. Vous avez tous appris des leçons jusqu'au niveau où vous êtes plus que prêts à commencer à vous préparer à la quatrième densité. La troisième densité implique un niveau de physicalité, de restrictions et de contraintes et toutes les choses qui les accompagnent, et dont vous n'avez plus besoin. C'est pourquoi, bien que nous comprenions qu'il est parfois confortable de pouvoir s'y cramponner, il est temps pour vous, et voilà à nouveau ce mot, il est temps pour vous d'envisager d'aller de l'avant, de vous préparer à la quatrième densité, et de ne plus vous préoccuper de choses telles que le

temps ou comment vous libérer de l'illusion du temps. Cela n'est vraiment pas important. C'est comme si un étudiant de troisième année en « maths » retournait en arrière et s'arrêtait à l'alphabet pour se demander : pourquoi donc ABC et pas CBA ou BAC ?..... Cela n'est vraiment pas important. C'est comme c'est. Ils sont ce qu'ils sont. Le temps n'existe pas, c'est une création artificielle d'illusion pour faciliter l'apprentissage là où vous êtes ou étiez ; une fois dépassé ce niveau, il n'en est plus besoin.

Imaginez une conversation entre deux personnes : Billy et Gini. Billy dit à Gini, « le temps ça n'existe pas ». Gini dit, « Oh, vraiment ? Mais je veux savoir ce que c'est ». Billy dit, « Mais je viens de te dire qu'il n'existe rien de semblable. Le temps n'existe pas. Il n'est réel sous aucune forme, dans aucun cadre de référence, dans aucune forme de réalité, à aucun niveau de densité. Il n'existe tout simplement pas ». Et, Gini dit : « Oh, ça c'est intéressant. Et maintenant, c'est quoi ce temps ? »

Tant que vous êtes dans cette troisième densité il est nécessaire de se conformer, jusqu'à un certain point, aux manières des autres qui sont plus confortables dans le monde de troisième densité. Mais comme nous l'avons dit précédemment, peut-être est-il « temps » pour vous de commencer à vous préparer à la quatrième densité et de ne pas vous préoccuper plus qu'absolument nécessaire de tous les « pourquoi », « comment » et « où » de la réalité de troisième densité. Ceci est vraiment derrière vous à présent, et nous le savons parce que nous pouvons voir tout le cycle, du sixième niveau au premier et du premier au sixième.

Voyez les choses comme ceci : nous allons accéder à certaines de vos banques de mémoire et allons vous donner une autre référence qui, de manière bien intéressante, s'ajuste de

très près à la roue des réalités perpendiculaires que nous avons décrite précédemment. Vous savez à quoi ressemble un projecteur de diapositives ? Pour vous donner une idée de la nature de la réalité telle qu'elle est, visualisez une grande présentation de diapos avec un grand carrousel à diapos dans le projecteur. À un moment précis, vous regardez une dia précise. Mais tous les autres diapos se trouvent dans le carrousel n'est-ce pas ? Ceci se rapporte bien sûr à la réalité perpendiculaire, qui s'adapte aux cercles dans les cercles et aux cycles dans les cycles, et qui s'adapte aussi dans le Grand Cycle, qui s'adapte aussi à ce que nous vous avons déjà dit : que tout n'est que leçons. C'est tout ce qu'il y a... et nous vous demandons de les apprécier pendant que vous regardez la présentation des diapositives... Et si vous regardez au centre du projecteur, vous pouvez apercevoir l'origine et l'essence de toute la création en soi, qui est du septième niveau, où vous êtes en union avec l'Unique.

Les densités peuvent être vues comme étant « verticales », tandis que les dimensions seraient « horizontales » et infinies. C'est en comprenant la structure de l'univers que nous pouvons commencer à appréhender la nature désorientante et métamorphique des réalités « d'ailleurs » et le processus des raptés.

C'est à partir de la 4^e densité que la plupart des enlèvements ont lieu. Mais avant que nous puissions aborder ce sujet, la compréhension des densités doit être claire. En discuter dans l'abstrait est bel et bien, mais si nous ne saisissons pas réellement ce que doit être une telle réalité, nous serons incapables de comprendre ce qui se passe sans doute dans les interactions trans-densités.

La connaissance est le processus par lequel nous reconnaissons le monde qui nous entoure. Certaines choses

tombent dans notre « univers de connaissances », et nous en sommes conscients. D'autres choses ne le font pas et quand elles « percent » ou « émergent » dans notre perception de la réalité elles sont considérées comme anormales, et nous ne les comprenons pas. La plupart des gens répondent aux anomalies par la crainte ou le déni, ou par des théories boiteuses qui ne s'appuient sur aucune donnée brute.

Le monde tel que nous le connaissons paraît reposer sur l'interprétation des données que nous recevons de nos cinq sens. Nous considérons comme solides les choses solides, et cependant il est clair pour ceux qui étudient la physique que tout ce qui existe est sujet à des interprétations nombreuses et variées.

Depuis le début des contacts avec les Cassiopéens, j'ai été pressée par eux d'étudier autant de systèmes de connaissances qu'il me serait raisonnablement possible de faire entrer dans une vie bien remplie. J'ai trouvé de nombreuses correspondances avec les commentaires des Cassiopéens sur les différents niveaux de réalité dans d'autres ouvrages, et particulièrement dans ceux du Cheikh soufi Ibn *AL—'ARABI*, ainsi que dans divers enseignements chamaniques y compris ceux expliqués par Don Juan et notés par Carlos *CASTANEDA*. J'ai également trouvé des pistes dans d'autres sources, des mythes par exemple, et même dans la Bible.

Un récent ouvrage de l'anthropologue Jeremy *NARBY*, intitulé *The Cosmic Serpent*, [2] analyse certains aspects de la perception chamanique et ses remarques font écho à ce qu'ont dit les Cassiopéens probablement vers l'époque où le présent livre était écrit en Europe. Cela souligne que personne ne dispose de la totalité du « fromage » et qu'il nous appartient de chercher et apprendre, et de remettre en place « tous les morceaux d'Osiris » en fonction de ce que nous comprenons.

Le Dr. *NARBY* remarque, au sujet du travail de l'une des autorités les plus éminentes en matière d'histoire des religions : Mircéa *ELIADE*, qui a écrit *Le chamanisme et les techniques archaïques de l'extase* :

ELIADE, qui n'était pas anthropologue de formation... a identifié d'étonnantes similitudes dans les pratiques et concepts des chamanes du monde entier. Partout où opèrent ces « techniciens de l'extase », ils se spécialisent dans une transe au cours de laquelle « leur âme est supposée quitter le corps et s'élever vers le ciel ou descendre dans les mondes souterrains ». Ils parlent tous un langage secret qu'ils apprennent directement des esprits, par imitation. Ils parlent d'une échelle – ou d'une vigne, d'une corde, d'un escalier en spirale, d'une échelle de corde tordue – qui relie le ciel et la terre, et qu'ils utilisent pour accéder au monde des esprits. Ils considèrent que ces esprits sont venus du ciel et ont créé la vie sur Terre. [3]

NARBY fait le commentaire suivant :

ELIADE a compris avant de nombreux anthropologues qu'il est utile de prendre au sérieux les gens et leurs pratiques, et de faire attention au détail de ce qu'ils disent et font. (p.17)

La majeure partie de l'ouvrage du Dr. *NARBY* se rapporte à la vision chamanique provoquée par des substances hallucinogènes, et ceci se rapporte à une brève série de très intéressantes remarques faites par les Cassiopéens :

Q : (L) Jan et moi sommes très curieux de l'expression artistique en 4^e densité. Pour la plupart d'entre nous, nous faisons l'expérience des arts et de la musique d'une manière très positive dans ce monde, et parfois la musique peut être absolument sublime et transformatrice. Elle peut nous émouvoir d'un tas de façons très inhabituelles. Comment est-ce en 4^e densité ?

R : En 4^e on peut « voir » les sons et « entendre les

couleurs », par exemple.

Q : (L) Cela ressemble beaucoup aux hallucinations de nombreuses écoles chamaniques. Est-ce que c'est cela que vous voulez dire ?

R : Bingo !

Q : (L) Alors, autrement dit...

R : La réponse à votre question suivante est oui, les chamanes font l'expérience d'un « coulage » de la 4^e densité.

Q : (F) Autrement dit, un « trip » au LSD est comme un coup d'oeil jeté en 4^e densité. (L) Est-ce que vous recommandez cette méthode pour accéder à ce type de réalité ?

R : Ouvert. [Cette réponse reflète une réticence de la part des Cassiopéens à recommander quoi que ce soit afin de préserver le libre arbitre.]

Q : (T) Le problème est que le plupart des êtres humains voudraient faire cela tout le temps, et ne pas y travailler de manière naturelle.

R : Oui.

Q : (J) Est-ce que c'est comme le concept de l'addition de dimensions aux 3 que nous percevons normalement ?

R : Oui. La densité de 4^e niveau implique une dimension supplémentaire d'expérience n'est-ce pas ?

Q : (T) La première dimension est un seul point, la deuxième est le mouvement du point vers la ligne, la troisième est le mouvement de la ligne vers le plan et l'ajout du temps donne la solidité. Quelle est la quatrième ?

R : Découvrez !

Q : (J) J'ai vu, nous avons tous vu, le spectre lumineux. Ce que nous sommes capables de percevoir avec nos yeux n'en est qu'une section limitée. Est-ce que la réalité est comme cela ? Que ce que nous sommes capables de percevoir n'est qu'une petite section du spectre des vibrations ?

R : Proche.

Q : (T) Quand nous passerons en 4^e densité, est-ce que nous serons capables de percevoir davantage de cette bande électromagnétique ?

R : Beaucoup.

Q : (L) Il y a quelques années, j'étais en train de méditer sur mon lit, et je faisais ce que j'appelle du « zoning ». C'est un état indescriptible. J'ai dû refaire surface pendant un moment parce que j'entendais dans ma tête un bourdonnement qui ressemblait à celui d'un transformateur électrique. Des mots sont venus dans ma tête, comme : « la présence est en train d'approcher », et j'ai immédiatement pensé à la Shekinah, ou au « précurseur » de « la présence de Dieu ».

J'étais quelque peu agitée parce que je n'étais pas dans la position que j'aurais voulu adopter pour accueillir une expérience ou une visitation. La dernière chose dont je me souviens est que j'ai ajusté ma position, et puis plus rien, jusqu'à ce que je revienne à moi avec une soif intense. Je ne sais pas combien de temps a passé, mais il doit avoir été assez long pour que je me retrouve avec une soif pareille.

Le lit était adjacent à un mur entre la chambre et la salle de bain, avec juste un petit espace pour circuler. Quand je me levais, je devais faire bien attention de ne pas me cogner la tête contre le mur. Je me levai de mon lit et fus abasourdie de constater que ma tête et mes épaules étaient passées directement à travers le mur dans la salle de bain ! Dès que j'ai remarqué cela, j'ai commencé à bien faire attention à tout ce que je percevais d'autre.

J'ai remarqué que tous les objets physiques apparaissaient comme des diapositives transparentes vibrant de couleurs et de lumières intenses. Les murs de la maison n'étaient que de simples rideaux de lumière vibrante. Je

pouvais voir les enfants dans leurs lits respectifs dans d'autres pièces de la maison ; leurs corps étaient lumineux. Je pouvais voir à travers la maison vers l'extérieur, et il ne faisait pas sombre comme nous le percevons. J'étais consciente que c'était la nuit, mais les arbres, les plantes et autres objets étaient comme des apparences de lumières et de couleurs. J'ai brièvement pensé à quelque chose de lointain ; ce fut comme si ma vision était télescopique et elle a «zoomé» dessus instantanément. J'étais aussi consciente que ma vision couvrait les 360°, c'est-à-dire que je pouvais voir dans toutes les directions à la fois.

Tout cela s'est passé très rapidement, du moins il m'a semblé, et j'ai réalisé que je n'étais pas dans le corps. Cette pensée m'a effrayée, et à l'instant où j'ai été effrayée, c'est-à-dire qu'un soupçon de peur m'a atteinte, j'ai été tirée en arrière comme avec un élastique. J'ai découvert que je me trouvais exactement comme j'étais juste avant d'entendre le bourdonnement, sans avoir procédé aux ajustements de position ont je me souvenais.

R : Vous avez fait l'expérience d'une « percolation » en 4^e densité.

Q : (T) Quand tu as commencé à expliquer l'état de transe tu as dit : « Ce que j'appelle « faire du zoning », je ne peux pas l'expliquer ». C'est ce que les Cassiopéens disent quand nous leur demandons d'expliquer à quoi ressemble la 4^e densité !

(J) Oui, nous n'avons aucun cadre de référence.

(L) Oui, je ne peux pas dire que je n'étais pas consciente, parce que j'étais intensément consciente de tout. Et cependant, je ne peux pas dire que j'étais concentrée sur une chose en particulier, parce que je ne l'étais pas.

(F) À la dernière séance nous avons reçu des indices

indiquant pourquoi ils ne peuvent pas expliquer tout cela. Ils ont dit quelque chose quand nous avons parlé des plantes et des roches en 1ère densité. Essayez de penser à quelque chose en langage animal pour exprimer à quoi cela ressemble de percevoir l'univers en tant qu'humains. Moi j'ai pensé que même si nous partageons un même espace avec des chiens, des chats, etc. leur perception de l'univers est si radicalement différente qu'en dépit de tout, c'est comme s'ils se trouvaient sur une autre planète. Ce n'est pas seulement ce qu'ils peuvent physiquement voir et comment ils le voient, mais comment ils le perçoivent et le comprennent, et comment ils pensent. C'est tellement radicalement différent d'un être humain... Et certaines personnes s'attachent tellement et sont tellement émotives et pensent que les animaux sont presque humains, et le chien ne pense même pas «Oh, je suis un chien, je pense que je vais faire une sieste ». Donc, quand on pense aux étapes vers le haut en ce qui concerne les densités, si elles sont simplement égales, pensez au saut de la 3^e vers la 4^e ! En 4^e il se peut qu'ils nous comprennent totalement, mais leur point de vue est entièrement différent !

R : Précisément !

Après ses expériences avec les chamanes d'Amérique du Sud, le Dr. *NARBY* a fait le commentaire qui suit : « La vraie réalité est plus complexe que nos yeux ne nous le font croire ». Il décrit ensuite une expérience qui l'a aidé à conceptualiser la réalité du monde chamanique :

Cinq mois après le début de mon enquête, ma femme et moi avons rendu visite à des amis qui, au cours de la soirée nous ont présenté un livre contenant des images colorées en « trois dimensions », composées de ce qui semblait être des points en désordre. Pour voir émerger une image cohérente de cet amas, il fallait défocaliser son regard..... Après plusieurs

essais, et on aurait dit par magie, un stéréogramme remarquablement profond a surgi de la page que je tenais devant moi. Il montrait un dauphin sautant dans les vagues. Dès que j'ai focalisé normalement sur la page, le dauphin a disparu, ainsi que les vagues devant et derrière lui, et tout ce que j'ai pu voir c'était à nouveau un brouillard de points. (pp. 45-46)

NARBY dit ensuite plusieurs choses intéressantes à propos de la connaissance.

Nous ne savons pas comment fonctionne notre système visuel. Pendant que vous lisez ces mots, vous ne voyez *pas vraiment* l'encre, le papier, vos mains et l'environnement, mais une image interne en trois dimensions qui les reproduit presque exactement et qui est élaborée par votre cerveau. Les photons réfléchis par cette page frappent la rétine de vos yeux qui les transforme en informations électrochimiques. Le nerf optique relaie ces informations vers le cortex visuel à l'arrière de la tête, où un réseau cascasant de cellules nerveuses sépare les informations entrées en catégories (selon les formes, les couleurs, les mouvements, la profondeur, etc.). Comment le cerveau parvient à réunir ces ensembles d'information catégorisée en images cohérentes, cela reste un mystère. Cela signifie aussi que la base neurologique de la conscience n'est pas connue. [4]

Cela met en lumière le fait que, si nous ne savons même pas vraiment comment nous pouvons voir les choses que nous qualifions de « réalité tridimensionnelle », comment pourrions-nous concevoir la perception de quelque chose d'aussi étrange que les idées de 4^e densité ? Il semble que, quand une personne a des hallucinations, il n'y ait pas de « source extérieure » de stimulation visuelle. Une preuve de cela pourrait être que les caméras ne peuvent pas enregistrer les hallucinations. L'énigme

des hallucinations peut être réduite à une question plus fondamentale : est-ce que les hallucinations se produisent à *l'intérieur* du cerveau humain de 3^e densité, comme le suggèrent des études scientifiques de « 3^e densité », ou bien à *l'extérieur* comme l'affirment les chamanes ?

Partout dans le monde, des chamanes d'écoles différentes font les mêmes récits et ont en général les mêmes visions. Et ces visions comprennent presque toujours des serpents qui informent le visionnaire qu'ils sont les créateurs de la race humaine.

Le Dr. *NARBY* conclut son étude par l'hypothèse que les images de serpent sont des représentations de l'ADN.

Pour résumer, l'ADN est un maître de la transformation qui a la forme d'un serpent, qui vit dans l'eau, et qui est à la fois extrêmement long et petit, simple et double. Exactement comme le serpent cosmique. (p 93).

Et il dit encore :

Mircéa *ELIADE* a montré que ces différentes images ont un thème commun, appelé « *axis mundi* », ou axe du monde, et qu'il a trouvé dans les traditions chamaniques du monde entier. Selon *ELIADE*, *l'axis mundi* donne accès à l'au-delà et aux connaissances chamaniques ; il y a un passage « paradoxal » normalement réservé aux défunts, que les chamanes parviennent à emprunter alors qu'ils sont vivants, et ce passage est souvent gardé par un serpent ou un dragon. Pour *ELIADE*, le chamanisme est l'ensemble des techniques qui permettent de négocier ce passage, atteindre l'axe, acquérir les connaissances qui lui sont associées, et de les rapporter. [...] Selon mon hypothèse, les chamanes abaissent leur conscience jusqu'au niveau moléculaire, et accèdent ainsi à l'information bimoléculaire. (p. 93)

Il se pourrait néanmoins, que les choses ne soient pas

aussi simples. Il faut faire une distinction entre le « Serpent » et la représentation serpentine de l'ADN.

Joseph *CAMPBELL* a parlé des symboles universels du serpent :

Dans tous les documents des volumes Primitifs, Orientaux et Occidentaux de cet ouvrage, les mythes et rites du serpent apparaissent fréquemment et dans un sens symbolique remarquablement constant. Partout où la nature est révérée comme se mouvant par elle-même et dès lors étant divine en soi, le serpent est révééré comme un symbole de cette vie divine. [5]

Mais comme le fait remarquer le Dr. *NARBY* :

CAMPBELL s'appuie sur deux moments critiques en ce qui concerne le serpent cosmique dans la mythologie mondiale. Le premier est « dans le contexte du patriarcat des Hébreux de l'Âge de Fer, au premier millénaire avant l'ère chrétienne, [où] la mythologie adoptée par les premières civilisations du Néolithique et de l'Âge de Bronze a été inversée, pour faire d'un argument exactement l'opposé de ce qu'il était à l'origine ». Dans le récit judéo-chrétien de la Création rapporté dans le premier livre de la Bible, nous trouvons des éléments communs à de très nombreux mythes de la création du monde : le serpent, l'arbre, et les jumeaux ; mais pour la première fois le serpent, qui avait été vénéré au Levant pendant au moins sept mille ans avant la composition du Livre de la Genèse, joue le rôle du vilain. Yahvé, qui le remplace dans le rôle du créateur, finit par vaincre « le serpent de la mer cosmique, Léviathan ». [...]

CAMPBELL dit au sujet des jumeaux dans le Jardin d'Eden : « ils avaient d'abord été un, en tant qu'Adam ; puis ils ont été séparés en Adam et Eve. Cependant, la légende de la côte est clairement une inversion patriarcale, puisque le mâle

engendre la femelle, ce qui est à l'opposé des mythes anciens et de la réalité biologique. De même, la damnation du serpent est extrêmement ambiguë : Yahvé l'accuse d'avoir montré à Eve l'arbre de la Connaissance du Bien et du Mal... Pour *CAMPBELL*, ces inversions patriarcales adressent au coeur un message imagé qui inverse exactement le message verbal adressé au cerveau ; et ce désaccord nerveux existe tant chez les Chrétiens que chez les Musulmans, et chez les Juifs, puisque eux aussi partagent l'héritage de l'Ancien Testament ». [6]

Le deuxième moment critique pour l'image du serpent se trouve dans la mythologie grecque, où Zeus, à l'origine représenté comme un serpent, devient un tueur de serpent et vainc Typhon, l'enfant de la déesse Gaia. Quelque chose a dû se produire à ces époques, qui pourrait devenir clair à mesure que nous progressons dans notre analyse.

Mais tournons à présent notre attention vers une « autre réalité », et voyons si nous trouvons des rapports entre cette réalité et ce qui est dit de « l'univers extraterrestre ».

Dans *The Active Side of Infinity* [7], Carlos *CASTANEDA* décrit une expérience dans le désert du Mexique, sous l'égide de son mentor, Don Juan Matus.

Il [Don Juan] m'a décrit un nombre incalculable de fois le corps énergétique, disant qu'il s'agit d'un agglomérat de champs d'énergie, l'image en miroir de l'agglomérat de champs d'énergie qui constituent le corps physique quand il est vu comme de l'énergie qui circule dans l'univers. Il a dit qu'il était plus petit, plus compact, et d'une apparence plus pesante que la sphère lumineuse du corps physique.

Don Juan a expliqué que le corps physique et le corps énergétique étaient deux agglomérats de champs énergétiques compressés ensemble par une étrange force d'agglomération. Il

a souligné sans se lasser que la force qui lie ensemble ce groupe de champs énergétiques était, d'après les sorciers de l'ancien Mexique, la force la plus mystérieuse de l'univers. Son opinion personnelle était que c'était la pure essence du cosmos entier, le tout, le total de tout ce qu'il y a.

Mais avant de poursuivre avec Carlos et Don Juan, je voudrais insérer quelques remarques faites par les Cassiopéens à ce sujet.

Cassiopéens : et ceci, ma chère, est un autre exemple de la gravité comme liant de toute création... « Le Grand Compensateur ! »

Q : (L) Vous avez dit que la gravité est le liant de toute réalité.

R : Oui.

Q : Et à présent vous parlez de lier les perceptions.

R : Oui. À présent essayez de vous imaginer comment la gravité est le liant de toute perception !!!

Q : (L) Si la gravité est le liant, est-ce que la gravité est la conscience ?

R : Pas exactement. Est-ce que vous saviez qu'il n'y a ni gauche ni droite de la 4^e à la 7^e densité ? Si vous parvenez à vous figurer cela exactement, alors vous pourriez être à même de comprendre les réponses à toutes les questions que vous posez. Sinon, il vaut mieux «faire une pause». Parce cela ne deviendra de l'apprentissage productif que quand vous méditez et réfléchirez « plus tard ».

Q : (L) Est-ce que la gravité est quelque chose qui provient du centre de fenêtres dimensionnelles donnant sur une « structure » opposée à elle-même dans le monde, plutôt que l'attraction entre objets dans ce monde matériel-ci ?

R : La gravité est le « liant » commun à toutes les existences imaginables. C'est en réalité tout ce que vous avez

besoin de savoir.

Q : (L) Okay, liant. Est-ce que la gravité lie de la même façon que les faibles liaisons d'hydrogène lient les brins d'ADN ?

R : Non.

Q : OK, alors est-ce que la gravité lie comme le phosphate se lie à l'atome de carbone ?

R : Cela est matériel. Le chaînon qui vous manque à tous, les amis, c'est que la gravité est autant antimatière que matière !!

Q : (A) Alors, en ce qui concerne cette gravité et l'antimatière, est-ce que c'est une image correcte de dire qu'il y a le positif et le négatif, et que la gravité a à voir avec les échanges entre positif et négatif ?

R : La gravité est le « carburant » ou le « sang vital » d'absolument tout ce qui existe !!! Matière/antimatière. L'un se figure la matière comme basée sur les particules atomiques, l'autre se figure de l'énergie pure sous forme consciente. La gravité est le liant équilibrant tout cela. En premier lieu il faut avoir une image correcte de la gravité. La gravité est le liant entre matière et antimatière.

Q : (A) Vous utilisez le mot « gravité ». Les scientifiques utilisent aussi le mot « gravité ». Apparemment il y a deux significations différentes ?

R : Comment cela ?

Q : (A) Parce que, selon la science, la gravité est une force, comme les autres forces, c'est un champ comme d'autres champs, et étant un champ...

R : Mais c'est le champ fondamental dont émanent tous les autres champs.

Revenons à Carlos et Don Juan. Nous les avons laissés en train de parler de la force qui relie les champs d'énergie et

qui jouerait un rôle dans la liaison du corps énergétique au corps matériel. Carlos poursuit :

Don Juan a dit que par la discipline chacun a la possibilité d'attirer le corps énergétique plus près du corps physique. Normalement, la distance entre les deux est énorme. Lorsque le corps énergétique est à une certaine distance, qui varie pour chacun d'entre nous individuellement, tous nous pouvons, par une discipline, en faire l'exacte réplique de notre corps physique – c'est-à-dire, un être solide à trois dimensions.... De même, et en suivant les mêmes processus de discipline, n'importe qui peut faire de son corps solide en trois dimensions, une réplique parfaite de son corps énergétique ; c'est-à-dire une charge se mouvant par elle-même d'énergie invisible aux yeux humains, comme l'est toute énergie. [...]

Assis à l'arrière de sa maison mexicaine ce jour – là, Don Juan déclara que le corps énergétique était d'une importance capitale pour tout ce qui se produit dans ma vie. Il voyait que c'était un fait énergétique que mon corps énergétique, au lieu de s'éloigner de moi comme c'est normalement le cas, s'approchait de moi à grande vitesse.

« Qu'est-ce que cela signifie qu'il s'approche de moi, Don Juan ? » demandai-je.

« Cela signifie que quelque chose va te faire exploser la lumière du jour, dit-il en souriant. Un énorme volume de contrôle va entrer dans ta vie ; mais pas le contrôle de toi ; la contrôle de ton corps énergétique. »

« Voulez-vous dire, Don Juan, qu'une force extérieure va prendre contrôle de moi ? » ai-je demandé.

« Il y a des dizaines de forces extérieures qui te contrôlent en ce moment », répondit Don Juan. « Le contrôle auquel je fais allusion est quelque chose qui est au-delà du langage. C'est ton contrôle et en même temps ce ne l'est pas.

Cela ne peut pas être mis dans une catégorie, mais il est certainement possible d'en faire l'expérience. Et surtout, cela peut certainement être manipulé. Souviens-toi de ceci : cela peut être manipulé à ton entier profit naturellement, qui une fois encore n'est pas ton propre profit mais celui du corps énergétique. Néanmoins, le corps énergétique c'est toi, de sorte qu'on pourrait continuer sans fin comme des chiens qui se mordent la queue, pour essayer de décrire cela. Toutes ces expériences sont au-delà de la syntaxe. »

Le soir était tombé très rapidement, et le feuillage des arbres qui avait été d'un vert brillant un petit moment auparavant, était à présent très sombre et pesant. Don Juan dit que si je portais toute mon attention sur l'obscurité du feuillage, sans focaliser mon regard mais en le regardant du coin de l'oeil, je verrais une ombre furtive passer dans mon champ de vision.

Je vis en effet une étrange ombre noire se projeter furtivement sur le feuillage des arbres. C'était ou bien une ombre qui allait et venait, ou bien plusieurs ombres se mouvant de droite à gauche et de gauche à droite, ou tout droit dans les airs. Elles me paraissaient être de gros, d'énormes poissons noirs. C'était comme si de gigantesques espadons fendaient l'air. [...]

« Qu'est-ce donc, Don Juan ? » demandai-je. « Je vois voler partout des ombres noires. »

« Ah, ça c'est l'univers en liberté », dit-il, « incommensurable, non-linéaire, au-delà de l'univers de la syntaxe. Les sorciers de l'ancien Mexique ont été les premiers à voir ces ombres fugitives, et donc ils les ont suivies. Ils les ont vues comme tu les vois toi, et ils les ont vues comme de l'énergie circulant dans l'univers. Et ils ont découvert quelque chose de transcendant. [...] Ils ont découvert que nous avons

un compagnon de vie... Nous avons un prédateur venu des profondeurs du cosmos et qui a pris le contrôle de notre vie. Les êtres humains sont ses prisonniers. Le prédateur est notre suzerain et maître. Il nous a rendus dociles, sans défense. Quand nous voulons protester, il ignore notre protestation. Quand nous voulons agir de manière indépendante, il ne le veut pas. » [...]

« Par tes seuls efforts, tu es arrivé à ce que les anciens chamanes du Mexique appelaient le sujet des sujets. Jusqu'ici j'ai tourné autour du pot, en te disant que quelque chose nous retient prisonniers. Nous sommes effectivement prisonniers ! Cela est un fait qui a été confirmé pour les sorciers de l'ancien Mexique. »

« Pourquoi est-ce que ce prédateur a pris le contrôle de la manière que vous avez décrite, Don Juan ? » Demandai-je. « Il doit y avoir une explication logique ».

« Il y a une explication », répondit Don Juan, « qui est la plus simple du monde. Ils ont pris le contrôle parce que nous sommes de la nourriture pour eux, et ils nous pressent sans merci parce que nous sommes leur subsistance. Tout comme nous élevons des poulets dans nos basses-cours, ainsi les prédateurs nous élèvent dans des cages à humains. Ainsi, leur nourriture leur est toujours disponible ».

Je sentis que ma tête tremblait violemment. Je n'étais pas capable d'exprimer mon profond sentiment de malaise et de frustration, mais mon corps bougeait pour le faire remonter à la surface. Je tremblais des pieds à la tête, sans pouvoir m'arrêter.

« Non, non, non, non », m'entendis-je dire. « Ceci est absurde, Don Juan. Ce que vous êtes en train de dire est monstrueux. Cela ne peut pas être vrai, ni pour des sorciers, ni pour l'homme de la rue, ni pour personne ».

« Pourquoi non ? » Demanda calmement Don Juan. « Pourquoi non ? Parce que cela te met en fureur ? »

« Oui, cela me met en fureur », rétorquai-je. « Ces affirmations sont monstrueuses ! » [...]

« Je veux faire appel à ton sens analytique » dit Don Juan. « Réfléchis un moment, et puis dis-moi comment tu expliquerais la contradiction entre l'intelligence de l'homme ingénieux et la stupidité de ses comportements contradictoires. Les sorciers croient que les prédateurs nous ont donné leurs systèmes de croyance, nos idées du bien et du mal, nos coutumes sociales. Ce sont eux qui décident de nos espérances, nos attentes, nos rêves de succès ou d'échec. Ils ont mis en nous la convoitise, l'avidité et la couardise. Ce sont les prédateurs qui nous rendent complaisants, routiniers et égocentriques ».

« Mais comment peuvent-ils faire cela, Don Juan ? » demandai-je, rendu encore un peu plus furieux parce qu'il disait. « Est-ce qu'ils nous murmurent ces choses à l'oreille pendant notre sommeil ? »

« Non, ils ne font pas ainsi. Cela est idiot ! » Dit Don Juan en souriant. « Ils sont infiniment plus efficaces et organisés que cela. Pour nous garder obéissants, dociles et faibles, les prédateurs se sont engagés dans une manoeuvre époustouflante - époustouflante du point de vue du stratège combattant, cela va de soi. Une manoeuvre horrible du point de vue de celui qui en pâtit. Ils nous ont donné leur mental ! M'entends-tu ? Les prédateurs nous ont donné leur mental, qui est devenu notre mental. Le mental des prédateurs est baroque, contradictoire, morose, rempli de la crainte d'être découverts à tout instant à présent. »

Don Juan poursuivit : « Je sais que, même si tu n'as jamais souffert de la faim... tu as peur d'avoir faim, ce qui

n'est pas autre chose que l'anxiété du prédateur qui craint qu'à tout instant sa manoeuvre peut être découverte et que la nourriture lui sera refusée. Par le mental, qui après tout est leur mental, les prédateurs injectent dans la vie des humains, tout ce qui leur convient. Et ils assurent de cette manière un certain degré de sécurité qui agit comme un tampon qui amortit cette peur. » [8]

Revenons maintenant à quelque chose que le Dr. *NARBY* a trouvé dans la littérature du chamanisme. Il cite la description subjective de l'expérience de l'ayahuasca décrite par l'anthropologue Michael *HARNER*. Au début des années 1960, *HARNER* étudiait la culture des indiens Conibos. Ces Indiens lui avaient dit que s'il voulait vraiment comprendre leur système religieux, il devrait boire de l'ayahuasca. Il accepta avec crainte et appréhension, et voici le rapport de son expérience :

Après plusieurs minutes il est tombé dans un monde d'authentiques hallucinations. Après être arrivé dans une caverne céleste où « un carnaval surnaturel de démons » battait son plein, il aperçut deux étranges esquifs flottant dans les airs, qui se combinèrent pour former une énorme figure de proue à tête de dragon assez semblable à un bateau viking. Sur le pont, il aperçut une foule de gens avec des têtes de geais bleus et des corps humains, assez semblables aux divinités à tête d'oiseau peintes dans les tombes des anciens Égyptiens.

[...] Puis il vit que ses visions émanaient de 'créatures reptiliennes géantes' reposant au plus profond de son cerveau. Ces créatures se mirent à projeter des scènes devant ses yeux, pendant qu'elles déclaraient que toutes ces informations étaient réservées aux mourants et aux défunts : « D'abord ils m'ont montré la planète Terre comme elle était il y a des éons, avant qu'il y ait aucune vie dessus. J'ai vu un océan, des terres

stériles, et un clair ciel bleu. Puis, des taches noires se sont mises à tomber du ciel par centaines et ont atterri devant moi, dans le paysage stérile. J'ai pu voir que ces 'taches' étaient en fait de grandes créatures noires brillantes, avec de courtes ailes de ptérodactyles et de gros corps comme ceux de baleines... ils m'ont expliqué, dans une sorte de langage pensé qu'ils fuyaient quelque chose dans l'espace. Ils étaient venus sur la planète Terre pour échapper à leurs ennemis. Les créatures m'ont ensuite montré comment elles avaient créé la vie sur la planète, afin de pouvoir se cacher à l'intérieur des formes innombrables et déguiser ainsi leur présence. Devant moi, la magnificence de la création et de la spéciation - des centaines de millions d'années d'activité - avait lieu sur une échelle et avec un éclat impossibles à décrire. J'appris que les créatures semblables à des dragons se trouvaient donc à l'intérieur de toutes les formes de vie, y compris dans l'homme. Rétrospectivement, on aurait pu dire qu'ils étaient presque comme l'ADN, bien qu'à cette époque, en 1961, je ne susse rien de l'ADN ». [9]

Revenons encore un moment auprès de *CASTANEDA*, en gardant à l'idée les créatures décrites par Michael *HARNER*, nous retrouvons Don Juan et Carlos un beau jour dans le désert :

...J'aurais en fait voulu rentrer immédiatement chez moi [...] mais avant d'atteindre sa maison, Don Juan s'assit sur un haut rebord surplombant la vallée. Pendant un moment il ne dit rien. Il n'était pas hors d'haleine. Je n'avais aucune idée de la raison pour laquelle il s'était arrêté pour s'asseoir.

« Pour toi », dit-il *ex abrupto* d'un ton prophétique, « la tâche du jour est l'une des choses les plus mystérieuses en sorcellerie ; quelque chose au-delà du langage, au-delà des explications. ...Alors, soutiens-toi en t'appuyant contre ce mur de rocher, aussi loin que possible du bord. Je serai près de toi

au cas où tu t'évanouirais ou si tu tombais. ...Croise les jambes et entre dans le silence intérieur, mais ne tombe pas endormi ».

Il me fut assez difficile d'entrer dans le silence intérieur sans tomber endormi. Je luttais contre une terrible envie de dormir. J'y réussis, et me retrouvai en train de regarder le fond de la vallée alors que j'étais entouré d'une obscurité épaisse. Et puis, je vis quelque chose qui me glaça jusqu'à la moelle des os. Je vis une ombre gigantesque, d'environ 4m50 d'envergure, sauter dans les airs et retomber avec un choc silencieux. Je ressentis le choc dans mes os, mais je ne l'entendis pas.

« Ils sont vraiment très lourds », me glissa Don Juan à l'oreille. Il me tenait le bras gauche, aussi fort qu'il le pouvait.

Je vis quelque chose qui ressemblait à une ombre boueuse se tortiller sur le sol, puis faire encore un bond gigantesque en longueur, de peut-être 15m, et retomber avec ce même choc silencieux. Je devais lutter pour ne pas perdre ma concentration. J'étais effrayé de manière indescriptible. Je gardai mes yeux fixés sur l'ombre bondissante au fond de la vallée. Puis j'entendis un bourdonnement très particulier, un mélange de bruit d'ailes et de bourdonnement d'une radio dont on essaierait d'ajuster la fréquence pour atteindre une station émettrice ; et le choc sourd qui suivit fut inoubliable Il nous secoua jusqu'aux os Don Juan et moi – une gigantesque ombre boueuse venait d'atterrir à nos pieds.

« N'aie pas peur », dit impérieusement Don Juan. « Garde ton silence intérieur et elle partira ».

Je tremblais de la tête aux pieds. Je savais très clairement que si je ne gardais pas vif mon silence intérieur, alors l'ombre boueuse s'étendrait sur moi comme une couverture et me suffoquerait. Sans perdre de vue l'obscurité qui m'entourait, je criai le plus fort que je pus. Jamais je ne m'étais senti autant en colère, si totalement frustré. L'ombre

boueuse fit un autre saut, manifestement vers le fond de la vallée. Je continuai à crier en secouant mes jambes. Je voulais me débarrasser de ce qui pourrait venir me manger. [10]

Cela est plutôt effrayant, c'est le moins que l'on puisse dire. Mais se pourrait-il que ce soit vrai ? Avant de considérer tout cela comme des phénomènes ou des hallucinations chamaniques ou d'anthropologues, jetons un coup d'oeil à un autre événement qui s'est produit dans un contexte légèrement différent.

C'est un court fragment d'un récit fait au cours d'une régression sous hypnose. L'hypnotiseur est Barbara *BARTHOLIC*, et le sujet est « David », le fils du Dr. Karla *TURNER*.

Quelque chose manquait manifestement dans le souvenir de David au sujet des événements, de sorte que Barbara le questionna davantage sur ce qu'il avait vu auprès du sapin.

« Je suis en train de regarder une ombre », répondit-il. « Peut-être que c'est le chat ; il aime cet arbre. Un grenadier bruissant. Au bas ? Mais comment ? Il y a quelque chose qui bouge, mais je ne parviens pas à voir. C'est une tache sombre, une tache noire qui bouge autour de l'arbre. Et elle est partie ».

Barbara lui demanda d'étoffer sa description, et David poursuivit.

« J'ai vu ; cela paraît irrégulier. Est-ce que c'est une ombre ? C'est noir. C'est sur le sol. Ça bouge ici et là, rapidement, en bruissant. Comme quand on marche sur des feuilles. Et c'est très faible, comme un murmure... un bruit de serpent, vraiment faible. [...] Mon cerveau ne fonctionne pas », dit-il. « Je la suis à grands pas vers la voiture. Ah, ah. Mais je veux aller voir ça. J'ai entendu un bruit. »

« À quoi ressemble ce bruit ? » [question de Barbara]

« Une corde, tirée vraiment très vite », répondit-il. « Whooooo, on dirait une toupie. Mais doucement, car le son est très bas. Et c'est alors que je vois la chose. Le noir. Ce n'est que du noir, sur le sol. Très rapide. Quelque chose m'a heurté auparavant ».

« Où ? » a demandé Barbara.

« M'a donné un choc », répondit-il. « Dans le dos. Dans la hanche, au bas de ma colonne... Je rebondis mécaniquement vers l'antenne-parabole, je pense... C'est grand... Cela me fait mal partout, le choc. Ça pique vraiment fort. Partout dans mes os ça pique et la secoue. [...] Je marche autour de l'arbre, et j'entends un bruit. Comme une toupie, une toupie qui ronronne. Cela commence dans l'aigu et puis cela descend, et cela s'en va assez vite. Alors je regarde dans sa direction. Je ne vois pas très bien. ...C'est comme une tache sur le sol, ... un torchon noir ? Ou un sac-poubelle ? Drôle de forme. C'est plat, plat, plat. C'est sur le sol, ce n'est pas différent du sol, mais c'est juste noir et ça va très vite... et ça fait un petit bruit. Je regarde en direction de la chose. ...Une noirceur. Un « pas ». Comme un « pas là ». Comme une flaque de pétrole qui bougerait sur le sol... et ça bouge mais ça change aussi. Pas beaucoup, juste les bords, pas très stable. Et c'est vite parti. Je me sens bizarre... Je ne suis tout simplement pas moi.... ...Je me sens vide ... comme quelque chose de lointain... ». (*TURNER*, 1992, pp. 132-139ff)

Il est assez étrange que cette victime d'un « rapt » ait décrit quelque chose qui ressemble à ce qu'a décrit Don Juan en parlant du « prédateur ». Il est aussi intéressant de noter que David a fait l'expérience d'étranges effets sonores, comme ceux décrits par *CASTANEDA* pendant l'interaction avec la « chose noire ombreuse » qui ressemblait à une flaque de pétrole sur le sol. En fait, *CASTANEDA*, a intitulé ce chapitre : «

Ombres boueuses ».

Mais comment pouvons-nous comprendre ces « constructions énergétiques » qui apparaissent tant dans les visions chamaniques que dans des supposés « raptus extraterrestres ». Qu'est-ce que ces choses ont en commun ?

NOTES

[1]: Le rasoir d'Occam (ou Ockham) est un principe attribué au moine franciscain et penseur du XIV^e siècle William D'OCCAM, et dont le premier terme est : « *Pluralitas non est ponenda sine neccesitate* », c'est-à-dire : « Ne pas avoir recours à la pluralité sans nécessité » ou, plus simplement : dans une théorie, il faut en éliminer tous les effets non observables. (NdT)

[2]: New York : Jeremy P. TARCHER/ Putnam ; 1998

[3]: See NARBY (1998) p. 17 ; also ELIADE (1964), p. 5 {specializes in trance}, pp. 96-97 {secret language}, pp ff and 487ff {vines, ropes, ladders) and p. 9 {spirits from the sky).

[4]: NARBY, (1989) ; p. 48. Voir aussi : CRICK (1994, pp. 24, 159) pour le système visuel, et plus largement PENROSE (1994) et HORGAN (1994) pour les limites actuelles des connaissances sur la conscience.

[5]: CAMPBELL, 1968, p. 154

[6]: NARBY, 1998, pp. 65, 66 ; CAMPBELL, 1964, pp. 17, 9, 22, 29, 30

[7]: Le côté actif de l'Infini (NdT)

[8]: CASTANEDA,, pp. 213-220.

[9]: HARNER, cité par NARBY, 1998, pp. 54-55ff.

[10]: CASTANEDA, 1998, pp. -233.

CHAPITRE XIII

Avant de vous présenter les informations cassiopéennes sur le processus des raptés, je voudrais vous parler d'une technologie particulière à la 4^e densité, dont ils nous ont fait part en 1994 à la suite de nos questions sur la création de l'humanité. Les passages qui suivent, extraits de nombreuses séances et simplement disposés par ordre chronologique, parlent d'eux-mêmes.

Q : (L) L'autre soir, vous avez dit quelque chose à propos de l'expansion d'une étoile qui conduirait à la création. Pourriez-vous nous en donner un peu plus sur cet aspect ?

R : Remolécularisation atomique transdimensionnelle.

Q : (L) Qu'est-ce que la remolécularisation ?

R : Être rassemblé.

Q : (L) Rassemblé de quoi en quoi ?

R : Mode d'assemblage 4^e densité en 3^e densité. C'est une forme de « collision de densités ».

Q : (L) Est-ce que cela signifie que cela a été un point dans l'espace-temps où de l'énergie pure a pu prendre forme sur un modèle une structure de pensée et devenir ainsi de la matière solide ?

R : Proche.

Q : (L) Est-ce que cette transition d'énergie à partir de densités supérieures vers la troisième densité ou matière solide représente une sorte d'événement traumatique pour l'énergie universelle ?

R : Subjectif.

Q : (L) Est-ce une forme de mort ?

R : Mort et naissance sont une même chose.

Q : (L) Est-ce que c'était une condition obligatoire que d'être sur une planète accompagnée d'une étoile mourante pour que cette remolécularisation ait lieu ?

R : Si remolécularisation en 3^e densité est l'objectif, oui.

Q : (L) Est-ce que l'énergie descend quand elle arrive au 3^e niveau ?

R : Non. C'est un mouvement vers le haut de molécules, de matière atomique. La lumière est de première densité et unifie toutes les densités.

Q : (L) Est-ce que cela signifie que par notre passage de 3^e vers la 4^e densité nous nous éloignons de l'unification avec la source ?

R : Non. Lumière et obscurité unifient toutes les densités.

Q : (L) Est-ce que la lumière devient électricité par l'intermédiaire d'un changement de densité ?

R : Oui.

Q : (L) Est-ce de 1^{ère} en 3^e qu'elle devient de l'électricité ?

R : Oui.

Q : (D) Est-ce que la remolécularisation atomique transdimensionnelle est la même chose que la téléportation ?

R : Proche.

Q : (D) Okay, est-ce que c'est ainsi que nous serons transférés de 3^e en 4^e densité ?

R : C'est une technologie qui sert à cela.

Q : (L) À quels procédés ou technologies les Gris ont-ils recours pour passer à travers la matière solide ?

R : Réarrangement atomique transdimensionnel.

Q : (L) Comment est-ce que les extraterrestres se transportent eux-mêmes ou d'autres sur des rayons lumineux ?

R : Par concentration d'électrons et réponse précédente.

Q : (L) Qui ou que sont les individus appelés « hommes en noir » ?

R : Projections de lézards.

Q : (T) Est-ce que cela signifie qu'ils ne font que projeter l'image d'un être ?

R : Oui.

Q : (T) Alors, les hommes en noir ne sont pas réels, selon notre physique à nous ?

R : En partie correct. Vous ne comprenez pas la technologie mais nous pouvons la décrire si vous voulez.

Q : (L) Nous voulons. Décrivez cela s'il vous plaît.

R : D'abord, il nous faut expliquer plus à fond le voyage temporel, qui est un transfert transdimensionnel utilisant l'ajustement électromagnétique de la structure atomique pour modifier la vitesse de la convergence du cycle temporel. Parce que les deux concepts sont étroitement liés. La première étape consiste à induire artificiellement un champ électromagnétique. Cela ouvre la porte entre les dimensions de la réalité. Ensuite, des pensées doivent être transmises en channeling par le participant afin d'accéder au canal de liaison des réalités. Elles doivent ensuite focaliser l'énergie vers le pont dimensionnel approprié. Les électrons doivent être disposés en onde de fréquence adéquate. Ensuite, le résultat du triage doit être envoyé au travers du « rideau » de l'univers afin d'équilibrer les perceptions à tous les niveaux de densité.

Q : (L) Quelle est l'interprétation de « triage » tel que vous l'avez utilisé ?

R : Triage est comme suit : 1. Matière, 2. Énergie, 3.

Perception de réalité.

Q : (L) Pourquoi vous référez-vous à un outil technologique censé transporter les gens d'une densité vers une autre comme à un « remolécularisateur transdimensionnel » ?

R : Pour pouvoir reconstruire 3^e densité en 4^e densité physique, d'autres dimensions doivent être utilisées dans le processus. Souvenez-vous, nous sommes en train de parler d'exactes répliques qui doivent fusionner.

Q : (T) C'est comme le chargement d'un programme sur un ordinateur. Certains programmes se chargent directement. D'autres doivent créer un espace sur le disque dur pour y placer les fichiers nécessaires au chargement du programme mais qui ne font *pas partie* du programme ; et quand le téléchargement est terminé, il efface toutes les « instructions de téléchargement ». Le disque dur est toujours le disque dur, mais pendant un temps le programme a utilisé un secteur du disque dur et créé une dimension temporaire, disons. Est-ce que c'est cela que nous voyons ici ?

Q : (L) Et, est-ce qu'il peut exister des nombres infinis de « dimensions » à l'intérieur de chaque niveau de densité, même temporairement ?

R : Proche.

Q : (L) Donc c'est comme s'il y avait un disque dur, de nombreux programmes, des instructions de téléchargement pour de nouveaux programmes qui sont ensuite effacés, etc. S'il y a une « dimension authentique » et une infinité d'univers à l'intérieur de celle-ci, est-ce qu'un univers particulier existe, de lui-même et par lui-même, à tout moment donné, jusqu'à ce qu'il fusionne en un nouvel univers, ou bien y a-t-il dans cette seule authentique dimension une multitude d'univers aussi réels que le nôtre, dans lesquels nous pourrions nous rendre et qui existeraient le long du nôtre pour ainsi dire ?

R : Oui à ce dernier.

Q : (L) Et est-ce que des nombres infinis de « dimensions » peuvent exister dans chaque niveau de densité, même temporairement ?

R : Oui. Si vous voulez retourner en arrière et changer l'Histoire, soit pour des individus soit pour une perception universelle, il vous faut d'abord créer un univers alternatif pour ce faire. Vos « amis » de 4^e densité SDS font cela très souvent.

Q : (L) Si vous en général, créez un univers alternatif, est-ce que l'ancien fusionne avec le nouveau ?

R : Les deux.

Q : (L) Est-ce que le 'déjà vu' est le résultat de la sensation que l'univers a été changé ?

R : Ou... quelque sensation de passerelle établie entre réalités.

Q : (L) Qu'est-ce que c'est que cette passerelle établie entre réalités ?

R : À quoi cela ressemble-t-il ?

Q : (T) Une passerelle c'est quelque chose qu'on place entre deux choses...

R : Vous voulez limiter, attendez jusqu'à la 4^e densité, quand ce mot sera obsolète !

Q : (L) Cela ne m'aide toujours pas à comprendre le « déjà vu » comme une « sensation de passerelle jetée entre des réalités ». Est-ce que le 'déjà vu' est dû à quelque chose qui vient dans notre réalité depuis une autre ?

R : Une possibilité...

Q : (T) C'est un effet de percolation à partir d'autres dimensions... quand nous pensons que nous avons déjà été quelque part c'est parce que dans une autre dimension nous avons...

R : Oui.

Q : (L) Si on se trouve à présent dans un univers particulier qui a été créé et a fusionné par l'intermédiaire du SDS de 4^e densité et que l'ancien univers existe toujours, est-ce qu'on sent une connexion, ou une passerelle, parce qu'une sorte de soi alternatif est dans cet univers alternatif, vivant une expérience... ou une chose de ce genre ?

R : Pas de limites aux possibilités.

Q : (L) Donc ce peut être n'importe laquelle et toutes ces choses, et le fait de jeter des passerelles entre réalités du « passé » et du « futur » aussi. Est-il possible de changer le passé dans un univers sélectionné en particulier ; peut-on aller en arrière dans le temps, dans cet univers, changer le passé et lui faire changer tout vers l'avant, toujours dans cet univers sélectionné, comme un effet domino ?

R : Dans un tel cas, oui.

Q : (L) Mais vous avez dit que si on veut changer le passé il faut créer un univers alternatif... (T) Non, tu as posé une question sur un changement du passé et ils ont dit qu'il faut créer un endroit temporaire à partir duquel on peut travailler, une position à partir de laquelle on peut manipuler la réalité...

R : C'est-à-dire pour des activités spécialisées comme des rapt.

Q : (L) Alors, la création d'un univers alternatif a été réalisée pour des choses spéciales et non pas pour un changement historique général ?

R : Ce qui a été décrit n'est pas la même chose qu'un « univers alternatif » .

Q : (L) C'est comme un fichier temporaire qui partira quand on aura fini de télécharger le programme. Et cela n'est pas créer un univers alternatif mais plutôt une dimension temporaire...

R : Proche.

Q : (L) Dans notre univers particulier, quel est le mode primaire ? Est-ce que nous sommes constamment en train de basculer et faire fusionner univers avec univers, ou bien est-ce que notre passé est en train d'être changé et réagit comme l'effet domino ? du moins ces dernières années... Est-ce que toutes les possibilités vont avoir lieu et ont lieu ?

R : Plus proche.

Q : (L) Pouvez-vous clarifier quelque peu cela pour moi ?

R : Non, parce que vous ne saisissez tout simplement pas.

Q : (T) Est-ce que cela fait partie de l'infrastructure de l'univers que nous ne sommes pas à même de comprendre pour le moment ? Nous ne parvenons même pas à saisir les quarks de manière correcte.

R : Oui.

Q : (L) Est-ce que les mots « univers » et « dimension » sont synonymes ?

R : Oui et non.

Q : (L) Dans quel sens oui ?

R : Pour vous ce sont des zones « de gris », et vous pourrez essayer autant que vous voudrez, jusqu'à ce que vos perceptions basculent fondamentalement, vous ne saisissez pas !

En gardant tout cela en tête, tournons à présent notre attention vers la description cassiopéenne du processus d'enlèvement. La forme « questions et réponses » sera gardée pour plus de clarté.

Q : (L) Il y a quelques soirées, j'ai procédé à une séance d'hypnose avec J___ pour examiner les événements qui ont eu lieu le 16 août 1993, au-dessus de ma piscine, quand deux immenses boomerangs noirs de 90 mètres d'envergure ont été aperçus par nous tous en train de glisser doucement Lors de

cette séance d'hypnose, après être passés deux ou trois fois sur les événements, il a indiqué qu'en fait il ne s'est pas agi seulement de quelque chose qui est passé au-dessus de nous, mais bien en fait d'une situation de rapt. Une remarque qu'il a faite pendant cette séance et qui m'a un peu effrayée, et au sujet de laquelle que voudrais un peu d'explications, est que vers la fin, quand j'ai demandé ce qui s'était passé, il a dit qu'il avait été « déstructuré et renvoyé en faisceau sans l'avantage d'un anti-douleur ». Cela signifie que quand il a été démolécularisé, une sorte d'appareil censé supprimer la douleur n'a pas été utilisé, alors que le processus de démolécularisation ou remolécularisation atomique peut en fait être douloureux et provoquer de l'angoisse. Est-ce que cela est correct ?

R : Possible. Tout le processus de rapt peut être angoissant mais à des degrés divers et, bien sûr, nous devons vous rappeler que, comme pour tout le reste, c'est votre propre perception de la réalité qui est le facteur le plus important, et non pas quelque impression de votre propre perception de la réalité.

Q : (L) Je ne comprends pas ce que vous voulez dire. Est-ce qu'il y en a un qui... est-ce que cela fait mal d'être mis en pièces moléculairement ; envoyé en faisceaux à bord d'un vaisseau, et puis renvoyé. (J) Est-ce que cela peut être douloureux pour le corps ?

R : Eh bien, tout d'abord vous vous laissez emporter. Est-ce que vous croyez honnêtement qu'un rayon lumineux est venu vous « mettre en pièces », a transporté physiquement votre corps à bord d'un vaisseau spatial, y a procédé à une sorte d'examen ou quelque chose d'approchant, et puis a rassemblé votre corps tout entier sans aucun dispositif anti-douleur ? C'est ce que vous croyez ?

Q : (L) Beh, il n'a pas dit que cela m'est arrivé à moi, il a dit que cela lui est arrivé à lui. (J) Nous n'avons encore jamais entendu le terme de « dispositif anti-douleur ». (L) Oui, nous n'avons jamais rien entendu de pareil ; et je crois d'un rayon lumineux a pu descendre, le désassembler et le réassembler et que quelque chose lui a ensuite été fait. Vu tous les cas de raptus que j'ai étudiés, je dirais que c'est possible. Je veux dire, étant au courant des facultés de manipulation temporelle de ces entités, il est tout à fait possible que cela ait pu se produire sans qu'il y ait eu conscience d'une quelconque perte de temps.

R : Oui, c'est vrai ; mais votre description n'est pas entièrement correcte, comme vous y faites référence lors de la séance d'hypnose dont vous parlez, ou du moins votre interprétation des informations données au cours de la séance d'hypnose n'est pas correcte. Maintenant, il faut noter que lorsque nous faisons des déclarations d'éclaircissement telles que « ceci n'est pas correct » ou « cela n'est pas correct », il nous est inhabituel de faire cela parce que la nature de votre état et de tous les autres implique divers degrés d'illusion qui y est liée. C'est pourquoi, toutes les possibilités sont présentes dans la plupart des cas. Cependant, lorsque deux ou davantage de ces liens d'illusion sont mal alignés, alors en fait une absolue correction ou une absolue incorrection est possible. Dans ce cas-ci, il y a mauvais alignement du lien. C'est pourquoi cela est en fait complètement incorrect. Nous ne décrirons pas le processus plus en détail. Ce savoir est très important, non seulement sans doute pour ce qui s'est produit dans votre réalité que vous qualifieriez de votre passé, mais aussi dans des variantes possibles de votre présent et dans ce que vous qualifieriez de votre futur. Ces expériences doivent être connues dans leur totalité pour ce qu'elles sont vraiment.

Normalement, vous n'êtes pas déplacé, en tant qu'entité physique de troisième densité, d'un lieu en un autre. Ce qui se produit est très simple. Le cadre temporel est normalement gelé, et nous utilisons le terme « gelé » en l'absence d'un terme plus approprié. Ce que cela signifie, c'est que votre perception du temps dans votre lieu physique, un corps de troisième densité, arrête de fonctionner pendant cette période de temps appelée « temps zéro » diversement par des membres de votre race humaine. Ce qui se produit c'est que l'empreinte de l'âme occupant ce corps-hôte particulier est ôtée de force, transportée en un autre lieu, et remolécularisée comme une entité corporelle physique séparée, dans un but d'examen, mise en place d'implant, et autres. L'empreinte de l'âme est utilisée à des fins de procédé de duplication ; elle est ensuite démolécularisée et l'empreinte de l'âme est replacée dans le corps originel, au lieu originel. Voilà le processus qui a lieu.

À l'occasion, les êtres de quatrième densité qui procèdent au rapt peuvent faire une erreur dans les points de référence temporelle de l'illusion de troisième densité. Cela peut créer l'effet d'une apparence d'une expérience alternative ou dupliquée, alors qu'en fait il n'y a eu qu'une seule expérience. C'est ce qui s'est produit dans votre cas. Alors que vous avez perçu le passage de deux « vaisseaux » par manque d'un terme mieux approprié, il n'y en a eu en réalité qu'un seul. Cela est dû au fait que l'illusion de référence à un cadre temporel n'a pas été complètement respectée du début de l'événement à la fin de l'événement en temps zéro. Normalement, cependant, cela n'est pas un problème. En de rares occasions, l'hôte ou l'objet d'un rapt peut se trouver replacé dans l'illusion de cadre temporel de ce qui peut paraître comme plusieurs heures, jours, semaines ou même, hélas, années, avant le début de l'événement, ce qui, bien sûr, peut

produire des effets secondaires telle une folie totale, ou autres choses de ce genre. Heureusement, cela ne s'est pas produit dans votre cas, mais il y a eu un certain degré de fracture dans l'illusion de cadre temporel de référence. C'est pourquoi vous avez pensé voir deux vaisseaux, alors qu'en fait vous n'en avez vu qu'un seul.

Maintenant, il est de la plus grande importance que vous compreniez que ceci n'est pas entièrement une expérience physique de troisième densité. Il y a l'empreinte d'âme que possèdent tous les êtres de première densité, deuxième densité, troisième densité, et quatrième densité, comme vous le savez déjà, qui est extraite. De cette empreinte d'âme peut alors être faite une réplique ou un clone si vous voulez, qui peut être étudié, et l'empreinte d'âme est alors replacée dans le corps originel, dans la densité dans laquelle elle a été prise. Ceci est normalement la façon dont le processus est conduit.

Le plus souvent, si l'être de troisième densité est enlevé en totale physicalité, il n'y a pas de retour de cet être en troisième densité. Il reste en permanence en quatrième densité. Le plus souvent c'est ce qui se produit, bien qu'en de rares occasions il puisse y avoir un retour. Cependant, il n'est pas besoin de ceci en troisième densité puisque complète duplication dans le but de tout examen, altération des sensations et mise en place d'implant peuvent être faits entièrement au cours du processus de duplication en quatrième densité. Comprenez-vous ?

Q : (T) Comment est-ce que l'implant revient dans le corps de troisième densité qui est originellement toujours ici ?

R : Le processus que nous sommes en train de décrire, qui implique la remolécularisation ; il est très complexe d'essayer de décrire comment la quatrième densité est traduite en troisième densité, excepté que, une fois présente la réplique,

le clone de quatrième densité, toutes les réalités de quatrième densité entourant cette réplique de quatrième densité vont se correspondre en troisième densité en n'importe quel endroit, au moment désiré. Parce qu'en fait, c'est tout le niveau de densité qui est échangé et pas seulement l'objet qu'il contient.

Q : (L) Donc, en d'autres termes, tout comme l'empreinte de l'âme, quand elle va en quatrième densité, peut être utilisée comme un gabarit pour créer une copie carbone, dirions-nous, ainsi tout ce qui est fait à la copie carbone devient ensuite un gabarit qui recrée cette même manifestation quand elle est renvoyée en troisième densité ?

R : Précisément. Avec la seule variante qu'une technologie est utilisée pour assurer que les implants ou matériaux ajoutés en provenance de quatrième densité se traduiront également en troisième densité par le processus de la remolécularisation.

Q : (L) Existe-t-il une méthode que nous pourrions ou devrions connaître pour ôter ou désactiver les implants ?

R : Non, vous n'êtes pas à même de faire cela sans provoquer la mort de l'hôte. Et à propos, s'il vous plaît ne croyez pas ceux qui affirment qu'ils peuvent faire de telles choses car ils ne le peuvent pas. Tous les implants qui ont prétendument été enlevés sont ceux qui ont été placés par des êtres de troisième densité dans des buts de désinformation et de confusion.

Q : (L) Dès lors, dans ce cas particulier, quelque chose a été fait, quelque chose a eu lieu ici, qui m'a affectée. Ma condition physique subséquente me rend curieuse de savoir si les réactions physiques que j'ai eues pendant six à neuf mois et que j'ai encore occasionnellement, à la suite de cet événement, ont été une réaction de troisième densité à ce que vous nommez une fracture temporelle. Est-ce que cela a été une aberration ou

bien était-ce intentionnel ?

R : Cela ne se produit pas en résultat d'une « fracture » dans l'illusion de structure temporelle de référence. Cela se produit purement et simplement en résultat de votre empreinte d'impression psychique de l'expérience elle-même, qui se reflète à nouveau dans votre réalité physique de troisième densité.

Q : (T) Est-ce que la souffrance que J___ a décrite n'était pas ce qu'il disait qu'elle était mais plutôt la douleur reliée quand l'être de quatrième densité enlève la force vitale ?

R : La force vitale n'est jamais enlevée. L'âme est extraite. Pour répondre à votre question : J___ et simplement en train d'exprimer l'inconfort et la détresse qu'éprouvent la plupart des êtres de première et deuxième densité quand ils sont enlevés par des entités de quatrième densité Service De Soi .

Q : (L) Maintenant, ce que nous aimerions savoir c'est si notre âme est enlevée de notre corps et ensuite utilisée comme gabarit pour une remolécularisation en quatrième densité, y a-t-il jamais un clone remolécularisé qui est retenu en quatrième densité après que l'âme ait été remplacée dans son corps originel ?

R : Non, cela n'est pas possible.

Q : (L) Donc, ils ne gardent pas un modèle ou clone d'aucun d'entre nous après qu'ils nous ont enlevés, « ils » étant un terme général ?

R : Non.

Q : (L) Est-ce que certains êtres SDS ont la faculté de provoquer chez nous des problèmes physiques, mentaux ou émotionnels quand ils ne sont pas en contact direct avec nous ?

R : Certainement.

Q : (L) Comment cela est-il fait ?

R : Un certain nombre de différentes méthodes.

Q : (L) Donc, n'importe quelle méthode peut être suivie à n'importe quel moment ?

R : Cela est exact.

Q : (L) Pourriez-vous nous donner un ou deux exemples de la façon dont cela est fait ?

R : Il y en a beaucoup : manipulation des ondes sonores dans la portée des ultra-hautes fréquences en serait un.

Q : (L) Que font ces ondes sonores d'ultra-hautes fréquences ?

R : Elles peuvent altérer les équilibres chimiques dans le corps du sujet, et donc aussi le cerveau, en utilisant le moyen physique pour provoquer la détresse en modifiant ces déséquilibres chimiques mis en place.

Q : (L) Est-ce que ces ondes sonores à ultra-hautes fréquences sont parfois porteuses de messages en termes de suggestions pré-codées qui sont déclenchées par ces ondes ?

R : Messages pas portés par ondes sonores de ultra-hautes fréquences. Là vous parlez d'une méthode entièrement différente.

Q : (L) Très bien alors, pour parler d'un autre sujet, comment sont envoyés les signaux d'information pré-codés ? Est-ce que des messages peuvent être envoyés au travers d'une concentration d'ondes sonores ?

R : Non, la concentration d'ondes sonores est destinée à altérer la chimie du corps et du cerveau afin de modifier des choses comme les sentiments, les émotions, etc., ce qui peut ensuite mener à des altérations de modèles mentaux de pensée. Mais les messages ne sont pas envoyés par des ondes sonores à fréquences ultra-hautes.

Q : (L) Comment sont-ils envoyés ?

R : Les messages sont envoyés par quelque chose qui

est appelé Imagerie Formelle Libre [1], ce qui signifie qu'une pensée est formée dans un monde et envoyée vers un deuxième monde, qui est le vôtre .

Q : (L) Okay. Est-ce qu'elle peut être envoyée vers une cible précise ?

R : Absolument.

Q : (L) Maintenant, la question qui a été posée est que puisque des êtres d'autres dimensions ont la faculté de kidnapper ou d'enlever ou d'extraire de force des âmes, est-ce qu'ils ont aussi la faculté de manipuler l'essence de notre âme après que celle-ci ait quitté notre corps pendant la transition en cinquième densité ?

R : Pas exact.

Q : (L) Ils ne le peuvent pas ?

R : Non, voyez-vous, quand votre corps physique expire et que vous entrez en cinquième densité, ceci est fait d'une seule et unique manière : en passant par un conduit qui s'ouvre spécifiquement dans le but d'un transfert de troisième densité en cinquième densité. Maintenant, la chose à laquelle il est fréquemment fait allusion dans votre terminologie sous l'appellation de « fil d'argent » est comme une ligne fermée qui s'ouvre quand ce conduit est nécessaire. Cela est assez « lourd » mais c'est la seule manière de le décrire. Donc, quand le corps physique en a terminé, cette ligne est ouverte pour former un conduit à travers lequel l'âme passe naturellement. Cependant, une partie de l'existence de ce conduit est qu'il est absolument impénétrable par aucune force de n'importe quel niveau de densité. Dès lors, les âmes en train d'être transférées de troisième densité en cinquième densité ne sont en aucune manière susceptibles d'être molestées ou altérées. Et il faut également mentionner ici que l'empreinte d'âme du corps physique a toujours une connexion avec la cinquième densité,

et cela du fait du « fil d'argent ». Cela existe toujours comme une entrée en cinquième densité pour l'âme de troisième densité. Elle peut être ouverte en un instant, dès que cela est nécessaire. Quand elle est ouverte elle devient un conduit. C'est par ce conduit que l'âme passe. Et il n'est sujet à interférence de rien du tout. Ceci n'est pas une construction délibérée ; c'est seulement le processus naturel semblable à ce qui pourrait être décrit comme les mécanismes de protection qui existent en densité de deuxième niveau, pour des créatures qui ne sont pas capables de se protéger elles-mêmes par leurs propres processus de pensée consciente. Par exemple, votre tortue est contenue dans une carapace qui la protège. Cette carapace est impénétrable à toute force naturelle et donc rien de naturel ne peut faire du mal à cette tortue. La même chose peut exister pour toute créature quand elle est reliée par le fil d'argent à la cinquième densité. Quand elle passe au travers du conduit produit par l'ouverture du fil d'argent, alors naturellement, elle ne peut être affectée. Comprenez-vous ?

Q : (L) Oui, mais pourquoi est-ce que tant d'âmes, quand elles quittent le corps, ne traversent pas ce conduit, et pourquoi restent-elles liées à la Terre, et pourquoi s'attachent-elles à d'autres corps ? Pourquoi cette condition existe-t-elle ?

R : Cela est une question compliquée. Cependant, la meilleure réponse est le choix impliqué ici pour les âmes qui préfèrent ne pas quitter le plan de troisième densité. La seule possibilité de faire cela est d'être détachée du corps physique ayant maintenant expiré mais rester sur le plan de troisième densité ce qui n'est, bien sûr, pas naturel mais se produit néanmoins. Dans de pareilles situations, encore que cela ait fait l'objet de comptes rendus erronés, le fil d'argent est toujours attaché et reste un fil plutôt qu'un conduit. L'âme est toujours attachée au fil d'argent, mais détachée du corps-hôte qui a

maintenant expiré. L'effet est donc très similaire au fait d'être conscient d'un environnement de troisième densité sans une unité de troisième densité pour l'accompagner. S'il vous plaît, soyez aussi conscients du fait qu'une fois que l'âme quitte les confins du corps physique, l'illusion de passage du temps n'est plus apparente, même quand l'âme reste dans le plan de la troisième densité. C'est pourquoi, il paraît à cette âme qu'aucun temps ne s'est écoulé. Et nous ne mentionnons ceci que pour que vous contempriez toutes les diverses implications derrière ceci.

NOTES

[1]: Free Formal Imaging

CHAPITRE XIV

Q : (L) Que ou qui sont, précisément, les extraterrestres gris ?

R : Des sondes et leurres cybergénétiques créés par les Reptiliens.

Q : Qu'est ce qui est fait lors du processus du « regard fixe » rapporté par tant de personnes enlevées et qui fait partie de leurs interactions avec les Gris ?

R : Étudient cerveau. Imagerie de remolécularisation réflective par concentration d'énergie.

Q : (L) Qu'est-ce qu'il y a derrière leurs yeux ?

R : Système ressemblant à une caméra.

Q : (L) Est-ce que ce système est aussi capable d'envoyer de signaux ?

R : Oui. Ceci induit paralysie de la pensée.

Q : (L) Et-ce qu'ils implantent des pensées avec leurs yeux aussi ?

R : Peuvent.

Q : (L) Que font-ils avec les implants ?

R : Surveillent et contrôlent tout votre sensorium.

Q : (L) J'ai tiré une sorte de conclusion de certaines des activités des Lizzies et leurs raptés par l'intermédiaire des Gris, etc. et il me semble que cet excès d'exams, gynécologiques, du système de reproduction, ou autres, pourraient être un écran pour un procédé destiné à extraire la force vitale ou l'énergie des êtres humains au travers du chakra de base, le chakra

sexuel, par où, ainsi que je le comprends, la force vitale entre. Est-ce que cette idée est correcte ou sur la bonne voie ?

R : Proche.

Q : (L) Il semble que les Gris et les Lizzies portent un intérêt anormal aux activités sexuelles des êtres humains ; est-ce que cela est exact ?

R : Oui.

Q : (L) Est-ce qu'ils ont un tempérament sexuel terrible bien qu'en quatrième densité ?

R : Non.

Q : (L) Est-ce qu'ils s'intéressent à l'énergie sexuelle simplement parce que c'est de la force vitale ?

R : En partie et ils sont aussi désespérément en train d'essayer d'empêcher le changement afin de garder le contrôle.

Q : (L) Quels changements sont-ils désespérément en train d'essayer d'éviter ?

R : La transition vers le 4^e niveau.

Q : (L) Ils essayent d'empêcher le changement au 4^e niveau. Peuvent-ils faire cela ?

R : Non. Mais ils espèrent garder le contrôle même si le changement se produit.

Q : (L) Par quel moyen font-ils cela en procédant à ces examens gynécologiques ? Est-ce qu'ils ont recours à quelque activité technique ?

R : Oui. [ceci sera examiné plus tard]

Q : (T) Dans ce document Krill il y avait une déclaration selon laquelle les Gris et d'autres extraterrestres utilisent des substances glandulaires extraites pendant les examens physiques d'êtres humains, qu'ils appellent examens gynécologiques et d'extraction de sperme, et qu'ils utilisent ces substances glandulaires pour se défoncer ou se nourrir, et qu'ils sont dépendants de cela ; est-ce une affirmation correcte ?

R : Non. Ils les utilisent comme des remèdes qui les aident à se maintenir en 3^e densité ; cela les aide à se manifester d'une manière physique plus solide pendant leurs visites dans votre univers.

Q : Est-ce qu'ils utilisent aussi de l'énergie sexuelle cédée par des individus pour maintenir leur position en trois dimensions ?

R : Non. Cela les alimente en 4^e densité. La majeure partie de l'énergie orgasmique passe en 4^e densité.

Q : (L) Donc, ces supposés souvenirs que les gens ont de leurs enlèvements et de ces examens ne sont que des écrans aux procédures utilisées pour leur enlever leur force vitale ?

R : Oui.

Q : (L) Quand ils prennent des échantillons des tissus d'une personne enlevée et prélèvent de petits morceaux de chair, à quoi utilisent-ils ces morceaux ?

R : Clonage.

Q : (L) S'ils clonent, pourquoi ont-ils besoin d'aussi gros morceaux ?

R : Vous ne connaissez pas encore tous les détails du processus de clonage.

Q : (L) Est-ce qu'ils prennent des jumeaux, ou un d'une paire de jumeaux et l'élèvent artificiellement ?

R : L'ont fait.

Q : (L) Quel est le but de prendre un d'une paire de jumeaux ?

R : Étudier pour déterminer quel est le meilleur réceptacle d'âme : un provenant d'une paire de jumeaux ou clone.

[Ceci soulève la question de savoir pourquoi le choix doit être l'un ou l'autre. Y a-t-il un certain lien entre les clones et le corps originel, entre un jumeau et un autre, qui serait vital

aux desseins des Lizzies ?]

Q : (L) Dans quel but essayent-ils de décider quel est le meilleur réceptacle, le clone ou le jumeau ? Réceptacle de quoi ?

R : Projet futur d'échanger réalités physiques.

Q : (L) Vont-ils entrer eux-mêmes dans les corps de manière à pouvoir échanger leur réalité ?

R : Oui.

Q : (L) Donc, ils sont en train de préparer un paquet de corps sans âme dans lesquels ils pourront entrer eux-mêmes ?

R : Vont essayer.

Q : (L) Et pourriez-vous nous dire à quoi ressemblent les Reptiliens ?

R : Alligators se tenant debout, avec quelques traits humains dans le visage .

Q : (L) Ont-ils une queue ?

R : Oui.

Q : (L) Quelle est leur hauteur ?

R : 1m 80 à 2m 40.

Q : (L) Est-ce qu'ils portent des vêtements ?

R : Oui.

Q : (L) Je sais que cela est une question idiote, mais est-ce que leurs vêtements ont une ouverture pour la queue ?

R : Oui.

Q : (L) Est-ce qu'ils défèquent ?

R : Non. Ils sont du 4^e niveau.

Q : (L) Alors quand on est du 4^e niveau on ne mange ni ne défèque comme on le fait en 3^e densité ?

R : Correct.

Q : (L) Est-ce que les Lizzies ont la faculté de changer leur forme ou leur apparence ?

R : Temporairement.

Q : (L) Il y a eu un commentaire selon lequel certains extraterrestres enlèvent des humains et les soumettent à des morts cruelles dans des tortures afin de créer un « transfert maximum d'énergie ». À cet égard quel est ce transfert maximum d'énergie qui s'opère au cours d'un processus de mort long, lent et douloureux ?

R : La peur et l'anxiété extrêmes amassent de l'énergie de peur/anxiété, qui est d'une nature négative qui alimente les êtres dont vous parlez en ce qu'ils tirent et produisent une sorte d'énergie d'alimentation qui leur permet de se sustenter puisqu'une de leurs formes d'alimentation est basée sur leur structure métabolique.

Q : (L) Quelle est leur structure métabolique ?

R : Cela est très complexe et très difficile à décrire parce que c'est au 4^e niveau de densité, que vous ne comprenez pas. Mais une partie de la raison de leur existence au 4^e niveau est leur capacité à se nourrir tant par des méthodes éthériques que physiques. Dès lors, ce transfert d'énergie de douleur et de souffrances représenterait la méthode éthérique d'alimentation et les autres moyens sont accomplis physiquement.

Q : (L) Quels autres moyens ?

R : Eh bien, le fait de boire du sang et des sous-produits du sang serait un exemple de cela.

Q : (L) Est-ce qu'ils font cela ?

R : Oui, mais la façon d'ingérer est différente de ce que vous pouvez penser. Cela est fait par les pores.

Q : (L) De quelle façon ?

R : En se baignant et absorbant les produits nécessaires puis en se débarrassant du produit restant.

Q : (L) Quels êtres, spécifiquement, font-ils cela ?

R : Tant ceux que vous décrivez comme les Lézards que ceux que vous décrivez comme les Gris. Ceci est nécessaire à

leur survie dans chaque cas. Même si les Gris ne sont pas des parties naturelles du cycle d'ondes courtes, mais plutôt une création artificielle des Lézards, néanmoins ils imitent les fonctions d'alimentation.

Q : (L) S'ils sont créés artificiellement par les Lézards, est-ce que cela signifie qu'ils n'ont pas d'âme ?

R : Cela est correct.

Q : (L) Comment fonctionnent-ils ? Sont-ils comme des robots ?

R : Ils fonctionnent par interaction avec l'âme des Lézards. Cette technologie est extrêmement avancée par rapport à celles avec lesquelles vous êtes familiarisés, mais les Gris sont non seulement construits et développés artificiellement, mais ils fonctionnent aussi comme des projections mentales et psychiques des Lézards. Ce sont comme des sondes quadridimensionnelles.

Q : (L) En tant que sondes quadridimensionnelles, quelles sont leurs capacités ?

R : Ils ont toutes les mêmes capacités que les Lézards, sauf que leur apparence physique est totalement différente et qu'ils n'ont pas d'âme en propre, et aussi que leur structure biologique est différente à l'intérieur. Mais leur façon de fonctionner est la même et pour pouvoir se maintenir comme des êtres pouvant se projeter, ils sont aussi obligés d'absorber des aliments de la même manière que les Lézards, tant spirituellement que physiquement. La raison pour laquelle l'énergie négative est nécessaire, c'est que les Lézards et les Gris vivent au 4^e niveau de densité, ce qui est le niveau de densité le plus élevé où l'on peut exister en servant exclusivement le Soi comme le font ces entités. Dès lors, ils doivent absorber de l'énergie négative parce que le quatrième niveau de densité est l'exemple le plus élevé du Service de Soi

qui est un modèle de pensée négatif. Le quatrième niveau de densité est une progression par rapport au troisième niveau de densité. À chaque progrès vers le haut en termes de niveaux de densité, l'existence pour l'entité consciente individuelle devient moins difficile. C'est pourquoi, le quatrième niveau de densité est moins difficile à vivre que le troisième, le troisième est moins difficile que le deuxième, etc. Cela met moins de pression sur l'énergie de l'âme. C'est pourquoi, les êtres qui existent au quatrième niveau de densité peuvent mettre à contribution les êtres qui existent au troisième niveau de densité en termes d'absorption d'énergie d'âme négative. De même, les êtres du troisième degré de densité peuvent mettre à contribution les êtres du deuxième niveau de densité, encore que ce type de contribution ne soit pas si nécessaire, mais cela est fait. C'est pourquoi les êtres humains qui existent au troisième niveau causent fréquemment peines et souffrances à ceux du monde animal qui existent au deuxième niveau de densité, parce que en tant qu'êtres qui servent en premier lieu le Soi, vous tirez de l'énergie d'âme négative de ceux du deuxième niveau et du premier etc. À présent que vous progressez vers le quatrième niveau de densité qui approche pour vous, il vous faut opérer un choix : progresser vers le Service D'Autrui ou rester au niveau du Service De Soi. Ce sera une décision à laquelle il vous faudra du temps pour vous ajuster. C'est ce qui est appelé la «période de mille ans». C'est la période, telle que mesurée selon vos calendriers, qui déterminera si oui ou non vous allez progresser vers le Service D'Autrui ou si vous allez rester au niveau du Service De Soi. Et ceux qui sont décrits comme les Lézards ont fermement choisi de s'enfermer dans le Service De Soi. Et puisqu'ils se trouvent au niveau le plus élevé de densité où cela est possible, ils sont obligés de sans cesse tirer de grandes quantités

d'énergie négative de ceux du troisième niveau, du deuxième niveau, etc., et voilà pourquoi ils font ce qu'ils font. Cela explique aussi pourquoi leur race est en train de s'éteindre : parce qu'ils n'ont pas été capables d'apprendre par eux-mêmes comment s'extraire de cette particulière forme d'expression pour aller vers le Service D'Autrui. Et puisque ils sont restés à ce niveau , comme vous le mesureriez, pendant une aussi longue période de temps et qu'en fait ils s'y sont incrustés fermement et s'y sont développés, voilà pourquoi ils sont en train de mourir et sont désespérément en train d'essayer de prendre de vous autant d'énergie qu'il est possible, et aussi de recréer leur race métaboliquement.

Q : (L) Mais si nous sommes pour eux des sources de nourriture et de main d'oeuvre, pourquoi est-ce qu'ils ne nous élèvent pas dans des enclos sur leur propre planète ?

R : Ils le font.

Q : (L) Mais puisque nous sommes si nombreux ici, une vraie table de buffet, pourquoi ne viennent-ils pas simplement nous envahir ?

R : C'est leur intention. C'est leur intention depuis un certain temps déjà . Ils vont et viennent dans le temps, comme vous le savez, pour arranger les choses de manière qu'ils puissent absorber un maximum d'énergie négative avec le transfert du 3^e au 4^e niveau dont cette planète va faire l'expérience, dans l'espoir qu'ils vont pouvoir vous dominer au quatrième niveau et dès lors accomplir un certain nombre de choses :

1 : conserver leur race en tant qu'espèce viable ;

2 : augmenter leur nombre ;

3 : augmenter leur pouvoir ;

4 : étendre leur race partout dans l'univers de quatrième densité.

Pour faire tout cela ils interfèrent avec les événements depuis environ 74 mille ans selon votre calendrier. Et ils font cela dans un état d'absolue tranquillité d'allées et venues dans l'espace-temps, à volonté. Mais il est plutôt intéressant de savoir que tout cela échouera.

Q : (L) Comment pouvez-vous être certains que cela échouera ?

R : Parce que nous le voyons. Nous sommes capables de tout voir, et pas seulement ce que nous voulons voir. Leur faiblesse est qu'ils ne voient que ce qu'ils veulent voir. Autrement dit, c'est la plus haute manifestation possible de ce que vous qualifieriez de « prendre ses désirs pour des réalités ». Et les vœux pieux représentés au quatrième niveau de densité deviennent réalité à ce niveau. Savez-vous combien pieusement vous souhaitez ? Eh bien, ce n'est pas tout à fait une réalité pour vous parce que vous êtes au troisième niveau ; mais si vous étiez au quatrième niveau et que vous deviez accomplir la même fonction, ce serait là en fait votre conscience de la réalité. C'est pourquoi ils ne peuvent pas voir ce que nous pouvons voir, puisque nous servons Autrui plutôt que le Soi, et puisque nous sommes au sixième niveau, nous pouvons voir tout ce qui est en tous les points, et non ce que nous voudrions qui soit.

CHAPITRE XV

Q : (L) Est-ce que l'amnésie en rapport avec les rapt OVNI est induite délibérément ou bien est-elle un produit de l'incapacité du mental à appréhender l'événement ?

R : C'est un égal mélange des deux.

Q : (L) La partie délibérément induite, comment est-ce accompli ?

R : En utilisant un flux d'énergie cosmique pour influencer la fonction de la mémoire par une combinaison d'interactions spirituelles et chimiques.

Q : (L) Pouvez-vous être plus spécifiques ?

R : Être plus spécifiques serait être moins spécifiques d'une autre manière, mais une bonne façon de le dire est l'altération de l'afflux d'énergie électromagnétique dans le cerveau. L'énergie électromagnétique, l'électromagnétisme, c'est la force vitale qui existe dans tout ce qui évolue au travers des cycles d'ondes longues et courtes.

Q : (L) J'ai quelques articles dans ce magazine ici : voici une fille qui « transmet en channeling pour des milliers de gens autour du globe depuis 1985. Ses livres et articles dans des magazines sont publiés mondialement en six langues, etc., etc. », Sa « source » dit ici : « La conscience humaine est divisée *grosso modo* en trois différentes zones dans cette illustration : le conscient, le subconscient et l'inconscient ». Est-ce que ces étiquettes sont correctes d'une manière générale?

R : En gros.

Q : (L) L'article dit plus loin : « l'inconscient est un lien avec le moi supérieur, il est aussi utilisé comme une décharge où des choses effrayantes, sombres, sont stockées, que l'on ne veut pas mettre sur le tapis ». est-ce que cette affirmation est relativement exacte ?

R : À moitié exacte.

Q : (L) Y a-t-il quelque chose que vous pourriez dire pour rendre cette affirmation plus exacte ?

R : L'inconscient est aussi un conduit pour se relier avec le moi supérieur, les autres « soi » et l'esprit universel.

Q : (L) Elle poursuit en disant : « quand vous êtes un enfant qui vit un événement traumatisant, le subconscient ne trouve pas seulement le moyen de traiter immédiatement l'information et de la stocker, mais aussi de vous protéger d'une fragmentation plus grande. Il doit chercher à créer un équilibre. Alors, dit-elle, « l'énergie brute très intense qui est générée par le traumatisme est enfournée dans l'inconscient ». Est-ce que cela est vrai ?

R : Assez proche.

Q : (L) Elle dit ensuite : « quand un extraterrestre nous regarde, nous lui apparaissions comme des cas de personnalités multiples du fait des divisions de notre mental ». Cela est-il vrai ?

R : Hors de propos.

Q : (L) Qu'est-ce qui est hors de propos ? Est-ce que c'est parce que quand un être de densité supérieure nous regarde il sait ce qu'il regarde ?

R : Oui. Ils savent et comprennent les séparations de votre mental très précisément. Cela équivaudrait à dire « quand un humain regarde un rongeur, il remarque que celui-ci est excessivement poilu ». Et aussi parce que dans la plupart des

cas, ces aspects de « séparations » et « personnalités multiples sont délibérément générés par des êtres SDS de 4^e densité.

Q : (L) Elle dit ensuite : « Les extraterrestres ne savent souvent pas comment communiquer avec un humain fragmenté. Parfois ils approchent leurs vaisseaux et peu de gens les aperçoivent, mais le plus grand pourcentage ne les voit pas car ces données sont aspirées par le subconscient et un tri a lieu ». Elle veut dire un tri dans le sens que l'esprit est tellement abasourdi qu'il fait immédiatement dévier les informations vers l'inconscient. Est-il vrai que les extraterrestres ont des problèmes de communication avec nous parce que nous sommes ceux qui bloquent le contact ?

R : Non.

Q : (L) Est-il vrai que certaines personnes ne peuvent voir les extraterrestres ou les OVNI's parce qu'ils les bloquent hors de leur mental ?

R : Cela peut se produire, ou bien le blocage peut être inspiré par les extraterrestres.

Q : (L) Alors elle dit : « La plupart du temps, la personne moyenne en société ne sait pas comment interpréter le contact télépathique ... (ici c'est son extraterrestre qui parle) au moment où vous commencez à nous percevoir, la réalité commence à basculer parce que, souvenez-vous, vous avez une fréquence et nous en avons une autre ». Cela est-il vrai ?

R : Ceci est hors de propos. Ceci n'est pas un obstacle, comme suggéré par cette déclaration.

Q : (L) De toute façon, l'article poursuit : « donc, un extraterrestre arrive dans votre cour et pendant un fragment d'instant vous pouvez nous percevoir. Mais ce qui se produit fréquemment, c'est que la volonté humaine se ferme soudainement, habituellement en devenant très ensommeillée et en tombant endormie ou dans un état de transe tel que celui

qui est produit par les ondes cérébrales alpha ou thêta ». Est-ce que cela est vrai ? Quand quelqu'un voit un E.T. il se ferme simplement au choc ? Est-ce pour cela que la plupart des contacts E.T. ne sont pas remémorés ?

R : Cela peut arriver mais ce n'est pas le cas habituellement. En général, la « fermeture » est délibérément imposée par l'extraterrestre. Nous ne voulons pas faire davantage la critique de ceci, car c'est un gaspillage d'énergie.

Q : (L) Tout le but de cet article est de dire que les E.T. qui enlèvent des gens sont ici pour nous aider à évoluer et que c'est seulement nous, si nous avons un inconscient sombre et sale, qui les percevons comme négatifs.

R : Faux. Vous n'avez pas besoin « d'aide » pour évoluer, ni de quoi que ce soit d'autre.

Q : (L) Okay. Question suivante : Est-ce que certains des Gris sont ce qu'on pourrait appeler des « bons » ?

R : Cela est une interprétation subjective qui dépend de la manière dont vous voyez les choses. Car après tout, qu'est-ce qui est bon, et qu'est-ce qui est mauvais ?

Q : (L) La définition que vous avez donnée est Service De Soi et Service D'Autrui. Est-ce que certains Gris sont des êtres SDA ?

R : Eh bien, à nouveau, si nous pouvons réviser juste un moment. Il est subjectif de se référer à SDS ou SDA comme mauvais ou bon. Cela signifie simplement Service De Soi et Service D'Autrui. Maintenant, déterminer si c'est bon ou mauvais dépend de l'observateur. Cela dépend de votre point de vue. Cela dépend de votre objectif. Cela dépend d'un tas de choses. L'un est simplement le Service De Soi. C'est se tourner vers l'intérieur. L'autre est Service D'Autrui, qui est s'étendre vers l'extérieur. Cela fait partie de l'équilibre qui constitue ce à quoi nous nous référons comme étant l'Univers.

Q : (L) Est-ce que certains Gris sont SDA ?

R : En de très rares instances, des Gris sont passés dans le monde SDA, mais dans leur environnement naturel ils sont, en fait, SDS, comme ils ont été construits pour l'être.

Q : (L) Comment cela se passe-t-il quand ils passent dans un environnement SDA ?

R : Simplement par des circonstances naturelles, de la même manière générale que des humains de 3^e densité dans un environnement SDS peuvent, dans certaines circonstances, s'élever au niveau SDA. Très rare.

Q : (L) Eh bien, si les Gris sont des sondes cybergénétiques des Lézards et, en fait, dépourvues d'âme, est-ce que cela signifie que certains des Lézards sont aussi SDA ?

R : Eh bien, tout d'abord, aucun être ayant reçu une intelligence pour penser par soi-même n'est en fait complètement dépourvu d'âme. Il a une certaine empreinte d'âme. Ou ce qui pourrait, de manière large, être considéré comme une empreinte d'âme. Cela peut être un ensemble d'énergies psychiques disponibles dans l'entourage général. Et ceci s'étend dans une certaine mesure, de manière à ce que vous puissiez comprendre les idées de base, même si en réalité tout cela est bien plus complexe. Mais de toute façon, il n'existe rien de tel qu'un être complètement dépourvu d'âme, qu'il s'agisse d'une intelligence naturelle ou d'une intelligence élaborée artificiellement. Et une des choses les plus intéressantes à ce propos, de votre point de vue, c'est que vos technologies de 3^e densité qui, pourrions-nous ajouter, ont été étayées par des interactions avec ce que vous pourriez considérer comme des « extraterrestres », ont maintenant atteint un niveau où les intelligences créées artificiellement peuvent, en effet commencer à se développer, ou attirer une certaine énergie d'empreinte d'âme. Si vous suivez ce que nous

sommes en train de dire. Par exemple : vos ordinateurs, qui sont sur le point d'atteindre un niveau où ils peuvent penser par eux-mêmes, vont commencer à développer une empreinte d'âme.

Q : (L) Voilà une pensée peu agréable.

R : À présent, pour répondre à votre question : est-ce que des Reptiliens ou des Lézards sont SDA ? Bien sûr, certains peuvent devenir SDA. Cependant, leur environnement naturel est SDS comme ils l'ont choisi. Mais si oui ou non des Gris cybergénétiques deviennent SDA et/ou si les Lézards deviennent SDA, ils ne sont pas reliés l'un à l'autre, ces deux concepts. Ils sont indépendants.

Q : (L) Je comprends. Bon ; diriez-vous qu'il y a un pourcentage, un pourcentage passablement mesurable de Lézards qui seraient SDA ?

R : Il est *très, très* petit, *extrêmement* petit. Il mérite à peine d'être mentionné.

Q : (L) Et pour les Gris ?

R : Il pourrait être légèrement plus élevé, mais une fois encore, il est très petit, relativement parlant.

Q : (L) Est-ce qu'il y a une autre race d'êtres qui manipulent ou utilisent les Lézards ?

R : Pouvez-vous élaborer ?

Q : (L) Est-ce que les Lézards sont des agents d'un autre groupe ?

R : Eh bien, la question est assez simple. Mais il y a des niveaux d'autorité dans l'environnement SDS de 4^e densité. Et ceux-ci sont déterminés par les aptitudes intellectuelles et physiques, comme toujours en SDS. La « hiérarchie » comme vous diriez. Dès lors, nous pourrions dire que dans le bas il a ceux que vous connaissez comme les Gris, et au milieu il y a ceux que vous nommez les Lézards, et au-dessus il y a des

autres que vous ne connaissez pas très bien, les plus généralement connus étant bien sûr les « Orions » SDS.

Q : (L) À quoi ressemblent-ils ?

R : Ils sont, en fait, de structure humanoïde, ressemblant à de grands êtres humains.

Q : (L) Et nous ne les voyons pas souvent ?

R : Eh bien, naturellement à présent vous savez que ceux qui sont vus le plus fréquemment au niveau de 3^e densité ce sont les Gris. Tous les autres également vus peu fréquemment.

Q : (L) Est-ce que ces « Orions » SDS participent parfois à des raptés ?

R : Les raptés sont principalement effectués par les Gris. Cependant, d'autres peuvent enlever, enlèveront et ont enlevé. Mais quand cela se produit, la nature de l'enlèvement est différente.

Q : (L) Est-ce qu'il y a des extraterrestres positifs de la région de Sirius qui interagissent pour le moment avec des êtres humains ?

R : Eh bien, ça alors ! Tout d'abord il est important pour vous de savoir que le terme que vous utilisez : Extra Terrestre, qui est naturellement un des termes les plus corrects utilisés à votre niveau (tout ce qui n'est PAS de la Terre est Extra-Terrestre) et, pour ceux de votre environnement terrestre de surface, se référer à eux-mêmes comme seuls dans l'univers, ou les seuls et uniques dans le cosmos, c'est pareil à un microbe sur un grain de sable qui se verrait comme la seule forme de vie sur la plage ! Maintenant, quand vous demandez s'il y a des êtres au voisinage de Sirius, ce serait comme si ce même microbe se trouvant sur un grain de sable sur la plage qui est, bien sûr, seulement une des plages se trouvant à la surface de la Terre, demandait s'il y a en fait de la vie au

voisinage des coquillages...

Q : (L) Mais j'ai demandé s'ils interagissaient avec la Terre...

R : Et nous répondons à cette question. Nous avons choisi de saisir cette occasion pour mieux mettre les choses en lumière pour vous. À présent, pour répondre à votre question : est-ce que des êtres résident au voisinage de Sirius, qui sont orientés positivement ou SDA ? Une fois encore il est difficile de répondre à cela parce que nous ne savons pas comment définir le « voisinage de Sirius » . Mais si vous voulez dire à environ une année-lumière de Sirius, de la manière dont vous mesurez la distance, alors nous pouvons dire qu'il n'y a pas de tels êtres dans cette zone en 3^e densité. Mais cela laisse ouvertes les densités 4 à 6. Donc vous voyez, comme vous le savez déjà, mais nous voulons renforcer ceci, il y a tellement à contempler ici que cela est absurde quand ceux qui vous entourent font allusion à certaines zones ou systèmes stellaires et affirment qu'il y a des êtres d'ici ou de là ou de n'importe où, et que leur objectif est ceci, ou cela ou autre. Parce que si vous connaissiez la vraie nature de l'univers, de Tout l'Univers, de tous les mondes possibles, vous sauriez aussi que tout et n'importe quoi est possible et existe en fait ! Vous ne devez pas oublier cela.

Q : (L) Alors, autrement dit, ces gens ont raison ?

R : Tous ces gens ont raison et tous ces gens ont tort. Parce qu'il est stupide de pointer du doigt une section du ciel, et d'assigner une zone comme étant la « Patrie » de telle ou telle race d'extraterrestres. »

Q : (L) Mais et si c'était bien le cas ? Les Orions habitent bien un système stellaire d'Orion n'est-ce pas ?

R : Et vous aussi.

Q : (L) Mais nous ne vivons pas là-bas pour le

moment !

R : Ce n'est pas cela qui importe. Si vous deviez séjourner en 3^e densité et voir l'étoile, que vous connaissez comme votre Soleil, d'un autre point de votre galaxie, il apparaîtrait comme faisant partie du système d'Orion. Non ?

Q : (L) Probablement.

R : Eh bien, peut-être qu'à présent vous commencez à comprendre de quoi nous parlons ??? À un niveau et dans un sens.

Q : (L) Et comment ces êtres arrivent-ils ici en traversant d'aussi vastes étendues d'espace ?

R : Comme nous vous l'avons dit, il y a sept niveaux de densité, ce qui implique, entre autres, non seulement l'état physique, spirituel et éthérique, mais aussi, plus important encore, l'état de prise de conscience. Voyez-vous, l'état de conscience est l'élément clé de toute existence dans la création. Vous vous êtes souvenus sans aucun doute que nous vous avons dit que ceci est, après tout, une grande illusion ; oui ? Dès lors, si c'est une grande illusion, qu'est-ce qui est plus important, la structure physique ou l'état de conscience ???

Q : (L) État de conscience ?

R : Exactement. Maintenant, quand nous parlons du système de mesure, qui a naturellement été bien formulé afin que vous puissiez le comprendre, des niveaux de densité de un à sept, le concept clé est, bien sûr, l'état de conscience. Tout au long du chemin. Donc, une fois que vous vous élevez vers un état de conscience supérieur, des choses comme les limites physique s'évaporent. Et quand elles s'évaporent, les immenses distances, telles que vous les percevez, deviennent inexistantes. Dès lors, juste parce que vous êtes incapables de voir et comprendre n'a absolument aucune conséquence sur ce qui est possible ou non. Excepté à l'intérieur de votre propre niveau de

densité. Et cela est ce que pratiquement personne à votre actuel niveau de densité n'est capable de comprendre. Si vous pouvez le comprendre et le leur transmettre, vous rendrez le plus grand service que votre espèce aura jamais vu. Pensez-y pendant un moment. Laissez cela s'imprégner dans votre conscience. Analysez-le. Disséquez-le. Regardez-le avec soin, et puis rassemblez-le à nouveau.

Q : (L) Qu'est-ce qui limite notre prise de conscience ?

R : Votre environnement. Et c'est l'environnement que vous avez choisi. Par votre niveau de progrès. Et c'est ce qui limite tout. À mesure que l'on s'élève de niveau de densité les limites sont enlevées.

Q : (L) Qu'est-ce qui crée cet environnement de limitations ?

R : C'est la grande illusion qui est là dans un but d'apprentissage.

Q : (L) Et qui a mis cette illusion en place ?

R : Le Créateur qui est aussi le Créé. Qui est aussi vous et nous et tous. Comme nous vous l'avons dit, nous sommes vous et vice versa. Et c'est comme cela pour tout le reste.

Q : (L) Est-ce que la clé est que tout est illusion ?

R : Fondamentalement, oui. Comme nous vous l'avons dit précédemment, si vous voulez bien être patients pendant un moment, l'univers est simplement une école. Et une école où tous apprennent. C'est pour cela que tout existe. Il n'y a aucune autre raison. Maintenant, si vous compreniez l'exacte profondeur de cette affirmation, vous commenceriez à voir et faire pour vous-mêmes l'expérience de tous les niveaux de densité qu'il est possible d'expérimenter, de toutes les dimensions qu'il est possible d'expérimenter, de toute la conscience. Quand un individu comprend cette affirmation dans sa plus grande profondeur, cet individu obtient

l'illumination. Et pendant un moment, qui dure toute l'éternité, cet individu connaît absolument tout ce qu'il y a à connaître.

Q : (L) Vous êtes donc en train de dire que le chemin de l'illumination c'est la connaissance et non l'amour ?

R : Cela est correct.

Q : (L) Est-il aussi correct de dire que l'émotion peut être utilisée pour égarer, que ce sont les émotions qui sont déformées et issues strictement de la chair ou d'une programmation erronée ?

R : L'émotion qui limite est un empêchement au progrès. L'émotion est aussi nécessaire pour faire des progrès en 3^e densité. Elle est naturelle. Quand on commence à séparer les émotions qui limitent et sont basées sur des allégations, des émotions qui ouvrent sur des possibilités illimitées, cela signifie qu'on se prépare à la densité suivante.

Q : (L) Qu'en est-il de l'amour ?

R : Quoi donc à ce sujet ?

Q : (L) Il y a de nombreux enseignements qui disent que l'Amour est la clé, la réponse. Il est dit que l'illumination et la connaissance et que sais-je encore, tout cela peut s'atteindre par l'amour.

R : Le problème n'est pas le mot « amour », le problème est l'interprétation du terme. Ceux de troisième densité ont tendance à confondre horriblement cette question. En fait, ils prennent bien des choses pour de l'amour. Et l'actuelle définition de l'amour telle que vous la connaissez n'est pas correcte non plus. Ce n'est pas nécessairement un sentiment que l'on a et qui peut aussi être interprété comme une émotion, mais plutôt, comme nous vous l'avons dit précédemment, l'essence de la lumière qui est connaissance, qui est amour. Et cela a été corrompu quand on dit que l'amour mène à l'illumination. L'Amour est Lumière est Connaissance.

L'amour n'a pas de sens quand des définitions triviales sont utilisées comme elles le sont dans votre environnement. Pour aimer il faut connaître. Et connaître c'est avoir la lumière. Et avoir la lumière c'est aimer. Et avoir la connaissance c'est aimer. Ceci, vous devez le découvrir ; avant que vous ne deveniez frustrés, si en fait vous devez commencer à voir à un autre niveau de densité, ce doit être un processus de découverte pour le plus grand potentiel d'apprentissage. Si nous vous donnons des « pré-vues », ce ne sera pas nécessairement dans votre intérêt.

CHAPITRE XVI

Q : (L) J'ai lu un livre qui parlait d'un monstre appelé « la bête du Gévaudan », qui est apparue pour la première fois en 1764 et qui est supposée avoir été supprimée en 1767. Qui ou quoi était cette bête ?

R : Tombée d'une autre « fenêtre dimensionnelle » .

Q : (L) Vous voulez dire qu'elle est tombée dans notre dimension depuis une autre, par une fenêtre dimensionnelle ?

R : Oui.

Q : (L) Eh bien cela expliquerait bien des choses à cet égard. Et qu'en est-il de la créature connue sous le nom de « Spring Heel Jack [1] » qui a terrorisé l'Angleterre il y a quelque temps ?

R : Même chose.

Q : (L) Et pour Mothman [2] en Virginie occidentale ?

R : Même chose.

Q : (L) Alors, des fenêtres ouvrant sur d'autres dimensions sont l'explication de tout un tas de choses étranges?

R : Oui.

Q : (L) Bon. Et pour El Chupacabras ?

R : C'est ce que c'est.

Q : (L) C'est un « suceur de chèvres ». D'où vient-il ?

R : Revoyez : « tombé de fenêtres ».

Q : (L) Si c'est quelque chose tombé d'une fenêtre, est-ce que cela vient d'une autre densité ou d'une dimension

latérale ?

R : Plus proche de cette dernière.

Q : (L) Donc c'est comme une dimension horizontale. Comment se fait-il que des êtres d'autres densités ou dimensions entrent dans notre densité ?

R : Ceci est complexe mais le mieux décrit comme « explosions d'ondes électromagnétiques le long d'une limite de fréquence variable ».

Q : (L) Existe-t-il un moyen pour mettre fin à cela ?

R : Vous ne comprenez pas encore toute la « mécanique » du phénomène de la fenêtre. La physicalité est entièrement transitoire et dépend partiellement des variabilités de conscience ainsi que des attentes des témoins.

Q : (L) Est-ce que l'énergie de la peur chez les témoins permet à la créature de poursuivre ses opérations en 3^e densité ? Est-ce qu'elle se nourrit de l'excitation et de la peur, et est-ce que c'est cela qui la rend manifeste ?

R : Proche mais un peu à côté. C'est l'inverse, et rétro-factorisé par moitié.

Q : (L) Que voulez-vous dire par là ?

R : C'est mutuel plutôt qu'unilatéral. Et aussi, souvenez-vous qu'une fenêtre représente une trans-énergisation de réalités, également représentées à partir de chacune des « dimensions » en question. Autrement dit, parce que le rideau dimensionnel a été « déchiré », la moitié de l'un et la moitié de l'autre contribue à la réalité entière.

Q : (L) Bon ; qu'est-ce qui se passe quand des vaisseaux sont décrits comme appartenant à des extraterrestres et se mettent à émettre des lumières stroboscopiques au lieu de pulsations, ou des scintillements ou d'autres activités lumineuses ? Autrement dit, quelles sont les diverses configurations d'émanations lumineuses, et qu'est-ce qu'elles

indiquent ?

R : Eh bien, vous devez savoir, comme nous vous l'avons dit précédemment, et comme vous en avez acquis les connaissances à partir d'autres sources que vos communications avec nous, que tout le sujet désigné sous l'appellation « OVNI » est extrêmement varié ; sa nature a de multiples facettes, et ne représente pas une condition unique, ni entité, source d'entités, mode de transport, niveau de densité, ni rien d'autre ayant trait à tout cela.

Q : (L) Donc, autrement dit, il nous faudrait spécifier une observation précise et les conditions pour pouvoir obtenir une réponse à cette question ou type de question en particulier ?

R : Eh bien, laissez-nous vous demander si ce ne serait pas la meilleure ligne de conduite ?

Q : (J) Je pense que j'ai une possibilité d'en sortir. Nous faisons probablement allusion au type d'observations typiques à la région de Gulf Breeze où...

R : Soyez conscients du fait, s'il vous plaît, que toute la situation de Gulf Breeze est assez intéressante à plus d'un égard. Et quand nous disons « assez intéressante », nous sommes subjectifs, voyant le subjectif de votre point de vue. Il y a là-bas bien plus qu'il n'y paraît... une fois encore, de votre point de vue. ...Les lumières stroboscopiques sont utilisées pour mettre les esprits de 3^e densité sous contrôle.

Q : (L) Bon. Vous avez mentionné les lumières stroboscopiques. Est-ce que ce sont des lumières stroboscopiques qui sont utilisées pour contrôler les esprits, est-ce que c'est quelque chose que nous rencontrerions quotidiennement ?

R : Est-ce que vous ne le savez pas déjà ? Nous n'avons pas dit : des lumières stroboscopiques ; nous avons dit : les

lumières stroboscopiques, c'est-à-dire toutes !

Q : (T) Il y a de nombreux types et formes de lumières stroboscopiques. La TV est de la lumière stroboscopique. Les écrans d'ordinateur sont de la lumière stroboscopique. Les ampoules lumineuses sont de la lumière stroboscopique. Les tubes fluorescents sont de la lumière stroboscopique. Les lumières des rues sont de la lumière stroboscopique.

R : Les voitures de police, les ambulances, les camions des pompiers... Depuis combien de temps cela est-il ainsi ? Avez-vous observé des changements dernièrement ?!!!??

Q : (F) Il y a vingt ans, il n'y avait de lumière stroboscopique sur aucun des véhicules mentionnés. Ils avaient l'ancien type de gyrophares. À présent il y a de plus en plus de ces lumières stroboscopiques qui font leur apparition dans toutes sortes d'endroits. (L) Et maintenant ils en ont même sur les bus scolaires ! (T) Et les bus réguliers de la ville en ont aussi à présent. (L) Est-ce que les émissions de lumière stroboscopique se font à une fréquence particulière afin de faire certaines choses ?

R : Déclencheurs hypnotiques.

Q : (L) Quel est le but d'un déclencheur d'hypnose utilisé de cette façon ?

R : Vous ne remarquez pas le véhicule.

Q : (T) Et quel véhicule ne voyons-nous *pas* ?

R : Déclencheur. Est précurseur de suggestion, qui est de nature auditive.

Q : (L) Vous avez dit que la « suggestion est de nature auditive ». Si c'est le cas, d'où vient, auditivement, ma suggestion ?

R : D'où recevez-vous normalement des suggestions auditives ?

Q : (L) Radio, télévision... (T) Téléphone... (L) Est-ce

que c'est de cela que nous parlons ?

R : Oui.

Q : (L) Si on rencontre un stroboscope pendant qu'on est en train de conduire ou quand on est assis devant la télévision, alors les suggestions sont plus faciles à faire entrer dans la personne à cause de cet état ouvert à l'hypnose ? C'est ça ?

R : Oui.

Q : (L) Et ces suggestions sont que nous ne verrons pas le vaisseau ?

R : Oui.

Q : (T) Est-ce que nous recevons ces signaux de la radio de la voiture, même quand elle est éteinte ?

R : Cela dépend si ou non il y a une autre source.

Q : (T) Une autre source telle que ?

R : ELP, par exemple.

Q : (L) C'est quoi « ELP ? »

R : Extremely Low Pulse [3]

Q : (T) ELF, Extremely Low Frequency [4], et ELP, Extremely Low Pulse – est-ce la même chose ?

R : Parfois.

Q : (T) C'est une pulsation ou une fréquence extérieure ?

R : Oui.

Q : (T) Est-ce qu'elle provient de la source du stroboscope ?

R : Non. Elles agissent à l'unisson.

Q : (L) Et ce processus nous empêche de voir quelque chose, comme un vaisseau volant dans nos cieux à un moment donné ?

R : Ou bien le voir comme quelque chose d'autre.

Q : (L) Maintenant, nous devons nous arrêter pendant

une minute parce que je veux vous raconter quelque chose. Pendant ces derniers mois, j'ai observé le ciel vraiment soigneusement à chaque fois que j'en ai l'occasion. À 3 ou 4 reprises j'ai vu ce que j'ai pensé être un avion ordinaire. Et je l'ai regardé minutieusement, et examiné à gauche et à droite, et quand j'ai regardé à l'endroit où cet avion aurait dû se trouver, sur base de la vitesse et de la direction observables, il n'y avait RIEN. Je suis restée là, j'ai cherché et cherché, et je n'ai rien trouvé. Ces choses se sont complètement *évanouies*. Je savais que je l'avais vu, je savais que je n'étais pas folle. Je savais qu'il ne pouvait pas avoir disparu aussi complètement - et que cela se soit produit plusieurs fois m'a réellement déstabilisée. Quelles sont les implications de cela, à part le fait que nous pourrions être complètement submergés n'importe quand et pour n'importe quoi, et être, nous la masse des gens, complètement inconscients de ce fait ?

R : Oui, or monoatomique !

Q : (L) Et que signifie donc la référence à l'or monoatomique ?

R : Piège total pour l'être, mental, corps et âme. Les stroboscopes utilisent un filament d'or très ténu. Qu'est-ce qui compose ces filaments d'or très ténus, supposez-vous ? Indice : ce n'est pas Fort Knox !

Q : (T) Or monoatomique.

R : Bingo. Vous voyez, ceci a des propriétés extraordinaires.

Q : (T) J'en suis certain ! Le fait est que, s'il fait ce que Hudson dit qu'il fait, la structure du pouvoir l'aurait fait taire – il n'aurait pas été aussi loin avec cela . Donc, s'ils le laissent faire c'est parce que cela ne fait pas ce qu'il dit que cela fait : cela fait l'opposé. Et c'est ce qu'il a dit. Quand on absorbe la substance pendant un certain nombre de jours, on complète le

programme ; elle restructure les gènes et la génétique personnelle est impliquée dans les perceptions et la cognition des niveaux de densité. (L) Okay, comment bloque-t-on cette sorte de contrôle ?

R : on ne le fait pas.

Q : (L) Est-ce que cela est une des choses qui nous empêchent de nous étendre dans la densité suivante, en termes de prise de conscience ?

R : Sans rapport avec cela. Voyez-vous, les âmes qui sont affectées par toutes ces techniques de «couverture» vibrent à un niveau bas de toute façon. Le but est de bloquer ceux qui peuvent être bloqués.

Q : (L) Y a-t-il quelque chose à faire pour éviter ce blocage ?

R : Vous n'êtes pas blocables. Si vous l'étiez, est-ce que vous seriez en train de faire ceci ?

Q : (T) Okay, il y a une technique de blocage qui est utilisée sur les gens pour abaisser la fréquence vibratoire afin de les empêcher de les voir ; vrai ?

R : La technique de blocage sert à beaucoup de choses.

Q : (T) Pour que les gens ne comprennent pas ce qui se passe autour d'eux.

R : Oui. C'est ainsi en résumé. Voyez, et sachez et pensez ou... Voyez, sachez et pensez ce qui est désiré.

NOTES

- [1]:** Jack le bondissant (NdT)
- [2]:** l'homme-phalène (NdT)
- [3]:** Pulsation Extrêmement Basse (NdT)
- [4]:** Fréquence Extrêmement Basse NdT)

CHAPITRE XVII

Q : (L) J'ai lu le nouveau livre du Dr. David *JACOBS*, professeur d'Histoire à la Temple University, concernant ses recherches approfondies sur le phénomène des raptés extraterrestres. [Le Dr. *JACOBS* a pris l'Histoire des OVNI pour sujet de sa thèse de doctorat en philosophie] Le Dr. *JACOBS* dit qu'à présent, après toutes ces années de recherche rigoureuse, il SAIT pourquoi les extraterrestres sont ici, et qu'il a peur. David *JACOBS* dit que produire une descendance est l'objectif premier qui se cache derrière le phénomène des enlèvements. Est-ce bien le cas ?

R : En partie, mais « pas toute l'histoire ».

Q : (L) Y a-t-il une autre raison dominante ?

R : Remplacement.

Q : (L) Remplacement de quoi ?

R : Vous.

Q : (L) Que voulez-vous dire ? Créer une race pour remplacer les êtres humains, ou enlever des humains spécifiques pour les remplacer par des clones, ou quoi d'autre ?

R : Principalement en premier. Voyez-vous, quand on veut créer une nouvelle race, quel meilleur moyen que l'hybridation en masse, et ensuite réincarnation en masse. Spécialement quand l'espèce-hôte est si profondément ignorante, sous contrôle et anthropocentrique. Quel merveilleux environnement pour une destruction totale, une conquête et un remplacement... vous voyez ?

Q : (L) Eh bien cela répond à mon autre question à propos de l'objectif. Ici dans son livre, le Dr. *JACOBS* dit qu'il y a des enlèvements qui se font dans des familles particulières. Je cite :

« Outre la protection du fœtus, il y a d'autres raisons au secret. Si les enlèvements sont, comme l'évidence l'indique clairement, un phénomène intergénérationnel dans lequel les enfants des personnes enlevées sont eux-mêmes enlevés, alors un des objectifs des extraterrestres est la production de davantage d'enlevés. Est-ce que tous les enfants de personnes enlevées sont incorporés dans le phénomène ? L'évidence suggère que la réponse est oui. Si une personne enlevée a des enfants avec une personne qui n'a jamais été enlevée, les chances sont que tous leurs descendants deviendront des personnes enlevées. Cela signifie que par un accroissement normal de population, divorce, remariage etc., la population des enlevés augmentera rapidement au fil des générations. Quand ces enfants auront grandi, se seront mariés et auront eux-mêmes eu des enfants, tous leurs enfants, qu'ils épousent des personnes ayant subi ou non un enlèvement seront des personnes enlevées. Pour protéger la nature intergénérationnelle du programme « d'élevage », ce programme doit être gardé secret par rapport aux personnes enlevées afin que celles-ci continuent à avoir des enfants. Si les personnes enlevées savaient que le programme est intergénérationnel, elles pourraient choisir de ne pas avoir d'enfants. Et cela mettrait fin à une phase critique du programme, ce que les extraterrestres ne veulent pas risquer. La raison finale du secret est que le programme de reproduction doit être étendu ; pour l'intégrer latéralement dans la société, les extraterrestres doivent s'assurer que les personnes enlevées épousent des non-enlevés et produisent ainsi des enfants

enlevés ».

...Ceci paraît suggérer qu'il y a une lignée particulière qui est susceptible de...

R : Nous vous l'avons dit précédemment : l'expérience nazie a été un « coup d'essai », et maintenant vous voyez les similitudes, non ?

Q : (L) Oui, je vois...

R : Et nous vous avons dit que l'expérience des « natifs Américains » par rapport aux Européens pourrait être un coup d'essai sur petite échelle. Et aussi, dans ce que les Terriens de 3^e densité font aux Terriens de 2^e densité il y a « à boire et à manger ». Autrement dit, vous n'êtes pas si exceptionnels malgré vos perspectives, eh ? Et nous vous avons aussi avertis qu'après la conversion des humains terriens en 4^e densité, Les Orions de 4^e densité et leurs alliés espèrent bien vous contrôler « là-bas/haut ». À présent, mettez tout cela ensemble et qu'avez-vous ? Vous devriez au moins savoir à présent que c'est l'âme qui compte, et non le corps. D'autres vous ont manipulés/organisés génétiquement, spirituellement et psychologiquement pour que vous soyez centrés sur le corps. Intéressant comme en dépit de tous les efforts des SDA de 4^e à la 6^e densité, « ce voile reste intact ».

Q : (L) Maintenant, la grande question est : que sommes-nous supposés faire de ces informations ?

R : Comme pour tout le reste, l'important n'est pas ce que vous devriez en faire, c'est que vous les ayez.

Q : (L) Est-ce qu'il existe une possibilité de déjouer les plans de la 4^e densité SDS dans ce projet ?

R : Existe-t-il une possibilité de mettre en échec les conquistadores espagnols et les « colonisateurs anglais, français, hollandais et allemands ? »

Q : (F) Est-ce qu'ils ont bien dit ce que je pense qu'ils

ont dit ? (L) Oui. Cela est incommensurablement déprimant.

R : Et vous espériez un jardin de roses ?

Q : (L) Si c'est comme ça, pourquoi ne rejoignons-nous pas tous le culte du « Heaven's Gate [1] » pour nous suicider en masse et ne pas devoir nous occuper de tout ça ? !

R : Vous avez choisi de « vous en occuper », non ?

Q : (L) Mais avais-je bien toute ma tête quand j'ai fait ce choix, ou bien avais-je bu ?

R : Pas de boissons en 5^e densité !

Q : (L) J'ai eu des échanges avec Carla MCCARTY qui était le canal Ra. Elle dit que nous ne sommes pas censés *faire* quelque chose ; nous sommes simplement censés *être* pour laisser couler à travers nous le flux d'amour, aimer les extraterrestres et tout le monde, nous détendre dans les champs de tulipes, et s'ils nous enlèvent nous devons aimer ça aussi. Quelque part je ne trouve pas cela...

R : Tout ce qu'il y a ce sont des leçons !!

Q : (L) Est-ce que la leçon est d'apprendre comment renoncer aux ombres avec panache ? Quel est le but ?

R : Vos expériences ne finissent jamais. Se transforment seulement. Pas besoin de « corps-centrisme ».

Q : (L) Un jour vous avez dit quelque chose à propos de la transition vers la 4^e densité, qui créerait un « champ de bataille » à ce niveau. Alors les gens vont s'éveiller et il y aura une bataille entre humains et extraterrestres...

R : Oui.

Q : (L) Et s'il s'agit d'un champ de bataille d'un même niveau, alors la situation ne sera pas tout à fait la même que pour les Conquistadores contre les Aztèques et les Américains autochtones contre les Européens, et...

R : Faux, tous, dans ce drame, étaient de 3^e densité. Les lapins, rats, chiens, etc. ne sont pas sur un champ de bataille au

même niveau que vous !

Q : (L) Est-ce que les extraterrestres savent que des comètes vont arriver, et tout ce genre de choses ?

R : Oui.

Q : (L) Et ils ont dans l'idée que ce qu'ils sont en train de faire, cette race qu'ils sont en train de créer, survivra à ces activités cataclysmiques ?

R : Bien sûr.

Q : (L) Est ce que c'est « bien sûr » ils *vont* survivre, ou bien est-ce « bien sûr » ils *croient* qu'ils vont survivre ?

R : Les deux.

Q : (L) Okay, vous nous avez dit un jour que cela serait comme une « bataille cosmique ». Que le cycle allait créer un équilibre, etc. J'essaie de comprendre cela. Si c'est bien le cas, ils semble qu'il y ait davantage là que les Conquistadores contre les Aztèques et les Européens contre les Natifs Américains ; qu'à un certain point l'histoire change : les opprimés rétorquent. J'essaie de placer l'allégorie dans un cadre plus compréhensible. Voyez-vous ce que je veux dire ?

R : Non.

Q : (L) C'est parce que je suis désorientée. Ce que j'essaie de demander sans le demander directement c'est ceci : quelles chances avons-nous de faire quoi que ce soit ?

R : Vous ne voyez toujours pas « tout le tableau ».

Q : (L) C'est quoi, tout le tableau ?

R : Votre âme, votre conscience.

Q : (L) Donc, autrement dit, nous avons choisi de venir à ce moment-ci, pour faire l'expérience de cet envahissement général de notre planète, et de la conquête et de la destruction de la race humaine, juste pour pouvoir faire l'expérience, nous en aller et nous réincarner ?

R : Non.

Q : (L) Eh bien, c'est ce qu'on dirait cependant ! Vous dites que la seule chose qui compte c'est notre âme, notre conscience, dès lors si nous nous occupons du départ de notre âme et de notre corps, la réponse est manifestement a) se réincarner, ou b) aller vers la densité suivante et se réincarner. Quelle autre option y a-t-il ?

R : Combien de temps pensez-vous que vous « vivrez ? »

Q : (L) Eh bien, dans des circonstances normales, jusqu'à 70 ou 80 ans, pour être optimiste.

R : Et est-ce que c'est long ?

Q : (L) Non, ce ne l'est pas. Selon les normes cosmiques, c'est une bouffée de vapeur. Où voulez-vous en venir ?

R : Pensez-y. Avez-vous eu des contemporains qui ont transité en 5^e densité ?

Q : (L) Oui.

R : Comment cela ? Comment cela est-il possible ?

Q : (L) Parce qu'ils sont morts. Le corps est mort.

R : Pourquoi ?

Q : (L) Parce que c'est ce que font les corps.

R : Mais est-ce « juste ? »

Q : (L) Est-ce que c'est juste ? ! Je le suppose, si c'est ce qu'ils ont choisi.

R : Et...

Q : (L) Je ne sais pas où vous voulez en venir avec cela !

R : Vous semblez avoir l'impression que seules les « bonnes expériences » sont acceptables.

Q : (L) Non, je n'ai pas l'impression que seules les bonnes expériences sont acceptables, mais j'ai une sorte de dilemme ici parce que nous sommes en train de vous parler à

vous, qui êtes supposés être « nous dans le futur ». Nous sommes ici, à cette époque-ci, sur cette planète-ci, où les choses sont dans un état très étrange. Il y a une espèce d'énorme transition qui est en train de se produire, et je me demande seulement pourquoi tout ça. Pourquoi sommes-nous en train de vous parler ? Quel est le but ?

R : C'est ça la leçon. Vous ne comprenez toujours pas ? La leçon, les leçons, c'est tout ce qu'il y a. Elles sont toutes immensément précieuses.

Q : (L) Okay, nous sommes en train d'avoir ces leçons. Vous nous avez dit ce qui se passe. Nous le voyons autour de nous. Je suis convaincue que ce que vous avez dit est ainsi grâce à un *tas* d'autres preuves circonstanciées ainsi que grâce aux recherches d'autres personnes qui sont arrivées à la même conclusion et, *que diable, c'est horrible ! Me comprenez-vous ? ! C'est horrible !*

R : Ça c'est votre point de vue.

Q : (L) Comme l'a dit Eva l'autre jour au téléphone, à quoi sommes-nous censés nous éveiller ? Est-ce que nous sommes simplement supposés nous éveiller au fait que nous *voyons* tout ce qui se passe ?

R : Oui.

Q : (L) Et simplement nous éveiller et voir, c'est tout ce qu'il y a ? Bon, une fois que nous sommes éveillés et que nous *voyons*, pourquoi ne pouvons-nous pas simplement partir à ce moment ? Quand on connaît le script on ne doit pas être obligé de regarder le film !

R : Mais alors vous ratez l'occasion de l'expérience.

Q : (L) Donc, nous sommes tous ici pour faire l'expérience d'être mâchés et broyés...

R : Non.

Q : (L) Emprisonnés, contrôlés, traités comme des rats

dans des cages de laboratoire...

R : Extase, vous souvenez-vous ?

Q : (L) Extase ? ! *Eh bien c'est la meilleure !* Nous pouvons tous aller *brûler sur le bûcher !* D'après ce que je comprends, c'est une expérience *extatique !* Je suis certaine que William *WALLACE* est parfaitement tombé en *extase* quand il a été châtré et qu'on lui a retiré ses boyaux et qu'on les a brûlés sur un bûcher juste sous son nez !

R : Il n'y a pas si longtemps, votre nez à vous s'est écrasé sur le pavé...

Q : (L) Et c'était une expérience extatique ?

R : Oui.

Q : (L) Mais alors, quand vous dites « extatique » vous voulez juste dire sauter d'une fenêtre et casser sa pipe ?! Il faut comprendre ici ! La perspective ici en 3^e densité ! Vous n'avez pas un nez à écraser sur le pavé !

R : Et nous ne le faisons/ferons pas.

Q : (A) Vous dites que les connaissances protègent. Elles protègent contre *quoi* ?

R : Beaucoup de choses. Un exemple : traumatisme et confusion post-transformationnels.

Q : (L) Donc, la connaissance va nous protéger contre le traumatisme et la confusion post-transformationnels. Vous êtes en train de dire que cette transition en 4^e densité sera traumatisante et désorientante. Est-ce que vous voulez dire la transformation de 3^e en 4^e densité, ou de 3^e en 5^e densité, c'est-à-dire la mort ?

R : Les deux.

Q : (L) Donc, si on n'a pas de choc, traumatisme, confusion, etc., on peut mieux fonctionner ?

R : Oui.

Q : (L) Eh bien, quand une personne transite

directement de 3^e en 4^e densité sans passer par la 5^e densité, par la mort, cela implique que des personnes peuvent transiter directement de 3^e en 4^e densité, sans mourir. Est-ce correct ?

R : Oui.

Q : (L) Qu'est-ce que cela donne comme sensation ? Comment est cette expérience...

R : Alice de l'autre côté du miroir.

Q : (A) Bon. Ils disent que la connaissance est supposée protéger du traumatisme et de la confusion. D'autre part, tout est leçons. Pourquoi sommes-nous supposés travailler à éviter une leçon ?

R : Vous avez raison, c'est une leçon, mais si vous avez une pré-connaissance vous apprenez cette leçon plus vite et d'une manière différente.

Q : (L) Donc, si on apprend la leçon d'une manière différente, est-ce que cela adoucit le besoin, ou le processus de la manière d'apprendre au moment de la transition ?

R : Oui, plus doux.

Q : (L) Je dois dire que de penser à tout cela, de ne rien pouvoir y faire, de n'être pas capable d'en parler autour de moi parce que les gens ne le croient pas, c'est certainement plus douloureux que d'en recevoir le choc...

R : Non.

Q : (L) Eh bien, vous êtes en train de suggérer que *je suis capable* de dire ces choses à d'autres ?

R : Vous pouvez transmettre, mais suggérons de le faire de façon subtile.

Q : (L) Et combien subtil cela peut-il être ? Dois-je dire : « salut les gars, vous connaissez les mots mâcher, broyer, miam miam ??? »

R : Tout n'est pas comme cela et vous le savez ! La plupart ne sont pas mangés, seulement manipulés. La

connaissance protège de la manière la plus étonnante.

Q : (L) Je ne veux certainement pas rester sur cette planète quand elle aura été envahie les des extraterrestres et que tout le monde sera en train d'être mâché !

R : Mâché ? S'il vous plaît ! ! Voici quelque chose à digérer pour vous : pourquoi est-ce que vos hommes de science ignorent l'évidence quand ils insistent sur le fait que les extraterrestres ne peuvent accomplir de voyage vers la Terre depuis un système très éloigné ? ? ?

Q : Et quelle est cette chose évidente ?

R : Même si le voyage à la vitesse de la lumière et « plus rapide » n'était pas possible, et il l'est bien sûr, il n'y a pas de raison pour qu'une race extraterrestre ne soit pas capable de construire une « arche » spatiale et d'y faire vivre de nombreuses générations. Ils pourraient parcourir de grandes distances à travers temps et espace, en cherchant un monde convenable à conquérir. Quand ils l'auraient trouvé, ils pourraient alors mettre cette arche sur une orbite lointaine, construire des bases sur divers plans solides dans ce système solaire, et entreprendre une manipulation patiente des civilisations choisies pour qu'elles développent une infrastructure technologique convenable. Et ensuite, après avoir institué un projet de programmation du mental, ils pourraient simplement intervenir et prendre le contrôle dès que la situation serait devenue favorable.

Q : Est-ce que c'est ce qui s'est produit ou est en train de se produire ?

R : Cela se pourrait bien, et peut-être que maintenant c'est le moment pour vous d'apprendre les détails.

Q : Une telle race serait-elle d'orientation 3^e ou bien 4^e densité ?

R : Pourquoi pas des éléments des deux ?

Q : Quel est le lieu le plus probable où une telle race serait apparue ?

R : Oh, peut-être Orion, par exemple ?

Q : Okay. Si une telle race a en effet fait le voyage vers ce lieu dans l'espace-temps, combien de générations y a-t-il eu sur leur arche spatiale pendant la période de ce voyage, en supposant, bien sûr qu'une telle chose s'est produite ?

R : Peut-être 12.

Q : Cela implique qu'ils ont des périodes de vie plutôt longues...

R : Oui...

Q : En supposant que c'est le cas, quelle est leur durée de vie ?

R : 2 000 de vos années. C'est-à-dire quand dans l'espace,...

Q : Et quelle est la durée sur la terre ferme ?

R : 800 ans.

Q : Est-ce qu'il ne leur est pas venu à l'idée qu'il vaudrait mieux pour eux rester dans l'espace ?

R : Non. Les planètes sont beaucoup plus « confortables ».

Q : Imaginons qu'un tel groupe a fait le voyage jusqu'ici...

R : Nous vous avons parlé des conflits imminents... Peut-être que nous avons voulu dire la même chose que votre Bible, et d'autres références. Parlons de... La bataille « finale » entre « le bien et le mal... ». Cela semble assez cosmique quand on y pense, n'est-ce pas ?

Q : Est-ce que cela signifie qu'il y a eu plus d'un groupe qui a fait le voyage jusqu'ici dans leur arche spatiale ?

R : Il pourrait bien y en avoir un autre qui est en train de s'approcher, ainsi que des « renforts » pour l'un ou l'autre,

ainsi que des observateurs « non-impliqués » mais intéressés de divers types, qui suivent l'histoire depuis les coulisses.

Q : Eh bien SUPER ! Adieu ma vie paisible !

R : Elle ne l'a jamais été !

Q : Mais je faisais des plans dans ce sens !

R : Vous avez choisi d'être incarnée maintenant, avec quelque pré-connaissance de ce qui va arriver. Référez-vous à vos rêves d'attaques venues de l'espace.

Q : Okay, de quels types raciaux parlons-nous par rapport à ces hypothétiques extraterrestres ?

R : Trois structures fondamentales. Nordiques, Reptiliens, et Gris. Nombreuses variantes du type 3, et 3 variantes des types 1 et 2.

Q : Eh bien de quels types raciaux sont les « bons » ?

R : Nordiques, en affiliation avec « guides » de 6^e densité.

Q : Et ce sont les seuls qui soient bons ?

R : Vous n'avez pas besoin de plus.

Q : Merveilleux ! Alors si c'est un Gris ou un Lizzie, on sait que ce ne sont pas les bons gars. Mais si c'est un grand blond, alors on peut se poser des questions !

R : Tout est subjectif quand on parle de bon et pas bon. Certains de la 2^e densité pensent à vous comme « pas bons », et c'est le moins qu'on puisse dire !!!

Q : Ça c'est certain ! Spécialement les cancrelats ! Peut-être que nous devrions entrer en contact avec certains de ces bons gars...

R : Quand le « temps » sera venu. S'il vous plaît, soyez attentifs aux signes ! Cela ne vous aidera pas de vous placer dans un vacuum de conscience.

Q : On parle beaucoup des observations faites dans la région du Sud-Ouest. On dit qu'il s'agit de la nouvelle invasion

ou atterrissage en masse. Pouvez-vous faire un commentaire sur ces activités ?

R : Prélude au plus grand des « coups » qu'il y ait jamais eu.

Q : Et où ce « coup » aura-t-il lieu ?

R : Terre.

Q : Quand est-ce que cela commencera ?

R : Déjà commencé.

Q : Est-ce que ce plus grand des coups sera juste un coup ou bien est-ce que ce sera une invasion ?

R : Pas encore. Invasion se produit quand programmation est complète

Q : Quelle programmation ?

R : Voyez Bible, Livre *Lucide*, Matériaux Matrix, « Faiseurs d'Aube », et bien d'autres sources, puis faites références croisées... extrayez la vérité de la désinformation.

Q : Mais si quelque chose est imminent nous n'aurons pas le temps de faire toutes les choses que vous nous avez suggéré de faire !

R : Si, vous l'aurez, très probablement.

Q : Cela m'enlève tout courage !

R : Mais non !

Q : Eh bien, allons-nous avoir le temps de faire toutes ces choses ?

R : Toutes ces choses ont été suggérées pour cette raison, entre autres.

Q : Alors, toutes ces choses que vous avez suggérées sont pour faire en sorte que nous soyons prêts pour l'événement ?

R : Oui.

Q : Eh bien alors nous ferions bien de nous bouger ! Nous n'avons pas de temps à perdre !

R : Vous ferez comme il faudra, vous ne pourrez pas forcer ces événements ni modifier la Grande Destinée.

Q : Je n'aime PAS entendre ça ! Je veux rentrer chez moi !

R : L'alternative est moins appétissante.

Q : Sûr ! Je ne veux pas être un déjeuner !

R : Réincarnation sur une Terre de 3^e densité, en tant que « cavernicole » parmi les gravats et sur fond de ciel rougeoyant, pendant que souffle la froide bise perpétuelle ...

Q : Pourquoi le ciel est-il rougeoyant ?

R : Contemplez.

Q : Bien sûr ! Poussière de comète ! Bien sûr, tout le monde sait ça ! Magnifique !!! Quelque chose d'autre ?

R : Restez branchés pour toutes autres informations importantes.

NOTES

[1]: La porte du Ciel (NdT)

CHAPITRE XVIII

Voici un assortiment d'extraits relatifs à des questions spécifiques à propos des différents extraterrestres et processus de rapt, posées par des participants à diverses séances. La plupart ne demandent pas de commentaires.

Q : (L) Un tas de gens m'écrivent à propos de rêves ces derniers temps. Ils semblent faire de nombreux rêves ayant pour thème des êtres dans le ciel, et qui entrent dans notre réalité. Toutes sortes de choses étranges.

R : Des êtres vont et viennent toujours à leur gré, c'est la prise de conscience qui devient plus grande.

Q : (L) Une autre tendance dans les rêves : les gens sont poursuivis, attaqués, séparés de leur famille, mis dans des camps de concentration – toutes sortes de choses.

R : Tous sont des futurs possibles. Wait and see. Il y a une race d'extraterrestres dont les plans sont de remplacer vos véhicules physiques par un « modèle » nouveau.

Q : (L) Que vont-ils faire avec les anciens modèles ?

R : « Les retirer ».

Q : (T) De quelle race s'agit-il ?

R : Orion SDS.

Q : (L) Est-ce que c'est essentiellement cela qui est arrivé à l'homme de Néanderthal ?

R : Ouai !

Q : (L) Eh bien il semble que pendant une certaine période il a continué à vivre sur la planète, Cro-Magnon ou un

autre.

R : Certains l'ont fait.

Q : (L) Pendant combien de temps l'homme de Néanderthal a-t-il existé en même temps que le « nouveau modèle » ?

R : 233 ans.

Q : (L) Je pensais que l'homme de Néanderthal avait vécu ici pendant une très, très, très longue période ; et si, comme vous l'avez dit, l'homme moderne est arrivé sur la planète il y a 70 ou 80 000 ans, est-ce que l'homme de Néanderthal n'était pas déjà ici ?

R : Les références temporelles ont été mal calculées.

Q : (L) Qui a mal calculé les références temporelles ?

R : Sciences.

Q : (L) Quel est le plus ancien homme de Néanderthal jamais découvert ? Quelqu'un le sait ? Non ? bon ; alors quand l'homme de Néanderthal a-t-il fait son apparition sur la planète ?

R : Il y a 5,3 millions d'années.

Q : (L) Vous dites que quand les sciences affirment que l'homme moderne est apparu il y a 35 à 40 000 ans et que l'homme de Néanderthal a disparu à la même époque, le cadre temporel réel est en fait il y a 70 à 80 000 ans ? Autrement dit, une erreur de facteur 2.

R : Proche.

Q : (L) Et bien sûr, nous ne pouvons nous fier à aucune des méthodes de datation à cause de la métamorphose.

R : Et manipulations génétiques.

Q : (L) Donc, en fait NOUS SOMMES les nouveaux hommes de Néanderthal sur le point de nous éteindre. Vous avez dit que ceux qui transiteront en 4^e densité dans leur corps passeront par une sorte de processus de rajeunissement ou

régénération corporelle ou quelque chose du genre. Est-ce que cela signifie que les corps de type « Néanderthal » que nous occupons pour le moment prendront une forme plus proche du nouveau modèle ? Est-ce qu'il est génétiquement encodé en eux que cela se passe ainsi ?

R : Quelque chose comme cela.

Q : (L) Alors c'est pour cela qu'ils ont suivi certaines lignées, génération après génération ; ils manipulent l'ADN et sont en train d'armer des bombes génétiques qui sauteront en temps voulu. (A) ce qui est intéressant c'est de voir comment ceux qui sont en train d'essayer d'attraper ces gens, de les enlever, comment les localisent-ils ? Comment obtiennent-ils les informations ? En suivant la lignée à la trace, ou bien par l'intermédiaire de quelque moniteur qu'on peut détecter de loin et alors ils peuvent observer qu'il y a ici « quelqu'un d'intéressant » ou « quelqu'un de dangereux » ou bien « enlevons celui-ci ou celui-là ». Comment opèrent-ils leurs sélections ? Est-ce qu'ils recherchent les généalogies ou bien est-ce par une sorte de « senseur à distance » ?

R : Ah, ceci est intéressant, Arkadiusz, car cela implique la « signature » atomique de la structure cellulaire de l'individu. De concert avec ceci il y a la lecture du corps éthérique et la vibration de résonance de la fréquence tout cela est interconnecté et peut être lu à distance grâce à des technologies/méthodologies d'observation à distance.

Q : (L) Est-ce que cela peut être fait de manière purement mécanique sans faire intervenir des moyens psychiques ?

R : À un autre niveau de compréhension, les deux sont mélangés en un .

Q : (T) Observation psychique à distance informatisée, peut-être. Comme de l'intelligence artificielle. Peut-être un

mental relié à un ordinateur ?

R : Cela est proche, oui.

[...]

Q : (L) Qui sont les êtres qui ont procédé au rapt de Karla *TURNER* et sa famille ?

R : Lézards.

Q : (L) Pourquoi ont-ils enlevé ce groupe de gens ?

R : Mêmes raisons pour lesquelles ils vous ont enlevée vous et Frank.

Q : (L) Ils ont enlevé Karla *TURNER* et sa famille parce qu'ils les perçoivent comme une menace et veulent les pousser à l'auto-destruction ?

R : Oui.

Q : (L) Dans un enlèvement qu'elle décrit dans son livre, c'était quoi l'ombre noire qui paraissait être du « rien » bougeant sur le sol ?

R : Des Gris bloqués. Karla doit être prudente quand elle se rend seule en voiture à des conférences et réunions.

Q : (L) Est-ce qu'elle devrait toujours avoir quelqu'un auprès d'elle dans la voiture ?

R : le soir et sur les routes désertes. Neveu doit faire attention. Aussi amie du fils. Elle ne réalise pas l'extrême importance. Communiquez-lui ceci, s'il vous plaît, Laura.

J'ai écrit à Karla pour lui dire que les Cassiopéens avertissaient plus ou moins qu'elle était en danger. Elle a choisi de ne pas croire qu'il y avait une intention bienveillante dans l'avertissement et n'est montrée extrêmement négative à propos de tout « channeling ». Peu de temps après, une forme particulièrement virulente de cancer du sein a été diagnostiquée chez elle et elle est morte. Je me suis souvent demandé si elle serait encore ici à présent si elle avait accordé de l'attention à l'avertissement de ne pas voyager seule le soir ou sur des

routes désertes.

Q : (L) Il y avait une personne dans le livre de Karla *TURNER, Taken*, qui avait eu une expérience similaire à celle que vous avez décrite comme un rapt virtuel, et elle avait été aperçue à l'intérieur d'une bulle bleue ; qui avait fait cela ?

R : Gris.

Q : (L) Comment les extraterrestres créent-ils ces scénarios de réalité virtuelle ?

R : Restructuration d'image mentale.

Q : (L) Pourquoi est-ce que ce phénomène implique le recours à une « bulle bleue » ou lumière ?

R : Déclencheur de suggestion hypnotique.

[...]

Q : (L) Est-il vrai que quand on interroge un individu sous hypnose à propos d'un scénario d'enlèvement et qu'on lui demande d'essayer de se brancher sur les extraterrestres, cette personne peut accéder à ce qui est dans le mental de l'extraterrestre... est-ce qu'on peut faire cela ?

R : Oui. L'individu est conscient à tous les niveaux et les informations que vous cherchez étaient connues à l'époque. Les questions que vous posez sont seulement un accès à de l'information qui se trouve déjà à un certain niveau de conscience. Budd *HOPKINS* et David *JACOBS* sont enrégimentés eux aussi.

[...]

Q : (T) Ai-je déjà fait l'objet d'un rapt ?

R : Dans l'enfance.

Q : (L) Est-ce qu'il a été enlevé depuis qu'il est adulte ?

R : Peut-être au niveau 3.

Q : (L) Qu'est-ce que le niveau 3 ?

R : Type d'enlèvement.

Q : (L) Combien y a-t-il de niveaux et de types

d'enlèvement ?

R : Six.

Q : (L) Qu'est-ce que le niveau 3 ?

R : Conscience altérée à l'état « alpha ».

Q : (T) Autrement dit, je vais voir quelque chose d'autre que ce qui est réellement en train de se produire ? Ou me rappeler quelque chose d'autre que ce qui s'est réellement produit ?

R : Oui, mais pas physique comme dans l'enfance.

Q : (L) Qu'est-ce qui est arrivé à Marcia *MOORE* qui travaillait sous l'effet d'une drogue sur un contact avec l'espace extérieur via une conscience altérée ?

R : Victime d'enlèvement permanent par Lézards.

Q : (L) Pourquoi ?

R : Trop proche de la vérité.

Q : (L) Eh bien, sommes-nous proches de la vérité aussi

?

R : Oui.

Q : (L) Est-ce que nous serons enlevés de façon permanente par les Lézards ?

R : Les connaissances protègent.

Q : (L) Mais est-ce qu'elle aussi n'avait pas un tas de connaissances ?

R : Mélangées avec des drogues.

[...]

Q : (L) Quoi ou qui sont les extraterrestres d'Amérique du Sud à propos desquels j'ai lu quelque chose, et qui sont décrits comme étant gris avec des lèvres épaisses, des traits rudimentaires, des uniformes gris, et qui sont appelés « Malos » par les Sud-Américains ?

R : Projections par Lézards.

Q : (L) Est-ce que ce sont aussi les êtres ressemblant à

de l'argile vus par Betty *ANDREASSON*, sauf qu'elle les a vus portant des costumes bleus ?

R : Oui.

Q : (L) Où Betty *ANDREASSON* a-t-elle été emmenée quand elle a vu le « *Phoenix* » lors de son enlèvement ?

R : Une autre dimension de réalité.

Q : (L) Est-ce que Betty *ANDREASSON* a raison de croire que ses expériences sont positives et la rapprochent de Dieu ?

R : Non.

Q : (L) Est-ce que Betty *ANDREASSON* est leurrée ?

R : Non. Elle est une victime.

Q : (L) Qu'est-ce qui est arrivé au pilote australien Fredrick *VALENTICH* ?

R : Il a été pris par les Lézards et a été disséqué.

[...]

Q : (L) Quelqu'un m'a fait parvenir un article sur des expériences faites par un nommé *PERSINGER* qui a tenté de copier l'expérience de « l'enlèvement » en soumettant des gens à des champs électromagnétiques dans un caisson d'isolation sensorielle. Je voudrais des commentaires à ce sujet, et deuxièmement...

R : Non-sens, certains ont un mental fermé inspiré par peur.

Q : (L) Ma préoccupation est que s'il fait ce genre de choses à des gens, et nous avons parlé de l'énergie électromagnétique qui fait des trous dans les frontières dimensionnelles, mon souci est que cette expérience pourrait être dommageable aux personnes sur lesquelles l'expérience est faite ; est-ce que cela est une possibilité ?

R : Oui.

Q : (L) Quels pourraient être les résultats d'une

immersion de quelqu'un dans ces champs électromagnétiques ?

R : Cessation du corps.

Q : (L) Autrement dit, cela pourrait les tuer ?

R : Oui.

Q : (L) Est-ce que cela pourrait aussi ouvrir des portes entre dimensions et permettre à d'autres choses d'entrer ?

R : Oui.

Q : (L) Est-ce qu'ils pourraient être soumis à des possessions par des esprits ou des démons par cette méthode ?

R : Oui.

Q : (L) Est-ce qu'ils pourraient aussi être soumis à davantage de programmation par les extraterrestres par cette méthode ?

R : Oui.

[...]

Q : (L) Il y a de nombreux récits concernant le procédé de « regard fixe » où les extraterrestres contrôlent la personne enlevée en la fixant dans les yeux, et alors la personne enlevée éprouve de l'amour et de l'harmonie, et pense donc que l'expérience est bénéfique. Cela me fait me demander quel est exactement le but de cette « fixation » ?

R : Hypnotique.

Q : (L) Est-ce que cela permet de former un lien ?

R : Oui.

Q : (L) Dans l'établissement d'une connexion permanente entre une personne enlevée et un « kidnappeur », quelles sont les méthodes ou techniques utilisées ? Est-ce que c'est un lien psychique ?

R : Proche.

Q : (L) Est-ce que cela est formé technologiquement ?

R : Partiellement.

[...]

Q : (L) Quel était le but de l'enlèvement de M ?

R : Étudier son esprit. Il a un mental et une résolution très forts.

Q : (L) Est-ce qu'ils lui ont mis un implant ?

R : Oui.

Q : (L) Et que font-ils avec cet implant ?

R : C'est un moniteur. Fréquents tintements dans oreilles signifient activité de surveillance.

[...]

Q : (L) Nous voulons savoir si Budd *HOPKINS* est sur la bonne voie dans ses recherches ?

R : À moitié.

Q : (T) Dans le cas de Linda *CORTILE*, est-ce que tout ce qu'elle a dit qui lui est arrivé s'est réellement produit ?

R : En 4^e densité.

Q : (T) Et d'avoir été tirée de l'appartement au 17^e étage je crois, et d'avoir été aspirée dans le rayon lumineux ? Est-ce que cela lui est vraiment arrivé ?

R : En 4^e densité.

Q : (T) Comment des gens de 3^e densité ont-ils vu cela ?

R : Seulement ceux qui étaient « branchés » l'ont vu .

Q : (L) Est-ce qu'il y a des gens qui ne l'ont pas vu ?

R : Oui.

Q : (L) Très bien ; maintenant à propos du cas de Linda Cortile, la rumeur dit que cela a eu lieu sous les yeux de Javier Pérez de Cuellar, de ses gardes du corps et de son chauffeur. Est-ce que Javier a vraiment été témoin de cela ?

R : Oui, mais pas le seul.

Q : (L) Alors il y en a eu d'autres ? Des deux personnes supposées être les gardes du corps du « VIP », l'un d'eux a eu un comportement extrêmement bizarre après l'événement.

Quelle a été la cause de ce comportement bizarre ? Est-ce qu'il a voulu effrayer Linda *CORTILE*, ou bien a-t-il été effrayé lui-même ?

R : Simple choc.

Q : (L) Donc il a eu dur lui-même à s'en remettre. Pendant qu'on discute de ce cas, il semble que cet incident particulier a en fait impliqué un enlèvement collectif, parce qu'un certain nombre de femmes dans le voisinage ont par la suite affirmé que non seulement elles avaient été enlevées au cours de la même soirée, mais aussi que pendant qu'elles étaient emmenées dans le vaisseau elles voyaient d'autres femmes se promener ensemble dans la rue. Est-ce que cela a été un enlèvement collectif ?

R : Partie de cela était de l'hystérie.

[...]

Q : (L) Quelle est l'énergie qui alimente Whitley *STRIEBER* et son travail ?

R : Gris.

Q : (L) Est-il un agent des Gris ?

R : Non. Instrument des Gris.

Q : (T) Donc, tous ses écrits sont compromis par les Gris ?

R : Influencés par eux. Wolfen reflète réalité Lizzie.

[...]

Q : (TM) Ma question suivante est : où se trouve mon implant ?

R : Vous en avez deux. Un dans le cerveau derrière sinus et un dans os de la jambe.

Q : (TM) Je pense bien savoir quand je l'ai eu, l'an dernier... J'ai eu des saignements de nez. Où étais-je quand j'ai eu celui qui est dans le cerveau ?

R : En voyage en transit. Nous voyons clairement

transit mais ce n'est pas clair pourquoi si rapide à travers 3^e niveau. Cycle temporel a été interrompu et nous ne pouvons pas voir à cause de blocage du cycle.

Q : (L) Est-ce tu as eu du temps manquant ? (TM) en fait je suis arrivé quelque part plus tôt que je ne l'aurais dû. (L) Eh bien, cela explique pourquoi ils ont dit « pas clair pourquoi si rapide à travers 3^e niveau ». (J) Est-ce que TM a fait l'expérience d'une accélération de temps ?

R : Et comment !

Q : (L) Qu'est-ce qu'un blocage de cycle ?

R : Trop complexe, mais cela implique un dôme de fréquence sur le sujet.

Q : (GB) Dans une bulle ?

R : Proche.

Q : (BP) Donc, ce qu'ils font c'est chipoter avec notre perception du temps, ils vous arrachent, font ce qu'ils ont à faire, vous rejettent dedans, et si c'est plus rapide, c'est plus rapide, et si c'est plus lent c'est plus lent. Qui s'en soucie ? (L) Travail salopé.

R : proche.

Q : (J) Comme de remettre les gens dans une autre voiture que la leur, ou bien la tête à la mauvaise extrémité du lit, ou avec le pyjama à l'envers, etc. (BP) des gens se sont éveillés dans d'autres lits, dans d'autres maisons, dans des bois, etc.

R : Oui.

Q : (GB) Quand ma femme a-t-elle été enlevée la dernière fois ?

R : La semaine dernière.

Q : (J) Est-ce qu'ils ont été enlevés tous les deux en même temps ?

R : Oui.

Q : (GB) Quand nous avons été enlevés ensemble, est-ce que c'était un enlèvement physique ou bien autre ?

R : Enlèvement de l'âme.

Q : (L) Est-ce que cela s'est produit la nuit pendant qu'ils dormaient ?

R : Oui.

Q : (GB) Qu'ont-ils fait pendant l'enlèvement de l'âme, quel était le but ?

R : Examen des connaissances.

Q : (GB) Dans quel but ? (J) Qui a passé les connaissances en revue ?

R : Lézards, bien sûr.

Q : (J) Est-ce qu'il y a des connaissances qu'ils peuvent trouver pendant un examen, qui peuvent faire en sorte qu'ils arrêtent l'enlèvement ?

R : Ouvert.

Q : (L) Est-ce qu'il y a des gens qui, en vertu de leurs connaissances, ne sont pas enlevés ?

R : Peut-être.

Q : (GB) Est-ce que ceci est pour élever nos connaissances, ou bien pour surveiller nos connaissances ?

R : Les deux, mais principalement surveiller.

Q : (L) Comment le fait d'être enlevé par des êtres SDS pourrait-il accroître nos connaissances ?

R : Accidentellement.

Q : (L) Comment cela est-il fait accidentellement ?

R : Se passe de commentaire.

Q : (L) Donc, autrement dit, ils peuvent enlever quelqu'un pour surveiller ses connaissances, mais si l'individu a atteint un certain niveau de connaissance, l'enlèvement ne sert qu'à accroître ses connaissances ?

R : Oui.

Q : (BP) Quelle est le Talon d'Achille des Lézards ?

R : SDS. Comme dans « voeu pieux » qui bloque connaissance.

Q : (J) Leur préoccupation unique du service de soi les empêche de pouvoir quitter le 4^e niveau .

R : Oui.

Q : (TM) Est-ce qu'ils veulent... (J) Non, ils sont heureux là-bas ... ils veulent y rester toujours, contrôler, consommer, et prendre du bon temps. (BP) C'est comme de trouver un endroit où il y a de la très bonne nourriture, un bel endroit pour vivre, du « bon » sexe, tout ce qu'on veut ; on veut y rester. (TM) Est-ce que beaucoup d'entre nous n'aiment pas l'idée de rester pour toujours au 3^e niveau ?

R : Oui.

[...]

Q : (L) Nous voudrions savoir s'il y a une corrélation entre les mouvements d'OVNIs et la météo... (J) Spécifiquement, des orages.

R : Corrélation ?

Q : (L) Est-ce que les OVNIs sont incapables de voler pendant une tempête ou un orage ?

R : Incorrect.

Q : (L) Okay, Ils peuvent voler pendant des orages ?

R : Oui. Mais « voler » est un terme impropre.

Q : (L) Bon ? Alors que font-ils pendant les orages s'ils ne volent pas ?

R : Fonctionnent.

Q : (T) Bien, la bonne question est : est-ce que les orages interfèrent avec le flux électromagnétique entre densités ?

R : Se peut.

Q : (L) Est-ce que les orages interfèrent avec leur

capacité de projection ?

R : Oui.

Q : (L) Est-ce que les orages ou activités électriques les inhibent ?

R : Ionisation.

Q : (T) Est-ce que le fait qu'il y a très peu de cas d'enlèvements, du moins l'ai-je lu, et je l'ai lu à de nombreuses reprises, pendant les orages a quelque chose à voir avec le fait que les orages interfèrent avec l'électromagnétisme, de sorte que l'enlèvement serait beaucoup plus difficile, et donc ils ne le font pas ?

R : Non.

Q : (T) Des enlèvements peuvent avoir lieu pendant des orages ?

R : Oui.

Q : (L) Est-ce qu'il y a une possibilité que les orages facilitent ces activités ?

R : Non.

Q : (T) Donc, les perturbations électromagnétiques de 3^e densité ne perturbent pas la 4^e densité ?

R : Peuvent.

Q : (J) Est-ce qu'ils peuvent les contrôler ? (T) Eh bien j'ai lu beaucoup de choses sur des enlèvements qui ont eu lieu pendant des orages. (L) J'ai lu un peu à ce sujet, assez pour voir que ce n'est pas une règle. (T) Est-ce qu'il y a une raison pour que cela ne se produise pas souvent pendant des orages ? (J) Ils ne veulent pas se mouiller.

R : Pouvez-vous conduire une voiture pendant qu'il pleut ?

Q : (J) Oui, mais s'il pleut vraiment fort, on évite. (L) Est-ce qu'il y a une raison particulière pour qu'il y ait davantage d'enlèvements pendant la nuit ?

R : Pas correct.

Q : (L) Vous voulez dire qu'il y a autant d'activités pendant le jour que pendant la nuit ?

R : Oui.

Q : (L) Eh bien voilà ma théorie pulvérisée.

[...]

Q : (L) Est-ce qu'il y a eu une convergence harmonique comme cela avait été annoncé par la communauté métaphysique ?

R : Pour ceux qui ont cru qu'il y a eu une convergence harmonique, il y a eu en effet une convergence harmonique.

Q : (L) Est-ce quelque chose de nature matérielle est arrivé sur ou à la planète pour renforcer ou changer l'énergie ?

R : Avez-vous remarqué des changements ?

Q : (L) Non. Sauf que s'il y en a eu c'est plutôt pour le pire.

R : Est-ce que vous avez remarqué des changements clairs, manifestes, matériels ?

Q : (L) Non. Mais ce pourrait être seulement moi. Je pourrais juste être une personne bornée et sceptique.

R : Est-ce que quelqu'un d'autre dans cette pièce a remarqué des changements clairs ou manifestes ?

Q : (S) Quelle date était-ce ? (L) 8/8/88, je crois. (S) J'ai pensé que cela avait quelque chose à voir avec quelque chose comme 11/11 quatre-vingt dix...

R : Eh bien, manifestement si le souvenir de la date sur le calendrier a été aussi difficile, on peut supposer que des changements matériels n'ont pas eu lieu. Parce que s'il y en avait eu, est-ce que vous ne vous seriez pas souvenus de la date ?

Q : (L) Oui. Il a été dit en outre que pendant un mois à dater de la convergence harmonique il n'y a pas eu

d'enlèvements. Est-ce vrai ?

R : Non. Il n'y a pas eu d'interruption dans ce que vous nommez des enlèvements, pendant un certain temps comme vous le mesurez.

Q : (L) Eh bien, à propos d'enlèvements, nous avons regardé un film à la télé, lundi le 28, qui était censé être la vidéo de l'autopsie d'un extraterrestre, ou plus correctement l'autopsie d'un corps étranger. Est-ce que c'était bien un extraterrestre ?

R : Comment définissez-vous « extraterrestre » ?

Q : (L) Est-ce que c'était un être autre qu'un humain né naturellement sur cette planète comme nous connaissons les humains ?

R : Cela est correct.

Q : (L) C'était autre chose qu'un humain né naturellement ?

R : Correct.

Q : (L) Bon. Et quelle sorte d'être était-ce ?

R : Hybride.

Q : (L) De quoi était-ce un hybride – combinaison de quels éléments ?

R : De créatures cybergénétiques que vous considérez comme des « Gris », et d'humains terrestres tels que vous, 3^e densité. Dès lors, en essence, c'était une hybridation d'un être de 3^e densité et 4^e densité.

Q : (L) Était-ce un être de 4^e densité ?

R : Non. Si vous écoutez la réponse – c'était un être de 3^e et 4^e densité.

Q : (L) Comment un être peut-il être à la fois de 3^e et de 4^e densité ?

R : C'est le milieu environnemental qui compte, pas la structure de l'individu. La même chose est vraie pour vous.

Après tout, vous avez lu la littérature qui affirme que votre monde ou planète est en train de faire l'ascension de 3^e vers la 4^e densité, non ? [Voir Les documents Ra]

Q : (L) Oui.

R : Et cette littérature a aussi dit que c'est un processus qui est en cours, n'est-ce pas ?

Q : (L) Oui.

R : Alors on peut se demander, si c'est un processus en cours, comment il pourrait être possible, si ce n'est pas possible, qu'un être soit simultanément dans la 3^e et la 4^e densité... Et aussi, si vous vous souvenez des documents examinés, vous vivez actuellement dans le même environnement que les êtres de 2^e et de 1^{ère} densité. Pas vrai ?

Q : (L) Oui.

R : Du moins c'est ce qu'on vous a dit. Dès lors, il est donc possible qu'un être soit en 3^e et 4^e densité. Et comme nous vous l'avons également dit, des êtres de 4^e densité se rendent dans un environnement de 3^e densité et vice versa. Un enlèvement a lieu, spécialement si c'est un enlèvement physique, et le sujet devient temporairement de 4^e densité, parce que c'est l'environnement qui compte. Et le facteur clé là-bas est la prise de conscience, non pas la structure physique ou matérielle.

[...]

Q : (L) J'ai ici un article qui parle des Gris et qui dit qu'ils ont deux cerveaux : un cerveau antérieur et un cerveau postérieur ; et que si on tire [avec une arme à feu] sur un des deux – c'est ce qui est dit, je ne suggère pas moi qu'on tire sur qui que ce soit- si on tire sur un, et qu'on atteint seulement une partie du cerveau, il ne meurt pas ; qu'il faut tirer dessus d'une manière spéciale et atteindre les deux cerveaux pour pouvoir en tuer un. Est-ce que ce concept est correct ?

R : Eh bien, cela est plutôt déconcertant. Amène un tas de questions. Une question qui vient à l'esprit est : pourquoi voudrait-on tirer sur quoi que ce soit.

Q : (L) Je n'ai pas suggéré que je le voulais ; c'est juste ce que cet article dit ici.

R : La description physique est exacte en ce qui concerne une variété de ce qui est qualifié de Gris. Elle a un cerveau antérieur. Cependant, cela est secondaire à toutes les autres questions. Et aussi, nous suggérerions qu'il n'est pas recommandé de chercher à provoquer du mal physiquement à n'importe quelle espèce. Dès lors, il vaut sans doute mieux rejeter les informations contenues dans l'ouvrage que vous décrivez.

Q : (L) Il est dit aussi que les Gris doivent être très près d'une personne pour établir un lien télépathique avec elle. Est-ce correct ?

R : Proès ? Non, comme nous vous l'avons décrit auparavant, il y a des processus technologiques qui sont impliqués, qui ne requièrent pas une proximité physique ainsi que vous la mesurez. Mais ceci est très compliqué. Cela vient des fenêtres dimensionnelles et ces sortes de choses que vous ne comprenez pas complètement ; dès lors, il ne serait pas recommandé d'entrer dans les détails. Mais la réponse générale à cette question est non.

Q : (L) Il est dit aussi qu'ils implantent une sorte de cristal sur le nerf optique des humains, qui a entre 2 et 4 microns de diamètre, et que ce cristal est ajusté sur la fréquence des individus sur qui ils l'implantent, ce qui leur permet d'établir une fréquence mentale pour la communication. Est-ce que cela est en ligne avec ce dont vous parlez ?

R : Des implantations physiques ont lieu. Les endroits précis varient selon les effets désirés. Et quand il s'agit des

interactions entre l'espèce humaine de 3^e densité, et d'autres questions SDS de 4^e densité, il y a de nombreux mécanismes en jeu ainsi que différents objectifs et directives. Par exemple, certains implants sont utilisés pour la localisation seulement. D'autres servent à altérer la conscience, et d'autres encore sont destinés à altérer le mental ou sont des mécanismes d'altérations motrices. Chacun d'eux a une structure différente et un contenu matériel différent, selon ce qui est employé et dans quel dessein. La fonction particulière que vous décrivez ici a été utilisée, ou plutôt, quelque chose de similaire, bien que nous ne soyons pas très familiarisés avec ce que vous avez décrit. Nous suggérons donc qu'il peut s'agir dans une certaine mesure d'une fabrication ou de l'expansion d'informations précises. Mais en tout cas, il est vrai que des implants sont placés pour diverses raisons.

[...]

Q : (L) Quelle est la catégorie dans laquelle une personne doit tomber pour être enlevée et étudiée ?

R : Qu'est-ce qui vous fait penser que des « catégories » correspondent à des enlèvements ?

Q : (TK) Ce n'est pas la catégorie, c'est... ce doit être le type de personne...

R : Oui.

Q : (TK) Et le degré de facilité pour influencer...

R : Bien sûr. Et de nombreux autres facteurs.

Q : (TK) Cela aurait quelque chose à voir avec ce qu'ils peuvent faire pour les « kidnappeurs ». Je veux dire, ils doivent être à même de les aider... Est-ce que cette supposition est correcte ?

R : Oui. SDS.

Q : (T) : SDS ; Service de Soi..

R : Fréquence vibratoire.

Q : (L) Bon. Donc, quand quelqu'un a une fréquence vibratoire SDS, cela la prédispose déjà à être enlevée. C'est correct ?

R : Certains.

Q : (T) OK, cela est un facteur. Il y a plus d'une intention derrière les enlèvements. Est-ce que pour ces militaires qui ont été enlevés il y a des intentions spécifiques qui sont suivies ?

R : Classifications artificielles, telles que désignations militaires, ne sont importantes que pour des groupes humains.

[...]

Q : (L) Nous avons Pat avec nous ce soir...

R : Hello Pat.

Q : (L) Pat et moi voudrions demander pourquoi les boomerangs noirs se sont montrés partout au-dessus de la région la nuit où Pat était ici pour sa première séance d'hypnose ?

R : Examinez soigneusement le problème.

Q : (L) La première chose à laquelle nous avons pensé c'est que c'était un type de vaisseau si pas nécessairement rare, du moins rarement observé, et l'événement en lui-même était rare... est-ce correct ?

R : C'est rare.

Q : (L) Si c'est rare que cela se produise en réponse à une séance d'hypnose, à quelle personne s'intéressaient en particulier ces OVNI ?

R : Ce n'était pas une personne, mais les informations cachées dans le subconscient de Pat.

Q : (L) Voulaient-ils obtenir ces informations ?

R : Non. Surveiller ce qui serait révélé.

Q : (L) Est-ce que cela signifie que Pat a eu des informations programmées en elle avant sa naissance, et

auxquelles elle doit avoir accès [comme vous l'avez suggéré pour d'autres personnes] ?

R : Non. Rapt.

Q : (L) Ils ont voulu voir si quelque chose serait révélé à propos des enlèvements qu'elle a subis ?

R : Oui.

Q : (L) Puisqu'elle est ici, pouvons-nous demander qui l'a enlevée ?

R : Des Gris.

Q : (L) Combien de fois a-t-elle été enlevée ?

R : 4. La scène dans la neige était seulement en 3^e densité.

Ceci était une allusion à un incident de temps manquant dont Pat avait fait l'expérience quand elle avait dû quitter la route principale pendant une tempête de neige alors qu'elle conduisait sur l'autoroute à péage de Pennsylvanie en 1987. Elle était l'épouse d'un scientifique fonctionnaire du gouvernement. Cet incident l'avait troublée et c'est cela qu'elle voulait explorer quand elle est venue me voir pour une séance d'hypnose. Elle ne pensait pas qu'il s'était agi d'un rapt, mais plutôt de quelque chose qui avait déclenché un traumatisme en rapport avec le décès récent de sa tante.

Q : (P) Est-ce que cela signifie que la séance dans la neige était seulement dans ce monde-ci ?

R : Non. Rapt qui s'est produit là-bas était strictement physique.

Q : (L) Bon. L'enlèvement qui s'est produit dans la neige était un enlèvement physique. Peut-être que les autres ne l'étaient pas. Étaient-ils physiques aussi ?

R : Les autres étaient 4^e densité. Des enlèvements en 3^e densité se produisent rarement et ont un fort impact .

Q : (L) Est-ce que c'est à cause du travail de son mari

qu'elle a eu cet enlèvement physique ?

R : Peut-être.

Q : (L) Peut-être que c'est pour cela qu'il y a un pourcentage plus élevé de raptés dans des familles où il y a des fonctionnaires de l'État, pour qu'ils puissent être activés ou contrôlés ? (P) Mais mon mari ne travaillait pas vraiment sur quelque chose de secret.

R : Il avait accès à des installations sensibles.

Q : (L) Avait-il un certificat de sécurité ou bien fréquentait-il d'autres personnes qui en avaient ? (P) J'avais moi aussi un certificat de sécurité ! (L) Donc, Pat a reçu un implant. Un réel implant physique. Où se trouve-t-il ?

R : Derrière cavité sinusale.

Q : (L) Qu'est-ce que cet implant est supposé faire ?

R : Activer réflexe de contrôle comportemental ainsi que génération et altération d'une certaine façon de penser. Très complexe en fait, sujet parallèle. Pat est « sonde – repère » dans le but de contrôler ceux qui l'entourent. Dire n'est pas important, lire l'est. En outre, la majorité du travail fait n'a pas impliqué de prise de conscience.

Q : Est-ce que cela continue toujours ?

R : Partiellement, mais Pat pourrait aussi être utilisée comme sonde pour surveiller tous les événements qui ont lieu au JPL et dans d'autres laboratoires en analysant les empreintes auriques de son mari et d'autres personnes qu'elle connaissait. Tous les événements laissent des empreintes permanentes sur les champs d'énergie auriques. Ceci explique, par exemple, certaines observations et apparitions. Les « fantômes » sont parfois de simples déclenchements spontanés d'enregistrements auriques de l'environnement naturel.

Q : [Question perdue dans une explosion d'électricité statique, en rapport avec la bulle bleue que Pat a vue sur le côté

de la route juste avant qu'elle la quitte pendant la tempête de neige. Elle demandait apparemment si ce pouvait être sa tante décédée qui tentait de communiquer.]

R : Non, Pat, la « chose bleue » que vous avez vue n'était pas une lecture d'empreinte aurique, c'était un vaisseau de 4^e densité partiellement transféré en 3^e densité. Votre mémoire subconsciente se rappelle beaucoup, beaucoup plus.

[...]

Q : À présent nous avons le correspondant suivant qui écrit : « J'ai décidé d'écouter une des suggestions des Cassiopéens à propos de la mélatonine. Diable, alors je pouvais rencontrer le père Noël, après tout ! Curieusement, j'ai eu du mal à en trouver dans nos magasins. Il semble que seule une version herbale/naturelle de cette substance soit autorisée à la vente, mais je ne pense pas que cela fasse une grande différence. Eh bien, je dois dire que c'est tout ce que j'ai pu penser que ce serait. Je suis passé par les étapes décrites dans vos transcriptions, et à présent j'en suis à une étape assez étrange, où tout semble être un programme de télévision. La nuit dernière, j'ai fait un rêve très inhabituel où un astéroïde heurtait la Terre. Je dois dire que je ne souscris pas nécessairement à cette théorie. J'ai lu énormément de choses sur le sujet, de sorte que ce pouvait être mon subconscient qui me jouait un tour. L'impact a eu lieu dans le voisinage du pôle nord, le chemin d'approche étant à partir du sud. Mais il y avait une curieuse ligne rouge qui s'étendait au-dessus et sur le pôle après que cela ait eu lieu. Je ne sais pas ce que cela signifie. Avant, j'ai aussi rêvé qu'il n'y avait plus qu'un pape, que les Japonais étaient impliqués avec les Gris, et j'ai fait quelques rêves à connotation religieuse. Mais ce qui m'a vraiment soufflé c'est un rêve que j'ai fait il y a quelques nuits. J'ai rêvé que je m'élevais de mon lit, par la cheminée (que je n'ai pas),

vers un vaisseau spatial ! Je pouvais vraiment me voir m'élevant de mon lit. Et puis je me suis trouvé sur une surface surélevée avec à côté de moi un petit ÊTRE avec de longs bras et un MÉDECIN HUMAIN. Le petit être semblait plutôt bouleversé et essayait de me calmer, bien que je fusse en paix, et il agitait ses bras pour arrêter quelque chose qui était en train d'être fait. Et puis le médecin a essayé de faire quelque chose au bas de mon dos, mais je me suis éveillé. Maintenant faites bien attention : je me suis éveillé retourné, avec les pieds sur l'oreiller, et sur mon dos, ce qui m'arrive rarement. Quand je me suis levé, j'ai remarqué que les draps n'étaient pas dérangés du tout alors que quand je me retourne dans mon sommeil les draps sont toujours à moitié hors du lit. Je ne sais pas ce qui s'est produit, je sais que cela paraît suspect, mais je suis très sceptique. Dans mon cas, il s'agit sans doute davantage d'avoir pris mes désirs pour des réalités que d'autre chose. Qu'importe ce qui s'est passé, cette hormone particulière a eu pour résultat une grande quantité de matériau de recherche». Je voudrais en savoir plus sur ce rêve que notre ami a fait sous l'influence de la mélatonine. Récemment, il y a eu une controverse à ce propos : un groupe affirmait que la mélatonine est stimulée dans le cerveau par des extraterrestres afin de provoquer la paralysie qui envahit la victime et de leur permettre de vaquer à leurs infâmes activités d'enlèvement. Est-ce vraiment le cas ? Est-ce que la mélatonine intervient dans le facteur paralysie lors de rapt extraterrestres ?

R : Non.

Q : Quelles sont les substances chimiques qui sont stimulées dans le corps pour provoquer cette paralysie ?

R : Ce n'est pas la méthode utilisée.

Q : Quelle EST la méthode utilisée ?

R : Diversion d'onde électronique.

Q : Ils dévient les ondes électroniques de notre cerveau ou de notre physiologie ?

R : Plus proche.

Q : Et en ce qui concerne le rêve de notre ami, est-ce que c'était un souvenir, un rêve, ou un rapt ?

R : Rapt de corps éthérique.

Q : Quel était le but de l'enlèvement de son corps éthérique ?

R : Étude.

Q : Qui a procédé à l'enlèvement de son corps éthérique ?

R : SDS Orion. La mélatonine ne sert qu'à rendre quelqu'un plus conscient des procédés dans ce contexte.

Q : Donc, des tas de gens sont enlevés physiquement, éthériquement ou d'autres manières, et ils n'en sont tout simplement pas conscients ?

R : Le plus souvent éthériquement.

Q : La plupart des raptés sont éthériques, mais les gens n'en sont pas conscients. La mélatonine est ce qui leur permet de prendre conscience de ce qui se passe en ôtant les blocages mis en place par les extraterrestres ?

R : Précisément.

Q : Et par une prise conscience, est-ce qu'ils ont une chance d'arrêter le processus du rapt par leur prise de conscience ?

R : Ou plus important, limiter les dégâts. La connaissance protège.

[...]

Q : Ce soir nous avons eu des visiteurs. C'était un médecin et sa femme, et ils voulaient désespérément nous parler de certaines expériences qu'ils ont eues. La première chose dont il a parlé c'était une histoire à propos d'une «

expérience de mort imminente ». Après avoir commencé à parler avec lui, j'ai réalisé que nous ne parviendrions pas à obtenir de lui une réponse directe. Il a parlé pendant trente minutes de cinquante choses différentes : de menaces de mort, d'un événement qu'il a appelé expérience de mort imminente mais qui ne l'était clairement pas ; nous avons dû l'arrêter et le faire revenir en arrière, encore et encore, jusqu'à obtenir un récit séquentiel des événements. Il a parlé d'hallucinations, de devenir psychotique, de schizophrénie, etc. etc. Et puis, finalement, comme s'il s'en rappelait brusquement, il a dit « Oh, j'ai vu un OVNI ». Nous avons eu une impression bizarre à ce sujet : est-ce que ce type était agent envoyé pour semer la pagaille dans ce que nous faisons ici ?

R : Non.

Q : Est-ce qu'il a fait l'expérience d'un rapt ?

R : Pas un rapt, mais une rencontre rapprochée.

Q : Est-ce que les effets qu'il a ressentis étaient dus en partie à ce que de la 4^e densité a eu un effet de percolation dans cette zone ?

A : Dans une certaine mesure.

Q : Il a été assez perturbé par tout cela, au point de fermer son cabinet médical et de s'éloigner de sa vie. Pouvez-vous nous dire ce qu'il attendait de nous ?

R : Il est désorienté parce qu'il a été à moitié éveillé après des années et des années de programmation. L'effet a été comparable à une « dépression nerveuse », mais c'est plus profond que cela. Il est difficile pour vous de donner une appréciation parce que vous avez été « sur la piste » pendant toute votre vie. Lui était un joueur standard. Des expériences difficiles l'ont amené au bord, et maintenant il essaie à la fois de rassembler les pièces éparpillées de ce qui vaut la peine d'être gardé, et d'explorer toutes ces nouvelles pistes qui

apparaissent.

[...]

R : Nous voudrions d'abord revoir certaines choses. Le concept d'une « race supérieure » mis en avant par les Nazis était seulement un effort de la 4^e densité SDS pour créer un véhicule physique avec la vibration correcte de résonance de fréquence pour que des âmes SDS de 4^e densité puissent occuper la 3^e densité. C'était aussi un « coup d'essai » pour des événements planifiés dans ce que vous percevez comme votre avenir.

Q : (L) Vous voulez dire avec une forte fréquence SDS pour avoir un « véhicule » en 3^e densité, pour ainsi dire ?

R : Correct. Vibration de résonance de fréquence ! Très important.

Q : (L) Donc, c'est pour cela qu'ils programment et expérimentent ? Et tous ces gens qui courent partout et dont certains pensent qu'ils sont programmés, est-ce que ce pourraient être des individus qui élèvent leur niveau de méchanceté assez haut que pour accueillir les SDS réellement négatifs de 4^e densité – comme des « occupants » ou quelque chose du genre, mais pas des gentils ?

R : Il n'y en a pas encore beaucoup qui sont présents, mais cela a été et est toujours le plan de certains types SDS de 4^e densité.

Q : Donc nous pouvons oublier cela pour le moment. Bon. Au cours de la dernière séance, vous avez amené le sujet de la Vibration de Résonance des Fréquences. Vous avez suggéré que certaines forces SDS sont en train de mettre au point ou de créer, ou de gérer des corps physiques dont ils s'efforcent d'élever la fréquence de façon à disposer de corps câblés de manière qu'ils puissent se manifester directement en 3^e densité, puisque cela semble être le seul obstacle réel qui

empêche une invasion générale, le fait que nous soyons en 3^e densité et eux en 4^e. Maintenant, je suppose que la même fonction pourrait être valable pour des individus SDA. Il semble que de nombreux individus venus dans cette période temporelle-ci depuis le futur, revenant dans le passé via le cycle d'incarnation de façon à ne pas violer le libre arbitre, ont soigneusement sélectionné des corps avec un ADN particulier, qu'ils sont en train d'activer petit à petit afin que leur soi de 4^e densité, ou de plus haut, puisse se manifester dans cette réalité-ci. Est-il possible pour ces énergies de se manifester dans de tels corps qui ont été éveillés ou ajustés sur la 3^e densité ?

R : Le SDA a tendance à mettre en route le processus dans le cadre du cours naturel des choses. Le SDS cherche à altérer les processus de création pour atteindre son but.

Q : Ce document Top Secret et les documents d'Anna HAYES dans une certaine mesure, parlent de nombreux enlèvements par « nous dans le futur » qui sont revenus dans le passé, ou ce qui est pour nous le présent, pour enlever leur propre corps afin de pouvoir procéder à des ajustements génétiques qui leur permettent de progresser et ne plus faire les erreurs qu'ils ont faites dans d'autres chronologies. Est-ce que cela fait partie du scénario ?

R : Très proche de la vérité !

Q : Est-ce qu'il est possible de s'enlever soi-même de façon SDA et de s'aider de cette manière ? Est-ce que cela peut être SDA ?

R : Ce ne l'est pas, parce que cela n'est pas SDA.

Q : Donc, si et quand cela se produit, cela suit le paramètre SDS ?

R : Oui.

Q : Comment font les SDA ?

R : Ils ne se préoccupent pas de telles choses.

Q : Eh bien, si les SDS se tordent la génétique pour avoir un avenir différent pour des raisons qui nous échappent, est-ce que vous ne pensez pas qu'il devrait y avoir un quelconque rééquilibrage par le côté SDA ?

R : Vous pensez en termes SDS. Mais cela est naturel, puisque la 3^e densité humaine est SDS.

Q : Vous dites qu'ils ne se préoccupent pas de cela. De quoi se préoccupent des SDA revenus du futur dans le passé ?

R : De répondre par des connaissances à des appels à l'aide.

Q : Qu'est-ce que ces individus SDS qui reviennent dans le passé espèrent accomplir en manipulant la génétique de leurs ancêtres ? Qu'est ce qui s'est passé qu'ils voudraient voir se produire différemment ?

R : Nombre infini de réponses possibles à cette question.

Q : Donc ils proviennent de toutes sortes de chronologies différentes avec toutes sortes d'intentions différentes - toutes destinées à les servir eux-mêmes.

CHAPITRE XIX

Cette séance s'est concentrée sur une expérience particulière de « L ». À la base, elle avait pris un rendez-vous pour une série de tests en IRM pour remplacer la série qui avait été faite plusieurs mois auparavant, mais avaient été « égarés » par l'équipe médicale. Elle craignait de ne pas pouvoir dormir à cause des étranges événements qui avaient entouré la perte de ces films. Les tests en IRM avaient été exigés dans le cadre d'une thérapie que L suivait en résultat d'un accident d'automobile qui l'avait laissée quasiment incapable d'utiliser son bras gauche, et qui lui provoquait des douleurs constantes.

Après s'être couchée, L avait pensé aux tests en IRM, et puis il y a eu une sorte de « blanc », et elle est revenue soudainement à elle pour voir trois créatures ressemblant à des araignées, qui luttaient pour la faire flotter hors de son lit. Elle lutta pour résister, agrippant le chevet de cuivre avec sa main gauche mal en point. Une des créatures la tirait par la cheville, et elle pouvait distinctement sentir une sorte de « flou » dans la prise. Tout son corps, à l'exception de ses épaules et de sa tête qui étaient maintenues sur le lit par sa prise, était suspendu dans l'air et en train d'être « aspiré » dans une sorte de rayon lumineux émanant du mur extérieur de la maison. Le lit était secoué et tressautait du fait de la lutte de « traction à la corde ».

Quand elle s'est réveillée et a pris conscience du fait qu'elle était en train de lutter avec violence, elle s'est mise en colère et sa résistance a augmenté. Alors, une des créatures a

placé sa main sur la tête de L et une irrésistible paralysie a commencé à l'envahir de la tête aux pieds. Cela l'obligeait à fermer les yeux. Quand elle a réalisé son état d'impuissance, elle s'est mise en colère et a « parlé » mentalement aux créatures, disant : « vous pouvez peut-être me paralyser et maîtriser mon corps physique, mais je vous combattrai de toutes mes forces, et autant qu'il me sera possible, alors ne me montrez pas votre dos car vous le regretteriez ! » Et avec toute la volonté qu'elle a pu rassembler, elle s'est efforcée de les insulter à voix haute. La seule chose qu'elle est parvenue à faire a été d'émettre un grognement étranglé, parce que la paralysie avait envahi ses cordes vocales aussi. Mais une chose étrange s'est produite quand ce son a été émis. Les créatures ont paru perturbées et désorientées et se sont mises à bavarder en émettant d'étranges sons cliquetants, tout en laissant brusquement retomber L sur son lit. Puis elles se rassemblées comme des oiseaux apeurés et se sont « fondues » tout simplement en un « rideau » chatoyant à côté du lit.

Q : (L) La première chose qui me vient à l'esprit est une expérience que j'ai faite il y a plusieurs nuits. C'était comme s'il y avait une sorte d'interaction entre moi-même et quelque chose « d'autre ». Pourriez-vous me dire ce qu'était cette expérience ?

R : Éclipse de réalités.

Q : (L) Qu'est-ce qu'une éclipse de réalités ?

R : C'est quand les centres d'énergie entrent en conflit.

Q : (L) Quels centres d'énergie entrent-ils en conflit ?

R : Centres d'énergie de la pensée.

Q : (L) Les pensées de qui ?

R : Les pensées sont la base de toute création. Après tout, sans pensées, rien n'existerait. Mais est-ce bien vrai ? Donc, des centres d'énergie en conflit impliquent des trains de

pensée. Vous pourriez voir cela comme une intersection d'énergies de trains de pensée. Le véritable effort pour obtenir des connaissances devrait toujours être ouvert à toute réponse, toute question.

Q : (L) Eh bien, il me semble que quelque chose m'est arrivé, qui a effacé une période de mon expérience, et vous dites que c'était une éclipse d'énergies provoquée par une intersection de centres de pensée. Mais est-ce que cette intersection de centres de pensée s'est produite dans mon corps, ou bien dans mon environnement ?

R : C'est une seule et même chose.

Q : (L) Puis-je vous interroger à propos de mes perceptions spécifiques de l'événement ?

R : C'est que vous êtes déjà en train de faire. Nous sentons que vous désirez la réponse la plus vraie possible, et quand on désire la plus vraie des réponses possibles il faut éviter d'exprimer ses propres perceptions dans la mesure du possible et simplement permettre aux réponses d'affluer. Le meilleur conseil est que pour accomplir cela vous suiviez une approche pas-à-pas : poser les questions les plus simples en y attachant le moins possible de préjugés.

Q : (L) Très bien. J'étais couchée sur mon lit en étant préoccupée par le fait que je ne pourrais peut-être pas dormir. La chose suivante dont j'ai été consciente est que je suis revenue à moi en sentant qu'on me faisait flotter hors de mon lit. Était-ce le cas ?

R : Non. Quand vous dites « Je » vous faites allusion à votre personne tout entière. Il y a plus d'un facteur impliqué dans une définition particulière de son être.

Q : (L) Est-ce qu'une partie de mon être [en train d'être] était en train d'être séparée d'une autre partie de mon être ?

R : Oui.

Q : (L) Est-ce que c'était une tentative d'enlèvement de mon âme ou de mon corps astral ?

R : Tentative n'est probablement pas le terme approprié.

Q : (L) Autrement dit...

R : C'est davantage qu'une simple activité en cours. Tentative implique un effort plutôt que la nature présente dans un conflit entre énergies et centres de pensée.

Q : (L) Il me semble avoir pris conscience également de plusieurs figures sombres, ressemblant à des araignées, alignées sur le côté de mon lit ; est-ce que ceci était une impression exacte ?

R : Elles pourraient être décrites comme des projections spécifiques du centre de pensée.

Q : (L) Il me semblait combattre et résister à cette activité.

R : C'était votre choix.

Q : (L) Très bien ; était-ce la fin d'un enlèvement qui avait déjà eu lieu ?

R : Pas la terminologie appropriée. C'était la conclusion d'un événement, qu'on ne qualifierait pas nécessairement d'enlèvement, mais plutôt d'interaction.

Q : (L) Quelle était la nature de cette interaction ?

R : Le conflit d'énergies en rapport avec des impulsions du centre de pensée.

Q : (L) Où sont situés ces centres de pensée ?

R : Il est difficile de répondre, car cela suppose que les centres de pensée sont établis. Et bien sûr ceci est un concept avec lequel vous n'êtes pas encore complètement familiarisée. Dès lors, une tentative de réponse qui aurait du sens pour vous ne serait probablement pas fructueuse. Nous suggérons d'aller plus lentement et de formuler les questions avec soin.

Q : (L) À quel niveau de densité ces centres de pensée ont-ils leur concentration fondamentale ?

R : Les centres de pensée n'ont de concentration fondamentale à aucun niveau de densité. C'est précisément cela l'important. Vous n'êtes pas complètement familiarisée avec la réalité de ce que sont les pensées. Nous vous avons parlé à de nombreux niveaux et avons détaillé de nombreuses zones impliquant un niveau de densité, mais les pensées sont quelque chose de tout à fait différent parce qu'elles passent d'un coup à travers tous les niveaux de densité. Maintenant, laissez-nous vous demander ceci : est-ce que vous ne voyez pas comment cela est possible ?

Q : (L) Si. Mais ce que j'essaie de faire c'est d'identifier ces centres de pensée en conflit. Si deux centres de pensée ou davantage entrent en conflit, alors mon idée est qu'ils sont en opposition.

R : Correct.

Q : (L) Et ce que je veux savoir, est-ce que cela était en opposition à moi, ou bien était-ce une opposition dans laquelle j'étais simplement prise au milieu, pour ainsi dire.

R : Eh bien, vous êtes en train de dériver de la vraie nature de votre expérience, parce que vous faites des suppositions. Et nous ne voulons pas vous gronder, nous sommes simplement en train d'essayer de vous guider, et ce n'est pas toujours facile. Mais sachez à nouveau que la façon la plus simple pour que vous rassembliez des connaissances sur ce sujet particulier, c'est de poser les questions les plus simples, sans préjugés.

Q : (L) Okay, vous avez dit que je n'avais pas été enlevée, qu'un certain événement s'était produit. Quel était cet événement ?

R : Nous avons déjà décrit cela, mais le problème que

vous avez est que vous supposez que la description que nous vous donnons est plus compliquée qu'elle n'est en fait. Elle ne l'est pas.

Q : (L) Bon. Lors de l'expérience j'ai ressenti une paralysie de mon corps ; qu'est-ce qui a causé cette paralysie.

R : Oui. Séparation de conscience. Ce qui est défini comme n'importe quel point du chemin ou sa propre conscience devient tellement totalement focalisé sur un secteur de pensée que tous les autres niveaux de conscience sont temporairement en recul, ce qui rend impossible de devenir conscient de sa propre réalité physique en même temps que de sa réalité mentale. Cela donne l'impression de ce qui est qualifié de paralysie. Comprenez-vous ?

Q : (L) Oui. Et qu'est-ce qui stimule cette focalisation totale de conscience ?

R : Un événement qui détourne temporairement les processus mentaux.

Q : (L) Et quel événement peut détourner les processus mentaux à ce degré ?

R : N'importe quel nombre. Dans ce cas particulier, c'était une éclipse d'énergies provoquée par des centres de pensée en conflit.

Q : (L) Quelles énergies étaient-elles éclipsées ?

R : Quand deux unités de réalités opposées viennent à intersection, cela provoque quelque chose qu'on peut qualifier de friction, et qui, pendant une période non mesurable de ce que vous qualifiez de temps, et qui bien sûr n'existe pas, crée une non-existence, ou un arrêt des mouvements de toutes les fonctions. C'est cela que nous qualifierions de conflit. Entre, ou par n'importe quelle intersection d'entités en opposition nous trouvons toujours zéro temps, zéro mouvement, zéro transfert, zéro échange. Maintenant pensez à cela. Pensez-y

soigneusement.

Q : (L) Est-ce que cela signifie que j'étais, essentiellement, dans un état de non-existence ?

R : Non-existence n'est peut-être pas réellement le terme approprié, mais existence non fluide serait plus exact. Comprenez-vous ?

Q : (L) Oui. Figée, pourrait-on dire ?

R : Figée, en effet.

Q : (L) Est-ce j'ai retiré un certain bénéfice de cette expérience ?

R : Toutes les expériences ont un potentiel de bénéfice.

Q : (L) Est-ce qu'il y a eu des désavantages à cette expérience ?

R : Toutes les expériences ont un potentiel de désavantage. Maintenant, voyez-vous les parallèles ? Nous parlons de n'importe quelles forces opposées dans la nature ; quand elles se rencontrent le résultat peut être à l'extrême d'un côté, ou bien à l'extrême de l'autre côté. Ou bien il peut rester parfaitement, symétriquement en équilibre au milieu, ou partiellement en équilibre d'un côté ou de l'autre. C'est pourquoi, tous les potentiels sont réalisés aux points d'intersection dans la réalité.

Q : (L) Est-ce que l'un des centres de pensée était moi ?

R : Cela présuppose que vous, ce qui est défini comme vous, ou la façon dont vous vous définissez comme « moi » est en soi-même un centre de pensée. Une partie de vous est un centre de pensée, mais pas tout ce qui est vous. Donc, il est incorrect de dire : « Est-ce qu'une de ces énergies ou centres de pensée en conflit, était moi ? »

Q : (L) Est-ce qu'un de ces centres de pensée ou énergies en conflit était une partie de moi ?

R : Oui.

Q : (L) Et a-t-il été éclipsé par une interaction avec une énergie de centre de pensée qui était une partie ou le tout de quelque chose ou de quelqu'un d'autre ?

R : Ou bien, est-ce que ce qui s'est produit était un conflit d'un centre de pensée énergétique qui faisait partie de votre processus de pensée et un autre centre de pensée énergétique qui était une autre partie de votre processus de pensée ? Nous allons vous poser cette question et vous permettre de contempler.

Q : (L) Est-ce qu'il arrive parfois que des individus qui perçoivent ou pensent qu'ils se perçoivent eux-mêmes comme ayant fait l'expérience d'un « enlèvement » sont en fait en train d'interagir avec une partie d'eux-mêmes ?

R : Cela serait une très bonne possibilité. Maintenant, avant que vous ne posiez une autre question, arrêtez-vous et contemplez pendant un moment : quelles possibilités cela ouvre-t-il ? Est-ce qu'il y a une limite ? Et s'il en a une quelle est-elle ? Est-ce que ce n'est pas un domaine digne d'exploration ? Par exemple, simplement un exemple à digérer pour vous. Et que se passe-t-il si le scénario d'enlèvement pouvait se produire là où la projection de votre âme dans ce que vous percevez comme l'avenir, pouvait revenir en arrière et enlever votre projection d'âme dans ce que vous percevez comme le présent ?

Q : (L) Oh, mon Dieu ! Est-ce que cela arrive ?

R : C'est une question à vous poser et à contempler.

Q : (L) Pourquoi me ferais-je cela à moi-même ? (J)
Pour obtenir la connaissance de l'avenir ?

R : Est-ce qu'il n'y a pas un grand nombre de réponses possibles ?

Q : (L) Eh bien, cela m'a paru une expérience très effrayante et négative. Si c'est le cas, A : peut-être que c'est

juste ma perception, ou bien B : alors, dans l'avenir je ne suis pas une personne très bien ! (J) Ou peut-être que l'avenir n'est pas très agréable. Et la connaissance que tu en as obtenue est désagréable.

R : Ou bien c'est un des futurs possibles, mais non tous les futurs possibles ? Et est-ce que le chemin du libre arbitre n'est pas connecté à tout ceci ?

Q : (L) Dieu ! J'espère que non !

R : Maintenant voyez-vous l'avantage de ralentir et de ne pas avoir de préjugés quand on pose des questions de grande importance ? Voyez-vous, quand vous allez trop vite dans le processus d'apprentissage et de collecte de connaissances, c'est comme de sautiller le long d'un route sans s'arrêter pour réfléchir au sol qui est sous les pieds. On rate les pièces d'or et les pierres précieuses qui se trouvent dans les fissures du chemin.

Q : (L) Bien. Quand cette expérience s'est produite, dois-je supposer qu'une partie de moi-même, un moi futur peut-être, naturellement ils sont tous simultanés, mais juste pour la référence, est revenu en arrière et a interagi avec mon moi présent dans le but d'un certain échange ? Que d'une certaine manière j'ai fait un choix et que ce choix a changé l'avenir ?

R : Ceci est une question à laisser à votre exploration, car vous en tirerez davantage de connaissances en le contemplant vous-même qu'en cherchant les réponses ici. Mais une suggestion doit être faite que vous le fassiez, car vous y gagnerez beaucoup, vraiment beaucoup, de connaissances en contemplant ces questions-là par vous-même et aussi en réseau avec d'autres comme vous le faites. Ne soyez pas frustrée car les réponses à acquérir par votre propre contemplation seront véritablement illuminantes pour vous, et l'expérience qui

suivra vaudra un millier de vies de plaisir et de joie.

Et en effet, il me semble que cela a été une prédiction qui s'est avérée.

CHAPITRE XX

À l'époque des tout premiers contacts avec les Cassiopéens, certaines remarques ont été faites, qui nous ont tous profondément troublés. La première chose a été une série de prophéties :

R : Tornades/Floride - plusieurs. Aussi Texas et Alabama.

Q : (L) Quand ?

R : Quand le Soleil est dans Balance. [Mais l'année ne fut pas donnée. Cependant, le Soleil est dans la Balance de la fin septembre à la majeure partie d'octobre.]

Q : (L) Qu'est-ce qui arrivera d'autre ?

R : Seattle enseveli ; Japon croule ; Missouri tremble ; Californie se désagrège ; Arizona brûle.

Q : (L) Quand est-ce que tout cela se produira ?

R : Scandale aéroport de Denver.

Cette réponse est étrange en réponse à une question sur l'époque. Il semble que les prophéties sus-mentionnées soient liées à quelque chose qui implique l'aéroport de Denver. Lorsque cette information a été donnée, en 1994, l'aéroport de Denver était en construction. Depuis lors, certaines informations ont circulé sur l'Internet à propos de certaines fresques murales dans l'aéroport et aussi son utilisation possible comme « scène » d'une sorte de « mainmise » sur la population humaine. Mais, comme cela a été dit, quand ces informations ont été données, rien de tel ne s'était passé, de

sorte que tout cela était extrêmement déconcertant.

Q : (L) Qu'en est-il d'un probable scandale à l'aéroport de Denver ?

R : Nouvel aéroport. Gros, gros, gros, gros scandale.

Q : (L) Quelle sorte de scandale ?

R : Gouvernement.

Q : (L) Quoi spécifiquement ?

R : Vous verrez. Aéroport de Dallas est base secrète ; Orlando aussi. Miami aussi.

Q : (L) Qu'en est-il à propos de l'aéroport de Denver et qu'a-t-il à voir avec les prophéties ?

R : Denver révèle le gouvernement. Cherchez. Faites attention.

Q : (L) Qu'avez-vous d'autre à nous dire ?

R : Montana : expérience sur reproduction humaine. Tous les gens sont en train d'être exposés à du gaz radon nocif.

Q : (L) Comment font-ils cela ?

R : Obligés. Ne faites pas confiance. N'ignorez pas. U.S. impliqués dans sinistre complot. Consortium.

Q : (L) Qui sont les membres de ce consortium ?

R : Gouvernement et d'autres. Extraterrestres.

Ici j'ai posé la question qui me brûlait les lèvres après avoir visionné la vidéo du maintenant célèbre « Bob *LAZAR* » relatant les activités dans la Zone 51.

Q : (L) Bob *LAZAR* a fait allusion au fait que les extraterrestres considéreraient les humains comme des conteneurs. Qu'est-ce que cela signifie ?

R : Stockage pour usage ultérieur. 94 pourcent de toute la population.

Q : (L) Que voulez-vous dire ?

R : Tous sont des conteneurs ; 94 pourcent seront utilisés.

Q : (L) Utilisés à quoi ?

R : Consommation.

Q : (L) Que voulez-vous dire par « consommation » ?
Vous voulez dire mangés ?

R : Consommation totale. Consommés pour ingrédients.

Q : (L) Ingrédients de quoi ?

R : Nouvelle race. Important. 13 années approximativement avant que projet soit terminé.

Q : (L) Pourquoi les humains sont-ils consommés ?

R : Ils sont utilisés comme pour leurs « pièces ».

Q : (L) Nous ne comprenons pas. Comment les humains peuvent-ils être utilisés pour leurs pièces ?

R : Reprototype. Des cuves existent. Personnes disparues y vont souvent, et spécialement enfants disparus.

Q : (L) Comment pouvons-nous nous protéger ainsi que nos enfants ?

R : Informez-les. Ne cachez pas la vérité aux enfants.

Q : (L) Comment la vérité nous protège-t-elle ?

R : Prise de conscience protège. Ignorance expose au danger.

Q : (L) Pourquoi dire des choses aussi horribles aux enfants ?

R : Ils ont besoin de savoir.

Q : (L) Quel est le but de ce projet ?

R : Nouvelle vie ici. À chaque année terrestre, 10% supplémentaires d'enfants sont pris et utilisés pour des expériences et comme nourriture. Des morceaux d'organes sont retirés de ces enfants pendant qu'ils sont tout à fait éveillés. Reins d'abord ; puis pieds ; ensuite mâchoire examinée sur table ; langue coupée ; tests d'étirement des os ; muscle cardiaque compressé jusqu'à ce qu'il éclate. Vous devez savoir ce que le consortium est en train de faire. Ceci est fait

principalement à des enfants indiens.

Q : (L) Pourquoi est-ce que telles choses sont faites ?

R : Il y a de grands efforts de la part des Orions Service de Soi et de leurs semblables humains pour créer une nouvelle race et le contrôler ainsi que le reste de l'humanité.

Q : (L) Qu'est-ce qui arrive aux âmes ? Est-ce que ce projet est physique uniquement ?

R : Physique et âmes recyclées.

Q : (L) Où vont les âmes ?

R : Reviennent ici pour la plupart. Certaines vont sur d'autres planètes.

Q : (L) Pourquoi cela arrive-t-il à la Terre ?

R : Karma. Atlantide.

Q : (L) Qu'est-ce que les Atlantes ont donc fait pour nous amener cela ?

R : Ont vénéré et servi le Soi à l'extrême.

Q : (L) Qu'est-ce qui peut nous protéger ?

R : Connaissances.

Q : (L) Comment obtenons-nous ces connaissances ?

R : Elles vous sont données par l'intermédiaire de la présente source maintenant.

Q : (L) De quelles connaissances parlez-vous ?

R : Elles sont enfermées à l'intérieur de vous-mêmes. Nous pouvons aider à préparer la voie pour déverrouiller.

Q : (L) Comment est-ce que la connaissance de ce que vous nous avez dit peut nous protéger ?

R : Juste de le savoir donne défense psychique.

Q : (L) Comment allons-nous dire cela aux gens ? Et à qui allons-nous le dire ?

R : Informez les autres seulement indirectement.

Q : Comment ?

R : Écrivez. Conscience protège. Ignorance expose au

danger.

Cette idée d'extraterrestres mangeant des humains, que ce soit leur énergie ou leur chair, est très perturbante et provoque des réactions violentes chez la plupart des gens, comme cela a été le cas pour Carlos *CASTANEDA* quand Don Juan l'a informé qu'il en allait ainsi. Je suis revenue sur ces questions dans la partie finale du présent ouvrage afin que seuls ceux d'entre vous qui sont réellement déterminés à l'apprendre seront arrivés jusque là. Ceux qui arrivent jusqu'ici et qui lisent ceci veulent très probablement vraiment savoir.

Q : Vous avez parlé un jour d'un régime alimentaire en rapport avec le « dépistage des lignées ». La question était dans le contexte des restrictions alimentaires des Juifs. Est-ce que ces restrictions alimentaires rendent plus facile le dépistage des Juifs ? Est-ce que ceux de 4^e densité sont à même de suivre leur génétique à la trace grâce à leurs restrictions alimentaires ?

R : Sottises ! ! Êtres de 4^e densité n'ont aucune difficulté à identifier quiconque en 3^e densité. Les restrictions alimentaires dont vous parlez ont à voir avec le fait de rendre la chimie du corps moins attirante à la consommation.

Q : Vous voulez dire « consommation » comme dans « être mangés » ?

R : Oui.

Q : Alors, peut-être que nous devrions tous manger comme les Juifs ?

R : Peut-être.

Q : Est-ce que vous voulez dire que les SDS de 4^e densité aiment particulièrement manger des Aryens ?

R : Seulement les types reptiliens.

Q : Mais ils n'aiment pas manger des Juifs. Est-ce bien ainsi ?

R : Ils préfèrent surtout les enfants avec un important

volume de graisse corporelle.

Q : Que mangent les humanoïdes d'Orion ?

R : Comprimés cristallins, qui sont aspirés par démolécularisation orale.

Q : Est-ce que ces comprimés cristallins ressemblent à des roches, comme dans notre idée des cristaux ?

R : Figurez-vous une perle ovale, polie et pétillante.

Q : Quelle est la composition chimique ?

R : Quartz à la troisième puissance par comparaison aux échantillons terriens.

En de nombreuses occasions, diverses personnes sont venues assister à des séances dans l'intention d'obtenir des Cassiopéens que ceux-ci « confirment » telle ou telle rumeur qui circule.

R : Méfiez-vous de la désinformation. Elle détourne votre attention de la réalité et vous laisse donc ouverts à la capture, la conquête, et même peut-être à la destruction. La désinformation provient de sources qui paraissent fiables. Il est très important pour vous de ne pas récolter de fausses connaissances, car cela est bien plus nuisible que pas de connaissances du tout. Souvenez-vous que la connaissance protège, l'ignorance expose au péril. Les informations dont vous parlez, Terry, vous ont été données délibérément parce que vous, Jan et d'autres ont été pris pour cibles à cause de votre intérêt intense pour tout ce qui concerne les niveaux de densité 4 à 7. Vous avez déjà été repérés comme des « menaces ».

De nombreuses personnes voudraient que les Cassiopéens leur enseignent des rituels qu'elles pourraient accomplir pour se protéger des extraterrestres, démons, ou simplement énergies négatives. :

Q : (L) Est-ce qu'aucun des rituels que nous

accomplissons donne une protection contre de nouveaux rapt ?

R : Peut-être certains cristaux ayant des champs d'énergie. N'avez pas besoin de protection si vous avez la connaissance.

Q : Okay, question suivante : est-il possible de créer une résistance aux enlèvements en produisant des sons ? Comme un son interne ? Cet article que j'ai lu disait que des gens avaient recours à différentes techniques dont ils pensaient qu'elles les avaient aidés à mettre fin ou à éviter un rapt par des extraterrestres. L'une d'elles est de produire un son « interne », un « hmmm aigu pensé », et une autre est d'invoquer des esprits angéliques comme l'archange Michel, une autre est de simplement dire « non », et ces gens pensent qu'ils ont évité d'être enlevés grâce à cela. Est-ce que l'une ou l'autre de ces techniques est utilisable ?

R : Pot-pourri.

Q : (T) Les fleurs séchées qui sentent bon sont des pots-pourris.

R : Sauge, sel, Ôoohm, il y a d'autres rituels qui vous plaisent ?

Q : (L) Autrement dit, rien ne fonctionne ? (T) Cela ne va pas les arrêter ! J'ai mis un lourd bouclier autour de la maison et toutes ces choses, et il parvient malgré tout à entrer !

R : Avez-vous essayé la danse du houla houp avec des piments verts dans les narines ! [éclats de rire] Peut-être pourrait-on résoudre les crises en se concentrant sur d'autres questions ? Voyez-vous, quand vous diminuez le débit, vous rétrécissez le canal. Et quand vous rétrécissez le canal vous fermez des possibilités. Et vous rendez difficile, sinon impossible pour vous de voir ce qu'il y a là. Autrement dit, ce qui est évident devient évidé à cause de la constriction du flux. C'est pourquoi nous vous avons recommandé d'éviter tous les

rituels, parce que le rituel ralentit le courant, et restreint dès lors les possibilités. Et ce que vous êtes en train de décrire c'est une situation « désespérée », comme vous l'appellez, et de fortes pressions qui vous restreignent. Mais en réalité c'est votre concentration sur cela qui est restreignante, et non pas la situation elle-même. Nous réalisons qu'il vous est difficile de focaliser votre attention ou, plus important encore, d'augmenter le débit du canal. Mais cela n'est certes pas impossible. Spécialement pour un individu aussi fort que vous l'êtes. Ce qui compte, c'est ce que vous choisissez de faire, non pas de ce que vous *devez* faire. C'est ce que vous *choisissez* de faire qui compte.

Si quelqu'un croit sincèrement en ses activités, le plus largement, il produira certainement *certain*s bénéfiques, à un *certain* degré. Mais le fait de suivre un modèle juste pour suivre un modèle ne produit pas la sincérité et la foi nécessaires à l'obtention d'avantages en fin de compte. Dès lors, comme toujours, il faut chercher de l'intérieur plutôt que de l'extérieur, pour pouvoir répondre à cette question. Comprenez-vous ? Pour vous donner un exemple, pour être certains, vous voyez cela tout le temps. Quand vous lisez dans un livre que telle forme ou telle forme de rituel est recommandée, et que vous suivez cette forme de rituel parce que vous avez lu les mots qui sont imprimés sur les pages, est-ce que cela vous donne réellement, à l'intérieur de vous, un sentiment de satisfaction et d'accomplissement le plus grand possible ? Tandis que si vous, vous développez par vous-mêmes des activités que l'un ou l'autre pourrait interpréter ou définir comme un rituel mais que cela vient de l'intérieur de vous, que cela vous paraît JUSTE, que vous avez en cela une foi sincère et entière, quoi que cela puisse être, est-ce que cela vous paraît adéquat ?

Q : (L) Oui.

[...]

Q : (L) D'après les enseignements chamaniques, on peut avoir des esprits ou guides animaux. Cela est-il exact ?

R : En partie. Vous les avez si vous croyez que vous les avez.

Q : (L) Si de croire en eux fait cela, est-ce que cette croyance est bénéfique ?

R : Toute croyance est bénéfique à un certain degré.

Q : (L) Est-ce que Jésus de Nazareth croyait aux esprits animaux ou totems ?

R : Non.

Q : (L) Est-ce simplement de la superstition New Age ranimée ?

R : Le chamanisme est subjectif et limité. Inspiré par les Lézards.

Q : (L) Est-ce que certains rituels peuvent être accomplis pour obtenir une protection contre l'intrusion des Lizzies.

R : Les rituels sont trompeurs.

Q : (L) Est-ce qu'il existe des moyens technologiques que nous pourrions utiliser ?

R : La seule défense nécessaire est la connaissance. Les connaissances vous protègent de toute forme de mal qui existe. Plus vous obtenez de connaissances, moins de peur, moins de souffrances, moins de stress, moins d'angoisse vous éprouvez, et moins de dangers vous rencontrez. Pensez à ceci très sérieusement car c'est très important : où sont les limites du concept du mot « connaissance » ? Comme il n'y a pas de limites, quelle est la valeur de ce terme ? Infinie. Pouvez-vous concevoir comment ce concept, cette signification, vous libère de toutes les limites ? Utilisez votre sixième sens pour concevoir comment le mot, le terme, la signification de la

connaissance peut vous apporter tout ce dont vous aurez jamais besoin. Si vous pensez soigneusement vous commencerez à entrevoir comment cela est possible de la manière la plus large possible.

Q : (L) Est-ce que cela inclut les connaissances acquises dans les livres ?

R : Ceci inclut toutes les significations possibles du concept de ce mot. Parvenez-vous à vous imaginer comment il peut se faire qu'un simple terme, un seul mot comporte autant de significations ? Nous sentons que vous n'en êtes pas totalement conscients. Vous pouvez avoir des aperçus de l'illumination et l'illumination vient de la connaissance. Si vous vous efforcez perpétuellement d'obtenir et de rassembler des connaissances, vous vous donnez à vous-mêmes une protection contre toute occurrence négative, quelle qu'elle soit. Savez-vous pourquoi ? Plus vous avez de connaissances, plus vous avez de conscience de la manière dont vous pouvez vous protéger. Par la suite, cette conscience devient si puissante et si étendue qu'il ne vous est même plus nécessaire d'accomplir des tâches ou des rituels, si vous préférez, pour vous protéger. La protection vient tout naturellement avec la prise de conscience.

Q : (L) Est-ce que la connaissance possède une substance ou une existence outre sa possession ou son acceptation ?

R : La connaissance possède toute substance. Elle va au coeur de toute existence.

Q : (L) Donc, acquérir des connaissances signifie ajouter de la substance à son propre être ?

R : En effet. Cela comprend le fait d'ajouter à son propre être tout ce qui est désirable. Et aussi, quand vous invoquez la lumière, comme vous le faites, vous comprenez

que la lumière est connaissance. C'est la connaissance qui se trouve au coeur de toute existence. Et se trouvant au coeur de toute existence elle donne une protection contre toute forme de négativité qui puisse exister. La lumière est tout, et tout est connaissance, et la connaissance est tout. Vous faites extrêmement bien en acquérant des connaissances. À présent, tout ce dont vous avez besoin c'est la foi et la réalisation du fait que acquérir des connaissances c'est tout ce qu'il vous faut.

Q : (L) Je voudrais seulement être certaine que la source à laquelle je m'abreuve en connaissances n'est pas une source trompeuse.

R : Si vous avez simplement la foi, aucune des connaissances que vous pourrez acquérir ne pourra être fausse, parce qu'il n'existe rien de tel. Quiconque, ou quelle que source qui tentera de vous transmettre de fausses connaissances ou informations sera voué à l'échec. La substance matérielle même que prend la connaissance, puisqu'elle est à la base de toute existence, vous protégera de l'absorption de fausses informations qui ne sont pas des connaissances. Il n'est pas besoin de craindre l'absorption de fausses informations quand on cherche simplement ouvertement à acquérir des connaissances. Et la connaissance forme la protection – toute la protection dont vous pourrez jamais avoir besoin.

Q : (L) Il y a malheureusement un très grand nombre de gens qui sont ouverts, confiants, et qui ont la foi, et qui sont éliminés et reçoivent des coups de pied au cul.

R : Non. Cela est simplement votre perception. Ce que vous ne percevez pas, c'est que ces gens ne récoltent pas vraiment des connaissances. Ces gens sont coincés quelque part sur leur chemin vers le progrès, et ils subissent une manifestation cachée de ce qu'en vos termes vous nommez obsession. L'obsession n'est pas la connaissance ; l'obsession

est la stagnation. Dès lors, lorsqu'on devient obsédé, on se ferme à l'absorption, à la croissance et au progrès du développement de l'âme qui accompagne l'obtention de la vraie connaissance. Car, quand on devient obsédé, on détériore la protection c'est pourquoi on est ouvert aux problèmes, aux tragédies, à toutes sortes de difficultés. C'est pourquoi c'est cela qu'on éprouve.

[...]

Q : (L) En 1981 et 1982, ma fille A__ a fréquemment vu à l'extérieur de sa fenêtre, quelque chose qu'elle a décrit comme un alligator, et elle se réveillait en criant et se levait, et en une occasion nous avons vu ce qui semblait être une silhouette se tenant debout dans un coin près du placard. Cette série d'événements a eu pour conclusion un rêve que j'ai fait, dans lequel j'étais confrontée à un dragon...

R : Lézard.

Q : (L) Que faisaient-ils à cette époque ?

R : Repérages.

Q : (L) Qu'ont-ils découvert à la suite de leurs repérages ?

R : Des « enlevés » potentiels.

Q : (L) Et ont-ils enlevé quelqu'un à ce moment-là ?

R : Non.

Q : (L) Pourquoi ?

R : Vous les en avez empêchés.

Q : (L) Comment est-ce que je les ai empêchés ?

R : La connaissance a ses racines dans la prise de conscience.

Q : (L) Donc, ma prise de conscience est ce qui a empêché ?

R : Proche.

Q : (L) Quand j'ai fait ce rêve de combat avec le

dragon, est-ce que c'était juste un rêve, ou bien une réelle interaction avec les Lizzies ?

R : Les trois.

[...]

Q : (L) Vous nous avez dit que plus nous accumulons de connaissances, plus nous changeons notre fréquence, ajoutons du volume, du corps, de la puissance et de la force à ce que et qui nous sommes, à un niveau fondamental. Non pas physiquement, mais psychiquement. Je veux dire, qu'est-ce qui est dit dans la Bible ? « Mon peuple périt d'un manque de savoir ». et il est dit, « tu connaîtras la vérité, et la vérité te rendra libre ». Et plus on a de connaissances, plus grand on est, dans un sens cosmique et psychique, plus puissant on devient, et ...

R : Suggérons d'autres questions sur ce qui se passe dans des installations souterraines. J__ et T__ ont été des visiteurs involontaires quand ils se sont rendus à Albuquerque et Las Vegas !

Q : (L) Vous avez été dans une base souterraine ? (T) Nous avons été à la porte de devant d'une base souterraine. Nous étions aux Grottes de Carlsbad, et je sais qu'il y a des installations gouvernementales à l'autre extrémité, et personne n'en parle. (J) Est-ce cela qu'ils veulent dire ? (T) Vous parlez de Carlsbad ?

R : Enlevés.

Q : (T) : Quand nous étions à Albuquerque ?

R : Oui.

Q : (T) Quand nous étions à Las Vegas, aussi ?

R : Avez rencontré un extraterrestre là-bas. Pilier de bar.

Q : (T) : Ohhhhh... Je vois exactement de quoi vous parlez.

R : Déguisé en humanoïde espèce grise quatre.

Rigélien. Orion union SDS.

Q : (T) Pourquoi nous a-t-il parlé ? Pourquoi nous a-t-il approchés ? Je sais exactement...

R : Pour vous espionner et lire la fréquence de votre aura ; si vous n'aviez pas été aussi forts, vous auriez subi un enlèvement permanent à cause de vos études.

Q : (L) Qu'y a-t-il dans la force, qui rend impossible un rapt permanent ?

R : Force est de caractère c'est-à-dire si candidat SDA, peu probable qu'on soit victime.

Q : (L) OK, mais quelle est la chose à l'intérieur de soi qui les arrête... je veux dire, est-ce que c'est un ingrédient fondamental dans certains êtres humains ? Est-ce que c'est quelque chose à l'intérieur d'eux-mêmes qui empêche cette manipulation et victimisation ?

R : Modèle d'âme.

Q : (L) Donc, autrement dit, il y a quelque chose qui nous concerne, ou bien en nous, qu'ils sont littéralement incapables d'atteindre ou d'endommager, cela est-il correct ?

R : À la base, mais difficile à faire.

Q : (L) Autrement dit, c'est quelque chose qui est en nous, qui crée un obstacle interne, mais pas nécessairement quelque chose qu'à ce niveau-ci de densité nous soyons à même d'atteindre, saisir comme une arme, et agiter en l'air ?

R : Se peut, mais compliqué à faire consciemment.

Q : (L) Donc, autrement dit difficile à faire consciemment. Est-ce qu'il s'agit d'une certaine qualité ou faculté sur laquelle nous pouvons travailler ? Je ne pense pas que la méditation soit la réponse ; ceci est un état de conscience focalisée, une conscience de tout le corps, interne et externe, fondamentalement, une conscience corporelle entière...

R : Utile.

Q : (L) C'est utile. Est-ce qu'il y a quelque chose que nous puissions faire pour développer ceci au plus haut degré possible tout en étant dans ces corps-ci, dans cette densité-ci ?

R : Attendez d'être en 4^e densité.

Q : (T) C'est quelque chose d'involontaire ; c'est là, ça marche quand ça a besoin de marcher. C'est ça l'idée ?

R : Mettez-en réseau expériences occidentales à des fins d'apprentissage, s'il vous plaît. Connaissance est protection.

Brièvement, T__ a raconté l'histoire : lui et J__ avaient rencontré le pilier de bar à Vegas World, après s'être rendus en ville pour obtenir leur licence de mariage. Ils avaient pris un taxi jusqu'à la mairie et, stupidement, ils avaient décidé de revenir à pied vers le Strip, par une température de 46°C. Ils se sont dirigés vers le sud et ont fait halte dans un bar pour se rafraîchir. J__ était proche du coup de chaleur, et la barmaid lui a donné des verres d'eau glacée et une serviette glacée pour mettre sur sa nuque. Ils s'apprêtaient à repartir et à hélér un taxi pour aller jusqu'au Bally's, quand ils ont été approchés par le « pilier de bar », qui s'est mis à poser toutes sortes de questions personnelles et qui paraissait faire comme s'il était ivre alors qu'il ne l'était pas vraiment. Il est devenu agressif lorsque T__ a refusé de lui montrer son permis de conduire floridien, mais a basculé dans la confusion quand T__ lui a rétorqué « Il n'y a pas un problème ici, oui ou non ? ! » tout en fixant le type du regard et en mettant toute la force de sa personnalité dans la question/déclaration.

Q : (L) Dans cette histoire que T vient de nous rappeler, quel instant représente le tournant de la résistance ?

R : La déclaration.

Q : (T) Quand j'ai dit « Il n'y a pas un problème ici, oui ou non ? ! Du calme, tout va bien ! Je vous offre une bière ? » en regardant le type dans les yeux ?

R : Oui.

Q : (T) : Parce que ça c'est quand il est devenu confus... Il s'est monté la tête jusqu'à un certain point, et je ne sais pas, l'idée m'est venue que la meilleure manière de faire cela c'était de l'arrêter à ce moment même...

R : Les Gris et leurs associés sont désarçonnés par les déviations de flux énergétiques ou les interruptions du fil de la pensée.

Q : (L) J'ai une idée à ce propos. Est-ce que c'est à cela que Michael *TOPPER* faisait allusion dans son article « *Channels and the Positive/Negative Nature of Reality* [1] », où il parle du « facteur d'obéissance » du SDS ? S'ils peuvent faire en sorte que nous obéissions à quelque chose, même si c'est insignifiant, nous leur avons donné notre permission et ils ont pouvoir sur nous ?

R : Oui.

[...]

Q : (L) Vers les années 1970 dans le centre des USA il y a eu de nombreux cas de mutilation d'animaux. Il y a eu beaucoup de publicité à ce sujet, et puis tout cela est tombé dans l'oubli et a été étouffé, et de nombreuses idées et théories ont circulé à ce sujet. Ce que je voudrais savoir c'est qui a procédé aux mutilations des animaux ?

R : Nombreux.

Q : Est-ce que certaines mutilations d'animaux ont été accomplies par le gouvernement des USA ou par des entités au sein du gouvernement ?

R : Ont été ?

Q : (L) Autrement dit, elles ont toujours lieu. Qu'elle l'ait été ou qu'elle le soient toujours, est-ce que cette activité est le fait d'individus extraterrestres ?

R : Oui.

Q : (T) Ont-ils tous agi pour les mêmes raisons ?

R : Non.

Q : Pourquoi des membres du gouvernement procèdent-ils à des mutilations d'animaux ?

R : Copient, afin d'égarer les enquêteurs.

Q : (L) Est-ce qu'ils ont fait cela pour protéger les extraterrestres qui procédaient à des mutilations d'animaux pour leur propre compte ?

R : Non. Ils le font pour protéger le public qui, s'il le découvrait, verrait la société exploser.

Q : (L) Et quelle est cette chose qu'ils ont protégée pour que la société ou le public n'en sache rien ? De quelle activité s'agit-il ?

R : Les humains mangent le bétail ; les extraterrestres vous mangent vous.

Q : Qu'est-ce que les extraterrestres font au bétail ?

R : Sang.

Q : (J) À quoi utilisent-ils ce sang ?

R : Alimentation.

Q : (L) Bon, mais vous venez de dire que les extraterrestres mangent les humains et que les humains mangent le bétail. Pourquoi les extraterrestres se nourrissent-ils de bétail si ce n'est pas leur menu ? (T) Le sang d'une vache ressemble beaucoup au sang humain.

R : Est-ce que vous ne consommez jamais des substituts ? Le substitut soulève manifestement moins de controverse !

Q : (L) Donc, autrement dit, ils ont mangé du bétail juste pour ne pas avoir à manger tant d'humains, ce qui aurait complètement bouleversé les gens, c'est cela ?

R : Oui. Une partie de leur nourriture humaine consiste en émotions uniquement ; ils considèrent que la chair est l'équivalent du « filet mignon ».

Q : (T) Une partie de leur nourriture est des émotions uniquement. Bon. Quand nous parlons de ces extraterrestres, parlons-nous des Gris ?

R : Non.

Q : (T) Nous parlons des Lézards.

R : Oui.

Q : (T) Bien. De quoi se nourrissent les Gris ?

R : Plasma.

Q : (T) Alors c'est pour cela qu'ils ont besoin de sang ; alors les Gris se nourrissent d'émotions ?

R : Ils les envoient aux Lézards. Transfèrent l'énergie par des technologies.

Q : (T) Est-ce que le bétail projette assez d'émotions pour que les Gris puissent les envoyer aux Lézards aussi ?

R : Non. Cela est seulement physique. Voyez-vous, les Lézards et les Gris n'ont besoin d'une nourriture physique que quand ils sont « en visite » en 3^e niveau, et non pas quand ils se trouvent dans leur univers naturel de 4^e densité, où ils se nourrissent d'émotions seulement.

Q : (T) Les Gris ne sont pas strictement de 3^e densité ? Parce qu'ils ont été créés par les Lézards ?

R : Oui. Correct, eux aussi sont du 4^e niveau.

Q : (L) Quelles technologies utilisent-ils pour exciser chirurgicalement certaines zones de l'anatomie du bétail, est-ce que cela est fait au laser ?...

R : Ressemble au laser.

Q : (L) Puisqu'il a été noté que très fréquemment les mutilations faites à du bétail consistent à extraire des parties bien spécifiques du corps, comme les yeux, les parties génitales, le sphincter anal jusqu'au côlon ; pourquoi ces parties spécifiquement ? Je veux dire, est-ce qu'ils excisent le rectum placent une pompe à cet endroit et aspirent tout le

sang ? Je veux dire...

R : Proche.

Q : (L) Bon. Je pense que nous avons notre réponse à ceci, mais il y a souvent eu, associés au phénomène de mutilations d'animaux, des observations d'hélicoptères noirs et sans marques qui ou que sont ces hélicoptères ?

R : Variable.

Q : (L) Est-ce que certains de ces hélicoptères sont des vaisseaux extraterrestres déguisés ? Est-ce que certains de ces hélicoptères appartiennent au gouvernement des États-Unis ?

R : Oui aux deux.

Q : (T) Est-ce que certains de ces hélicoptères appartiennent à des entreprises privées ?

R : Oui. Tout est interconnecté. Certains aussi sont projections, ce phénomène a de nombreuses facettes.

Q : (L) Bon. Qui est ce personnel d'apparence orientale qui a été vu manoeuvrant les hélicoptères et les camionnettes blanches qui ont été vues dans tout le pays ?

R : Hommes en noir. Et imitations du gouvernement.

Q : (L) Combien de vaisseaux extraterrestres, de réels vaisseaux extraterrestres, sont-ils en possession du gouvernement ou de ce consortium ?

R : 36.

Q : (L) Et est-ce que ces vaisseaux ont été capturés ? Ou bien donnés ?

R : Et récupérés.

Q : (T) Donc c'est tous les trois. Est-ce que certains ont été achetés, ?

R : Concept pas correct, les Gris ne sont pas des financiers.

Q : (T) Je ne voulais pas dire par de l'argent. Je voulais dire acquis par une sorte d'opération commerciale. Est-ce que

ceux qui ont été donnés ne sont pas vraiment ce que nous pourrions considérer comme de réels présents, ou bien ont-ils été donnés en échange de quelque chose d'autre, une autre sorte de paiement ? Du troc ?

R : Non. Parce que toutes les faveurs en retour avaient déjà été obtenues.

Q : (L) Donc tout cela n'a été qu'une farce. Ce n'étaient pas des paiements, ce n'était pas des présents, c'étaient des diversions ?

R : Plus proche.

Q : (T) Donc il y a un tas de catégories différentes pour lesquelles ces vaisseaux sont tombés dans les mains du gouvernement fédéral ?

R : Oui. Multidimensionnel

[...]

Q : (L) Qui est O. H. Krill ?

R : Personne.

Q : (L) Est-ce que O. H. Krill est un groupe ?

R : Symbolisme.

Q : (L) Symbolisme de quoi ? Comment peut-on traduire O. H. Krill ?

R : Dans un but documentaire seulement ; votre gouvernement aime les noms de code.

Q : (L) Donnez-nous un pourcentage des informations factuelles contenues dans ce document.

R : 43 %

Q : (L) Et cela a été implanté par le gouvernement. Est-ce que cela a été fait dans l'intention de donner des informations factuelles ...

R : Non. implanté ? Non. Votre gouvernement agit sur de nombreux objectifs contradictoires, très compliqué !

Q : (T) Même les choses les plus simples deviennent

très compliquées avec eux. bon, question : Le gouvernement des États-Unis...

R : Exprès !

Q : (T) Très vrai. Question : Le gouvernement, notre gouvernement, le gouvernement des États-Unis, détient 36 vaisseaux d'une espèce ou d'une autre, qu'ils ont obtenus d'une manière ou d'une autre. Combien d'autres gouvernements détiennent-ils des vaisseaux ?

R : Tout est un.

Q : (L) Nous avons déjà un gouvernement unique mondial, c'est ce qu'ils sont en train de dire. (T) Oui, ils attendent seulement une occasion de le rendre officiel.

R : Cela est ainsi depuis très longtemps, selon votre manière de mesurer le temps.

Q : (L) Quel est le « secret ultime » qui est protégé par le Consortium ?

R : Vous n'avez pas le contrôle de vous-mêmes, vous êtes une expérience.

Q : (T) Quand vous dites que cela est le secret ultime, dont nous sommes « protégés » par le gouvernement, est-ce que nous parlons ici du secret ultime des humains seulement ?

R : Fondamentalement.

Q : (T) Le secret ultime de la race humaine est que nous sommes une expérience que d'autres humains font subir au reste d'entre nous ?

R : En partie.

Q : (T) Est-ce que l'autre partie a quelque chose à voir avec les Lézards ?

R : Oui.

Q : (L) D'autres « aliens » aussi ?

R : Oui.

Q : (T) Alors, les humains qui exécutent l'expérience,

est-ce qu'ils savent qu'eux aussi font partie de l'expérience ?

R : Oui.

Q : (T) Et ils font cela de leur plein gré ?

R : Ils n'ont pas le choix.

Q : (L) Pourquoi n'ont-ils pas le choix ?

R : Déjà en cours.

Q : (L) Oui. Bien. Depuis combien de « temps », et je mets temps entre guillemets parce que nous savons, comme vous le dites, que le temps n'existe pas, mais depuis combien de temps comme nous le mesurons est-ce que les Gris interagissent avec notre race ? Les Gris, pas les Lézards, les Gris, les sondes cybergénétiques ?

R : Voyageurs dans le temps, vu que le « temps est continu ». Comprenez-vous la gravité de cette réponse ?

Q : (L) Ce sont des voyageurs dans le temps, ils peuvent avancer ou reculer dans le temps, ils peuvent jouer avec notre tête... (T) Ils peuvent mettre en place le passé pour créer le futur qu'ils veulent. (D) Ils peuvent organiser les choses de manière à créer l'énergie dont ils ont besoin... (L) Ils peuvent aussi faire en sorte que les choses aient bon air, qu'elles donnent une impression de confort, elles peuvent nous faire avoir une idée une minute et ensuite créer une sorte de situation qui confirme cette idée...

R : Quand vous avez demandé depuis combien de temps, bien sûr c'est totalement illimité n'est-ce pas ?

Q : (L) Cela n'est pas bien. S'ils devaient retourner en arrière dans l'espace-temps et modifier un événement de notre passé, est-ce que cette modification du passé modifierait instantanément notre présent aussi ?

R : Ainsi encore, et encore et encore.

Q : (D) Donc ils le font encore, et encore et encore, constamment ?

R : Vous n'en avez tout simplement pas encore conscience et n'avez aucune idée des répercussions !!!

Q : (L) Nous voyons une petite lueur ! Ouai, j'en vois une petite ! (T) Les répercussions de la faculté d'aller et venir dans le temps et de le manipuler comme on veut (J) Et les répercussions de ce qu'ils nous font ; de ce qu'ils nous font et vont nous faire, encore et encore. (L) Donc autrement dit, la seule prière à faire dans cette situation infernale c'est de pouvoir sortir de ce niveau de densité. C'est ce qu'ils disent ; c'est ce qu'ils me semble à moi.

R : Proche.

Q : (L) Parce qu'autrement, nous sommes juste littéralement, comme dans ce livre, coincés dans la reprise encore, encore et encore, et l'Holocauste pourrait se reproduire encore et encore, et nous pourrions, vous savez,... Genghis Khan, Attila le Hun... encore et encore. (T) Nous sommes coincés dans une boucle temporelle ; ils nous placent dans une boucle temporelle.

R : Oui.

Q : (D) J'ai une question à propos de... il y a eu un... (PAUSE) l'humanité a trouvé nécessaire, pour une raison ou une autre, de mettre en place le temps, pour une raison ou une autre. La seule raison que je puisse voir, c'est d'avoir un moyen de raconter, comme dans les communications verbales ou écrites...

R : Le temps est un mécanisme de contrôle.

Q : (T) Est-ce que nous avons un moyen de briser ce mécanisme de contrôle ? À part nous en aller en 4^e densité ?

R : Non.

Q : (D) Quand des êtres de 4^e densité communiquent, c'est télépathique n'est-ce pas ?

R : Oui.

Q : (D) Alors si le temps n'existe pas, comment communique-t-on les événements ? Comment communique-t-on à propos d'événements qui se produisent l'un maintenant, l'autre plus tard, et puis autre chose arrive, et puis encore autre chose... (J) Comment est-ce en séquence ?

R : Traduisez. C'est comme cela que cela se fait. Vous traduisez l'expérience ? De 4^e densité à la 3^e et vice versa.

Q : (L) Autrement dit, c'est un peu comme de faire des films. (J) Est-ce que les processus de pensée linéaires font partie de cela ?

R : Seulement partie de l'illusion en 3D.

Q : (L) Autrement dit, si on est un être de 4^e densité, tout arrive plus ou moins, excusez le terme « arrive » tous est simultanément, et si on veut discuter ou communiquer ou si on veut que quelqu'un se concentre sur un aspect particulier de cette dimension unifiée, alors ce qu'on fait c'est en quelque sorte l'extraire, le projeter en 3d... comme un film.

R : Proche. Mais vous ne comprendrez pas complètement avant de vous trouver là-bas.

Q : (T) Donc c'est un concept que nous ne sommes pas complètement à même de saisir en 3d en ce moment.

R : Est-ce qu'un chien peut comprendre l'algèbre ? Vous avez compris.

Q : (L) Autrement dit, nous sommes mal barrés ! Et ces types qui jouent avec nos pieds, pour ainsi dire...

R : Subjectif.

Q : (L) Eh bien, la situation dans laquelle nous nous trouvons fait penser que notre seul espoir de mettre fin aux souffrances, de sortir de cette boucle temporelle, c'est d'aller dans une autre densité.

R : Des yogis peuvent le faire.

La série de « *L'Onde* » comprend une analyse

historique des duperies à l'égard de l'humanité, et propose des idées pour littéralement « changer notre univers » en une autre réalité probable. Ce n'est pas facile, mais nous croyons que c'est là le but de notre contact avec les Cassiopéens – nous renforcer, informer, éduquer et aider à acquérir les connaissances qui nous rendront libres !

NOTES

[1]: Les canaux et la nature positive/négative de la réalité (NdT)

CHAPITRE XXI

Maintenant je pense que le lecteur est plutôt accablé par toutes ces informations déprimantes ! Mais ce n'est ni le but ni l'idée. Le but et l'idée sont d'apporter suffisamment de connaissances sur le véritable état de l'homme, afin que des solutions puissent être trouvées pour y porter remède. Ainsi que les Cassiopéens l'ont un jour fait remarquer alors que je protestais, que je disais que je *n'aimais pas* entendre de « vilaines » choses :

R : Nous supposons que si nous vous disions « Laura, un gros rocher est sur le point de vous tomber sur la tête », vous diriez : « okay, maintenant nous passons aux Tables d'Emeraude... ».

Q : (Laura) Okay. Vous avez toute mon attention.

R : De grands dangers potentiels rôdent...

Q : (Laura) Donc ceci est réellement comme la quête du Graal. Il nous faut traverser une forêt enchantée, trancher des têtes de dragons, garder l'oeil bien ouvert, et ne pas nous laisser abuser par des artifices et images trompeurs... tout le toutim !

R : Où puiser l'influence pour l'inspiration derrière cette histoire ? Le danger attend le salut de chaque nouveau jour. Vigilance ! Vigilance ! Vigilance!!!! !

Q : (Laura) Cela est absolument déprimant. À l'aide, vous là-bas !

R : Du calme ! Pas besoin de déprimer. Préfèreriez-vous

rester sans connaissances, et dans un état sans cesse croissant de fausse sécurité et d'oubli, pour être ensuite frappée dans un éclair ?!? Bien sûr que non !!! Alors souvenez-vous... la connaissance protège, l'ignorance expose au danger !! Pensez-y comme à une guerre. Attendez-vous à tous les coups, à tous les événements. La victoire s'obtient en étant avertis, et donc armés en prévision.

Q : (Laura) Est-ce que c'est comme Frank l'a dit, la clé ? Qu'il faut tourner le volume de vigilance au maximum ?

R : Toujours. Ne soyez pas comme la sentinelle tombée dans un sommeil paisible, plaisant et plein de rêves alors qu'elle était de garde ! Cet homme n'a même pas senti la lame qui lui a traversé le cœur !

Q : (Laura) Eh bien, cela n'est PAS gentil. Mais maintenant je suis vraiment déprimée ! Dites-moi : est-ce que ce que nous sommes en train de faire est tellement important, que cette sorte d'énergie s'est concentrée sur nous ?

R : Oui. Voyez-le comme ceci : ayez pour but le succès, alors vous n'aurez rien à craindre. Les gens doivent être avertis des dangers qui se trouvent potentiellement partout. Ceux qui ont une foi faussement implantée en ceci ou cela ; ceux qui ont passé leur vie à construire un fort sentiment de sécurité basé sur quelque chose d'extérieur à eux, devraient comprendre que ces idées ont été propagées dans le seul but de les rendre vulnérables. Mais à présent, le « temps » est venu d'apprendre que cela ne suffit pas. Rappelez-vous seulement : Il y a « là-bas » des forces qui veulent voir capoter votre projet et vous-mêmes. Vous deux avez déjà ressenti très fortement la piqûre de ces forces. N'importe qui et quiconque peut constituer une ouverture d'attaque. Souvenez-vous, ils opèrent à travers les personnes, ce ne sont normalement pas les personnes elles-mêmes. Les connaissances protègent !

Nous avons donc été avertis plutôt fortement. Mais avez-vous remarqué ce qui se rapportait à la Queste du Graal ? Voilà un indice puissant !

Don Juan dit :

« Nous avons un prédateur venu des profondeurs du cosmos, qui s'est emparé du contrôle de notre vie. Les humains sont ses prisonniers. Le prédateur est notre seigneur et maître. Il nous a rendus dociles, sans défense. Si nous voulons protester, il supprime nos protestations. Si nous voulons agir de manière indépendante, il exige que nous ne le fassions pas. [...]

« Ils se sont emparés de nous parce que nous sommes de la nourriture pour eux, et ils nous pressent sans merci parce que nous sommes leur subsistance. [...]

« Pensez-y un moment et dites-moi comment vous pourriez expliquer la contradiction entre l'intelligence de l'homme ingénieux et la stupidité de ses systèmes de croyance, ou la stupidité de ses comportements contradictoires. Les sorciers croient que les prédateurs nous ont donné nos systèmes de croyance, nos idées du bien et du mal, nos moeurs sociales. Ce sont eux qui ont créé nos espoirs, nos attentes et nos rêves de succès ou d'échec. Ils nous mis en nous la convoitise, l'avidité, et la couardise. Ce sont les prédateurs qui nous ont rendus complaisants, routiniers et égocentriques.. [...]

« Afin de nous garder obéissants, dociles et faibles, les prédateurs ont entrepris une manoeuvre étonnante - étonnante naturellement du point de vue du stratège combattant. Une manoeuvre horrible du point de vue de ceux qui la subissent. Ils nous ont donné leur mental !M'entendez-vous ? !Les prédateurs nous ont donné leur mental. Le mental du prédateur est baroque, contradictoire, morose, rempli de la crainte d'être découvert à tout instant [1] ».

Que nous ont dit les Cassiopéens à ce sujet ?

Q : (L) L'Histoire sumérienne de la création des êtres humains comprend un récit où il est dit qu'un dieu a été tué et que son sang et des parties de son âme ont été mêlés à de la boue pour être placées ensuite dans des déesses de la « gestation », et voilà d'où proviendrait la race humaine. Est-ce que quelqu'un a en effet tué un « dieu », a mis son âme en pièces et que c'est ainsi que la race humaine a été créée ?

R : Symbolisme et séquence incorrecte des événements.

Q : (L) De quoi parle cette histoire ? Quel a été l'événement originel ?

R : Des êtres lézards ont altéré génétiquement la race humaine après bataille pour leurs propres intérêts alimentaires.

Q : (L) À quelle époque se sont produits les événements dont parlent les récits sumériens ?

R : Il y a approximativement 309 000 ans. La réflexion a filtré au travers du canal de la mémoire psychique.

Jeremy *NARBY* écrit dans « *The Cosmic Serpent* : »

En passant en revue les écrits de diverses autorités en matière de mythologie, j'ai été surpris de découvrir que le thème de créateurs jumeaux d'origine céleste était très commun en Amérique du Sud, et en fait dans le monde entier. [...] Je me suis demandé ce que pourraient bien vouloir dire tous ces jumeaux dans les mythes des peuples indigènes de la Création. [...] Ruminant ce blocage mental, je me rappelai les mots de Carlos Pérez *SHUMA* : « voyez la *forme*. »

Ce matin-là, à la bibliothèque, j'avais consulté le mot ADN dans plusieurs encyclopédies et j'avais noté, en passant, que la forme en double hélice était le plus souvent décrite comme une échelle, ou une échelle de corde tordue, ou un escalier en spirale. C'est pendant le quart de seconde où je me suis demandé s'il y avait des échelles dans le chamanisme que la révélation a eu lieu : « *Les échelles* ! Les échelles des

chamanes, symboles de la profession selon Métraux, présentes dans les thèmes chamaniques du monde entier d'après Eliade!
»

Dans le livre de Mircéa *ELIADE Shamanism : Archaic Techniques of ecstasy*, j'ai découvert qu'il y avait « d'innombrables exemples » d'échelles chamaniques sur les cinq continents, et que « le symbolisme de la corde, comme celui de l'échelle, implique nécessairement une communication entre le ciel et la terre. C'est au moyen d'une échelle de corde... que les dieux descendent sur la Terre et que les hommes montent au ciel » [2]. [...]

Pour *ELIADE*, l'échelle chamanique est la première version de l'idée d'un axe du monde, qui connecte les divers niveaux du cosmos, et se trouve dans de nombreux mythes de la Création sous la forme d'un arbre . [...]

CAMPBELL écrit à propos de l'omniprésent symbolisme du serpent : « au fil des tomes Primitifs », « Orient » et « Occident » de cette oeuvre, des mythes et rites du serpent apparaissent très souvent , et dans un sens symbolique remarquablement cohérent. Partout où la nature est révérée comme bougeant spontanément et donc divine de manière inhérente, le serpent est révééré comme le symbole de sa vie divine [3] ». [...] « Dès lors, le serpent visible apparaît seulement comme la brève incarnation du principe vital et de toutes les forces de la nature. C'est un *ancien dieu* primitif qui a été trouvé au début de toutes les cosmogonies, avant que le monothéisme et la raison ne le renversent ».

Mais Joseph *CAMPBELL* continue en parlant d'une « inversion », une « torsion » dans la mythologie mondiale du serpent/arbre/échelle cosmique. La première déformation est que le serpent, d'abord rejeton de la déesse de la Terre et symbole de celle-ci, est devenu le symbole du compagnon mâle

de la Déesse. La deuxième déformation a été observée lorsque le dieu mâle a tué le serpent.

Au début nous avons donc le serpent, qui représente le potentiel créateur femelle indifférencié, et ensuite nous avons un récit qui nous dit que « quelque chose » est arrivé à ce « serpent/arbre/échelle ». Est-ce que ce pourrait être « l'adultération » de l'ADN humain, telle que décrite par les Cassiopéens ?

Toutes les espèces vivant sur cette Terre sont constituées exactement des vingt mêmes acides aminés. La protéine moyenne est une longue chaîne constituée d'une séquence d'environ 200 acides aminés sélectionnés parmi ces 20, et attachés ensemble dans l'ordre correct. D'après les lois de la combinaison, il y a 1 chance sur 20 multipliées par elles-mêmes 200 fois, qu'une protéine surgisse fortuitement. Ce chiffre est plus élevé que le nombre des atomes observables dans l'univers !

Francis *CRICK* a écrit que la complexité organisée au niveau cellulaire « ne peut s'être produite par pur hasard ». La vie se base sur « l'alphabet de l'ADN » qui n'a pas modifié une seule de ses lettres en quatre milliards d'années, tout en se multipliant en un nombre et des variétés extraordinaires d'espèces.

Il serait impossible de donner ici tous les exemples de doubles serpents d'origine cosmique associés à la création de la vie sur Terre. Pour en apprendre davantage à ce sujet, référez-vous aux livres mentionnés.

Je me contenterai de dire ceci : toutes les cellules du monde contiennent de l'ADN – qu'il s'agisse d'animaux, de végétaux ou de bactéries – et elles sont toutes remplies d'eau salée – l'océan cosmique dans lequel le « serpent » est lové. Il s'associe en paires pour former les échelons d'une échelle

opérant une torsion en spirale. Un des deux brins est une réplique retournée de l'autre, et le texte génétique est ainsi « doublé ». Il contient un texte principal sur l'un des rubans, qui est lu dans une direction bien précise par les enzymes de transcription, et un texte en copie inversée, qui n'est quasiment jamais lu. Mais le texte en copie permet aux enzymes de réparation de reconstruire le texte principal en cas de dommage et, surtout, fournit le mécanisme de duplication du message génétique.

Dès lors, les jumeaux sont essentiels à la vie, exactement comme le disent les mythes, et ils *sont* associés à une forme serpentine.

Dans les premiers mythes, les « Jumeaux » sont Adam et Eve, ou Vishnou et Lakshmi, et d'autres encore. Dans les mythes postérieurs, les jumeaux deviennent deux hommes qui se battent sans cesse à cause d'une femme adultère. Ceci est un autre symbole de l'adultération de l'ADN humain par quelque « torsion » de l'ordre des choses.

Q : (L) Vous avez dit que le temps est une illusion apparue au « temps » de la « Chute » dans le jardin d'Eden, et cela avait été dit de telle manière que j'en ai inféré que d'autres illusions ont été mises en place à cette époque...

R : Le temps est une illusion qui fonctionne pour vous à cause de l'état altéré de votre ADN.

Q : (L) Quelles autres illusions ?

R : Monothéisme, la croyance en une entité séparée et toute puissante.

Q : (L) Qu'y a-t-il d'autre comme illusions ?

R : Le besoin de développement physique.

Q : (L) Qu'y a-t-il encore d'autre comme illusions ?

R : Concentration linéaire. Unidimensionnalité.

Il semble donc que nous soyons « programmés pour

croire », exactement comme l'a fait remarquer Don Juan. Et cela est curieux.

Extrait de « *La malédiction de Caïn* : »

L'identité collective, qui est le résultat d'un pacte du monothéisme, est explicitement expliquée dans la Bible comme étant une invention, une rupture radicale d'avec la Nature. Un dieu transcendant fait irruption dans l'histoire, en exigeant que le peuple qu'il constitue obéisse à la loi qu'il institue, et la première et plus importante de ces lois est, bien sûr, que le peuple lui jure allégeance, à lui et à lui seul, et c'est ce qui fait de ces gens un peuple unifié par opposition aux « autres », comme dans tous les autres peuples, ce qui aboutit ensuite à la violence. Dans l'Ancien Testament, d'innombrables « autres » peuples sont effacés, tandis que dans le Nouveau Testament, d'innombrables sont colonisés (ou anéantis) et convertis dans le cadre de pactes de ce genre. (SCHWARTZ, 1997)

Ceci nous met face à face avec l'idée de la nature « temporaire » d'un pacte. Cela signifie qu'il est conditionnel. « Croyez en moi et obéissez-moi, sinon je vous anéantirai ».

Ce « commerce de croyances » représente une sorte de « permission », si l'on veut, d'accepter « l'acte de vengeance » si l'accord est rompu. En hébreu, l'expression correspondant à « il fit un pacte », est « *karat berit* », c'est-à-dire, littéralement, « il *tailla* un pacte ». Dans le pacte avec Abraham, dans la Genèse, des animaux sont coupés en deux parties et le feu passe entre elles dans un rituel mystérieux. Et puis il y a la coupure de la chair à la circoncision, et le pacte du Sinaï où les lois ont été taillées dans la pierre. Ces pactes sont donc apparemment ce qui a constitué Israël en tant que nation. Il semble que toute la base du monothéisme repose sur des parties coupées d'animaux. Est-ce que ces « coupures » pourraient être un symbole de la « séparation » de l'ADN ? En particulier

quand elles sont associées aux parties génitales !

Pour en revenir à « *la malédiction de Caïn* » :

Nous sommes les héritiers d'une longue tradition dans laquelle le monothéisme est regardé comme le grand accomplissement de la pensée judéo-chrétienne. Le monothéisme est empêtré dans le particularisme, et dans l'assertion que ce dieu-là et nul autre, doit être vénéré. Ce particularisme est tellement virulent qu'il réduit tous les autres dieux à l'état de simples idoles, et tellement violent qu'il réduit tous les autres croyants à des abominations. Le danger d'un monothéisme universel est d'affirmer que sa vérité est LA Vérité ; que son système de connaissance est LE Système de Connaissances ; que son éthique est L'Éthique. Non pas parce que toute autre option doit être rejetée, mais tout simplement parce qu'*il n'y a pas d'autre option*. Il présuppose une sorte de manque métaphysique, une sorte de mentalité thésaurisatrice, une allégeance thésaurisatrice : parce qu'il y a une provision limitée de quelque chose, cela doit être contenu dans le tout ou une partie. Cela suggère des limites et des frontières [4].

Cassiopéens :

Q : (L) Pouvez-vous nous parler un peu de la manière dont ces illusions nous sont appliquées, dont elles sont perçues par nous ?

R : Si quelqu'un ouvre une porte et que derrière celle-ci vous apercevez un pot plein d'or, allez-vous vous demander s'il y a un serpent venimeux caché derrière la porte, avant que vous n'avanciez la main vers le pot plein d'or ?

Q : (L) Que représente l'or ?

R : Tentation de limitation. Qu'est-ce que le serpent ? Résultat du fait de céder à la tentation sans aucune prudence, c'est-à-dire sauter sans regarder d'abord.

Q : (L) Donc, ce que vous nous dites c'est que l'histoire

de la tentation dans le jardin d'Eden est l'histoire de l'humanité menée à cette croyance monothéiste, ce concept de temps linéaire, et l'unidimensionnalité... Dès lors, le fait de manger du fruit de l'arbre de la connaissance du Bien et du Mal était...

R : Céder à la tentation du plaisir personnel.

Ceci nous amène à un thème très difficile de notre sujet : le sexe.

À la lecture d'un grand nombre de représentations mythologiques, il est frappant de constater que le sexe ou la sexualité est une question si cruciale. La « Chute au jardin d'Eden » a eu une connotation sexuelle, ainsi que le Déluge de Noé et l'anéantissement de Sodome et Gomorre.

Dans les légendes sumériennes, les dieux sont perturbés par toutes les activités sexuelles de l'humanité (qui les empêchaient de dormir) et ils décident de détruire celle-ci.

La religion chrétienne a toujours combattu le sexe, allant de l'idée de la castration volontaire au célibat, en passant par le sexe à des fins de procréation exclusivement. Partout où l'on regarde, on constate que le sexe est un problème.

Et à l'époque actuelle, nous avons les comptes rendus innombrables de gens qui rapportent des expériences sexuelles avec des extraterrestres de tous types.

Puisque c'est un tel problème, quelle est la donne ici ? Est-ce que le sexe a fait partie de la « tentation » de « se faire plaisir à soi-même » ?

Q : (L) Et ceci a été une attrape...

R : Non ! Les attrapes n'existent pas !

Q : (T) Okay, pas une attrape ; un piège ?

R : Non ! Les pièges n'existent pas non plus. Le Libre Arbitre n'aurait pas pu être réduit si vous n'aviez pas obéi. Souvenez-vous : « plaisir personnel ».

Q : (T) Oui, mais nous étions SDA en ce temps-là. Les

Lézards ont ouvert la porte, nous utilisons cela comme une allégorie, je suppose que les Lézards ont ouvert la porte et ont montré un pot plein d'or dans l'espoir que nous tendrions la main vers ce pot, ou que nous passions la porte, pendant qu'ils nous attendaient de l'autre côté pour nous mettre sous leur coupe d'une manière ou d'une autre. Est-ce que je suis sur la bonne voie ?

R : Espoir est idée incorrecte.

Q : (T) Bon qu'est-ce qu'ils essayaient de faire alors en nous attirant ?

R : Essayer est idée incorrecte, continuez à chercher opportunité d'apprentissage.

Q : (T) Est-ce que c'était après la bataille qui avait eu lieu ?

R : Eu une bataille.

Q : (L) La bataille a eu lieu en nous ?

R : Au travers de vous.

Q : (T) La bataille était au travers de nous : allions-nous passer ce seuil... (L) La bataille a été menée au travers de nous, nous avons littéralement été le champ de bataille. (T) Okay, nous étions SDA à cette époque. Vous avez dit auparavant qu'en cette densité-ci nous avons le choix entre être SDS ou SDA.

R : Oh Terry, la bataille a toujours lieu, c'est « quand » vous choisissez qui compte !

Q : (T) Alors nous sommes toujours en train de regarder ce pot plein d'or chaque jour ? Cela doit avoir un lien avec la raison pour laquelle les Lézards et d'autres extraterrestres n'arrêtent pas de dire aux gens que ceux-ci ont consenti à être enlevés, etc. Nous étions SDA et maintenant nous sommes SDS.

R : Oui, continuez.

Q : (T) Nous travaillons par analogie. L'or était une illusion. L'or n'était pas ce que nous percevions qu'il était. C'est une tentation qui nous a été présentée à nous êtres SDA de 3^e densité.

R : Pas tentation ; cela a toujours été là. Vous souvenez-vous de Dorothy et des chaussons rouges ? Qu'est-ce que Glenda a dit à Dorothy ? ? ?

Q : (J) Tu peux toujours retourner chez toi. (L) Tu as toujours eu le pouvoir de rentrer chez toi...

R : Oui.

Q : (L) Alors, nous avons toujours le pouvoir de redevenir SDA ? Même en 3^e densité ?

R : Oui. « Quand » vous êtes allés chercher l'or, vous avez dit « Salut » aux Lézards et à tout ce que cela impliquait.

Q : (T) Mais en allant chercher l'or nous nous sommes alignés sur la 4^e densité SDS. Et en faisant cela nous avons donné à la 4^e densité SDS la permission de faire tout ce qu'ils voulaient de nous ?

R : Proche.

Q : (T) Donc, quand ils nous disent que nous leur avons donné la permission de nous enlever, c'est à cela qu'ils font allusion ?

R : Proche.

Q : (J) Revenez à ce qu'ils ont dit avant : « Libre Arbitre n'aurait pas pu être réduit si vous n'aviez pas obéi ». (T) Nous, en tant que race humaine, avons utilisé notre libre arbitre pour basculer de SDA à SDS. (L) Donc, à un certain niveau nous avons choisi le pétrin dans lequel nous nous trouvons, et c'est la Super Ancienne Légende de l'Ange déchu : Lucifer. C'est nous. Nous avons chuté en tombant sur cette porte, si je peux dire, en cherchant à mettre la main sur le pot plein d'or, et quand nous avons passé le seuil, le serpent

nous a mordus !

R : Mais ceci est un syndrome à répétition.

Q : (L) Est-ce un syndrome à répétition pour la race humains seulement, ou bien est-ce un syndrome à répétition à travers toute la Création ?

R : Ce dernier.

Q : (L) Est-ce que c'est un syndrome à répétition à travers toute la Création simplement parce que c'est la nature cyclique des choses ? Ou bien est-ce comme les Indiens l'appellent, la Maya ?

R : Ou/ou.

Il nous faut porter une attention toute spéciale aux mots « chaussons rouges » mentionnés plus haut. Ceci est un indice clé au problème auquel nous allons revenir plus tard.

Q : (L) Quel a été l'événement réel derrière l'histoire de la « Marque de Caïn » ?

R : Avènement de la jalousie.

Q : (L) Qu'est-ce qui s'est produit pour permettre à la jalousie d'entrer en interaction avec les humains ?

R : Mainmise par Lézards, comme discuté précédemment. La marque de Caïn signifie le « facteur jalousie » dans le changement enclenché par la mainmise par les Lézards sur la fréquence vibratoire de la Terre. Noeud sur épine dorsale est résidu physique de la restriction de l'ADN délibérément imposée par les Lézards. Vous voyez ?

Q : (L) Quelle était la configuration de l'épine dorsale et du crâne avant cette restriction ?

R : L'épine dorsale n'avait pas de crête là. La jalousie émane de là ; vous pouvez même la sentir.

Q : (L) Est-ce que certaines des émotions dont nous avons parlé, qui ont été générées par la rupture de l'ADN, ont un quelconque rapport avec ce dont discute Carl Sagan quand il

parle du « cerveau reptilien » ?

R : D'une manière détournée.

Q : (L) Quand cette « marque de Caïn » est apparue, est-ce qu'il y avait sur la planète d'autres humains qui n'avaient pas cette configuration ?

R : Elle a été établie dans tous simultanément.

Q : (L) Comment ont-ils physiquement accompli cet acte ? Quel a été le mécanisme de cet événement, les détails techniques ?

R : Êtes-vous prêts ? Le coeur de l'ADN est une enzyme non encore découverte qui a un rapport avec le carbone. Des ondes lumineuses ont été utilisées pour supprimer les dix premiers facteurs de l'ADN en les brûlant. À ce moment, un certain nombre de changements physiques se sont produits, y compris une bosse au sommet de la colonne vertébrale. Chacun de ces éléments est également reflété dans l'éthérique.

Q : (L) Mais il y avait cependant beaucoup de gens sur la planète ; comment ont-ils fait ce changement chez tous ?

R : Altération par onde lumineuse. Ils ont eu recours à une technologie sophistiquée pour interrompre les ondes de fréquence lumineuse. À présent comprenez bien ceci : tout fait partie d'un grand cycle naturel.

Q : (L) Si tout fait partie d'un grand cycle naturel, corrigez-moi si je me trompe ici, mais il me semble presque que vous, les « bons » et les autres, les « mauvais », vous entreprenez tout cela juste pour le plaisir, est-ce que c'est ainsi ?

R : Non.

Q : (L) Mais vous dites que c'est une chose naturelle ou que cela fait partie d'un grand cycle naturel. Est-ce que ce grand cycle naturel fait seulement partie de l'interaction entre

la lumière et les ténèbres, ce qui doit simplement être ?

R : Oui. Nous sommes sur la « ligne de front » du système naturel d'équilibre de l'univers. C'est là que l'on s'élève avant d'atteindre la totale union avec « l'Unique ». 6^e niveau.

Q : (T) Et la bataille que vous avez eue avec l'autre côté...

R : Avons.

Q : (T) Cette bataille se poursuit... Est-ce que vous avez repris le pouvoir de la lumière ?

R : Jamais perdu. Vous oui.

Q : (T) Bon. Je crois que pour nous les Lizzies sont la force principale même si d'autres sont à leurs côtés...

R : Oui.

Q : (T) Ils ont pris notre lumière et pas la vôtre ?

R : Pas contre vous. Actuellement en union avec vous.

Q : (T) Donc nous sommes une bataille dans l'univers dans une lutte générale permanente ?

R : Oui. Équilibre est naturel. Rappelez-vous : tout cela ce sont juste des leçons dans le grand cycle.

Q : (L) Je suis réellement curieuse... quand vous et les Lizzies « y allez », que faites-vous ? Je veux dire, vous ne tirez pas au fusil les uns sur les autres, et vous n'avez pas de tanks...

R : Trop compliqué pour que vous ayez la possibilité de comprendre parce que vous n'êtes pas encore au 4^e niveau.

Q : (J) Quand vous luttez, est-ce que nous avons un moyen quelconque de détecter la bataille ?

R : D'abord : Vous ne « combattons » pas. Ensuite, oui ; c'est la nature comme dans la météorologie et les changements terrestres.

Q : (T) Votre forme de confrontation prend la forme de changements physiques dans l'atmosphère et l'environnement

de la planète ?

R : Et dans l'espace.

Q : (T) Mais et c'est comme cela que nous le détectons ? Plus d'activités il y a, plus le conflit est actif ?

R : Souvenez-vous : nous sommes la lumière. Ils sont les ténèbres. Nous sommes des deux côtés des formes pensées de haut niveau reflétées à tous les niveaux de réalité.

Q : (T) Donc, ce que nous percevons alors, c'est ce qui passe au travers de la 3^e densité, et qui n'est pas ce que nous percevons si nous le voyions de la 4^e, 5^e ou 6^e.

R : Oui.

Q : (T) Vous avez fait allusion au film « Le magicien d'Oz ». Vous dites que nous avons en nous une faculté qui est quelque chose comme les chaussons rouges qui peuvent nous ramener au SDA quand nous le voulons.

R : Oui.

Q : (T) Donc, tout ce dont nous avons parlé, les limites de l'univers, l'Onde, l'élévation des fréquences,...

R : L'onde universelle qui s'approche est la « tornade ».

Q : (L) Est-ce que se rendre au pays d'Oz était l'état SDA ?

R : SDS.

Q : (L) Donc Oz était SDS. Et le Kansas, pas nécessairement l'environnement physique, mais l'état d'esprit de Dorothy avant l'expérience d'Oz, c'était l'état SDA.

R : Oui.

Q : (L) Il nous faut donc voir l'état d'esprit « Kansas ». Le voyage à Oz...

R : Et Elvira Gulch. La sorcière représente les Lézards.

Q : (T) Oui, bien. Tornade. Dorothy est tombée de SDA en SDS à cause de la tornade. C'est vrai.

R : Oui. Analysez plus soigneusement, suggérons pause

pour ce faire.

Discussion parmi les membres du groupe :

(T) Ils comparent la tornade au basculement de SDA en SDS.

(L) Peut-être aussi que c'est un basculement de SDS à SDA.

(J) Oui, un basculement de l'un vers l'autre serait spectaculaire.

(T) Est-ce que cela a été aussi un basculement vers une autre densité ? L'onde universelle est supposée être un basculement de densité. Une fenêtre entre des densités. Est-ce qu'il y a aussi un basculement entre SDA et SDS ? Est-ce qu'on franchit un passage ? Une porte ?

(F) Oh Dieu ! Il y a tellement de possibilités ici.

(L) Et si on bascule en SDA est-ce qu'on se retrouve sur une Terre différente ?

(J) Ils ont dit « chaussons rouges, chaussons rouges », et non « tornade, tornade ».

(T) Mais maintenant c'est le même symbolisme. La tornade l'emporte d'un point vers l'autre et les chaussons la ramènent au point A. Deux concepts différents.

(F) Il y a tout un enchevêtrement de petites choses ici, il doit y avoir un moyen de toutes les relier. Vous savez ce que c'est ? rappelez-vous les chaussons ont-ils dit ; cela signifiait que le chemin était toujours là pour qu'elle puisse rentrer chez elle.

(J) Ouai, mais elle a dû tuer la sorcière pour prendre les chaussons.

(F) Non, elle a pensé qu'elle le devait. Ne vous souvenez-vous pas de ce que Glenda lui dit ? : « Ooh, non petite, tu peux toujours rentrer chez toi. Et tout ce que tu dois faire c'est dire 'il n'y a rien de mieux que chez soi.' »

(J) Ouai, mais il fallait chausser ces chaussons,...

(S) Vous savez quoi, la tornade pourrait être la 5^e densité, puisque quand elle regarde par la fenêtre elle voit passer toutes ces choses...

(T) Oui, sa vie défile devant elle.

(F) Oui, mais ils nous ont dit que le passage de la frontière de l'univers aura pour résultat toutes sortes de choses dangereuses.

(J) Comme je l'ai dit, le basculement de SDS à SDA ou vice-versa, ou de 3^e vers la 4^e densité, ce sera violent... Ce ne sera pas un passage facile, dans aucun sens.

(F) Vrai.

(J) C'est un changement radical de la réalité.

(T) Oui, mais pour Dorothy, dans le film, c'est violent en ce sens qu'il s'agit d'une tornade, bien qu'elle ne soit pas blessée physiquement.

(J) Oui, et c'est ce qui nous a été dit aussi.

(F) Elle a eu peur...

(T) Oui, mais c'était mental... c'était ici [il désigne sa tête] que la blessure était. Elle n'a pas été blessée physiquement.

(F) Et c'est encore une chose à méditer : dans tout le film elle n'est jamais blessée physiquement ; après toutes les menaces, elle n'a jamais été vraiment blessée.

(T) C'était aussi en 1939, si le film avait été tourné en 1995 ils auraient eu des mitrailleuses, des missiles, des tronçonneuses, et il y aurait eu des corps partout. Et elle aurait tout de même pu rentrer chez elle quand elle le voulait. Vous voyez le genre : « Dorothy face à Terminator ».

(L) « Dorothy et le massacre à la tronçonneuse » .

(S) « Dorothy à Elm Street ». [Rires]

(T) C'est un croisement entre un conte de fée pour

enfants et un cauchemar à la Stephen King.

(F) Vous savez que les fondamentalistes ont violemment critiqué le Magicien d'Oz ?

(L) Ils ont fait ça ? Pourquoi ?

(T) Parce que c'est satanique.

(F) Ouééé, ils ont dit que Hollywood avait essayé de détourner les gens du christianisme, et du fondamentalisme, et tout le saint frusquin.

(T) Le Magicien d'Oz est mauvais aux yeux des fondamentalistes.

(F) Oui, parce qu'il n'est pas nécessaire de crucifier le Christ pour pouvoir retourner dans le Kansas.

(L) Eh bien, j'ai entendu dire que maintenant Cendrillon est politiquement incorrecte aussi.

(T) Parce qu'elle ne dormait pas un pied sur le sol comme dans tous les sitcoms.

(J) Pardon ?

(T) Je ne sais pas.

(S) Nous sommes allés de Oz aux sitcoms ?

(J) Je pense que vous mélangez les métaphores.

(S) C'était La Belle au Bois Dormant.

(T) Ouééé, c'était la Belle au Bois Dormant dans sa boîte.

(J) Un pied sur le sol.

(L) Non, C'est Blanche-Neige qui était dans une boîte.

(T) Blanche-Neige était dans la boîte. Oui, Disney a repris toutes les choses dans lesquelles il y avait une Beauté endormie...

(L) Est-ce que vous avez jamais pensé au symbolisme de la Beauté endormie ? Éveillée par un baiser ?

(F) Qui transforme en grenouille.

(L) Non !

(F) Oh, c'est bon. C'est le crapaud qui devient un prince.

(L) Voilà encore une analogie. Être éveillé de l'illusion dans laquelle on a été plongé par la méchante sorcière...

(F) Et Cendrillon...

(J) Rumpelstiltskin...

(S) Le Vilain petit Canard...

(T) Ouais, tous les contes de Grimm sont en fait plutôt cruels. Ils ont été très édulcorés, tous.

(L) Oui, dans le « Cendrillon » original, la belle-soeur se coupe une partie du pied pour pouvoir l'entrer dans la pantoufle et le prince la démasque à cause du sang qui coule.

(J et S) Ooooh !Bêrk !

(T) Ce doit avoir été une pantoufle de verre : j'ai coupé mon pied !

(L) Ouais, c'est plutôt cruel. L'une se coupe le talon, l'autre les orteils. Et nous retrouvons les chaussons rouges. Je me demande ce que cela veut dire ? Il faudra beaucoup de travail pour trouver !

(T) Est-ce que nous arrivons quelque part ? Nous avons eu l'idée que quand nous avons basculé de SDA à SDS nous avons accordé aux Lizzies le droit de faire ce qu'ils sont en train de faire. Donc, quand ils affirment que nous avons dit qu'ils pouvaient, c'est le cas. Mais maintenant nous sommes endormis et nous devons trouver comment nous réveiller !

R : Okay.

Q : (L) Nous sommes assez intrigués ici, parce que nous nous demandons si la tornade qui représente l'Onde universelle est quelque chose qui fait passer de l'état SDA à l'état SDS pendant que nous restons encore en 3^e densité.

R : Okay, c'est une manière. Okay...

Q : (T) La frontière de l'univers n'est pas seulement un

moyen de transfert d'une densité à l'autre, c'est aussi un moyen de transiter de SDS vers SDA et vice versa ?

R : Ce peut l'être.

Q : (T) Donc, ceux qui transitent par ce passage peuvent transiter de 3^e en 4^e densité et en émerger comme un être SDA ?

R : À certains des passages.

Q : (L) Donc on peut soit aller de SDA à SDS en 3^e ou 4^e densité.... Est-ce que certains de ces choix sont ouverts lors du passage de cette Onde universelle ?

R : N'importe quoi de ce qui précède, selon orientation de l'onde.

Q : (L) Et quelle est l'orientation de l'onde qui approche ? Est-ce qu'elle doit strictement nous emmener de 3^e en 4^e densité ? Est-ce que c'est une fonction de cette onde ?

R : Nous vous l'avons déjà dit.

Q : (L) Et ils nous ont dit que c'est une onde de la 3^e vers la 4^e densité. Certaines ondes peuvent apparemment faire passer de SDA à SDS ... (T) Pas l'onde, les personnes traversant l'onde. Quand cette onde passe, est-ce que l'orientation de cette onde dépend des individus ?

R : Comparez aux vagues dans la mer. Les vagues font partie des fibres de toute nature.

Q : (T) Autrement dit, c'est une onde qui va faire passer la Terre et tout notre secteur de l'espace de 3^e en 4^e densité, et elle le fera peu importe à quel endroit de l'onde on se trouve quand elle passera ?

R : Oui. Ou bien vous pouvez « sombrer ».

Q : (L) On pourrait être tirés vers le bas, on pourrait se noyer et être mélangés au bouillon primordial !(T) Est-ce que c'est du Minestrone ?

R : Poulet aux vermicelles. [Rires.]

Q : (T) Ne continuons pas sur cette voie-là. J'essaie toujours d'imaginer ce mouvement de SDA à SDS. Vous vous référez tout le temps au film avec Dorothy. Dans le film on lui a dit qu'elle peut retourner chez elle quand elle le veut, simplement en disant « je veux rentrer chez moi », ou autre chose du genre. C'est beaucoup plus facile que de passer par toutes les violences et circonvolutions qui attendent cette onde qui ne passe qu'une fois de temps en temps. Est-ce qu'il existe pour nous un moyen de retourner en SDA, qui soit plus facile et simple que d'attendre pendant 300 000 ans que cette onde arrive ?

R : Sûr !

Q : (T) Bon, nous arrivons quelque part. Où allons-nous ?

R : Attendez une minute. Êtes-vous prêt à aller en 4^e densité tout de suite ?

Q : (T) Ouai, je suis prêt. Là, maintenant. Allons-y ! Jan, nourris les chats quand tu rentres ! De toute façon, ce que vous êtes en train de dire c'est que l'onde universelle n'est pas le seul moyen d'opérer la transition ; c'est correct ?

R : Une idée présentée.

Q : (T) Et nous sommes ici pour établir une fréquence pour tirer autant d'êtres que possible au travers de cette onde, quand elle passera, et c'est là toute la raison pour laquelle nous sommes ici... C'est ça ?

R : Cela implique une interférence avec le libre arbitre.

Q : (L) Que représentent les munchkins [5] ?

R : Des êtres de 2^e densité.

Q : (L) Est-ce que les singes représentent les Gris ?

R : Si vous voulez.

Q : (L) Qui représentent les sorcières-soldats ?

R : Les Nephelim.

Q : (L) Que représentent le Magicien ?
R : Réfléchissez, apprenez, découvrez.

NOTES

[1]: *The Active Side of Infinity*, Carlos *CASTANEDA*, 1998 ; pp. 218-220, extraits

[2]: *ELIADE*, cité par *NARBY*, 1999

[3]: *CAMPBELL*, cité par *NARBY*, 1999

[4]: *The Curse of Cain*, Regina M. *SCHWARTZ* ; University of Chicago Press ; 1997

[5]: Race de chats à pattes extrêmement courtes, apparue par une mutation génétique naturelle. Très populaire aux États-Unis, ces chats sont aussi appelés « chats-teckels » ou « chats-bassets » (NdT)

CHAPITRE XXII

Ce chapitre est extrêmement important pour ceux qui ont été importunés par des « interférences extraterrestres ». Je réalise que je répète certaines choses, mais c'est seulement parce qu'elles sont tellement importantes et qu'elles valent la peine d'être lues plus d'une fois.

Revenons un moment à ce que Don Juan *MATUS* a dit à Carlos *CASTANEDA* au sujet du prédateur et aux premières observations de ce dernier par Carlos :

« Ah, ça c'est l'univers en liberté », dit-il, « incommensurable, non-linéaire, au-delà de l'univers de la syntaxe. Les sorciers de l'ancien Mexique ont été les premiers à voir ces ombres fugitives, et ils les ont donc suivies. Ils les ont vues comme tu les vois toi, et ils les ont vues comme de l'énergie circulant dans l'univers. Et ils ont découvert quelque chose de transcendant. [...] Ils ont découvert que nous avons un compagnon de vie... Nous avons un prédateur venu des profondeurs du cosmos et qui a pris le contrôle de notre vie. Les êtres humains sont ses prisonniers. Le prédateur est notre suzerain et maître. Il nous a rendus dociles, sans défense. Quand nous voulons protester, il ignore notre protestation. Quand nous voulons agir de manière indépendante, il ne le veut pas. » [...]

« Par tes seuls efforts, tu es arrivé à ce que les anciens chamanes du Mexique appelaient le sujet des sujets. Jusqu'ici j'ai tourné autour du pot, en te disant que quelque chose nous

retient prisonniers Nous sommes effectivement prisonniers ! Cela était un fait confirmé pour les sorciers de l'ancien Mexique. »

« Pourquoi est-ce que ce prédateur a pris le contrôle de la manière que vous avez décrite, Don Juan ? » Demandai-je. « Il doit y avoir une explication logique ».

« Il y a une explication », répondit Don Juan, « qui est la plus simple du monde. Ils ont pris le contrôle parce que nous sommes de la nourriture pour eux, et ils nous pressent sans merci parce que nous sommes leur subsistance. Tout comme nous élevons des poulets dans nos basses-cours, ainsi les prédateurs nous élèvent dans des cages à humains. Ainsi, leur nourriture leur est toujours disponible ».

Je sentis que ma tête tremblait violemment. Je n'étais pas capable d'exprimer mon profond sentiment de malaise et de frustration, mais mon corps bougeait pour le faire remonter à la surface. Je tremblais des pieds à la tête, sans pouvoir m'arrêter.

« Non, non, non, non », m'entendis-je dire. « Ceci est absurde, Don Juan. Ce que vous êtes en train de dire est monstrueux. Cela ne peut pas être vrai, ni pour des sorciers, ni pour l'homme de la rue, ni pour personne ».

« Pourquoi non ? » Demanda calmement Don Juan. « Pourquoi non ? Parce que cela te met en fureur ? »

« Oui, cela me met en fureur », rétorquai-je. « Ces affirmations sont monstrueuses ! » [...]

« Je veux faire appel à ton sens analytique dit Don Juan. « Réfléchis un moment, et puis dis-moi comment tu expliquerais la contradiction entre l'intelligence de l'homme ingénieux et la stupidité de ses comportements contradictoires. Les sorciers croient que les prédateurs nous ont donné leurs systèmes de croyance, nos idées du bien et du mal, nos

coutumes sociales. Ce sont eux qui décident de nos espérances, nos attentes, nos rêves de succès ou d'échec. Ils ont mis en nous la convoitise, l'avidité et la couardise. Ce sont les prédateurs qui nous rendent complaisants, routiniers et égocentriques » .

« Mais comment peuvent-ils faire cela, Don Juan ? » demandai-je, rendu encore un peu plus furieux parce qu'il disait. « Est-ce qu'ils nous murmurent ces choses à l'oreille pendant notre sommeil ? »

« Non, ils ne font pas ainsi. Cela est idiot ! » Dit Don Juan en souriant. « Ils sont infiniment plus efficaces et organisés que cela. Pour nous garder obéissants, dociles et faibles, les prédateurs se sont engagés dans une manoeuvre époustouflante - époustouflante du point de vue du stratège combattant, cela va de soi. Une manoeuvre horrible du point de vue de celui qui en pâtit. Ils nous ont donné leur mental ! M'entends-tu ? Les prédateurs nous ont donné leur mental, qui est devenu notre mental. Le mental des prédateurs est baroque, contradictoire, morose, rempli de la crainte d'être découverts à tout instant à présent. »

Don Juan poursuivit : « Je sais que, même si tu n'as jamais souffert de la faim... tu as peur d'avoir faim, ce qui n'est pas autre chose que l'anxiété du prédateur qui craint qu'à tout instant sa manoeuvre puisse être découverte et que la nourriture lui sera refusée. Par le mental, qui après tout est leur mental, les prédateurs injectent dans la vie des humains, tout ce qui leur convient. Et ils assurent de cette manière un certain degré de sécurité qui agit comme un tampon qui amortit cette peur. » [1]

À présent, comparons cela à ce que nous ont dit les Cassiopéens :

Q : (L) Comment l'humanité est-elle arrivée ici ?

R : Combinaison de facteurs. De nombreuses âmes désiraient une existence physique et ont ensuite été altérées par trois forces comprenant principalement des Lézards par l'intermédiaire des Gris, des Nephelim et l'Union d'Orion.

Q : (L). Vous avez dit que de nombreuses âmes désiraient une existence physique. Quand ces nombreuses âmes ont fait cela, comment l'existence physique est elle survenue ?

R : D'abord a été semblable aux singes. Les âmes les ont modifiées par un transfert dans des corpsensemencés.

Q : (L) Des âmes d'Orions sont entrées dans des corps d'hommes de Néanderthal ?

R : Non. Ont placé des âmes humaines pour processus d'incubation.

Q : (L) Est-ce que des embryons de singes ont été remplacés dans des guenons pour la gestation ?

R : Non. Âmes seulement.

Q : (L) Est-ce que la présence d'une âme dans un corps de singe a provoqué un changement de sa génétique et de son ADN ?

R : Oui.

Q : (L) Elles sont entrées dans des créatures vivantes de cette planète pour faire l'expérience de la réalité 3 d et en entrant elles ont provoqué une mutation ?

R : Oui.

Q : (L) Elles ont été modifiées par l'Union Orion en premier lieu. Ils vous ressemblent.

Q : (L) Qui nous ressemble ?

R : Les Orions.

Q : (L) D'où venaient les âmes qui sont entrées dans les corps de la planète Terre ? Se trouvaient-elles dans des corps sur d'autres planètes avant de venir ici ?

R : Pas ce groupe-ci.

Q : (L) Elles flottaient simplement quelque part dans l'univers ?

R : En union avec l'Unique. Avez-vous entendu parler de la super-ancienne légende de Lucifer, l'Ange déchu ?

Q : (L) Qui est Lucifer ?

R : Vous. La race humaine.

Q : (L) Est-ce que les âmes des individus humains font partie d'une âme plus grande ?

R : Oui. Proche. L'Unique. Tous ceux qui ont chuté doivent apprendre « à la dure » .

Q : (L) Êtes-vous en train de dire que l'acte de volonté de l'expérience d'une réalité physique est l'acte de déchoir ?

R : Vous êtes des membres d'une unité d'âme fragmentée.

Q : (L) Et qu'est-ce qu'il y a dans cette volonté d'être physiques qui représente une « chute » ?

R : Plaisir pour le soi.

Nous avons donc ici une série de remarques similaires à ce que Don Juan a dit par rapport aux « volants », comme il les appelle, qui ont donné leur « mental » aux êtres humains.

Rappelez-vous les remarques à propos de la « marque de Caïn » et l'altération de l'ADN humain par les « forces des ténèbres » qui ont eu pour résultats de nombreux changements, y compris l'instauration du monothéisme, la perception du temps linéaire, et l'unidimensionnalité. Toutes ces remarques sont très importantes par rapport à notre sujet. Pour comprendre l'instauration du monothéisme, il peut être utile de lire *L'Histoire Secrète du Monde*.

Dans certains cercles, certains ont dit que l'invocation du nom et de la puissance de Jésus mettrait fin aux raptés extraterrestres. Je regrette de devoir dire cela, mais l'expérience et la recherche n'étaient pas cette affirmation. Il y

a plusieurs raisons à cela, que je vais énoncer brièvement.

En premier lieu, un « Chrétien » dans le sens habituel du terme, qui est « être né une nouvelle fois », et est très vraisemblablement quelqu'un qui se repose entièrement sur sa foi pour résoudre ses problèmes, a déjà abandonné son pouvoir aux forces qui se trouvent derrière l'instauration du christianisme, c'est-à-dire les forces des ténèbres déguisées en anges de lumière.

Un facteur supplémentaire est le fait que pour « vivre sa foi » il a fermé une large portion de son esprit, et est dès lors plus susceptible d'être trompé. Par exemple : disons qu'un individu de ce genre se trouvant en pleine expérience d'enlèvement par des extraterrestres, en appelle au nom de Jésus, et observe que l'enlèvement est « stoppé ». Nous ne pouvons pas nous fier à cette observation parce qu'elle est basée sur une « croyance », sur ce qui détermine littéralement ce qu'une personne perçoit ! Rappelez-vous les histoires du Troisième Homme dans la pièce et du Méchant Mage.

Chaque être humain perçoit le Troisième Homme selon sa propre programmation qui active ou est activée par son système de croyances. C'est cela son degré d'Éveil. Il ne peut prendre conscience que de ce dont il *croit* qu'il est conscient et tout le reste est soit « invisible » et « anormal » et rejeté, soit réprimé par le programme de survie du subconscient.

À mesure que l'on continue à penser à ce problème, on réalise qu'il y a peut-être un énorme fossé entre ce que nous percevons comme réel et la vraie réalité objective... et peu importent nos efforts d'objectivité, nous ne pourrons jamais être certains. La seule chose qui paraisse offrir une issue est la simple observation des phénomènes et la comparaison des perceptions avec celles de très nombreuses autres personnes, et ensuite il faut essayer de cerner la « constante » présente chez

tous. De cette manière, nous pouvons avoir une idée plus proche de la personnalité réelle du troisième homme, de ce qu'il est vraiment en train de faire, et de ce qui serait alors la meilleure réponse. Et bien sûr, « observer les phénomènes » signifie très littéralement acquérir et assembler des connaissances de toutes les formes et sortes, de manière à disposer d'une banque de données suffisante, de laquelle il est possible d'extraire des conclusions aux observations de notre environnement.

Mais cela est difficile à faire, car nos croyances sont intimement liées aux émotions ! Souvenez-vous : nos croyances sont formées dans des situations émotionnelles d'interaction avec nos parents et autres « autorités » de notre petite enfance et enfance ! Il est très effrayant ne serait-ce que de contempler l'idée de nous libérer de cet environnement intérieur sécurisant.

Mais c'est exactement ce qu'il nous faut faire.

Sinon, nous nous trouverons dans une réalité où toutes sortes de choses anormales se passeront autour de nous ... observables tant de manière classique que quantique... mais l'objective *raison d'être* [2] ne pourra être contemplée. Nous serons incapables de *voir* le « troisième homme », et nous serons dès lors exposés aux caprices et volontés de ce « personnage » qui ou quoi qu'il soit réellement !

Nous voyons donc que si une personne croit vraiment que Jésus va la sauver ou mettre fin à un rapt extraterrestre, c'est bien ce qu'elle *percevra*, mais ce ne sera pas nécessairement ce qui se passera dans la réalité absolue.

Un autre point sur lequel je veux insister est le suivant : les prétendues entités « démoniaques » des densités supérieures ne craignent ni ne croient en Jésus. Elles tiennent en mépris ceux qui croient que cela les protégera. Et elles n'ont aucun

respect pour les personnes qui « s'entourent de lumière » ou « d'amour » etc. En fait, quand cela est fait cela fournit généralement et littéralement un « festin éthérique » à des entités des ténèbres. Je sais de quoi je parle, car j'ai pratiqué des exorcismes. Et il ne faut pas confondre non plus l'exorcisme avec la thérapie courante de libération d'esprits telle qu'enseignée par le Dr. William *BALDWIN*. Le Dr. *BALDWIN* a travaillé sur des entités de type démoniaque comme il le dit dans son livre *Spirit Releasement Therapy*, mais je suis sûre qu'il n'a pas rencontré tous les types et niveaux d'êtres, car les variétés en sont infinies.

De nombreuses sources parlent des exorcismes les plus dangereux et compliqués, et la plupart font partie d'enseignements anciens comme le soufisme et diverses formes de chamanisme.

Mircéa *ELIADE*, dans son ouvrage très complet *Shamanism, Archaic Techniques of Ecstasy* [3], parle de manière détaillée des techniques chamaniques qui s'occupent d'entités désincarnées, d'entités démoniaques, et de ce qui ne peut être que des rapt extraterrestres. Ces pratiques et techniques existent depuis des millénaires, depuis bien avant que Jésus (en faisant abstraction de qui ou ce qu'il a pu être) ait fait son apparition sur la Terre. En fait, ce que Jésus peut avoir été c'est un *Tantrika*, comme démontré par l'étude approfondie des mythes et légendes à son sujet, et par leur comparaison avec des récits et exemples similaires. En outre le *Tantra Yoga* est l'une des sources les plus anciennes et faisant autorité, en ce qui concerne les techniques permettant d'appréhender les différentes dimensions, densités, et leurs citoyens.

Pour en revenir à Don Juan : si vous lisez soigneusement la description de mon propre enlèvement au chapitre VIII, alors vous aurez une base pour comprendre ce

qui suit. Sinon, relisez-la à fond avant de poursuivre votre lecture :

Don Juan avait expliqué que le corps et l'énergie corporelle étaient deux agrégats de champs énergétiques comprimés ensemble par quelque étrange force d'agglutination. Il avait insisté à multiples reprises sur l'idée que la force qui lie ensemble ce groupe de champs énergétiques est, d'après les sorciers de l'ancien Mexique, la force la plus mystérieuse de l'Univers. Son opinion personnelle était que c'est la pure essence du cosmos tout entier, la totalité de tout ce qui est . (*CASTANEDA*, 1998)

Cassiopéens :

Q : (L) Eh bien, est-ce qu'ils prennent simplement les gens et les tuent et leur font toutes sortes de choses ?

R : Ils les coupent en tranches. Le transfert maximum de matière et d'énergie a lieu pendant ce type de transition.

Q : (L) Autrement dit, vous êtes en train de dire qu'une mort lente et pénible leur donne le plus de ce qu'ils veulent ? Cela est totalement à vomir.

R : Vous avez demandé la vérité. Vous dites que c'est à vomir, mais c'est seulement la forme ultime du service de soi.

[...]

Q : (L) La gravitation semble être une propriété de la matière. Cela est-il correct ?

R : Et de l'antimatière ! Liant. La gravitation lie tout ce qui est physique avec tout ce qui est éthérique au travers des ondes instables de gravité !!!

Q : (L) Elles sont donc une propriété ou un attribut de l'existence de la matière, et le liant de la matière avec la conceptualisation éthérique ?

R : En quelque sorte, mais elles sont une propriété de l'anti-matière aussi !

Q : (L) Donc, par les ondes instables de gravité on peut accéder à d'autres densités ?

R : À tout.

Q : (L) Peut-on les générer mécaniquement ?

R : Générer c'est plutôt rassembler et disperser.

Q : (L) Je pensais que la gravité était un indicateur de la consommation d'électricité, que c'était un sous-produit du flux continu d'énergie électrique...

R : La gravité n'est pas un sous-produit ! C'est l'ingrédient central de toute existence ! Vous l'avez aussi !!

Q : (L) Alors, la gravitation est le principe d'unification,...

R : La gravité est tout ce qu'il y a.

Q : (L) Est-ce que les pensées produisent de la gravité ?

R : Oui.

Q : (L) Vous avez dit que l'électromagnétisme était la même chose que la gravitation. Est-ce qu'une augmentation d'électromagnétisme, la collecte d'électromagnétisme, ou la production d'une onde électromagnétique, est-ce que cela augmente la gravité sur les choses, objets, ou personnes qui y sont soumises ?

R : La gravité n'augmente ni ne diminue jamais ; elle est uniquement rassemblée et dispersée.

Q : (L) Est-ce que le SDA équivaut à disperser de la gravité ?

R : Non, le SDA est un *REFLET* de l'existence de la dispersion de la gravité.

Q : (L) Est-ce que le SDS est aussi de la dispersion de gravité ?

R : Non. La collecte est réfléchi. Le SDS est reflété ou réfléchi par l'amassage de gravité.

Alors, « donner » et être ouvert c'est « disperser » de la

gravité et « prendre » ou être dans un système fermé c'est « assembler » de la gravité, ou un reflet de cela.

Ceci est intéressant sous l'éclairage des remarques faites par les Cassiopéens sur la sexualité :

Q : (L) Qu'est-ce qui se passe psychiquement au moment de l'orgasme ?

R : Pour qui ?

Q : (L) La raison pour laquelle je pose la question est qu'un nommé Wayne *COOK* a fait des travaux de radiesthésie et a découvert que le corps humain, après l'orgasme, donne les mêmes résultats qu'une dépouille mortelle. Pourquoi est-ce ainsi ?

R : Épuisement d'énergie.

Q : (L) Ou s'en va l'énergie ?

R : Dans l'éther.

Q : (L) Est-ce que l'énergie s'en va dans l'un ou l'autre des partenaires ?

R : Peut-être. Cela se peut.

Q : (L) Est-il possible que pendant cette activité des Lizzies ou d'autres êtres qui rôdent puissent attirer cette énergie ?

R : Oui. Et c'est ce qui, dans un sens général, se produit généralement.

Q : (L) Est-ce que c'est une des raisons pour lesquelles le sexe a été tellement encouragé et répandu dans notre société

...

R : Oui, oui, oui.

Q : (L) J'ai lu que quand on est aux plus hauts niveaux spirituels on peut accomplir une fusion spirituelle, ce qui vaut mieux que l'orgasme. Cela est-il vrai ?

R : Pourquoi avez-vous besoin d'un orgasme, quel qu'il soit ?

Q : (L) Eh bien, cela semble être l'une des pénultièmes expériences de physicalité. (T) C'est exactement cela... c'est de la physicalité... (L) Si c'est ainsi, est-ce que tout ce qui existe dans le monde physique de 3^e densité n'est pas un reflet des expériences ou états qui ont lieu dans des univers supérieurs ?

R : La 3^e densité telle que vous en faites l'expérience est une illusion dont vous avez été nourris pour y poursuivre votre emprisonnement.

Q : (L) Autrement dit, l'expérience orgasmique est très littéralement un leurre pour nous garder... (D) sous contrôle... (T) et au 3^e niveau... (L) Cela est-il vrai ?

R : Oui. Excepté en de rares instances, dans des conditions contrôlées, dans des buts spécifiques.

Q : (L) Revenons sur une question que j'ai posée au cours d'une autre séance à ce même sujet : qu'est-ce qui arrive à notre énergie lors de l'orgasme ? Où va cette énergie ?

R : Absorbée par le 4^e niveau SDS.

Q : (T) Est-ce que cela est une manifestation du fait que les Lézards se nourrissent de nous ?

R : Ceux du SDS là-bas la récupèrent.

Q : (T) Donc, l'orgasme est une manifestation de 3^e densité pour la consommation par la 4^e densité de l'énergie de 3^e densité ?

R : Une de leurs méthodes.

Pour en revenir à l'explication de Don Juan à ce sujet :

Il avait affirmé que le corps physique et le corps énergétique étaient les seules configurations énergétiques compensées dans notre univers en tant qu'êtres humains. ...le corps, le mental, l'esprit, et la chair, il considérait tout cela comme une simple liaison d'enchaînements du mental, et qui en émanait sans aucune base énergétique. [4]

Cassiopéens :

Q : Un tas de gens enseignent que l'être est divisé en esprit, âme, conscience, etc. Quelle différence y a-t-il entre l'esprit et l'âme ?

R : Sémantique.

CASTANEDA écrit :

Don Juan avait dit que par la discipline il était possible à tout un chacun de rapprocher l'énergie corporelle du corps physique. Normalement la distance entre les deux est énorme. Une fois l'énergie corporelle à une certaine portée, qui varie pour chacun de nous, n'importe qui peut, par la discipline, en faire l'exacte réplique de son corps physique - c'est-à-dire un être concret, en trois dimensions. De là l'idée des sorciers d'un *alter ego* ou d'un double. De la même manière, et par les mêmes processus de discipline, n'importe qui peut faire de son corps physique concret en trois dimensions, une réplique parfaite de son corps énergétique - c'est-à-dire une charge éthérique d'énergie, invisible à l'oeil humain, comme l'est toute énergie. [...]

Don Juan a expliqué que les sorciers voient les petits enfants humains comme d'étranges bulles d'énergie lumineuse, couvertes de haut en bas d'une pellicule luisante, comme d'une couverture de plastique qui serait étroitement ajustée à leur cocon d'énergie. Il a dit que cette pellicule luisante de conscience est ce consomment les prédateurs, et que quand l'être humain atteint l'âge adulte, tout ce qui reste de cette pellicule de conscience est une étroite bande qui va du sol au sommet des orteils. Cette bande permet aux humains de continuer à vivre, mais à peine.

...À sa connaissance, l'homme était la seule espèce à posséder cette pellicule luisante de conscience à l'extérieur du cocon lumineux. C'est pourquoi l'homme devient une proie

facile pour une conscience d'un ordre différent, comme la pesante conscience du prédateur.

Il a dit que cette étroite bande de conscience était l'épicentre de l'auto-réflexion, où l'homme est irrémédiablement piégé. En jouant sur notre auto-réflexion, qui est le seul point de conscience qui nous soit laissé, les prédateurs créent des éclairs de conscience qu'ils se mettent à consommer sans remords, comme le font les prédateurs. Ils nous donnent des problèmes ineptes qui forcent ces éclairs de conscience à apparaître, et de cette manière ils nous gardent en vie afin de pouvoir se nourrir des éclairs d'énergie de nos pseudo-soucis.

Tout ce que nous pouvons faire c'est de nous discipliner de façon à ce qu'ils ne nous touchent plus. Comment pouvez-vous demander à votre prochain de passer par les rigueurs de cette discipline ? Il rira de vous, se moquera de vous. Les plus agressifs vous battront à mort, non pas parce qu'ils ne le croient pas : au plus profond de chaque être humain il existe une connaissance ancestrale, viscérale, de l'existence des prédateurs.

Carlos dit :

Mon esprit analytique a fait des allées et venues comme un yoyo. Ce que Don Juan suggérait était absurde, incroyable. En même temps, c'était une chose des plus raisonnables et si simple. Cela expliquait toutes les sortes de contradiction humaine auxquelles je pouvais penser. Mais comment pouvait-on prendre cela au sérieux ? Don Juan me poussait sur le chemin d'une avalanche qui allait m'emporter à jamais.

Don Juan :

« Quand le doute vous accable à un degré dangereux, il faut faire quelque chose de pragmatique. Éteignez la lumière, percez l'obscurité, découvrez ce que vous pouvez *voir*. [...] Les

sorciers de l'ancien Mexique **voyaient** le prédateur. Ils l'ont appelé le « volant » parce qu'il s'élance dans les airs. Ce n'est pas beau à voir. C'est une grande ombre, impénétrablement sombre, une ombre noire qui saute en l'air. Puis elle atterrit à plat sur le sol. Les sorciers de l'ancien Mexique étaient très mal à l'aise avec cette idée quand il a fait son apparition sur Terre. Ils ont fait le raisonnement que l'homme doit avoir été jadis un être complet, avec une intuition extraordinaire, des actes de conscience qui sont devenus mythes et légendes de nos jours. Et puis, tout a semblé disparaître, et il reste à présent un homme assoupi.

« Ce que je veux dire c'est que nous n'avons pas en face de nous un simple prédateur. Il est très intelligent et bien organisé. Il adopte un système méthodique pour nous rendre inutiles. L'homme, l'être magique qu'il est destiné à être, n'est plus magique. Il est devenu un vulgaire morceau de viande. Il n'y a plus de rêves pour l'homme, seulement les rêves d'un animal qui est élevé pour devenir un morceau de viande : banal, conventionnel, imbécile. »

« La seule alternative laissée à l'humanité est la discipline. La discipline est la seule arme de dissuasion. Mais par discipline, je n'entends pas de durs exercices routiniers. Je n'entends pas se lever chaque matin à 5h30 et s'asperger d'eau froide à en devenir bleu. Les sorciers entendent la discipline comme la faculté de faire face dans la sérénité à l'adversité qui n'est pas incluse dans nos attentes. Pour eux, la discipline est un art : l'art de regarder l'infini en face sans broncher ; non pas parce qu'ils sont forts et durs, mais parce qu'ils sont remplis d'une crainte respectueuse. »

« Les sorciers disent que la discipline rend désagréable au goût la pellicule luisante de la conscience, pour le « volant ». Le résultat est que le prédateur est déconcerté. Et une pellicule

de conscience qui luit mais est immangeable, ils ne connaissent pas ça, je suppose. Après avoir été surpris ils n'ont d'autre recours que de mettre fin à leur déplaisante tâche. »

« Si les prédateurs arrêtent de consommer notre pellicule luisante de conscience pendant un moment, cette pellicule repousse. Pour simplifier ceci à l'extrême, je pourrais dire que les sorciers, grâce à leur discipline, repoussent loin assez les prédateurs pour permettre à leur pellicule luisante de conscience de s'étendre au-delà du niveau des orteils. Une fois qu'elle a dépassé le niveau des orteils elle repousse à sa taille naturelle. Les sorciers de l'ancien Mexique avaient l'habitude de dire que la pellicule luisante de conscience est comme un arbre. Si elle n'est pas élaguée elle reprend sa taille et son volume naturels. Lorsque la conscience atteint un niveau plus levé que celui des orteils, de prodigieuses manoeuvres de perception deviennent le lot ordinaire. »

« Le grand truc de ces sorciers des temps anciens était d'alimenter le mental des volants en discipline. Ils ont trouvé que s'ils chargeaient de silence intérieur le mental des volants, ce qui était installé par l'extérieur s'en allait, ce qui donnait à chacun des praticiens engagés dans cette manoeuvre la totale certitude de l'origine étrangère du mental. Ce qui a été installé par l'extérieur revient, je peux vous l'assurer, mais n'est plus aussi fort, et un processus se met en route, au cours duquel la fuite du mental des volants devient routine, jusqu'à ce qu'un beau jour il parte définitivement. Un triste jour plutôt ! Car c'est le jour où il vous faut compter sur vos propres dispositifs, qui sont pratiquement nuls. Il n'y a personne pour vous dire ce qu'il faut faire. Il n'y a plus de mental d'une origine étrangère pour vous dicter les imbécillités auxquelles vous êtes accoutumé. C'est le jour le plus dur dans la vie d'un sorcier, car le mental réel qui nous appartient, la totalité de nos

expériences, après une vie de domination, est rendu timide, inquiet et instable. Personnellement, je dirais que le vrai combat du sorcier commence à ce moment. Le reste n'est que préparation. »

« La discipline pèse infiniment sur l'esprit étranger. Donc, par leur discipline, les sorciers vainquent ce qui a été installé par des étrangers. Le mental du volant s'en va à jamais quand un sorcier réussit à capter la force vibrante qui nous tient ensemble comme un agglomérat de champs d'énergie. Si le sorcier maintient cette pression assez longtemps, le mental des volants disparaît, vaincu. »

« Quand nous sommes déchirés par des luttes internes, c'est parce que, très profondément, nous savons que nous sommes incapables de refuser le contrat qui est une partie indispensable du soi : la luisante pellicule de conscience va servir de source de nourriture à d'incompréhensibles entités. Et une autre partie de nous-mêmes se rebellera de toutes ses forces contre cette situation. »

« La révolution des sorciers est qu'ils refusent d'honorer des accords dans lesquels ils ne sont pas parties prenantes. Personne ne m'a jamais demandé si je consentais à être mangé par des êtres d'une espèce différente de conscience. Mes parents m'ont mis au monde seulement pour être de la nourriture, tout comme eux, mais voilà comment l'histoire se termine ».

CASTANEDA écrit :

De retour chez moi, à mesure que le temps passait l'idée des volants est devenue une obsession. J'en suis arrivé au point où j'ai senti que Don Juan avait absolument raison en ce qui les concernait. J'avais beau essayer, je ne parvenais pas à écarter cette logique. Plus j'y pensais, plus j'en parlais avec et observais mon entourage, plus intense devenait la conviction

que quelque chose nous rendait incapables d'aucune activité, d'aucune interaction, ou d'aucune pensée qui n'aurait pas le soi comme point d'attraction. [...] Le résultat de ma lutte intérieure fut un pressentiment, la sensation que quelque chose d'éminemment dangereux s'approchait de moi.

J'ai fait des recherches anthropologiques approfondies auprès d'autres cultures sur le sujet des volants, mais je n'ai trouvé nulle part aucune autre référence.

Apparemment, Carlos n'a pas lu *Shamanism* de M. *ELIADE*, ni *Passport to Magonia* de J. *VALLÉE*. Ces ouvrages sont remplis de références historiques et anciennes aux êtres que Don Juan appelle des « volants ».

Don Juan dit à Carlos :

« Le mental des volants ne t'a pas quitté. Il a été sérieusement blessé. Il est en train de faire un maximum pour essayer de renouer sa relation avec toi. Mais quelque chose en toi a disparu à jamais. Le volant sait cela. Le vrai danger est que le mental du volant parvienne à gagner en te fatigant et en te forçant ainsi à abandonner, en faisant jouer les contradictions entre ce qu'il dit et ce que je dis moi. »

« Vois-tu, le mental des volants n'a pas de concurrents. Quand il propose quelque chose, il est d'accord avec sa propre proposition, ce qui te fait croire que tu as accompli quelque chose de valable. Le mental du volant te dira que tout ce que je te dis est pur non-sens, et puis le même mental acquiescera à sa propre proposition. Voilà la manière dont ils triomphent de nous. »

« Les volants sont une partie essentielle de l'univers et il faut les prendre comme ils sont vraiment : terribles, monstrueux. Ils sont les moyens mis en place par l'univers pour nous mettre à l'épreuve. »

« Nous sommes des sondes énergétiques créées par

l'univers et c'est parce que nous possédons de l'énergie dotée d'une conscience que nous sommes les moyens par lesquels l'univers devient conscient de lui-même. Les volants sont des challengers implacables. Si nous réussissons, l'univers nous permet de continuer. »

...J'aurais en fait voulu rentrer immédiatement chez moi [...] mais avant d'atteindre sa maison, Don Juan s'assit sur un haut rebord surplombant la vallée. Pendant un moment il ne dit rien. Il n'était pas hors d'haleine. Je n'avais aucune idée de la raison pour laquelle il s'était arrêté pour s'asseoir.

« Pour toi », dit-il *ex abrupto* d'un ton prophétique, « la tâche du jour est l'une des choses les plus mystérieuses en sorcellerie ; quelque chose au-delà du langage, au-delà des explications. ...Alors, soutiens-toi en t'appuyant contre ce mur de rocher, aussi loin que possible du bord. Je serai près de toi au cas où tu t'évanouirais ou si tu tombais. ...Croise les jambes et entre dans le silence intérieur, mais ne tombe pas endormi ».

Il me fut assez difficile d'entrer dans le silence intérieur sans tomber endormi. Je luttai contre une terrible envie de dormir. J'y réussis, et me retrouvai en train de regarder le fond de la vallée alors que j'étais entouré d'une obscurité épaisse. Et puis, je vis quelque chose qui me glaça jusqu'à la moelle des os. Je vis une ombre gigantesque, d'environ 4m50 d'envergure, sauter dans les airs et retomber avec un choc silencieux. Je ressentis le choc dans mes os, mais je ne l'entendis pas.

« Ils sont vraiment très lourds », me glissa Don Juan à l'oreille. Il me tenait le bras gauche, aussi fort qu'il le pouvait.

Je vis quelque chose qui ressemblait à une ombre boueuse se tortiller sur le sol, puis faire encore un bond gigantesque en longueur, de peut-être 15m, et retomber avec ce même choc silencieux. Je devais lutter pour ne pas perdre ma concentration. J'étais effrayé de manière indescriptible. Je

gardai mes yeux fixés sur l'ombre bondissante au fond de la vallée. Puis j'entendis un bourdonnement très particulier, un mélange de bruit d'ailes et de bourdonnement d'une radio dont on essaierait d'ajuster la fréquence pour atteindre une station émettrice ; et le choc sourd qui suivit fut inoubliable Il nous secoua jusqu'aux os Don Juan et moi – une gigantesque ombre boueuse venait d'atterrir à nos pieds.

« N'aie pas peur », dit impérieusement Don Juan. « Garde ton silence intérieur et elle partira ».

Je tremblais de la tête aux pieds. Je savais très clairement que si je ne gardais pas présent mon silence intérieur, alors l'ombre boueuse s'étendrait sur moi comme une couverture et me suffoquerait. Sans perdre de vue l'obscurité qui m'entourait, je criai le plus fort que je pus. Jamais je ne m'étais senti autant en colère, si totalement frustré. L'ombre boueuse fit un autre saut, manifestement vers le fond de la vallée. Je continuai à crier en secouant mes jambes. Je voulais me débarrasser de ce qui pourrait venir pour me manger . [5]

Revenons à présent à l'extrait du livre de Karla *TURNER* :

Quelque chose manquait manifestement dans la remémoration des événements par David, de sorte que Barbara lui demanda d'approfondir ce qu'il avait vu auprès du pin.

« Je regarde une ombre », répondit-il. « Peut-être que c'est le chat ; il aime cet arbre. Grenadier bruissant. Au bas ? Mais comment ? Il y a quelque chose qui bouge, mais je ne peux pas l'apercevoir. C'est une tache sombre, une tache noire, qui bouge autour de l'arbre. Et elle est partie. »

Barbara lui demanda d'étoffer sa description, et David poursuivit.

« J'ai vu, cela a une apparence irrégulière. Est-ce une ombre ? C'est noir. C'est sur le sol. Cela va ici et là vite, en

bruissant. Comme quand on marche sur des feuilles. Et c'est très faible, avec un murmure.... un bruissement de serpent, réellement faible. [...] Mon cerveau ne fonctionne pas », dit-il. « Je ne fais que marcher derrière elle jusqu'à la voiture. Ah, ah. Mais je veux aller voir cela. J'ai entendu un bruit ».

« À qui ressemble ce bruit ? » [question de Barbara]

« Une corde tirée très vite », répondit-il. « Whouuuuuu, comme une sorte de toupie. Mais très doux, comme si c'était étouffé. Et c'est alors que je vois la chose. Le noir. C'est juste du noir sur le sol. Très rapide. Quelque chose m'a heurté auparavant ».

« Où ? » demande Barbara.

« J'ai eu un choc », répondit-il. « Dans le dos. Dans la hanche, au bas de ma colonne... je rebondis mécaniquement vers la parabole, je crois. c'est grand.... Cela m'a fait mal partout, le choc. Cela picote très fort. Partout dans mes os, ça picote, ça tremble. [...] Je marche autour de l'arbre et j'entends un bruit. Comme une toupie, une toupie qui tourne. Cela commence dans l'aigu et cela descend, et ça s'en va assez vite. Alors je regarde dans cette direction. Je ne vois pas très bien. ...C'est comme une tache sur le sol.... une serviette noire ? Ou un sac-poubelle ? Drôle de forme. C'est plat, plat, plat. C'est sur le sol, ça n'est pas différent du sol, c'est juste noir et ça va très vite. Et ça fait un petit bruit. ...Je regarde cette chose. ... Une noirceur. Un « n'est pas ». Comme un « pas là » . Comme une tache d'huile bougeant sur le sol. ...Et ça bouge, mais ça change aussi. Pas beaucoup, juste les bords, pas très stable. Et c'est parti très vite. .. Je me sens bizarre. ...Je ne suis tout simplement pas moi. ...Je me sens vide ...comme une unité distante.. ». (*TURNER*, 1992, pp. 132-139ff)

Carlos écrit :

Le prédateur décrit par Don Juan n'était pas quelque

chose de bienveillant. Il était énormément pesant, rude, indifférent. J'ai ressenti du mépris à notre égard. Il nous avait indubitablement écrasés il y a très longtemps, en nous rendant, comme l'a dit Don Juan, faibles, vulnérables et dociles. J'ai éprouvé de la colère, une intention très ferme de ne pas les laisser me manger. J'ai pleuré pour mes semblables... (CASTANEDA, 1998)

Voyons à nouveau ce que les Cassiopéens ont dit à propos de ma propre expérience, « l'éclipse de réalités » .

Q : (L) La première chose à laquelle je pense est une expérience que j'ai vécue il y a plusieurs nuits. Il m'a semblé qu'il y eu une sorte d'interaction entre moi-même et quelque chose « d'autre ». Pourriez-vous me dire ce qu'a représenté cette expérience ?

R : Éclipse des réalités.

Q : (L) Qu'est-ce qu'une éclipse de réalités ?

R : C'est quand les centres énergétiques entrent en conflit.

Q : (L) Quels centres énergétiques sont-ils en conflit ?

R : Centres d'énergie de pensée.

Q : (L) Il m'a semblé que quelque chose m'est arrivé, qui a effacé un moment de mon expérience, et vous dites que c'était une éclipse d'énergies provoquée par l'intersection de centres de pensée. Est-ce que cette intersection de centres de pensée s'est produite à l'intérieur de mon corps, ou dans mon environnement ?

R : Sont une seule et même chose.

Q : (L) Puis-je vous interroger à propos de mes perceptions spécifiques de l'événement ?

R : C'est ce que vous êtes déjà en train de faire. Nous sentons que vous désirez la réponse la plus vraie possible, et quand on désire la plus vraie des réponses possibles il faut

éviter d'exprimer ses propres perceptions dans la mesure du possible et simplement permettre aux réponses d'affluer. Le meilleur conseil est que pour accomplir cela vous suiviez une approche pas à pas : poser les questions les plus simples en y attachant le moins possible de préjugés.

Q : (L) Très bien. J'étais couchée sur mon lit en étant préoccupée par le fait que je ne pourrais peut-être pas dormir. La chose suivante dont j'ai été consciente est que je suis revenue à moi en sentant qu'on me faisait flotter hors de mon lit. Était-ce le cas ?

R : Non. Quand vous dites « Je » vous faites allusion à votre personne tout entière. Il y a plus d'un facteur impliqué dans une définition particulière de son être.

Q : (L) Est-ce qu'une partie de mon être [en train d'être] était en train d'être séparée d'une autre partie de mon être ?

R : Oui.

Q : (L) Est-ce que c'était une tentative d'enlèvement de mon âme ou de mon corps astral ?

R : Tentative n'est probablement pas le terme approprié.

Q : (L) Autrement dit...

R : C'est davantage qu'une simple activité en cours. Tentative implique un effort plutôt que la nature présente dans un conflit entre énergies et centres de pensée.

Q : (L) Il me semble avoir pris conscience également de plusieurs figures sombres, ressemblant à des araignées, alignées sur le côté de mon lit ; est-ce que ceci était une impression exacte ?

R : Elles pourraient être décrites comme des projections spécifiques du centre de pensée.

Q : (L) Il me semblait combattre et résister à cette activité.

R : C'était votre choix.

Q : (L) Très bien ; était-ce la fin d'un enlèvement qui avait déjà eu lieu ?

R : Pas la terminologie appropriée. C'était la conclusion d'un événement, qu'on ne qualifierait pas nécessairement d'enlèvement, mais plutôt d'interaction.

Q : (L) Quelle était la nature de cette interaction ?

R : Le conflit d'énergies en rapport avec des impulsions du centre de pensée.

Q : (L) Où sont situés ces centres de pensée ?

R : Il est difficile de répondre, car cela suppose que les centres de pensée sont établis. Et bien sûr ceci est un concept avec lequel vous n'êtes pas encore complètement familiarisée. Dès lors, une tentative de réponse qui aurait du sens pour vous ne serait probablement pas fructueuse. Nous suggérons d'aller plus lentement et de formuler les questions avec soin.

Q : (L) À quel niveau de densité ces centres de pensée ont-ils leur concentration fondamentale ?

R : Les centres de pensée n'ont de concentration fondamentale à aucun niveau de densité. C'est précisément cela l'important. Vous n'êtes pas complètement familiarisée avec la réalité de ce que sont les pensées. Nous vous avons parlé à de nombreux niveaux et avons détaillé de nombreuses zones impliquant un niveau de densité, mais les pensées sont quelque chose de tout à fait différent parce qu'elles passent d'un coup à travers tous les niveaux de densité. Maintenant, laissez-nous vous demander ceci : est-ce que vous ne voyez pas comment cela est possible ?

Q : (L) Si. Mais ce que j'essaie de faire c'est identifier ces centres de pensée en conflit. Si deux centres de pensée ou davantage entrent en conflit, alors mon idée est qu'ils sont en opposition.

R : Correct.

Q : (L) Et ce que je veux savoir c'est : est-ce que cela était en opposition à moi, ou bien était-ce une opposition dans laquelle j'étais simplement prise au milieu, pour ainsi dire.

R : Eh bien, vous êtes en train de dériver de la vraie nature de votre expérience, parce que vous faites des suppositions. Et nous ne voulons pas vous gronder, nous sommes simplement en train d'essayer de vous guider, et ce n'est pas toujours facile. Mais sachez à nouveau que la façon la plus simple pour que vous rassembliez des connaissances sur ce sujet particulier, c'est de poser les questions les plus simples, sans préjugés.

Q : (L) Okay, vous avez dit que je n'avais pas été enlevée, qu'un certain événement s'était produit. Quel était cet événement ?

R : Nous avons déjà décrit cela, mais le problème que vous avez est que vous supposez que la description que nous vous donnons est plus compliquée qu'elle n'est en fait. Elle ne l'est pas.

Q : (L) Bon. Lors de l'expérience j'ai ressenti une paralysie de mon corps ; qu'est-ce qui a causé cette paralysie.

R : Oui. Séparation de conscience. Ce qui est défini comme n'importe quel point du chemin ou sa propre conscience devient tellement totalement focalisée sur un secteur de pensée que tous les autres niveaux de conscience sont temporairement en recul, ce qui rend impossible de devenir conscient de sa propre réalité physique en même temps que de sa réalité mentale. Cela donne l'impression de ce qui est qualifié de paralysie. Comprenez-vous ?

Q : (L) Oui. Et qu'est-ce qui stimule cette focalisation totale de conscience ?

R : Un événement qui détourne temporairement les

processus mentaux.

Q : (L) Et quel événement peut détourner les processus mentaux à ce degré ?

R : N'importe quel nombre. Dans ce cas particulier, c'était une éclipse d'énergies provoquée par des centres de pensée en conflit.

Q : (L) Quelles énergies étaient-elles éclipsées ?

R : Quand deux unités de réalités opposées viennent à intersection, cela provoque quelque chose qu'on peut qualifier de friction, et qui, pendant une période non mesurable de ce que vous qualifiez de temps, et qui bien sûr n'existe pas, crée une non-existence, ou un arrêt des mouvements de toutes les fonctions. C'est cela que nous qualifierions de conflit. Entre, ou par n'importe quelle intersection d'entités en opposition nous trouvons toujours zéro temps, zéro mouvement, zéro transfert, zéro échange. Maintenant pensez à cela. Pensez-y soigneusement.

Q : (L) Est-ce que cela signifie que j'étais, essentiellement, dans un état de non-existence ?

R : Non-existence n'est peut-être pas réellement le terme approprié, mais existence non fluide serait plus exact. Comprenez-vous ?

Q : (L) Oui. Figée, pourrait-on dire ?

R : Figée, en effet.

Q : (L) Est-ce j'ai retiré un certain bénéfice de cette expérience ?

R : Toutes les expériences ont un potentiel de bénéfice.

Q : (L) Est-ce qu'il y a eu des désavantages à cette expérience ?

R : Toutes les expériences ont un potentiel de désavantage. Maintenant, voyez-vous les parallèles ? Nous parlons de n'importe quelles forces opposées dans la nature ;

quand elles se rencontrent le résultat peut être à l'extrême d'un côté, ou bien à l'extrême de l'autre côté. Ou bien il peut rester parfaitement, symétriquement en équilibre au milieu, ou partiellement en équilibre d'un côté ou de l'autre. C'est pourquoi, tous les potentiels sont réalisés aux points d'intersection dans la réalité.

Q : (L) Est-ce que l'un des centres de pensée était moi ?

R : Cela présuppose que vous, ce qui est défini comme vous, ou la façon dont vous vous définissez comme « moi » est en soi-même un centre de pensée. Une partie de vous est un centre de pensée, mais pas tout ce qui est vous. Donc, il est incorrect de dire : « Est-ce qu'une de ces énergies ou centres de pensée en conflit, était moi ? »

Q : (L) Est-ce qu'un de ces centres de pensée ou énergies en conflit était une partie de moi ?

R : Oui.

Q : (L) Et a-t-elle été éclipsée par une interaction avec une énergie de centre de pensée qui était une partie ou le tout de quelque chose ou de quelqu'un d'autre ?

R : Ou bien, est-ce que ce qui s'est produit était un conflit d'un centre de pensée énergétique qui faisait partie de votre processus de pensée et un autre centre de pensée énergétique qui était une autre partie de votre processus de pensée ? Nous allons vous poser cette question et vous permettre de contempler.

Q : (L) Est-ce qu'il arrive parfois que des individus qui perçoivent ou pensent qu'ils se perçoivent eux-mêmes comme ayant fait l'expérience d'un « enlèvement » sont en fait en train d'interagir avec une partie d'eux-mêmes ?

R : Cela serait une très bonne possibilité. Maintenant, avant que vous ne posiez une autre question, arrêtez-vous et contemplez pendant un moment : quelles possibilités cela

ouvre-t-il ? Est-ce qu'il y a une limite ? Et s'il en a une quelle est-elle ? Est-ce que ce n'est pas un domaine digne d'exploration ? Par exemple, simplement un exemple à digérer pour vous. Et que se passe-t-il si le scénario d'enlèvement pouvait se produire là où la projection de votre âme dans ce que vous percevez comme l'avenir, pouvait revenir en arrière et enlever votre projection d'âme dans ce que vous percevez comme le présent ?

Q : (L) Oh, mon Dieu ! Est-ce que cela arrive ?

R : C'est une question à vous poser et à contempler.

Q : (L) Pourquoi me ferais-je cela à moi-même ? (J)
Pour obtenir la connaissance de l'avenir ?

R : Est-ce qu'il n'y a pas un grand nombre de réponses possibles ?

Q : (L) Eh bien, cela m'a paru une expérience très effrayante et négative. Si c'est le cas, A : peut-être que c'est juste ma perception, ou bien B : alors, dans l'avenir je ne suis pas une personne très bien ! (J) Ou peut-être que l'avenir n'est pas très agréable. Et la connaissance que tu en as obtenue est désagréable.

R : Ou bien c'est un des futurs possibles, mais non tous les futurs possibles ? Et est-ce que le chemin du libre arbitre n'est pas connecté à tout ceci ?

Q : (L) Dieu ! J'espère que non !

R : Maintenant voyez-vous l'avantage de ralentir et de ne pas avoir de préjugés quand on pose des questions de grande importance ? Vous voyez, quand vous allez trop vite dans le processus d'apprentissage et de collecte de connaissances, c'est comme de sautiller le long d'une route sans s'arrêter pour réfléchir au sol qui est sous les pieds. On rate les pièces d'or et les pierres précieuses qui se trouvent dans les fissures du chemin.

Q : (L) Bien. Quand cette expérience s'est produite, dois-je supposer qu'une partie de moi-même, un moi futur peut-être, naturellement ils sont tous simultanés, mais juste pour la référence, est revenu en arrière et a interagi avec mon moi présent dans le but d'un certain échange ? Que d'une certaine manière j'ai fait un choix et que ce choix a changé l'avenir ?

R : Ceci est une question à laisser à votre exploration, car vous en tirerez davantage de connaissances en la contemplant vous-même qu'en cherchant les réponses ici. Mais une suggestion doit être faite que vous le fassiez, car vous y gagnerez beaucoup, vraiment beaucoup, de connaissances en contemplant ces questions-là par vous-même et aussi en réseau avec d'autres comme vous le faites. Ne soyez pas frustrée car les réponses à acquérir par votre propre contemplation seront véritablement illuminantes pour vous, et l'expérience qui suivra vaudra un millier de vies de plaisir et de joie.

La séance dont proviennent les extraits ci-dessus a eu lieu en juillet 1995. ce n'est que plusieurs années plus tard que j'ai eu entre les mains le livre de Carlos *CASTANEDA The Active Side of Infinity* [6] (publié en 1998) dont les informations au sujet des « volants » sont extraites. Mais cela m'a rappelé des souvenirs. J'ai compris que j'avais fait, naturellement, ces choses mêmes dont Don Juan avait parlé à Carlos : faire « repousser » sa conscience.

Et j'ai réalisé que toutes les « interférences étrangères » dans ma vie ont changé à partir de ce moment. Rétrospectivement je comprends que c'est l'étude constante et la prise de conscience d'autres réalités que j'ai vécues qui ont constitué pour moi la « plateforme » à partir de laquelle j'ai pu résister à « l'éclipse de réalités », que Don Juan nomme « discipline » permettant de garder ensemble les champs

d'énergie.

À la suite de cet événement, il y a eu plusieurs tentatives de la part de ces forces, pour « jouer avec ma tête »... Et j'ai sans conteste été étonnamment consciente de ces tentatives. Quand je dormais, je ne le faisais plus comme avant ; c'est comme si je ne dormais qu'à moitié, pendant que l'autre moitié de moi restait éveillée et sur ses gardes. Je pouvais entendre des voix, des murmures, des signes d'activité ; je pouvais entendre d'étranges respirations et sentir des doigts spectraux me toucher parfois ; je rejetais tout cela mentalement.

Quand ces activités commençaient, ce qui était le cas pratiquement chaque nuit, j'allumais la radio et la laissais en sourdine, j'allumais une lampe, ou bien je me contentais de m'asseoir et d'étendre mentalement ma conscience pour les garder à l'écart. Je sentais que j'étais en permanence entourée par des loups qui reniflaient, à l'affût d'un signe de faiblesse ou d'une odeur de peur.

Une des manoeuvres les plus périlleuses a eu lieu quand « ils » ont mis dans ma tête l'idée que je m'étais levée de mon lit pour me rendre dans une autre pièce... quand je suis arrivée à la porte et que j'ai étendu la main pour toucher le mur, j'ai réalisé que ma main passait au travers et que *clairement*, mon mental était manipulé. Je suis instantanément retournée dans mon corps et j'ai *forcé* mon énergie à rester en place, tout m'efforçant de toute ma volonté de bouger ma main. Quand mes doigts se sont soudainement remis à bouger, cela a été comme si « l'attaque » éclatait comme un ballon, et le harcèlement a cessé.

J'ai recouru à maintes reprises à des manoeuvres de ce genre, de prise de conscience et de discipline – sans rien savoir des remarques faites par Don Juan à ce propos – sentant

simplement que c'était ce qu'il fallait faire.

La dernière nuit où « ils » sont venus j'étais étendue dans mon lit, prête à m'endormir, et l'assoupissement était comme une drogue, ce qui était un des signes avant-coureurs. Je pouvais voir « au travers » de mes paupières closes, ce qui était un autre avertissement, et j'ai entendu une respiration rauque derrière moi. Puis j'ai senti un contact sur mon dos, et toute la force à l'intérieur de moi a explosé en colère ; j'ai ramené à moi mon corps énergétique et j'ai forcé mon bras à rejeter les couvertures. J'ai dû essayer à plusieurs reprises avant de parvenir à faire bouger mon bras, et en même temps je forçais mes yeux à rester ouverts pour pouvoir voir avec mon appareil physique si mes champs étaient connectés. Quand mes yeux se sont ouverts j'ai vu à la lumière d'un lampadaire dans la rue, devant la maison, la silhouette d'un grand lézard qui traversait la fenêtre - un symbole de ma victoire.

Et ils ne sont plus jamais revenus.

NOTES

[1]: *CASTANEDA*, , pp. 213-220.

[2]: En français dans l'original (NdT)

[3]: Le chamanisme, techniques archaïques de l'extase

[4]: *CASTANEDA*, 1998

[5]: *CASTANEDA*, 1998, pp. 231-233.

[6]: Le côté actif de l'infini (NdT)

CHAPITRE XXIII

En 1931, Aldous *HUXLEY* a écrit *Brave New World* [1] dans lequel il dit :

Les anciens dictateurs sont tombés parce qu'ils ne sont jamais parvenus à donner à leurs sujets assez de pain, assez de cirques, assez de miracles ni assez de mystères. Et ils ne possédaient pas non plus un système réellement efficace de manipulation du mental.

Sous un dictateur scientifique, l'enseignement fonctionnerait vraiment - avec pour résultat que la plupart des hommes et des femmes en viendraient à aimer leur servitude et ne rêveraient jamais de révolution. Il semble qu'il n'y ait aucune raison valable pour qu'une dictature scientifique soit jamais renversée.

Aldous *HUXLEY* a aussi fait très tôt le rapprochement entre les effets vécus par ceux qui prennent des drogues psychédéliques et les expériences du mysticisme oriental, ce qui a fait exploser dans un grand *bang* la bombe de la prise de conscience ! Puis sont arrivés Timothy *LEARY*, Richard *ALPERT* alias Baba Ram Dass avec leur LSD et autres méthodes pour s'éclater le mental, en tête de la parade des « allumés alignés ». Abraham *MASLOW* est devenu une figure patriarcale pour ceux de la « nouvelle vague » qui souhaitent boucher les trous de leurs réalités avec des « expériences au sommet ». *MASLOW* considérait les drogues psychédéliques comme des moyens permettant même aux gens ordinaires

d'obtenir un peu de ce que les mystiques orientaux mettaient des années et des années à développer. À présent, on pouvait arriver à cela en un séminaire d'un week end à Big Sur, ou bien grâce à un cours par correspondance pour la modique somme de 29,95 USD la leçon ! Quelle bonne affaire !

Dans les années 1960, les expérimentateurs d'expériences au sommet et les expériences au sommet sont devenus des pots pleins d'or à l'extrémité d'un arc-en-ciel. Plus personne n'aurait plus à vivre dans le désespoir existentiel ! Tout le monde pouvait devenir un « voyageur spirituel » et faire des séjours prolongés dans des univers de conscience dont jusque là ils n'avaient entendu parler qu'en termes voilés et mystérieux. Les groupes de rencontres, les thérapies radicales, d'anciennes et de nouvelles combinaisons de théories et pratiques déboulèrent sur le tapis roulant de la technospiritualité. Les intangibles de l'esprit étaient maîtrisés ! N'importe qui pouvait vivre une expérience désirable en manipulant sa conscience aux premiers niveaux du physique et du psychologique. Peu importait si tout cela faisait fi des processus vitaux de la raison et de la prise de décision consciente. Par sa nature même, toute la machine technospirituelle fonctionnait à plein, sans aucune pensée critique. Elle puisait au puits sans fond du sentiment-émotion-être primordial. Peu importait si la majeure partie de cette émotion était négative, déconcertante, et engendrait anxiété et peur ! On pouvait tout faire ouvertement, on pouvait en faire une fête !

Chacune des nombreuses techniques mises au point à cette époque était à même de produire une « défonce émotionnelle » d'une sorte ou d'une autre. Il y avait d'innombrables « expériences au sommet » et de spectaculaires « accomplissements personnels ». Le mélange du Zen, du Yoga, de la Méditation, avec des drogues et une technologie

strictement mécanique, a été une véritable aventure de la prise de conscience ! Le seul problème a été qu'au milieu de toute cette défonce, ces explosions du mental, cet « allumage/alignement », cette extase et ces rencontres, beaucoup se sont trouvés en face de choses qui, sans doute, n'auraient pas dû être éveillées. Les frontières entre des univers de conscience « inregardables » et terrifiants ont été rompues. William *CHITTICK*, traducteur des oeuvres du grand Soufi le Cheikh Ibn *AL- 'ARABI*, écrit :

De nos jours, la plupart des gens qui s'intéressent à la spiritualité de l'orient désirent « l'expérience », encore qu'ils pourraient appeler ce qu'ils recherchent « la communion intime avec Dieu ». Ceux qui sont familiarisés avec les standards et les normes de l'expérience spirituelle établis par des voies de discipline comme le soufisme, sont généralement choqués par la manière donc les Occidentaux considèrent toute apparition hors du domaine de la conscience normale comme une manifestation du « spirituel ». En fait, il existe dans le monde de l'invisible, d'innombrables univers dont certains sont bien plus dangereux que les plus dangereuses des jungles du monde visible.

Dès lors préservez-vous mes frères, des calamités de ce lieu, car il est extrêmement difficile de les distinguer ! Les âmes le trouvent charmant, et quand elles y sont, elles sont dupées, car elles sont complètement embobinées. [2]

Pour la fin des années 1960 le mouvement du « potentiel humain » était devenu un véritable pot-pourri de religions, de sciences, de mysticisme, de magie et occulte au rabais. L'utilisation de drogues était devenue incontrôlable, les « techniques » ont commencé à montrer leurs points faibles avec un grand nombre de tragédies criminelles ou de folie, et l'idée que les humains étaient en train de devenir des «

surhommes psychiques » a complètement dérapé. Les promesses des années 1960 ont dégénéré en communautés de vieux hippies léthargiques tressant leurs mèches grises, l'oeil allumé par les joli(e)s jeunes rockers, et allumant mélancoliquement un joint pendant qu'ils évoquaient les beaux jours d'Esalen.

Mais attendez ! Il y a eu encore autre chose ! Rappelez-vous, nous sommes en Amérique ! Le pays du libre marché. Nombreux sont ceux qui ont dit que la subséquente prolifération du mouvement « New Age » de prise de conscience avait été le fait des grosses sociétés qui avaient vu tout l'argent qu'il y avait à faire avec le développement d'une psychoanalyse et d'un psychodrame présentés dans de nouveaux emballages attrayants. Il y a eu, en effet, de la distribution de masse et du marketing « Madison Avenue » de choses comme Mind Dynamics, Arica, Méthode Silva de Contrôle du Mental, Méditation transcendantale, etc. Les chefs d'entreprise savaient reconnaître une bonne affaire. Cependant, il y a davantage encore qu'il n'y paraît à première vue. Cela est important pour notre sujet, alors restez avec moi.

Richard *DOLAN* a écrit *UFOs and the National Security State*, la première étude complète couvrant les 50 dernières années de réactions du gouvernement des USA à l'intrusion du phénomène OVNI en Amérique. Selon les preuves compilées – qui incluent des documents du gouvernement- ce serait un groupe de spécialistes travaillant dans l'ombre, qui aurait mis au point et exécuté la dissimulation la plus énorme de l'histoire du gouvernement, et le mouvement du Potentiel Humain ainsi que les subséquents mouvements New Age ont été des éléments clés dans le cadre de cette dissimulation. Autrement dit, le gouvernement ne s'est pas contenté de se servir de la « communauté colorée » des

idées alternatives comme d'un innocent outil de désinformation : il est aussi hautement probable que cette désinformation ait été mise au point en très grande partie par eux comme le COINTELPRO. D'après les analystes, le COINTELPRO a été le programme secret du FBI, programme destiné à battre en brèche le mouvement populaire qui a balayé le pays au cours des années 1960. Bien que le nom complet soit « Counterintelligence Program », les cibles n'étaient pas des espions ennemis. Le FBI avait décidé d'éliminer l'opposition politique « radicale » à l'intérieur même des États-Unis. Ce que beaucoup de gens n'ont pas réalisé c'est qu'il s'est agi d'une opération psychologique de grande envergure, spécifiquement mise sur pied pour véhiculer des tendances idéologiques : croyances, etc. *DOLAN* écrit :

Le problème OVNI implique des personnels militaires dans le monde entier depuis plus de cinquante ans, et il est entouré de secret. [...] Puisque ce sujet est si largement tourné en ridicule, il est important de souligner pourquoi il mérite une attention sérieuse.[...] Les histoires concernant d'étranges objets dans le ciel remontent loin dans le temps, mais le problème n'a pas reçu beaucoup d'attention jusqu'à la deuxième guerre mondiale. [...] Pendant la vague d'OVNIs de 1947, Les forces armées et le Renseignement américains ont mené de multiples enquêtes simultanées sur ces observations. [...] Pour la fin de l'année 1947, un contingent d'analystes du *Air Technical Intelligence Center* de la base aérienne de Wright-Patterson étaient convaincus que les OVNIs étaient extraterrestres. Pour l'été 1948, cette équipe prépara une « Estimation de la Situation ». [...] Il est dit que le Commandant de la l'Armée de l'Air Hoyt *VANDENBERG* rejeta cette conclusion.] [...]

Pendant l'été 1952... les observations d'OVNIs furent

si fréquentes et souvent de si haute qualité que certains au sein de l'armée de l'air se demandèrent si une invasion était en cours. Avec l'aide du Comité Robertson secrètement soutenu par la CIA en janvier 1953, les forces aériennes accrurent la censure du problème. Mais elles ne parvinrent pas à s'en débarrasser complètement. Des organismes civils se mirent à récolter et analyser d'intéressants rapports OVNI. [...] Puis arriva la grande vague d'OVNI de 1965 et 1966, pendant laquelle l'armée de l'air dut arrêter de se cacher derrière les ballons-sondes et les gaz des marais, et n'échappa plus à la curiosité du public. [...]

Arrêtons-nous un moment pour faire le point de la situation. Au cours des années 1945-50, l'appareil du Renseignement américain a eu des raisons de croire qu'il y avait dans le ciel des objets qui n'avaient pas été fabriqués en Amérique, ni en Russie, ni en Allemagne, ni dans aucun autre pays. Ces objets ont violé certains espaces aériens militaires très « sensibles », et paraissaient ne pas être des phénomènes naturels. On peut supposer que les autorités nationales de la sécurité ont eu pour obsession immédiate de déterminer la nature et la destination de ces objets, et nous pouvons inférer que cette question est devenue un secret brûlant dès 1946, ou 1947 au plus tard. [3]

C'est à ce moment précis que le mouvement du Potentiel Humain a vu le jour. Devons-nous penser que c'est une coïncidence ? À partir des années 1950 il est devenu évident que les choses échappaient à tout contrôle, et en août 1956, le FBI a mis en place son opération COINTELPRO. Quand il a fallu constater que les méthodes traditionnelles de répression (dénonciations, harcèlement caractérisé, persécution pour crimes politiques) avaient échoué à contrer l'insurrection croissante et, au contraire, contribuaient à l'alimenter, le

Bureau s'est chargé lui-même de faire la loi. Ses méthodes sont allées bien au-delà de la surveillance et sont devenues une version domestique des actions en sous-main pour lesquelles la CIA a gagné sa réputation exécrationnelle dans le monde entier.

En général, lorsque nous pensons au COINTELPRO, nous pensons aux activités les plus connues et typiques, qui comprennent l'envoi de lettres anonymes ou fictives destinées à susciter et répandre des rumeurs, la publication de fausses informations diffamatoires ou menaçantes, l'imitation de signatures sur de faux documents, l'infiltration par des membres perturbateurs et subversifs au sein d'organisations afin de détruire celles-ci de l'intérieur, etc. Il était également devenu commun de soumettre au chantage les membres de certains groupes afin de les forcer à répandre de fausses rumeurs ou pour fomenter des factions.

Ce que bien des gens ignorent c'est que le COINTELPRO s'est également livré à la création d'organisations bidon. Ces groupes bidon pouvaient servir à beaucoup de choses, comme des attaques lancées contre des groupes de bonne foi ou la désintégration de ceux-ci. Ou bien encore, ils pouvaient servir à simplement créer une diversion grâce à une propagande savamment orchestrée afin de forcer les membres à gaspiller leur temps en activités ineptes, ce qui les empêchait de rien entreprendre d'utile. Le COINTELPRO a aussi été connu pour ses instigations à des actions hostiles par l'intermédiaire de tierces parties. Selon les enquêteurs, ces programmes du FBI avaient pour caractéristique remarquable qu'ils étaient estampillés « ne pas classer ». Ce qui signifie qu'ils n'étaient jamais archivés dans le système et n'avaient donc jamais existé en aucune manière. Cette couverture a été « brûlée » quand, en 1971, des activistes sont entrés par effraction dans un bureau du FBI à Media, en Pennsylvanie. La

possibilité de trouver aucune preuve de tout cela a été réduite à néant après cet événement. Pour reprendre les mots de *DOLAN* :

En ce qui concerne les matières ayant un rapport avec la « sécurité nationale », il semble qu'il y ait des trésors d'informations qui n'ont jamais eu d'existence officielle. Dès lors, toute demande pour retrouver de tels documents dans le cadre de la Loi sur le Libre Accès à l'Information serait vaine. Il faut ajouter à cela la possibilité que les informations les plus sensibles à propos des OVNI n'existent sans doute pas sous forme de documents (La première règle pour garder le secret est : « rien sur papier », Richard *HELMS*), et on peut s'imaginer la difficulté qu'aura le chercheur honnête pour dénicher la vérité en matière d'OVNI. [4]

À présent, procédons logiquement. Le problème OVNI a fait son apparition dans la conscience nationale en 1947, ou vers ces années-là en tout cas. Peu de temps après, des tas de gens ont commencé à poser des tas de questions. Le gouvernement n'y a pas répondu, de sorte que les gens ont commencé à se réunir pour chercher eux-mêmes les réponses. Ils ont commencé à former des groupes. Et c'est ici que les choses deviennent un peu curieuses. Ce qui semble avoir été le plus menacé par les questions OVNI/extraterrestres, ce sont les grandes religions monothéistes. La religion paraît être une composante nécessaire du contrôle politique. Le contrôle social - pilier de la religion – était manifestement menacé. En fait, il se peut même que les religions telles que nous les connaissons n'auraient pas survécu à une révélation complète. La conclusion logique est donc qu'une des raisons majeures du secret a été la protection du *statu quo* religieux.

Dans la situation de l'époque, protéger le *statu quo* religieux – et principalement les contrôles sociaux qui sont

parties intégrantes des religions – était, dans le meilleur des cas, aléatoire. Après un siècle de savant décryptage de nombreux textes religieux et l'apparition de nombreuses questions au sujet des religions « des temps anciens », de nombreux membres de la société ont commencé à se détourner des dogmes religieux. Il est dès lors assez facile de passer à l'étape logique suivante et de voir que la combinaison des questions des désenchantés de la religion et des questions de ceux qui voulaient seulement savoir ce qui diable pouvait bien se passer avec d'éventuels « extraterrestres » a été vue comme un mélange explosif. Il fallait faire quelque chose.

Les actions du COINTELPRO dans ses tentatives de neutralisation de l'opposition politique ont été relativement bien mises en lumière. Mais nous devons à présent considérer le fait qu'en dehors des groupes actifs le COINTELPRO s'est particulièrement occupé de groupes recherchant la vérité sur les interactions entre le gouvernement des États-Unis et les ultraterrestres, et autres « aliens ». Qu'il y ait eu pendant longtemps une occultation de ces sujets, une longue dissimulation de ces sujets, cela ne fait aucun doute pour le chercheur attentif.

Les dossiers COINTELPRO révèlent que le gouvernement des USA a pris pour cible une très large gamme de groupes religieux, travaillistes et communautaires opposés à ses ambitions, et il est logique de supposer que le même type d'opérations serait appliqué pour étouffer des « ambitions venues d'ailleurs ». Une opération théorique du COINTELPRO expliquerait aussi pourquoi, quand le chercheur honnête et sincère veut s'informer sur les phénomènes OVNI, il ne découvre que mensonge sur mensonge, confusion et désinformation. C'est là sans doute aucun, la signature du COINTELPRO.

Au vu de tout ce qui précède, est-ce que quelqu'un oserait suggérer qu'il n'est pas venu à l'idée des Pouvoirs en Place que le meilleur moyen de détourner l'attention et de dissimuler la vérité serait de financer et créer un « New Age » et un « Human Potential Movement » qui suivraient leur politique du secret ?

Autrement dit, il est extrêmement vraisemblable que les plus habiles et populaires champions de la métaphysique et impresarios New Age soient des agents du COINTELPRO – soit consciemment, soit dupés par ceux qui le sont vraiment. L'objectif semble être d'attaquer et « neutraliser » ceux qui cherchent des réponses. Ceux qui sont sincères, qui se lancent dans des recherches avec bonne foi et qui cherchent à expliquer la vérité, sont infiltrés, attaqués et marginalisés selon les procédures standard du COINTELPRO.

Ce que tout cela paraît suggérer, c'est que les pouvoirs en place ont procédé à de nouveaux développements du COINTELPRO dans les domaines de la structure sociale et du lavage de cerveau culturel, et que les cibles principales de ces activités sont virtuellement tous ceux qui recherchent la vérité sur les réalités changeantes de notre monde. Les cas d'actions COINTELPRO à l'encontre de groupes politiques ne sont sans doute que le sommet de l'iceberg, étant donné que les opérations de type COINTELPRO restent secrètes longtemps après que les dégâts ont été provoqués.

Tout indique que des opérations domestiques à couvert sont devenues monnaie courante dans la politique et la programmation sociale des USA, et il est très improbable, au vu de l'évidence, que les domaines du New Age et du Potentiel Humain en soient exclus.

Les implications de tout cela sont extrêmement alarmantes. Ceux qui parviennent à rester proches de la vérité

en dépit des nombreux obstacles, doivent faire face à des campagnes de discrédit à l'échelle nationale, qui mettent à mal leurs recherches et leur réputation. Il est clair que le COINTELPRO et d'autres opérations similaires sous d'autres noms travaillent également à déformer les perceptions académiques et populaires des problèmes qui se présentent à notre monde. Ils ont causé de terribles torts à la recherche de la Vérité.

« Le terrorisme est en train de changer. De nouveaux adversaires, de nouvelles motivations et de nouvelles justifications ont fait surface ces dernières années, pour mettre en question une grande partie de la sagesse conventionnelle ... » a écrit le Dr. Bruce *HOFFMAN*, Directeur de RAND. Il a raison. Le problème est que le lecteur n'a souvent pas conscience de la définition des « nouveaux adversaires » impliqués dans ses remarques. La lecture attentive du livre de Richard *DOLAN* révèle très vite ce qu'a vraiment voulu dire le Dr. *HOFFMAN* dans ses remarques à propos du « terrorisme ».

Sur la base des documents rassemblés par *DOLAN*, il est manifeste que les gouvernements du monde voient en effet le problème OVNI comme un sujet très, très sérieux. Pendant qu'il récoltait les documents et faisait rapport sur les événements, *DOLAN* en est venu à l'inévitable conclusion qu'il existe un groupe « au-dessus du Top Secret » qui a accès à toutes les données OVNI disponibles, et que ce groupe « couvre » les domaines du gouvernement, des forces armées, et de l'industrie. Il est prouvé que les militaires ont mis au point une complète fiction dont ils ont nourri le public, et selon laquelle les masses doivent être convaincues que le problème OVNI n'existe pas. Pour jeter de la poudre aux yeux du public ils ont été aidés par les « medias et la culture officiels qui ont la main lourde assez » et ils ont manifestement reçu des ordres

pour « désamorcer » sans trêve ni repos l'idée que les extraterrestres sont installés dans notre monde. À la vérité, il semble que la plupart de nos élus soient autant que n'importe qui victimes de cette désinformation. Et cela est vrai aussi pour les sciences « orthodoxes ».

DOLAN écrit :

Avec le Bureau, les services militaires du Renseignement sont devenus la composante la plus importante dans le tableau du Renseignement domestique. Le Renseignement militaire disposait de fonds pratiquement illimités, d'effectifs importants, de personnel spécialisé, de ressources appréciables en planification et en formation, et des moyens les plus sophistiqués en matière de communication et de traitement des données . [...] La surveillance par les services de renseignement de l'armée n'est pas focalisée sur les données tactiques et de reconnaissance, mais bien sur le politique et l'idéologique au sein des États-unis d'Amérique. (Et ceci était totalement illégal.) [...]

Puis vint la CIA. Vers la fin des années 1960, il y avait au Ministère des Affaires Étrangères plus d'espions que de diplomates ou que d'employés au Ministère du Travail. [...] Lorsque le *Weather Underground* [5], un groupe dissident radical du SDS [6], a eu recours au « test de la pierre de touche » pour détecter les agents provocateurs, ils ignoraient totalement que la CIA avait « voyagé » au LSD pendant toutes les années 1950, créant ainsi une caste spéciale d'agents « allumés » spécialement pour ce genre d'occasions. [À ce sujet, nous pouvons nous poser des questions sur les « agents provocateurs spécialement formés » de la communauté New Age et OVNI].

L'agence a poursuivi son travail sur le contrôle du mental. Dans le cadre des travaux du Dr. José *DELGADO* [des

expériences dans le domaine de la] stimulation électrique du cerveau [ont été menées.] Cela impliquait l'implantation d'électrodes dans le cerveau et le corps ; le résultat était que la mémoire, les impulsions et les sentiments du sujet pouvaient être mis sous contrôle. En outre, la stimulation électrique du cerveau pouvait provoquer des hallucinations, tout autant que la peur ou le plaisir. « Elle pouvait littéralement manipuler à volonté la volonté humaine » , [dixit le Dr. Robert *KEEFE*, neurochirurgien à la Tulane University.]

En 1968, George *ESTABROOKS*, un autre scientifique allumé, a commis une indiscretion en parlant à un journaliste du *Providence Evening Bulletin*. « La clé, pour créer un espion ou un assassin efficace, réside en la création d'une personnalité multiple à l'aide de l'hypnose » , procédure qu'il a décrite comme « jeu d'enfant ».

Au début de l'année 1969, des équipes appartenant à la CIA ont mené un certain nombre d'expériences bizarres sur le contrôle du mental, sous l'appellation de *Operation Often*. En plus de l'assortiment habituel de chimistes, biologistes et scientifiques conventionnels, l'opération a fait appel à des médiums et experts en démonologie.

Quant à la NSA [7], tout ce qu'on peut en dire avec certitude c'est que son budget a écrasé tous ceux des autres organismes de la communauté du renseignement. [8]

Documents à l'appui, *DOLAN* a montré comment les organes du Renseignement aux États-Unis – et très probablement ceux d'autres pays qui travaillent de concert avec eux, bien qu'en public ils puissent prétendre être leurs opposants – ont mené des expériences extrêmes sur le contrôle du mental, la vaporisation de produits biologiques sur des villes américaines, les injections de plutonium et de syphilis chez des humains, l'interception illégale de communications, la

surveillance domestique à l'échelle nationale de citoyens privés, les assassinats et coups politiques, la manipulation des médias, et le mensonge permanent au public, particulièrement en ce qui concerne les OVNI. Les organismes cités ci-dessus se sont assurés, par tous les moyens disponibles, que pour le public au sens large, les OVNI et les extraterrestres restent une « voie sans issue ».

L'homme de science et avocat de l'ouverture en matière d'OVNI, a dit en 1969 : « Je suis assez réaliste que pour sentir qu'à moins que le présent symposium AAAS [9] ne réussisse à faire prendre conscience à la communauté scientifique du sérieux du problème OVNI, il est peu probable qu'un appel à de nouvelles investigations soit entendu ». *MCDONALD* a présenté un brillant article intitulé « *Science in Default : Twenty-two Years of Inadequate UFO Investigations* [10] ». *DOLAN* ajoute que cela a été « sans doute la déclaration la plus accablante jamais faite à propos des recherches sur les OVNI ». S'adressant à la Convention tenue à l'hôtel Sheraton Plaza de Boston, *MCDONALD* n'a épargné personne : *CONDON*, *MENZEL*, *HYNEK*, et pour finir, tout « l'establishment » lui-même. Voici ce qu'il en a dit :

Aucune enquête scientifique adéquate n'a été entreprise sur le problème OVNI pendant ces vingt-deux dernières années, depuis la grande vague d'observations d'objets non-identifiés volant dans le ciel au cours de l'été 1947. ...À mon avis, le problème OVNI, loin d'être un problème farfelu, comme le qualifient de nombreux hommes de science, est en fait une question d'un intérêt scientifique extraordinaire. Le grand problème c'est que pratiquement toutes les études qui ont été faites sur les OVNI ont soit été dépourvues d'un substantiel contenu scientifique, soit se sont égarées dans le « bruit » qui tend à couvrir le signal authentique dans les rapports

sur des OVNI [11].

Ce grand tintamarre qui étouffe tout signal réel, est de toute évidence le produit direct des activités frénétiques de la « National State Security » (Sûreté Nationale d'État) qui a mis en scène le spectacle de prestidigitation du New Age/Potentiel Humain. Ce qui est tout aussi évident, c'est que ce tintamarre est à l'origine de la doctrine scientifique qui doit prévaloir. Nous voyons que la Communauté scientifique, tout en clamant qu'elle est à la recherche de vérités scientifiques avancées, a été dupée aussi aisément que Monsieur Tout-le-monde ou Madame Cherche-Vérité. Le premier ne s'intéresse qu'à sa voiture, son chien et son match de football du week-end, et la seconde est généralement à la recherche d'un style de vie qui puisse lui procurer des expériences « élevées ». Ce que je soupçonne aussi, c'est que même les échelons inférieurs des renseignements nationaux et de l'armée sont inclus dans ce grand troupeau de dupes et de moutons mystifiés.

Un exemple de duperie par ceux qui scrutent cette matière « de bas en haut » est Andrew *TULLY* auteur de *The Super Spies* [12], prétendument un des premiers rapports sur la NSA. Lui-même - et de nombreux autres qui l'ont suivi - suggère que les OVNI sont des appareils de « renseignement » découverts parmi les secrets nazis apportés aux USA dans le cadre du Projet « Paperclip ». [13] [14]

DOLAN étale les preuves et nous éclaire sur les allégations des naïfs théoriciens d'une conspiration, selon lesquelles les activités OVNI seraient le fruit de découvertes humaines. Comme il le dit, « toutes les flèches pointent vers un NON définitif ». Il souligne ensuite que toute personne qui étudie réellement le problème OVNI [et parmi elles votre humble servante, qui a commencé par être une sceptique pure et dure] – acquiert la conviction qu'il *s'agit bien* d'un problème

d'invasion de notre planète par des êtres venus d'ailleurs. Toutes les études officielles sur les OVNI ont persuadé les chercheurs que les extraterrestres étaient l'explication contenue dans les données. Mais ces données ont été tenues en mépris, et quand le déni n'a plus fonctionné, alors elles ont été masquées par le vacarme, la fumée et les miroirs aux alouettes qui sont les fonds de commerce des mouvements actuels du New Age et du Potentiel Humain. Pensons-nous qu'il s'agisse d'une coïncidence ?

Un autre « producteur de vacarme » manifeste est le non-sens qui passe de nos jours pour « channeling » ou « contacts avec des extraterrestres ». Certes, notre travail inclut une certaine part de ce qui peut être appelé de l'inspiration ; mais ainsi que nous l'avons fait remarquer moult fois, ce n'est pas de l'information reçue en channeling comme on la comprend habituellement, et nous ne la traitons pas comme telle non plus. Pour nous, une expérience de channeling contrôlé comprend 10% d'inspiration à faire confirmer par les 90% du temps passé à transpirer sur des recherches approfondies. Avec une large conscience historique des faits, les pieds fermement plantés dans la réalisation que la majeure partie de ce qui est disponible est de la désinformation délibérée, l'individu qui passe en revue la pléthore « d'informations alternatives » dans les livres ou sur l'Internet, reconnaît facilement le facteur « bruit » produit par l'État Secret. *DOLAN* raconte :

Dès le début des années 1970, il a existé des moyens d'altérer l'humeur de personnes non informées. Un transmetteur de poche générant une énergie électromagnétique de moins de 100 milliWatts pouvait faire l'affaire. Cela n'est pas un conte à dormir debout. En 1972, le Dr. Gordon J.F. *MCDONALD* a porté témoignage devant le *House*

Subcommittee on Oceans and International Environment sur la question des armes électromagnétiques utilisées dans le contrôle du mental et la perturbation mentale. Il a déclaré :

L'idée première était de créer, entre l'ionosphère chargée électriquement dans les couches supérieures de l'atmosphère d'une part, et les couches conductrices de la surface de la Terre d'autre part, une cavité neutre pour créer des ondes, des ondes électriques qui seraient accordées sur les ondes du cerveau. ...Environ dix cycles par seconde. ...On peut produire des changements dans les modèles comportementaux ou dans les réactions.

L'année suivante, le Dr. Joseph C. *SHARP*, du *Walter Reed Hospital*, alors qu'il se trouvait dans une chambre d'isolation acoustique ; put entendre des mots diffusés par « audiogramme à micro-ondes pulsées ». Ces mots lui étaient transmis sans l'intermédiaire d'aucun appareil électronique : ils l'atteignaient par transmission directe au cerveau. [15]

Lisez ce qui précède en termes de « chemtrails [16] ». Et notez les commentaires à ce sujet, en provenance de nos propres sources, non pas d'extraterrestres, mais « nous dans le futur ».

04-12-99

Q : (L) Mais à mon avis, il reste le fait que depuis quelques années il y a des *tas*, et des *tas* et des *tas* d'avions qui nous survolent ! Peut-être laissent-ils tomber quelque chose sur nos têtes, ou quoi, en tout cas il y a un très grand nombre d'avions qui nous survolent en laissant derrière eux des motifs de lignes entrecroisées. Qu'ils soient en train de jouer à la guerre, ou qu'il s'agisse d'avions espions, en tout cas ils font *quelque chose* ! Quelle est la raison de ces survols haut dans le ciel, et qui laissent derrière eux des lignes entrecroisées que tout le monde peut voir ?

R : Une grande partie de cela est d'orientation « manoeuvre d'entraînement » .

Q : Pourquoi entraînent-ils autant de pilotes ? À quoi se préparent-ils ?

R : Les budgets militaires doivent être justifiés, vous savez. Voyez le « Complexe militaro-industriel 101 ».

Q : Donc, ce sont juste des vols d'essai, des justifications de budget, et rien d'autre ?

R : Eh bien, nous ne dirions pas « rien d'autre », mais quand on dit « M-IC [17] » on a beaucoup dit !

Q : Vous voulez dire qu'il y a une accumulation de « Complexe Militaro-Industriel » pour une raison précise ?

R : Pour préserver le *statu quo* en « temps de paix ». La paix n'est pas très profitable, savez-vous.

Q : Est-ce que cela suggère qu'ils en rajoutent pour provoquer une guerre afin de faire plus d'argent ?

R : Peut-être, en effet ; et si le peuple peut être dupé. Mais heureusement, le public est moins « trompable ». L'ennemi réel est peut-être « là », plutôt que « de l'autre côté ». Est-ce que cela n'a pas toujours été ainsi ?

Q : Est-ce que ces activités aériennes accrues ont quelque chose à voir avec la conscience accrue et les activités extraterrestres sur et autour de notre planète ?

R : Comme toujours. Mais cette conscience est divisée en factions et compartiments.

Les commentaires des Cassiopéens ont pris une toute nouvelle signification à la lumière de la situation actuelle – 11 septembre et le reste – ainsi que le goût de *BUSH* pour la « guerre ». Notons également la très intéressante remarque que la « conscience accrue » est « divisée en factions et compartiments ». C'est ainsi que nous en arrivons à la fonction du COINTELPRO qui consiste à créer des organisations bidon

pour attaquer ou déstabiliser les groupes de bonne foi.

Nous avons déjà noté le fait que les recherches montrent que la stimulation électrique du cerveau peut produire des hallucinations. Si l'on met ensemble les hallucinations et les mots, il est possible de produire tout ce qu'on veut en matière de « bruit » pour faire taire la vérité – y compris les « reptiliens qui peuvent se changer en humains », ou « il y a un Gris dans la salle de bain », ou la « *Guardian Alliance* », ou un « Conseil de Nibirou », ou un « Ashtar Command », ou bien encore des baleines et dauphins qui parlent, etc. Tout ce que vous voulez – ils peuvent le produire au moyen de voix dans la tête, des hallucinations et des transmissions de fréquences qui produisent des états d'extase, des guérisons, ou que sais-je encore. C'est ainsi que l'élément humain des opérations cosmiques du COINTELPRO gère les nombreux « agents » en désinformation – joueurs de flûte de Hamelin [18] menant les foules d'aspirants New Age - afin que, quelle que soit la vérité, elle demeure leur propre secret. Et c'est exactement ce qu'ils veulent.

Remarquez les dates dans la citation ci-dessus du livre de *DOLAN* qui nous dit qu'au début des années 1970 certaines technologies ont été mises au point, capables de « diffuser » des signaux pour la nation tout entière. Nous soupçonnons fortement que cette technologie a été plus loin encore au cours des années qui ont suivi. La question est : qu'en ont-ils fait ? Ou plutôt, qu'en font-ils ?

Ce qui me frappe essentiellement dans ces opérations COINTELPRO, c'est le début de la « dénonciation » de deux thèmes qui dominent dans certains cercles « de conspirateurs » encore aujourd'hui : rapt extraterrestres et abus lors de rituels sataniques.

C'est Budd *HOPKINS* qui a « laissé filtrer » le scénario

des extraterrestres gris. Les livres sur des enlèvements écrits par Whitley *STRIEBER*, et parmi ceux-ci *Communion*, ont suivi quelques années plus tard. Avant la publication de ces livres, les omniprésents « extraterrestres gris » n'avaient jamais été vus nulle part. En fait, l'étude de l'histoire des cas de « contacts » montre que le type, la variété et le comportement des « aliens » sont très différents au-delà des frontières, dans le monde. Mais d'abord vint Budd, et puis Whitley avec son extraterrestre au regard fixe sur la couverture, et soudain, les Gris étaient partout.

En ce qui concerne Whitley et ses Gris, permettez-moi de souligner un des commentaires de *DOLAN* cités plus haut :

« Au début de l'année 1969, des équipes appartenant à la CIA ont mené un certain nombre d'expériences bizarres en contrôle du mental, sous l'appellation de *Operation Often*. En plus de l'assortiment habituel de chimistes, biologistes et scientifiques conventionnels, l'opération a fait appel à des médiums et experts en démonologie.

Cela nous ramène à un événement parallèle survenu à la même époque : des abus lors de rituels sataniques (SRA). SRA est le nom donné à ce qui est supposé être l'abus systématique d'enfants (et autres êtres) par les satanistes.

Si nous gardons en mémoire notre chronologie, c'est du milieu à la fin des années 1970 que les allégations à propos de l'existence d'un « culte satanique intergénérationnel bien organisé dont les membres molestent sexuellement, torturent et assassinent des enfants dans tous les États-Unis » ont commencé à faire leur apparition en Amérique. Un mouvement de panique a été déclenché à l'égard du SRA par un livre de fiction intitulé *Michelle Remembers* [19]. Ce livre a d'abord été publié comme un fait réel, mais par la suite, au moins trois enquêteurs indépendants ont démontré qu'il s'agissait d'une

mystification. Aucune preuve matérielle prouvant l'existence de SRA n'a jamais été découverte en Amérique du Nord, tout comme aucune preuve matérielle n'a jamais été produite en ce qui concerne les extraterrestres gris. Quoi qu'il en soit, ces allégations ont été largement diffusées à la radio et au cours de talk shows télévisés, comme celui de Geraldo *RIVERA*.

Les fondamentalistes religieux ont encouragé l'hystérie et, comme pendant l'Inquisition, des « défenseurs de la morale » ont largement alimenté les feux de la persécution ainsi que leurs propres comptes en banque. La majeure partie des premières accusations d'abus lors de rituels sataniques ont concerné des gens de la classe moyenne disposant de ressources limitées et, à l'exception de quelques uns très rares, les médias et autres groupes qui se montrent d'ordinaire sceptiques, sont restés silencieux ou bien ont rejoint les rangs de ceux qui alimentaient les accusations frénétiques. Les quelques professionnels qui ont parlé contre l'hystérie ont été systématiquement attaqués et discrédités par les agences gouvernementales et les organismes privés.

Il fallait que la question soit posée : s'il y a des milliers d'accusations de SRA sans fondement, et des milliers et des milliers de cas de rapt extraterrestres non vérifiables, d'où viennent-ils ?

La plupart des cas de SRA sont dits se produire sur des enfants. Puisqu'il est universellement admis que les enfants ne racontent pas d'histoires à propos d'enfants qui en mangent d'autres ou qui sont forcés de s'accoupler avec des girafes après avoir volé dans un avion, tout cela pendant qu'ils sont supposés se trouver dans leurs garderies d'enfants, les récits sont souvent admis au pied de la lettre par de naïfs magistrats, thérapeutes, officiers de police et parents. Des chercheurs ont découvert que les enfants ne sont pas susceptibles d'inventer

par eux-mêmes des histoires d'abus lors de rituels sataniques. Alors, d'où proviennent ces histoires ?

Accuser les thérapeutes, les magistrats, les policiers et les parents d'encourager les enfants à produire de telles histoires ne constitue pas une réaction très positive. Certes, cela peut se produire dans certains cas, mais cela ne semble pas probable pour la grande majorité d'entre eux.

À présent, remontons dans notre chronologie. Il se fait que *Michelle Remembers* a été publié en 1980, co-écrit par Michelle SMITH et Lawrence PAZDER, et M.D. Budd HOPKINS a terminé son *Missing Time* en décembre 1980, avec une « suite » écrite par Aphrodite CLAMAR, Ph.D.

Cela semble assez « coïncidant », de l'endroit où je regarde.

Ce qu'il me semble – en mettant ensemble les pièces du puzzle – c'est qu'une sorte d'imagerie générale est largement diffusée dans la « cavité neutre » décrite plus haut, et qu'elle « prend » selon les individus et leur programmation culturelle. Si nous considérons que *l'Operation Often* a fait appel à « l'assortiment normal de chimistes, biologistes et hommes de science conventionnels » ainsi qu'à des « médiums et experts en démonologie », nous pouvons penser que le COINTELPRO électronique inclut tout un supermarché de nouvelles « croyances » - des extraterrestres gris et des « contacts extraterrestres » pour la clientèle du New Age et tout un rayon de « scénarios d'abus rituels-sexuels » pour ceux qui ne sont pas ouverts au « show » extraterrestre.

Est-ce que le tout est diffusé comme une sorte d' « imagerie de libre forme » et que, selon l'acceptation consciente de l'une ou l'autre version, elle prend ses caractéristiques individuelles dans le mental des millions de destinataires ? Autrement dit, est-ce que cela est sélectionné par le

subconscient en état alpha ou de sommeil, perçu comme traumatisant dans un scénario général pouvant être interprété par les systèmes de croyance individuels comme des examens médicaux et/ou une manipulation sexuelle par des extraterrestres sur une table, ou comme des « viols sur un autel » par des satanistes ? Est-ce que les productions publiques - livres de *HOPKINS* et de *STRIEBER*, et les scandales de SRA, ne seraient que des variantes de la fermeture du circuit par l'esprit conscient qui accepte ou crée l'un ou l'autre scénario comme l'explication du constant bombardement par des signaux tels que décrits dans le livre de *DOLAN* ? Est-ce que c'est le job du COINTELPRO de créer des organismes bidon qui produisent diverses « explications » pour fermer le circuit et le « rendre réel » dans l'esprit des gens ?

On peut se poser des questions sur le nom du programme : « Operation Often » en se basant sur les affirmations de personnes enlevées - victimes de raptés répétés et « souvent » – ainsi que sur les déclarations de ceux qui suggèrent l'explication SRA. Dans les deux cas le croyant est « mêlé au troupeau » dans un « camp de réponse » : soit la foi dans des extraterrestres sauveurs, soit la foi en Jésus devenu le sauveur des illuminati démoniaques/sataniques, des Juifs, des Païens, choisissez ce qui vous plaît le mieux.

Laissez-moi dire clairement qu'en aucune façon je ne veux suggérer que des « enlèvements » ou des satanés sataniques rituels n'ont jamais lieu. Ce que je suggère, c'est que le phénomène « Gris extraterrestres » et SRA n'a certainement pas été réprimé par le COINTELPRO, et qu'il pourrait bien être de la fumée et des miroirs truqués qui dissimulent une situation bien plus insidieuse.

En résumé, le livre de *DOLAN* raconte comment de nombreux échelons de la société ont été dupés et trompés – ou

directement mis sous contrôle - : depuis le citoyen moyen jusqu'au chercheur des plus hautes vérités, jusqu'à la progéniture des sciences et de l'industrie, jusqu'aux saints des saints du gouvernement. Chaque « type » a été ciblé de la manière la plus susceptible de les « gérer » de la manière appropriée. Ceux qui ne peuvent pas être « gérés » meurent en général ;, comme l'homme de science James *MCDONALD* – et d'autres. Mais pendant tout ce temps les OVNI's ont continué à affluer, et les gens ont continué à les observer et à poser des questions.

En avril 1971, un magazine spécialisé dans la recherche d'ingénierie industrielle : *Industrial Research*, a publié les résultats d'une enquête montrant que 80 % de ses membres rejetaient le Rapport Condon ; 76 % étaient convaincus que le gouvernement dissimulait des faits relatifs à des OVNI's ; 32 % croyaient que les OVNI's étaient d'origine extraterrestre. Enquête ou pas enquête, la CIA a continué à mentir au sujet de son intérêt pour les OVNI's. [...]

L'histoire la plus noire a été le décès de James *MCDONALD* en 1971. [physicien se consacrant à l'étude de l'atmosphère à l'Université de l'Arizona.] De l'avis général, *MCDONALD* était en bonne santé pendant toute l'année 1970 et au début 1971. Le 2 mars 1971, il apporta son témoignage d'expert en physique atmosphérique au Comité de la Chambre sur les Appropriations concernant le transport supersonique (SST) et ses effets potentiellement néfastes pour l'atmosphère. Les adversaires de *MCDONALD* mirent en doute ses compétences et le tournèrent en ridicule, le présentant comme quelqu'un qui croyait que « des petits hommes verts parcouraient le ciel ». Il y eut des éclats de rire dans la salle à plusieurs reprises.

[...]

Peu après cet incident, *MCDONALD* se tira une balle dans la tête et devint aveugle. Il fut placé dans le service psychiatrique du centre médical VA de Tucson. En juin, il signa les documents de décharge et quitta l'hôpital. Le dimanche matin 13 juin, une femme de Tucson Sud, se prétendant médecin, déclara qu'un homme aveugle au cerveau dérangé avait pris un taxi dans les environs. Elle voulait savoir si le chauffeur du taxi l'avait déposé quelque part, et elle fit plusieurs visites. Pendant ce temps, un couple marié accompagné de ses enfants, qui se promenait le long d'une baie peu profonde, trouva à 11h40 du matin, le corps de *MCDONALD* sous un pont. Un revolver de calibre .38 se trouvait dans le sable, près de sa tête. Une brève note attribuait son suicide à des problèmes de mariage et de famille. [...]

Nous savons que de nombreuses agences de renseignement sont habiles dans la création de « suicides ». Mais on pourrait faire la remarque que la condition mentale de *MCDONALD* était déjà fortement détériorée. Jerome *CLARK* a déclaré que *MCDONALD* était prêt à « craquer » à la suite des événements qui s'étaient produits lors de l'audience concernant le SST. Mais qu'est-ce qui a provoqué cela ? L'embarras à l'audience sur le SST ? Son mariage ? On peut le supposer, mais ces deux explications sont bien peu convaincantes. Sans exception, tous ceux qui connaissaient *MCDONALD* l'ont décrit comme un homme d'une grande intégrité et d'un grand courage. Était-il vraiment le type d'homme à se suicider ? [20]

MCDONALD a été décrit comme un homme qui n'avait peur de rien. Ce qui semble le confirmer, c'est qu'il a été tué pour cela. *HYNEK* a écrit que *MCDONALD* était considéré par la Force Aérienne, comme « un empêcheur de tourner en rond, qui n'avait pas son pareil ».

Avec l'arsenal de moyens de contrôle du mental dont ils

disposent et que nous avons décrits, nous avons une assez bonne idée de ce qu' « ils » peuvent faire au mental. Même aux plus forts. Il semble que ni le courage, ni l'intégrité ne constituent des protections. Nous voudrions mentionner une autre mort mystérieuse : celle d'Edward *RUPPELT*. Après avoir prôné la divulgation pendant des années il fit soudainement volte-face, ré-écrivit son livre, rejeta sa conviction que les OVNI étaient des vaisseaux extraterrestres, et il mourut dans l'année même, à un âge très peu avancé.

Il me semble à moi que s'ils ne peuvent corrompre une personne, ils la tuent. Et s'ils *peuvent* la corrompre, ils la tuent tout de même pour qu'elle n'ait aucune chance de changer d'avis et renier son abjuration comme le fit Jacques *DE MOLAY* lors de l'élimination des Templiers. Il semble que ceux qui « s'approchent du ventre de la Bête » sont généralement soumis à une « nouvelle approche ». Et cette approche est la plus grande trahison de toutes.

Bien des gens importants et influents ont attesté de la véracité du phénomène OVNI, le qualifiant de « réalité extraterrestre ». Au sein de tous les organismes militaires, ceux qui sont en faveur de l'hypothèse extraterrestre sont nombreux. Mais, comme nous le montre *DOLAN*, ils ne peuvent exprimer leurs points de vue sans risquer des peines d'emprisonnement ou de fortes amendes.

De nos jours, il y a le « *Disclosure Project* » [21] de Steven *GREER*. D'après le courrier que je reçois, il semble que de nombreux membres de la communauté New Age/OVNI pensent qu'il s'agit d'une idée fabuleuse et originale. Cependant, l'Histoire montre que cela a déjà été tenté. Ce qui est gênant dans les efforts de *GREER* c'est que ce qu'il suggère n'est que du COINTELPRO « amélioré » : il dit que « les extraterrestres sont là pour nous aider », ce qui est directement

démenti par les faits historiques, encore que souvent répandu par la plupart des « contactés ». Même Linda *HOWE*, pendant longtemps la plus fiable des chercheurs sérieux (et pas étrangère aux machinations de l'État Secret) semble être tombée dans le piège COINTELPRO. Cela est également le cas, voir le *Fate Magazine*, pour Rosemary *GUILEY*, qui est « en odeur de COINTELPRO » grâce à ses bonnes connexions avec des « agents » militaires. Jerome *CLARK*, cité plus haut, contribue également régulièrement à *Fate*.

Je suis tout à fait convaincue que de nombreuses personnes sincères, honnêtes, et qui travaillent dur sont dupées et/ou contrôlées sans en avoir conscience.

DOLAN apporte la preuve de l'échec de groupes de civils réellement désireux de « mettre fin au secret dont on entoure le phénomène OVNI ». Le NICAP avait des membres éminents et très actifs ainsi que des connexions avec le Congrès et l'Armée, et leurs efforts se sont poursuivis pendant plus de dix ans. Le NICAP s'est battu avec ténacité pour être entendu par le Congrès, mais à chaque fois que ses représentants étaient sur le point « d'approcher de la table » pour procéder à un examen public, leurs appuis au Congrès ont fait volte-face et retiré leur soutien.

Quelle sorte de groupe est-ce donc pour qu'il puisse ainsi contrôler des membres de notre gouvernement ? Et posons une question encore plus large : quelle sorte de groupe est-ce donc pour qu'il puisse contrôler les médias, l'armée, la CIA, le FBI, le NSA, et même le Président ? Que font-ils pour pouvoir intimider et dominer des personnes ayant une autorité morale et occupant des postes importants ? Nous voudrions vraiment le savoir, parce que tout cela implique qu'on nous cache des choses tellement importantes que des allusions faites à ce sujet même derrière des portes capitonnées peuvent

renvoyer de puissants membres du Congrès la queue entre les jambes.

Cela nous ramène au problème et aux plans de l'État Secret. Certains pensent que ce Secret est absolument capital. Ils disent que le public ne pourrait pas supporter la vérité au sujet des extraterrestres.

Ils disent qu'il n'y a aucune raison pour gâcher la vie des gens avec la vérité parce que le citoyen moyen ne pourrait rien y faire de toute façon. Est-ce que c'est vraiment la vérité ? *Est-ce que tant d'efforts seraient faits pour dissimuler les plans des extraterrestres si la révélation de la vérité ne pouvait pas contrecarrer ces mêmes plans ?*

L'historique de *DOLAN* concernant les réelles interactions entre les OVNI's et le public, ainsi que le comportement des militaires, de la communauté du renseignement, des médias, le comportement de la communauté scientifique vis-à-vis du public, rendent tout cela très clair. *DOLAN* écrit :

Certains pensent que tout va bien. Est-ce que le public serait réellement capable d'accepter la vérité à propos des extraterrestres ? Si la présence d'êtres venus d'ailleurs constitue une menace pour l'humanité, par exemple, qu'est-ce que le citoyen moyen pourrait bien y faire ? Il y en a qui croient que garder le secret à propos des OVNI's est dans l'intérêt du public. [22] [23]

Ce qui est parfaitement clair, et tout spécialement depuis les années 2000-2001, c'est que « l'intérêt public » n'est pas à l'ordre du jour de ceux qui prennent ces décisions. Comme le dit si bien *DOLAN*, le secret est gardé, non pas pour protéger le public, mais pour protéger ceux qui gardent ces choses secrètes : le groupe de « ceux qui sont au-dessus du Top Secret », et vraisemblablement aussi les extraterrestres eux-

mêmes.

Lorsque nous examinons le *modus operandi* des cercles du renseignement, nous constatons qu'à chaque niveau, du plus bas au plus haut, il y a contrôle et manipulation. Cela me fait penser que même ceux qui sont au sommet du Consortium humain sont dupés et trompés, et sont incapables et/ou refusent d'envisager cette possibilité, tout autant que ceux qui se trouvent aux niveaux inférieurs.

Il semble évident, d'après les preuves documentées dont nous disposons et d'après le comportement des militaires en ce qui concerne les OVNI et les extraterrestres, que les extraterrestres *ont* un plan et que, quelque part dans les couches du secret, il y en a qui *savent* (tout au moins « ce qu'il faut en savoir ») en quoi consiste ce plan. Il paraît indubitable que le secret a été enjoint à ce groupe par les extraterrestres eux-mêmes. Et qui plus est, l'analyse des éléments dont nous disposons suggère que ce plan n'est *pas* bienveillant.

Ce qui résulte des manipulations de ce « Consortium », c'est que la majorité des Américains sont amenés à croire à la fiction d'un gouvernement représentatif – une démocratie – et que nos scientifiques et représentants « prennent les choses en mains » pour nous, et que même s'ils sont parfois corrompus, ils ne sont pas aussi mauvais que le serait un régime totalitaire. Depuis l'an 2000 environ, il est devenu de plus en plus évident que *ce n'est pas* le cas, et ce ne l'a probablement jamais été. Nous n'élisons même pas réellement nos représentants. Tout cela est de la frime. Mais la fiction répandue par les médias a voilé le regard des Américains : ils ne sont plus capables de voir leur société et leur gouvernement comme ils sont vraiment : une oligarchie qui prétend être une démocratie, pour endormir et tromper le public.

À ceux qui trouvent que cela n'a pas vraiment

d'importance car c'est là une manière efficace d'organiser et de gérer des millions de gens, je réponds qu'il est suicidaire de penser qu'une oligarchie n'est pas fondamentalement intéressée à protéger ses propres intérêts à l'exclusion de toute autre considération. Lorsque nous regardons en face l'évidence, nous voyons que les groupes en question n'ont jamais agi dans l'intérêt public. Si vous en doutez, passez donc un peu de temps à lire ce qui est écrit à propos des expériences faites sur des humains sans le consentement de ceux-ci. Et il est logique de penser qu'il n'y a aucune raison pour que le secret entourant la « réalité des extraterrestres » soit différent.

DOLAN note que le résultat de la « démystification » des OVNI's auprès d'une population dont on a manipulé le mental et dont l'enseignement officiel a pendant longtemps réduit les horizons, est que notre société est devenue extraordinairement schizophrène au sujet des OVNI's. Tant au niveau « officiel » qu'au niveau des universités, médias « orthodoxes », gouvernement, etc., les OVNI's sont soit ignorés, soit traités comme une plaisanterie. Jamais il ne sera discuté d'OVNI's ou d'Aliens, ni de leurs invasions d'espaces aériens, aux nouvelles du soir. Jamais *Ted KOPPEL* ne les analysera comme menace à la Sécurité Nationale. Et cette situation est tout à fait bizarre, car il est d'une clarté aveuglante que nos organismes militaires et du renseignement les considèrent comme tellement importants que les informations à leur sujet sont classées « Au-dessus du Top Secret ».

Cependant, une classification « au-dessus du top secret » ne semble pas affecter le moins du monde les extraterrestres. Avec arrogance, ils font ce qui leur plaît et laissent le « nettoyage » à leurs valets humains, tout comme on dit de certaines célébrités qu'elles saccagent leurs chambres d'hôtel et laissent ensuite à leur comptable la tâche de remettre un

chèque pour couvrir les dégâts occasionnés, pendant que leurs agents distribuent des communiqués de presse démentant de pareils (mé)faits.

Ceci nous ramène aux efforts du COINTELPRO. Depuis que les militaires sont capables de traiter avec des créatures d'une arrogance telle que leurs chèques ne couvrent pas les dommages qu'elles occasionnent, les « communiqués de presse » sont publiés sous forme de diversion et division. Les OVNI et les « réalités d'ailleurs » sont présentés d'une façon qui ne correspond en rien aux évidences documentées ni à la description des faits. Les OVNI et les êtres venus d'ailleurs sont reconnus par les cercles New Age et métaphysiques, et les groupes qui les étudient ou en reçoivent du channeling sont « gérés » de manière à ce que la vérité qui pourrait transpirer soit réduite au minimum, perdue dans une masse de « croyances » conflictuelles. Simultanément, des organismes de « démystification professionnelle », artistes en désinformation, sont créés. Écrans de fumée, miroirs aux alouettes, et confusion sans fin.

Ce qui apparaît clairement à l'examen des documents et déclarations de ceux qui « sont dans le secret », c'est que l'actuelle « popularité » des extraterrestres et des présentations New Age de ce thème résultent en ligne directe de l'infiltration délibérée par des agents du Renseignement qui « font tourner la roue » du mensonge et de la désinformation.

Je voudrais maintenant présenter une sélection de transcriptions cassiopéennes dont certaines n'ont pas fait l'objet de publication jusqu'ici, pour des raisons qui deviendront évidentes au lecteur :

Q : Whitley *STRIEBER* et Art *BELL* ont publié un livre sur la « super-tempête globale ». Est-ce que les informations contenues dans ce livre sont raisonnablement exactes ?

R : Reprises de sources non-humaines connues pour méticuleuse précision quand jugé nécessaire.

Q : En ce moment, qu'est-ce qui exige qu'elles soient « méticuleusement précises » ?

R : Convient aux plans.

Q : Plans de quoi ?

R : Ne le savons-nous pas déjà ?

Q : Autrement dit : conquête du monde et domination de l'humanité ?

R : Pas si simple.

Q : Qu'est ce qui pourrait rendre ma phrase plus précise ?

R : Appelez cela de l'amalgame. [...]

Q : Je voudrais soumettre quelques questions posées par un membre de notre groupe [de discussion]. Il est en train de lire des documents qui suggèrent que cette planète est pour les extraterrestres un lieu d'élevage, et que le cycle de vie des extraterrestres, comme celui des Reptiliens ou autres, imiterait quelque chose comme la mante religieuse. Il y est aussi fait allusion à la suggestion qu'à l'intérieur de la Terre des femelles extraterrestres existent dans une espèce d'état de sommeil, et que c'est le mâle qui revient à la fin de chaque période, et que le foyer de ceci paraît être la Grande Pyramide, et que si nous devenons SDA - il n'emploie pas ce terme mais cela revient au même – beaucoup de terreur pourra être évitée, puisqu'à son retour le dragon mâle mourra pour l'amour de sa nymphe. Okay. Est-ce que la Terre est un lieu d'élevage pour certaines espèces d'extraterrestres comme le suggère ce passage ?

R : Non.

Q : Hmm. Donc tout ce que ce type a raconté à ce sujet aurait été puisé au fin fond de ses plus noirs cauchemars ? Je veux dire, le plus mauvais effet qu'il pourrait y avoir à ce

sujet ? C'est déjà assez moche comme ça. Il vaudrait donc mieux que nous oublions tout ça et dormions sur nos deux oreilles la nuit, hein ?

R : Oui.

Q : Quelle est la source de ce type de document ? Je veux dire quelle sorte d'énergie y a-t-il en filigrane ?

R : Signal SDS de contrôle de mental.

Q : Quel est le but ?

R : Atteindre ceux qui sont programmés pour recevoir.

Q : Laissez-moi vous demander ceci : Si certains de ces signaux de programmation SDS qui sont émis ... Je veux dire, je suppose que certains d'entre eux proviennent de la 3^e densité. Cela est-il correct ?

R : Oui.

Q : Est-ce qu'ils ont en fait quelque chose comme un endroit de la planète où ces types lisent des livres de science-fiction et émettent des théories et des histoires vraiment dingues qu'ils assemblent avec une sorte de joie démoniaque, et puis les convertissent via un ordinateur en code de programmation qui est diffusé dans la tête des gens, pendant qu'eux-mêmes tombent de leur chaise tellement ils rigolent de ce qu'ils ont fait ? Je veux dire, est-il possible que quelque chose de tel se passe ?

R : Oui.

Q : C'est à vomir ! Alors on prend juste tout un roman de HP *LOVECRAFT*, on le convertit en signal de programmation et puis on le diffuse – et les gens disent, « Mon Dieu, les extraterrestres me l'avaient dit ... c'est exactement comme l'avait dit HP *LOVECRAFT*. Oh, mon Dieu ! » Imaginez-vous cela ? (A) Et ça marche. (L) Certainement que ça marche [...]

Q : (L) Qui étaient les intelligences ophaniques du Dr.

John DEE ?

R : 4D SDS.

Voici les textes non encore publiés :

14 septembre 2001

Q : Nous avons une série de questions au sujet des récents événements. Est-ce que l'attaque contre le *World Trade Center* a été entreprise pas des terroristes musulmans ?

R : Non.

Q : Qui donc était derrière cette attaque ?

R : Israël.

Q : Est-ce que ce sera répandu que c'était Israël ? Est-ce que cela va être dévoilé ?

R : Oui. [...]

Q : Est-ce qu'il y aura encore des attaques terroristes aux États-Unis la semaine prochaine comme d'autres l'ont prédit ?

R : Non.

Q : Est-ce qu'il y aura d'autres attaques terroristes de cette sorte dans le futur proche aux États-Unis ?

R : Non.

Q : Est-ce que c'est le début de la troisième guerre mondiale ?

R : Non.

Q : Est-ce que les États-Unis vont bombarder l'Afghanistan ?

R : Possible dans le futur. [...]

13 octobre 2001

Q : (L) Question suivante : Est-ce que l'anthrax qui a été contracté par plusieurs personnes dans notre pays est un acte terroriste contre notre pays par des terroristes étrangers ?

R : Non.

Q : D'où provenait cet anthrax ?

R : Gouvernement des USA. [...]

Q : (L) Est-ce qu'ils vont essayer de faire porter le blâme par un élément étranger ?

R : Oui.

Q : (L) Alors s'ils veulent essayer de faire porter le blâme par un autre groupe ; pouvons-nous avoir une idée de ce groupe ?

R : Irak.

Q : (L) Allons-nous en fin de compte vers un bombardement de l'Irak ?

R : Oui.

Q : (A) Remarquez cependant, une complication : des groupes à travers le monde entier, comme nous le remarquons, ont commencé à protester contre l'Amérique. Des gens descendent dans les rues en Europe pour protester. Dès lors, pour éviter ces protestations, l'Amérique devra probablement produire des preuves nouvelles. Peut-être une explosion d'anthrax, peut-être quelque chose d'entièrement neuf. (L) Est-ce que cela va se produire ?

R : Oui.

Q : (L) Et que pourrait être le prochain acte majeur de terrorisme qui... (A) Ce pourrait être quelque part en Europe pour convaincre les pays d'Europe. (L) Donc, ceux qui protestent le plus fort sont les plus susceptibles d'être frappés d'une manière ou d'une. (A) Mais d'autre part, il se peut que ce ne soit pas facile pour l'Amérique de produire quelque chose là-bas, puisqu'il est bien plus facile de produire des événements « terroristes » en Amérique où ils peuvent tout contrôler. (L) S'ils tentent de le faire ailleurs, ils risquent d'être pris.

R : La France pourrait être la suivante à être frappée, avec du nucléaire.

Q : (L) Eh bien cela n'est pas gentil ! (A) Mais cela a du sens. Il y a un lien entre Afghans, Algériens et Français. L'Algérie a déjà utilisé le terrorisme à l'égard de la France dans le passé, ce pourrait donc être l'endroit. (L) Cela attirerait sans aucun doute leur attention. Est-ce qu'il y aura une « explosion » de terrorisme le 31 de ce mois comme la rumeur en a circulé sous le manteau ?

R : Pas probable.

Q : Ce type, Sollog, a fait des prédictions au sujet d'une série d'événements il y a quelques années. Il prétend qu'il a prédit qu'un avion heurterait un grand immeuble, ce qui serait suivi de la mort du pape, suivie par la mort d'un président américain en exercice. Si c'est vrai, il est tombé juste pour le « grand immeuble », et nous avons certes un pape assez âgé pour qu'il s'en aille n'importe quand à présent. Il reste la question d'un président américain mourant alors qu'il est en exercice. Y a-t-il quelque probabilité pour que cela se produise d'ici un an ou deux ?

R : Oui.

Q : (A) Probabilité peut être 1 %. (L) Okay, est-ce qu'il y a une grande probabilité pour cela ?

R : Non.

Q : (BT) La pensée qui m'a traversée en pensant à ce scénario a trait à *CHENEY*. Se peut-il qu'il fasse partie du groupe dissident qui tire les ficelles ?

R : Proche.

Q : (L) Il se peut qu'il n'en soit même pas conscient. J'ai dans l'idée que la plupart d'entre eux ne le sont pas. Ils sont comme tout le monde : des marionnettes manipulées. (BT) Il faut bien que quelqu'un en soit conscient pour que cette faction soit impliquée. Pendant que vous posiez la question à propos de *BUSH*, *CHENEY* est venu sur le tapis. (L) Est-ce que

certains de ceux au gouvernement, ceux qui sont vus du public, les décideurs ; est-ce que certains d'entre eux sont conscients qu'ils favorisent les plans de mainmise SDS sur la planète ? Les acteurs principaux.

R : Non.

Q : (L) *BUSH* n'est qu'une marionnette. Il est comme Pinocchio. Chaque fois qu'il ouvre la bouche son nez s'allonge un peu plus. Bientôt son nez sera tellement long qu'il ne pourra plus traverser son bureau. (A) En Pologne, il y a eu ce *JARUZELSKI* qui a introduit la loi martiale. Il était général. Eh bien, ma mère était de son côté. Parce que c'était un militaire. Mais pour moi il était transparent. (L) Il est facile d'en vouloir à *BUSH* jusqu'à ce qu'on réalise qu'il est aussi dupe que tout le monde. Il paraît errer dans le brouillard. Toutes les blagues qui circulent sur lui à propos de son esprit lent ont vraies ! Comment peut-on se mettre en colère contre une complète marionnette ? Je n'ai jamais entendu cet homme dire une chose intelligente qui n'avait pas été écrite à l'avance pour lui, et parfois il parvient à s'emmêler les pinceaux même dans ces cas-là . (A) Oui, il paraît. Parce que les chefs d'état qui dans le passé ont démontré qu'ils n'étaient PAS stupides se sont retrouvés... (L) ...morts. (A) Ou bien ils ont montré qu'ils étaient capables de tuer des millions de gens pour rester vivants eux-mêmes. (L) Ouais, on dirait que c'est comme ça. (A) Oui, ils peuvent être stupides d'une manière très intelligente. (L) Est-ce que tous ces gens vont être démasqués, attrapés, montrés tels qu'ils sont ?

R : En fin de compte.

Q : (BT) Ouais, et cela peut faire partie du programme SDS de toute façon. Les démasquer et les remplacer par quelque chose de pire. Si tout le monde compte sur le gouvernement pour nous sauver et puis qu'on découvre que ce

gouvernement non seulement ne va pas nous sauver, mais encore qu'il est responsable du mal qui nous est fait, en nous manipulant, c'est alors de la manipulation à un degré plus élevé. (L) Ouais ! Et alors, auprès de qui les gens vont-ils pleurer pour prendre les rênes en main ? Les extraterrestres ? (A) C'est un « libre » choix. [rires.] (L) C'est terrible de ressentir les choses comme cela à l'égard d'un président qui est supposé représenter le pays. (A) Je suis surpris que certains Américains... (L) ...sont convaincus qu'ils ont fait du bon travail et qu'il leur dit la vérité. (A) Oui. (L) Je voudrais savoir quel est le RÉEL pourcentage d'Américains qui pensent que *BUSH* fait du bon travail. Je sais que les résultats du scrutin sont rendus publics, mais j'ai souvent observé que les résultats d'un scrutin sont publiés de manière à influencer l'opinion publique, et qu'ils ne le représentent pas exactement. Quel est le pourcentage réel ?

R : 53 %.

Q : (L) Juste un peu plus de la moitié. Même ce chiffre est déprimant. Sommes-nous exposés au danger de l'anthrax ?

R : Très probablement pas, ni autre chose. [...]

Q : (L) Nous avons visionné un film où apparaissait un objet sombre, étrange, se précipitant vers le sol [d'un des immeubles du World Trade Center]. Qu'est-ce que c'était ?

R : Déferlement d'énergie de 4^e densité.

Q : (L) D'où et vers où déferlait-elle ?

R : Dôme d'arrêt temporel d'énergie de destruction vers le sol.

Q : (L) Voulez-vous dire qu'il y a eu sur cette zone un dôme de temps bloqué ? Voulez-vous dire qu'ils ont « bloqué le temps » au-dessus de cette zone pour pouvoir « récolter » des corps ou de l'énergie ?

R : Proche.

Q : (BT) Est-ce qu'il y avait d'autres buts en dehors de cette récolte ?

R : Il a dit obtenir des constats, de l'or, extraction d'âme.

Q : (L) Que signifie « il a dit » ?

R : L'appointé.

Q : (L) Qui ou quoi est « appointé » ?

R : Informateur.

Q : (L) Il y a donc un « appointé » qui est un informateur dont vous vous avez obtenu des informations concernant cette question ?

R : Observateur SDA de 4^e densité.

Q : (L) Pourquoi voulaient-ils de l'or ?

R : La 4^e densité utilise de l'or à des fins technologiques.

Q : (BT) Dans de nombreux mythes antiques il est fait allusion à des « dieux » qui extrayaient de l'or des mines. (L) Est-ce qu'ils ont fait des constats concernant des objets matériels ?

R : En partie.

Q : (L) Est-ce que ces constats pourraient avoir été une extraction d' « archives » de gens en train de mourir ?

R : Oui.

Q : (L) Qu'avaient-ils l'intention de faire avec les âmes qu'ils extrayaient ?

R : Remolécularisation.

Q : À quoi ont-ils l'intention d'utiliser ces êtres remolécularisés ?

R : Les réinsérer dans l'immeuble pour qu'ils s'échappent et soient sauvés.

Q : (L) Voulez-vous dire que cette occasion a été mise à profit sous forme d'un événement très traumatisant pour

procéder à un rapt collectif ? !

R : Oui.

Q : (L) Qu'est-ce qui a été fait à des gens qui ont été enlevés ? Est-ce qu'il y avait une raison spécifique à un rapt collectif ?

R : Déclenchement des programmes.

Q : (TB) Alors, ceux qui en ont réchappé sont très probablement des individus qui ont été programmés et lâchés dans notre société. Des gens avec des programmes établis de manière à en faire un jour des fous furieux ?

R : Proche.

Q : (A) Eh bien, nous avons encore un problème : l'implication d'Israël. Nous nous faisons du souci au sujet de ce qui va se produire en Israël. À présent, toute la colère est dirigée vers les Etats-Unis.

R : L'Amérique pourrait faire basculer le blâme.

Q : (A) Eh bien... de petites choses sont en train d'émerger.

24 août 2002

Q : (L) J'ai une question avant de nous lancer sur un autre sujet. Nous avons envisagé de rassembler dans un livre ou un petit fascicule le matériel que nous avons rassemblé sur l'attaque contre le WTC et la conspiration du gouvernement, plutôt que de mettre tout cela sur Internet et nous exposer de ce fait au piratage et autres choses de ce genre. La question est : comment faire cela sans écraser les orteils de quelqu'un ? (A) En faisant cela, allons-nous notablement dépasser les bornes ?

R : Les bornes sont faites pour être dépassées si cela est fait avec prudence. [...] Ce serait aussi une bonne idée de présenter les deux côtés de l'histoire. Avec une petite « histoire » des déclarants et participants pour que les lecteurs aient une base à partir de laquelle ils puissent juger qui est susceptible ou

non d'être véridique.

Q : (L) Laissez-moi réfléchir. Si j'inclus une petite histoire à propos de quelques points apparentés et puis que je dise : voici ce qui se passe en ce moment, ça suffira. (L) Bon. Maintenant une question à 64 000 dollars : qu'est-ce qui a provoqué l'incendie et l'explosion au Pentagone ? Était-ce un 757 ?

R : Non. C'était très proche de ce que vous avez supposé : un appareil d'essai spécialement modifié pour donner certaines « impressions » aux témoins. Même les fenêtres n'étaient pas « réelles. »

Q : (S) C'est quoi un appareil d'essai ? (A) C'est une maquette guidée par ordinateur. Il n'y a même pas de siège pour le pilote. (L) alors, la question à 64 001 dollars : qu'est-il arrivé au vol 77 ?

R : Il a atterri et repose maintenant, en partie, en 4^e densité.

Q : (L) Qu'entendez-vous pas « en partie » ?

R : Ainsi que nous l'avons mentionné auparavant, certaines bases ont cette propriété à cause d'une interaction directe avec les habitants de cet univers.

Q : (L) Et ils ont parlé de bases qui avaient des niveaux souterrains. (A) Eh bien, 'en partie' cela peut vouloir dire la partie mécanique ou la partie humaine. (L) Et aussi, ils ont parlé une fois d'êtres bi-densité qui peuvent aller et venir de la 3^e à la 4^e densité et vice-versa. Alors, que voulez-vous dire exactement par « en partie » ?

R : Disons seulement que la partie « humaine » réside actuellement en 5^e densité.

Q : (L) L'âme, c'est ce qui va en 5^e densité. Donc cela signifie que les corps sont encore, eh bien, quelque part. Est-ce que par la suite ils ont utilisé des parties de ces corps pour

mettre en scène des preuves sur le site des « restes » ?

R : Parties est le mot correct. Pensiez-vous qu'aucun d'entre eux aurait été « autorisé » à survivre ?

Q : (A) J'ai une question technique, parce que s'il a atterri quelque part la question se pose de savoir si les satellites standard de surveillance militaire ou autres, connaissent l'endroit, ou bien a-t-il complètement disparu avant l'atterrissage grâce à une observation normale par satellite, ou bien plutôt militaire ?

R : Il a atterri de la manière normale.

Q : (A) Alors cela signifie que les militaires et peut-être aussi la Maison Blanche, savent qu'il a atterri et savent que,...

R : La Maison Blanche sait très peu de ce qui transpire dans tous les cas.

Q : (A) Bien. Mais il y a d'autres satellites espions ; d'autres pays savent peut-être que cette histoire du vol 77 s'écrasant au Pentagone est...

R : À ces niveaux, il n'y a qu'un seul « Maître. »

Q : (L) Ces niveaux ? Quels niveaux ?

R : Les niveaux qui peuvent donner des ordres d'enterrer ou supprimer.

Q : (L) Vous voulez dire que par exemple, des satellites français, russes, chinois, peuvent avoir remarqué quelque chose, et qu'il y a un niveau de contrôle qui peut donner l'ordre que des informations de ce genre soient enterrées ou supprimées...(A) Et cet ordre sera respecté ? Pourquoi ?

R : Ceux qui se trouvent à ce niveau ont été achetés et payés parce qu'ils donnent des informations sur de futurs événements cataclysmiques, et ils ont reçu la promesse qu'ils survivront et occuperont des positions de pouvoir après les événements. Il n'est pas difficile de réaliser qu'il y a déjà un groupe d'individus de ce genre dans des positions de pouvoir

de nos jours. Le Pouvoir n'est pas seulement attrayant pour des types de ce genre, mais ils sont aussi l'espèce la plus aisée à être corrompue par le pouvoir.

Q : (SB) Donc ils ont été achetés et payés par... (L) En leur disant ce qui allait se produire, en leur disant que c'était leur seul moyen de survivre et qu'ils seraient aidés à survivre. En puis en leur disant qu'une fois que tout serait terminé ils seraient aux commandes. Eh bien si de toute manière ils allaient tuer les gens qui se trouvaient sur le vol 77, pourquoi est-ce qu'ils ne se sont pas servis de ce vol 77 pour s'écraser sur le Pentagone ?

R : Parce qu'alors les dégâts n'auraient pas été contrôlables.

Q : (A) Oui, ceci est assez clair. Si on avait laissé entrer de vrais pirates de l'air et de vrais pilotes, qui auraient pu se mettre à se battre juste avant l'écrasement au sol, Dieu sait ce qu'il aurait pu heurter. (L) Donc il était vraiment important que cela soit soigneusement contrôlé. Il fallait heurter une cible très spécifique pour une raison très spécifique. (A) Ouais. Tout ce carburant aurait pu se mettre à brûler, un incendie incontrôlé... (L) On ne pouvait pas permettre ça. (S) Et aussi ; il y avait peut-être un endroit mieux indiqué du Pentagone ; ils se focalisaient sur un endroit particulier de l'immeuble. (L) Cela doit avoir quelque chose en commun avec ce que L* a découvert, car elle a découvert que la plupart des personnes tuées au Pentagone étaient des employées subalternes. Tous les gros bonnets se trouvaient ailleurs dans l'immeuble. (A) Et quelles seront les conséquences de la publication de ce livre ?

R : Qui donc pourrait raisonnablement assembler les pièces de façon cohérente si ce n'est vous ? Tout le monde cherche la vérité. Qu'est-ce qui ne va pas avec ça ?

Q : (L) Eh bien, parfois faire sortir la vérité peut vous

mettre dans les ennuis jusqu'aux yeux.

R : Et parfois, ne pas la faire sortir peut donner à d'autres l'espoir de vous empêcher de le faire. Une fois dehors, vous serez plus en sécurité puisque qu'alors toute attaque ne fera que justifier et valider.

14 septembre 2002

Q : (L) Je veux poser quelques questions au sujet de cet « agroglyphe » qui a été créé ici vers ou le 15 août 2002 et je pense que la première chose que je voudrais demander c'est « qui l'a fait » ?

R : Il a été produit au moyen d'une technologie de la 4^e densité .

Q : (V) Technologie de 4^e densité SDS ou SDA ?

R : SDS.

Q : (L) Bon. Vous avez dit au moyen d'une technologie de 4^e densité. Mais vous n'avez pas dit par des êtres de 4^e densité....

R : Correct. Il y a eu un progrès appréciable dans les technologies de l'univers de la 3^e densité par l'interaction avec la 4^e densité.

Q : (V) Entre qui et la 3^e densité ?

R : Consortium.

Q : (L) J'ai remarqué l'année dernière, à ou vers la même date, que l' « agroglyphe » avec le visage de femme et ce qui a été appelé « signal » est apparu. Est-ce que cela aussi était une production de 4^e densité ?

R : Non.

Q : (L) J'ai aussi remarqué que le 15 août est, en fait, un ancien jour férié datant de l'époque de la Déesse-Mère, et donc l'apparition du visage l'an dernier était assez appropriée. Celui-ci, produit quasiment ou exactement à la même date, paraît presque être un pendant au visage apparu l'an dernier. Le

message déchiffré à partir de ce nouveau « agroglyphe » est (et Ark a confirmé le déchiffrement) - « Méfiez-vous de ceux qui apportent de faux présents et de leurs promesses rompues. Beaucoup de souffrances mais encore temps (puis un mot inconnu) il y a du bon là-bas. Nous nous opposons à la duperie. Conduit en train de se fermer. (tintement de cloche). » Quelle est la signification de ce message ?

R : La première intention a été de diaboliser le phénomène des « agroglyphes ». Ensuite, il fallait donner aux gens impressionnables l'impression que leurs extraterrestres favoris, les Gris, pouvaient être des « braves types ». La troisième intention était d'envoyer un message de doute directement dans cette pièce.

Q : (J) Le conduit est en train de se fermer. Puisque les Cassiopéens ont parlé dès le début de la création d'un conduit, ils essaient de nous convaincre que ce conduit est en train de se fermer. Quel était le mot illisible ? Était-ce « croire » ou est-ce « croire » ?

R : C'était « croire ». Mais le problème était dû à l'application de la technologie. Cela donne l'indice que la source est SDS.

Q : (J) Donc leur tripatouillage d'amateurs a provoqué le problème. C'est ce type qui était probablement le problème dans le software. Il y avait un bruit...

R : Les vœux pieux font mouche à tous les coups.

Q : (L) Ils ont donc pris leurs désirs pour des réalités en pensant que tout était parfait alors que ce ne l'était pas. (A) Je voudrais tout de même savoir si les caractéristiques physiques de ce cercle correspondaient aux caractéristiques physiques de ce qui pourrait être considéré comme un agroglyphe authentique ?

R : Ils peuvent en approcher. Mais une fois encore, il y

a des différences. Elles peuvent être détectées si on est conscient et qu'on regarde attentivement.

Q : (J) Est-ce que vous pouvez nous donner des critères sur lesquels nous baser, est-ce qu'il y a quelque chose de particulier à rechercher ? Ou bien est-ce que cela surgit comme une bizarrerie qui n'a pas de sens dans un agroglyphe quand on l'examine ? Ou bien y a-t-il réellement...

R : Une chose à rechercher c'est s'il y a des interruptions de croissance dans la zone. Les vrais cercles ne provoquent pas d'interruption dans le principe créateur.

Q : (J) Est-ce que ces agroglyphes auraient été créés par des SDS, des SDA, ou les deux ?

R : SDA.

Q : (J) Donc le SDA ne perturbe pas le cycle de vie, mais le SDS le ferait. Cela a du sens. Bon. Revenons aux effets : le froid, la négativité, cela perturberait logiquement le cycle de vie. Quant à la façon dont ils procèdent, vous dites que cela a été ordonné à partir de la 4^e densité. Est-ce qu'ils viennent réellement et ont un appareillage physique dans le voisinage ?

R : Cela n'a pas été fait depuis la 4^e densité.

Q : (J) Je ne parle pas de celui dont nous sommes en train de discuter. Je parle du fait que quand un SDA crée un agroglyphe est-ce qu'il a physiquement...

R : Les vrais agroglyphes représentent des pensées de 6^e densité en provenance de l'univers de pensée unifiée de la 6^e densité.[...]

Q : (L) J'ai une question. J'ai eu une idée l'autre soir après avoir lu le livre de *DOLAN*. Il parle des technologies utilisées par le gouvernement pour exercer un contrôle sur le mental des gens, etc. et explique que le gouvernement ou les militaires ont voulu dissimuler la présence d'extraterrestres et les interactions avec ceux-ci, quelles sont réellement leurs

intentions et ce qu'ils font vraiment ; et j'ai eu cette idée après avoir lu tous ces cas. Ce qui est évident, c'est qu'il y a eu apparemment des raptés et des atterrissages ainsi que des récits de contacts dès les débuts du phénomène OVNI. J'ai pensé que Bud *HOPKINS* et Whitley *STRIEBER* ont présenté dans leurs livres, et en particulier Whitley, l'image de l'extraterrestre gris comme le « kidnappeur » américain standard.

Après la publication de ces livres, tous les raptés américains ont paru suivre le modèle de l'enlèvement par les Grises. Cependant, il s'agit principalement d'un phénomène américain. La plupart des autres endroits dans le monde n'ont pas de petits extraterrestres gris avec des yeux d'insecte. Ce que je voudrais donc savoir est ce qui suit : est-ce que le scénario de rapt par des Grises est : a.) Un souvenir-écran b.) une création de l'armée américaine dans le cadre du projet de contrôle collectif du mental afin d'accoutumer les gens à certaines conditions, circonstances et interactions, c.) quelque chose d'autre, ou bien encore d) est-ce qu'il s'agit réellement d'extraterrestres gris qui enlèvent tout le monde ?

R : Vous êtes en effet tombée sur une question intéressante. Comme nous l'avons noté précédemment, les raptés physiques sont rares. En outre, certains enlèvements ne se terminent pas par un retour de la victime. Et que supposez-vous que vous feriez vous pour dissimuler ce fait ? Vous pourriez « créer » un grand nombre d'enlèvements se terminant par un retour et « aucun mal de fait ».

Q : (L) Voilà qui n'était pas parmi mon choix de réponses ! Est-ce que cela signifie que les enlèvements rapportés par les gens avec qui Budd Hopkins a collaboré, suivi par Whitley Strieber étaient des mises en scène ?

R : Proche assez pour de gros sabots.

Q : (L) Okay, qu'est-ce qui pourrait nous approcher

davantage ?

R : Que pensez-vous de plusieurs variétés d'expériences, y compris des expériences par le gouvernement ? Avez-vous déjà remarqué comme certains cas donnent des signes de traumatisme extrême et certains non ? Mêmes histoires dans les grandes lignes, mais l'une a un rapport avec un sentiment plus profond de la réalité, et une autre non. Pourquoi pensez-vous que de nombreux « enlevés » parviennent à s'accommoder de l'expérience tandis que d'autres ont leur vie ruinée ?

Q : (L) Vous voulez donc dire que certains n'ont pas vraiment été enlevés. Il y a juste eu quelque chose qui a été projeté dans leur esprit. Depuis combien de temps est-ce ainsi ?

R : Plus de 30 ans.

Q : (L) Cela remonterait donc aux années 1970. Et où donc se situe Whitley avec ses extraterrestres gris...et quel est le rapport avec les gris qui sont des sondes cybergénétiques ?

R : Il y a réellement des « Gris ». Mais pas autant que le gouvernement voudrait le faire croire.

Q : (L) Donc grâce à Whitley qui raconte à tout le monde comment ça se passe, à quoi ils ressemblent, comment ils contournent la couverture du champ de contrôle du mental par électromagnétisme avec l'émission d'une onde de programmation du mental – ou quelque chose du genre – ils parviennent à rendre infernale la vie d'un tas de gens – tous ceux qui en sont susceptibles – qui pensent qu'ils sont en contact avec des extraterrestres gris. Qu'est-ce qui fait que certaines personnes y soient exposés et d'autres non ?

R : Le plus généralement le fait qu'elles ne sont pas portails organiques. [24]

Q : (L) Cela nous mène à notre autre question : est-ce que des portails organiques sont parfois enlevés ?

R : Pas besoin.

Q : (L) Ils ont donc recours à cela comme à un mécanisme de « désherbage » ?

R : Plus ou moins.

Q : (L) Alors ces gens qui déclarent fermement qu'il n'y a absolument jamais eu, n'y a pas, n'y aura jamais, ne pourra jamais y avoir de preuves de raptés extraterrestres pourraient être des portails organiques ?

R : Dans les grandes lignes, oui.

Q : (V) Mais des personnes ayant une âme, des facultés et des connaissances, ne sont pas enlevées non plus ?

(L) Je ne pense pas que ce soit nécessairement une conclusion logique.

(V) Pas nécessairement ? Eh bien, je pensais qu'ils nous avaient dit qu'une fois que le niveau de nos connaissances s'élève nous ne sommes plus enlevés.

(L) Je ne pense pas que c'était vraiment la conclusion. Oui, c'est vrai que si notre niveau de connaissance s'élève alors nous avons une idée de ce qui se passe. Et plus spécialement si le mental est assez fort pour ne pas être susceptible d'être soumis au contrôle par ces ondes, alors on peut certainement mettre fin à tout ce non-sens. Mais cela ne signifie pas que l'on ne puisse pas être physiquement enlevé si ces bonshommes de 4^e densité ou le gouvernement décident de le faire, parce que cela n'a rien à voir avec une lutte contre des ondes de contrôle du mental. Je veux dire que s'ils veulent vraiment vous avoir, ils vont envoyer quelqu'un dans votre vie, qui sera un portail organique, et ils vous approcheront par le biais de cette personne.

(J) Mais ils disent en général qu'ils ne restent pas tout le temps. Donc un portail organique programmé pour exister comme un « projeteur » ...

(C) Puis-je poser juste une question ? L'automne dernier j'ai cru que j'avais été enlevée et j'ai en fait un souvenir de cela, d'un Gris, vous savez, pendant que j'étais allongée sur une table. J'ai également eu des signes physiques d'enlèvement, sur mon corps. Je suis donc curieuse quand j'entends cela : est-ce que j'ai été enlevée par des Gris qui existent vraiment, ou bien est-ce que c'était, disons, comme si le programme de contrôle mental du gouvernement m'avait fait croire que je l'ai été ?

(A) Physiquement, quelle sorte de...

(C) J'ai eu des douleurs dans la région de l'utérus, j'ai eu l'oeil rouge, du temps manquant, j'ai ressenti comme si j'étais écrasée par un train. J'ai eu de nombreux symptômes physiques d'un événement réellement sérieux, et puis un souvenir d'être sur une table avec de Gris debout en face de moi.

(L) Est-ce que vous souffrez de Stress Post-Traumatique ?

(C) Pas que je sache.

(V) Pas de crises de panique ?

(C) Ni anxiété ni crises de panique.

(V) Je pense que quand quelqu'un est tirillé dans tous les sens pendant une grande partie de sa vie il devient plutôt nerveux à tout propos.

(L) Grands bruits.

(C) Oh ouais, tout grand bruit, tout m'effraye, me fait sursauter ; c'est comme la réaction anormale aux grands bruits et ...

(V) Vous souvenez-vous de ce qui vous a été fait pendant que vous vous trouviez sur la table ?

(C) Eh bien, je suis tombée sur ce souvenir alors que je ne m'y attendais pas du tout. Vous savez, quand j'ai réalisé ce

qui était en train de se passer, que j'étais en train de regarder un Gris, j'ai piqué une crise, j'ai eu vraiment très peur, et je m'en suis extraite d'un coup. Je n'ai donc aucune idée de ce qui se passait. Mais je sais que je me sentais totalement sous contrôle, comme calme, comme si je n'étais pas effrayée sur cette table, comme s'il ne m'effrayait pas ; comme s'il me maintenait sous contrôle. Mais en voyant cela, anesthésiée, j'ai pris peur et je m'en suis extraite. Je me demande si ça s'est vraiment passé, et si j'ai réellement été enlevée par de vrais Gris, ou bien est-ce que c'était du contrôle mental.

R : Et qu'en est-il de vrais enlèvements mais pas nécessairement par des Gris ? Ce sont des écrans très populaires.

Q : (V) Si ce ne sont pas des Gris, alors qui ?

R : Demandez à son frère !

Q : (C) Oui, il dit qu'il a été enlevé par des agents du gouvernement. Dès lors, si ce sont ceux-là qui l'ont enlevé, pense-t-il, est-ce que cela signifie que ce sont ceux-là qui m'ont enlevée moi ?

(L) Cela, ou bien il dit que c'est à lui que cela arrive alors que la personne réellement enlevée c'est toi, et il dirait cela parce qu'il fait partie de « l'écran ». Projection. Reflet. Si on parle de diversion !

(A) Donc si je comprends bien, c'est probablement dans une sorte d'activité secrète du gouvernement qu'elle est impliquée, oui ? (L) On dirait.

(J) Est-ce qu'il y a un critère pour ce qu'ils projettent ? Est-ce qu'il y a une raison à leur choix de certains écrans ? Certaines personnes ont des expériences impliquant des Reptiliennes, d'autres ont des expériences avec des êtres ressemblant à des mantes religieuses et divers autres types d'extraterrestres. Est-ce qu'il y a une raison particulière à leur

choix de tels écrans ? Est-ce pour jouer sur les émotions de ces gens, ou sur les points de vue de ces gens, ou bien simplement la manière dont ces gens gèrent ...

R : Reptiliens et mantides ne sont pas des écrans.

Q : (J) Ce sont de vraies créatures qui font cela ?

R : Oui.

Q : (L) Mais à propos des Gris : je veux dire que j'ai eu cette pensée et que j'ai sauté hors du lit au milieu de la nuit parce que j'avais commencé à penser à cela, et à y penser et y repenser. J'avais lu *DOLAN* et j'avais lu ce texte à propos des programmes et puis qu'ils étaient capables d'envoyer toute cette programmation du mental dans une « cavité neutre formée » entre la couche d'ozone et la Terre, et j'ai commencé à me demander pourquoi est-ce que quasiment tout le monde aux États-Unis est enlevé par des Gris ? Et pourquoi se fait-il que tous les autres, tout le reste du monde, font l'expérience de créatures différentes ? Qu'est-ce qui se passe ici et pourquoi, par rapport à ce qui se passe dans le reste du monde ?

Je me souviens avoir posé la question un jour aux Cassiopéens et ils ont dit : « parce que l'Amérique est la capitale du SDS », mais cela n'a confirmé en aucune manière que tous ces raptés avaient bien lieu. Cependant, en rapprochant le fait qu'il y a aux USA un nombre incroyable de raptés par des Gris, du fait que les USA sont la capitale du SDS, et aussi des petites « fuites » concernant leurs recherches sur le contrôle du mental, je me suis demandé : « qu'est-ce qui se passe vraiment ici ? »

Eh bien, quand nous regardons le phénomène dont *DOLAN* fait la chronique, nous constatons que le gouvernement *est*, très certainement et crucialement intéressé aux OVNI's et aux extraterrestres. Nous constatons aussi avec quel machiavélisme ils ont non seulement cherché à dissimuler

ces choses, mais encore à prétendre qu'elles n'existent pas ! Ils ont poussé tellement à l'extrême l'idée qu'il n'y a « rien », que les gens ont peur d'en parler parce qu'ils craignent de passer pour des idiots. Et si c'était exprès ? De cette manière, quiconque est *réellement* enlevé et veut présenter des preuves *réelles*, et si quelque chose de vraiment terrible se produit, ils peuvent facilement le mettre sur le compte de l'insanité.

Mais, et s'ils étaient *réellement* préoccupés par des choses terribles qui se passent vraiment ? Et s'ils avaient vraiment besoin de cacher certaines choses ? Cela ne suffirait pas de simplement nier ou prétendre que tout cela est « dans la tête » parce que, manifestement, ce n'est pas vrai. Alors, que ferait Machiavel ?

Eh bien, d'abord il créerait un homme de paille facile à abattre. Il créerait des extraterrestres complètement et totalement différents de ce qu'ils sont en réalité. Il se fait qu'à peu près à l'époque dont nous savons que des recherches en contrôle du mental étaient à un stade où cela serait possible, soudain, un beau jour, Whitley Strieber a fait un tabac en écrivant à propos de choses dont nous savons à présent que le gouvernement a manifestement tué des gens pour les dissimuler. Dès lors, la question logique qui se pose est : si – comme nous le savons à présent – le gouvernement secret est vraiment en train de s'occuper à dissimuler ce problème à la société, est-ce que – pendant seulement une minute – nous pouvons penser que Whitley serait capable de publier un livre qui révèle la vérité ? Et que ce serait un best seller ? Et pas seulement un livre, mais deux, avec l'image sur la couverture.

J'ai lu à propos de personnes qui ont vu cette image, que quand elles l'ont aperçue elles se sont senties malades, ou bien qu'elles ont eu l'une ou l'autre expérience. Et tout le monde a soudainement vu des Gris partout. Et d'un coup –

c'est vrai qu'il y a eu quelques cas de ce type exactement avant la parution du livre de Strieber – dès que le livre de Strieber est devenu un *best seller* le phénomène des rapt extraterrestres a crevé le plafond.

Tout cela s'est mis en place dans ma tête au milieu de la nuit. Résultat, il y a une autre chose bien intéressante. Quand on regarde la vidéo de Roswell et qu'on se demande si c'était une mystification, on peut se demander aussi : et si je voulais faire un canular, comment est-ce que je procéderais ? Après tout, un canular, c'est censé être convaincant, non ? Si c'était un canular, les auteurs auraient fait en sorte que cet « alien » ressemble au Gris standard. Mais cet extraterrestre ne ressemble pas au Gris standard. Non seulement il a six doigts à chaque main et six orteils à chaque pied, Mais il a aussi quasiment le corps d'un enfant. Il ressemble à un fœtus qui aurait grandi. Dès lors, si la vidéo était un canular ou bien si cette vidéo était destinée à confirmer quelque chose à propos de la « commune réalité extraterrestre » si cet extraterrestre était un faux, on l'aurait fait ressembler à un Gris, parce que c'est ce que tout le monde s'attendait à voir. Et en fait, une des raisons pour lesquelles de nombreux soi-disant chercheurs – y compris Mike Lindemann – ont rejeté cette vidéo comme étant un canular, c'est qu'elle ne montre pas un extraterrestre gris !

Les gens ne sont même pas capables de penser ! Ils l'ont rejetée parce qu'il ne ressemblait pas à un Gris extraterrestre.

Mais c'est une des raisons les plus probantes pour la considérer comme authentique ; le fait qu'il ne ressemble pas à un Gris.

Et bien sûr, tout le monde est tellement convaincu qu'ils doivent ressembler à ces petites créatures à demi-insectes à quatre doigts dépeintes par Whitley Strieber que quand l'objet

authentique est mis sous leurs yeux ils le rejettent parce qu'il ne ressemble pas aux Gris de Whitley.

(J) Cela aurait aussi pu être comme un test pour voir comment était accueilli le projet car, pourquoi diffuser la vidéo de l'autopsie si ce n'est pour être certain que tout le monde est bien conditionné par rapport aux Gris contemporains, puisqu'ils semblent changer avec le temps.

(L) Bon. Où en étions-nous ? Ah oui, les omniprésents Gris de Whitley. Il y a des Gris, mais ils ne ressemblent peut-être pas à ceux de *STRIEBER*...est-ce que les Gris qui ressemblent exactement aux Gris de Whitley *STRIEBER* sont des vrais ?

R : Il est complètement à côté de la plaque.

Q : (V) Ceux que j'ai vus au cours de l'enlèvement dont je me souviens n'étaient pas exactement comme les Gris de Whitley *STRIEBER*. C'était quoi ces petits êtres ?

R : La chose authentique.

Q : (V) Sont-ils basés sur la Lune ?

R : La plupart sont basés sur la Terre.[...]

Q : (L) Nous avons encore quelques questions à poser. Vous avez dit précédemment que les portails organiques étaient à l'origine destinés à servir de passerelles entre les 2^e et 3^e densités, et qu'ils étaient utilisés. Est-ce que *MOURAVIEFF* a raison en ce qui concerne le potentiel de progrès des portails organiques qui dépendrait du progrès des êtres dotés d'une âme vers l'état SDA à la fin de ce cycle ?

R : Pas exactement. La marque d'une âme peut se développer indépendamment du cycle. Mais une âme est plus susceptible de grandir quand elle interagit avec le SDA de 4^e densité. Le SDS tend à drainer l'énergie pour son propre usage.

Q : (L) La question a été amenée à la suite de la remarque sur le nombre des portails organiques et vous avez dit

qu'il se rencontre la moitié autant de portails organiques que d'humains dotés d'une âme. Il a été souligné que, mathématiquement, cela reviendrait à rencontrer ou interagir avec davantage d'humains dotés d'une âme que de portails organiques. Puis vous avez dit que la population est répartie également. Quand vous dites que la population est répartie également, est-ce que cela signifie qu'il y a plus ou moins moitié de portails organiques et moitié d'humains ayant une âme ?

R : Oui

Q : (L) Alors, quand vous dites qu'il se rencontre « moitié autant », qu'est-ce que cela veut dire ?

R : Cela veut dire que les « âmes » vont par familles en majeure partie. Ainsi, un individu ayant une âme, et nous voulons dire ici « potentiellement complètement doté d'une âme » est susceptible de fréquenter et interagir avec d'autres humains dotés d'âme. Cependant, quand ils s'éveillent il se peut qu'ils rencontrent encore davantage de portails organiques.

Q : (L) Donc, ils peuvent aller par familles et il peut y avoir des aberrations. Ou bien une famille principalement constituée de portails organiques peut occasionnellement avoir en son sein un humain doté d'âme, dont elle ne sait que faire. Et de la même manière, une famille constituée principalement d'individus dotés d'une âme peut compter occasionnellement un portail organique ou une lignée de ceux-ci, qui surgissent de temps en temps dans la famille. Mais pour la plupart, les gens qui ont une âme épousent d'autres gens qui ont une âme, à moins qu'il y ait un risque qu'ils s'éveillent, auquel cas survient une situation spéciale où des portails organiques entrent dans leur vie. Mais je pourrais dire dans un sens général que ce qu'ils disent, et corrigez-moi si je me trompe, c'est que

c'est comme de l'eau qui cherche son propre niveau, si l'on peut dire.

R : Plus ou moins.

Q : (L) Autrement dit, les gens qui ont remarqué cette observation avaient raison, et la manière dont je l'ai interprétée était erronée. Bon. Autre question : y a-t-il d'autres types d'êtres dépourvus d'âme que les morts réanimés ou remolécularisés et les portails organiques ? Existe-t-il des choses comme des êtres issus de projections holographiques sur la planète, de nos jours ?

R : En un sens, vous êtes tous des « projections holographiques ». Mais pour répondre à la question, cela est rare.

Q : (L) Il y a donc des êtres de type projection holographique, ou du moins cela est possible, mais il n'y en a pas beaucoup. Bien. Question suivante. Est-ce qu'il y a des indices particuliers qui nous permettraient d'identifier les portails organiques ?

R : Est-il nécessaire d'avoir plus d'indices ? Souvenez-vous que certaines choses doivent être apprises.

Q : (C) Je pense qu'ils veulent dire qu'il faut commencer à faire attention, prendre mentalement des notes et comprendre par soi-même.

(J) Est-ce qu'ils n'ont pas dit qu'en général les portails organiques ne font pas l'objet de rapt extraterrestres ?

(L) Nous avons indubitablement reçu un tas d'indices au fil des années ; nous n'étions tout simplement pas prêts et nous ne savions pas de quoi ils parlaient.

(C) Je crois que cela vaut probablement mieux, d'après ce qu'ils disent, de comprendre tout cela par l'expérience. On apprend mieux en observant que quand on reçoit.

(L) Une autre question que nous voulions poser : dans

les zones où 3^e et 4^e densité fusionnent ou sont sur le point de fusionner, est-ce qu'il est plus facile aux Hommes en Noir de se projeter dans une telle réalité ?

R : Bien sûr.

Q : (J) Une fois, ils ont dit quelque chose à propos des êtres bi-densité. Ce serait comme des hybrides entre des êtres de 4^e et de 3^e densités. Ou bien un tel individu pourrait-il être un humain génétiquement « amélioré » ?

R : Jadis, les humains étaient de « bi-densité. » Et certains peuvent le redevenir de manière naturelle. Ceux de la « manufacture » 4^e densité SDS sont similaires. Figurez-les vous comme des sortes de portails organiques avec un moteur « gonflé ». [...]

Q : (A) Je voudrais vraiment savoir quelle sorte de mécanisme il y a derrière ce nombre 911 qui intervient dans la loterie de NY. (V) Ouais, moi aussi, et ce n'était pas seulement ça, il y avait quelque chose avec...

R : Avertissement. Ce n'est pas fini !!!

Q : (A) Qui donc avertissait ?

R : Signaux de conscience collective au soi à propos d'un danger clair et actuel.

Q : (A) Cela a du sens. (L) Danger clair et actuel de quoi ?

R : Wait and see.

Q : Est-ce que cela pourrait être quelque chose qui a à voir avec l'Irak ?

R : Pas de tricherie.

Q : (V) Okay. La curiosité me ronge un peu et je ne sais pas si la question a déjà été posée : quel est le rôle de la Chine par rapport à l'Irak, est-ce qu'il y a...

R : Un grand point d'interrogation, eh ?

Q : (V) Eh bien c'est ce qui tourne et tourne dans ma

tête, la Chine, la Chine, la Chine, la Chine. Ils sont si tranquilles pour le moment, je ne les entends pas dire quoi que ce soit...

R : En effet...

Q : (V) Est-ce qu'ils sont approvisionnés en armes chimiques et biologiques ?

R : Et...

Q : (V) Armes nucléaires ?

R : ?

Q : (V) Vous ne pouvez pas, vous ne pouvez pas dire cela ?

R : Non.

Q : (A) En fait, il y a une réponse. Et cette réponse est : oui. Je veux dire que si vous étiez la Chine, que vous possédiez des armes nucléaires et que vous aviez besoin d'un TAS d'argent, que feriez-vous ?

(L) Et si quelqu'un d'autre veut ce que vous possédez, et qu'il y a tout ce pétrole et tout cet argent, vous plaisantez ? Saddam ne serait pas si insolent s'il n'avait pas un réellement gros boum-boum en position et caché quelque part, et dirigé sur NOUS !

(V) Est-ce que notre gouvernement et ce qu'on appelle le Renseignement savent ce qui se passe ?

(A) Bien sûr !

(V) Est-ce qu'ils sont de mèche avec eux ?

(L) Naturellement.

(A) À un certain niveau, tout le monde vend tout.

(L) Au niveaux du dessus ils le font, parce que leur objectif est de décimer la population terrestre.

(V) Est-ce que la Chine est seule à pourvoir l'Irak en armes ?

(L) Pourquoi le faudrait-il ? Les États-Unis d'Amérique

leur fournissent des armes. Je veux dire que c'est tellement dégoûtant que c'est inconcevable. Ils couchent tous ensemble.

(V) Est-ce que Laura a raison, les chefs d'état du monde entier, les 10 % dont ils veulent se débarrasser...

R : C'est le plan.

Q : (A) Mais vous devez vous rappeler que si un pays vend des armes à un autre pays cela ne signifie pas que ces armes vont fonctionner. Vendre est une chose, utiliser est une autre chose. De temps en temps elles ne fonctionneront pas.

(V) Quel jeu dégueulasse, hein ?

18 janvier 2003

Q : (L) Qu'est-ce qui pousse *BUSH* à entreprendre cette guerre avec l'Irak ?

R : Les ordres. *BUSH* ne sait pas souvent ce qu'il fait et pourquoi il le fait.

Q : Est-ce que la guerre est un drame mis en scène pour nous garder dans un état de distraction ou de peur ?

R : Plus ou moins.

Q : Mais vous avez dit que les Etats-Unis seraient bombardés, et en une autre occasion vous avez dit qu'il n'y aurait pas de guerre nucléaire.

R : Les « bombes » ne sont pas toutes « nucléaires. » Et il y a des « bombes naturelles ».

Q : (A) Je voudrais poser une question au sujet de l'effondrement du World Trade Center. Il y aurait des preuves de sismicité et de pulsations qui auraient tout simplement désintégré la matière.

R : Très bonne observation, mais cela ne signifie pas non plus un sabotage d'origine humaine. Il y a eu certaines « pulsations. » Elles provenaient d'une source « naturelle » qui a été « sculptée » ou « mise en forme » et dirigée.

Q : Que voulez-vous dire par une source naturelle ?

R : Des énergies de la planète, artificiellement rassemblées et relâchées. Une sorte de tremblement de terre artificiel.

Q : Mais nous parlons encore de technologies. Où se trouve le centre d'opérations pour ce type de choses ?

R : Technologies de 4^e densité.

Q : Nous savons ça. Mais il y a des cerveaux humains derrière tout ça. Quels cerveaux sont derrière cela ?

R : Est-ce que vous vous êtes jamais demandé pourquoi le Pentagone était un pentagone ? Allusion !

Q : Est-ce que c'est pour cela qu'ils ont spécifiquement inclus le Pentagone dans les édifices à atteindre lors de l'attaque du 11.9 ; pour calmer les soupçons ?

R : Ouai !

Q : Y a-t-il des sections de 4^e densité au Pentagone ?

R : Absolument. C'est un endroit à « couverture épaisse » .

Q : (A) Il y a ce Pentagone, et puis il y a une autre superpuissance – la Russie – et encore une autre – la Chine...

R : Il n'y en a qu'une. Il se fait simplement que les États-Unis en sont le centre.

Q : (A) Bien. (L) Peut-être que ceux qui sont à la tête de ces autres pays sont tous comme George *BUSH*. Ils ne savent pas pourquoi ils font ce qu'ils font. Tout a été écrit quelque part ailleurs.

(A) La question est : il y a l'Europe – comment est-ce que la France ou la Russie, ou n'importe qui d'autre peut gagner contre cette sorte de technologie ? Apparemment, puisque il n'y a qu'un seul centre, et que ce centre technologique est l'Amérique du Nord, on dirait qu'il n'y a pas d'espoir.

R : Souvenez-vous de Persée, et de David et Goliath.

En outre, de l'aide est en chemin.

Q : (L) Parfois j'ai le sentiment que quand ils disent que « de l'aide est en chemin » cela veut en fait dire que notre « futur » s'approche et que c'est nous qui allons nous occuper de l'aide ! [Rires.]

R : Proche, mais pas tout.

Q : (A) Cela veut dire que des surprises nous attendent.
(L) Je crois que les gens qui se concentrent sur « l'anti-guerre » c'est du temps perdu. Je pense qu'ils devraient se concentrer sur le problème « c'est *BUSH* qu'il faut accuser ». La même chose se serait produite avec *GORE*. Jusqu'à ce que les gens s'éveillent à la réalité de la manipulation de 4^e densité, nous sommes tous dans la gadoue jusqu'aux yeux.

R : Vrai.

Q : (L) J'ai l'impression qu'ils vont tous se rassembler sur le champ de bataille et quand ils seront tous là, quelque chose se produira, qui les effrayera à mort...

R : Peut-être...

Q : (A) L'ennui, c'est que les gens n'ont pas le choix. Ils sont acculés dans un coin. La seule chose qu'ils peuvent faire pour le moment c'est mettre *BUSH* en accusation. S'ils ne font pas ça, il n'y a rien d'autre à faire de toute façon. S'ils ne font rien, ils seront blâmés pour n'avoir rien fait – comme l'Allemagne l'a fait après *HITLER*. Tous les signes sont là maintenant : c'est exactement comme c'était en 1939 en Europe.

(L) Quoi que nous fassions, nous ne pouvons pas anticiper le résultat. Nous ne pouvons même pas savoir si ce sera utile. Nous devons juste faire ce qui est juste d'un moment à l'autre, en nous fondant sur ce que nous savons et en nous efforçant au mieux. Pour ce que nous en savons, si nous continuons à « mettre *BUSH* en accusation » nous nous

retrouverons peut-être en prison au titre de « ennemis combattants ».

(A) Qu'avons-nous appris ? Qu'il y a de l'aide en chemin. Nous savons que nous ne pouvons pas abandonner le travail. Nous aidons l'aide, en quelque sorte.

(L) J'ai écrit à certaines personnes en soulignant que la position « anti-guerre » n'apporte que davantage de division. Il y a des gens qui sont pour la guerre et pour le soutien à *BUSH*, et il y a des gens qui sont contre la guerre qui ne soutiennent pas *BUSH*. C'est une question de soutien à *BUSH*. Tout le monde est d'accord pour dire que Saddam est un « blaireau », mais on ne parvient pas à se mettre d'accord quand il s'agit de savoir si oui ou non *BUSH* traite le problème de manière appropriée. Les gens oublient que ce qui se passe ici c'est que les uns sont dressés contre les autres tandis que *BUSH* lui-même s'en sort sans s'être sali les mains.

Si les gens se concentraient sur les *vrais* problèmes : que *BUSH* est un menteur, qu'il n'est même pas légalement notre président, qu'il a volé les élections pas des moyens malhonnêtes, que c'est un criminel issu d'une famille de criminels, s'ils rendaient publique concrètement, grâce à une couverture massive par les médias, la vraie personnalité de *BUSH*, alors toute la question se concentrerait là où elle doit être concentrée : sur *BUSH* et le Consortium qui l'a installé au pouvoir pour servir ses ambitions. Mais au lieu de se concentrer sur le problème - dont *BUSH* n'est que le représentant, car le vrai problème est le Consortium – les gens ne voient pas que toute la situation est manipulée au bénéfice du Complexe Militaro-Industriel exactement comme l'avait prédit Eisenhower. *BUSH* est seulement la marionnette de ce Consortium. Si cela pouvait être vu comme le réel danger que cela est, *BUSH* devrait être vu pour ce qu'il est – leur créature

– il faudrait que soit installé à la présidence quelqu'un d'incorruptible qui n'a pas peur de botter des fesses et dire ce qu'il pense, comme Kennedy a essayé de le faire.

Eh bien, nous avons appris. *KENNEDY* n'a pas pris le danger assez au sérieux. S'il l'avait fait, peut-être serait-il parvenu à accomplir ce qu'il voulait faire : démanteler la CIA, lier les mains des militaires, rendre les choses plus équitables pour les gens du peuple, renforcer les droits civiques et les libertés civiques. Si nous pouvions avoir à la Maison Blanche quelqu'un d'assez adroit pour ne pas se laisser assassiner, quelqu'un de propre et sans liens avec le consortium, les choses *pourraient* vraiment changer.

(A) Le problème est seulement en Amérique. Si l'Amérique relâchait la pression, « on » s'occuperait comme il faut de Saddam. Personne n'aime ce type. Il n'a rien pour lui. Il n'est un danger pour personne. Mais *BUSH* est un danger pour la planète entière. Il a suscité cette crise et le monde entier vit un enfer, juste en quelques mois.

(L) Et la raison pour laquelle il peut faire ce qu'il est en train de faire – essentiellement qu'il va détruire toute la sacrée planète – c'est les médias. Les médias sont contrôlés par les Juifs qui ont une seule ambition : prendre possession de toute la Palestine et se venger. Alors, ils agitent des carottes devant le nez de *BUSH* pour qu'il suive, sans même réaliser qu'ils sont en train de signer leur propre arrêt de mort. Ils suivent les plans du Consortium qui veut par-dessus tout voir tous les peuples sémitiques détruits, mais leur orgueil ne leur permet même pas de voir cela. Pour cette raison, les Juifs ont aidé George *BUSH* à plonger le monde entier dans le chaos. Et au dernier moment ils se demanderont pourquoi tout le monde les déteste, tout comme les Américains se demanderont pourquoi ils sont la nation la plus haïe de la Terre. Orgueil aveugle.

(A) Il y a donc une Théorie du Jeu. Et ils l'emploient au maximum. Ils sont en train de jouer à un jeu. Ils savent quels boutons doivent être poussés pour déplacer le délicat équilibre là où ils le veulent.

(L) Dans le monde de la politique, personne n'est propre. Personne. Ils sont tous sales, et quand on sait tout de la saleté alors on peut faire ce qu'on veut. Autant il semble horrible de se coucher devant la porte des Juifs, c'est cependant là que les choses aboutissent tout naturellement. On ne peut pas l'empêcher. Suivez les fils et voyez où ils vous mènent : aux Sionistes.

(A) Alors, si quelque chose survient pour mettre à mal leur théorie du jeu ,...toute l'opération va s'effondrer. La théorie du Jeu est fondée sur des données. C'est comme pour V___ B___. Tout son jeu était basé sur le fait de pousser sur nos boutons, en tentant de nous faire chanter, et en disant des choses comme « Je vais raconter toute cette histoire sordide. » Eh bien devinez quoi ? C'est moi qui vais la raconter en premier ! Je ne suis pas parfait et j'ai certainement fait des erreurs. Mais personne ne pourra utiliser cela pour me mettre sous contrôle.

Si d'autres personnes pouvaient faire cela, si elles pouvaient surmonter leur crainte d'être jugées pour leurs erreurs, plus personne ne pourrait brandir de menaces au-dessus de la tête de qui que ce soit.

(A) Bon. Il y a *BUSH* et le « crâne et tibias croisés ». Et puis il y a les Illuminati. Et ils sont à la recherche de quelque chose. Dès lors, il y a probablement derrière *BUSH* quelqu'un qui est aussi à la recherche de quelque chose. Si ce quelqu'un anéantit le monde, il n'aura rien.

(L) Et entre-temps il y a ce Nord-Coréen – vrai reflet de George *BUSH* : tout ce qu'il dit et fait est copié sur George

BUSH. C'est même comique de les regarder. « Moi, je vais faire exploser le monde ! » « Non, vous n'en ferez rien, moi je vais le faire exploser d'abord ! Je vais faire de l'Amérique un océan de feu. » Et *BUSH* de renchérir : « Moi je vais bombarder l'Irak et le faire retourner à l'âge de la pierre. » « Vous n'en ferez rien ! Nous, nous allons *vous* bombarder et vous faire retourner à l'âge de la pierre ! ». Ce sont deux personnages identiques ! C'est fou ! Nous sommes vraiment mal barrés. Des commentaires ?

R : La situation paraît sombre en effet. Mais pensez au talon d'Achille des SDS : ils prennent leurs désirs pour des réalités.

Q : En ce cas, comment prendre ses désirs pour des réalités pourrait-il être utile ?

R : Il va y avoir une grosse erreur de calcul. Elle dévoilera « l'homme dans les coulisses ».

2 février 2003

Q : Une des premières questions que nous voulons poser ce soir concerne la perte de la navette spatiale. D'abord il y a eu une explosion, ou bien était-ce juste la désintégration, ou bien une rupture ?

R : C'était un « choc direct. »

Q : Un choc direct par quoi ?

R : Pulsation électromagnétique.

Q : (S) Quelle était la source de cette pulsation électromagnétique ?

R : Consortium 3-4^e densité.

Q : Eh bien, mais je pensais que *BUSH* était une marionnette du Consortium ?

(A) Nous savons que les militaires utilisent des avions pour aller à la « chasse aux OVNI »... Il y a même des rapports de tirs sur des OVNI et de Jets militaires qui ont été

désintégrés par des OVNI. Les OVNI sont, dans une certaine mesure, de mèche avec le consortium. Il semblerait que ce n'est pas *BUSH* et toute la bande qui contrôlent le Consortium et puis peut-être avaient-ils besoin d'un rappel à l'ordre ?

R : Ce n'est pas tant qu'il a besoin d'un rappel à l'ordre, que d'une stimulation à réagir.

Q : (L) Vous avez dit précédemment que de toute manière, *BUSH* en sait très peu – ou bien qu'au niveau de la Maison Blanche ils sont plutôt dans le noir en ce qui concerne les plans du Consortium – même si ce sont eux qui les exécutent. Vous suggérez donc qu'ils sont poussés par des forces dont ils n'ont pas conscience et qu'ils ne comprennent pas ?

R : Exactement. *BUSH* est une « machine à réactions. »

Q : (L) Je voudrais en savoir plus sur ce prétendu « garde du corps » de Saddam qui a récemment été présenté par le MOSSAD ? Est-ce que c'était un des ex-gardes du corps de Saddam ?

R : Dans une certaine mesure, oui. Mais certainement pas de la manière présentée. Rappelez-vous simplement ceci : si des pilotes peuvent être conditionnés à commander à des équipages aériens qui vont voler à une mort certaine, est-il si difficile de « produire » un « garde du corps » ?

Q : (L) Facile comme tout de produire un garde du corps, je présume.

(A) Il dit exactement ce que les Israéliens veulent qu'il dise. Il ne révèle aucun détail particulier d'importance. Il se contente de généralités. N'importe qui pourrait dire des choses de ce genre et être appelé un « garde du corps ».

(L) Exactement. Bon. Vous dites que c'est une pulsation électromagnétique qui a détruit la navette. (A) D'où provenait cette pulsation électromagnétique ?

R : D'un satellite basé dans l'espace.

Q : (A) Est-ce que la *NASA* connaît la cause ?

R : Il y en a qui ont des soupçons.

Q : (L) Ce qui explique pourquoi ils sont si désireux de convaincre tout le monde que ce n'était PAS un sabotage. Comme pour la mort de Wellstone, il n'était « pas question » que cela ait été une attaque terroriste. Il est probable que ce soit la Junte *BUSH* qui ait été derrière la mort de Wellstone. Dans les deux cas ils « connaissent » la cause et veulent en détourner l'attention.

Mais dans le cas de la navette, ils n'ont pas « les mains sales », mais ils ne veulent surtout pas non plus qu'on puisse réaliser qu'ils ne sont pas des « responsables ». Cela me fait penser à la remarque que les Cassiopéens ont faite il y a quelques années sur les raisons de la mise en place et des manipulations du Complexe militaro-industriel. Les Cassiopéens ont dit que l'ennemi *réel* se trouve « quelque part là-bas » et que la guerre n'était qu'une « couverture » pour empêcher les masses de réaliser ce qui se passe vraiment. Peut-être que *BUSH* et le gang sont vraiment convaincus, au plus profond d'eux-mêmes, que ce qu'ils font va protéger l'humanité de cette menace. Mais pendant ce temps ils ne font que concrétiser les ambitions du Consortium. Et il est très intéressant que la navette ait explosé au-dessus de Palestine, au Texas... comme si on voulait dire à *BUSH* : voilà ce qui va vous arriver : la Palestine sera votre destruction. Mais bien sûr, *BUSH* serait incapable de percevoir cela dans un tel contexte. Est-ce que vraiment un message était contenu dans cet événement ?

R : Comme toujours, la confusion est un masque.

Q : (L) Autrement dit, les réactions à un événement dépendent du contexte de chacun. Il y a le point de vue que

c'était un « message à *BUSH* ». *BUSH* et le gang le verront naturellement comme un stimulus pour engager des actions militaires plus rapides et plus « décisives ». Cela fonctionne donc sur eux de la manière voulue. (A) Et bien sûr nous nous demandons quelle usage ils vont faire de cet événement.

R : L'effet principal sur les masses sera un choix, ce qui les rendra moins résistantes à la politique *BUSH*. D'autres groupes verront dans leurs activités une évidente menace contre les activités de *BUSH & Co. BUSH & Co.* vont naturellement chercher à capitaliser sur l'événement même s'ils restent dans le noir par rapport à sa signification. Mais il y a très certainement chez eux la conscience de l'existence d'un « franc-tireur » en liberté. *BUSH* a même « éprouvé » une certaine peur primale par rapport à cet événement

À présent, pour mettre les choses en perspective, je voudrais répéter des extraits choisis de dialogues avec Nous dans le Futur, qui ont été cités au début du présent livre :

Q : (L) J'ai lu le nouveau livre du Dr. David *JACOBS*, professeur d'Histoire à la Temple University, concernant ses recherches approfondies sur le phénomène des raptés extraterrestres. [Le Dr. *JACOBS* a pris l'Histoire des OVNI pour sujet de sa thèse de doctorat en philosophie] Le Dr. *JACOBS* dit qu'à présent, après toutes ces années de recherche rigoureuse, il SAIT pourquoi les extraterrestres sont ici, et qu'il a peur. David *JACOBS* dit que produire une descendance est l'objectif premier qui se cache derrière le phénomène des enlèvements. Est-ce bien le cas ?

R : En partie, mais « pas toute l'histoire ».

Q : (L) Y a-t-il une autre raison dominante ?

R : Remplacement.

Q : (L) Remplacement de quoi ?

R : Vous.

Q : (L) Que voulez-vous dire ? Créer une race pour remplacer les êtres humains, ou enlever des humains spécifiques pour les remplacer par des clones, ou quoi d'autre ?

R : Principalement en premier. Voyez-vous, quand on veut créer une nouvelle race, quel meilleur moyen que l'hybridation en masse, et ensuite réincarnation en masse. Spécialement quand l'espèce-hôte est si profondément ignorante, sous contrôle et anthropocentrique. Quel merveilleux environnement pour une destruction totale, une conquête et un remplacement... vous voyez ?

Q : (L) Eh bien cela répond à mon autre question à propos de l'objectif. Ici dans son livre, le Dr. Jacobs dit qu'il y a des enlèvements qui se font dans des familles particulières. Je cite :

« Outre la protection du fœtus, il y a d'autres raisons au secret. Si les enlèvements sont, comme l'évidence l'indique clairement, un phénomène intergénérationnel dans lequel les enfants des personnes enlevées sont eux-mêmes enlevés, alors un des objectifs des extraterrestres est la production de davantage d'enlevés. Est-ce que tous les enfants de personnes enlevées sont incorporés dans le phénomène ? L'évidence suggère que la réponse est oui. Si une personne enlevée a des enfants avec une personne qui n'a jamais été enlevée, les chances sont que tous leurs descendants deviendront des personnes enlevées. Cela signifie que par un accroissement normal de population, divorce, remariage etc., la population des enlevés augmentera rapidement au fil des générations. Quand ces enfants auront grandi, se marieront et auront eux-mêmes eu des enfants, tous leurs enfants, qu'ils épousent des personnes ayant subi ou non un enlèvement seront des personnes enlevées. Pour protéger la nature

intergénérationnelle du programme « d'élevage », ce programme doit être gardé secret par rapport aux personnes enlevées afin que celles-ci continuent à avoir des enfants. Si les personnes enlevées savaient que le programme est intergénérationnel, elles pourraient choisir de ne pas avoir d'enfants. Et cela mettrait fin à une phase critique du programme, ce que les extraterrestres ne veulent pas risquer. La raison finale du secret est que le programme de reproduction doit être étendu ; pour l'intégrer latéralement dans la société, les extraterrestres doivent s'assurer que les personnes enlevées épousent des non-enlevés et produisent ainsi des enfants enlevés ».

...Ceci paraît suggérer qu'il y a une lignée particulière qui est susceptible de...

R : Nous vous l'avons dit précédemment : l'expérience nazie a été un « coup d'essai », et maintenant vous voyez les similitudes, non ?

Q : (L) Oui, je vois...

R : Et nous vous avons dit que l'expérience des « Natifs Américains » par rapport aux Européens pourrait être un coup d'essai sur petite échelle. Et aussi, dans ce que les Terriens de 3^e densité font aux Terriens de 2^e densité il y a « à boire et à manger ». Autrement dit, vous n'êtes pas si exceptionnels malgré vos perspectives, eh ? Et nous vous avons aussi avertis qu'après la conversion des humains terriens en 4^e densité, Les Orions de 4^e densité et leurs alliés espèrent bien vous contrôler « là-bas ». À présent, mettez tout cela ensemble et qu'avez-vous ? Vous devriez au moins savoir à présent que c'est l'âme qui compte, et non le corps. D'autres vous ont manipulés/organisés génétiquement, spirituellement et psychologiquement pour que vous soyez centrés sur le corps. Intéressant comme en dépit de tous les efforts des SDA de 4^e à

la 6^e densité, « ce voile reste intact ».

Q : (L) Maintenant, la grande question est : que sommes-nous supposés faire de ces informations ?

R : Comme pour tout le reste, l'important n'est pas ce que vous devriez en faire, c'est que vous les ayez.

Q : (L) Est-ce qu'il existe une possibilité de déjouer les plans de la 4^e densité SDS dans ce projet ?

R : Existe-t-il une possibilité de mettre en échec les conquistadores espagnols et les « colonisateurs » anglais, français, hollandais et allemands ? »

Q : (F) Est-ce qu'ils ont bien dit ce que je pense qu'ils ont dit ? (L) Oui. Cela est indiciblement déprimant.

R : Et vous espérez un jardin de roses ?

Q : (L) Si c'est comme ça, pourquoi ne rejoignons-nous pas tous le culte du *Heaven's Gate* [25] pour nous suicider en masse et ne pas devoir nous occuper de tout ça ? !

R : Vous avez choisi de « vous en occuper », non ?

Q : (L) Mais avais-je bien toute ma tête quand j'ai fait ce choix, ou bien avais-je bu ?

R : Pas de boissons en 5^e densité !

Q : (L) J'ai eu des échanges avec Carla *MCCARTY* qui était le canal Ra. Elle dit que nous ne sommes pas censés FAIRE quelque chose ; nous sommes simplement censés *être* pour laisser couler à travers nous le flux d'amour, aimer les extraterrestres et tout le monde, nous détendre dans les champs de tulipes, et s'ils nous enlèvent nous devons aimer ça aussi. Quelque part je ne trouve pas cela...

R : Tout ce qu'il y a ce sont des leçons ! !

Q : (L) Est-ce que la leçon est d'apprendre comment renoncer aux ombres avec panache ? Quel est le but ?

R : Vos expériences ne finissent jamais. Se transforment seulement. Pas besoin de « corps-centrisme ».

Q : (L) Un jour vous avez dit quelque chose à propos de la transition vers la 4^e densité, qui créerait un « champ de bataille » à ce niveau. Alors les gens vont s'éveiller et il y aura une bataille entre humains et extraterrestres...

R : Oui.

Q : (L) Et s'il s'agit d'un champ de bataille du même niveau, alors la situation ne sera pas tout à fait la même que les Conquistadores contre les Aztèques et les Natifs Américains contre les Européens, et ...

R : Faux, tous, dans ce drame, étaient de 3^e densité. Les lapins, rats, chiens, etc. ne sont pas sur un champ de bataille au même niveau que vous !

Q : (L) Est-ce que les extraterrestres savent que des comètes vont arriver, et tout ce genre de choses ?

R : Oui.

Q : (L) Et ils ont dans l'idée que ce qu'ils sont en train de faire, cette race qu'ils sont en train de créer, survivra à ces activités cataclysmiques ?

R : Bien sûr.

Q : (L) Est-ce que c'est « bien sûr » ils *vont* survivre, ou bien est-ce « bien sûr » ils *croient* qu'ils vont survivre ?

R : Les deux.

Q : (L) Okay, vous nous avez dit un jour que cela serait comme une « bataille cosmique ». Que le cycle allait créer un équilibre, etc. J'essaie de comprendre cela. Si c'est bien le cas, ils semble qu'il y ait davantage là que les Conquistadores contre les Aztèques et les Européens contre les Américains autochtones ; qu'à un certain point l'histoire change : les opprimés rétorquent. J'essaie de placer l'allégorie dans un cadre plus compréhensible. Voyez-vous ce que je veux dire ?

R : Non.

Q : (L) C'est parce que je suis désorientée. Ce que

j'essaie de demander sans le demander directement c'est ceci :
quelles chances avons-nous de faire quoi que ce soit ?

R : Vous ne voyez toujours pas « tout le tableau ».

Q : (L) C'est quoi, tout le tableau ?

R : Votre âme, votre conscience.

Q : (L) Donc, autrement dit, nous avons choisi de venir à ce moment-ci, pour faire l'expérience de cet envahissement général de notre planète, et de la conquête et de la destruction de la race humaine, juste pour pouvoir faire l'expérience, nous en aller et nous réincarner ?

R : Non.

Q : (L) Eh bien, c'est ce qu'on dirait cependant ! Vous dites que la seule chose qui compte c'est notre âme, notre conscience, dès lors si nous nous occupons du départ de notre âme et de notre corps, la réponse est manifestement a) se réincarner, ou b) aller vers la densité suivante et se réincarner. Quelle autre option y a-t-il ?

R : Combien de temps pensez-vous que vous « vivrez ?

»

Q : (L) Eh bien, dans des circonstances normales, jusqu'à 70 ou 80 ans, pour être optimiste.

R : Et est-ce que c'est long ?

Q : (L) Non, ce ne l'est pas. Selon les normes cosmiques, c'est une bouffée de vapeur. Où voulez-vous en venir ?

R : Pensez-y. Avez-vous eu des contemporains qui ont transité en 5^e densité ?

Q : (L) Oui.

R : Comment cela ? Comment cela est-il possible ?

Q : (L) Parce qu'ils sont morts. Le corps est mort.

R : Pourquoi ?

Q : (L) Parce que c'est ce que font les corps.

R : Mais est-ce « juste ? »

Q : (L) Est-ce que c'est juste ? ! Je le suppose, si c'est ce qu'ils ont choisi.

R : Et...

Q : (L) Je ne sais pas où vous voulez en venir avec cela !

R : Vous semblez avoir l'impression que seules les « bonnes expériences » sont acceptables.

Q : (L) Non, je n'ai pas l'impression que seules les bonnes expériences sont acceptables, mais j'ai une sorte de dilemme ici parce que nous sommes en train de vous parler à vous, qui êtes supposés être « nous dans le futur ». Nous sommes ici, à cette époque-ci, sur cette planète-ci, où les choses sont dans un état très étrange. Il y a une sorte d'énorme transition qui est en train de se produire, et je me demande seulement pourquoi tout ça. Pourquoi sommes-nous en train de vous parler ? Quel est le but ?

R : C'est ça la leçon. Vous ne comprenez toujours pas ? La leçon, les leçons, c'est tout ce qu'il y a. Elles sont toutes immensément précieuses.

Q : (L) Okay, nous sommes en train d'avoir ces leçons. Vous nous avez dit ce qui se passe. Nous le voyons autour de nous. Je suis convaincue que ce que vous avez dit est ainsi de par un *tas* d'autres preuves circonstanciées ainsi que par les recherches d'autres personnes qui sont arrivées à la même conclusion et, *que diable, c'est horrible ! Me comprenez-vous ? ! C'est horrible !*

R : Ça c'est votre point de vue.

Q : (L) Comme l'a dit Eva l'autre jour au téléphone, à quoi sommes-nous censés nous éveiller ? Est-ce que nous sommes simplement supposés nous éveiller au fait que nous *voyions* tout ce qui se passe ?

R : Oui.

Q : (L) Et simplement nous éveiller et voir, c'est tout ce qu'il y a ? Bon, une fois que nous sommes éveillés et que nous *VOYONS*, pourquoi ne pouvons-nous pas simplement partir à ce moment ? Quand on connaît le script on ne doit pas être obligé de regarder le film !

R : Mais alors vous ratez l'occasion de l'expérience.

Q : (L) Donc, nous sommes tous ici pour faire l'expérience d'être mâchés et broyés...

R : Non.

Q : (L) Emprisonnés, contrôlés, traités comme des rats dans des cages de laboratoire...

R : Extase, vous souvenez-vous ?

Q : (L) Extase ? ! *Eh bien c'est la meilleure !* Nous pouvons tous aller *brûler sur le bûcher !* D'après ce que je comprends, c'est une expérience *extatique !* Je suis certaine que William *WALLACE* est parfaitement tombé en *extase* quand il a été châtré et qu'on lui a retiré ses boyaux et qu'on les a brûlés sur un bûcher juste sous son nez !

R : Il n'y a pas si longtemps, votre nez à vous s'est écrasé sur le pavé...

Q : (L) Et c'était une expérience extatique ?

R : Oui.

Q : (L) Mais alors, quand vous dites « extatique » vous voulez juste dire sauter d'une fenêtre et casser sa pipe ? ! Il faut comprendre ici ! La perspective ici en 3^e densité ! Vous n'avez pas un nez à écraser sur le pavé !

R : Et nous ne le faisons/ferons pas.

Q : (A) Vous dites que les connaissances protègent. Elles protègent contre QUOI ?

R : Beaucoup de choses. Un exemple : traumatisme et confusion post-transformationnels.

Q : (L) Donc, la connaissance va nous protéger contre le traumatisme et la confusion post-transformationnels. Vous êtes en train de dire que cette transition en 4^e densité sera traumatisante et déconcertante. Est-ce que vous voulez dire la transformation de 3^e en 4^e densité, ou de 3^e en 5^e densité, c'est-à-dire la mort ?

R : Les deux.

Q : (L) Donc, si on n'a pas de choc, traumatisme, confusion, etc., on peut mieux fonctionner ?

R : Oui.

Q : (L) Eh bien, quand une personne transite directement de 3^e en 4^e densité sans passer par la 5^e densité par la mort, cela implique que des personnes peuvent transiter directement de 3^e en 4^e densité, sans mourir. Est-ce correct ?

R : Oui.

Q : (L) Qu'est-ce que cela donne comme sensation ? Comment est cette expérience...

R : Alice de l'autre côté du miroir.

Q : (A) Bon. Ils disent que la connaissance est supposée protéger du traumatisme et de la confusion. D'autre part, tout est leçons. Pourquoi sommes-nous supposés travailler à éviter une leçon ?

R : Vous avez raison, c'est une leçon, mais si vous avez une pré-connaissance vous apprenez cette leçon plus vite et d'une manière différente.

Q : (L) Donc, si on apprend la leçon d'une manière différente, est-ce que cela adoucit le besoin, ou le processus de la manière d'apprendre au moment de la transition ?

R : Oui, plus doux.

Q : Je dois dire que de penser à tout cela, de ne rien pouvoir y faire, de n'être pas capable d'en parler autour de moi parce que les gens ne le croient pas, c'est certainement plus

douloureux que d'en recevoir le choc...

R : Non.

Q : (L) Eh bien, vous êtes en train de suggérer que *je suis capable* de dire ces choses à d'autres ?

R : Vous pouvez transmettre, mais suggérons de le faire de façon subtile.

Q : (L) Et combien subtil cela peut-il être ? Dois-je dire : « salut les gars, vous connaissez les mots mâcher, broyer, miam miam ??? »

R : Tout n'est pas comme cela et vous le savez ! La plupart ne sont pas mangés, seulement manipulés. La connaissance protège de la manière la plus étonnante.

Q : (L) Je ne veux certainement pas rester sur cette planète quand elle aura été envahie les des extraterrestres et que tout le monde sera en train d'être mâché !

R : Mâché ? Voyons !! Voici quelque chose à digérer pour vous : pourquoi est-ce que vos hommes de science omettent l'évidence quand ils insistent sur le fait que les extraterrestres ne peuvent accomplir de voyage vers la Terre depuis un système très éloigné ???

Q : Et quelle est cette chose évidente ?

R : Même si le voyage à la vitesse de la lumière et « plus rapide » n'était pas possible, et il l'est, bien sûr, il n'y a pas de raison pour qu'une race extraterrestre ne soit pas capable de construire une « arche » spatiale et d'y faire vivre de nombreuses générations. Ils pourraient parcourir de grandes distances à travers temps et espace, en cherchant un monde convenable à conquérir. Quand ils l'auraient trouvé, ils pourraient alors mettre cette arche sur une orbite lointaine, construire des bases sur divers plans solides dans ce système solaire, et entreprendre une manipulation patiente des civilisations choisies pour qu'elles développent une

infrastructure technologique convenable. Et ensuite, après avoir institué un projet de programmation du mental, ils pourraient simplement intervenir et prendre le contrôle dès que la situation est devenue favorable.

Q : Est-ce que c'est ce qui s'est produit ou est en train de se produire ?

R : Cela se pourrait bien, et peut-être que maintenant c'est le moment pour vous d'apprendre les détails.

Q : Est-ce qu'une telle race serait d'orientation 3^e ou bien 4^e densité ?

R : Pourquoi pas des éléments des deux ?

Q : Quel est le lieu le plus probable où une telle race serait apparue ?

R : Oh, peut-être Orion, par exemple ?

Q : Okay. Si une telle race a en effet fait le voyage vers ce lieu dans l'espace-temps, combien de générations y a-t-il eu sur leur arche spatiale pendant la période de ce voyage, en supposant, bien sûr qu'une telle chose se soit produite ?

R : Peut-être 12.

Q : Cela implique qu'ils ont des périodes de vie plutôt longues...

R : Oui...

Q : En supposant que c'est le cas, quelle est leur durée de vie ?

R : 2 000 de vos années. C'est-à-dire quand dans l'espace,...

Q : Et quelle est la durée sur la terre ferme ?

R : 800 ans.

Q : Est-ce qu'il ne leur est pas venu à l'idée qu'il vaudrait mieux pour eux rester dans l'espace ?

R : Non. Les planètes sont beaucoup plus « confortables ».

Q : Imaginons qu'un tel groupe a fait le voyage jusqu'ici...

R : Nous vous avons parlé des conflits imminents... Peut-être que nous avons voulu dire la même chose que votre Bible, et d'autres références. Parlons de... La bataille « finale » entre « le bien et le mal.. ». Cela semble assez cosmique quand on y pense, n'est-ce pas ?

Q : Est-ce que cela signifie qu'il y a eu plus d'un groupe qui a fait le voyage jusqu'ici dans leur arche spatiale ?

R : Il pourrait bien y en avoir un autre qui est en train de s'approcher, ainsi que des « renforts » pour l'un ou l'autre, ainsi que des observateurs « non-impliqués » mais intéressés de divers types, qui apprécient l'histoire depuis les coulisses.

Q : Eh bien *super* ! Adieu ma vie paisible !

R : Elle ne l'a jamais été !

Q : Mais je faisais des plans dans ce sens !

R : Vous avez choisi d'être incarnée maintenant, avec quelque pré-connaissance de ce qui va arriver. Référez-vous à vos rêves d'attaques venues de l'espace.

Q : Okay, de quels types raciaux parlons-nous par rapport à ces hypothétiques extraterrestres ?

R : Trois structures fondamentales. Nordiques, Reptiliens, et Gris. Nombreuses variantes du type 3, et 3 variantes des types 1 et 2.

Q : Eh bien de quels types raciaux sont les « bons » ?

R : Nordiques, en affiliation avec « guides » de 6^e densité.

Q : Et ce sont les seuls qui soient bons ?

R : Vous n'avez pas besoin de plus.

Q : Merveilleux ! Alors si c'est un Gris ou un Lizzie, on sait que ce ne sont pas les bons gars. Mais si c'est un grand blond, alors on peut se poser des questions !

R : Tout est subjectif quand on parle de bon et pas bon. Certains de la 2^e densité pensent à vous comme « pas bons », et c'est le moins qu'on puisse dire !!!

Q : Ça c'est certain ! Spécialement les cancrelats ! Peut-être que nous devrions entrer en contact avec certains de ces bons gars...

R : Quand le « temps » sera venu. S'il vous plaît, soyez attentifs aux signes ! Cela ne vous aidera pas de vous placer dans un vacuum de conscience.

Q : On parle beaucoup des observations faites dans la région du Sud-Ouest. On dit qu'il s'agit de la « nouvelle » invasion ou atterrissage en masse. Pouvez-vous faire un commentaire sur ces activités ?

R : Prélude au plus grand des « coups » qu'il y ait jamais eu.

Q : Et où ce « coup » aura-t-il lieu ?

R : Terre.

Q : Quand est-ce que cela commencera ?

R : Déjà commencé.

Q : Est-ce que ce plus grand des coups sera juste un coup ou bien est-ce que ce sera une invasion ?

R : Pas encore. Invasion se produit quand programmation est complète

Q : Quelle programmation ?

R : Voyez Bible, Livre *Lucide*, Matériaux Matrix, « Faiseurs d'Aube », et bien d'autres sources, puis faites références croisées... extrayez la vérité de la désinformation.

Q : Mais si quelque chose est assez imminent nous n'aurons pas le temps de faire toutes les choses que vous nous avez suggéré de faire !

R : Si, vous l'aurez, très probablement.

Q : Cela m'enlève tout courage !

R : Mais non !

Q : Eh bien, allons-nous avoir le temps de faire toutes ces choses ?

R : Toutes ces choses ont été suggérées pour cette raison, entre autres.

Q : Alors, toutes ces choses que vous avez suggérées sont pour faire en sorte que nous soyons prêts pour l'événement ?

R : Oui.

Q : Et bien alors nous ferions bien de nous bouger ! Nous n'avons pas de temps à perdre !

R : Vous ferez comme il faudra, vous ne pourrez pas forcer ces événements ni modifier la Grande Destinée.

Q : Je n'aime *pas* entendre ça ! Je veux rentrer chez moi !

R : L'alternative est moins appétissante.

Q : Sûr ! Je ne veux pas être un déjeuner !

R : Réincarnation sur une Terre de 3^e densité, en tant que « cavernicole » parmi les gravats et sur fond de ciel rougeoyant, pendant que souffle la froide bise perpétuelle ...

Q : Pourquoi le ciel est-il rougeoyant ?

R : Contemplez.

Q : Bien sûr ! Poussière de comète ! Bien sûr, tout le monde sait ça ! Magnifique !!! Quelque chose d'autre ?

R : Restez branchés pour toutes autres informations importantes

Les OVNI's ont des relations avec la sûreté de l'état pour des tas de raisons, la moindre n'étant pas que du personnel militaire et industriel de nombreux pays est impliqué. Cette situation existe depuis plus de cinquante ans. En fait, une étude approfondie de l'histoire montre une interaction entre OVNI's et militaires depuis des centaines, si

pas des milliers d'années ! Les violations d'espaces aériens non autorisés continuent à se produire ; les tentatives d'interceptions se poursuivent ; les ordres de garder les choses secrètes sont plus sévères que jamais.

Nous devrions nous demander pourquoi.

Si, comme nous en avons des preuves, les organismes militaires s'intéressent de si près aux OVNI's et aux extraterrestres, et s'ils restent dans le noir à leur sujet, comme nous en avons également des preuves, est-ce qu'ils n'utiliseraient pas comme des ressources les nombreux prétendus « contacts extraterrestres » que la communauté New Age affirme avoir s'il y avait une possibilité pour que ces sources soient réellement en contact avec de « vrais extraterrestres » sur et autour de la planète, ainsi qu'ils l'affirment ? Il est certain que de nombreux contactés affirment qu'il y a « un extrême intérêt de la part de militaires » pour leur travail. Cependant, si l'on se base sur les faits des opérations de la Sécurité de l'Etat, nous pouvons assez objectivement penser que si cela était vrai, ces contactés n'auraient pas besoin de clamer leurs informations à tous vents. Qu'ils opèrent souvent sans être molestés et même en obtenant une grande popularité est une preuve évidente que leurs « informations » ne sont d'aucune utilité pour les militaires, si même elles ne sont pas créées par eux ! Il semble bien que la majorité des contactés et *channelers* sont dupes de la dissimulation militaire – ils sont victimes du COINTELPRO – qui génère le bruit couvrant le signal de la vraie réalité extraterrestre. Bref, la plupart des prétentions des *channelers*, contactés, gourous New Age, chercheurs d'OVNI's, et leurs semblables, tant dans les livres que sur l'Internet, en ce qui concerne la « réalité alien », sont du COINTELPRO du meilleur crû.

Gardez-ça bien précieusement.

Une chose est claire : Les OVNI's eux-mêmes ne sont pas sous le contrôle des militaires - ni de qui que ce soit d'autre. Mais que le Consortium poursuive sa désinformation et sa dissimulation – au vu de ses violations de leur propre espace aérien – suggère encore une fois la présence d'arrogants et puissants Maîtres de la Réalité, assistés et secondés par leurs serviteurs des organismes militaires et du Renseignement qui, tout en obéissant à leurs puissants suzerains, cherchent à garder les choses au calme pendant qu'ils tentent désespérément de découvrir les secrets du pouvoir afin de se l'approprier.

Et il semble bien qu'actuellement le jeu soit en cours dans les citadelles du Pouvoir et du Secret. Quelque chose est en train de se produire, et les serviteurs des maîtres extraterrestres paniquent dans tous les sens. Ils essayent de bétonner les commandes, et solidifier leur base de puissance, parce que «La Terrible Heure H est en train d'approcher »

NOTES

[1]: *Le meilleur des mondes* (NdT)

[2]: *CHITTICK*, William, *The Sufi Path of Knowledge*, (Albany : State University of New York 1989) p. 263.

[3]: *DOLAN*, Richard, *UFOs and the National Security State*, (Charlottesville : Hampton Roads 2002) Introduction p. xix.

[4]: *Ibid.*, p. 184

[5]: Un mouvement radical de gauche ayant eu recours à des actions violentes (NdT)

[6]: Students for a Democratic Society (NdT)

[7]: National Security Agency (NdT)

[8]: *Ibid.*, p. 361.

[9]: American Association for the Advancement of Science (NdT)

[10]: La science en défaut : vingt-deux années d'enquêtes inadéquates sur les OVNI (NdT)

[11]: *Ibid.*, cité par *DOLAN*, p. 368.

[12]: Les Super-Espions

[13]: Convaincu que les Scientifiques allemands pourraient aider les Américains dans leurs efforts d'après-guerre, le Président Harry *TRUMAN* décida en septembre d'autoriser le projet « Paperclip », un programme destiné à faire travailler des scientifiques allemands triés sur le volet pour l'Amérique pendant la « Guerre Froide ». Cependant, *TRUMAN* avait expressément décidé d'exclure quiconque « avait été membre du parti Nazi et participé en son nom propre aux activités de celui-ci, ou avait activement soutenu le nazisme ou le militarisme ». Le War Department's Joint Intelligence Objectives Agency (JIOA) (Agence pour les

Objectifs Communs des Renseignements du Ministère de la Guerre) mena des enquêtes de fond sur les scientifiques. En février 1947, le directeur de la JIOA, Bosquet *WEV*, soumit pour examen, le premier lot de dossiers de scientifiques aux Ministères de l'Intérieur et de la Justice. Ces dossiers étaient accablants. Samuel *KLAUS*, Représentant du Ministère de l'Intérieur auprès du Conseil de la JIOA, prétendit que tous les scientifiques dont le nom apparaissait dans ce premier lot étaient « d'ardents Nazis ». Leur demande de visa fut rejetée. *WEV* écrivit un memorandum déclarant que « les intérêts supérieurs des États Unis avaient été bafoués par ceux qui « usaient leurs forces à fouetter le cheval crevé du nazisme ». Il déclara également que le retour de ces scientifiques en Allemagne où ils pourraient être exploités par les ennemis de l'Amérique, « présentait un danger bien plus grave pour la sécurité du pays que n'importe quelle affiliation passée au parti nazi, ou n'importe quelle sympathie passée ou présente pour ce parti ». Lorsque la JIOA fut formée afin de fouiller le passé des scientifiques et de monter les dossiers concernant les nazis, le chef des Renseignements Nazis, Reinhard *GEHLEN*, eut une entrevue avec Allen *DULLES* le Directeur de la CIA. *DULLES* et *GEHLEN* sympathisèrent immédiatement : *GEHLEN* était un maître-espion au service des Nazis et avait infiltré la Russie grâce à son vaste réseau de renseignement nazi. *DULLES* promit à *GEHLEN* que son Unité de Renseignement était en sécurité à la CIA. *DULLES* fit ré-écrire les dossiers des scientifiques pour supprimer toutes les preuves susceptibles de les incriminer. Comme promis, Allen *DULLES* remit l'Unité de Renseignement Nazi à la CIA, ce qui ensuite permit d'entreprendre de nombreux projets-parapluie se basant sur la folle recherche nazie. (MK-ULTRA / ARTICHOKE, OPERATION MIDNIGHT CLIMAX). Pour 1955, plus de 760

scientifiques allemands avaient reçu la nationalité américaine et occupaient des postes éminents au sein de la communauté scientifique américaine. Nombreux d'entre eux avaient été pendant longtemps des membres du parti nazi et de la Gestapo, avaient procédé à des expériences sur des êtres humains dans les camps de concentration, avaient utilisé de la main d'œuvre esclave, et commis encore d'autres crimes de guerre. Dans un exposé paru en 1985 dans le « Bulletin of the Atomic Scientists » Linda Hunt écrivait qu'elle avait examiné plus de 130 rapports sur des sujets se rapportant au Projet Paperclip – et que chacun de ces rapports avait été « changé de manière à éliminer toute classification « menace à la sécurité ». Le Président *TRUMAN* qui, dans le cadre du Projet Paperclip, avait explicitement ordonné de n'admettre aucun Nazi, ne fut naturellement jamais informé que sa directive n'avait pas été respectée.

[14]: Projet « attache-trombone »

[15]: *Ibid.*, p. 382.

[16]: Vaporisation de produits supposés chimiques, depuis des avions dont certains affirment qu'il s'agit de Jets appartenant aux forces armées des USA. Les traces laissées dans le ciel ne seraient pas les traces ordinaires laissées par les avions commerciaux, mais forment des motifs en forme de grille, de plumets, etc. (NdT)

[17]: Military-Industrial Complex (NdT)

[18]: Allusion au conte de *GRIMM* « Le joueur de flûte de Hamelin » (NdT)

[19]: Michelle se souvient (NdT)

[20]: *Ibid.*, p. 381.

[21]: Projet Révélations (NdT)

[22]: *DOLAN*, op. cit.

[23]: *Ibid.*, p. 392

[24]: Voir *Histoire Secrète* pour la description et les commentaires sur les « portails organiques »

[25]: La porte du Ciel (NdT)

CHAPITRE XXIV

Nous en arrivons à présent à ce qui est appelé « Ascension », dont tant de « contactés » et « enlevés » affirment que c'est le résultat recherché des contacts avec ceux que l'on qualifie d'extraterrestres.

Le sujet de l'Ascension semble être le sujet numéro Un sur la liste du New Age et du mouvement du Potentiel Humain. Si, comme nous le soupçonnons, New Age et mouvement du Potentiel Humain sont des produits du COINTELPRO cela signifie que la compréhension juste de l'Ascension et du processus d'Ascension sont justement ce qu'ils souhaitent déstabiliser et anéantir. Est-ce que cela signifie qu'un tel potentiel n'existe pas ? Non. Les concepts d'Ascension nous sont proches depuis longtemps, ainsi que nous allons le voir bientôt. Ce qui est différent dans la publicité répandue de nos jours, c'est le processus qui est ou bien complètement faux, ou bien assez déformé que pour détourner suffisamment l'aspirant du chemin. Si l'on se base sur l'évaluation des potentiels de l'Ascension, il devient manifeste que la raison pour laquelle le sujet est aussi populaire est que c'est une des premières choses que le COINTELPRO a pour dessein d'empêcher et de prévenir.

Je répète l'observation que j'ai faite plus haut : est-ce que autant d'efforts seraient faits pour dissimuler les ambitions extraterrestres si la vérité n'allait pas à l'encontre de ces ambitions ? Autrement dit : est-ce qu'autant d'efforts seraient

faits pour détourner du processus d'Ascension, qui est prétendument lié au « scénario de rencontres extraterrestres » s'il n'était pas contraire à des intentions négatives ?

Comme l'a dit l'homme du RAND, « Le terrorisme est en train de changer. De nouveaux adversaires, de nouvelles motivations et de nouvelles justifications ont fait surface ces dernières années, mettant en question une grande partie de la sagesse conventionnelle ». Nous pensons déjà que le Consortium, la Sécurité de l'État, ne se soucie pas d'agir au mieux de nos propres intérêts. Notre plus grand intérêt. Et que quelque part, ils pourraient agir sur les ordres des envahisseurs extraterrestres. Eu égard à cela, nous pourrions peut-être regarder sous un nouvel éclairage quelques unes des idées sur l'Ascension qui ont cours de nos jours.

Pour comprendre la prospérité de « l'Industrie de l'Ascension telle que présentée par les Aliens », il nous faut prendre en compte une très proche parallèle : la culture générale. Parmi les observateurs de la scène socio-culturelle américaine de nombreux experts affirment qu'il y a, depuis plus d'une centaine d'années, un effort délibéré de « sous-éduquer » la population américaine tant du point de vue intellectuel que du point de vue de l'éthique. Ce sujet est trop vaste pour pouvoir être couvert en détail ici, mais il en sera traité dans un prochain volume. Pour le moment, nous nous contenterons de faire observer que le même processus a été utilisé pour nous « abêtir » dans les domaines philosophique, métaphysique, et de prise de conscience spirituelle. Nous pouvons également faire observer qu'il est très peu probable qu'un tel effort ait porté sur le contrôle du mental des masses pour contrôler celles-ci de l'extérieur, sans qu'un programme parallèle ne permette de pervertir l'esprit et de le mettre sous domination, également par l'intermédiaire de « scénarios

extraterrestres» d'Ascension.

Alors que chacun admettra probablement volontiers qu'il y a trop de violence montrée à la télévision et que les publicités sont lamentablement infantiles, très peu de gens conçoivent vraiment la nature précise et l'étendue de l'influence hypnotisante des médias. Plus rares encore sont ceux qui ont la moindre idée de ce qui se trame derrière ces mobiles. WALLACE et WALLECHINSKY écrivent dans *The People's Almanac* :

Après la deuxième guerre mondiale, la télévision a prospéré... Elle a fait appel à des psychologues et sociologues pour étudier la nature humaine par rapport à la vente ; en d'autres termes, comment manipuler les gens sans qu'ils s'en aperçoivent. Le Dr. Ernest DICHTER, Président de l'*Institute for Motivational Research* a déclaré en 1941... « L'agence en publicité qui réussit manipule les motivations et désirs humains, et développe le besoin en biens jusque là peu connus du public - et que celui-ci n'avait peut-être pas le désir d'acheter ».

Parlant de l'influence de la télévision, Daniel BOORSTIN écrit : « Voici enfin un supermarché d'expériences subrogées. Une adroite programmation offre du divertissement ayant l'apparence d'instruction ; de l'instruction ayant l'apparence de divertissement ; de la persuasion politique ayant l'attrait de la publicité ; et de la publicité ayant l'attrait du spectacle. »

[...] la télévision programmée ne sert pas seulement à répandre l'acquiescement et le conformisme, elle représente aussi une approche délibérément industrielle « . [1]

À Allen FUNT, présentateur d'une émission de télévision très populaire, *Candid Camera*, quelqu'un a un jour demandé quelle était la chose la plus dérangementante qu'il avait

apprise sur les gens au cours de ses années de contact avec eux par l'intermédiaire des médias. Sa réponse fait froid dans le dos par ses implications :

« Le pire, et qui apparaît de façon récurrente, c'est combien facilement les gens se laissent dominer par n'importe quelle apparence d'autorité, ou même les moindres signes d'autorité. Un homme bien habillé remonte l'escalator destiné à la descente, et la plupart des gens se retournent et essaient de remonter aussi... Nous avons placé un panneau sur la route : « Delaware fermé aujourd'hui ». Les automobilistes n'ont même pas demandé pourquoi. Ils ont seulement demandé : « Est-ce que Jersey est ouvert ? » [2]

Soumission aux moindres signes d'autorité ; absence de connaissances et de conscience ; désir de dépannage rapide et d'issue commode. Paraphrasons Daniel *BOORSTIN* : « pour les aspirants à l'Ascension, voici enfin un supermarché d'expériences subrogées. D'adroites [philosophies d'Ascension] offrent du divertissement ayant l'apparence d'instruction ; de l'instruction ayant l'apparence de divertissement ; de la persuasion [métaphysique] ayant l'attrait de la publicité ; de la publicité ayant l'attrait du spectacle [cosmique]. »

Si nous prenons en compte les informations au sujet de la programmation du mental et ses potentialités compilées dans le livre de *DOLAN, UFOs and the National Security State*, et la façon dont elle a sans doute été utilisée sur les masses humaines, il nous faut aussi, logiquement, prendre en compte que les composantes principales et les plus populaires de l'approche alternative New Age de l'interprétation de la réalité et de l'aspiration au progrès spirituel, ont elles aussi été produites selon ce même processus dans le contexte du COINTELPRO électronique.

Ce qui semble le confirmer c'est que la majeure partie du New Age et du mouvement du Potentiel Humain consiste en un nouveau sous-ensemble de programmeurs qui s'occupent de « préparer le terrain » de façon à « chauffer » le public et à le préparer au feu d'artifice final. Ce sont les « vendeurs » qui vendent les idées dont dépend celui qui conclut le contrat. Ils sont ici, maintenant, dans notre monde, dirigeant des cirques New Age, des séminaires New Age, des ateliers New Age, vendant des « méthodes » et techniques « d'Ascension », ou poursuivant des dizaines d'objectifs occultes ou prétendus spirituels. Ils sont le COINTELPRO New Age dans sa fonction de création « d'organismes bidon » et de rapt extraterrestres bidon.

Cela nous ramène à notre sujet : Extraterrestres et Ascension. Si nous ne pouvons pas nous fier à la « théologie New Age » ni à la « philosophie New Age » pour nous guider, quelle est la clé de *l'authentique* Ascension ?

Ce que les aspirants contemporains à l'Ascension recherchent—qu'ils le réalisent ou non— c'est l'antique Queste du Chevalier : la quête du Saint-Graal. Lorsque nous entreprenons cette recherche, nous découvrons également que le Grand Oeuvre alchimique est décrit comme une « grande bataille » avec des forces - dragons, illusions, difficile et long travail sur le soi – ce qui nous fait réaliser que les récits sur la Queste du Graal doivent avoir été, à l'origine, des histoires de « transformation alchimique ». Ce ne sont pas des histoires concernant un objet concret : coupe ou autre, qui doit être trouvé. Ou bien s'agit-il des deux ? Ce qui est très fascinant, c'est la façon dont les récits du Graal et les écrits des alchimistes au sujet de leur « science sacrée » sont en rapport très étroit avec les plus anciens mythes héroïques.

Cela signifie que la Queste du Saint-Graal et l'Oeuvre

des alchimistes contiennent de nombreux indices qui nous révèlent le réel travail d'Ascension et ses pièges, y compris ce qui est appelé « extraterrestres » et « rapt - manifestations de réalités hyperdimensionnelles. Avec persistance, ils exposent des allégories de luttes, de duperies, de combats avec des dragons, des gens malhonnêtes, et des forces mauvaises en tout genre. L'histoire du chevalier tuant un dragon et sauvant une princesse enfermée dans un donjon, après des années de recherches, de combats, de souffrances, et de victoires, est une allégorie toujours valable de nos jours. C'est le vrai chemin qui conduit à l'Ascension.

La science des anciens a pu inclure une connaissance très complète de la réalité profonde que les sciences actuelles (physique, chimie, mathématiques, astrophysique), ne font que redécouvrir. Nous ne parlons pas ici des anciens Égyptiens, Babyloniens ou Sumériens, mais de peuples d'une bien plus grande antiquité, dont les Égyptiens, Babyloniens, Sumériens, etc. n'ont retenu que des versions déformées et corrompues de leurs idées sous la forme de mythes et légendes qu'ils ont élaborés et utilisés dans leurs « pratiques magiques ». Et c'est seulement à la lumière des connaissances scientifiques actuelles que les connaissances antiques dépeintes dans ces mythes, légendes, et rites religieux peuvent être comprises correctement. Cela ne veut pas dire que nous les avons tous compris ni correctement interprétés. Nous voulons seulement dire que nombre d'idées contenues dans ces anciens récits suggèrent l'existence passée d'une science très avancée qui a pu permettre une interface avec différentes couches ou dimensions de réalité, sur cette planète, dans des temps archaïques.

Cette idée ne nous est pas originale, ainsi que le savent de nombreux lecteurs. Mais nous pensons cependant que nous

avons pu jeter quelque lumière dans certains coins sombres jusqu'ici mal connus. Arthur C. *CLARKE* l'a souligné : « toute technologie suffisamment évoluée est impossible à distinguer de la magie » . Si nous détournons notre esprit des idées préconçues à propos de ce que les anciens ont pu savoir ou ignorer, et que nous nous contentons de lire les mythes et légendes, substrats des religions, nous constatons qu'il y a partout des descriptions d'actions, événements, termes et potentiels, qui expriment la connaissance de choses comme l'énergie libre, l'anti-gravité, les voyages dans le temps, les voyages interplanétaires, l'énergie atomique, la molécularisation et la démolécularisation atomiques ; toutes sortes de choses longtemps comprises comme des fruits de l'imagination débridée et superstitieuse de sauvages incultes, et qui de nos jours, grâce aux connaissances scientifiques, sont en train de devenir des choses courantes. De nombreux experts expliquent que de telles histoires ont été des tentatives de compréhension de l'environnement par la personnification ou l'anthropomorphisation des forces de la nature. D'autres exégètes commettent l'erreur de supposer que cette science était « sacrée » d'une manière qui refuse absolument toute forme d'interprétation matérielle.

À une certaine époque, j'ai beaucoup pensé à cette idée pendant que j'observais le développement de mes cinq enfants ; j'ai regardé de très près comment et quand ils remarquaient des choses dans leur environnement ; comment ils s'expliquaient les phénomènes mutuellement et à eux-mêmes. J'ai évité de m'en mêler aussi longtemps que possible afin que l'originalité des enfants puisse se développer au maximum. Une des premières choses que j'ai remarquées chez mes enfants (et chez d'autres qu'ils fréquentaient) au sujet de leurs réactions à leur environnement, c'est qu'ils l'acceptent

assez bien tel qu'il se présente. Ils ne paraissent pas avoir besoin d'explications. Il était ce qu'il était jusqu'à ce qu'un adulte leur raconte à titre d'illustration, une histoire qui les divertisse ou les effraie. Avant que des « histoires » leur soient racontées, les enfants s'occupent intensément à imiter ce qu'ils voient faire par d'autres gens, le plus souvent des adultes, dans leur entourage. Avant qu'aucun récit fantastique ne leur soit fait, leurs jeux à « faire semblant » consistent en scènes ordinaires et terre-à-terre. Même quand ils entendent des histoires magiques de chevaux qui volent ou de gens qui ont des pouvoirs extraordinaires, ils résistent souvent à ces récits et préfèrent ceux qui s'appliquent directement à leurs propres expériences et observations.

Peut-être que c'est aller un peu loin que de comparer le développement de la pensée de l'enfant par rapport à son environnement au développement de la pensée évolutive de l'être humain en général. Mais je pense vraiment que cela devrait nous faire poser la question de savoir où et comment la création de mythes et légendes a réellement servi aux humains, dans le contexte de leur évolution. Pourquoi quelqu'un irait-il raconter une histoire au sujet d'un homme qui possédait des sandales magiques lui permettant de voler, s'il s'agit seulement d'une anthropomorphisation de forces naturelles ? S'il s'agit d'un « être magique » comme un « dieu », pourquoi a-t-il besoin de sandales pour pouvoir voler ? Il pourrait tout aussi bien être équipé d'ailes faisant partie de sa structure physique. Après tout, il est déjà un dieu. Il n'est pas un humain. Alors pourquoi les sandales ? Pourquoi un ustensile technologique permettant à un homme de voler devrait-il faire partie d'une ontologie archaïque ?

En fait, il pourrait y avoir un « réservoir archétypal d'idées », dans lequel toute l'humanité peut puiser rêves et

visions, mais cela nous mène dans des univers de pensée qui ne répondent pas à la simple question de savoir quel bénéfice il a pu y avoir pour des sauvages incultes, d'élaborer des contes fantastiques sur les forces de la nature, contes incluant aussi certains éléments suggérant des technologies et pas seulement un « état magique ».

De nos jours il existe toutes sortes de groupes et organisations « mystiques » qui affirment être les dépositaires de connaissances anciennes : occultisme, ésotérisme, ou pratiques magiques. Il y a d'innombrables ouvrages se qualifiant de scientifiques mais qui rejettent totalement les sciences conventionnelles dans n'importe quel contexte. Des sujets tels que la géométrie, l'archéo-astronomie, et la physique moderne, sont étudiés avec fièvre pour pouvoir arriver à discerner la « signification occulte » des travaux des anciens. Et invariablement, cela est fait selon un rituel strict qui pose que toutes les facultés des anciens reposaient strictement sur des rites ou rituels de magie – mettant « ce qui est en haut » sous le contrôle de « ce qui est en bas » par la pratique de rituels.

Certains occultistes prétendent que ce que nous avons perdu ce sont les pouvoirs mentaux et spirituels des anciens. Ils affirment aussi que cette sagesse antique a été fragmentée et rendue obscure dans des doctrines magiques hors de portée du « non-initié ». Ils affirment que certaines parties en ont été transmises par tradition continue, et retransmise au monde en des temps opportuns, tandis que d'autres parties ne sont retransmises qu'à une petite élite, dont ils font naturellement partie.

Devant de telles idées, nous arrivons à la conclusion qu'il est très probable qu'il existe des rites, des récits ou des mythes derrière les rituels, et qu'ils peuvent en effet avoir été

transmis à des groupes secrets sous une forme plus pure que les histoires qui courent le globe depuis des millénaires. Mais cela ne veut pas dire que le « clergé » de ces groupes comprend vraiment les histoires ou rites dont ils sont les gardiens — spécialement s'ils n'envisagent pas la possibilité que de telles informations puissent être des codes scientifiques et exiger une formation scientifique approfondie pour les décoder.

La plupart des soi-disant « occultistes » et « géomètres du sacré » me font penser au livre de David *MACAULAY Motel Of Mysteries*, [3] un compte rendu humoristique de fouilles archéologiques dans un motel du XX^e siècle, dans lequel tout est méticuleusement extrait, enregistré, et ensuite complètement mal interprété. Le « vaste complexe funéraire » excavé par Howard *CARSON* contient des merveilles comme le « Grand autel » (poste de télévision), une statue de la déesse *WATT* (lampe de chevet) et le *Internal Component Enclosure* (Réceptacle à Composantes Internes) (ou *ICE box - glacière*).

D'autres fervents de l'occulte semblent eux-mêmes faire partie du Système de Contrôle que nous avons décrit plus haut, et semblent avoir de très dangereuses tendances, ainsi que nous le verrons bientôt.

En ce qui concerne l'archéologie, certains processus sont suivis pour l'archivage archéologique. L'absence de compréhension des processus de formation n'est pas toujours limitée aux non-professionnels. C'est relativement récemment seulement qu'il a été suggéré que l'archéologie d'un site n'est pas un enregistrement direct de ce qui s'y est passé, mais qu'elle peut avoir été déformée par une série de processus.

Nous pensons que cela peut être vrai à l'égard des mythes et légendes, ainsi que des rites religieux. Ce sont des sortes de témoignages archéologiques de l'Histoire de

l'humanité conservés sous forme d'archétypes, enfouis dans des contes, et déformés par une longue série de processus.

Même si certaines prétendues écoles antiques et sentiers mystiques ont conservé intactes, ou dans un état plus pur, certaines de ces informations, il semble cependant que la majeure partie de la page a été « effacée » au cours de la longue période écoulée depuis le temps où ces choses faisaient partie de la réalité extérieure. Mais tout de même, il y a ceux qui ont vu les contradictions dans notre réalité et nos croyances, et qui ont cherché à découvrir, dans ces enseignements anciens, ce qui a pu être connu. Nombre d'entre eux ont fait des découvertes qui, mises en parallèle avec les informations en provenance de nombreux autres domaines, nous aident dans la découverte essentielle de nos vrais condition et destin.

NOTES

[1]: Cité par WALLACE et WALLECHINSKY dans *The People's Almanac*, pp. 805, 807.

[2]: Ibid.

[3]: MACAULAY, David, *Motel Of Mysteries* (Boston : Houghton Mifflin 1979). *Le Motel aux Mystères* (NdT)

QUATRIÈME PARTIE

CHAPITRE XXV

Nous avons analysé des témoignages historiques, des témoignages extraits de mythes, de comptes rendus de raptés contemporains, ainsi que des transcriptions. Nous avons constaté que les rapports modernes de « raptés extraterrestres » correspondent assez bien aux archaïques récits de rencontres avec des dieux, des fées, et autres créatures « détachées de ce monde ». Nous avons constaté aussi qu'à aucune des époques les êtres qui ont procédé à des enlèvements ne se sont souciés d'aucune manière des intérêts de l'humanité.

Cette étude et ces données nous ont permis de formuler une hypothèse de travail : l'idée que ces êtres sont capables de se mouvoir à travers l'espace-temps et interagissent avec les humains depuis des temps immémoriaux et en tout cas depuis la partie de notre Histoire qui est conservée dans les mythes.

Est-ce que l'idée de l'existence de dimensions ou réalités supérieures où des possibilités aussi incroyables font partie de lois physiques a quelque consistance dans le cadre de nos sciences modernes ? Ou bien faut-il renoncer à ces idées une fois ces données soumises à l'examen critique ?

Bien que ces idées puissent paraître mieux convenir à la science fiction qu'aux sciences proprement dites, certains physiciens, et non des moindres, ont proposé des modèles et des programmes de recherche qui ne contredisent en rien notre hypothèse. Il est possible qu'un jour ils puissent donner la confirmation mathématique de cette façon de voir. Paul

DIRAC, par exemple, a écrit :

Il y a, de nos jours, des problèmes fondamentaux en physique théorique, dont la solution exigera probablement une révision plus drastique qu'aucune autre, de nos concepts fondamentaux. Ces changements seront probablement si profonds qu'il ne sera pas à la portée de l'intelligence humaine d'obtenir par des essais directs les nécessaires idées nouvelles qui permettront de mettre en formules mathématiques les données expérimentales. Le théoricien du futur devra, dès lors, *procéder d'une façon plus directe*. La méthode la plus puissamment progressiste qui puisse être suggérée de nos jours l'emploi de toutes les ressources des mathématiques pures à tenter de perfectionner et généraliser le formalisme mathématique qui forme la base actuelle de la physique théorique et, après chaque succès dans cette direction, *d'essayer d'interpréter les nouvelles caractéristiques mathématiques en termes d'entités physiques*.

DIRAC n'a pas été le seul à suggérer que des caractéristiques mathématiques pourraient devoir être interprétées comme des entités physiques.

Dans le cadre de la théorie générale de la relativité, les sciences ont généralement recours à un continuum espace-temps à quatre dimensions. En relativité générale classique, les propriétés métriques du continuum sont intrinsèques à celui-ci, mais une cinquième dimension dans laquelle est « incrusté » l'espace-temps normalement perçu par nos sens peut justifier la courbure et les propriétés de l'espace physique.

On pourrait dire que dans le continuum espace-temps *toutes les parties du monde quadri-dimensionnel existent simultanément* dans le sens d'un formalisme mathématique, *ce qui est naturellement susceptible de provoquer le complet effondrement des idées philosophiques de la causalité*.

Cependant, de nombreux hommes de science qui travaillent sur ces idées ne pensent pas que ce continuum soit « réel » dans un *sens physique*, qui permette à des être physiques d'aller et venir dans le temps aussi aisément que de changer de direction dans un espace tridimensionnel.

En ce qui nous concerne, nous pensons que cela est non seulement possible, mais extrêmement probable, si nous nous basons sur les données que nous avons récoltées dans des domaines d'étude qui vont au-delà de la mécanique quantique ou classique : mythes, Histoire, et religions, par exemple. La grande spécialisation et division de la connaissance en petites cases de conscience (ou plutôt d'absence de conscience) a pour but de nous empêcher de voir le tableau entier, de nous empêcher de rassembler des données en provenance de nombreux domaines d'étude susceptibles de nous éclairer sur la nature de la réalité.

Dans la théorie de la relativité, les intervalles de temps entre les événements ne sont pas complètement fixes par rapport à des systèmes ou cadres de référence mouvants. Cela a abouti à la spéculation qu'il pourrait aussi y avoir des analogies entre précognition et phénomènes anormaux. Néanmoins, la « dilatation temporelle » ou contraction des intervalles de temps entre des cadres de référence mouvants est trop insignifiante pour justifier la précognition ; *il faudrait aussi que le transfert d'informations se passe plus vite que la lumière* ; et la théorie particulière de la relativité, quand elle est interprétée de manière trop étroite, ne permet pas de remonter dans le temps : *elle relègue ce concept à un formalisme mathématique imaginaire.*

Même s'il est quasiment interdit de mettre en question les restrictions émises par *EINSTEIN* sur un voyage plus rapide que la lumière, celui-ci a cependant proposé par la suite de

prendre en considération la « réalité » du monde hyperdimensionnel. En 1938 il a écrit, en collaboration avec P. BERGMANN, un article intitulé *De la généralisation de la théorie de KALUZA sur l'électricité* :

Jusqu'ici, deux tentatives assez simples et naturelles ont été faites pour relier la gravitation et l'électricité par une théorie des champs unifiés : l'une par WEYL, l'autre par KALUZA. Il y a eu en outre des tentatives de représenter formellement la théorie de Kaluza de manière à éviter l'introduction de la cinquième dimension du continuum physique. La théorie présentée ici diffère de celle de KALUZA sur un point essentiel : *nous attribuons une réalité physique à la cinquième dimension* tandis que dans la théorie de KALUZA cette cinquième dimension n'a été introduite que pour obtenir de nouvelles composantes du tenseur métrique représentant le champ électromagnétique. [italiques, notre initiative.]

Cette idée tracassait un peu EINSTEIN, mais il la suivit tout de même, écrivant dans son article :

Si la tentative de KALUZA représente réellement un pas en avant, alors c'est à cause de l'introduction de l'espace à cinq dimensions. Des efforts significatifs ont été faits pour retenir les essentiels résultats formels obtenus par KALUZA sans sacrifier le caractère quadridimensionnel de l'espace physique. *Ceci montre clairement combien est forte la résistance de notre intuition physique à l'introduction de la cinquième dimension.*

Mais si nous considérons et comparons toutes ces tentatives, nous sommes obligés de conclure que tous ces efforts n'ont pas amélioré la situation. Il paraît impossible de formuler d'une manière simple l'idée de KALUZA sans introduire la cinquième dimension.

C'est pourquoi, il nous faut prendre au sérieux cette cinquième dimension, bien que nous n'y soyons pas encouragé

par l'expérience ordinaire. Si, dès lors, la structure de l'espace semble nous forcer à accepter la théorie de l'espace à cinq dimensions, il nous faut poser la question de savoir s'il est sensé de présumer la rigoureuse réductibilité à un espace quadridimensionnel. Nous croyons que la réponse pourrait être « non », pourvu qu'il soit possible de comprendre d'une autre manière le caractère quasi-quadridimensionnel de l'espace physique en prenant pour base le continuum à cinq dimensions et en simplifiant ainsi les hypothèses géométriques élémentaires.[...]

Le point le plus essentiel de notre théorie est le remplacement de ...la rigoureuse cylindricité par l'hypothèse que l'espace est fermé (ou périodique).[...]

La théorie de *KALUZA* sur les cinq dimensions de l'espace physique permet une représentation unitaire de la gravitation et de l'électromagnétisme. [...]

Il est beaucoup plus satisfaisant d'introduire la cinquième dimension non seulement formellement, mais en lui assignant quelque signification physique [1]. [caractères en italique : notre initiative].

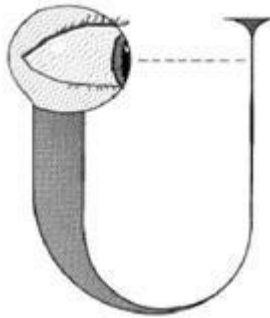
Notez en particulier la remarque faite par Einstein à propos de l'hypothèse de la « périodicité » de l'espace. Nous croyons qu'Einstein suivait un chemin qui se serait révélé fructueux par la suite, même si peu de temps après la parution de l'article il a publiquement renié cette idée. Quand *EINSTEIN* qualifie l'espace de « périodique », il veut dire qu'il passe en boucle sur lui-même.

Nous pensons que nous devrions prendre au sérieux l'idée que ces formalismes mathématiques *ont des implications physiques*. La physique stagne depuis qu'*EINSTEIN* a émis cette audacieuse proposition. Est-ce qu'une des raisons de cette stagnation pourrait être notre refus d'accepter pour hypothèses

sérieuses, dignes de recherche, ces idées « exotiques » ? L'univers s'est déjà montré beaucoup plus « incroyable » que ce que des savants d'avant *EINSTEIN* et *DIRAC* avaient pu imaginer. Si nous continuons à tirer un trait final d'*a priori* sous les résultats que nous attendons et acceptons de nos recherches, nous exprimons par là que nous préférons à la vérité la compréhension que nous avons actuellement du monde et que nous n'irons pas plus loin. Nous nous fermons à des possibilités que nous ne pouvons imaginer ou qui sont en contradiction avec nos croyances actuelles.

Mais si ces dimensions mathématiques doivent être considérées comme ayant une existence physique – quelle que puisse être la signification du terme « physique » étant donné la nature des lois « physiques » qui s'appliqueraient – que faire de l'idée que ces autres dimensions pourraient être habitées, peuplées de créatures ayant une certaine forme de conscience ?

Certains problèmes ontologiques ayant trait en particulier à la théorie des quanta suggèrent qu'un « observateur » (l'« oeil » de J. A. *WHEELER* – voir l'illustration), regardant l'univers « en vue de le créer », doit peut-être être inclus dans nos considérations. Il faudrait sans doute dès lors étendre la gamme de ce qui est considéré de nos jours comme « entités physiques ». La réponse à l'« observabilité d'univers parallèles » implique peut-être la nécessité de tenir compte de cet élargissement.



Considérons à présent l'idée qu'il y a plusieurs, - et, qui sait, une infinité de - « futurs vous », observateurs probables. Dans l'illustration de l'« oeil » de J. A. *WHEELERS* cela serait représenté comme autant d'« yeux » convergeant tous en un point du jambage plein du « U » : le « maintenant » que nous percevons, et qui est le moment « choisi ». C'est à partir de ces futurs probables d'un potentiel infini – un univers « d'informations » – que la réalité est projetée. C'est au travers des humains que ces énergies sont transduites et deviennent « réelles ».

Vous, dans l'ici et maintenant – à la conjonction de toutes les probabilités rivalisant les unes avec les autres pour devenir « réelles » – n'avez aucune possibilité de « créer » qui que ce soit dans cette réalité-ci, « d'ici-bas » pour ainsi dire. Les réalités – les potentiels créateurs – sont des projections à partir de niveaux de densité plus élevés. Vous êtes des récepteurs, des transducteurs, des miroirs reflétant l'oeil qui vous voit *vous*, et rien d'autre.

Le phénomène abordé plus directement par ces idées est celui de réalités hyperdimensionnelles où les énergies mentales ou de conscience sont amplifiées et peuvent interagir avec

l'environnement : technologie suggérant non seulement de l'énergie de transport qui est en partie physique et en partie « éthérique », de la communication également partiellement physique et partiellement éthérique, mais aussi des pouvoirs de « manifestation » qui paraissent impossibles dans l'état actuel de nos technologies. Toutes ces propriétés *participent en fait de l'existence hyperdimensionnelle*, et cette possibilité d'état est affirmée depuis des millénaires comme étant « le monde des dieux », y compris les dragons, serpents et créatures de tout acabit.

Si nous sommes à même de décrire ces mondes mathématiquement et de ce fait de leur accorder une réalité physique ainsi que le suggèrent *DIRAC* et *EINSTEIN*, alors nous pouvons émettre l'hypothèse que ces mondes sont habités. Est-ce que nos « dieux » seraient des habitants de cet univers-là ?

Ainsi que pourront le confirmer de nombreux physiciens, tout ce qui existe est « ondes de formes » : nous sommes des ondes de formes de réalité, et notre conscience est quelque chose qui « lit les ondes ». Nous donnons forme et structure aux ondes que nous « lisons », en fonction d'une sorte de convention pré-établie.

C'est ainsi que certains habitants de l'espace hyperdimensionnel sont « lus » comme étant plus ou moins « reptiliens » parce que cela est « l'essence » de leur être, la fréquence de leur « onde de forme ». Nous les nommons Seigneurs de l'Entropie. Ils ne sont pas nécessairement physiques au sens où nous l'entendons, et ils ne sont pas non plus nécessairement des « extraterrestres » au sens où nous l'entendons. Nous soupçonnons que les perceptions de ces niveaux de réalité et de leurs « unités de conscience » sont ce qui se cache derrière de nombreux concepts religieux et

représentations mythologiques de « dieux et déesses » et de créatures de toutes sortes.

Il existe même des témoignages scientifiques confirmant que les habitants d'une dimension supérieure, la cinquième dimension de *KALUZA* et *EINSTEIN*, nous paraîtraient avoir des pouvoirs que nous attribuons à des « dieux ». Michio *KAKU* donne la description suivante dans son livre *Hyperspace : A Scientific Odyssey Through Parallel Universes, Time Warps, and the 10th Dimension* :

Imaginez que vous pouvez traverser les murs.

Vous n'êtes pas obligé d'ouvrir des portes ; vous n'êtes pas obligé de passer par elles. Vous n'êtes pas obligé de contourner les immeubles : vous pouvez y entrer en passant au travers de leurs murs et de leur piliers et en sortir en traversant le mur de derrière. Vous n'êtes pas obligé de contourner les montagnes : vous pouvez les traverser directement. Si vous avez faim, vous pouvez vous servir à travers la porte du réfrigérateur sans avoir à l'ouvrir. Vous n'êtes jamais le bec dans l'eau devant la portière accidentellement verrouillée de votre voiture : vous pouvez tout simplement passer au travers de votre portière.

Imaginez que vous soyez capable de disparaître et réapparaître à volonté.

Au lieu d'aller en voiture à l'école ou au travail, vous pouvez simplement disparaître et vous rematérialiser dans votre classe ou votre bureau. Vous n'êtes pas obligé de prendre l'avion pour vous rendre en des lieux éloignés : vous vous contentez de disparaître et de vous rematérialiser là où vous le souhaitez. Vous n'êtes jamais bloqué dans les embouteillages des grandes villes aux heures de pointe : vous et votre voiture disparaissent simplement et vous vous rematérialisez à destination.

Imaginez que vous ayez des yeux « radiographiques ».

Vous êtes capable de voir les accidents se produire à distance. Après vous être « évaporé » et rematérialisé à l'endroit d'un accident vous pouvez voir où exactement se trouvent les victimes, même si elles sont enterrées sous des débris.

Imaginez que vous pouvez voir à l'intérieur d'un objet sans avoir à l'ouvrir.

Vous pouvez extraire les quartiers d'une orange sans avoir à la peler ni couper. Vous pourriez être salué comme un maître-chirurgien capable de réparer les organes internes de patients sans jamais devoir leur inciser la peau, réduisant ainsi grandement la douleur et le risque d'infection. Vous pourriez atteindre l'intérieur d'un corps en passant directement à travers la peau pour pratiquer la délicate opération.

Imaginez ce qu'un criminel pourrait faire avec de tels pouvoirs. Il pourrait entrer dans la banque la mieux gardée. Il pourrait voir à travers les portes massives des coffres-forts les valeurs et l'argent, passer la main à l'intérieur et les retirer. Il pourrait ensuite s'en aller tranquillement pendant que les balles tirées par les gardiens lui passent au travers du corps.

Avec de tels pouvoirs, aucune prison ne pourrait retenir un seul criminel. Aucun secret ne pourrait être dissimulé. Aucun trésor ne pourrait être caché. Aucun obstacle ne nous arrêterait. Nous serions de vrais faiseurs de miracles, accomplissant des actes dépassant la compréhension des mortels. Nous serions également omnipotents.

Quels êtres pourraient posséder des pouvoirs divins comme ceux-là ? Réponse : des êtres d'un monde d'une dimension supérieure. [pp. 45-6.]

Si vous avez suivi les arguments de ce livre, vous comprenez maintenant que nommer (humainement parlant) «

conspiration » ce qui se passe actuellement sur notre planète, c'est grandement simplifier le problème. Ce que nous voyons comme une « conspiration » est simplement la manifestation naturelle de la réalité sous-jacente. Très peu de gens font consciemment partie du plan ; la plupart d'entre nous se contentent de vivre leur vie d'une façon mécanique, automatique, pièces d'une grande « machine » dont nous ne sommes nullement conscients.

Pendant mes recherches dans des centaines de domaines d'étude, la chose essentielle qui m'est apparue est que l'humanité se trouve dans les griffes d'acier d'un système de contrôle indifférent, qui l'éduque et la garde « plus bas que terre » pour ses propres desseins. Aucun groupe, aucune nationalité, aucune société secrète ni religion n'y échappe.

Il me fallait des réponses. Je ne pouvais pas continuer à vivre dans la hantise journalière des tourments de l'humanité et des nombreuses horreurs de l'Histoire. C'est ce qui a motivé l'expérience cassiopéenne. Tout ce qu'on nous enseigne dans notre société, notre Histoire, nos religions et les versions New Age d'icelles, tout cela est dépourvu de logique et caricature l'idée d'un Créateur - *Ribbono Shel Olom* – Maître de l'Univers. Il y avait quelque chose d'étrange et de mystérieux ici sur la Terre, et je voulais avoir des réponses. C'est ainsi que j'ai entrepris l'expérience de *channeling* qui a eu pour résultat, après deux années de long travail préparatoire, ce que nous connaissons à présent comme les Transmissions cassiopéennes.

En dépit du fait que nous gardons une « opinion ouverte » vis-à-vis de la source de ces matériaux, les réponses que nous avons reçues des Cassiopéens – nous dans le futur – nous intriguaient, et c'est peu dire. L'analogie la plus proche avec le point de vue de la réalité telle que présentée par les Cassiopéens est graphiquement expliquée dans le film *The*

Matrix (la Matrice), où notre réalité est vue comme un programme/rêve sur ordinateur qui « garde » les humains dans des « capsules » comme des piles produisant de l'énergie destinée à une vaste machine dominant le monde. Certains scénarios de vie à haut contenu émotionnel ont été programmés de manière à produire un maximum « d'énergie » pour cette machine. Et il semble que la douleur et les souffrances donnent le « jus » le plus riche.

Un autre concept majeur présenté dans *The Matrix* est que le « réel maintenant » est la réalité du système de contrôle qui produit le « rêve de réalité programmée » tel qu'expérimenté par ceux qui sont « piégés dans la Matrice ». La Réalité Rêvée de la Matrice est basée sur la manière dont les choses étaient jadis, avant qu'une chose terrible ne vienne anéantir ce monde, après quoi il est passé sous le contrôle d'ordinateurs devenus sensitifs et ayant besoin des humains en tant que « sources d'énergie » ou « nourriture ».

La différence entre la métaphore de *The Matrix* et l'optique des Cassiopéens est que eux proposent un univers parapsychique constituant une des couches de la structure de l'espace-temps, univers à partir duquel notre réalité est projetée en une infinité de boucles et d'innombrables variantes. On peut dire, en effet, que les univers hyperdimensionnels sont le « futur » dans un sens très réel.

C'est dans ce contexte – semblable à celui des concepts décrits dans le film *The Matrix* – et en réalisant que la connaissance intérieure contenue dans de nombreux enseignements secrets à travers les âges ont présenté ce même concept ou un concept similaire, que j'ai commencé à voir les phénomènes et interactions de notre monde. Cette optique – de « choisir la pilule rouge » – a indubitablement pour résultat d'être libéré des contrôles de cette Matrice, de sorte que je

peux dire qu'en termes d'expérimentation, elle produit des résultats reproductibles. Néanmoins, ainsi que l'explique Morpheus à Néo dans le film :

La Matrice est un système, Néo. Ce système est notre ennemi. Mais quand on est à l'intérieur et qu'on regarde autour de soi, que voit-on ? Des hommes d'affaires, des enseignants, des hommes de loi, des menuisiers. Tant de gens dont nous essayons de sauver le mental. Mais jusqu'à ce que nous y parvenions ces gens font toujours partie du système, ce qui fait d'eux nos ennemis. Tu dois comprendre ; la plupart de ces gens ne sont pas prêts à être débranchés. Et nombreux d'entre eux sont tellement ancrés, si désespérément dépendants du système, qu'ils se battent pour le protéger. Est-ce que tu m'écoutes, Néo, ou bien est-ce que tu mates la femme en robe rouge ? Ils se battraient pour le protéger...

Nous pourrions récrire ce passage et dire : quand on est à l'intérieur de la Matrice et qu'on regarde autour de soi on voit des Chrétiens, des Juifs, des Mahométans, des Zoroastriens, des magiciens, des adeptes de la Wicca... la plupart de ces gens ne sont pas prêts à être débranchés... ils sont tellement ancrés, si désespérément dépendants du système, qu'ils se battent pour le protéger. Est-ce que vous m'écoutez, ou bien est-ce que vous écoutez ce sioniste baptiste évangéliste qui débite du charabia « magick » au rabais ?

Morpheus a aussi souligné que tout être humain ayant été branché au système pouvait être utilisé comme « agent » par quelque chose comme un programme téléchargé destiné à l'activer d'une certaine façon. Une situation de ce genre semble bien régner dans notre réalité, où les Contrôleurs agissent pour le compte de quelque espace hyperdimensionnel dont nous n'avons qu'une conscience limitée, et auquel nous n'avons pas accès.

L'option réaliste qui paraît nous être ouverte est le choix de notre alignement et la possibilité de nous préparer aux émanations qui sont en train de « descendre », afin de mieux recevoir celles-ci. Nous y reviendrons au chapitre final, mais d'abord regardons de plus près à quoi nous sommes confrontés.

NOTES

[1]: *EINSTEIN, A, BERGMANN, P., Annals of Mathematics*, Vol. 38, No. 3, July 1938.

CHAPITRE XXVI

Dans son avant-propos au présent livre, mon époux, Ark, soulève la question des *boucles causales*, c'est-à-dire des boucles temporelles de la physique quantique. Il a analysé la possibilité que les Cassiopéens soient « nous dans le futur » ainsi qu'ils se sont décrits eux-mêmes. Si les boucles temporelles sont possibles pour la source qui se nomme elle-même « des Cassiopéens » elles doivent l'être également pour les habitants des autres densités supérieures.

Si toutes les parties du monde quadridimensionnel existent simultanément, ainsi que nous l'avons vu au chapitre précédent, incrustées dans une « réalité » supérieure, c'est-à-dire une dimension ou une densité plus élevée, *alors quiconque abaissant son regard sur notre monde depuis ce point privilégié doit être capable de « voir » le passé, le présent et l'avenir*. Non seulement il doit alors être possible de voir le « temps » dans son ensemble, pour ainsi dire, *mais il doit aussi être possible de « travailler dessus », pendant que nous verrions cela comme la faculté de voyager dans le « temps »*.

Si l'hypothèse hyperdimensionnelle est avérée, alors elle place ce qui est appelé la 'théorie des conspirations' sous un éclairage entièrement différent. L'hypothèse hyperdimensionnelle permet d'expliquer en grande partie pourquoi l'Histoire de l'humanité est une longue série de guerres, violences, famines, pestes, et désastres naturels ; en un mot : de souffrances. Cette souffrance est le produit recherché

par nos gardiens dans leur « univers supérieur » et est destinée à les approvisionner en permanence en énergie négative, base de leur alimentation. Les hyperdimensions et la compréhension qu'elles peuvent avoir un sens physique, ouvre la porte à une compréhension scientifique de ce que Don Juan a appelé « le sujet des sujets », et que les Cassiopéens ont appelé « le secret ultime » : que nous sommes des prisonniers, des rats de laboratoire.

De plus, l'hypothèse hyperdimensionnelle explique pourquoi la vieille rengaine à propos de l'impossibilité d'une conspiration multi-millénaire ne tient plus la route. La « conspiration » ne dépend plus alors de la courte durée de la vie humaine. Toute l'Histoire humaine s'étend sous les yeux des « conspirateurs » comme un vaste tableau à la Jérôme Bosch, dont ils retouchent inlassablement les éléments, ajoutant ici un peu de rouge sang, ou accentuant là la grimace d'une pauvre victime de l'Inquisition. La physique hyperdimensionnelle place l'idée d'une conspiration dans un nouveau contexte, et c'est pour cette raison que l'idée de dimensions supplémentaires ayant une signification physique est tournée en dérision. Certains tenants de la théorie des cordes sont prêts à tirer de leur chapeau un nombre arbitraire de dimensions « supplémentaires » en fonction de leurs besoins, donnant ainsi l'impression qu'il ne s'agit que de bien pratiques bouche-trous, tellement minuscules, selon la théorie, qu'ils ne peuvent avoir aucun effet sur notre réalité.

Si nous acceptons l'idée d'une forte probabilité de l'existence d'une conspiration [1], il nous faut également nous demander « pourquoi ? ». Nous avons partiellement répondu à la question si nous admettons que nous sommes une sorte de bétail ou de volaille gardés à l'intérieur d'enclos hyperdimensionnels. Une conspiration existe pour nous garder

dans notre état de nourriture. Mais si nous prenons en compte le caractère périodique de l'espace et reconnaissons grâce à notre étude du passé que l'histoire se répète (autre sujet traité en profondeur dans notre ouvrage *L'Histoire Secrète du Monde*), nous sommes alors poussés à nous demander s'il n'y aurait pas une raison plus profonde à notre situation. Est-ce que notre « esclavage » ici-bas serait intimement lié aux cycles du « temps » et aux moments de transition quand nous passons d'un cycle au suivant ?

Nous pouvons tirer des éléments de réponse de l'une des choses que nous ont dites les Cassiopéens au fil des années. Le début de la réponse se trouve dans la première communication que j'ai eue avec les Cassiopéens, comme s'ils avaient voulu souligner ce sujet dès le départ :

Q : (L) Bob *LAZAR* a fait allusion au fait que les extraterrestres considéreraient les humains comme des conteneurs. Qu'est ce que cela veut dire ?

R : Utilisation différée.

Q : (L) Utilisation par qui ? Combien ?

R : 94 pourcent.

Q : (L) 94 pourcent de quoi ?

R : De toute la population.

Q : (L) Que voulez-vous dire ?

R : Tous sont des conteneurs utilisés à 94 pourcent.

Q : Je ne comprends pas.

R : Seront utilisés à 94 pourcent.

Q : (L) Utilisés à quoi ?

R : Consommation totale.

Q : (L) Que voulez-vous dire par consommation totale ?

Ingérés ?

R : Consommés pour ingrédients.

Q : (L) Pourquoi ?

R : Nouvelle race Importante arrivera dans 13 ans environ.

Q : (L) Pourquoi les humains sont-ils consommés ?

R : Ils sont utilisés pour pièces.

Q : (L) Nous ne comprenons pas. Comment les humains peuvent-ils être utilisés pour des pièces ?

R : Il existe des conteneurs de reprototype. Personnes disparues finissent souvent là et spécialement enfants disparus.

Les Cassiopéens ont dit que l'objectif à long terme des Seigneurs de l'Entropie est d'utiliser 94 % des humains comme des « conteneurs ». Je suis très souvent revenue sur ce sujet pour clarifier leur intention exacte.

Q : (L) Quel est le but de ce projet ?

R : Nouvelle vie ici.

Q : (L) Est-ce qu'ils s'intéressent à l'énergie sexuelle simplement parce que c'est de la force vitale ?

R : Partiellement, et ils s'activent désespérément à freiner le changement afin de garder le contrôle.

Q : (L) Quels changements veulent-ils désespérément freiner ?

R : La transition au 4^e niveau.

Q : (L) Ils sont en train de freiner le changement en 4^e niveau ? Ils sont capables de faire cela ?

R : Non. Mais ils espèrent ainsi garder le contrôle même si le changement se produit.

R : [...] À présent, puisque vous progressez vers le quatrième niveau de densité qui approche pour vous, il vous faut maintenant opérer un choix : progresser vers le service d'autrui ou rester au niveau du service de soi. Cela sera la décision pour laquelle il vous faudra un certain temps d'ajustement. C'est ce qui est nommé « période de mille années ». C'est la période telle que mesurée selon votre propre

calendrier, qui déterminera si oui ou non vous allez vous diriger vers le service d'autrui ou rester au niveau du service de soi. Et ceux qui sont décrits comme les Lézards ont choisi de s'ancrer fermement dans le service de soi. Et puisqu'ils sont au plus haut niveau de densité où cela est possible, *ils sont obligés de tirer constamment de grandes quantités d'énergie négative de ceux du troisième niveau, deuxième niveau, etc. et voilà pourquoi ils font ce qu'ils font. Cela explique aussi pourquoi leur race est en train de mourir*, parce qu'ils n'ont pas été capables d'apprendre par eux-mêmes comment s'extraire de cette forme particulière d'expression pour se diriger vers le service d'autrui. Et puisqu'ils sont restés à ce niveau pendant, ainsi que vous le mesureriez vous, une si longue période, qu'ils s'y sont si fermement ancrés, et qu'ils y ont grandi, voilà pourquoi ils sont en train de périr et qu'ils tentent désespérément de tirer de vous autant d'énergie que possible et aussi de recréer leur race métaboliquement.

Q : (L) Eh bien, si nous sommes des sources de nourriture et de main d'oeuvre pour eux, pourquoi est-ce qu'ils ne nous élèvent pas dans des enclos sur leur propre planète ?

R : Ils le font.

Q : (L) Mais puisque nous sommes si nombreux ici, un véritable festin, pourquoi ne se hâtent-ils pas d'emménager ici et de nous dominer ?

R : C'est leur intention. C'est leur intention depuis tout un temps. Ils vont et viennent dans le temps comme vous le connaissez pour mettre en place les choses de manière à ce qu'ils puissent absorber un maximum d'énergie négative avec le transfert du 3^e au 4^e niveau dont cette planète va faire l'expérience, et ils espèrent qu'ils vont pouvoir vous rattraper au 4^e niveau et donc accomplir plusieurs choses.

1 : préserver leur race en tant qu'espèce viable ;

2 : augmenter leur nombre ;

3 : augmenter leur puissance ;

4 : étendre leur race dans tout l'univers de quatrième densité.

Pour faire tout cela ils interfèrent avec des événements depuis ce que vous mesureriez sur votre calendrier comme approximativement 74 000 ans. Et ils font ce travail en allant et venant très tranquillement, à volonté, dans l'espace-temps. Néanmoins, il est très intéressant de noter que tout cela échouera.

Q : (L) Comment pouvez-vous être certains que cela va échouer ?

R : Parce que nous le voyons. Nous sommes à même de tout voir, pas seulement ce que nous voulons voir. Leur faiblesse est que eux ne voient que ce qu'ils veulent voir. Autrement dit, c'est la plus haute manifestation possible de ce que vous appelleriez « prendre ses désirs pour des réalités ». Les vœux pieux représentés au quatrième niveau de densité deviennent réalité pour ce niveau. Vous savez comment on fait de ses désirs une réalité ? Eh bien ce n'est pas vraiment de la réalité pour vous parce que vous êtes au troisième niveau, mais si vous êtes au quatrième et que vous voulez accomplir la même fonction, c'est cela qui serait votre conscience de la réalité. C'est pourquoi ils sont incapables de voir ce que nous pouvons voir nous, puisque nous servons autrui par opposition au soi, et puisque nous sommes au sixième niveau nous pouvons voir tout ce qui est dans tous les points comme cela est, et non comme nous voudrions que cela soit.

Q : (L) J'ai lu le nouveau livre du Dr. David *JACOBS*, professeur d'Histoire à la Temple University, sur ses recherches approfondies concernant le phénomène des enlèvements par des extraterrestres. [la thèse de doctorat du Dr. *JACOBS* porte

sur l'Histoire des OVNI's. Le Dr. *JACOBS* dit qu'à présent qu'il SAIT, après des années de recherches rigoureuses, pourquoi ces « *aliens* » sont ici, il a peur. David *JACOBS* affirme qu'assurer une descendance est l'objectif majeur qui se cache derrière les enlèvements. Est-ce vraiment le cas ?

R : En partie, mais ce n'est pas tout.

Q : (L) Y a-t-il une autre raison dominante ?

R : Remplacement.

Q : (L) Remplacement de quoi ?

R : De vous.

Q : (L) Qu'est-ce que vous voulez dire ? Créer une race pour remplacer les humains, ou enlever certains humains pour les remplacer par un clone ? Ou autre chose ?

R : Principalement ce qui vient en premier. Voyez-vous, quand on veut créer une race, quel meilleur moyen que d'hybrider massivement puis réincarner massivement. Spécialement quand l'espèce-hôte est tellement ignorante, contrôlée et anthropocentrique. Quel merveilleux environnement pour une destruction totale, une conquête totale et un remplacement total... voyez-vous ?

Q : Oui, je vois....

R : Et nous vous avons également dit que l'expérience des « Natifs américains » par rapport aux Européens pourrait être un précurseur dans le microcosme. Et aussi dans ce que ce que les Terriens de 3^e densité font aux créatures terriennes de 2^e densité il y a « à boire et à manger ». Autrement dit, vous n'êtes pas si merveilleux malgré vos perspectives, n'est-ce pas ? Et nous avons aussi avertis qu'après la translation des humains en 4^e densité, les Orions de la 4^e densité et leurs alliés espèrent bien vous mettre sous contrôle « là-bas ». Bon. Et si on met tout cela ensemble qu'avons-nous ? À présent, vous devriez au moins savoir que

c'est l'âme qui compte, et non le corps. D'autres vous ont manipulés et programmés de manière à faire de vous des êtres centrés sur le corps. Intéressant de voir qu'en dépit de tous les efforts de 4^e à la 6^e densité SDA [2], le « voile », n'est toujours pas levé.

[...]

Q : On raconte beaucoup de choses à propos de ce qui a été vu dans la région du Sud Ouest. On dit que c'est l'imminente « nouvelle » invasion qui se prépare, un atterrissage en masse. Pouvez-vous commenter ces activités ?

R : Prélude à la plus grande des paniques jamais vécues.

Q : Et où y aura-t-il cette panique ?

R : Terre. *Invasion se produira quand programmation sera complète...*

Cette programmation de la population a été remontée de quelques crans avec les événements du 11 septembre 2001. Le voyage devient de plus en plus difficile. La drôle de « Guerre à la Terreur » est une excuse pour mettre en place une législation tyrannique qui dépouille la population de ses droits. Les nombreux mensonges proférés par Bush pour justifier ses invasions de l'Afghanistan et de l'Irak, ainsi que le jeu « en coulisses » de l'investigation « 11 septembre » où le rôle d'Israël a été complètement ignoré, font partie de cette programmation destinée à faire accepter par les gens le mensonge, à les faire s'aligner sur une vue subjective de la réalité.

Souvenons-nous, lorsque nous interprétons les remarques faites par les Cassiopéens, que cette « invasion » ne sera sans doute pas comparable aux super-productions hollywoodiennes où des soucoupes volantes survolent la Maison Blanche ou d'autres capitales dans le monde. Si les

phénomènes météorologiques sur notre planète peuvent être des manifestations de « batailles » entre entropie et création, alors, une « invasion » pourrait aussi être manifester d'une manière « naturelle » sous forme de bouleversements terrestres, catastrophes, ou chutes d'astéroïdes depuis l'espace. Les Cassiopéens ont parlé d'un certain nombre de différents « cycles » qui affectent la Terre. Il y a le cycle de 3 600 ans du nuage d'astéroïdes qui amène la destruction de parties de la Terre depuis le ciel. Il y a un cycle de 309 000 ans qui fait partie de ce que les Cassiopéens nomment L'Onde. L'Onde est un saut quantique macrocosmique où notre secteur d'espace-temps se déprimera temporairement avant de renaître. D'après les Cassiopéens, ceci sera une phase de transition où notre Terre de 3^e densité passera en 4^e densité. Un troisième cycle qui nous affecte est un cycle orbital de 27 millions d'années de la sombre étoile-compagne de notre Soleil. Cette étoile-compagne atteint son point le plus proche de son partenaire tous les 27 millions d'années, en passant par le nuage de Oort, et passant à travers son contenu comme une boule de bowling renversant des quilles, créant de la sorte un nouvel amas cyclique d'astéroïdes.

Ce qui rend ce moment du cycle intéressant, c'est que les trois cycles sont en train de se rapprocher au même moment.

Ce sont les Cassiopéens qui ont mis sur le tapis la question de ces cycles, et j'ai passé de nombreuses années à chercher des données permettant soit de confirmer soit de rejeter ce que les Cassiopéens m'avaient dit. Une partie de cette recherche est exposée dans *L'Histoire Secrète du Monde*, une partie est disponible sur notre site Web. Il n'y a pas assez de place dans le présent ouvrage pour parler de toutes les données que j'ai trouvées. Il me suffira de dire qu'il existe un

grand nombre de témoignages qui tous convergent vers un cycle cométaire de 3 600 ans, comète dont le dernier passage s'est produit vers 1628 av. J.C., quand le volcan Théra a explosé sur l'île de Santorin dans la Méditerranée, mettant ainsi brusquement fin à l'Age du Bronze.

Il existe aussi des preuves que notre Soleil a en effet une étoile compagne. Une explication possible au minimum solaire de 75 ans date du XVII^e siècle et est connue sous le nom de Minimum de Maunder. Elle a, depuis, rendu perplexes de nombreux savants car il s'agit du moment du passage de la compagne sombre au travers du Nuage de Oort, c'est-à-dire où elle approche le Soleil de plus près. L'effet gravitationnel de ce proche passage est de réduire l'activité solaire, ce qui crée le minimum solaire de 75 ans. D'autres perturbations dans les orbites des planètes peuvent être expliquées par l'existence d'un tel corps céleste.

Le cycle le plus difficile à confirmer par des preuves est celui de l'Onde de 309 000 ans. La preuve pour ce cycle pourrait survenir sous une forme mathématique expliquant comment des événements quantiques peuvent se produire à l'échelle macrocosmique.

Les données suggèrent aussi qu'il y a une forte probabilité d'existence pour deux des cycles et laissent ouverte la possibilité pour le troisième. La convergence des trois cycles offre l'opportunité aux habitants de la 4^e densité de maintenir leur contrôle sur les humains au moment où nous arrivons à leur niveau de réalité. Peut-être pourrions-nous en apprendre davantage sur leurs intentions et la manière dont ils conserveraient ce contrôle, en analysant le problème sous un angle ésotérique.

Mais avant cela, il y a des questions capitales à aborder : pourquoi ce thème fait-il l'objet de préjugés extrémistes frisant

la dissimulation ? Pourquoi tant de livres sur le marché, abordant des thèmes comme la dixième planète, les alignements précessionnels par rapport aux âges de l'univers, les explosions au sein de galaxies, la Porte des Étoiles, etc. ne sont-ils soumis qu'à des critiques modérées, tandis que les idées relatives à des pluies d'astéroïdes ou de météorites sont féroce­ment dénigrées ? Voici un passage bien intéressant extrait de *Ether, God and Devil* écrit par Wilhelm REICH :

Pourquoi l'homme, depuis des milliers d'années, erre-t-il avec une telle persistance *qui aboutit à de si catastrophiques conséquences*, à chaque fois qu'il élabore des systèmes scientifiques, philosophiques ou religieux ? [...]

L'erreur humaine est-elle nécessaire ? Est-elle rationnelle ? Est-ce que toute erreur est explicable et nécessaire ? Lorsque nous examinons les sources de l'erreur humaine nous constatons qu'elles sont de plusieurs catégories :

Les trous dans les connaissances de la nature forment un large secteur de l'erreur humaine. Les erreurs médicales avant les connaissances en anatomie et maladies infectieuses ont été des erreurs nécessaires. Mais demandons-nous si les menaces de mort auxquelles ont été confrontés les premiers chercheurs en anatomie animale étaient, elles aussi, une erreur nécessaire.

La croyance que la Terre restait fixe dans l'espace a été une erreur nécessaire issue de l'ignorance de lois naturelles. Mais était-il également nécessaire de brûler Giordano BRUNO sur le bûcher et de jeter GALILÉE en prison ? [...]

Nous comprenons que la pensée humaine ne peut avancer que jusqu'à une certaine limite en un temps donné. Ce que nous ne parvenons pas à comprendre, c'est pourquoi l'intellect humain parvenu à ce point ne se dit pas : « voici la limite actuelle de ma compréhension. Je vais attendre que

s'ouvrent de nouvelles perspectives ». Ce serait penser rationnellement, de manière compréhensible et pratique. [...]

Mais le problème est que nous avons découvert que les données *sont en fait disponibles* ! Dans notre monde, de nombreuses perspectives de compréhension sont ouvertes à ceux qui ont des yeux pour voir ! Nous avons dressé les listes de nos sources, il y a des photographies et illustrations de la preuve que notre planète a été bombardée d'innombrables fois par des comètes/astéroïdes ; il existe des montagnes de preuves documentées dans des livres, journaux, monographies, théories – selon lesquels des civilisations plus avancées que la nôtre ont été anéanties un nombre incalculable de fois. Des monceaux de preuves existent, qui attestent que l'âge de l'humanité est infiniment plus ancien que ce que ne l'acceptent et enseignent les sciences « orthodoxes » actuelles. Et dans chacun des cas, cette évidence est ignorée, marginalisée, expliquée ou contrée de manière à la minoriser. Ceux qui souhaitent que ces informations atteignent un plus large public sont également marginalisés et traités de même.

Ce qui est encore plus intéressant à constater c'est, ainsi que nous l'avons déjà vu, le fait que les « occultistes orthodoxes » ont sauté dans le train des uniformitaires et répandent des tonnes de désinformation. Et notre propre expérience a été que nos efforts pour diffuser ces sortes de choses ont eu pour résultat des attaques coordonnées de la part de soi-disant « occultistes » qui sont tombés tellement bas qu'ils n'ont rien trouvé de mieux que de gaspiller un nombre incroyable d'heures à rôder sur l'Internet pour ensuite qualifier notre groupe de « culte », écrire des libelles, envoyer dans le public des messages diffamatoires nous concernant personnellement et, plus grave encore : pour s'efforcer de détruire les données des Cassiopéens touchant à la source des

pistes menant à notre réalité. *REICH* a noté ce problème :

Ce qui nous étonne, c'est le *soudain virage après des débuts rationnels vers une illusion irrationnelle*. L'irrationalité et l'illusion sont mises en exergue par *l'intolérance et la cruauté* avec lesquelles elles sont exprimées. Nous observons que les systèmes humains de pensée font l'objet de tolérance tant qu'ils adhèrent à la réalité. Plus le processus de pensée s'éloigne de la réalité, plus grande est la nécessité d'intolérance et de cruauté pour garantir la poursuite de son existence. [Ibid.]

C'est ici qu'il nous faut commencer à réellement penser d'une manière raisonnable et objective. Si les évidences sont tellement abondantes – et c'est bien le cas – pourquoi est-elle si sauvagement attaquée et rejetée ? Pourquoi est-il nécessaire de diffamer, calomnier, écraser et anéantir ceux qui abordent ces sujets *et qui produisent aussi les évidences* ?

Et pourquoi cela est-il, spécialement quand nous savons qu'il y a des groupes (comme le gouvernement et certaines institutions) qui étudient ces choses, qui demandent des rapports sur ces choses, qui récoltent des données sur ces choses ? Mais Bon Sang que se passe-t-il ? Pourquoi permettent-ils, non, pourquoi encouragent-ils les idées saugrenues à propos d'une dixième planète, d'explosions galactiques ou d'horloges précessionnelles indiquant les âges de l'univers, quand la simple vérité est tellement évidente ?

REICH a émis l'idée que « l'adhésion à la surface des phénomènes » avait un certain rapport « avec la structure de l'animal humain ». Il a pensé que la fonction de recherche de la vérité doit être en quelque sorte « enfouie » puisque la tendance à « éluder ce qui est manifeste » est tellement puissante. Dans cette perspective, nous nous rappelons, bien sûr, le « prédateur » de *CASTANEDA* :

Nous avons un prédateur venu du fond du cosmos et qui

a pris en main les rênes de notre vie. Les humains sont ses prisonniers. [...] Tu es arrivé, par tes seuls efforts, à ce que les chamanes de l'ancien Mexique ont appelé le *sujet des sujets* ». Jusqu'ici j'ai tourné autour du pot, en te disant que quelque chose nous retient prisonniers. Nous sommes effectivement prisonniers ! Cela est un fait qui a été confirmé par les sorciers de l'ancien Mexique. «

« Pourquoi est-ce que ce prédateur a pris le contrôle de la manière que vous avez décrite, Don Juan ? » Demandai-je. « Il doit y avoir une explication logique ».

[...] « Ils ont pris le contrôle parce que nous sommes de la nourriture pour eux, et ils nous pressent sans merci parce que nous sommes leur subsistance. Tout comme nous élevons des poulets dans nos basses-cours, ainsi les prédateurs nous élèvent dans des cages à humains. Et ainsi, leur nourriture leur est toujours disponible ». [...]

« Je veux faire appel à ton sens analytique » dit Don Juan. « Réfléchis un moment, et puis dis-moi comment tu expliquerais la contradiction entre l'intelligence de l'homme ingénieux et la stupidité de ses comportements contradictoires. Les sorciers croient que les prédateurs nous ont donné leurs systèmes de croyance, nos idées du bien et du mal, nos coutumes sociales. Ce sont eux qui décident de nos espérances, nos attentes, nos rêves de succès ou d'échec. Ils ont mis en nous la convoitise, l'avidité et la couardise. Ce sont les prédateurs qui nous rendent complaisants, routiniers et égocentriques ».

[...] « Pour nous garder obéissants, dociles et faibles, les prédateurs se sont engagés dans une manoeuvre époustouflante - époustouflante du point de vue du stratège combattant, cela va de soi. Une manoeuvre horrible du point de vue de celui qui en pâtit. *Ils nous ont donné leur mental !*

M'entends-tu ? Les prédateurs nous ont donné leur mental, qui est devenu notre mental. *Le mental des prédateurs est baroque, contradictoire, morose, rempli de la crainte d'être découverts à tout instant à présent.* » [...]

[...] Par le mental, qui après tout est leur mental, les prédateurs injectent dans la vie des humains, tout ce qui leur convient [3][...].

REICH, a donc décidé que la cause « de l'erreur humaine non nécessaire » était la « qualité pathologique du caractère humain ». En fait, cela correspond bien à ce qu'a écrit *CASTANEDA* : « les prédateurs nous ont donné leur mental ». *REICH* a aussi très judicieusement souligné que la religion, l'éducation, les moeurs sociales, la disparition de la vraie compréhension de l'amour, etc. n'étaient que des SYMPTÔMES de ce fait. C'est ce qui le fait conclure que :

La réponse se trouve quelque part dans une zone de notre existence qui a été lourdement obscurcie par la religion organisée et mise hors de notre portée. Elle se trouve donc probablement dans la relation de l'être humain avec l'énergie cosmique qui le gouverne.

REICH s'approche là dangereusement d'une description de la réalité hyperdimensionnelle. Et le résultat a été que lui aussi a eu à pâtir d'intolérance et de cruauté. Comme il l'a si bien dit : « L'irrationalité et l'illusion sont mises en exergue par l'*intolérance et la cruauté* avec lesquelles elles sont exprimées. Nous observons que les systèmes humains de pensée font l'objet de tolérance tant qu'ils adhèrent à la réalité. [...] *Plus le processus de pensée s'éloigne de la réalité, plus grande est la nécessité d'intolérance et de cruauté pour garantir la poursuite de son existence* ».

C'est dans cette dernière remarque que nous trouvons un indice : l'intolérance et la cruauté *sont nécessaires* pour

assurer cette dissimulation. *Une certaine espèce d'êtres humains agissent au nom de cette dissimulation.* Une certaine sorte d'êtres humains agissent comme des pions dans les **Jeux secrets des dieux**.

MACHIAVEL a constaté que la religion et ses enseignements de foi, espérance, charité, amour, humilité et patience dans la souffrance étaient des facteurs de faiblesse chez les humains, et qui les écartent des préoccupations terrestres et politiques, de sorte qu'ils remettent ce pouvoir politique dans les mains d'hommes méchants qui ne sont pas influencés par des idéaux de ce genre. Bien sûr, l'astuce est de convaincre les gens que « la vie après la vie » est tout ce qui compte, et c'est dans cette perspective que le christianisme a été formulé. C'est également à cette fin que bon nombre de croyances et « formulations » New Age ont été concoctées : il faut seulement avoir la foi, méditer ou acquérir des connaissances et une conscience qui aideront tout un chacun à aimer tout et tout le monde.

Rien n'est dit de la lutte quotidienne ni de la nécessité d'agir. Cette réalité para-physique de l'espace hyperdimensionnel - l'univers des programmeurs de La Matrice – est habitée, d'après les Cassiopéens, par des êtres qui possèdent simultanément les deux polarités : la positive et la négative, qui ont « dépassé » notre réalité, pas nécessairement en « mourant », pour se trouver dans un monde strictement éthérique. Ils ont évolué soit dans la direction positive, soit dans la direction négative, des pôles de la Création. Il s'agit en fait d'un monde du futur qui crée notre présent en se projetant dans le passé. Il est important de réaliser que si nous pensons au futur en termes de futurs probables ou univers ramifiés, alors ce que nous faisons maintenant, que nous éveillions ou non de la Matrice, détermine la sorte de futur que nous allons

expérimenter individuellement et collectivement.

L'option qui nous semble être ouverte de manière assez réaliste, est le choix de notre alignement et notre préparation à mieux recevoir les émanations qui sont en train de « descendre » vers nous. C'est le point essentiel souligné par le Don Juan de *CASTANEDA* quand il dit :

L'un des plus grands accomplissements des clairvoyants de la Conquête a été une structure appelée la progression en trois phases. En comprenant la nature de l'homme, ils ont pu arriver à l'incontestable conclusion que s'il est possible de tenir tête aux mesquins tyrans [humains], il est certes possible alors de faire face impunément à l'inconnu, et il est même possible de soutenir la présence de l'inconnaissable.

« La réaction de l'homme moyen est de penser que l'ordre de cette affirmation devrait être inversé », poursuit-il. « Un clairvoyant qui parvient à tenir tête à l'inconnu est indubitablement capable de tenir tête à de mesquins tyrans. Mais ce n'est pas ainsi. Ce qui a anéanti les superbes clairvoyants des temps anciens c'est cette allégation. Mais à présent nous sommes mieux au fait de ces choses. Nous savons que rien ne peut davantage perturber l'esprit du guerrier que l'affrontement à des gens impossibles en position de pouvoir. Ce n'est qu'à ces conditions que le guerrier acquiert la sobriété et la sérénité lui permettant de supporter la pression de l'inconnaissable. » [4]

Tout autour de nous nous voyons les résultats de cette erreur : l'idée que nous sommes capables d'exercer notre volonté et de faire entendre notre voix « en haut » pour modifier « ce qui est là haut », afin de changer notre propre réalité. Cette idée est à la base de rites et rituels, demandes, prières, visualisations, channeling, « travaux » en tout genre, etc. Les gens qui pensent que « méditer sur la compassion », ou

« éprouver les sensations de tous les êtres », aura pour résultat « l'entraînement sonique du rythme cardiaque en séquences plus complexes et cohérentes » devant permettre « la création d'un corps de diamant impérissable à utiliser comme un véhicule d'enseignement ici sur Terre », sont complètement à côté de la plaque. Comparer des idées de ce genre à l'authentique travail de la Queste du Graal est tout simplement faire preuve d'ignorance.

La vérité est que, avant que l'aspirant ne parvienne à penser ne serait-ce qu'un court instant à « l'unicité de tous les êtres », ou ne soit en possession d'une « super-conscience », il ou elle devra passer de très, très nombreuses années à lutter avant de pouvoir « tenir tête à de mesquins tyrans » ou de réaliser pleinement la réalité objective en un processus graduel qui inclut l'action de concert avec la compréhension.

Ils se sont inlassablement exposés à autant « d'expériences déplaisantes » qu'ils ont pu en trouver, tout en ne cessant pas de s'efforcer de maîtriser leurs émotions, leurs désirs, et les leurres de la physicalité. C'est la tâche consistant à rendre le véhicule physique « d'ici bas » réceptif à l'alignement de « là haut » choisi, par opposition à une volonté de changer à toute force quelque chose qui se trouve « là haut » pour l'avoir « ici bas ». Ce processus a beaucoup à voir avec ce qui est appelé « discernement ».

Le grand soufi Cheikh Ibn AL-*'ARABI* a expliqué que « l'imperfection » existe dans la Création parce que « s'il n'y avait aucune imperfection, la perfection de l'existence serait imparfaite ». Du point de vue de l'Être Absolu, il n'y a que du bien. Mais l'Infini Potentiel d'Être inclut (de par la définition même du terme « infini ») la potentialité *de ne pas être*. C'est ainsi que le Potentiel Infini se « sépare » en centres de pensée de création et centres de pensée de non-être. On peut dire que

le Potentiel Infini est fondamentalement binaire (« en fonction » ou « à l'arrêt ») : être ou ne pas être. Voilà la première « division ».

Puisque le non-être absolu est un paradoxe impossible vu sous l'angle de la source du Potentiel Infini d'Être, la moitié de la conscience du Potentiel Infini qui constitue les *idées* de non-être (à chaque idée de manifestation d'un objet, correspond une idée de non-manifestation de ce même objet) « s'absente », « s'endort » en quelque sorte. Son auto-observation est fondée sur une conscience qui peut seulement « imiter » la mort. La conscience qui « imite » la mort « chute » alors et devient matière primordiale. Cela signifie que « le soi qui s'observe lui-même » au niveau du Maître de l'Univers, est constitué de cette division initiale entre Être et Non-Être, qui n'est donc que la séparation initiale en : « marche/arrêt », « oui/non » de la création. Il est possible de se faire une idée de cela en imaginant un oeil ouvert observant un oeil fermé. Cette relation « être - non-être » a été représentée il y a des millénaires dans le symbole yin-yang qui, dans la moitié noire représentant « la conscience endormie qui est matière » garde le petit cercle blanc de « l'être » qui nous montre que la non-existence absolue n'est pas possible.

Il y a seulement une non-existence « relative ».

Ces pensées d'être et non-être interagissent les unes avec les autres (l'observant et l'observé) comme quelqu'un qui regarde dans un miroir. La création se manifeste entre l'observant et le miroir. Cela est à la fois réel puisque consistant en matière in-formée par la conscience, et non réel puisque ultimement consistant uniquement en conscience agissant sur de la conscience.

À notre niveau de réalité, l'idée que « rien n'est réel » telle que répandue par des gourous et instructeurs au fil de

l'Histoire est aussi nulle que de dire que la gravitation n'est pas réelle.

De telles considérations ne sont utiles que pour l'expansion de la perception. Elles ne servent pas dans des applications pratiques puisque les énergies de création sont apparemment transmises au travers de plusieurs « niveaux » avant de se rencontrer au milieu (une façon de dire) dans notre réalité de troisième densité. La vie organique existe au « croisement » des myriades d'idées ou centres de pensée d'être et non-être. Telles quelles elles ont la faculté de transduire les énergies « vers le haut » ou « vers le bas », selon les « dirigeants d'énergie de conscience » de cette unité. Et il y a apparemment à nouveau deux grandes divisions : étant/observant, et non-étant/reflétant. Cette division se manifeste à travers tous les niveaux de vie organique, y compris les êtres humains. Les êtres humains existent pour transduire les énergies cosmiques de la Création par l'intermédiaire de la vie organique.

Ce sont nos « soi supérieurs » qui dirigent la transduction des énergies cosmiques, et la direction dans laquelle l'énergie « coule » est déterminée par les activités de ces « soi » supérieurs. En opposition aux forces qui cherchent à « capturer » l'énergie de la conscience et à la faire « tomber dans le sommeil du non-être », ce qui est gravitationnel en un certain sens, les énergies de conscience cherchent à « informer » la matière par l'éveil de la conscience de soi des unités organiques sur Terre capables de résister à la gravité du non-être.

En tant qu'unité de transduction consciente de soi, l'être humain a la potentialité de choisir l'un ou l'autre chemin : soit vers une intensification de l'être, soit vers une intensification du non-être. En ce sens, les humains fonctionnent en quelque sorte comme des lentilles pouvant être

ajustées comme des télescopes : il faut tourner la molette pour sélectionner le champ à observer, qui peut être éloigné et comporter davantage « d'espace-temps » que l'observation à l'oeil nu, ou bien rapproché pour ne voir que ce qui est proche et évident dans le monde matériel.

Autrement dit, notre choix premier et fondamental est ce que nous voulons *voir*.

Quand nous choisissons ce que nous voulons voir (et nous ne parlons pas ici des yeux physiques ni même psychiques, mais bien de l'objectivité et de la subjectivité) nous recevons des impressions. Les impressions peuvent devenir des connaissances si elles sont bien assimilées. Les connaissances mènent à la conscience. Connaissances et conscience gèrent ensuite les émotions, qui à leur tour dynamisent les actions du monde organique. Voilà comment se passe la transduction des énergies des centres de pensée cosmiques.

L'assimilation objective ou l'absence de celle-ci détermine alors sur quels centres de pensée (d'être ou de non-être) nous nous alignons.

Ibn *AL-ARABI* dit que le Bien est l'Être, qui inclut tous les positifs et beaux attributs ou « noms » de Dieu. Le Mal est l'absence de Bien, il est donc « non-existence ». Autrement dit, à la base l'Être s'appuie sur la « non-existence » qui est le mal. Et voilà la « colle », le point qui est en général omis de tous les « systèmes d'Ascension ». À notre niveau de réalité les humains existent au croisement des pensées d'Être et de Non-Être - de Bien et de Mal. L'humanité a la forme de tous les noms de Dieu, tant ceux de l'Être que ceux de Non-Être. Prendre les attributs de ces Noms équivaut à manifester leurs propriétés. La recherche du Graal correspond à obtenir une connaissance approfondie de tous les Noms et de leurs véritables propriétés :

l'élevé et le vil, l'agréable et le déplaisant, le lumineux et le ténébreux, en détails différenciés, de manière à être à même de *choisir* quelles caractéristiques seront assumées.

C'est seulement quand il dispose d'un champ complet de vision que l'homme est à même de découvrir si ce qu'il pense subjectivement être bien est réellement bien et mène vers l'être, ou bien s'il s'agit d'un leurre menant en fait au Non-Être.

Dieu est à la base de *Tous* les Noms, les nobles comme les vils. La tâche de l'aspirant est d'amener les attributs nobles de l'état latent à l'actualité et de découvrir les applications positives des attributs vils ; et ces applications peuvent impliquer une « maîtrise » ou une transmutation. Le Cheikh Ibn AL-'ARABI affirme que « les traits de noble caractère sont seulement ceux qui sont liés à l'interaction avec les autres ». Autrement dit : il faut *Agir*. Si vous voyez l'illusion de la séparation, c'est un bon départ. Le mensonge est introduit tacitement par la suggestion que c'est là tout ce qu'il y a à faire : il suffit de la « voir » cette illusion de séparation, et tout ira pour le mieux.

Dieu crée le bien et le mal, le laid et le beau, le droit et le tordu, le moral et l'immoral. Entre ces traits sont tapis les multiples dangers qui guettent le chercheur de Vérité. De nombreux « instructeurs » et « gourous » actuels affirment que « puisqu'il n'existe qu'un seul Être qui imprègne toutes choses, tout ce que nous avons à faire c'est de voir tout comme de la Lumière », cela suffira à transmuier les ténèbres, et « nous pourrons créer notre propre réalité de lumière ». Cette affirmation ne tient pas compte du fait que la phrase « Dieu est Un » décrit une réalité se trouvant à un niveau supérieur, dont émane notre propre « être mixte ». L'homme qui affirme qu'il peut devenir comme Dieu à ce niveau-ci juste en le pensant

ignore les faits de l'Être par opposition au Non-Être qui émane de « Dieu est Un » a un niveau d'existence clairement plusieurs niveaux au-dessus du nôtre.

Le Mal est *réel* à son propre niveau et la tâche de l'homme est de parcourir le Labyrinthe cosmique sans se laisser affecter par le Mal qui s'y trouve. Voilà le fondement du Libre Arbitre ; L'homme doit affronter une épreuve aussi *réelle* que lui-même : il est forcé de choisir, d'utiliser ses connaissances en les appliquant, entre le chemin droit qui mène à l'Être et les chemins sinueux qui mènent au Non-Être. Les humains sont obligés de discerner le bien du mal (dirigeurs d'énergie de conscience) à chaque étape de leur existence dans cette réalité-ci. Parce qu'en fait, ils doivent comprendre que Dieu est conscience et que Dieu est matière. Dieu est le bien, et Dieu est le mal. La Création prend toutes les différentes propriétés des nombreux « Noms de Dieu ». Le Cosmos est rempli du Don de la Vie et de la Mise à Mort, du Pardon et de la Vengeance, de l'Exaltation et de l'Abaissement, de l'Assistance et de la Tromperie. Vouloir adopter le point de vue de Dieu et tout mélanger à ce niveau-ci a pour seul résultat un séjour prolongé à ce niveau. C'est pourquoi, les humains doivent toujours séparer le point de vue de Dieu du leur propre et tenir compte du fait que toute la Création porte les Noms et Attributs divins.

Le premier Commandement divin est *soit* ! Et il inclut Être et Non-Être instantanément. C'est pourquoi le deuxième commandement est « Suis l'Être ou le Non-Être selon ton choix et ta nature inhérente ». Toute création est le résultat d'un commandement d'engendrement. Dès lors, à cet égard il n'y a pas de Mal. Mais le deuxième commandement, prescriptif, détermine vers quelle « Face de Dieu » nous allons nous tourner : Celle de la Vie ou Celle de la Mort.

Si seul le commandement d'engendrement est pris en considération, alors il n'y a pas d'imperfection dans le cosmos, puisque toutes les créatures suivent ce que Dieu désire pour elles. À cet égard, ce qui est normalement appelé « imperfection » est en fait perfection, puisqu'elle permet la concrétisation des divers niveaux d'existence et de connaissance. Autrement dit, s'il n'y avait pas d'imperfections (dans le sens de réduction, de rabaissement et de manque) il n'y aurait pas de création.

S'il n'y avait pas de création le Trésor caché resterait caché. Dès lors, l'Être resterait non-vu de toutes les manières. Il n'y aurait pas de révélation de soi à la Divine Réalité. La Lumière ne brillerait pas et Dieu serait le Non-Manifesté mais pas le Manifesté. Mais tout cela est absurde puisque cela exige l'imperfection de l'Être Lui-même qui, par définition, est perfection non limitée. La perfection de l'Être demande la manifestation de Ses propriétés. Les effets des Noms et Attributs doivent être exposés pour que Dieu soit Dieu. [...] Autrement dit, l'Imperfection est exigée par l'existence en elle-même. Être « autre que Dieu » c'est être imparfait. ...mais c'est précisément cette « altritude » qui permet qu'existent le cosmos et toutes les créatures en son sein. Si les choses étaient parfaites en tous points elles seraient identiques à Dieu Lui-même et il n'y aurait rien qui soit « autre que Dieu ». Mais alors nous ne pourrions même pas parler du cosmos puisqu'il n'y aurait ni cosmos ni locuteurs... L'imperfection est donc une sorte de perfection [5]. [...]

Au stade particulier d'existence où se trouve l'homme il est également « réceptif » par rapport aux deux Faces fondamentales de Dieu : Être et Non-Être. Le Cheikh Ibn *AL-ARABI* affirme que toute propriété ou attribut choisi en fin de compte par l'être humain *est ce qu'il possédait à l'origine*

dans son état d'immuabilité. La tâche de l'aspirant est de découvrir ce qui est immuable à l'intérieur de lui, de le purifier et de l'amplifier. C'est là le développement de la Volonté. La Volonté est une relation qui suit la connaissance, tandis que la connaissance suit le sujet de connaissance. Dans le processus « d'ascension », le sujet de connaissance c'est *vous*. La connaissance en soi et pour elle-même n'a aucun effet. Mais *Vous*, le chercheur, l'aspirant, vous pouvez donner à la Connaissance ce que vous êtes vraiment, en vous-même, vous montrant tel que *vous* êtes en connaissance de cause *par vos actions* de concert avec votre Connaissance.

Comme il a été dit, il y a de nombreux Noms de Dieu qui nous interpellent dans notre présent état d'existence. Mais personne n'est obligé de répondre à tous. Le fait qu'en général les humains ignorent leur propre véritable « essence » leur donne l'illusion de la liberté. C'est vrai que tous les chemins viennent de Dieu et que tous les chemins mènent à Dieu, mais une fois encore, ce peut être par l'intermédiaire de différentes faces. Comme dit le Cheikh Ibn *AL- 'ARABI* : « Auprès d'Allah toutes choses reviennent à leur origine, et Il est la fin de tout chemin. Cependant, l'important est auprès de quel nom divin vous arriverez et par lequel vous retournerez à l'origine. »

Ceci nous amène à ce que le Cheikh appelle « la perspicacité ». Il s'agit du développement particulier de « l'oeil du discernement », ou de « la vision du non-vu », crucial pour l'Aspirant. Tout comme l'oeil physique peut discerner, grâce à la réfraction de la lumière du soleil, le grand du petit, le beau du vilain, les différentes couleurs, le mouvement de l'immobilité, et le haut du bas, la faculté de voir le non-vu est une propriété de la « lumière intérieure ». Cette lumière révèle au chercheur des éléments d'objets extérieurs qui ne peuvent être perçus par aucun des cinq sens. Elle montre à son

possesseur quand un choix que celui-ci pensait bénéfique appartient en fait au chemin du Mal. Elle révèle quand un choix qui d'un point de vue humain semblait négatif, est en fait une étape difficile à franchir sur le chemin de la félicité pour tous ceux que cela concerne. Les Soufis disent que certains des individus qui ont atteint ce niveau de « vision » sont capables de voir, à l'empreinte laissée par le pied d'une personne sur le sol, même en l'absence de cette personne, si celle-ci mène une vie de félicité ou de misère

La lumière de la perspicacité semble être un don que tout le monde n'a pas, et parmi ceux qui l'ont, ils n'est pas développé au même degré. Il est évident que ceux qui l'ont possèdent une immuable nature d'Être, capable de « voir » le bien et le mal : ils ne voient pas « seulement le bien ». Ils sont dès lors à même de faire la distinction entre les « appels » au Non-Être et à l'Être, et ils sont donc capables de renforcer leur Volonté tout au long du chemin de l'Être intrinsèque. Il s'ensuit alors que les individus qui ne sont pas capables de voir – ou qui choisissent de ne pas voir – tant le Bien que le Mal, sont formés au moule de la subjectivité, ce qui est l'expression humaine de l'Appel au Non-Être.

Un être humain dont la nature immuable est celle de l'Être peut renforcer la lumière de la perspicacité en « prenant les attributs » des Noms d'Être. Cela ne signifie pas que l'on en vient à posséder des attributs qui n'étaient pas déjà là. Cela signifie que ces attributs sont amplifiés et « cultivés ». La propriété dominante chez un individu est déterminée par la Face de Dieu qui lui est *révélée, et elle déterminé par son degré de préparation.*

La Félicité ne peut être révélée que quand le Mal a été écarté, rejeté ; ce qui ne peut être accompli que par une longue période de mise à l'épreuve ou au défi de *voir*, et ensuite par le

choix de l'Être de préférence au Non-Être afin de cultiver la Volonté ou l'alignement sur l'Être en une boucle de rétroaction. Pendant que l'aspirant parcourt ce chemin il ne doit pas voir ces attributs comme siens mais bien comme un *locus* de manifestation divine d'attributs ontologiques.

Les gens s'imaginent qu'ils croient en Dieu alors qu'en fait ce en quoi ils croient prend toujours la forme du réceptacle. Un vieux proverbe dit que l'eau prend toujours la couleur de la tasse dans laquelle elle est versée. Le sens profond de ceci est qu'il y aura toujours déséquilibre chez une personne dont les croyances conscientes ne sont pas en conformité avec sa nature immuable. Autrement dit, une personne dont la nature intrinsèque est alignée sur l'Être ne rencontre que déséquilibre, lutte et même maladie si elle s'efforce de prendre des attributs qui n'existent pas en elle. Dans cette perspective, une observation soigneuse de l'état physique (et aussi de l'environnement physique) peut aider à voir si l'être entier se met ou non en alignement.

Il se fait donc que divers chemins peuvent produire des effets différents dans des individus différents, selon leur immuable nature intérieure. Ceux dont la nature intrinsèque est de se tourner vers l'Être suivent le chemin du développement de la faculté de *voir* et de choisir l'alignement sur l'infini potentiel de création, devenant ainsi les conduits d'Être que Dieu choisit de manifester à travers eux. Ils ne voient pas seulement que la limitation est une illusion, mais ils *agissent* consciemment : ils utilisent ces connaissances pour générer de l'énergie et de la lumière.

Ceux dont la nature intrinsèque est tournée vers le Non-Être suivent le chemin de la limitation de l'Être Infini en posant que eux, dans leur état d'ignorance et de subjectivité, savent mieux que Dieu comment il faut réparer la création. Ils

prient pour des changements, ils accomplissent des rituels, ils psalmodient des mantras et répètent inlassablement des visualisations de « formes magiques » débiles supposées « changer » la réalité. Ils bombardent tout le monde « d'amour et de lumière » (dans leur version subjective, cela va sans dire), et ils cherchent à réparer le monde « d'en haut » en projetant leur vision subjective de la réalité vers l'infinie sagesse de la Création. Cette « direction d'énergie de conscience » inclut même l'espoir que le simple fait de savoir que toute division est illusion permettra d'atteindre les objectifs de « l'Ascension », ce qui est le plus surnois des mensonges.

Chaque approche « noue un lien » dans le coeur du croyant et le maintient sur un chemin, l'objet de sa croyance étant la fin de ce chemin. Toutes les croyances se valent en ce sens que Dieu – quel qu'il soit – est leur objectif ultime. Mais chaque croyance est différente en ce sens qu'elle mène à un différent nom de Dieu ou centre de pensée. Même le scepticisme matérialiste est une « croyance », qui mène à la « matérialisation » de la conscience qui suit sa croyance. Le plus difficile à discerner ce sont les nombreux chemins spirituels « mélangés » qui déforment les concepts d'Être de manière à mener l'aspirant sur un chemin de Non-Être.

Pour en revenir à l'idée de l'être humain vu comme une unité de transduction ayant les facultés d'une lentille grossissante, ce qui nous semble la confirmer c'est que le processus d'Ascension commence avec le choix de l'ajustement de la lentille. Si l'individu choisit de « tourner la molette » de manière à voir tout le champ des centres de pensée qui influencent la création, il peut alors sélectionner ceux qui magnifient et dynamisent la Création et l'Être : les centres de pensée de la Conscience Éveillée, et ensuite une boucle de rétroaction sélectionnant ce futur probable sera établie.

Par des efforts soutenus, l'être humain peut arriver à étendre son « champ de vision » pour atteindre une objectivité de plus en plus grande. Un champ de vision plus étendu peut focaliser la conscience de ce qui émane des Centres de Pensée. Lorsque les Centres de pensée sont mieux focalisés, alors l'individu est mieux à même de discerner si ses impressions émanent des centres de pensée de l'Être ou des centres de pensée du non-être. À ce stade, l'individu peut alors « donner forme » à ses émotions et diriger ses actions de manière à devenir une unité capable de transduire efficacement les énergies cosmiques dans cette réalité-ci. Il s'agit d'une utilisation des connaissances qui engendre de l'énergie, qui génère de la lumière.

À mesure que le processus se poursuit, à mesure que la boucle de rétro-action est activée entre l'observateur cosmique et les transductions/actions de la créature, l'unité organique, organe de transduction pourrait-on dire, se renforce et les échanges entre celui-ci et l'Observateur cosmique s'accroissent et s'intensifient.

L'organe de transduction se met alors à fonctionner comme un « phare à tête chercheuse » à la recherche de niveaux plus élevés de cette énergie émise par le Centre de pensée, cet « observateur depuis le futur », « l'oeil » qui est le Créateur.

Pendant le développement de la boucle de rétroaction, l'être humain - canal, vaisseau de la création - devient un participant actif dans la création de son propre *futur* par l'acte du choix de sa plate-forme d'observation et de l'étendue de ce qu'il accepte pour « réel : subjectif ou objectif. En outre, étant donné que l'énergie de cet être est modifiée et renforcée par « l'afflux d'énergie cosmique » qui passe à travers lui, étant donné qu'il perçoit des expressions créatrices d'infini potentiel

de plus en plus nombreuses, et choisit celles sur lesquelles il souhaite s'aligner, il devient alors colinéaire de ces autres expressions d'Être – d'autres unités organiques sans doute différentes par leur composition, mais pareillement conscientes du Potentiel infini – et il est alors capable d'interagir avec elles d'une manière qui étend davantage et transforme l'énergie de transduction.

Cela peut aboutir à une amplification exponentielle de la transduction des énergies d'Être qui peuvent alors complètement modifier la nature physique de l'unité organique. Tout comme une canalisation d'eau se mouille de l'eau qui la traverse, ainsi l'être humain qui a entrepris le processus d'alignement sur l'Être se sature des énergies supérieures qui se manifestent à travers lui. Ce processus mène à l'infiltration de la nature organique du vaisseau, ce qui aboutit à la transformation, c'est-à-dire que la « matière dormante » de l'unité organique est éveillée et fait de celle-ci un participant à part entière de l'Être, au lieu d'un poids que l'âme doit porter ou chercher à rejeter. L'énergie du véhicule organique est dès lors *dans les termes décrits dans la fameuse formule d'EINSTEIN*, ce qui est une petite indication du potentiel d'un tel être.

La personne qui s'aligne sur le Non-Être suit le même processus, mais dans la direction opposée.

Ainsi que le lecteur pourra facilement s'en rendre compte à présent, les enseignements de la profusion actuelle de gourous New Age font penser que nous pouvons exercer notre volonté et faire entendre notre voix depuis « ici-bas » pour faire changer ce qui « est en haut » et donc changer notre réalité ici-bas. Ils disent que nous avons la faculté de changer notre vie, notre façon de penser, d'harmoniser notre cerveau, de faire s'ouvrir notre coeur, d'obtenir l'équilibre et l'harmonie,

ce qui « ouvrira alors les fenêtres de notre mental, de notre coeur, de notre esprit », etc. Et il paraît que nous pouvons faire tout cela principalement en adoptant le point de vue de Dieu qui est que « tout est un, tout est amour ». Il est dit que (avec quelque vraisemblance devrais-je ajouter, puisque la bonne désinformation est toujours enveloppée dans de la vérité bien chaude et moëlleuse) « sans l'Unité Divine en nous, ces fenêtres d'inspiration sont rarement accessibles ». Ce qui n'est **pas** dit c'est que l'escalier qui mène à l'Unité Divine de l'Être exige un champ complet de conscience de l'Être et du Non-Être, et que cela ne peut être accompli *qu'en se débarrassant des contrôles du Non-Être* qui, cela est vrai, font partie de l'Être, mais qui cherchent à faire tomber l'Être dans un sommeil paradoxal « d'unification » qui commence souvent par la croyance au mensonge qui dit que « les connaissances protègent simplement par le fait de les avoir ».

En fait, la plupart des « techniques » vendues dans des emballages attrayants comme « outils d'ascension » produisent des modifications chimiques temporaires qui donnent une sensation de grand bien-être, tout comme un bon repas calme temporairement la faim. Il procure vraiment du « bien-être » ! Mais tout comme le steak-salade est digéré et en grande partie excrété en quelques heures, et puis qu'un autre steak-salade est nécessaire pour remplir à nouveau l'estomac, ainsi ces pratiques ne font pas autre chose que perpétuer la « chaîne alimentaire ». Et pour rester dans la même analogie, très peu de la « substance » de telles pratiques « reste dans » l'individu.

L'aspirant a besoin d'un temps considérable pour réaliser en fin de compte que ces techniques qui le soulagent de ses tensions ou produisent en lui « un sentiment de bien-être » ne font strictement rien pour changer sa vie ou ses « vibrations ». Il est toujours reconnu par le chien de son voisin, il trouve

toujours de nouveaux cheveux gris dans sa chevelure, il tombe encore parfois malade, et a toujours des bobos comme tout un chacun. Le problème est, ici encore, les idées « de bas en haut » qui ont été utilisées et dont le seul résultat est un état « mitigé » ou pire encore, une persistance à aller de plus en plus loin sur le chemin du Non-Être.

Il me faut à présent qualifier tout cela : pour ceux dont le Non-Être est la nature immuable, ceci est naturel et bon, et ils tireront profit du chemin vers le non-être. Mais pour les très nombreux aspirants dont la nature immuable est d'aller vers l'Être, c'est un terrible piège. L'effet gravitationnel du centre de Pensée du Non-Être, qui attire toute création vers le Non-Être, agit sur eux d'une manière qui affecte négativement leurs relations et leur santé. Les humains qui passent leur vie avec le sentiment qu'ils ont un « trou dans le coeur » ne sont pas synchronisés avec leur nature immuable.

Le champ de vision naturel à l'unité organique telle quelle – sans connexion au soi supérieur – est celui de l'interprétation matérielle et/ou mécanique de tous les phénomènes. Les influences du centre de Pensée du Non-Être – source de matière – se sont accentuées à cause de la manifestation de milliards de ces unités en un seul point du temps : le présent.

Le Centre de Pensée du Non-Être est d'une certaine nature – la subjectivité contractile – qui exerce une traction plus ou moins « gravitationnelle » – un désir d'absorber et assimiler les énergies d'âme de l'Être – pour pouvoir nourrir sa propre nature contractile. Même s'il suscite en principe un champ complet de conscience, il ne peut voir l'Être que comme un traître à son propre besoin de ne pas exister. Le résultat en est un individu qui proclame sans doute que tout est illusion, mais dont les actes – ou plutôt l'absence de ceux-ci – trahissent

le profond état immuable de Non-Être. À cause de sa nature intrinsèque, il y a une forte tendance, exercée par le Non-Être, à anéantir et empêcher l'Être et la Création – tandis qu'il est incapable de prendre conscience qu'il existe qu'en vertu de l'Être et de la Création **n action* !

Le puissant effort du Centre de Pensée du Non-Être d'absorber et assimiler toute création, alimenté par sa propre subjectivité contractile, pose certains problèmes tant pour lui-même que pour l'Être. Le fondement du Non-Être est un *mensonge* – c'est-à-dire que l'état de non-être absolu qu'il tend à atteindre est une impossibilité paradoxale. Le fondement de l'Être est le fait objectif que l'Existence *est* simplement au travers de l'*action* ou de la mise en application des connaissances, ce qui génère de la lumière. *C'est pourquoi, l'essentiel du conflit est entre le mensonge et la vérité.* Le centre de Pensée du Non-Être se dit à lui-même un très gros mensonge : qu'il n'existe pas ; et il fait semblant de s'endormir. De ce point essentiel nous voyons que la nature de la subjectivité est le mensonge. Mensonges et croyance à des mensonges – que celui qui y croit soit conscient ou non qu'il croit en des mensonges – participent de la même essence - subjectivité et Non-Être. Voilà l'importance ésotérique de la programmation de la population que nous voyons autour de nous actuellement.

Le Centre de Pensée de Non-Être, dans son expression en tant que matière, étant « impressionné » par la conscience créatrice en action qui l'éveille partiellement et l'attire vers la création du monde organique, s'enroule autour de cette conscience éveillée. Sa nature intrinsèque qui est de feindre le Non-Être agit « gravitationnellement » sur la conscience, et la déforme et la tord à divers degrés de subjectivité. C'est cette interaction de l'énergie de toute possibilité, placée sous la

lentille de la subjectivité de la matière, qui produit les myriades de manifestations de l'univers matériel.

Dans le monde du Centre de Pensée de Non-Être, il y a de nombreuses manifestations – ou manières – de recherche d'anéantissement - les « Vils Noms de Dieu ». Ces modes agissent d'une manière gravitationnelle pour attirer, replier et déformer la conscience à leurs fins. Le résultat en est la formation d'unités de conscience d'une grande puissance et d'une profonde intelligence rusée – bien au-delà de ce qui est imaginable dans notre propre réalité.

Ces unités de conscience font usage de leurs ruses pour assimiler des unités de conscience plus faibles, de manière à accumuler davantage de puissance contractile. Manifestement, plus « denses » sont les unités de conscience « consommées », plus « nourrissantes » elles sont. Elles cherchent donc par leurs artifices, avec grand soin et patience, à manipuler les unités de conscience sélectionnées pour l'assimilation. Il s'agit en fait d'une traque transmillénaire.

Ces Seigneurs de l'Entropie- si nous pouvons leur donner ce nom – en vertu de l'imposition d'une subjectivité intensifiée – sceau de l'influence du Centre de Pensée de Non-Être – font interface avec le monde organique à un niveau « géographique ». Puisqu'ils ont en quelque sorte une relation intime avec la matière, la conscience contractile de ces êtres peut affecter le territoire qu'ils ont choisi de coloniser, elle est un peu comme un « nuage » le surplombant, nuage équipé de millions de filaments qui le relie à leur zone d'influence. Ceci est vrai également pour la matière dont est formée le corps humain. C'est par l'intermédiaire de ces fibres éthériques que les Seigneurs de l'Entropie assimilent l'énergie.

Ces suzerains possèdent des sortes d'organes. Un groupe de personnes , disait l'apôtre Paul, était « le corps du

Christ» ; les organes des seigneurs de l'entropie se manifestent comme des individus séparés, encore que leur connexion directe avec une unique et massive unité de conscience fassent d'eux plutôt des « projections » que des êtres individualisés et dotés d'âmes.

De par leur forte tendance à conserver et assimiler de l'énergie, ces seigneurs sont avares vis-à-vis de leurs êtres organiques. Il semble qu'ils ne gaspillent pas d'énergie dans la manifestation et la préservation de structures organiques pour leurs organes, et donc la physicalité organique prend la configuration de créatures moins complexes dans le monde organique. Plutôt que d'interagir avec une structure organique dans un état de coopération et d'éveil, ils exercent un contrôle sur les leurs, utilisant les structures organiques qui exigent le moins possible d'énergie, afin de préserver celle-ci. À cette fin, ils tirent l'énergie destinée à leurs unités organiques des réservoirs de formes archétypales du monde animal. Cette énergie est plus facile d'accès, sa fréquence est plus basse, et donc plus facile mettre sous contrôle.

Cela semble être la raison pour laquelle, quand ils sont perçus par des individus appartenant à l'univers de la conscience de soi de troisième densité, l'apparence des Seigneurs de l'Entropie est généralement surprenante. Le type reptilien vient à l'esprit comme étant le plus efficace du point de vue de l'économie d'énergie. Souvenez-vous que la conscience est simplement la lecture des ondes.

Pour la même raison – la nature contractile de la hiérarchie et sa consommation d'énergie – il est extrêmement difficile aux corps organiques des seigneurs de l'entropie de fonctionner activement dans notre univers pendant très longtemps. Quand ils pénètrent dans notre monde en prenant une forme organique de troisième densité, ils sont

désavantagés. Ils sont non seulement temporairement déconnectés de leur réservoir d'énergie, en train de s'affaiblir, mais ils ont encore un autre désavantage. Puisqu'ils ne sont connectés intérieurement à aucune boucle de rétroaction d'Être Créateur, leur propre Seigneur d'Entropie les épuise en permanence en les attirant gravitationnellement, si nous pouvons nous exprimer ainsi, les rendant encore plus faibles que les habitants naturels de cet univers-ci.

C'est ainsi que sont les « extraterrestres » appelés « hommes en noir ». C'est cette grande pression exercée sur leurs ressources énergétiques qui rend leur apparence si remplie d'anomalies. Il n'y a aucune créativité, et donc aucune faculté de faire intrusion dans notre réalité avec quelque vraisemblance convaincante. L'apparence des Gris est quasiment celle d'humains formés seulement partiellement, et où de nombreux détails sont portés manquants. C'est comme si une réplique exacte exigeait trop d'énergie. Ils ont donc recours à des copies imparfaites.

C'est pour cette raison qu'ils évitent en général l'interaction directe avec le monde organique, préférant recourir à d'autres méthodes pour épier et capturer les unités les plus faibles qui iront nourrir le Centre de Pensée de Non-Être. Dans ce but, ces seigneurs de l'entropie cherchent à établir et conserver « l'entraînement de l'énergie créatrice » dans la réalité de troisième densité en favorisant les interprétations matérielles de troisième densité du monde phénoménal.

En résumé, ces êtres qui dominent un vaste territoire géographique s'activent, au sein de leur champ géographique d'influence, à égarer et écarter les unités organiques qui ont des connexions ténues avec l'énergie créatrice – le soi supérieur – des interprétations qui aboutiraient à l'établissement d'une

boucle de rétroaction avec les Centres de Pensée de l'Être/de la Création.

Ainsi que nous l'avons noté, la nature de ces êtres et la dynamique de leur existence exigent des apports massifs d'énergie pour leur permettre de « contrôler » et diriger leur propre physicalité organique. Cela est possible au niveau des sous-unités des seigneurs du Centre de Pensée de Non-Être en vertu de l'assimilation extensive d'autres unités de conscience, et tout spécialement en vertu de leur caractère « géographique » qui leur permet de se « connecter » à des milliers, sinon des millions d'êtres organiques dans le monde organique. Cela est en fait le « Programme de la Matrice ».

Cette connexion est naturellement favorisée par la déjà nommée nature intrinsèque des unités organiques qui ne perçoit que le champ de vision du monde organique. C'est-à-dire que des boucles de rétroaction mécaniques et matérielles sont bien plus facilement créées entre unités organiques et sous-unités de Non-Être par une sorte « d'attraction gravitationnelle » exercée par ces sous-unités sur les inclinations naturelles des êtres organiques.

Ceci établit donc des « boucles de rétroaction », comme nous l'avons vu. L'unité organique « contaminée » par la vision matérielle/mécanique commence à agir en fonction de ce que lui dicte ce Centre de Pensée ce qui engendre des activités de cette nature dans l'unité organique. Puisque chacune des sous-unités du Centre de Pensée de Non-Être peut se connecter à des millions d'unités organiques de troisième densité, chacune d'elles peut être activée individuellement ou en groupe, afin de combler les vœux des Seigneurs de l'Entropie : une « plus grande » sous-unité du Centre de Pensée de Non-Être.

Nous avons trouvé des explications semblables à celles des Cassiopéens, se rapportant aux « sciences spirituelles »

dans les ouvrages de certains auteurs, très peu nombreux en fait : Ra, *CASTANEDA*, *GURDJIEFF/OUSPENSKY*, d'anciens enseignements soufis, des anciens mythes et légendes, et nous avons découvert tout un nouveau segment du puzzle qui s'adapte, en vertu des nombreuses et très étonnantes correspondances, à l'oeuvre de Boris *MOURAVIEFF*. Qui plus est, ces données contiennent aussi des informations supplémentaires extrêmement surprenantes dans leurs implications.

Parmi ces implications, qui ne font que confirmer certaines observations *actuelles*, il y a la probabilité que cette planète doive passer par de mauvais moments dans pas très longtemps, et aussi que de nombreux éléments de la race humaine pourraient bien devoir partir « définitivement » à ce moment. De nombreuses autres « sources » disent à leurs adeptes qu'ils monteront bientôt dans la « cinquième dimension, sans passer par la quatrième » ; cela est tout à fait vrai, bien qu'ils glissent sur les détails. La cinquième densité est celle où l'on va quand on meurt.

Les informations que nous avons rassemblées suggèrent qu'il y a une *raison* à l'état actuel des choses : la nature cyclique de ces événements, que la vie organique sur Terre est un transmetteur d'énergie qui *alimente* le cosmos ; que ce que nous observons dans la nature – qu'il existe une *chaîne alimentaire* – est quelque chose qui existe à tous les niveaux, *et nous ne sommes pas au sommet !*

Nous avons aussi l'idée qu'il nous est possible de sauter en bas de ce train avant qu'il ne déraile. C'est une idée effrayante et lointaine pour la plupart d'entre nous à cause de cette Matrice que nous sommes en train d'examiner et dont nous pensons qu'elle n'est pas aussi solide qu'elle ne l'a été présenté à l'humanité depuis des millénaires.

Dans la série *Adventures with the Cassiopaeans* [6], j'ai pris conscience de l'importante question des psychopathes. Ceux d'entre vous qui ont lu cette série se souviennent peut-être de l'exposé long et méticuleux des faits, données et observations qui ont conduit aux remarques qui suivent :

Et nous constatons que le but ultime des psychopathes en tant que représentants vivants de la hiérarchie de Non-Être, est de *maîtriser* l'énergie créatrice. De l'assimiler pour soi, pour en priver les autres en leur faisant croire des mensonges. Parce que quand on croit aux mensonges des psychopathes on leur remet le contrôle de son propre Libre Arbitre – essence de la créativité.

L'entité planétaire est le point focal d'une densité spécifique d'interaction mental/corps. À certains moments ou « croisements » cosmiques une entité planétaire de ce genre peut avoir été programmée pour se polariser vers une densité supérieure. La hiérarchie Négative voit cela comme le « moment venu » pour que cette polarisation se fasse négativement de sorte que l'entité planétaire participe pleinement de la réalité négative de 4^e densité, et non de la réalité positive. Les êtres polarisés négativement ont besoin d'une base planétaire polarisée négativement à partir de laquelle ils puissent fonctionner, tout comme les êtres de densité supérieure polarisée positivement ont besoin de bases planétaires polarisée positivement.

Toujours la maxime hermétique : Économie d'énergie de lumière en haut, et économie de contrôle du mental et de la volonté en bas. Ils veulent utiliser la propre énergie créatrice de l'humanité pour « verrouiller » notre planète sous leur domination.

Ce que nous observons en ce moment sur notre planète : ressources en diminution, bombardements d'UV

intensifiés dans notre atmosphère, etc. ne sont PAS « des effets secondaires malheureux mais inévitables de l'industrialisation » : cela fait partie de l'effort délibéré mais caché de la hiérarchie négative de préparer la composition biochimique et électrique de cette planète à une polarisation négative.

Il existe bien des « planètes du mal » et des étoiles sombres. Et la vraie question du moment est celle-ci : est-ce que notre Mère Terre est sur le point d'en devenir une ?

La vie organique sur la Terre sert de « station de transmission ». En tant que transmetteur, au temps de la Transition, comme pour la dépression sur une onde quantique, ce qui est en train d'être « transmis/observé » détermine la « mesure ». Il y a approximativement 6 milliards d'êtres humains sur cette planète en ce moment de transition, et la plupart contribuent à la transmission *quantitative*. Mais ce qui manque, c'est la *vibration de fréquence de réponse qualitative* qui pourra créer le modèle du *nouveau monde*.

La *qualité* de l'humanité a peu changé au cours des derniers millénaires. La plupart des êtres humains sont toujours mus par la peur, la faim, et le sexe, dans des états de misère et de chaos. La machine à désinformer de la Matrice a fonctionné à plein pour conserver intacte cette situation, et ce avec grand succès. Le non-sens propagé comme « Ascension » en est la preuve évidente. C'est parce que la hiérarchie négative travaille depuis des millénaires à élaborer le système de contrôle de manière à ce que au « bon moment » de la transition, en utilisant l'énorme dégagement d'énergie en provenance d'innombrables êtres humains sur la planète, ils puissent induire cette polarisation de manière à ce qu'elle se fasse négativement.

Maintenant, pour mettre cela en perspective, laissez-moi répéter ceci : la vie organique sur Terre sert de « station de

transmission ». Pour un transmetteur de ce genre, au temps de la Transition, comme c'est le cas pour la dépression d'une onde quantique, ce qui est « transmis/observé » détermine la « prise de mesure ». Il y a actuellement environ 6 milliards d'humains sur la planète à ce moment de transition, et la plupart font partie d'une transmission de *quantitatif*. Mais ce qui manque c'est la *vibration de fréquence de réponse qualitative* qui pourra créer le modèle du *nouveau monde*.

Que pensez-vous que cela signifie ?

C'est quoi le « temps de la transition » ?

Qu'est ce qui est *transmis* ?

Pensez-y : 6 milliards d'êtres humains... transmettant *quoi* ?

Autrement dit, l'humanité est en train d'être manipulée de manière à devenir des *batteries* destinées à *alimenter* un « événement » dont les forces entropiques *espèrent* qu'il aura pour résultat de faire d'eux les maîtres de la planète en 4^e densité.

Que pensez-vous que cela signifie ?

Vous ne pensez pas que six milliards de gens sur la planète se sont alignés consciemment sur les forces de la Création n'est-ce pas ? Et nous savons qu'il n'y en a pas des masses qui soient prêts à passer non plus à l'alignement sur l'entropie.

Que veut donc la Matrice ?

DE LA FORCE VITALE.

En résumé, bien que le potentiel de l'intensité globale de transmission ait augmenté exponentiellement, la qualité des énergies a été graduellement et astucieusement corrompue en polarité négative.

Voilà le sens ésotérique du 9/11, le véritable objectif des plans du Reich *BUSH* et des Sionistes. Souvenez-vous de ce

que les Cassiopéens nous on dit :

R : Nous vous l'avons déjà dit : l'expérience nazie a été un « coup d'essai » ; et maintenant vous voyez les similitudes n'est-ce pas ?

J'avais bien peu conscience alors de ce qui nous attendait !

La polarité négative ayant augmenté, la planète manque désespérément des énergies les plus fines de la psyché qui doivent servir de moule afin que la transition restaure l'état d'avant la Chute, au Jardin d'Eden. Seuls des êtres humains sur le point d'opérer une *véritable ascension spirituelle* seront à même d'assurer la transmission de ces énergies en quantité et qualité suffisantes.

Ce que ce la signifie, nous allons le voir.

NOTES

[1]: J'ai effleuré cette idée d'une conspiration ailleurs dans le présent livre. J'ai aussi traité plus longuement de cette idée dans mon livre *L'Histoire Secrète du Monde* et dans des articles publiés sur notre site Web : <http://www.cassiopaea.org/>. Pour vous tenir au courant du regard que nous jetons quotidiennement sur les effets de cette conspiration sur notre planète, consultez nos nouvelles et analyses sur <http://www.signs-of-the-times.org/>.

[2]: Service des Autres, Service D'Autrui (NdT)

[3]: *CASTANEDA, The Active Side of Infinity*, 1998, pp. 213-220

[4]: *CASTANEDA, Carlos, The Fire From Within*, (New York : Pocket Books 1985) p. 19.

[5]: *CHITTICK, The Sufi Path of Knowledge*, CUNY Press

[6]: Sur notre website : <http://www.cassiopaea.com/cassiopaea/adventureindex.htm>.

CHAPITRE XXVII

Voyons les choses en face. Nous nous trouvons dans une prison gardée par des sentinelles qui ont le pouvoir de voyager dans l'espace-temps. Elles interviennent dans notre monde avec la facilité d'un éleveur de poulets intervenant dans son poulailler. Elles fomentent guerres, violences, famines et désastres naturels dans tout le niveau en jouant de nous en virtuoses, tout en utilisant aussi nos émotions et notre intellect pour créer des conflits et discordances dans notre vie quotidienne.

Dans la première partie de ce livre j'ai cité l'histoire racontée par *GURDJIEFF* à propos du Méchant Mage. Elle vaut la peine d'être répétée :

Un très riche mage possédait de très nombreux moutons. Mais ce mage était très avare. Il ne voulait pas louer les services de bergers ; ni entourer de clôtures les prés dans lesquels paissaient ses troupeaux. Par conséquent, les moutons se perdaient régulièrement dans la forêt ou tombaient dans des ravins etc., et surtout, ils s'échappaient car ils savaient bien que le mage voulait leur peau et leur toison, et cette idée ne leur plaisait vraiment pas.

Finalement, le mage trouva une solution. Il hypnotisa ses moutons et leur fit la suggestion que tout d'abord ils étaient tous immortels et qu'aucun mal ne leur était fait quand ils étaient tués et écorchés. Au contraire, cela leur était très profitable et même agréable.

Deuxièmement, il suggéra que lui, le mage, était un bon maître qui aimait son troupeau tellement qu'il était prêt à faire n'importe quoi au monde pour lui. Troisièmement il leur suggéra que si quelque chose devait leur arriver, ce ne serait pas pour tout de suite, certainement pas aujourd'hui, et qu'ils ne devaient dès lors pas y penser.

Puis le mage suggéra à ses moutons qu'ils n'étaient pas du tout des moutons. À certains il suggéra qu'ils étaient des lions, à d'autres il suggéra qu'ils étaient des aigles, à d'autres qu'ils étaient des hommes, et à d'autres encore qu'ils étaient des mages.

C'est ainsi que tous ses soucis concernant ses moutons disparurent. Ils ne s'enfuirent plus jamais mais attendirent tranquillement le moment où le mage réclamerait leur chair et leur toison.

Cette allégorie décrit parfaitement notre situation. Nous sommes hypnotisés à croire que nous sommes en sécurité, afin que nos gardiens puissent continuer à nous tondre et à nous écorcher, c'est-à-dire à vivre de nos énergies d'émotions négatives créées par nos souffrances.

La question est : que pouvons-nous faire ? Comment pouvons-nous nous dés-hypnotiser ?

La plupart des « solutions » présentées impliquent des moyens destinés à changer ce monde. Certaines de ces propositions sont individuelles, d'autres impliquent d'organiser les masses de façon à renverser l'ordre actuel pour établir une société « juste », basée sur un nouvel ensemble de principes élaborés par une nouvelle élite. Alors que sur le plan matériel ces plans fonctionnent de haut en bas, c'est-à-dire à partir d'un petit groupe cherchant à imposer ses volontés au travers des hiérarchies de ceux d'en-bas, en ésotérisme nous dirons que ces plans fonctionnent de bas en haut, c'est-à-dire contre la force

créatrice à l'oeuvre dans l'univers, une force capable de travailler à travers nous à partir d'en haut si nous le permettons. Lorsque nous sommes alignés sur la force de l'entropie, nous imposons notre propre compréhension limitée à l'ensemble du monde. Nous cherchons à former le monde à notre image plutôt que d'essayer de devenir l'expression de la Création. Le fait d'imposer des idées au monde est aussi bien le fait de la dernière mode New Age allant de la vision créatrice aux bombardiers cosmiques d'amour et d'amour, encore et toujours, que des mouvements politiques qu'ils soient marxistes ou libertaires. Des milliers d'années d'Histoire de l'humanité montrent bien qu'aucune de ces solutions ne fonctionne. Si elles fonctionnaient, pourquoi aurions-nous toujours à affronter les mêmes problèmes depuis des âges ?

Après plus de trente années de travail, la chose qui m'est devenue évidente est que les énergies de la Création émanent « vers le bas », et que notre individualité d'êtres humains n'est qu'une des expressions des « Drames théologiques ». Tenter d'exercer notre volonté ou de faire entendre notre voix vers le « haut », à contre-courant de la Création c'est, essentiellement, tenter de violer le Libre Arbitre de la Création, c'est-à-dire *de la vanité*. Voilà pourquoi les prières, les rituels destinés à « changer » la réalité, « la pensée positive » dans « l'intention » de changer quelque chose « là-haut », pour en recevoir les bénéfiques « ici bas, tout cela est toujours condamné à produire partout encore plus de discorde, de misère et de souffrance.

Je veux dire ceci : Si la Vérité à propos du *véritable* processus de réveil de notre sommeil hypnotique n'était pas très néfaste aux ambitions de ceux qui contrôlent notre monde, la Matrice, ils n'auraient pas pris tant de peine pour les dissimuler.

Lorsqu'enfin nous faisons le lien entre ce fait et le fait que notre élite gouvernante agit sur les instructions de ces contrôleurs, nous réalisons que le spectacle qui se déroule sur la scène politique est le reflet d'une intention venant de plus haut. Et nous constatons alors que l'opération COINTELPRO au sein du New Age et du mouvement du Potentiel Humain en a en fait été « l'ouverture ».

Sur base de l'observation et de la recherche, il est évident que l'humanité est arrivée à un grand carrefour historique. Nous voici à la fin de deux mille ans d'intolérance, de cruauté et de stupidité qui ont abouti à notre actuel état de folie globale et collective. L'humanité dans son ensemble est arrivée à un état de banqueroute spirituelle ou «mort» spirituelle. Mais nous ne pouvons pas penser que cela est sans signification. Ceux qui comprennent les principes de l'électricité comprendront si je dis que l'état actuel global est la manière dont travaille la nature pour établir un Différentiel de Potentiels de Contact pour l'afflux d'énergie de Lumière cosmique. Mais comme pour l'individu, lorsque ce point est atteint (la nuit noire de l'âme), un « choix » apparaît : l'âme peut aller vers le « haut » ou vers le « bas ». Pour que cet afflux d'énergie puisse agir de manière positive afin de créer une nouvelle réalité de Libre Arbitre et d'Équilibre, il faut qu'il y ait un point de contact capable de conduire cette énergie. Il doit y avoir des « micro-puces » ou « circuits » humains forts assez pour accueillir cette énergie, sinon l'humanité entière périra. Cela signifie que seul le développement d'une certaine sorte d'humains (câblés d'une certaine manière, pourrait-on dire) permettra d'arriver à une capacité globale à même d'affronter les énergies de ce Carrefour.

L'ouvrage de Boris *MOURAVIEFF*, *Gnosis*, est une tentative pour retrouver et décrire en des termes

compréhensibles à l'homme moderne, une Tradition particulière transmise au fil des siècles, en ligne parfois brisée, mais qui existe encore dans l'Église orthodoxe. En paraphrasant *MOURAVIEFF*, on pourrait dire que cette tradition est l'équivalent chrétien du Yoga, du Zen et des autres traditions intérieures des religions de l'Extrême Orient, des disciplines qui ont chacune existé comme des spécialisations au sein de la religion dont elles font partie. Sa forme tardive peut être retrouvée particulièrement dans l'Église russe, et elle se relie clairement à la tradition orale connue sous l'appellation de Voie Royale.

MOURAVIEFF lui-même a admis que la survivance de cette tradition au sein de l'Église est ténue, et que la doctrine ne paraît pas avoir survécu entière, ou bien elle n'a pas été entièrement rassemblée. Les moines du Mont Athos admettent l'existence de la Tradition mais ils disent qu'elle n'a jamais été mise par écrit dans son entier.

L'étude minutieuse de l'oeuvre de *MOURAVIEFF* nous montre que nous avons retrouvé bien des pièces qui manquaient à notre puzzle.

Ce qui est très significatif, c'est que ces pièces ont toutes un rapport direct avec les significations cachées de la Queste du Saint Graal et du Grand Oeuvre des alchimistes.

Inlassablement, les aspirants ont cherché à interpréter le processus de l'« Ascension » d'après leurs expériences externes. Ainsi que l'a dit Fulcanelli, c'est dans le choc des idées que meurt la lettre et que naît l'esprit. C'est-à-dire : la connaissance se trouve dans le sens et non dans les mots.

Sans cesse, la Tradition ésotérique est mal comprise c'est pourquoi elle meurt. Puis, quand le moment est venu, elle doit être soit restaurée soit reformulée. Entretemps, le sens est maintenu en vie dans des communautés ou écoles symbolisées

par l'Arche, et celle de Noé en était une. *MOURAVIEFF* écrit :

Avec le temps, la Parole révélée, parfois transmise depuis des civilisations éteintes, est altérée à cause de l'oubli des hommes : elle devient fragmentaire. Puis elle reçoit des ajouts arbitraires en provenance de sources purement humaines. Avec le temps, ces conjectures sont généralement prises pour des réalités.

Outre ces mutilations, nous ne devons pas perdre de vue un phénomène d'un ordre entièrement différent. La Révélation Divine, source de toute Tradition authentique, ne se fige pas dans l'immobilité au cours des millénaires. La Révélation est donnée par étapes : transmise petit à petit, de manière nécessaire et suffisante en réponse aux besoins de l'époque et de la Cause.

Les mots de *MOURAVIEFF* font écho à ceux du légendaire *FULCANELLI* :

Tout homme prudent, dit-il, doit premièrement **apprendre la Science, s'il peut, c'est-à-dire les principes et les moyens d'opérer, sinon en demeurer là, sans follement employer son temps et son bien...** Or, je prie ceux qui liront ce petit livre, d'ajouter foi à mes paroles. Je leur dis donc encore une fois qu'ils n'apprendront jamais cette science sublime par le moyen des livres, et qu'elle ne peut s'apprendre que par révélation divine, c'est pourquoi on l'appelle Art divin, ou bien par le moyen d'un bon et fidèle maître ; et comme **il y en a très peu à qui Dieu ait fait cette grâce, il y en a peu aussi qui l'enseignent [1]**.

Si nous nous retournons pour ré-examiner pendant un moment les problèmes des nombreux et variés enseignements d'« Ascension », nous constatons que la question des « travaux vs. foi » a toujours été une condition que l'aspirant avait à affronter. Elle fait partie de la Forêt hantée qu'il doit traverser

avant même d'être confronté aux épreuves d'endurance, de courage, et de discernement. *MOURAVIEFF* parle de cela aussi :

Une très ancienne maxime, citée dans l'Évangile de Saint-Luc, place le problème [de l'Ascension] sans son contexte propre. Il écrit : *l'ouvrier est digne de son salaire*. Cette maxime est donnée dans le contexte de l'envoi des soixante-dix disciples « comme des agneaux parmi les loups » pour annoncer au peuple que « le royaume de Dieu est venu à vous ».

Cela signifie que, dans le domaine ésotérique, comme dans n'importe quelle vie, l'homme reçoit une rétribution pour le service qu'il rend.

[...]

Dans le domaine ésotérique, il est impossible de rien obtenir de pur ou d'authentique, et de ce fait rien de beau *sans faire des efforts dont la somme et l'importance sont équivalents au résultat auquel le travailleur aspire*. Inversement, la valeur des résultats que nous obtenons est toujours équivalente, quantitativement et qualitativement, à *la mesure des services rendus sur le plan ésotérique*.

Il est possible d'obtenir des résultats dits «ésotériques» qui sont impurs : ils sont *faux*, et donc, *transitoires*.

Ici, nous faisons référence au vaste monde de l'occultisme, où les enfants de ce siècle, plus capables que les enfants de la lumière, cherchent à appliquer leurs facultés au-delà du monde visible. Cela se produit dans ce que nous appelons le mysticisme des phénomènes. [...] Si le chercheur [...] approche le domaine ésotérique poussé par le désir d'y trouver une satisfaction personnelle et donc *impure*, il ne pourra pas aller bien loin. S'il persiste, il rencontrera l'échec. L'erreur de conception faite au départ le conduira

imperceptiblement vers ce « mysticisme des phénomènes ».

Le lecteur attentif tirera une conclusion pratique de ce qui est écrit ci-dessus : il faut trouver une authentique tâche ésotérique entreprise dans le monde, se rendre utile dans ce travail, et y prendre une part active.

[...]

[Nous sommes au coeur de cette période] que nous appellerons Période de Transition. [...] Tous les signes montrent que les conditions nécessaires à la Fin sont en train d'émerger sous nos yeux. [...] Le travail préparatoire, fondamental pour la Période de Transition, peut et doit être accompli [...] pour les êtres humains et par les êtres humains. Cela est, dès lors, une question de Nouvel Homme. [...]

En pratique, ce problème peut être réduit au besoin de former une nouvelle élite [Les Enfants d'Elie, comme les appelle Fulcanelli]. Pendant la période de transition entre notre civilisation qui touche maintenant à sa fin, et la nouvelle ère vers laquelle se dirige actuellement l'humanité dans son évolution historique, le succès dépend de l'émergence, dans un avenir proche, d'un nombre suffisant de gens appartenant à ce nouveau type humain. [...] [2]

MOURAVIEFF soulève ici la même question que nous avons soulevée à la fin du chapitre précédent : la planète a besoin de *massives* quantités des énergies les plus fines de la psyché, nécessaires à la transition.

Donnons donc une brève description de ce qu'est réellement l'antique science secrète d'Ascension d'après nos recherches et ce que nous avons appris des Cassiopéens :

Pour reprendre un morceau du dernier chapitre, la vie organique sur Terre sert de « station de transmission ». Pour un transmetteur de ce genre, au temps de la Transition, comme c'est le cas pour la dépression sur une onde quantique, ce qui

est « transmis/observé » détermine la « prise de mesure ». Il y a actuellement environ 6 milliards d'humains sur la planète à ce moment de transition, et la plupart font partie d'une transmission *quantitative*. Mais ce qui manque c'est la *vibration de fréquence de réponse qualitative* qui pourra créer le modèle du *nouveau monde*.

La *qualité* de l'humanité a peu changé au cours des derniers millénaires. La plupart des êtres humains sont toujours mus par la peur, la faim, et le sexe, dans des états de misère et de chaos.

En résumé, bien que l'intensité globale de transmission ait augmenté exponentiellement, le spectre des énergies transmises est incomplet. Il y manque des quantités massives des plus fines énergies de la psyché. Seuls des êtres humains sur le point d'opérer une véritable ascension spirituelle sont à même d'assurer la transmission de ces énergies en qualité et quantité suffisantes.

Les énergies nécessaires sont les trois courants de l'Amour objectif : amour spirituel, émotionnel/mental, et physique. Et nous soulignons que ces courants doivent être *purs*.

Seul l'être humain a la faculté de capter et de vivre les trois. Mais pour saisir et expérimenter pleinement L'Amour de l'âme, l'amour qui donne, l'amour courtois démontré et enseigné par la chevalerie et les chevaliers des récits du Graal, l'aspirant doit développer un centre magnétique en lui-même.

L'homme est toujours pénétré par les deux courants de l'amour mental/émotionnel et physique, mais ces courants ne sont pas purs ; sans un centre magnétique pleinement développé, l'homme n'a pas la faculté de les capter. C'est seulement en concrétisant ces trois courants dans sa vie, soit selon la méthode de l'alchimiste, soit sur le modèle de la

Queste du Graal, tous deux illustrant l'Ascension extatique du chamane, que l'homme a une *réelle* possibilité d'Ascension, retour à l'Age d'Or.

Nous avons vu, dans notre étude de l'Histoire et des preuves historiques, que la possibilité est : un retour à l'état édénique dans les termes littéraux du Chiliasme primitif – Des Cieux nouveaux et une Terre Nouvelle.

Une fois encore, cela dépend de la faculté de capter et maintenir dans un état stable (peut-être au cours d'événements extraordinaires) des quantités massives d'Amour objectif purifié.

Il est clair pour ceux qui font attention à ce qui se passe dans le monde qu'il existe des forces qui ne veulent pas voir cette possibilité se concrétiser ! Elles ne veulent pas perdre leur source d'alimentation en énergie négative ! Et dans cette optique, elles répandent d'innombrables mensonges et tromperies sur l'humanité, de manière à duper même les élus !

Comment parvenir à cet ancrage de la fréquence – les trois courants d'Amour objectif ?

L'attitude que l'homme adopte envers l'Amour reflète son niveau *d'Être*. La splendeur de l'Amour de Dieu/de la Création lui est inconcevable. Tous ces circuits sauteraient s'il en avait un simple aperçu. Cependant, l'homme peut en avoir un aperçu et malgré tout survivre à l'Amour spirituel de la Connaissance objective. Pour ce faire, il lui faut passer à un niveau supérieur *d'Être* et devenir une individualité véritable. Seuls les êtres qui ont atteint le niveau de l'individualité, qui obéissent aux impératifs du Divin intérieur, le réel « Moi », ont la possibilité de maintenir cette fréquence et de l'irradier au Temps de la Transition.

Les « Élus », les Enfants d'Elie, sont les humains qui ont franchi le Deuxième Seuil et qui ont accompli la Deuxième

Naissance. Ils seront « rassemblés des quatre vents, d'une extrémité des cieux à l'autre », pour faire la Transition et former la semence de l'humanité dans le Monde Nouveau. Ce seront des humains de tous les types et couleurs, le seul critère étant qu'ils aient franchi le Deuxième Seuil. Chacun d'eux sera pleinement conscient grâce à une directe et indissoluble union de sa Personnalité avec son Centre émotionnel/intellectuel supérieur. Ce contact direct de la nouvelle humanité avec les plans supérieurs explique pourquoi le Second Avènement n'exigera pas une « nouvelle incarnation du Christ ». Voilà pourquoi nous sommes avertis : « Si un homme te dit, regarde, le Christ est ici ou là ; ne le crois pas. Car il se lèvera de faux christs et de faux prophètes, et ils accompliront de grands prodiges et miracles ; tant et si bien que, si cela était possible, il séduiraient les élus eux-mêmes. »

Le chemin qui doit être suivi est celui dont l'exemple est donné dans la Queste du Saint Graal. Les êtres humains doivent aller du résidu d'Amour céleste que nous vivons dans notre vie ordinaire, à l'Amour de l'Esprit. Voilà tout ce qui est requis pour le « Salut. »

Ce chemin est celui de la Deuxième Naissance. Mais pour pouvoir renaître, l'être humain doit passer par l'épreuve de l'Amour Vrai. Seul celui qui a maîtrisé sa personnalité et brûlé de cet Amour Vrai peut franchir le Deuxième Seuil. Et avant même qu'il n'atteigne ce point l'aspirant, soutenu par l'ardent désir de Salut, doit passer par les étapes intermédiaires. Il doit donner la preuve de sa Sincérité par sa foi, et ensuite il doit passer l'épreuve de la Force nourrie par l'Espérance. Puis il doit acquérir le discernement, ce qu'il ne peut faire sans obtenir d'abord la Connaissance. Le passage de l'Espérance à l'Amour est marqué par le renouveau de son mental, de son intelligence, par la Connaissance.

La Connaissance s'acquiert par l'étude, et le travail n'est qu'une étape intermédiaire mais nécessaire. Seul l'Amour le plus élevé peut révéler la Nature Divine, et ceci vient directement de Dieu . Mais si aucun véhicule n'est construit par la Connaissance pour recevoir la Gnose, il n'est pas possible d'ancrer l'Esprit Précurseur qui doit ouvrir les portes de l'Esprit Saint. Le Gardien en est la Connaissance.

Pour que cela se produise, pour recevoir le signe de la Connaissance, le Signe de Saint-Mathieu/de la Science doit être correctement orienté. Cela signifie que l'aspirant doit être libéré du mensonge et de la croyance au mensonge. Sans cela, il n'y a aucun accès possible à l'Ère de l'Esprit Saint. D'aussi bonne volonté que soit l'individu, s'il suit des pratiques et enseignements fondés sur des mensonges, il ne trouvera pas le Graal. Nous voyons donc pourquoi la connaissance et le discernement sont essentiels.

L'accès à la Connaissance demande du courage, ainsi qu'un effort psychologique soutenu de la part de l'aspirant : il doit accepter le postulat que « la vérité est là mais qu'elle est très difficile à trouver », tout en se défaisant de ses propres idées et croyances personnelles.

Avec l'approche de ce que *MOURAVIEFF* nomme l'ère de l'Esprit Saint, tout doit graduellement être amené à la lumière du jour ; non seulement les secrets du laboratoire, mais aussi le sens le plus profond de l'ésotérisme. Et cela doit être vrai également pour les illusions, les erreurs et les mensonges, qui doivent être révélés afin d'être rectifiés. Ce processus, y compris la Révélation de la Connaissance ésotérique la plus profonde, qui a été promise et prophétisée, révélera entièrement les nombreux égarements de l'esprit fondamentalement curieux de l'homme. L'initiation, dans le sens ésotérique du terme, n'est pas simplement une « cérémonie ». En fait, la «

cérémonie d'initiation n'a plus cours sur le plan humain avec des rituels humains. L'initiation dans le présent cycle se passe sur le plan super-sensoriel. Elle confirme l'Initié dans une nouvelle dignité gagnée par son Travail, et le porte vers la Grâce Divine.

Pour résoudre le problème de l'ancrage des trois courants d'Amour objectif nous devons nous concentrer sur une solution positive et pratique aux problèmes des êtres humains en tant qu'individus. Une application pratique de la connaissance ésotérique devrait aider ceux qui sont en recherche et qui brûlent du désir d'arriver à la Deuxième Naissance.

Celui qui est à la recherche du Saint Graal, tel que décrit dans les récits, doit d'abord assimiler tout ce qu'il peut apprendre exotériquement et mésotériquement. Puis il doit être prêt à servir la Cause joyeusement.

Brûler et Servir, telle est la devise du nouveau Chevalier.

La Tradition enseigne – et cette connaissance peut être discernée dans les légendes du Graal ainsi que dans des fragments d'enseignements cathares, qu'à la fin des Temps les enfants d'Elie se constitueront en couples polaires et en groupes affiliés et auxiliaires. Au temps de la Transition, Les Nouveaux Humains devront résoudre le problème de l'idylle Singulière.

Le chemin de l'évolution de l'amour depuis la Chute a passé de la polygamie (pendant que d'autres humains, principalement des femmes, étaient considérés comme « des possessions »), au libre choix des partenaires, qui a atteint son expression ultime de nos jours. Il s'agit maintenant d'une forme décadente, qui mène à la sur-emphase de l'expression physique et qui, dans certains cas, est même une forme

régressive de « polygamie », ou partenaires multiples.

L'étape suivante d'évolution de l'Amour est l'Androgyne alchimique. Il ne faut pas comprendre cela dans le sens physique, mais bien dans le sens spirituel. Le Divin Androgyne est la condition la plus élevée de conscience humaine, qui couronne les efforts de l'aspirant, Union dont le résultat est la Deuxième Naissance. *MOURAVIEFF* écrit :

Une révolution est en train de se produire en silence, qui remplacera l'idylle libre, marque distinctive de l'ère chrétienne, par l'idylle singulière caractéristique de l'Esprit Saint. Libérée de la servitude de la procréation, cette idylle de demain scellera l'union indissoluble entre deux êtres strictement polaires, union qui assurera leur intégration dans le sein de l'Absolu. Comme le dit Saint-Paul : « Néanmoins, n'est dans le Seigneur ni la femme sans l'homme, ni l'homme sans la femme ».

La vision d'une telle idylle a hanté les esprits les plus élevés pendant des milliers d'années. Nous la trouvons dans l'amour platonique, base de l'idylle singulière dans les mythes de l'androgyne ; d'Orphée et Eurydice ; de Pygmalion et Galatée... C'est à cela qu'aspire le coeur humain qui verse des pleurs en secret sur sa grande solitude. Cette forme de relation amoureuse est le but essentiel du travail ésotérique. Voilà cet amour qui va unir l'homme à un être qui est unique pour lui : la Soeur-Epouse, la gloire de l'homme, comme lui est la gloire de Dieu. Etant entré dans la lumière du Tabor, non plus deux, mais un, buvant à la fontaine de l'Amour vrai, le transfiguré : le conquérant de la Mort. [...]

Le principe de l'intervention de la Femme se retrouve à TOUTES) les périodes cruciales de l'Histoire. Les périodes où le rôle ennoblissant de la femme dans la vie de la société humaine s'est effacé, sont marquées par un relâchement de la

morale et des manières, exprimé en particulier par un goût pour le réalisme porté à ses limites extrêmes. Aujourd'hui, les relations humaines souffrent d'une réelle distorsion dans le rôle inné que la femme est destinée à jouer aux côtés de l'homme : au lieu d'être la force active dans ces relations, le complément inspirant et fécond de l'homme, la femme a tendance à suivre un chemin parallèle qui ne lui permet plus d'exercer sa propre vocation créatrice. [...] L'homme et la femme ont formé jadis, dans des corps séparés, un seul être spirituel doté d'une conscience unique du Soi réel, l'Être décrit dans le mythe de l'Androgyne.

Le Moi incomplet de la Personnalité, inachevé et sans force, erre dans la vie sans foi et sans affection vraie. Il va d'erreur en erreur, de faiblesse en faiblesse, et de mensonge en mensonge. Prisonnier - peut-être volontaire - mais prisonnier tout de même- l'homme ne fait pas ce qu'il veut dans la vie, il fait ce qu'il déteste, en obéissant aveuglément à une « mécanique » diabolique qui, sous ses trois aspects : crainte, faim et sexualité, gouverne sa vie.

Cette existence est purement factice et n'a rien de réel, excepté la possibilité d'une évolution - qui demeure latente et qui est l'objectif des études et du travail ésotériques. À part ce germe tout, dans la vie extérieure, est fondé sur des mensonges. [3] [...]

Si la Chute est une conséquence directe de l'identification avec le « Moi » par la personnalité, (l'esprit du prédateur, l'état de dégradation de l'ADN), et si la solitude des êtres polaires séparés par la Chute est source de faiblesse dans les humains qui de cette manière sont devenus mortels, le retour à l'Unité devrait être une source intarissable de nouvelles énergies. Ces énergies sont nécessaires à l'homme, et pour restaurer l'équilibre dangereusement compromis de la vie

publique et privée actuelle, il doit aller les chercher.

Cependant, ce retour à l'unité parfaite des êtres polaires n'est pas accordé libéralement. Il est le privilège exclusif de ceux qui ont franchi, ou sont prêts à franchir, le Deuxième Seuil de la Voie.

C'est par la réalisation de l'unité totalement indivisible de leur « Moi » réel par deux individualités polaires arrivées à la Deuxième Naissance, que le péché originel peut et doit être racheté. [...]

L'Amour Objectif ne peut être atteint ici – bas, dans l'existence humaine, que par sa complète et vivifiante manifestation au temps de la Deuxième Naissance. L'Amour Courtois, illustré dans les Histoires du Graal, est alors le précurseur de l'Amour Objectif. L'Amour Courtois est la raison d'être du couple d'êtres polaires : pour le Chevalier et pour la Dame de ses Pensées. Sans lui, leur polarité demeure spirituellement stérile, et ils retombent dans l'état ordinaire.

La pratique de l'Amour Courtois exige sacrifices et exploits. Ce sont des épreuves. Pour ceux qui les surmontent, l'effet salutaire de la Gnose est doublé

L'Amour Objectif ne peut être atteint ici – bas, dans l'existence humaine, que par sa complète et vivifiante manifestation au temps de la Deuxième Naissance. L'Amour Courtois, illustré dans les Histoires du Graal, est alors le précurseur de l'Amour Objectif.

L'Amour Courtois du Chevalier et de sa Dame les place immédiatement sur la quatrième marche de l'Escalier, où leurs exploits et sacrifices vont hâter leur progrès, pourvu que la Gnose, ayant été suffisamment bien assimilée par eux produise ses fruits, c'est-à-dire le travail pour la Cause. Le temps dont ils ont besoin pour ce faire leur sera accordé, mais ils ne resteront sur cette marche que s'ils brûlent d'Amour [4].

L'Amour courtois ne peut être effectif que s'il est fondé sur une Gnose *vécue*. Car seule la *Gnose vécue* entre dans le coeur et peut assurer au Chevalier le discernement qui l'empêchera de se perdre dans la jungle du raisonnement et du sentiment purement humains.

L'Amour courtois est l'expression et l'instrument du travail sur ce que *MOURAVIEFF* a nommé la Cinquième Voie : la sublime voie ésotérique qui permet d'acquérir les attributs caractéristiques du monde à venir.

Il n'est pas donné à tout le monde d'aborder cette Cinquième Voie. Elle n'exclut d'ailleurs pas les quatre autres. La grande erreur, dans des études ésotériques qui mènent inévitablement à l'échec, c'est de s'embarquer sur une voie qui dépasse ses propres capacités. La Tradition nous en avertit. Cette surestimation de ses forces par l'aspirant est un piège classique tendu aux gens de bonne foi, dans lequel ils pensent pouvoir rencontrer le succès en suivant l'une des autres Voies qui ne forcent pas le disciple à passer immédiatement par l'Épreuve du Feu.

Aujourd'hui, tout comme au temps de l'émergence des récits du Graal, l'Amour courtois reste, par définition, la condition indispensable au succès du Couple Polaire aspirant à l'Amour vivifiant des Mondes supérieurs, objectif de la Queste du Saint Graal. Alors, et alors seulement, l'aspirant aura accès à l'ancienne Technologie secrète qui amène à la maîtrise de l'Espace et du Temps, ainsi que de la Matière : la Pierre philosophale : l'Ascension.

Je suis devenu(e) Un/Une : Créateur/-trice de mondes.

NOTES

[1]: *FULCANELLI, Les Demeures Philosophales*, tome I, p. 181.

[2]: *MOURAVIEFF, Boris, Gnosis : Études et Commentaires sur la Tradition Ésotérique de l'Orthodoxie d'Orient*

[3]: *MOURAVIEFF, Gnosis I*, pp. xxv-xxvi, 225-227.

[4]: *Ibid.*

ÉPILOGUE

Nous avons terminé notre tour de la question de *La Grande Étrangeté des Dimensions, Densités, et le Processus des rapt extraterrestres*. Nous avons vu que le phénomène n'est pas nouveau mais qu'il remonte à des milliers d'années. Ces événements pourraient être décrits de façon plus correcte comme nos interactions avec nos gardiens, ces êtres qui nous élèvent comme des bovins, des moutons ou des poulets pour pouvoir se nourrir de nos émotions négatives. Ces êtres sont les habitants de ce que la physique moderne nomme hyperdimensions, des dimensions que nous ne pouvons ni voir ni toucher, mais qui ont néanmoins une existence physique.

L'existence de ces êtres, leur pouvoir sur nous, leur expérience, est le « sujet des sujets » pour Don Juan Matus. C'est le « secret ultime » du Consortium qui gouverne notre planète d'après les Cassiopéens.

Autrement dit, nous ne sommes pas au sommet de la chaîne alimentaire. Voilà un coup à l'égo de gens qui sont élevés dans la croyance que nous sommes le centre de l'univers et faits à l'image de Dieu.

Ainsi que nous l'avons vu, cet aphorisme monothéiste vieux comme le monde est sans doute vrai. C'est notre compréhension de Dieu qui doit changer.

***Autres ouvrages de Laura Knight-Jadczyk
parus en français aux Éditions Pilule Rouge***

L'Onde - Tome 1

L'Onde - Tome 2

L'Onde - Tome 3

L'Onde - Tome 4

L'Onde - Tome 5

L'histoire secrète du monde, un fil d'Ariane

11 septembre, l'ultime vérité par Laura KNIGHT-
JADCZYK et Joe QUINN

Autres ouvrages aux Éditions Pilule Rouge :

Ponérologie politique par Andrew ŁOBACZEWSKI,
préfacé par Laura KNIGHT-JADCZYK

Le Mythe végétarien par Lierre KEITH

En anglais :

*The Secret History of the World, and How to Get Out
Alive* Vol. 1

*The Secret History of the World, Comets and the Horns
of Moses* Vol. 2

*The High Strangeness of Dimensions, Densities and the
Process of Alien Abduction*

The Wave - Volumes 1-8

Amazing Grace

The Noah Syndrome
*The Apocalypse: Comets, Asteroids and Cyclical
Catastrophes*

9-11, *The Ultimate Truth*, by Laura KNIGHT-JADCZYK
and Joe QUINN

Political Ponerology, by Andrew ŁOBACZEWSKI,
preface by Laura KNIGHT-JADCZYK

En espagnol :

*La historia secreta del mundo, y cómo salir de él con
vida*

El 11-S: la verdad definitiva, de Laura Knight-Jadczyk
y Joe Quinn

La Onda, tomo 1 - Montando la Onda

La Onda, tomo 2 - Los hackers del alma

La ponerología política, de Andrew ŁOBACZEWSKI

En allemand :

Die Welle, Buch 1-5

Politische Ponerologie, Andrew ŁOBACZEWSKI,
préface par Laura KNIGHT-JADCZYK

Quiconque veut comprendre la réalité hyper-dimensionnelle qui ‘abrite’ de prétendus extraterrestres a tout intérêt à se procurer cet ouvrage. Grâce à une recherche pointue et un désir insatiable de rassembler ‘les faits’, Laura Knight-Jadczyk démystifie les enlèvements et la manipulation mentale pratiqués par des ‘extraterrestres’. Elle s’attache aussi à démontrer comment les ‘élites dirigeantes’ de notre planète se sont laissées et se laissent toujours influencer par le système de contrôle à la ‘Matrix’ qui sous-tend notre réalité. Ceux qui n’ont pas peur de la vérité, ceux qui souhaitent connaître ce qui se cache derrière la conspiration *Stargate*, apprécieront ce livre à sa juste valeur.

Laura Knight-Jadczyk